



<http://www.numelyo.bm-lyon.fr>

Sainte Bible en latin et en françois, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom Augustin Calmet,... De Mr. l'Abbé de Vence,... Ouvrage enrichi de cartes géographiques & de fi

Auteur :

Date :1767-1773

Cote : SJ E 244/101 T. 07

Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001101713183



Bibliotheca S. J.
Les Fontaines
CHANTILLY

E

44/101

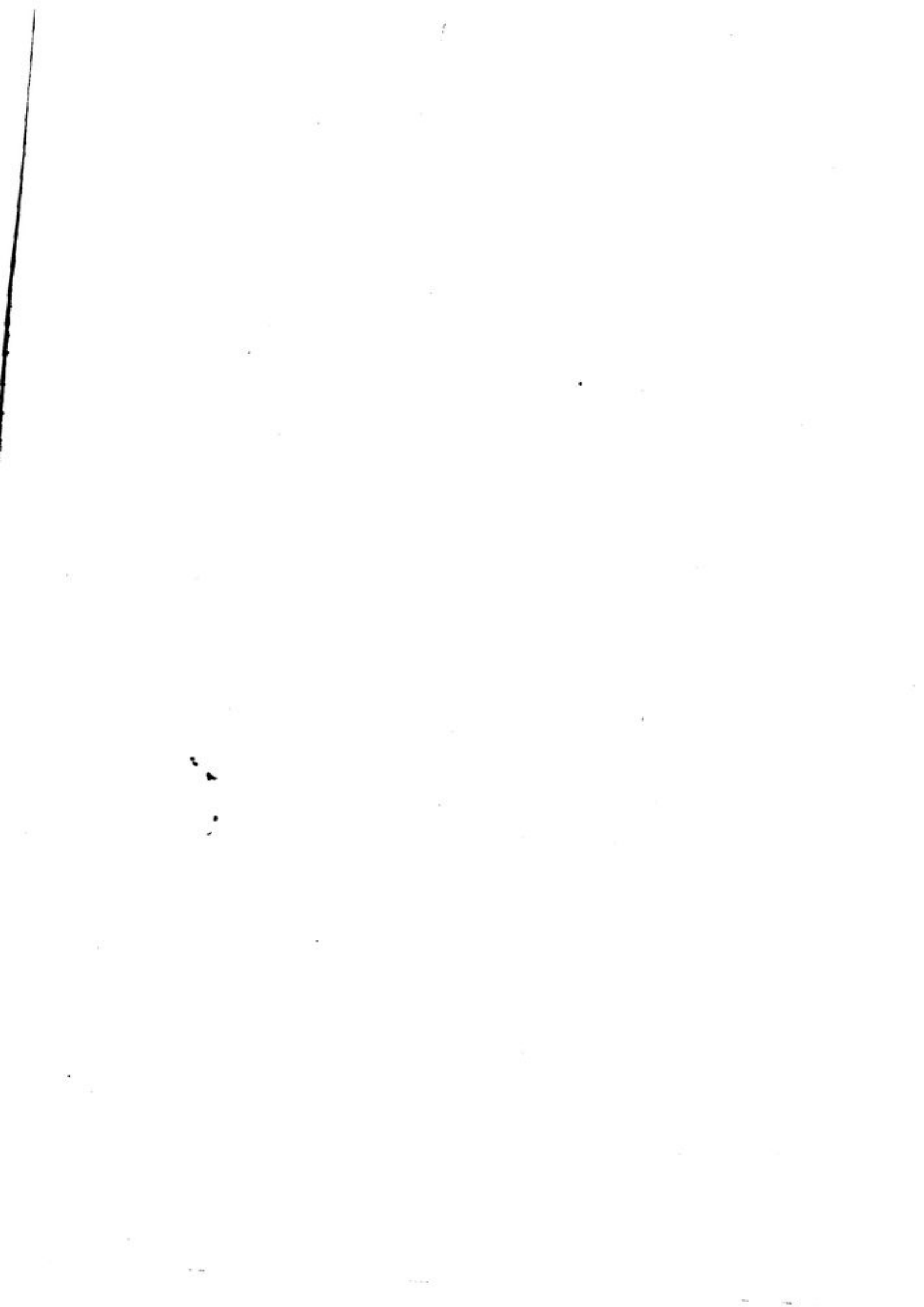




D 3

A-4-7

E-244/101



SAINTE BIBLE EN LATIN

ET

EN FRANÇOIS,
AVEC DES NOTES LITTÉRALES,
CRITIQUES ET HISTORIQUES,
DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

TIRÉES du Commentaire de Dom AUGUSTIN CALMET, Abbé
de Senones, de M^r. l'Abbé DE VENCE, & des Auteurs les plus
célebres ; pour faciliter l'intelligence de L'ÉCRITURE-SAINTE.

Ouvrage enrichi de Cartes Géographiques & de Figures.

SECONDE ÉDITION revue, corrigée & augmentée de diverses Notes
& Dissertations nouvelles.

TOME SEPTIEME.

CONTENANT LE LIVRE DES PSAUMES.

Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum. Psalm. XCIII. 12.



A PARIS,

Chez { ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi, rue Saint-Jacques.
NICOLAS DESAINT, Libraire, rue du Foin-Saint-Jacques.

A AVIGNON,

Chez FRANÇOIS-BARTHELEMI MERANDE, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. LXX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI



AVERTISSEMENT.

Les Psaumes qui formoient le sixieme Volume de la premiere édition de cette Bible , forment aujourd'hui le septieme. A la tête se trouvent les mêmes *Préliminaires* , mais augmentés de quatre *Dissertations* nouvelles : en sorte qu'au lieu de douze nous en donnons aujourd'hui seize.

La *Préface* est telle que nous l'avions donnée , parce que comme elle étoit déjà fort étendue , il nous a paru plus convenable de renvoyer les nouveaux sujets à de nouvelles *Dissertations*. Cette *Préface* est au fond celle de Dom Calmet, mais considérablement augmentée dès notre premiere édition. Les matieres y sont présentées dans un ordre différent de celui que Dom Calmet leur avoit donné ; nous nous sommes étendus davantage sur quelques unes , & nous y en avons aussi ajouté quelques autres. Ainsi après avoir parlé de la division du Livre des Psaumes , & de la distinction de ces saints Cantiques , nous examinons ce qui regarde la distribution de leurs versets : il y a sur ce point différents usages que communément on ne distingue pas assez , & dont cependant la connoissance n'est pas absolument indifférente : la distinction des versets influe quelquefois sur le sens même du texte. Nous touchons ce qui regarde les Psaumes alphabétiques , & nous essayons de donner une idée claire & distincte de l'ordre qui s'y trouve observé , & qui a été quelquefois méconnu ou négligé. Nous examinons sommairement s'il est vrai qu'il n'y ait aucun ordre dans l'arrangement des Psaumes , & si l'on ne pourroit point découvrir quelque rapport & quelque liaison entre ces divins Cantiques : ce sujet sera traité plus amplement dans une des quatre *Dissertations* nouvelles. Nous nous étendons sur les textes où le Psalmiste demande d'être délivré de la mort , & sur ceux où il semble parler comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis : nous rassemblons plusieurs observations propres à donner l'éclaircissement de ces

différents textes. Nous donnons plus d'étendue à ce que D. Calmet avoit dit pour montrer que les Psaumes se rapportent à Jesus-Christ : nous rappellons sur cela tous les témoignages de Jesus-Christ & des Apôtres ; & après avoir ainsi établi les solides fondemens du sens spirituel de ces divins Cantiques , nous essayons de montrer comment ils peuvent être en même temps la voix de Jesus-Christ , la voix de l'Eglise , la voix de chaque Fidele. Nous réservons encore à une des Dissertations nouvelles quelques nouvelles observations relatives au même objet. Enfin après avoir parlé des différentes manieres d'expliquer les Psaumes , & des principales causes de leur obscurité , nous exposons à quoi se réduit le Commentaire abrégé que nous donnons dans ce Volume.

Nous ne préviendrons point ici ce que nous devons dire alors sur le plan de ce *Commentaire* : nous avertirons seulement que si dans les *Arguments* & dans les *Notes* que nous joignons aux Psaumes , nous nous réduisons presque toujours au sens littéral , ce n'est pas que nous ne soyons bien persuadés de la nécessité de recourir au sens spirituel de ces saints Cantiques , si l'on veut en connoître le vrai sens : souvent même nous avons eu occasion de remarquer que jamais on n'entendra bien la lettre de ces saints Cantiques , si l'on ne pénètre jusqu'au sens profond & mystérieux dont elle est le voile ; & nous aurions souhaité pouvoir satisfaire sur cela les desirs de ceux qui cherchent à entrer dans la vraie intelligence de ce Livre divin. Mais l'entreprise étoit difficile ; & craignant qu'elle ne fût au dessus de nos forces, nous avons mieux aimé être accusés de timidité que de témérité ; c'est ce qui nous a déterminés à nous renfermer dans le simple littéral. Nous nous sommes seulement réservés d'inviter ici nos Lecteurs à porter leurs vues plus loin ; & nous nous estimerions heureux de pouvoir apprendre d'eux ce que nous aurions pu leur dire : ils en seroient eux-mêmes plus persuadés que s'ils l'avoient appris de nous. Pour suppléer à ce qui peut manquer aux *Arguments* & aux *Notes* , nous avons essayé de rassembler dans la Préface

différents textes. Nous donnons plus d'étendue à ce que D. Calmet avoit dit pour montrer que les Psaumes se rapportent à Jesus-Christ : nous rappellons sur cela tous les témoignages de Jesus-Christ & des Apôtres ; & après avoir ainsi établi les solides fondemens du sens spirituel de ces divins Cantiques , nous essayons de montrer comment ils peuvent être en même temps la voix de Jesus-Christ , la voix de l'Eglise , la voix de chaque Fidele. Nous réservons encore à une des Dissertations nouvelles quelques nouvelles observations relatives au même objet. Enfin après avoir parlé des différentes manieres d'expliquer les Psaumes , & des principales causes de leur obscurité , nous exposons à quoi se réduit le Commentaire abrégé que nous donnons dans ce Volume.

Nous ne préviendrons point ici ce que nous devons dire alors sur le plan de ce *Commentaire* : nous avertirons seulement que si dans les *Arguments* & dans les *Notes* que nous joignons aux Psaumes , nous nous réduisons presque toujours au sens littéral , ce n'est pas que nous ne soyons bien persuadés de la nécessité de recourir au sens spirituel de ces saints Cantiques , si l'on veut en connoître le vrai sens : souvent même nous avons eu occasion de remarquer que jamais on n'entendra bien la lettre de ces saints Cantiques , si l'on ne pénètre jusqu'au sens profond & mystérieux dont elle est le voile ; & nous aurions souhaité pouvoir satisfaire sur cela les desirs de ceux qui cherchent à entrer dans la vraie intelligence de ce Livre divin. Mais l'entreprise étoit difficile ; & craignant qu'elle ne fût au dessus de nos forces, nous avons mieux aimé être accusés de timidité que de témérité ; c'est ce qui nous a déterminés à nous renfermer dans le simple littéral. Nous nous sommes seulement réservés d'inviter ici nos Lecteurs à porter leurs vues plus loin ; & nous nous estimerions heureux de pouvoir apprendre d'eux ce que nous aurions pu leur dire : ils en seroient eux-mêmes plus persuadés que s'ils l'avoient appris de nous. Pour suppléer à ce qui peut manquer aux *Arguments* & aux *Notes* , nous avons essayé de rassembler dans la Préface

A V E R T I S S E M E N T.

v

Les principes nécessaires pour l'intelligence du sens spirituel des Psaumes & nous allons aujourd'hui développer encore davantage ces principes dans les deux Dissertations nouvelles que nous venons d'annoncer. Ce que nous aurions pu dire de plus dans les Arguments & dans les Notes n'auroit été qu'une application plus détaillée de ces mêmes principes ; & nous espérons qu'un Lecteur attentif , pieux & éclairé , suppléera à ce qui peut manquer aux Notes & aux Arguments sur ce point.

Entre les seize *Dissertations* qui suivent dans cette nouvelle édition , il y en a onze de Dom Calmet , une seule de M. Fleury sur la Poésie en général & sur celle des Hébreux en particulier. C'est un Discours qui a toujours accompagné les Dissertations de D. Calmet ; & il mérite d'être conservé. Dans la *Dissertation* sur le Texte & les anciennes Versions des Psaumes , nous avons essayé de donner quelque chose de plus clair & de plus précis sur ce qui regarde les altérations qu'on remarque dans le texte Hébreu : mais il faut avouer que sur cela on ne peut être bien entendu que par ceux qui connoissent cette langue. Dans la *Dissertation* sur les deux mots Hébreux *Lamnatseach* & *Séla* nous avons ajouté à ce que Dom Calmet en disoit , quelques Observations sur le mot *Lamnatseach* , traduit dans la Vulgate par le mot *In finem* à la tête de plusieurs Psaumes. La *Dissertation* sur le texte du Psaume XCV. *ψ. 10. Dominus regnavit à ligno* est de Dom Calmet comme les autres , mais fut une de celles qui parurent pour la première fois dans la première édition de notre Bible.

Des quatre *Dissertations nouvelles* que nous donnons aujourd'hui , la première a pour objet le Psaume LXVII. de la Vulgate , *Exurgat Deus* , qui passe communément pour le plus difficile. L'Interprétation de ce Psaume donnée par M. Ladvocat , Docteur de Sorbonne & Professeur en Hébreu , a donné lieu à cette nouvelle *Dissertation*. Ce Docteur disoit volontiers que j'étois un de ses Disciples , ou pour me servir de ses expressions , *un de ses Ecolliers* : c'est ainsi qu'il me désignoit en 1761 dans sa *Lettre sur les Textes*

originaux de l'Écriture, (p. 126.) & je reconnois volontiers qu'il fut un de mes Maîtres, quoique je ne fusse pas de dix années plus jeune que lui. Je fis mes premières études en Hébreu au Collège Royal sous M. Henri vers 1735 ; je les continuai sous M. l'Abbé Sallier son Collègue au même Collège : & l'ordre de la Providence m'ayant déterminé à suivre cette étude, j'entrepris en 1741 l'*Abrégé du Commentaire de Dom Calmet*. Ce travail étoit achevé & l'édition entière entre les mains du Public depuis 1750, lorsque l'établissement de la Chaire Hébraïque en Sorbonne ayant attiré mon attention, je me rendis Auditeur de M. Ladvocat dans la classe de Sorbonne en 1751 ; je suivis constamment les trois années de son premier cours, & il m'en donna ses Attestations. Dans le même temps, je suivois aussi les leçons de M. l'Abbé de Villefroy, qui venoit d'être nommé Professeur au Collège Royal. Et aujourd'hui je me rends disciple du Pere Houbigant, en lisant avec la plus grande attention ses savantes Notes sur la Bible. Mais j'ai toujours fait profession d'impartialité : je profite de tout ce qui me paroît être le meilleur ; je laisse le reste ; & si j'y trouve quelque faux, j'ose quelquefois le réfuter. La Dissertation que je donne ici est différente de celle que je produis en même temps dans le *Journal Ecclésiastique* : parce que dans le Journal j'ai pour objet l'Interprétation de M. Ladvocat, au lieu qu'ici je considère le Psaume en lui-même.

Je donne ensuite une Dissertation sur le Psaume XCIV. de la Vulgate, *Venite*, à l'occasion des différences qui se trouvent entre notre Version Vulgate telle qu'elle est dans nos Bibles, & l'ancienne Vulgate dont ce Psaume a été conservé dans nos Bréviaires. Ce fut le sujet d'une Dissertation que je produisis dans le *Journal Ecclésiastique*, & que je présente ici plus ample. J'y discute toutes ces différences & quelques autres difficultés.

La Dissertation sur l'objet des Psaumes a été composée à l'occasion des principes des laborieux élèves du savant Abbé de Villefroy. Ces principes quant au sens littéral ne

ont à rien moins qu'à enlever presque tous les Psaumes à David , pour les appliquer à la captivité de Babylone ; & quant au sens prophétique qui concerne Jesus-Christ & son Eglise , ils en restreignent l'étendue de maniere qu'ils semblent les rapporter presque tous aux persécutions des premiers siècles & au triomphe de l'Eglise sous Constantin. J'examinai dans le *Journal Ecclésiastique* à quoi l'on pouvoit s'en tenir sur ces nouveaux principes. Ce fut le sujet de deux Mémoires que je réunis ici dans une seule Dissertation.

Celle qui concerne l'ordre des Psaumes fut faite à l'occasion d'une These sur les Psaumes soutenue sous M. Ladvocat par l'un de ses Disciples , dans laquelle il étoit dit qu'on ne doit chercher aucun ordre dans les Psaumes , & que c'est en vain que les Peres y en cherchoient. Je développai alors dans le *Journal Ecclésiastique* ce que j'avois dit sur ce point dans la Préface qui se trouve ici. Je conviens qu'on ne peut trouver aucun ordre dans les Psaumes considérés dans le sens littéral relativement à David & au peuple Juif : mais les Peres cherchoient cet ordre dans le sens spirituel ; & je pense qu'on peut l'y trouver en les considérant relativement à Jesus-Christ & son Eglise. Je donnai alors une Analyse des premiers Psaumes , où j'essayai de montrer cet ordre ; & depuis j'ai présenté dans le même Journal un Discours où j'offre le développement sommaire des cent cinquante Psaumes considérés ainsi dans le sens prophétique qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise. Je réunis ici ces différentes pieces en une seule Dissertation ; & je sou mets ces vues au jugement de mes Lecteurs. Je conviens que ce développement est encore bien succinct ; mais il est aisé de comprendre que les bornes de ce Volume ne me permettoient pas un plus grand détail : d'ailleurs en général je compte beaucoup sur la pénétration de mes Lecteurs , & je me fais un vrai plaisir de leur laisser la satisfaction de découvrir eux-mêmes toute l'étendue des vues que je leur présente.

On trouvera dans ce Volume une *Planche* qui représente les Instruments de Musique dont il est parlé dans la Dissertation de Dom Calmet qui les concerne.

TABLE DES PIÈCES

Contenues dans ce septieme Volume.

*Les Pieces nouvelles sont marquées d'une étoile. **

P Réface sur le Livre des Psaumes.	Page 1
Dissertation sur le Texte & les anciennes Versions des Psaumes.	54
Dissertation sur les Titres des Psaumes.	80
Dissertation sur les Auteurs des Psaumes.	90
Discours sur la Poésie des Hébreux, par M. Fleury.	105
Dissertation sur la Poésie des Hébreux.	119
Dissertation sur la Musique des Hébreux.	133
Dissertation sur les Instruments de Musique des Hébreux.	149
<i>Planche qui représente les Instruments dont il est parlé dans cette Dissertation.</i>	176
Dissertation sur <i>Lamnatseach</i> & <i>Séla</i> .	178
Dissertation sur le Texte du Psaume XXI. <i>Foderunt manus meas, &c.</i>	191
Dissertation sur les enchantemens des serpents, dont il est parlé au Psaume LVII.	201
* Dissertation sur le Psaume LXVII. <i>Exurgat.</i>	212
* Dissertation sur le Psaume XCIV. <i>Venite.</i>	273
Dissertation sur le Texte du Psaume XCV. <i>Dominus regnavit à ligno.</i>	283
Dissertation sur les Psaumes Graduels.	295
* Dissertation sur l'objet des Psaumes, considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique.	304
* Dissertation sur l'ordre des Psaumes, considérés dans le sens prophétique qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise.	326
PSAUMES : Texte, Paraphrase & Notes.	353
	PRÉFACE



PRÉFACE

SUR

LE LIVRE DES PSAUMES.

Les Psaumes ne sont pas seulement une des principales parties de l'Écriture, ils en sont un excellent abrégé. On y trouve les plus belles parties des Livres Historiques; les merveilles que Dieu avoit opérées en faveur de son peuple, y sont rappellées en plusieurs endroits. Tout y est plein des prophéties les plus sublimes touchant Jesus-Christ & son Eglise; c'est de ce Livre, que Jesus-Christ & les Apôtres ont tiré le plus souvent les autorités & les preuves pour établir la Religion Chrétienne. Enfin pour ce qui regarde la morale, tout y est si instructif, que si nous en faisons la règle de nos actions, elles deviendront entièrement conformes à la loi de Dieu, & à tous ses divins commandements.

Excellence & utilité du Livre des Psaumes.

Aussi l'Eglise a-t-elle une vénération singulière pour ces divins Cantiques. Elle les emploie dans son Office, pour rendre à Dieu la louange qui lui est dûe; elle les met dans la bouche de ses Ministres & de ses enfants, comme les armes les plus propres à repousser les traits enflammés de l'esprit de malice, & comme les paroles les plus capables de fléchir la colère de Dieu, & d'attirer sur eux sa miséricorde. En effet ce sont les effusions de l'Esprit-saint, qui parloit par la bouche du Psalmiste, & qui parle encore par la bouche de ceux qui récitent ces sacrés Cantiques avec foi & avec piété. Ce sont les gémissements ineffables de cet Esprit divin, qui sont toujours conformes à la divine volonté. Ainsi les Chrétiens dans l'ignorance où ils sont des choses qu'ils doivent demander à Dieu, & dans l'impuissance où ils se trouvent, de les demander comme il faut, ne sauroient mieux faire que de recourir à ces divins Cantiques, persuadés que lorsqu'ils remplissent leur bouche & leur cœur de ces saintes prières, ils parlent à Dieu le langage de Dieu; & qu'ils ont son Esprit pour garant des choses qu'ils osent lui demander.

On ne sauroit donc trop exhorter les Fideles à faire des Psaumes, la matière ordinaire de leurs prières, & le sujet continuel de leurs mé-

Tome VII.

A

ditions : c'est aussi pour leur inspirer l'amour & le goût d'un exercice si saint & si utile, que dans tous les temps, ceux qui ont eu du zèle pour le salut des âmes, ont travaillé à donner aux Fidéles l'intelligence de ces divins Cantiques.

Partage de
cette Préface.

Pour éviter la confusion dans ce que l'on peut dire en général sur le Livre des Psaumes, (car le sujet est fécond,) nous diviserons cette Préface en quatre Articles : Dans le premier, nous traiterons de ce qui regarde le nom même du Livre des Psaumes, la division de ce Livre, la distinction des Psaumes, la distribution des Versets, la disposition des Psaumes Alphabétiques. Dans le second, nous examinerons quel a pu être l'Auteur de la collection du Psautier, & s'il y a eu quelque arrangement observé dans cette collection : nous traiterons de la canonicité de ce Livre ; nous nous arrêterons à cette occasion sur quelques textes dont l'esprit d'irréligion ou de vengeance prétendrait en vain s'autoriser ; de-là nous passerons à quelques remarques sur les Psaumes Apocryphes. Dans le troisième, nous tâcherons de donner une idée générale de ce Livre : nous y présenterons une concordance des paroles, soit de Jesus-Christ, soit des Apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces sacrés Cantiques : nous essayerons de montrer comment ils sont en même-temps la voix de Jesus-Christ, de son Eglise & de chaque fidèle. Enfin dans le quatrième & dernier, nous parlerons des diverses méthodes que l'on a suivies pour expliquer les Psaumes : nous exposerons les différentes causes de leur obscurité ; & nous toucherons en peu de mots ce qui regarde le Commentaire abrégé que nous donnons ici.

Dissertations
placées à la
suite de cette
Préface.

Il nous restera encore de parler du Texte & des Versions des Psaumes, des Titres des Psaumes, des Auteurs des Psaumes, de la Poésie, de la Musique & des Instruments des Hébreux ; ces différents sujets seront traités dans les Dissertations qui seront placées à la suite de cette Préface, & auxquelles seront jointes encore cinq autres Dissertations, savoir, sur les mots *Lammasdash* & *Selah*, sur le texte *Foderunt manus meas & pedes meas*, sur les enchantements des Serpens, sur le texte *Dominus regnavit à ligno*, & sur les Psaumes Graduels.

ARTICLE I. Nom du Livre des Psaumes. Division de ce Livre. Distinction des Psaumes. Distribution des Versets. Disposition des Psaumes Alphabétiques.

I.
Nom du Li-
vre des Psa-
mes.

Le Livre des Psaumes est nommé dans l'Hébreu, *Tehillim*, (a) c'est-à-dire, *Louanges* ; parce que la plupart des Psaumes ont pour objet les louanges du Seigneur. (b) Dans presque tous les Exemplaires de la

(a) תהלים. — (b) Les trois premiers paragraphes de cet Article font pris en partie de la Préface de D. Calmet, & en partie de celle de M. l'Abbé de Vence.

Version des Septante, ce Livre est nommé *Pfalmoi*, (a) d'où est venu en Latin, *Pfalmi*, Psaumes. Le seul Manuscrit Alexandrin le nomme *Psalterion*, (b) d'où est venu en Latin, *Psalterium*, Psautier. Ces deux mots Grecs *Pfalmoi* & *Psalterion*, viennent du verbe *Pfallo* qui signifie en Grec, frapper, toucher légèrement; & particulièrement frapper & toucher un instrument de Musique, c'est-à-dire, jouer d'un instrument de Musique, en le frappant ou en le touchant. De là est venu *Psalmos*, qui signifie à la lettre une piece de Poésie, propre à être chantée avec l'accompagnement d'un instrument de Musique. De là *Psalterion*, qui a une double signification: il signifie une sorte d'instrument, dont on ne joue qu'en le touchant ou le frappant légèrement; (c) & il a été aussi employé pour signifier le recueil des Cantiques sacrés, auxquels on avoit donné en Grec le nom de *Pfalmoi*, Psaumes. Lorsqu'il est parlé du Livre des Psaumes dans le Nouveau Testament, il est appelé *Biblos Psalmón*, (d) c'est-à-dire, *Liber Psalmorum*, le Livre des Psaumes: c'est ainsi que Jesus-Christ le nomme dans l'Évangile, (e) & saint Pierre dans les Actes. (f)

Le Livre des Psaumes est partagé dans l'Hébreu en cinq parties. La première contient quarante-un Psaumes selon le texte Hébreu, & finit par ces mots *Amen, Amen*. La seconde partie renferme trente-un Psaumes, & finit au soixante & douzième, qui se termine encore par la même conclusion, *Amen, Amen*. La troisième partie finit au quatre-vingt-neuvième Psaume, & n'en contient que seize: elle se termine comme les deux premières par ces termes: *Amen, Amen*. La quatrième partie contient dix-sept Psaumes, depuis le quatre-vingt-dixième inclusivement, jusqu'au cent sixième, qui finit par ces mots: *Et dicet omnis populus: Amen, Alleluia*; ou selon la lecture des Septante: *Et dicet omnis populus: Amen, Amen*; en rejetant *Alleluia* à la tête du Psaume suivant. La cinquième partie renferme les quarante-quatre derniers Psaumes, & finit par *Alleluia*.

Cette division est assez ancienne, puisqu'elle a été connue & remarquée par Eusebe même, (g) qui dit qu'elle se trouvoit dans l'Original Hébreu, & dans les principaux exemplaires Grecs. Elle a aussi été connue & admise par saint Grégoire de Nyffe. (h) Saint Epiphane la regarde comme très-ancienne. (i) Saint Augustin a reconnu (k) que de son temps quelques-uns faisoient cette division des Psaumes en cinq parties, qu'il appelle cinq Livres: il ajoute que la raison de ce partage se tiroit de ce qu'à la fin des quatre premières parties on trouvoit ces

II.
Division du
Livre des
Psaumes.

(a) *Ψαλμοί*. — (b) *Ψαλτήριον*. — (c) Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la suite de cette Préface. — (d) *Βιβλος Ψαλμῶν*. — (e) *Luc. xx. 42*. — (f) *Act. 1. 20*. — (g) *Euseb. in Psalm. xl. & lxxi.* — (h) *Greg. Nyss. in Psalm. tract. 1. cap. 5.* — (i) *Epiph. de Mens. n. 5.* — (k) *Aug. in Psalm. cl. t. 4. part. 2. p. 1694. & seqq.*

termes : *Fiat, fiat* : c'est en ce sens que les Septante ont rendu l'expression de l'Hébreu, *Amen, Amen* ; de là vient que la Vulgate des Psaumes, qui n'est qu'une traduction de la Version des Septante, exprime ces deux mots par *Fiat, fiat*. Saint Augustin remarque que ces mots, *Fiat, fiat*, ne se trouvoient pas à la fin du cinquième Livre ; & il avoue qu'il ne voit pas pourquoi ces cinq Livres sont inégaux, soit par rapport au nombre des Psaumes, soit par rapport à leur longueur. Il conclut, en disant, que puisque dans le Nouveau Testament il n'est parlé des Psaumes, que comme d'un seul Livre, nous ne devons aussi les considérer que comme un seul Livre. Cependant il reconnoît qu'un même Livre peut être divisé en plusieurs parties.

Saint Ambroise (a) a non seulement reconnu cette division du Psautier en cinq Livres ; mais il l'a encore défendue contre ceux qui vouloient la rejeter. Saint Jérôme, dans son Prologue général, dit que les Hébreux partagent les Psaumes en cinq Sections, qui ne font qu'un volume : *Quem quinque incisionibus, & uno Psalmorum volumine comprehendunt* : dans cet endroit il reconnoît cette division, & ne la rejette point. Le même saint Docteur, dans sa Lettre à Cyprien, s'explique plus au long, & fait le détail de ce partage du Livre des Psaumes : » C'est une opinion établie, dit-il, parmi les Hébreux, que le Psautier est divisé en cinq Livres : le premier Livre comprend les quarante premiers Psaumes ; (c'est-à-dire, quarante selon les nombres de la Vulgate, & quarante-un selon les nombres de l'Hébreu, qui compte pour onzième celui qui est le dixième de la Vulgate, & ainsi des autres, comme nous le dirons dans la suite ;) le second Livre comprend » depuis le quarante & unième jusqu'au soixante & onzième ; le troisième depuis le soixante & douzième jusqu'au quatre-vingt-huitième ; » le quatrième depuis le quatre-vingt-neuvième jusqu'au cent cinquante » me ; & ces quatre Livres finissent tous dans l'Hébreu par ces mots : » *Amen, Amen* ; que les Septante ont traduit par ceux-ci : *Ainsi soit-il, » Ainsi soit-il*. Le cinquième Livre commence au Psaume cent sixième, » & finit au dernier. » Voilà comme ce saint Docteur en parle dans cette Lettre, sans rien dire qui puisse faire connoître s'il approuve ou rejette cette division. Mais dans sa Préface sur les Psaumes adressée à Sophroné, il dit nettement qu'il veut suivre l'autorité des anciens Hébreux, confirmée par l'usage & la pratique des Apôtres, qui parlent du Livre des Psaumes comme ne faisant qu'un seul Livre : *Nos Hebraeorum auctoritatem secuti, & maxime Apostolorum, unum asserimus volumen Psalmorum*. S'il est vrai que les anciens Hébreux ne partageoient point le Psautier en cinq Livres ou Sections, nous pourrions tirer de là une preuve certaine, que cette division n'a pas été faite par Esdras, comme

(a) *Ambros. in Psalm. xl.*

SUR LE LIVRE DES PSAUMES. §

quelques-uns l'ont cru. On ne peut pas néanmoins prouver par la manière dont le Livre des Psaumes est cité dans le Nouveau Testament, que le Psautier ne fût pas divisé en cinq parties ou sections, parce que ces parties ou sections n'empêchoient point que toute la collection ne fût réputée pour un seul Livre.

Les nouveaux Interpretes disputent entr'eux sur la division des Psaumes en cinq Livres. Les uns louent cette division, & croient qu'elle vient des Auteurs de la collection des Psaumes. D'autres soutiennent qu'elle est plus nouvelle, & postérieure au temps des Apôtres, & qu'elle n'est d'aucune autorité dans l'Eglise. Au fond la chose est de peu d'importance, puisque l'on convient que cette division est assez arbitraire en elle-même; & qu'elle n'est fondée ni sur l'ordre des temps, ni sur l'ordre des matieres. D'ailleurs dans le dénombrement général des Livres sacrés, chez les Hébreux & chez les Chrétiens, les Psaumes n'ont jamais été comptés que pour un seul Livre, par ceux-là mêmes qui admettent la division en cinq parties.

Après l'*Amen* ou *Fiat* du second Livre, on trouve dans l'Hébreu ces termes: *Defecerunt orationes David filii Jesse*: » Ici finissent les prieres de David, fils de Jessé. » Au lieu de *tephilloth*, (a) qui signifie *orationes*, les Septante ont lu *tehilloth*, (b) qui signifie à la lettre *laudes*, & qu'ils ont quelquefois rendu par *hymni*. De là vient qu'on lit dans les Septante: *Defecerunt hymni David filii Jesse*: » Ici finissent les hymnes de David, fils de Jessé; » & dans la Vulgate: *Defecerunt laudes David filii Jesse*: » Ici finissent les louanges de David, fils de Jessé. » La lecture des Septante s'accorde mieux avec le titre Hébreu du Psautier: *Tehillim*, c'est-à-dire, *Laudes*, louanges. Cette clause placée à la fin du second Livre donne à entendre que le Psaume auquel elle est jointe, est le dernier de ceux que David composa; les Interpretes croient que ce fut sur la fin de sa vie, lorsqu'il eut établi Salomon son fils sur le trône d'Israël. Il lui donne dans ce Psaume les instructions importantes qui devoient lui servir de règles pour se bien gouverner, & pour conduire tout son royaume avec sagesse & équité. C'est aussi une priere par laquelle ce saint Roi, sur la fin de sa vie, demandoit à Dieu, qu'il donnât à son fils établi pour lui succéder, la lumière & la sagesse nécessaire pour bien gouverner son royaume. Cette clause mise à la fin de ce Psaume, s'y trouve donc placée à propos si l'on considère l'ordre des temps pour ce Psaume en particulier. Mais on ne doit pas en conclure que dans le recueil des Psaumes, ce soit le dernier de ceux de David: car il s'en trouve dans la suite, qui sont certainement de ce saint Roi; le cent-neuvieme est très-certainement de lui, selon le témoignage de Jesus-Christ même. (c)

(a) תפלות. = (b) תהלות. = (c) *Matth.* xxii. 43. 44.

III.
Distinction
des Psaumes.

Soit que l'on considère le Psautier comme divisé en cinq parties, soit qu'on le considère sans aucune distinction de parties, il est également composé de cent cinquante Psaumes dans tous les exemplaires; mais dans tous les exemplaires, le partage de ces cent cinquante Psaumes n'est pas le même. Les Hébreux coupent le Psaume que les Grecs & les Latins comptent pour le neuvième; ils commencent leur dixième à ces mots: *Ut quid, Domine, recessisti longe*, &c. en sorte que depuis cet endroit jusqu'au Psaume que nous comptons pour le cent treizième, leurs nombres sont différents des nôtres & de ceux des Grecs: ils avancent toujours d'un Psaume; celui qui est le dixième pour nous, est le onzième pour eux, & ainsi des autres. Au Psaume que nous comptons pour le cent treizième, & qui commence par ces mots: *In castris Israel de Aegypto*, &c. ils s'éloignent encore plus de nous; parce qu'ils coupent ce Psaume en deux à cet endroit: *Non nobis, Domine, non nobis*, &c. de sorte que le cent quatorzième des Grecs & des Latins, est le cent seizième des Hébreux. Mais ensuite ils se rapprochent en joignant le Psaume cxiv. *Dilexi*, &c. avec le Psaume cxv. *Credidi*, &c. en sorte qu'ils ne sont plus différents que d'un nombre jusqu'au Psaume cxlvi. Et alors du Psaume cxlvi. *Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus*, &c. & du Psaume cxlvii. *Lauda, Jerusalem, Dominum*, &c. les Hébreux n'en faisant qu'un, ils reviennent avec nous, & comptent de même que la Vulgate & les Septante, jusqu'au cent cinquantième. La division du Psaume ix. & la réunion des Psaumes cxlvi. & cxlvii. paroissent d'autant plus naturelles, que la division du Psaume cxiii. & la réunion des Psaumes cxiv. & cxv. le paroissent moins.

Il y a aussi quelque différence entre les anciens exemplaires Grecs & Latins, sur la division des deux premiers Psaumes. Les uns les partagent, & en font deux; les autres, les joignent en un. A l'égard des exemplaires Hébreux, Origène témoigne (a) qu'ayant consulté deux exemplaires Hébreux des Psaumes, il y en avoit un qui joignoit le second Psaume avec le premier, & un autre qui l'en séparoit. Il ajoute, qu'en général les Hébreux ne mettent aucun chiffre pour marquer le nombre des Psaumes dans leurs Bibles. De cette variété d'exemplaires, il est arrivé qu'au Livre des Actes des Apôtres, Chap. xiii. v. 33. où nous lisons présentement: *Comme il est écrit dans le second Psaume: On lisoit autrefois dans quelques exemplaires: Comme il est écrit dans le premier Psaume.* Origène, Tertullien, saint Cyprien, saint Justin, saint Hilaire, saint Jérôme lisoient ainsi; & on trouve encore aujourd'hui cette lecture dans le fameux Manuscrit de Cambridge. D'autres lisoient simplement: *Comme il est écrit dans le Psaume.* Quoi qu'il en soit de cette variété de lecture du Livre des Actes, il paroît au moins fort na-

(a) *Orig. fragm. edit. in nov. edit. Hexapl. tom. 1. p. 475.*

tuel de regarder le Psaume 11. *Quare fremuerunt*, &c. comme différent du Psaume 1. *Beatus vir qui non abiit*, &c.

De même qu'on ne distinguoit point originairement le nombre des Psaumes, de même aussi on ne distinguoit point le nombre des versets de chaque Psaume : de là est venue une multitude de variétés dans la distinction des versets du Psautier, soit dans les différents exemplaires de la Bible & du Psautier, soit dans les Livres Liturgiques, c'est-à-dire, particulièrement dans les Bréviaires.

Dans les exemplaires Grecs & Latins de la Bible & du Psautier, on a placé dans les Psaumes le nombre de chaque verset, relativement à la distinction observée dans les exemplaires Hébreux. De là vient qu'au Psaume cxiii. dans les exemplaires Grecs & Latins on compte d'abord huit versets, qui seuls forment le Psaume cxiv. des Hébreux : ensuite on recommence à compter une nouvelle suite de versets, depuis le verset *Non nobis*, &c. qui est dans l'Hébreu le commencement du Psaume cxv. De même dans les exemplaires Grecs & Latins, on comprend sous une même suite de versets les Psaumes cxiv. & cxv. parce que dans l'Hébreu ces deux Psaumes n'en forment qu'un, qui est pour eux le cent seizième.

De là vient que dans les exemplaires Grecs & Latins, le nombre des versets est quelquefois marqué d'une manière même contraire au sens. Ainsi au Psaume xvi. nous lisons dans les exemplaires Grecs & Latins :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

A resistentibus dexteræ tuæ,

8. *Custodi me ut pupillam oculi :*

Sub umbra alarum tuarum protege me,

9. *A facie impiorum qui me affixerunt.*

Inimici mei animam meam circumdederunt :

10. *Adipem suum concluderunt, &c.*

Cette fausse distinction de versets vient de ce qu'en Hébreu on lit :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes ab insurgentibus, per dexteram tuam.*

8. *Custodi me ut pupillam filiam oculi ; sub umbra alarum tuarum protege me :*

9. *A facie impiorum istorum qui vastarunt me, inimicorum meorum qui in animam circuierunt contra me.*

10. *Adipem suum concluderunt, &c.*

Mais parce que cette fausse distinction ne pouvoit être reçue dans l'usage, de là est venu que dans les Livres Liturgiques, c'est-à-dire, particulièrement dans les Bréviaires, on a suivi une distinction plus conforme au sens des Septante & de la Vulgate. Ainsi dans les Livres Liturgiques on a abandonné la distinction Hébraïque, par exemple, dans les versets précédents, & on a lu :

IV.
Distribution
des Versets
dans les Psaumes.

*Mirifica misericordias tuas , * qui salvos facis sperantes in te.*

*A respicientibus dexteræ tuæ custodi me , * ut pupillam oculi.*

*Sub umbra alarum tuarum protege me , * à facie impiorum qui me afflixerunt.*

*Inimici mei animam meam circumdederunt ; * adipem suum concluserunt , &c.*

Dans cette nouvelle distinction de versets , on a presque toujours supposé que les versets ne devoient être composés que de deux membres. De là il est arrivé que quelquefois de deux versets on en a fait trois. Ainsi au Psaume xxi. on a dit :

*Qui timetis Dominum , laudate eum ; * universum semen Jacob , glorificate eum.*

*Timeat eum omne semen Israel : * quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis.*

*Nec avertit faciem suam à me ; * & cum clamarem ad eum , exaudivit me.*

Au lieu de quoi il auroit pu être mieux de conserver la distinction Hébraïque , & de dire :

*Qui timetis Dominum , laudate eum ; universum semen Jacob , glorificate eum ; * timeat eum omne semen Israel.*

*Quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis ; nec avertit faciem suam à me ; * & cum clamarem ad eum , exaudivit me.*

Il est même arrivé que d'un seul verset on en a fait deux. Ainsi au Psaume xxvi. on a dit :

*Dominus illuminatio mea & salus mea : * quem timebo ?*

*Dominus protector vitæ meæ : * à quo trepidabo ?*

Au lieu de quoi il auroit peut-être été mieux de conserver la distinction Hébraïque , & de dire :

*Dominus illuminatio mea & salus mea : quem timebo ? * Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo ?*

On a été si persuadé que les versets ne devoient être ordinairement composés que de deux membres , que quelquefois même on les a distribués ainsi de deux membres en deux membres , sans égard au sens. Ainsi au Psaume v. on a dit :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; * perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

*Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ ,*

*Introibo in domum tuam , * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Ceux qui ont eu la direction du nouveau Bréviaire de Paris , n'ont pas suivi cette distinction ; ils ont mis :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; * perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

*Virum sanguinum & dolosum * abominabitur Dominus.*

*Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam ; * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Mais il auroit peut-être encore été mieux de dire :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; perdes omnes qui loquuntur mendacium : * virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus.*

*Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam ; * adorabo , &c.*

Le texte de la Vulgate ne s'oppose point à cette réforme dans la distinction des versets ; car il ne faut pas confondre les distinctions Liturgiques avec les distinctions de la Vulgate , ni les distinctions de la Vulgate avec les distinctions Hébraïques. La Vulgate n'a proprement d'autre distinction que sa ponctuation fondée sur le sens qu'elle exprime : & cette distinction est toujours respectable ; elle doit être toujours conservée , puisqu'elle est fondée sur le sens même. Mais de même qu'on abandonne les distinctions Hébraïques , lorsqu'elles sont contraires au sens ; de même lorsque les distinctions Liturgiques sont contraires au sens , on doit aussi sans doute les abandonner. Ainsi ce n'est point la Vulgate , qui nous oblige à dire , au Psaume cxiii.

*Non nobis , Domine , non nobis ; * sed nomini tuo da gloriam ,*

*Super misericordiâ tuâ & veritate tuâ : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?*

Ce n'est là qu'une distinction Liturgique , contraire au sens même de la Vulgate : en sorte que selon la Vulgate même , il convient de dire :

*Non nobis , Domine , non nobis , sed nomini tuo da gloriam , * super misericordiâ tuâ & veritate tuâ.*

*Nequando dicant gentes : * Ubi est Deus eorum ?*

Et si l'on réforme ainsi cette distinction , ce n'est pas pour s'attacher à la distinction Hébraïque , c'est pour s'attacher à la distinction qu'exige le sens même de la Vulgate. Car d'ailleurs il est bien constant , que si la distinction Hébraïque est contraire au sens de la Vulgate , il ne faut pas prétendre la suivre dans l'usage Liturgique. Ainsi au Psaume xvi. on auroit tort de vouloir dire en suivant la distinction Hébraïque :

*Mirifica misericordias tuas , * qui salvos facis sperantes in te : à resisten-*

tibus dexteræ tuæ ,

Custodi me , &c.

Mais aussi ce n'est point la Vulgate , qui nous oblige à séparer en deux versets ces deux phrases :

*A resistenibus dexteræ tuæ custodi me , * ut pupillam oculi.*

*Sub umbra alarum tuarum protege me , * à facie impiorum qui me affixerunt.*

Ce n'est là qu'une distinction Liturgique , fondée uniquement sur ce que l'on a supposé que deux membres suffisoient pour un verset , sans faire attention que les deux membres d'un verset peuvent être plus ou

moins étendus ; que ce qui distingue particulièrement les versets , c'est le paratelle des membres qui les composent : que quoique deux membres paroissent assez étendus pour en former quatre ; cependant le paratelle qui est entre ces deux membres , doit les faire considérer comme un seul verset : & qu'ainsi selon le sens même de la Vulgate , il auroit pu être mieux de dire :

*A resistenibus dexteræ tuæ custodi me ut pupillam oculi : * sub umbra alarum tuarum protege me à facie impiorum qui me affligerunt.*

La Vulgate ne s'oppose point à la réunion de ces deux phrases : ou plutôt le sens même de la Vulgate exige que ces deux phrases soient réunies , comme étant parallèles , & ne devant ainsi former qu'un seul verset.

On peut donc remarquer dans la Vulgate des Psaumes , trois sortes de distinctions à l'égard des versets : 1°. Distinction de versets par les nombres ; & c'est celle que l'on peut appeller *Distinction Hébraïque* , parce qu'elle n'est fondée que sur la distinction qui a été faite dans l'Hébreu. 2°. Distinction de versets indépendamment des nombres ; & c'est celle que l'on peut appeller *Distinction Liturgique* , parce qu'elle ne tire son origine que de l'usage Liturgique. 3°. Distinction par la seule ponctuation ; & c'est la seule que l'on puisse regarder comme *Distinction propre de la Vulgate* , parce qu'elle est seule fondée sur le sens de la Vulgate.

V.
Distinction
des Psaumes
Alphabéti-
ques.

Dans quelques Psaumes les versets , ou même les membres de chaque verset , sont distingués dans l'Hébreu , par une des lettres de l'alphabet , qui commence le premier mot du verset ou de chaque membre du verset , selon l'ordre de l'alphabet Hébreu ; & c'est ce qui forme ce que l'on appelle les *Psaumes acrostiches* ou *alphabétiques* : il y en a de différentes sortes.

Le Psaume *Beati immaculati* , &c. qui est le **CXVIII.** selon la Vulgate , & le **CXIX.** selon l'Hébreu , est divisé en vingt-deux parties , selon les vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreu : chaque partie contient huit versets ; & chacun de ces huit versets commence par la même lettre : en sorte que le premier mot de chacun des huit premiers versets commence par un *aleph* , qui est la première lettre de l'alphabet Hébreu ; le premier mot de chacun des huit versets suivants commence par un *beth* , qui est la seconde lettre , & ainsi des autres.

Dans le Psaume *Benedicam Dominum* , &c. qui est le **XXXIII.** selon la Vulgate , & le **XXXIV.** selon l'Hébreu , l'ordre de l'alphabet est observé de verset en verset , en sorte que le premier mot du premier verset commence par un *aleph* ; le premier mot du second verset , par un *beth* , & ainsi des autres. Mais il n'y en a aucun qui commence par le *yav* , qui est la sixième lettre : le dernier est considéré comme surnuméraire , c'est à-dire , comme excédant le nombre des lettres de l'alphabet ; & celui-là commence par un *phé* , qui est la dix-septième , laquelle se trouve ainsi employée deux fois.

SUR LE LIVRE DES PSAUMES. ✠

Dans le Psaume *Ad te, Domine, levavi*, &c. qui est le xxiv. selon la Vulgate, & le xxv. selon l'Hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de même de verset en verset: le *vav* ne s'y trouve point; & le *phé* s'y trouve deux fois comme dans le Psaume *Benedicam*. Outre cela le *coph*, qui est la dix-neuvieme lettre, y est aussi omis, & le *resch*, qui est la vingtieme s'y trouve employé deux fois de suite. Mais ici il y a lieu de soupçonner que cela ne vient que de quelque méprise de copiste, & qu'originaiement le premier de ces deux versets commençoit par la lettre *coph*. (a)

Dans le Psaume *Exaltabo te, Deus meus, rex*, &c. qui est le cxliv. selon la Vulgate, & le cxlv. selon l'Hébreu, l'ordre de l'alphabet est aussi observé de verset en verset: il n'y aucune lettre omise ni excédente. Il est vrai que le verset qui doit commencer par un *nun*, ne se trouve plus dans l'Hébreu: mais il se trouve dans les Septante & dans la Vulgate; & il y a lieu de croire qu'il étoit originaiement dans l'Hébreu.

Dans les Psaumes *Confitebor* & *Beatus*, qui sont les cx. & cxi. selon la Vulgate, & les cxii. & cxiii. selon l'Hébreu, les lettres de l'alphabet sont distribuées à chaque membre de verset: en sorte que le premier mot du premier verset commence par un *aleph*; le premier mot du second membre de ce verset, par un *beth*; le premier mot du second verset, par un *gimel*, qui est la troisieme lettre, & ainsi de suite.

Dans le Psaume *Noli amulari*, &c. qui est le xxxvi. selon la Vulgate, & le xxxvii. selon l'Hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de deux versets en deux versets: (b) en sorte que le premier mot du premier verset commence par un *aleph*; le premier mot du troisieme verset par un *beth*; le premier mot du cinquieme verset par un *gimel*; le premier mot du septieme verset par un *daleth*, & ainsi de suite. Il est remarquable que le *vav*, qui se trouve omis dans les Psaumes *Ad te, Domine, levavi*, & *Benedicam Dominum*, est rétabli dans celui-ci avec une sorte d'affectation. Les deux versets qui se trouvent ici sous la lettre *vav*, sont composés ensemble de six membres; & chacun de ces six membres commence par un *vav*: c'est ce que l'on peut faire remarquer dans la traduction même de l'Hébreu; car en Hébreu la lettre *vav* signifie *et*; & cette conjonction se trouve répétée six fois dans ces deux versets, que l'on peut traduire ainsi:

10. *Et adhuc pusillum,*
Et non erit impius:
Et quæres locum ejus,

(a) Au lieu de *Vide* (וַיִּשְׁתַּחֲוֶה) *humiliationem meam & laborem meum*: on a pu lire originaiement *Abbrevia* (אָבְרֵיב) *humiliationem meam*, &c. — (b) Si M. l'Abbé de Vence, avoit fait attention à cela, il n'auroit pas accusé Dom Calmet, d'avoir mis, sans fondement, ce Psaume au nombre des Psaumes alphabétiques, *Dissert. de M. l'Abbé de Vence*, tom. I. p. 305.

Et non invenies.

11. *Et humiles hæreditabunt terram ;*

Et delectabuntur in multitudine pacis.

Les sept Psaumes dont nous venons de parler , sont les seuls qui soient acrostiches ou alphabétiques.

ARTICLE II. *Auteur de la collection du Psautier. Arrangement des Psaumes. Canonicité des Psaumes. Eclaircissements sur quelques textes. Remarques sur les Psaumes Apocryphes.*

I.
Auteur de
la collection
du Psautier.

La plupart des anciens & des nouveaux Interpretes croient qu'Esdras est l'Auteur de la collection des Psaumes : (a) mais ils n'en donnent point de preuves certaines , & ne conviennent pas entr'eux sur la maniere dont s'est fait cette collection. Théodoret (b) dit qu'Esdras inspiré de Dieu , décrit de nouveau tous les Livres sacrés , les Psaumes comme les autres , qui avoient été gâtés ou perdus , par la négligence des Juifs , ou par l'impiété des Babyloniens : il croit que David a composé les Psaumes , mais qu'il est certain qu'ils ont été rangés en l'état où nous les voyons par un autre que lui. Eusebe (c) croit que ce fut Esdras , ou quelqu'autre , qui fit le Recueil des Psaumes , mais sans observer aucun ordre , & simplement à mesure qu'ils lui tomboient sous la main. C'est une ancienne tradition , dit saint Hilaire , (d) qu'Esdras recueillit les Psaumes auparavant dispersés , & sans ordre , & qu'il les rassembla en un volume : *Psalmos incompositos , & pro Auctorum ac temporum diversitate dispersos , in volumen unum collegisse ac retulisse.* Philastrius (e) croit qu'ils furent disposés par les Sages de la nation des Juifs , dans le même ordre qu'ils les avoient reçus de leurs ancêtres , qui les avoient sauvés de la main de leurs ennemis & de leurs persécuteurs. Il ne croit pas que ces compilateurs aient été inspirés : c'étoit , selon lui , des Sages de la Nation & de saints Prêtres , remplis de la crainte du Seigneur. Saint Athanase , ou l'Auteur de la Synopse , dit expressément qu'Esdras est Auteur de cette Collection. Mais dans l'Argument des Psaumes , (f) il s'exprime d'une maniere plus vague , & dit que c'est l'ouvrage d'un ancien Prophete , fort instruit des affaires de la Synagogue , qui ramassa les Psaumes sans aucun égard à l'ordre des temps. Bede le vénérable est aussi pour Esdras. Quelques nouveaux Interpretes lui donnent pour adjoints , ceux qui composoient la grande

(a) Les deux premiers paragraphes de cet Article sont tirés en partie de la Préface de D. Calmet , & en partie de la Préface de M. l'Abbé de Vence. — (b) *Theod. Pref. in Psalm.* — (c) *Euseb. in Psal. LXXI. & LXXXVI.* — (d) *Hilar. Prol. in Psalm.* — (e) *Philast. Hæres. 77.* — (f) *Argum. Psalm. in 2. tom. Collect. vet. PP. 70.*

Synagogue, qui, selon eux, reçut & déclara authentiqué le recueil que ce Prophète avoit fait. Munster dit qu'il ne trouve rien chez les Juifs, qui fasse voir qu'ils en aient cru Esdras Auteur. Mais Eusebe marque expressément que c'étoit la Tradition des Juifs; & saint Hilaire insinue la même chose.

Au reste il y a beaucoup d'apparence que plusieurs personnes ont travaillé en divers temps à cet Ouvrage. Il paroît qu'il y avoit déjà quelque recueil des Psaumes sous le roi Ezéchias, puisqu'il est dit (a) que ce Prince ordonna aux Lévites, de chanter les louanges de Dieu, en se servant des paroles de David & d'Asaph le Voyant. Il y avoit donc dès-lors une collection des Psaumes de David dans lesquels se trouvoient compris ceux d'Asaph, dont il est parlé dans quelques-uns des titres des Psaumes, soit qu'Asaph en eut écrit les paroles, ou composé seulement le chant. Nous ne doutons point qu'Esdras, après le retour de la captivité, n'ait beaucoup travaillé à ramasser les sacrés monuments de sa nation; toute la tradition des Juifs & des Chrétiens rend témoignage à son zèle & à son application à cet important ouvrage. Néhémias travailla aussi à former dans Jérusalem une bibliothèque sacrée; & il est marqué expressément qu'il y mit les ouvrages de David. (b) Judas Maccabée imita son exemple; il recueillit les Livres que le tumulte de la guerre & la violence de la persécution avoit dissipés.

Après ce que l'on vient de dire, il n'y auroit pas lieu de s'étonner si l'on remarquoit peu d'ordre dans l'arrangement des Psaumes. On n'a pas prétendu nous les donner comme une suite Historique de Cantiques, ni comme un recueil Chronologique de pieces de Poésie sacrée. » Les » Prophetes, selon la remarque de saint Jérôme, (c) ne se font pas mis » en peine de conserver dans leurs écrits le même ordre que suivent les » Historiens qui s'attachent à la suite des temps; ils ont plutôt eu égard à » l'utilité des Lecteurs, auxquels il est assez indifférent de savoir en quel » temps un Cantique a été composé, lorsqu'ils ne cherchent qu'à s'édi- » fier, en faisant du progrès dans la connoissance & l'amour de Dieu. » C'est pourquoi, ajoute ce saint Docteur, quelques-uns ont tort de » rechercher dans les Psaumes une suite d'histoire, que l'on demande- » roit inutilement dans les Poésies, & sur-tout dans les vers Lyriques. » Cependant il faut avouer, que lorsqu'on peut découvrir à quelle occasion un Psaume a été composé, cela peut aider à en pénétrer le sens.

Saint Hilaire (d) & ceux qui l'ont suivi dans son système de l'arrangement des Psaumes, ont cru que le peu d'ordre qui se remarque dans ce Recueil, étoit du dessein des Septante, ou des anciens Auteurs de ce Recueil, lesquels pour y trouver une suite d'actions & de sentiments proportionnés à leur vue, en avoient dérangé exprès quelques-uns.

II.
Arrangement des
Psaumes.

(a) 1. Paral. xxix. 30. — (b) 2. Mach. xi. 13. — (c) Hieron. in Jerem. c. xxv. initio. — (d) Hilar. Prolog. Psalm.

Par exemple, le Psaume 111. qui regarde la révolte d'Absalom, a été mis, selon eux, à dessein avant beaucoup d'autres Psaumes, qui furent composés long-temps avant cette conspiration. Saint Hilaire prétend que les Septante distribuèrent les Psaumes en trois parties, composées chacune de cinquante Psaumes : il croit que ce partage fut fait par eux avec beaucoup de maturité & de réflexion ; & que dans les trois cinquantes, ils eurent dessein de rassembler les Psaumes suivant l'ordre que nous devons suivre pour arriver à la béatitude, & conformément au progrès que nous devons faire dans la vertu : *Ex ratione ac numero beatæ illius nostræ expectationis*. Il fait des remarques sur les nombres, qui ne sont pas du goût de notre siècle, & qui ne paroissent pas d'une grande solidité. Saint Augustin (a) avoue qu'il n'a pu encore pénétrer dans le mystère de l'ordre que les Psaumes tiennent entr'eux ; quoiqu'il ne doute pas qu'il n'y ait en cela quelque chose de très-digne de considération : il lui paroît que les trois Psaumes cinquanteaires ont rapport à la vocation, à la justification & à la glorification des élus ; parce que le cinquantième est de la pénitence ; le centième, de la miséricorde & du jugement, & le cent cinquantième, de la louange de Dieu dans ses saints.

Euthymius (b) a, sur l'arrangement des Psaumes, une idée assez particulière ; il croit qu'ils furent disposés par ceux qui les ramassèrent dans les commencements, suivant l'ordre des solemnités & des temps, où on les chantoit dans le temple. Saint Jean Chrysostome (c) remarque que les premiers Psaumes sont en général sur des sujets plus tristes, & les derniers sur des sujets plus doux & plus consolants. Saint Grégoire de Nyffe (d) produit aussi quelques réflexions morales sur la division du Psautier en cinq Livres. Génébrard (e) dit que la première partie qui est composée de quarante Psaumes, a pour objet des choses tristes & fâcheuses, & que tous ces Psaumes sont de David ; que la seconde partie composée de trente & un Psaumes, est sur des sujets plus agréables, & a pour principal Auteur Coré ; que la troisième partie qui comprend dix-sept Psaumes, est presque toute de la composition d'Asaph, & traite de choses désagréables ; que la quatrième partie composée aussi de dix-sept Psaumes, est de différents Auteurs, & regarde des objets doux & consolants ; qu'enfin la cinquième qui contient quarante-cinq Psaumes, est presque toute de David, & a pour sujet des événements divers tantôt tristes & tantôt agréables.

Mais s'il étoit vrai, comme le pense saint Hilaire, que ce fût par les Septante que les Psaumes eussent été mis dans l'ordre où nous les trouvons, il faudroit dire que les Septante sont aussi les Auteurs

(a) *Aug. in Psal. cl.* == (b) *Euthym. Prolog. in Psal.* == (c) *Chrysost. in Psal. li.*
 == (d) *Greg. Nyss. in Psal. 1. Tract. 1. c. 5.* (e) *Genébr. in Ps. xl. 15.*

de l'arrangement qui est dans l'Hébreu , puisqu'il est tout le même que celui qui se remarque dans leur texte ; ou que les Hébreux auroient imité dans la suite , ce qui auroit été fait d'abord par les Septante ; ce qui est absolument insoutenable. D'ailleurs quand on examine de près ce qui est contenu dans les Psaumes , il est difficile d'y trouver cette différence que saint Hilaire a cru pouvoir remarquer entre les trois cinquantaines. De là quelques-uns concluent que toutes ces distinctions sont arbitraires ; & que les Psaumes , dans l'ordre selon lequel ils sont rangés , ne paroissent avoir aucune liaison.

(Il est vrai que si l'on ne considère que la lettre de ces divins Cantiques , on est naturellement conduit à croire qu'il n'y a entr'eux aucune liaison , aucun arrangement , aucun ordre. J'accorde même encore , que si on ne cherche cette liaison que dans le sens moral , tout ce que l'on en pourra dire , pourra paroître assez arbitraire : & je pense que s'il y a véritablement quelque ordre dans la suite de ces divins Cantiques , ce n'est point encore dans ce point de vue , qu'il faut se placer pour le découvrir. Mais il me semble que le sens allégorique nous offre ce que nous ne trouvons ni dans le sens littéral ni dans le sens moral : & en considérant les Psaumes dans ce point de vue , j'ose dire avec saint Augustin , que l'ordre de ces divins Cantiques me paroît renfermer quelque profond secret , quelque grand mystère : (a) *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum*. J'avouerai avec ce Père , que je n'ai point encore pénétré toute la profondeur de l'ordre entier de ces sacrés Cantiques : *Totius ordinis eorum altitudinem adhuc acie mentis non penetraimus*. Mais ce que j'en ai apperçu , me fait desirer que quelque Interprete savant & éclairé voulût s'appliquer à nous développer cet ordre mystérieux. Le sens que nous offre la lettre de ces sacrés Cantiques , n'est sans doute qu'un voile qui couvre un sens beaucoup plus noble , plus sublime , plus intéressant : ce sens sublime , couvert sous le voile de la lettre , me paroît être celui qui peut nous conduire à reconnoître la liaison secrète qu'ils ont entr'eux ; & cette liaison secrète me paroît elle-même capable de nous faire discerner plus parfaitement ce sens sublime. Le grand & principal objet de ces divins Cantiques , c'est J. C. même ; je dis , le Christ entier , J. C. qui est le chef , & l'Eglise qui est son corps. S. Augustin avoit parfaitement compris cette grande vérité qui est la clef du Livre des Psaumes ; & il en parle bien dignement. Or il me semble qu'en considérant ces divins Cantiques sous ce point de vue , tout se rassemble , tout se réunit , tout se lie , tout se suit. *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum*. Je reviendrai sur ce point important dans une Dissertation particulière à la suite de cette Préface.

(a) *Aug. in Ps. cl. n. 1.*

La Synagogue & l'Eglise Chrétienne ont toujours regardé le recueil des cent cinquante Psaumes qui composent le Psautier comme un ouvrage divin & inspiré du S. Esprit. (a) Les Nicolaïtes, les Gnostiques, & les Manichéens, au rapport de Philastre, (b) osèrent attaquer l'authenticité des Psaumes, & contester à David la qualité de Prophete. Ils prétendoient que David n'avoit rien prophétisé touchant la venue & les actions de J. C. & les divins mysteres qui devoient s'accomplir par l'Incarnation du Verbe. Ces anciens Hérétiques ne nioient pas que David n'eut écrit des Cantiques; mais ils soutenoient qu'on devoit regarder ces Cantiques comme des ouvrages profanes & des chansons purement humaines, dont le sujet étoit des choses toutes séculières: *Sed humanæ cantationis ac secularis rei conscriptor extiterit.* Philastre réfute assez au long cette erreur grossiere, & prétend avec raison qu'on doit regarder David comme un Prophete qui a prédit les plus grands mysteres du Fils de Dieu fait homme; & c'est ce qu'il est facile de prouver.

Car, 1^o. il y a dans les Psaumes des termes & des expressions qui ne peuvent convenir qu'à J. C. en sorte que ce seroit leur faire une très-grande violence, que de vouloir les appliquer à tout autre. 2^o. Nous avons le témoignage de J. C. qui applique au Messie un texte des Psaumes, sans qu'aucun Docteur de la Loi ose le contredire. Les Apôtres dans leurs discours que nous lisons recueillis dans les Actes, ont cité plusieurs textes des Psaumes comme des prophéties, & ont fait voir qu'ils ne pouvoient s'entendre que de J. C. On peut remarquer la même chose dans les Epîtres qu'ils ont adressées aux Fideles. 3^o. Nous pouvons nous servir du témoignage des Juifs mêmes, tant anciens que modernes, qui conviennent tous que les Psaumes renferment plusieurs prophéties qui ne peuvent avoir leur accomplissement que dans la personne du Messie. 4^o. Enfin l'autorité de l'Eglise & le consentement unanime des Peres, ne nous permettent pas de douter que les Psaumes ne soient remplis d'un très-grand nombre de prophéties que l'on ne peut entendre que du Messie, c'est-à-dire, de J. C. notre divin Sauveur. On ne peut donc sans un aveuglement surprenant, nier que David ait été véritablement Prophete pour annoncer les plus grands mysteres & les plus importantes vérités de la Religion. Nous pouvons encore ajouter que les événements que nous voyons, & qui sont l'accomplissement de ce qu'il a prédit, doivent nous servir d'une preuve convaincante qu'il étoit éclairé & conduit par l'esprit de prophétie. Car ce S. Roi prédit la vocation des Gentils dans plusieurs endroits de ses Psaumes; & S. Paul l'a fait voir dans son Epître aux Romains. Or

(a) Ce Paragraphe est tiré des Differtations de M. l'Abbé de Vence. — (b) *Philastr. hæres. 78.*

nous voyons que cela s'est accompli depuis long-temps, & s'accomplit encore tous les jours par la conversion des nations. David avoit aussi prédit que les Sacrifices cesseroient pour faire place à un Sacrifice infiniment plus digne & plus parfait : & S. Paul dans son Epître aux Hébreux fait voir l'accomplissement de cette prophétie. (a)

A l'égard de l'authenticité ou canonicité des PŒaumes, elle n'a jamais été révoquée en doute, que par les Hérétiques dont Philastre nous parle, & que l'on ne peut regarder que comme des gens qui ont fait l'opprobre du Christianisme par la corruption de leurs mœurs, & par les extravagances dans lesquelles ils se sont égarés. On dit de quelques Anabaptistes, qu'ils ont aussi rejeté le Livre des PŒaumes ; c'est une témérité dont de pareils fanatiques ne sont aussi que trop capables. Nous pouvons leur opposer le consentement de toute l'Eglise qui a mis le Livre des PŒaumes au nombre des Livres Canoniques ; nous le trouvons dans tous les Catalogues les plus anciens : il étoit aussi dans le Canon des Juifs. J. C. & les Apôtres ont toujours cité les PŒaumes comme ayant été divinement inspirés. S. Pierre dans les actes, voulant rapporter un passage des PŒaumes, dit qu'il faut que l'Ecriture qui a été inspirée à David par le S. Esprit, soit accomplie : *Oportet impleri scripturam, quam prædixit Spiritus Sanctus per os David.* (b) Notre Seigneur demandoit aux Docteurs de la Loi, comment David en qui parloit le S. Esprit, avoit pu appeller son Seigneur le Christ qui devoit être son Fils : *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum ?* (c) Tous les caracteres d'un ouvrage véritablement canonique conviennent aux PŒaumes. Ils sont reconnus unanimement par les Juifs & par les Chrétiens, comme ayant été inspirés ; ils sont cités comme tels par d'autres Auteurs sacrés & par J. C. même, la vérité essentielle. Ajoutons que la doctrine qu'ils contiennent, est très-sublime, très-pure & toute divine : il n'y a que l'Esprit de Dieu qui ait pu faire parler un Prophete d'une manière si relevée de la Divinité & de toutes les perfectionns de l'Etre infiniment parfait. Tout ce qui regarde la morale & la conduite de la vie, répond à la pureté de la doctrine touchant la sainteté & la nature de Dieu. Nous apprenons dans les PŒaumes que Dieu est présent en tout lieu, & que nous devons respecter par-tout sa divine présence : nous y voyons qu'il n'est point renfermé dans les Temples matériels ; qu'il ne doit pas être honoré par des sacrifices extérieurs des animaux qu'on immole ; mais bien plutôt par un culte intérieur ; & qu'il demande sur-tout un cœur simple & innocent. On nous enseigne dans ce Livre tout divin, qu'il faut aimer Dieu, & le louer sans cesse, s'attacher à ses commandemens, observer sa loi, en faire le sujet continuel de nos méditations, pour en reconnoître & en admirer les beautés

(a) *Psal. xxxix. 7. & seq. Hebr. x. 5. & seq.* = (b) *Act. 1. 16.* = (c) *Matt. xxii. 43.*

& les merveilles qui y sont renfermées : ce sont ses préceptes que l'on doit préférer à l'or, au topaze, & à toutes les choses les plus précieuses. Tous ceux qui lisent ces divins Cantiques, sont sans cesse exhortés à mettre toute leur confiance dans le Seigneur, à n'attendre de secours que de lui seul, & à ne rien espérer des hommes qui paroissent les plus élevés & les plus puissants, & qui ne peuvent nous sauver ni nous délivrer de nos maux. Le Prophète fait encore voir la vanité des biens de ce monde qui passent en un moment, & qui ne méritent en aucun sens que nous nous y attachions : tantôt il exhorte à la patience & à la résignation aux volontés de Dieu, dont nous devons attendre toute notre consolation ; & dans d'autres endroits, il inspire des sentiments de courage & de confiance qui sont fondés sur la puissance & la miséricorde du Seigneur. Pour ce qui regarde nos devoirs à l'égard du prochain, rien n'est plus pur que la morale des Psaumes, où nous trouvons que l'on ne doit jamais tromper personne ; qu'il faut être véritable dans toutes ses paroles, & n'user jamais de fraude ; qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, exercer la justice, se déclarer pour l'innocence sans aucune distinction des personnes, protéger la veuve & l'orphelin, ne point ravir le bien du prochain, & ne point lui prêter son argent à usure ; ne faire jamais de mal à personne, pas même à ceux qui nous en font, ou qui tâchent de nous en faire ; aimer tellement la Loi de Dieu, qu'on ait le cœur penché vers ces témoignages des divins commandements, & nullement vers l'avarice. Enfin on trouve tant de maximes de conduite, & même de perfection, dans les Psaumes, que S. Basile a cru que David parloit des conseils qui nous conduisent à ce qu'il y a de plus parfait, lorsqu'il disoit à Dieu (a) *Faites, Seigneur, que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre, vous soient agréables, & enseignez-moi vos jugements.*

IV.
Remarques
sur les textes
où le Psalmiste
demande
d'être délivré
de la mort.

La demande que le Psalmiste fait quelquefois à Dieu d'être délivré de la mort, (b) & le motif qu'il en apporte, qui est que pour lors l'homme n'est plus en état de louer Dieu, & d'annoncer ses merveilles, peut former d'abord quelque obscurité & causer quelque embarras. Mais il faut bien se garder de soupçonner le Psalmiste d'avoir considéré la mort comme une extinction entière de l'homme, qui dût le réduire à un silence éternel. Car pour peu qu'on fasse d'attention aux preuves d'une autre vie, & de l'immortalité de l'ame, qui sont répandues dans les Psaumes, on se convaincra aisément que ni David, ni les autres justes qui tiennent quelquefois le même langage, n'ont pu avoir une telle pensée, & que les motifs qui les faisoient ainsi parler, étoient pleins de piété & de religion.

(a) *Pf. cxviii. 108.* — (b) Ce Paragraphe est tiré de l'Explicat. des Pf. par M. Desguets, T. 1. p. 108. & suiv.

1^o. Comme souvent les plus justes étoient exposés à de longues & de rudes épreuves, qui portoient à l'extérieur tous les caractères de la colere d'un Dieu justement irrité : dans ces temps de trouble & de frayeur, leur humilité profonde & la haute idée qu'ils avoient de la sainteté de Dieu, leur faisoient craindre qu'ils ne se fussent attirés son indignation par quelque infidélité secrète, qu'il ne les punit dans sa fureur, & qu'il ne les eut abandonné pour toujours. Pénétrés de cette vive crainte, & n'envisageant point de plus grand malheur que celui d'être privés à jamais du bonheur de le louer : ils le prioient avec instance de ne point trancher le cours de leur vie avant de les avoir réconciliés avec lui, & de ne les point faire descendre dans ces lieux de ténèbres où l'on ne peut plus le bénir. Quelquefois même ils avoient des raisons particulières de regarder une mort avancée, comme l'effet d'une malédiction personnelle. Ainsi le Roi Ezéchias se voyant près de mourir sans enfants, pouvoit croire que Dieu dans sa juste colere l'avoit jugé indigne d'être le canal & l'instrument de l'exécution de sa grande promesse, en transmettant par ses descendants le sceptre de David au Messie. Par la même raison, David qui savoit qu'il étoit destiné à travailler aux préparatifs magnifiques du Temple ; qu'il devoit en tracer à son fils le superbe plan, tel qu'il l'avoit reçu de la main de Dieu même ; qu'il étoit chargé de donner un nouvel ordre & un nouvel éclat au culte public, & sur-tout qu'il lui restoit encore beaucoup de vérités & de mystères sur le Messie à annoncer aux siècles futurs, ne pouvoit ne point attribuer à la colere de Dieu une mort qui l'auroit privé de tous ces avantages. Ainsi dans l'état de la plus cruelle persécution qu'il eut à soutenir de la part de Saül ; lorsque sa tête étoit mise à prix ; lorsque réduit à mener une vie errante sans asyle, sans consolation, sans ressource, il étoit contraint de changer sans cesse de caverne, & de contrefaire le fou pour se sauver des mains des Philistins : lorsque les compagnons mêmes de sa fuite, quelquefois poussés au désespoir, cherchoient à le tuer : dans cet abyme affreux de malheurs où il se voyoit englouti, n'ayant personne dans le sein de qui il pût répandre la vive douleur qui le pressoit, il pouvoit adresser à Dieu cette priere : (a) *Seigneur, ne me reprenez pas dans votre colere ; & ne me châtiez pas dans votre fureur... Revenez à moi, Seigneur ; délivrez mon ame : sauvez-moi à cause de votre miséricorde. Car nul ne se souvient de vous dans la mort ; & qui vous louera dans l'enfer ? Ou plutôt : Car nul ne célèbre votre mémoire dans la mort ; & qui publiera vos louanges dans l'enfer ?*

(a) Ps. vi. 1. 5. 6. *Domine, ne in furore tuo (Hebr. in ira tua) arguas me ; neque in ira tua (Hebr. in furore tuo) corripas me... Convertere, &c... Quoniam non est in morte qui memor sit tui ; (Hebr. alit. memoria tui ;) in inferno autem quis confitebitur tibi ?*

2°. Les termes mêmes que nous voyons employés dans ces sortes de prières, par lesquelles David & les autres Saints demandent que leur vie soit prolongée, nous découvrent que leur principal motif étoit l'intérêt de la gloire de Dieu, & le desir qu'ils avoient de faire connoître son saint nom. Dieu étoit connu & adoré dans la Judée d'une manière plus marquée que dans tout autre endroit du monde: *Notus in Judæa Deus; in Israel magnum nomen ejus.* (a) La famille de Jacob, dépositaire des promesses, avoit le privilege de conserver les vérités capitales, & de les transmettre aux siècles futurs. Dans le silence profond que gardoient presque tous les hommes, que la superstition & l'infidélité rendoient pour la plupart, ou blasphémateurs ou muets, David, & les anciens justes se regardoient comme chargés plus particulièrement du soin de publier les merveilles de Dieu & de célébrer ses louanges. Transportés d'un saint zèle pour sa gloire, ils le conjurent avec instance de ne les pas priver de cet auguste ministère par une mort prématurée, & de ne pas fermer des bouches capables de chanter ses miséricordes, en les faisant descendre dans ces lieux souterrains, où l'on peut bien adorer Dieu en secret, mais non l'annoncer aux vivants. *Ne fermez pas (b) la bouche de ceux qui vous louent, afin que nous employions la vie que vous nous conserverez à chanter les louanges de votre saint nom. Je ne mourrai point; (c) mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur. Ce sont les vivants, ô mon Dieu, dit Ezéchias (d) ce sont les vivants, qui publieront vos louanges, comme je fais aujourd'hui; le pere fera connoître votre vérité à ses enfants.*

3°. Mais ce motif, quelque grand qu'il paroisse, en cachoit un autre beaucoup plus sublime: & le desir d'une vie temporelle appliquée à louer Dieu, servoit de voile au desir d'une vie éternelle employée à ce saint devoir. Car le vif empressement qu'ils avoient de rendre à Dieu ce tribut de louanges & d'adoration, pouvoit-il se terminer à un petit nombre d'années? Auroient-ils cru, après un si court espace, s'être pleinement acquittés de cette obligation si essentielle à la créature? Si leur mort devoit les condamner à un silence éternel, auroient-ils eu raison de regarder comme un grand malheur d'y être réduits un peu plutôt, puisque cette loi auroit été inévitable aux plus justes? Un motif qui n'avoit point de bornes dans ses desirs, n'en devoit donc point avoir dans sa durée. Pour louer toujours, ils vouloient toujours vivre, non pas ici où cela est impossible, mais en entrant dans un état immuable. David s'en explique clairement dans le Psaume cxlii. (e) *Seigneur, ce ne sont point les morts qui vous loueront; ... mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur depuis maintenant jusqu'à jamais.* D'ailleurs

(a) *Pf. lxxv. 2.* — (b) *Eth. xlii. 17.* — (c) *Pf. cxvii. 17.* — (d) *Is. xxxviii. 18. 19.* — (e) *Pf. cxlii. 17. 18.*

L'intérêt de la gloire de Dieu, qui leur faisoit souhaiter que leurs jours fussent prolongés, & qui en effet dépendoit de leur conservation, ne pouvoit être borné à cette vie. Dieu n'ayant tiré les créatures du néant, que pour faire admirer ses divines perfections en se manifestant à des êtres intelligents, ne méritoit-il & n'attendoit-il cette admiration que pour un temps limité ? Et s'ils avoient cru que cet hommage de louanges qu'ils lui rendoient, devoit finir avec eux & avec les autres, comment auroient-ils pu lui demander de ne pas mourir, afin de le louer toujours ?

4°. Enfin souvent c'est Jesus-Christ même qui tient ce langage à son Pere, soit en son propre nom, soit au nom de son Eglise, qui ne forme avec lui qu'un seul corps. *De quoi aura servi mon sang, (a) si je descends dans la pourriture ? La poussiere vous louera-t-elle, ou publiera-t-elle votre vérité ? Est-ce pour les morts (b) que vous faites des miracles ? Annonce-t-on votre miséricorde dans le tombeau ? Connoît-on vos merveilles dans les ténèbres ?* J. C. parlant en son propre nom, représente à son Pere, que s'il ne déclare en le retirant du sépulcre & de l'ombre de la mort, qu'il a accepté son sacrifice, il n'aura point d'adorateurs parmi les hommes qui demeureront toujours dans le tombeau & dans le silence, la nouvelle créature ne pouvant ressusciter qu'avec lui, & rendre à Dieu par lui & avec lui un culte éternel. J. C. parlant au nom de son Eglise représente à son Pere, que s'il n'arrête la fureur des ennemis du nom Chrétien, il ne lui restera plus d'adorateurs sur la terre, puisqu'il ne peut être adoré que par ceux dont ces hommes impies & cruels ont juré la perte.

Mais il faut encore ici résoudre la difficulté que forment plusieurs endroits des Psaumes, où le Psalmiste parle comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis. (c) Il demande à Dieu (d) *que tous ses ennemis rougissent & soient saisis de frayeur ; qu'ils prennent soudain la fuite, & qu'ils soient couverts de honte.* Ailleurs il ajoute ; (e) *Que la mort vienne les surprendre, & qu'ils descendent tout vivants en enfer, puisqu'il n'y a que méchanceté parmi eux, & au fond de leur cœur.* Dans un autre Psaume il dit : (f) *Que leur table par une juste peine leur devienne un filet où ils se trouvent pris, & qu'elle soit pour eux un piège. Que leurs yeux s'obscurcissent, & qu'ils ne voient point ; qu'ils soient toujours courbés contre terre. Seigneur, répandez votre colere sur eux, & que la fureur de votre indignation les accable. Que leur forteresse soit détruite, & que personne n'habite plus dans leurs maisons.*

V.
Remarques
sur les textes
où le Psalmiste
parle comme
s'il étoit
animé de l'esprit
de vengeance
contre
ses ennemis.

(a) *Pf.* XXIX. 10. — (b) *Pf.* LXXXVII. 11. 12. 13. — (c) Ce Paragraphe est tiré de l'Abbrégé de l'Hist. de l'Anc. Test. avec des Eclaircissements, imprimé à Paris chez J. Desaint, Tom. III. p. 425. — (d) *Pf.* VI. 11. — (e) *Pf.* LIV. 16. 17. — (f) *Pf.* LXVIII. 23. & seqq.

Faites-leur amasser iniquité sur iniquité, & qu'ils n'entrent point dans votre justice; qu'ils soient effacés du livre des vivants, & que leurs noms ne soient point écrits avec ceux des justes. Enfin il ne se peut rien ajouter aux malédictions qu'il prononce contre ceux qui lui ont rendu le mal pour le bien, & qui lui ont fait la guerre, sans qu'il leur en eût donné aucun sujet: (a) Donnez, Seigneur, à l'impie tout pouvoir sur lui, & que Satan se tienne toujours à sa droite. Lorsqu'il sera jugé, qu'il soit condamné comme coupable, & que sa prière même lui tourne à péché. Que ses jours soient abrégés, & qu'un autre reçoive son ministère. Que ses enfants demeurent orphelins, & sa femme veuve. Que ses enfants soient errants & vagabonds, & que chassés de leurs maisons désolées, ils soient réduits à mendier leur pain. Que l'usurier lui tende des pièges pour lui enlever tout son bien; que les étrangers lui ravissent le fruit de ses travaux. Qu'il ne trouve personne qui étende sa bonté sur lui, ni qui ait pitié de ses enfants orphelins. Que sa postérité soit détruite, & que son nom s'éteigne dans une seule génération. Que l'iniquité de ses pères vive toujours dans le souvenir du Seigneur; & que le péché de sa mère ne soit jamais effacé. Que ses crimes soient toujours présents aux yeux du Seigneur, & que sa mémoire périsse de dessus la terre: parce qu'il ne s'est pas souvenir de faire miséricorde; & qu'il a persécuté un homme pauvre & affligé, & qui avoit le cœur brisé de douleur; il l'a poursuivi pour le faire mourir. Il a aimé la malédiction; qu'elle tombe sur lui: il a rejeté la bénédiction; qu'elle s'éloigne de lui. Qu'il soit couvert de la malédiction comme d'un vêtement; qu'elle entre comme l'eau dans ses entrailles, & comme l'huile dans ses os. Qu'il en soit revêtu comme de sa robe; qu'il en soit ceint à jamais comme de sa ceinture. Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis, à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie.

Mais d'abord dans le Psaume vi. & dans plusieurs autres, où l'on trouve de semblables souhaits, (b) David demande que Dieu retire tout ce qui ne sert que de matière à l'orgueil de ses ennemis, & que d'instrument à leur injustice; afin qu'une salutaire humiliation dissipant l'illusion de la grandeur & du succès qui les trompe, les fasse rentrer en eux-mêmes, & leur inspire de l'horreur des desseins que Dieu condamne. Ainsi quand le cœur de Nabuchodonosor s'éleva à la vue de la ville de Babylone, qu'il se vançoit d'avoir embellie par sa puissance, par ses victoires & par sa magnificence; il étoit digne de la pitié & de la compassion de Daniel, ou de quelque autre homme juste, de demander à Dieu qu'il humiliât ce Prince superbe; & sa prière auroit été conforme à la requête que le conseil des Anges surveillants (c) présenta à Dieu contre lui, & dont l'effet lui fut si utile. Et quel avantage n'au-

(a) Ps. cviii. 6. & seqq. = (b) Explic. des Ps. par M. Duguet, T. I. p. 121: = (c) Dan. ix. 14.

roit-ce pas été pour Saül, que Dieu fléchi par la priere de David & de Samuel, au lieu de laisser mourir ce Prince avec le diadème, mais en impie & en désespéré, l'eut réduit à sa premiere condition, & l'eut renvoyé suivre les bœufs de sa charrue ?

D'ailleurs les passages des Psaumes LIV. LXVIII. CVIII. & tous les autres où nous croyons voir des imprécations, doivent être regardés, selon S. Augustin, (a) comme de simples prédictions des malheurs dont la justice divine punira les méchants. Il est ordinaire aux Prophetes d'exprimer de différentes manieres les prédictions de l'avenir, parlant tantôt comme s'il s'agissoit de choses passées, tantôt comme s'ils les voyoient actuellement arriver, tantôt donnant à ce qu'ils disent un tour de demande & de priere, selon que l'Esprit qui les éclaire & qui les meut, leur met les paroles dans la bouche. On peut même remarquer que dans l'usage & dans le génie de la langue sainte, la plupart de ces phrases qui paroissent renfermer des imprécations, sont exprimées au futur comme si c'étoit de simples prédictions. Ainsi dans l'endroit où nous lisons dans les Septante & dans la Vulgate : *Que ses enfants deviennent orphelins, & que sa femme devienne veuve.* L'Hebreu lit à la lettre : *Ses enfants deviendront orphelins, & sa femme sera veuve.* Il en est ainsi de la plupart de ces phrases : il n'y a que la suite & la liaison des différentes parties du texte, qui puisse déterminer si ces expressions doivent être prises comme des souhaits ou comme des prédictions.

Mais quand on les prendroit comme des souhaits, il faut encore observer que dans les endroits dont il s'agit, le Psalmiste parle au nom de J. C. & comme le représentant par les injustes persécutions qu'il souffroit : ou pour mieux dire, c'est J. C. même qui parle en lui, & qui annonce aux Juifs incrédules & à tous ses autres ennemis les terribles châtimens que la justice divine leur prépare : & il le fait par maniere de souhait & d'imprécations, parce que la loi éternelle & l'ordre dont il ne peut jamais s'écarter, demande que Dieu tire vengeance de tout homme qui refuse opiniâtrément de se soumettre à la vérité, qui la combat & la persécute. S. Pierre entend de Judas les paroles du Psaume CVIII. (b) S. Paul cite le passage du Psaume LXVIII. (c) pour montrer l'état d'aveuglement & d'endurcissement où sont tombés les Juifs en punition de la mort du Messie ; & J. C. s'applique à lui-même une parole du Psaume XL. semblable à une de celles du Psaume LIV. (d)

Mais quand ces endroits auroient un premier sens, ou un sens immédiat, applicable à la personne même de David, nous devons être bien éloignés de penser que ces souhaits & ces malédictions partent d'un mauvais principe tel que la haine des ennemis & le desir de la vengeance.

(a) *Aug. de Serm. D. in monte, lib. 1. n. 72. Serm. 56. n. 3. = (b) Act. 1. 20;*
 = (c) *Rom. xi. 9. 10. = (d) Joan. xiii. 18.*

ce. Ce sont les effets d'un zèle ardent pour les intérêts de Dieu, offensé par les crimes des pécheurs. Lorsque les saints Prophetes usent de ces expressions vives & animées, ce n'est point à eux-mêmes qu'ils s'arrêtent : ils ne voient que celui qui est outragé en leur personne. Plus ils sont pleins d'amour pour Dieu, plus ils haïssent & détestent les crimes qui attaquent sa sainteté & sa bonté infinie : & Dieu leur découvrant par sa lumière l'endurcissement & l'impénitence des méchants, & la résolution où il est de les punir, ils entrent dans les sentiments de sa justice vengeresse ; ils y consentent & desirent la punition des coupables. Mais ils la desirent comme Dieu même en prononce & en exécute l'arrêt, je veux dire, sans passion, sans mouvement de haine, sans emportement de colere, par le seul amour de l'ordre & de la justice éternelle. Ils la demandent, comme les Martyrs, dans l'Apocalypse, sollicitent avec de grands cris la vengeance du Seigneur, en lui disant : (a) *Seigneur, qui êtes saint & véritable, jusques à quand différerez-vous à nous faire justice, & à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre.* Ils s'en réjouissent, comme l'Ange invite le Ciel, les saints Apôtres & les Prophetes, à se réjouir de la ruine de Babylone, (b) *parce que Dieu les a vengés en la condamnant.* Ils en glorifient Dieu, & lui en rendent grâces, dans le même esprit que cette troupe innombrable de Saints dans le ciel, qui disent : (c) *Alleluia, salut, gloire & puissance à notre Dieu, parce que ses jugements sont pleins de vérité & de justice, qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa propre main.*

Disons encore que les saints Prophetes en parlant ainsi, exercent dès cette vie par un privilege spécial, le droit qui leur appartient de juger un jour les pécheurs impénitents. Car les Saints, selon l'Apôtre, (d) *doivent un jour juger le monde* ; ils seront un jour les juges des Anges mêmes, c'est-à-dire, des démons. J. C. dit à ses Apôtres, (e) *qu'ils seront assis sur douze trônes, d'où ils jugeront les douze tribus d'Israël.* Et le Psalmiste représente les Saints (f) *dans la gloire avec des épées tranchantes à la main, pour prendre vengeance des nations ; pour châtier & punir les peuples ; pour mettre leurs rois dans les chaînes, & les plus nobles d'entr'eux dans les fers ; pour exécuter sur eux l'arrêt qui a été écrit. C'est là, ajoute-t-il, la gloire que Dieu a réservé à tous ses Saints.* Or Dieu qui associera un jour à son jugement tous ses fideles serviteurs, avance à l'égard de quelques-uns l'exercice de ce pouvoir, en les chargeant de prononcer de sa part, & par le mouvement de son Esprit, l'arrêt de condamnation sur les méchants.

Il n'y a donc rien dans le Livre des Psaumes, qui soit contraire ni à l'exactitude de la doctrine, ni à la pureté de la morale ; il n'y a donc au-

(a) Apoc. vi. 10. — (b) Apoc. xviii. 20. — (c) Apoc. xix. 1, 2. — (d) I. Cor. vi. 2, 3. — (e) Matt. xix. 28. — (f) Ps. cxxix. 6. & seqq.

cun légitime prétexte de contester la canonicité du Livre des Psaumes, canonicité d'ailleurs universellement reconnue par les Juifs & par les Chrétiens, & invinciblement établie sur le témoignage des Apôtres & de J. C. même.

Le nombre des Psaumes véritablement canoniques, est fixé dans l'Hébreu & dans notre Vulgate à cent cinquante; (a) car quoique dans la division particulière des Psaumes, il y ait, comme on l'a vu, quelque différence entre l'Hébreu & la Vulgate; cependant pour ce qui regarde le nombre total, il ne se trouve toujours à la fin que cent cinquante Psaumes. On peut dire la même chose des Septante, qui n'en reconnoissent qu'un pareil nombre de canoniques, quoique dans quelques exemplaires de ces Interpretes, on en trouve à la fin un cent cinquante-neuf, qui n'a jamais été reconnu pour canonique par l'Eglise; les Peres qui ont fait des Commentaires sur les Psaumes, n'ont fait aucune mention de celui-là. S'il a jamais été écrit en Hébreu, il faut qu'on n'en ait fait aucun cas, puisqu'Esdras ou quelqu'autre qui a fait le recueil des Psaumes que nous avons, ne l'a pas jugé digne de tenir place parmi les autres. Mais il y a beaucoup plus d'apparence qu'il n'a jamais été en Hébreu: le style est d'un Helléniste qui a voulu s'exercer à composer une pièce sur l'histoire de la défaite de Goliath, rapportée au chap. xvii. du I. Livre des Rois.

VI.
Remarques
sur les Psaumes
apocryphes.

On trouve à la tête de ce Psaume un titre grec dont voici la traduction: (b) *Ce Psaume est proprement inscrit du nom de David, (ou, à David) il est hors du nombre des autres; ce fut quand il combattit seul à seul contre Goliath. Quelques Manuscrits Latins ont traduit idiographos, par cette expression, propriè scriptus, proprement écrit. Comme l'Auteur de cette pièce parle au nom de David encore jeune, il y a quelques Manuscrits qui portent dans le titre: De puero David, touchant David encore jeune. Ce Psaume ne se trouve point dans l'édition des Septante de la Polyglotte de Complute ou d'Alcala; on le trouve dans la Version Syriacque & dans l'Arabique: mais l'autorité de ces Versions n'est pas fort considérable.*

On cite la Synopse de S. Athanase, dans laquelle il est fait mention de cette pièce; mais tout le monde convient que cet ouvrage n'est point de S. Athanase. Vigile de Thapsé est peut-être un des plus anciens Ecrivains Ecclésiastiques qui en ait parlé. Parmi les Grecs, Euthymius est un des premiers qui en ait fait mention: car pour ce qu'on cite de S. Jean Chrysostome, tiré de la xvii. Homélie au peuple d'Antioche, il n'y a qu'à lire cet endroit, pour être convaincu que ce saint Docteur ne fait

(a) Ce Paragraphe est tiré en partie de la Préface de Dom Calmer, & en partie des Differtations de M. l'Abbé de Vence. — (b) Οἷος ὁ ψαλμοῦ ἐπιγράφοις εἰς Δαυὶδ, ἐξ ἔξωθεν ἢ ἀριθμῶ, ἢ ἐκ ἐπιμαχίας τῷ Γολιάθ.

aucune allusion au Psaume cxi. dont nous parlons : tout ce qu'il dit de David, est tiré du premier Livre des Rois ; il n'est point nécessaire de recourir à la piece dont il s'agit ici , pour savoir que David étoit petit ; qu'il n'avoit point d'armes pour combattre contre Goliath , & qu'il le terrassa par un coup de pierre jetté avec la fronde. Il y a même une chose à remarquer qui est suffisante pour convaincre que S. Jean Chrysostome ne fait point du tout allusion au Psaume cxi. c'est que dans cette piece, l'Auteur qui parle comme s'il étoit David, ne fait mention que de l'épée de Goliath, dont il se servit pour couper la tête à ce Géant ; & S. Jean Chrysostome ne parle point de cette circonstance ; il ne fait mention que du coup de la pierre, dont l'Auteur de ce prétendu Psaume ne parle aucunement. Il est même encore à observer que saint Jean Chrysostome dit expressément, que David abattit & renversa le Géant sans lancer contre lui ni la pique, ni le javelot ou la fleche, sans tirer l'épée ; mais qu'il abattit cette masse & cette tour de chair par un seul petit coup de pierre. Il n'y a qu'à comparer cette remarque de S. Jean Chrysostome avec ce qui est dit dans le Psaume cxi. & on y trouvera une très-grande différence ; car voici comme on fait parler David dans cette piece : *Je m'avançai pour aller à la rencontre de cet étranger ; & il disoit contre moi mille malédictions au nom de ses idoles & de ses fausses divinités. Pour moi ayant tiré l'épée qu'il portoit, je lui coupai la tête, & j'étois l'opprobre de dessus les enfants d'Israël.* La différence est sensible, & fait assez connoître que S. Jean Chrysostome ne fait aucune allusion à ce qui est dit dans ce Psaume, lorsqu'il rapporte l'histoire du combat de David contre Goliath dans sa xvii. Homélie.

On ne peut donc citer aucun Pere ancien qui ait reconnu ce Psaume : ce que l'on rapporte sous le nom de S. Athanase, n'est pas de lui ; ce sont des écrits supposés. On doit dire la même chose d'une lettre qui porte faussement le nom de S. Ignace, célèbre Martyr, & qui est adressée à Marie Castobolite. Et il est bien à remarquer que dans le petit nombre d'Ecrivains qui parlent de ce Psaume, il n'y en a aucun qui l'ait cité comme faisant partie des Ecritures canoniques. Les meilleurs exemplaires Grecs des Septante n'en font aucune mention.

On a trouvé au siècle passé dans la Bibliothèque d'Ausbourg, dix-huit Psaumes en Grec, d'un style qui est plein d'Hébraïsmes, & qui approche de celui des Septante. Le Pere Louis de la Cerda, Jésuite, les publia sous le nom de *Psauteur de Salomon*, dans la pensée qu'ils pouvoient être de ce Prince, qui selon le témoignage de l'Écriture, avoit composé jusqu'à cinq mille pieces de Poésie. (a) Mais son sentiment n'a pas été suivi : on croit qu'ils ont été écrits par quelque Helléniste,

(a) 3. Reg. iv. 32. *Fuerunt carmina ejus quinque & mille. LXX. Kai ἦσαν ἑτάλι μίλι ἑπτακίλια.*

versé dans la langue des Grecs, & sur-tout des Septante. L'Auteur ne fait qu'imiter & souvent copier les anciens Psaumes, dont il prend des lambeaux pour orner ses pieces. Il paroît qu'il a voulu marquer la dernière ruine de Jérusalem, la profanation des choses sacrées, & la dispersion des Juifs arrivée depuis J. C. par les Romains; c'est à quoi paroît se rapporter ce qu'il dit de la désolation de la Ville sainte, empruntant les paroles des Psaumes qui paroissent avoir pour objet la prise de Jérusalem par les Chaldéens, & la captivité de Babylone. Il y a lieu de croire qu'il ne savoit pas bien l'Hébreu, puisqu'il donne pour titre au huitième de ses Psaumes: *Cantique de Salomon pour les victoires*, voulant imiter les Grecs, qui ont rendu par ces mots, *Pour le victorieux*, l'expression de l'Hébreu *Lamnatseach*, que les nouveaux Interpretes rendent par ceux-ci, *Pour le chef de la Musique*. De plus quelles pourroient être les victoires de Salomon, Prince pacifique, & qui ne fit jamais la guerre? D'ailleurs ce Psalmiste nous donne un Psaume plaintif où il parle de la désolation de Jérusalem, & de l'exil des Juifs, tandis qu'il nous promet dans le titre un Cantique des victoires & des triomphes de Salomon. M. Ferrand (a) croit que S. Athanase, ou l'Auteur de la Synopse qui lui est attribuée, avoit connoissance de cet ouvrage, & qu'il en parle sous le nom de Psaumes de Salomon: il les range parmi les Livres douteux. Et certes si ces dix-huit pieces eussent été authentiques, elles ne seroient pas demeurées si long-temps dans l'obscurité; les Peres n'auroient pas manqué de les citer: & S. Ambrôise avance hardiment dans sa Préface sur le premier Psaume, que de tous les Cantiques de Salomon, l'Eglise ne reconnoît que le seul Cantique des Cantiques.

ARTICLE III. *Sujet du Livre des Psaumes. Concordance des paroles, soit de J. C., soit des Apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces sacrés Cantiques. Les Psaumes sont la voix de J. C., de son Eglise & de chaque Fidele.*

Dans les Préfaces sur les autres Livres de l'Écriture, nous nous sommes appliqués à donner le précis de chaque Livre: ici nous ne pouvons ni tenter ni exécuter la même chose. Le Livre des Psaumes est un recueil des pieces dont chacune demanderoit une analyse particulière: ce qui nous obligeroit à entrer ici dans un détail trop chargé & trop étendu. Mais pour suppléer à ce que nous ne pouvons faire ici, nous mettrons à la tête de chaque Psaume un Argument dans lequel nous toucherons en peu de mots ce qui regarde l'Auteur, l'occasion & le sujet de chaque Psaume. Au reste quoique la variété des sujets y soit

I.
Sujet du Livre
des Psaumes.

(a) Ferrand. in *Psal. Pref. cap. ult.*

très-multipliée, on peut cependant les réduire à certains chefs principaux. Quelques-uns de ces Cantiques semblent être purement moraux ; d'autres sont purement prophétiques ; d'autres sont en même temps historiques & prophétiques. Le Ps. 1. le Ps. xxxvi. le Ps. cxviii. & quelques autres, semblent être purement moraux ; quoique, au moins en quelques parties, ils puissent être aussi prophétiques. Le Ps. 11. le Ps. xxi. le Ps. cix. & quelques autres, sont purement prophétiques, c'est-à-dire, qu'ils ont pour objet unique J. C. ou son Eglise. La plupart sont en même temps historiques & prophétiques ; c'est-à-dire, que dans le sens littéral & immédiat ils se rapportent à quelques circonstances de la vie de David ou de l'histoire des Hébreux, & dans le sens prophétique & figuré ils se terminent à Jesus-Christ ou à son Eglise.

Comme le principal objet des Livres de l'Ancien Testament étoit le Messie, (a) les Loix, l'Histoire, les Prophéties, les Psaumes, tout nous parle de ce divin Libérateur. Mais comme le Livre des Psaumes devoit être le plus familier & le plus connu de tous, Dieu a voulu que ce Livre se rapportât plus particulièrement au Rédempteur, & au peuple nouveau que ce divin Rédempteur devoit acheter au prix de son sang. David choisi d'entre ses freres pour être Roi de Juda, substitué en la place de Saül, persécuté vivement par ce Roi cruel & déshonoré, assis enfin sur le trône, & devenu le plus glorieux Prince de sa nation ; David, dans ces différents états représente J. C. persécuté jusqu'à la mort par les Juifs ses freres, vainqueur de la mort & de ses ennemis par sa glorieuse Résurrection, & devenu chef d'un nouveau peuple substitué à l'ancien. Les attaques que David eut à soutenir soit de la part des nations ennemies de son peuple, soit de la part de son peuple même soulevé contre lui au temps de la conspiration d'Absalom, représentent les persécutions, les épreuves, les tribulations que l'Eglise devoit avoir à soutenir soit de la part de ses ennemis qui hors de son sein s'élevent contre elle, l'insultent & l'oppriment, soit de la part de ses propres enfants qui dans son sein même la déshonorent & l'affligent par leurs mœurs corrompues, par leurs sentiments dépravés, par leur haine contre la justice, contre la vérité, contre la piété. Le regne de Salomon décrit énigmatiquement dans le Ps. lxxi. & son mariage chanté d'une maniere encore plus mystérieuse dans le Ps. xlv. nous représentent l'empire de J. C. sur tous les peuples du monde, & son union avec l'Eglise, union mystérieuse dont tous les fideles sont les fruits dans toute la suite des siècles. La captivité de Babylone & le retour de cet exil, si souvent prédits par les Prophetes, & si sou-

(a) La suite de ce premier Paragraphe est pris en partie de la Préface de Dom Calmet.

vent marqués dans les Psaumes, sont encore un double symbole : la captivité de Babylone est en même temps & une image du triste état où tous les hommes ont été réduits par le péché, & une figure des vengeances terribles que Dieu a exercées sur les Juifs incrédules, & un symbole des malheurs que peuvent craindre les Gentils superbes & ingrats. La délivrance de cette captivité est une image du grand œuvre de la rédemption des hommes ; c'est une figure de la vocation des Gentils à la foi ; c'est un symbole du rappel des Juifs ; c'est une prédiction de ce qui arrivera à la fin des siècles, lorsque J. C. dans son dernier avènement rassemblera tous ses élus, les affranchira pour toujours de tous maux, & les fera entrer tous dans la félicité éternelle qui leur est réservée. Voilà les principaux objets qui se font le plus remarquer dans le Livre des Psaumes.

Mais pour apprendre mieux encore à entrer dans ces vues, écou-
tons ici J. C. & ses Apôtres, & recueillons de leur bouche les divins témoignages qui nous découvrent l'esprit de ces sacrés Cantiques. Jesus-Christ est annoncé dans les Psaumes ; c'est lui-même qui nous l'apprend : *Il falloit*, dit le Sauveur, (a) *que tout ce qui est écrit de moi, dans la Loi, dans les Prophetes & dans les Psaumes, fût accompli.* Sa divinité y est marquée. Car qui est non seulement l'homme, mais pour parler ici avec saint Paul, (b) *qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : (c) Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Et encore lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, il dit : (d) Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi quant à ce qui regarde les Anges, l'Ecriture dit : (e) Dieu se sert des esprits pour en faire ses Anges, & des flammes ardentes pour en faire ses ministres : mais quant à ce qui regarde le Fils, elle dit : (f) Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel ; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'injustice : aussi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire. Et ailleurs : (g) Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, & les cieus sont l'ouvrage de vos mains : ils périront ; mais vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un vêtement ; & vous les changerez comme un manteau, & ils seront changés ; mais pour vous, vous serez toujours le même, & vos années ne finiront point. Aussi qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : (h) Asséyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied. Que vous semble du Christ ? dit J. C. aux Pharisiens : (i) de qui doit-il être fils ? Ils lui répondirent : De David.*

II.
Concordance
des paroles
de J. C.
soit des Apô-
tres, par les-
quelles nous
est découvert
l'esprit de ces
sacrés Cantiques.

1°. J. C. est
annoncé dans
les Psaumes.

2°. On y dé-
couvre sa divi-
nité.

(a) Luc. xxiv. 44. = (b) Hebr. i. 5. & seqq. = (c) Ps. ii. 7. = (d) Ps. xcvi. 7.
= (e) Ps. ciii. 4. = (f) Ps. xlv. 7, 8. = (g) Ps. ci. 26. & seqq. = (h) Ps. cix. 1.
= (i) Matt. xxii. 42. & seqq.

Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur par ces paroles : (a) Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied : Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne put lui répondre, dit l'Évangéliste.

3°. Son Incarnation & son avènement y sont annoncés.

Son avènement & son incarnation y sont annoncés : Le Seigneur (b) a fait à David un serment véritable, & qu'il ne rétractera point : Je ferai naître de votre sang un fils qui sera assis sur votre trône. Et selon la remarque de saint Pierre, (c) David qui étoit Prophète savoit que le Christ étoit ce fils qui devoit naître de son sang, & s'asseoir sur son trône. Selon le témoignage de saint Paul, (d) Jésus-Christ entrant dans le monde dit, ce qu'il avoit dit long-temps auparavant par la bouche du Psalmiste : (e) Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps : vous n'avez point agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché : alors j'ai dit : Me voici ; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le Livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Lorsque J. C. entra dans Jérusalem, accompagné de la foule du peuple, les troupes qui marchaient devant lui, & celles qui le suivoient, criaient : (f) Hosanna au fils de David, & lui appliquoient cette parole du Psaume : (g) *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Les Pharisiens scandalisés de ces exclamations des disciples de J. C. lui dirent : (h) *Maître, reprenez & faites taire vos disciples.* Et J. C. loin d'empêcher ses disciples de lui appliquer cette parole, répond aux Pharisiens : *Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.* Et dans une autre occasion J. C. annonçant aux Juifs leur réprobation, (i) leur déclare qu'ils ne le verront plus, jusqu'à ce qu'ils lui appliquent cette même parole : *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

4°. On y voit qu'il est la pierre angulaire rejetée par les Architectes.

Saint Pierre rempli du Saint-Esprit (k) déclare aux Princes & aux Sénateurs du peuple, que J. C. qu'ils ont crucifié, & que Dieu a ressuscité, est lui-même la pierre que les Architectes ont rejetée, (l) & qui est devenue la principale pierre de l'angle. Il le répète dans sa première Epître. (m) Et J. C. s'appliquant à lui-même cette même parole, disoit aux Princes des Prêtres & aux Sénateurs du peuple : (n) *N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures cette parole : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle : c'est le Seigneur qui a fait cela ; & nos yeux le voient avec admiration.*

5°. On y découvre l'ardeur de son

Lorsque J. C. étant entré dans le temple au commencement de son ministère public, chassa de ce saint lieu les marchands & les changeurs,

(a) Ps. cix. 1. — (b) Ps. cxxxii. 11. — (c) Act. 11. 30. — (d) Hebr. x. 5. & seqq. — (e) Ps. xxxix. 7. & seq. — (f) Matt. xxi. 9. — (g) Ps. cxviii. 26. — (h) Luc. xix. 39. & 40. — (i) Matt. xxiii. 39. Luc. xiii. 35. — (k) Act. iv. 8. & seqq. — (l) Ps. cxviii. 22. — (m) 1. Petr. 11. 7. — (n) Matt. xxi. 42.

jetta leur argent, renversa leurs bureaux, (a) ses disciples se souvinrent qu'il étoit écrit dans un Psaume : (b) Le zèle de votre maison me dévore. Jésus-Christ parloit souvent au peuple en paraboles; & c'étoit, dit l'Évangéliste, (c) afin que cette parole du Prophète fut accomplie : (d) J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles; je publierai des choses qui ont été cachées dès la création du monde. Si je n'avois point fait parmi eux, dit J. C. (e) des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point de péché; mais maintenant ils les ont vues, & ils n'ont pas laissé de nous haïr & moi & mon Père : mais c'est afin que cette parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : (f) Ils m'ont haï sans aucun sujet. Jésus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire, dit l'Apôtre; (g) mais il en est de lui selon ce qui est écrit : (h) Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi.

Les Princes des Prêtres & les Docteurs de la loi voyant les enfants qui rendoient hommage à Jésus-Christ en criant : *Hosanna au fils de David*; ils en conçurent de l'indignation, & lui dirent : *Entendez-vous bien ce qu'ils disent ?* (i) *Oui*, leur répondit Jésus-Christ; mais n'avez-vous jamais lu cette parole : (k) *Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, & de ceux qui sont à la mammelle ? Que faites-vous ?* disoient les Juifs à Jésus-Christ : (l) *Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : (m) Il leur a donné à manger le pain du ciel.* Jésus leur répondit : *En vérité, en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a point donné le pain du ciel; mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, & qui donne la vie au monde. Je suis moi-même le pain de vie.*

Jésus-Christ étant à table avec ses disciples, leur prédit la trahison de Judas en leur disant : (n) *Je sais qui sont ceux que j'ai choisis : mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : (o) Celui qui mange du pain avec moi, a levé le pied contre moi. En vérité, je vous le dis : L'un de vous me trahira.* Lorsqu'il eut été crucifié, les soldats partagerent entr'eux ses vêtements, les jettant au sort; afin, dit l'Évangéliste, (p) que cette parole du Prophète fût accomplie : (q) *Ils ont partagé entr'eux mes vêtements, & ils ont jeté ma robe au sort.* Jésus-Christ attaché sur la croix, jette un grand cri en prononçant cette parole (r) que le Psalmiste avoit dite long-temps auparavant en son nom : (s) *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* Il est écrit dans un Psaume : (t) *Ils m'ont donné du vinaigre dans ma soif; & selon le témoignage de l'Évangéliste, (u) ce fut pour accomplir cette parole de l'Écriture, que Jésus*

zele, le caractère de ses prédications, la fureur de ses ennemis,

6°. On y voit le témoignage qu'il devoit recevoir de la bouche même des enfants, le pain de vie qu'il devoit donner à ses disciples en se donnant lui-même à eux.

7°. On y aperçoit cet homme-Dieu trahi par l'un de ses disciples; ses vêtements partagés entre les soldats, & sa robe jetée au sort; on y voit l'abandon qu'il éprouve sur la croix, la soif dont il y brûle, les dernières paroles qu'il y prononce.

(a) Joan. 11. 17. = (b) Ps. LXXIII. 10. = (c) Matt. XIII. 34. 35. = (d) Ps. LXXVII. 2. = (e) Joan. xv. 24. 25. = (f) Ps. XXXIV. 19. = (g) Rom. xv. 3. = (h) Ps. EXVII. 10. = (i) Matt. XXI. 16. = (k) Ps. VIII. 3. = (l) Joan. VI. 31. & seq. = (m) Ps. LXXVII. 24. = (n) Joan. XIII. 18. = (o) Ps. XL. 10. = (p) Matt. XXVII. 35. = (q) Ps. XXI. 19. = (r) Matt. XXVII. 46. = (s) Ps. XXI. 2. = (t) Ps. LXXIII. 22. = (u) Joan. XIX. 28. 29.

sur la croix, dit: J'ai soif; & comme il y avoit là un vase plein de vinaigre; les soldats en emplirent une éponge, & la mettant au bout d'un bâton d'hyssope, la lui présenterent à la bouche. Jesus ayant pris le vinaigre, dit: Tout est accompli: & jettant un grand cri, (a) il dit ces paroles, qu'il avoit lui-même dites long-temps auparavant par la bouche du Psalmiste: (b) *Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains.*

8°. Sa Résurrection glorieuse & son Ascension triomphante y sont annoncées.

Vous l'avez pris ce Jesus, dit saint Pierre, en parlant aux Juifs, (c) vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchants: mais Dieu l'a ressuscité en arrêtant les liens de la mort, & les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu: car David dit pour lui & en son nom: (d) J'ai toujours le Seigneur présent devant moi, & il est à ma droite afin que je ne sois point ébranlé; c'est pour cela que mon cœur se réjouit, que ma langue chante de joie, & que ma chair même reposera en espérance; parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption: vous me ferez entrer dans le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage. Mes freres, continue saint Pierre, qu'il me soit permis de dire hardiment du Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, & que son sépulcre se voit parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il étoit Prophete, il a parlé de la résurrection du Christ, en disant, que son ame n'a point été laissée dans l'enfer, & que sa chair n'a point éprouvé la corruption. C'est ce Jesus que Dieu a ressuscité, & nous sommes tous témoins de sa résurrection. Après donc qu'il a été élevé par la puissance de Dieu, & qu'il a reçu l'accomplissement de la promesse que son Pere lui avoit faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit Saint que vous voyez & entendez maintenant. Car David n'est point monté dans les cieux: mais il dit lui-même: (e) Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assoyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied. Que toute la maison d'Israël sache donc certainement que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jesus que vous avez crucifié. Nous vous annonçons, dit saint Paul aux Juifs d'Antioche de Pisidie, (f) l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos peres, Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jesus, selon qu'il est écrit dans le second Psaume: (g) Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts pour ne plus retourner dans la corruption, il dit: (h) Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption. Car pour David après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi & a été mis avec ses peres, & il a éprouvé la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.

(a) Luc. xxiii. 46. == (b) Ps. xxx. 6. == (c) Act. ii. 23. & seqq. == (d) Psal. xv. 8. & seqq. == (e) Psal. cix. 1. 2. == (f) Act. xiii. 32. & seqq. == (g) Psal. 11. 7. == (h) Psal. xv. 10.

Dieu n'a point soumis aux Anges le monde futur, dit le même Apôtre, ^{9°. On y découvre le souverain degré de gloire auquel il est élevé.} (a) or quelqu'un a dit dans un endroit de l'Écriture : (b) Qu'est-ce que l'homme pour mériter votre souvenir, & qu'est-ce que le fils de l'homme pour être favorisé de vos regards ? Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges ; mais vous l'avez ensuite couronné d'honneur & de gloire ; vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains ; vous lui avez assujetti & mis toutes choses sous ses pieds. Or en disant qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; & cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti ; mais nous voyons que Jésus qui avoit été rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges, a été couronné de gloire & d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu par sa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous. Car il étoit bien raisonnable, continue l'Apôtre, que Dieu pour lequel & par lequel sont toutes choses, voulant conduire à la gloire plusieurs enfants, consommât & perfectionnât par les souffrances celui qui devoit être le Chef & le Prince de leur salut. Aussi celui qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe ; c'est pourquoi il ne rougit point de les appeller ses frères, en disant : (c) J'annoncerai votre nom à mes frères ; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée de votre peuple.

La grace a été donnée à chacun de nous, dit le même Apôtre, ^{10°. On y voit les dons qu'il devoit répandre sur les hommes.} (d) selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit, (e) qu'étant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté ? sinon parce qu'il étoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

Jésus-Christ étoit monté aux cieux, & il n'avoit pas encore répandu ses dons sur les hommes, lorsque les disciples étant assemblés, saint Pierre se leva au milieu d'eux, & leur dit : (f) Mes frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le chef & le guide de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli. Il étoit dans le même rang que nous ; & il avoit été appelé aux fonctions du même ministère : & après avoir acquis un champ de la récompense de son péché, il s'est pendu. Or il est écrit dans le livre des Psaumes : (g) Que sa demeure devienne déserte ; qu'il n'y ait personne qui l'habite, & qu'un autre prenne sa place dans le ministère. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, on en choisisse un qui soit comme nous témoin de sa résurrection, afin qu'il entre dans le ministère & dans l'Apôstolat dont Judas est déchu par son crime pour s'en aller dans son lieu.

(a) Hebr. 11. 5. & seqq. (b) Psalm. VIII. 5. & seqq. (c) Psal. XXI. 23. (d) Ephes. IV. 7. & seqq. (e) Psal. LXXVII. 19. (f) Act. 1. 16. & seqq. (g) Psal. LXXVIII. 26. & CVIII. 8.

12°. On y voit le Sacerdote éternel de J. C.

Jesus-Christ étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'Auteur du salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent : Dieu l'ayant déclaré Pontife selon l'ordre de Melchisédech : Car *Jesus-Christ n'a point pris de lui-même*, dit l'Apôtre, (a) *la qualité glorieuse de Pontife ; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : (b) Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui : selon qu'il lui dit aussi dans un autre endroit : (c) Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.* Il s'est donc élevé en la personne de Jesus-Christ, un Prêtre selon l'ordre de Melchisédech, qui n'est point établi, continue l'Apôtre, (d) *par la loi d'une succession charnelle & mortelle, mais par la puissance d'une vie immortelle ; ainsi que l'Écriture le déclare par ces mots : (e) Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Et au lieu que les autres Prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, selon ce qui est dit de lui : (f) Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable, que vous serez le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.*

13°. On y apprend que la victime nouvelle qu'il offre, n'est autre que lui-même.

Mais tout Pontife est établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes ; c'est pourquoi il étoit nécessaire que celui-ci eût aussi quelque chose qu'il offrit à Dieu : & le Psalmiste nous apprend que cette victime qu'il devoit offrir, c'est lui-même. Car *il est impossible*, dit l'Apôtre, (g) *que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchés ; c'est pourquoi Jesus-Christ entrant dans le monde dit : (h) Vous n'avez point voulu d'hostie, ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps : vous n'avez point agréé les holocaustes, ni les hosties pour le péché ; alors j'ai dit : Me voici : je viens selon qu'il est écrit de moi dans le Livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu & vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi, il ajoute ensuite : Me voici ; je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.*

14°. On y découvre la durée de son règne.

Jesus-Christ est entré dans le ciel comme Pontife éternel ; & il y est assis à la droite de son Pere, pour y régner jusqu'à la consommation des siècles. Car *Jesus-Christ doit régner*, dit l'Apôtre, (i) *jusqu'à ce que le Pere lui ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.* (k) Et ailleurs le même Apôtre reconnoît que c'est à Jesus-Christ seul que Dieu adresse cette parole : (l) *Asséyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit*, continue l'Apôtre ; (m) & alors Jesus-Christ remettra son royaume à Dieu son Pere, après qu'il aura détruit tout empire, toute domination, toute puissance. Car l'Écriture dit (n) *que Dieu lui a mis tout sous ses*

(a) Hebr. v. 5. 6. == (b) Psal. 11. 7. == (c) Psal. cix. 4. == (d) Hebr. vii. 16. & seqq. == (e) Psal. cix. 4. == (f) Ibid. == (g) Hebr. x. 4. & seqq. == (h) Ps. xxxix. 7. 8. == (i) Cor. xv. 25. == (k) Ps. cix. 2. == (l) Hebr. 1. 13. == (m) 1. Cor. xv. 26. & seqq. == (n) Psalm. viii. 8.

pieds, & lui a tout assujetti. Et quand elle dit que tout lui est assujetti ; il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Jesus-Christ est donc ce roi puissant à qui Dieu dit : (a) *Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui : demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage ; & toute l'étendue de la terre pour la posséder : vous les gouvernerez avec un sceptre de fer, & vous les briserez comme des vases d'argile.* Et en effet il parut, dit saint Jean, (b) un grand prodige dans le ciel : Une femme qui étoit environnée du soleil, & qui ressentoit les douleurs de l'enfantement : elle enfanta un enfant mâle, qui devoit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; & il fut enlevé vers Dieu & vers son trône. Et ailleurs : Je vis le ciel ouvert, dit encore saint Jean, (c) & il parut un cheval blanc ; & celui qui étoit dessus, s'appelloit le Verbe de Dieu : & c'est lui qui doit gouverner les nations avec un sceptre de fer. Et dans le même Livre Jesus-Christ même s'exprime ainsi : (d) *Quiconque aura vaincu, & aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations : il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile, selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père.*

15°. On y voit l'étendue de la puissance.

A peine Jesus-Christ commençoit-il de faire éclater ce pouvoir sur la terre, lorsque les hommes commencerent aussi de vouloir y opposer leurs inutiles efforts. Les Apôtres Pierre & Jean furent pris, mis en prison, conduits devant l'assemblée des Princes du peuple ; & après qu'ils eurent été renvoyés avec menaces, ils vinrent trouver leurs frères, & leur raconterent tout ce que les Princes des Prêtres & les Sénateurs leur avoient dit. Ce qu'ayant entendu, ils éleverent tous leur voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, & lui dirent : (e) *Seigneur, vous êtes le Dieu qui avez fait le ciel & la terre ; c'est vous qui avez dit par le Saint-Esprit, parlant par la bouche de notre père David votre serviteur : (f) Pourquoi les nations se sont-elles émues ? & pourquoi les peuples ont-ils formé de vains desseins ? pourquoi les rois de la terre se sont-ils élevés, & pourquoi les Princes se sont-ils unis ensemble contre le Seigneur & contre son Christ ? Car nous voyons véritablement qu'Hérode & Ponce-Pilate, avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont unis ensemble contre votre saint Fils Jesus que vous avez consacré par votre onction, pour faire tout ce que votre puissance & votre conseil avoient ordonné devoir être fait.*

16°. On y aperçoit le soulèvement des peuples contre l'établissement de son regne.

(a) Psal. II. 7. & seq. — (b) Apoc. XII. 5. — (c) Apoc. XIX. 31. & seq. — (d) Apoc. II. 26. & seq. — (e) Act. IV. 24. & seq. — (f) Psal. II. 1. 2.

17°. On y voit la réprobation des Juifs.

Alors une partie d'Israël tomba dans l'aveuglement : *Israël qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée, dit l'Apôtre : (a) ceux qui ont été choisis de Dieu, l'ont trouvée ; & les autres ont été aveuglés jusqu'à ce jour ; selon qu'il est écrit : (b) Dieu leur a donné des yeux qui ne voient point, & des oreilles qui n'entendent point. Et David dit : (c) Que leur table leur soit un filet où ils se trouvent enveloppés ; qu'elle leur devienne une pierre de scandale, & qu'elle soit leur juste punition : que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point ; & faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.*

18°. La vocation des Gentils.

L'incrédulité des Juifs donna lieu à la miséricorde qui fut faite aux Gentils. Car les Gentils doivent glorifier Dieu, de la miséricorde qu'il leur a faite, dit l'Apôtre, (d) selon qu'il est écrit : (e) *C'est pourquoi, Seigneur, je publierai vos louanges parmi les nations, & je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Et ailleurs : (f) Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous.*

19°. La gratuité du don de la foi.

Dieu appella ceux qu'il voulut d'entre les Juifs & d'entre les Gentils, en les justifiant gratuitement par sa grace ; car nous avons convaincu & les Juifs & les Gentils, dit l'Apôtre, (g) d'être tous dans le péché, selon qu'il est écrit : (h) *Il n'y a pas un seul juste, il n'y en a pas un seul. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Ils se sont tous détournés du droit chemin ; ils sont tous devenus inutiles ; il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul. Leur gosier (i) est un sépulcre ouvert ; ils se sont servi de leurs langues pour tromper avec adresse : ils ont (k) sous leurs levres un venin d'aspic. Leur bouche (l) est remplie de malédiction & d'amertume. Ils n'ont point (m) la crainte de Dieu devant les yeux.*

20°. Les rapides progrès de l'Évangile ; & les vives persécutions que devoient éprouver les fideles.

Le Seigneur étendit son regne parmi les Gentils ; il envoya de toutes parts les prédicateurs de l'Évangile ; & alors se vérifia, selon l'Apôtre, (n) cette parole du Psalmiste : (o) *Leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.* Le Seigneur les envoya comme des brebis au milieu des loups. Mais si Dieu est pour nous, dit l'Apôtre, (p) *qui sera contre nous ? Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ. Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou la persécution, ou l'épée, selon qu'il est écrit : (q) On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

Pour vous, mes saints freres, qui avez part à la vocation céleste, dit

(a) Rom. x. 7. & seqq. — (b) Isai. vi. 9. 10. — (c) Psal. LXVIII. 23. 24. — (d) Rom. xv. 9. 11. — (e) Psal. XVII. 50. — (f) Psal. CXVI. 1. — (g) Rom. III. 9. & seqq. — (h) Psalm. XIII. 1. & seqq. — (i) Psalm. v. 11. — (k) Psalm. CXXXIX. 4. — (l) Psal. IX. 7. — (m) Ps. XXXV. 2. — (n) Rom. x. 18. — (o) Ps. XVIII. 5. — (p) Rom. VIII. 31. & seqq. — (q) Psalm. XLIII. 22.

S. Paul, (a) considérez Jesus qui est l'Apôtre & le Pontife de la religion que nous professons, & qui a été juge digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moysé, que celui qui a bâti la maison est plus estimable que la maison même. Car quant à Moysé il a été fidele dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer tout ce qu'il lui étoit ordonné de dire. Mais Jesus-Christ, comme fils, a l'autorité sur sa maison; & nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance, & une attente pleine de joie des biens que nous espérons. Aussi le Saint-Esprit a dit: (b) Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva dans le désert au jour de la tentation dans le lieu qui fut appelé Contradiction, où vos peres me tenterent, & voulurent éprouver ma puissance, & où ils virent les grandes choses que je fis. J'ai supporté ce peuple avec peine & avec dégoût durant quarante ans, & j'ai dit: Ce peuple se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur; il ne connoît point mes voies; c'est pourquoi je leur ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos. Prenez donc garde, mes freres, que quelqu'un ne tombe dans un dérèglement de cœur, & dans une incrédulité qui le sèpare du Dieu vivant. C'est pourquoi exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'Écriture appelle Aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous étant séduit par le péché ne tombe dans l'endurcissement. Car nous sommes entrés dans la participation de Jesus-Christ, pourvu que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous, pendant que l'on nous dit: Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contradiction. Car qui sont ceux qui l'ayant entendue, irriterent Dieu par leurs contradictions? sinon (c) tous ceux que Moysé avoit fait sortir de l'Égypte. Qui sont ceux que Dieu a supportés avec peine & avec dégoût durant quarante ans? sinon ceux qui avoient péché, dont les corps demeurèrent étendus dans le désert. Et qui sont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans son repos? sinon ceux qui n'ont point cru ni obéi à sa parole. Et en effet nous voyons qu'ils n'ont pu y entrer à cause de leur incrédulité. Craignons donc que négligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre nous qui en soit exclus. Car on nous a annoncé une heureuse nouvelle aussi-bien qu'à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, n'étant pas jointe avec foi en ceux qui l'avoient entendue. Pour nous qui avons cru, nous entrerons dans ce repos, selon qu'il est dit des incrédules: J'ai juré dans ma colere qu'ils n'entreront point dans mon repos. Et ce repos est celui dans lequel Dieu est entré après avoir achevé ses ouvrages dans la création du monde. Car l'Écriture parlant du septieme jour, dit en quelque endroit: (d) Dieu se reposa le septieme jour, apres avoir achevé tou-

21°. On y découvre le peuple nouveau exhorté à ne pas imiter l'indocilité & incrédulité de l'ancien peuple. On y apprend que le repos donné par Jofué à l'ancien peuple n'est que la figure du repos éternel dans lequel le peuple nouveau doit être introduit par Jesus-Christ.

(a) Hebr. 111. 1. & seqq. — (b) Psalm xciv. 8. seqq. — (c) C'est le sens du Grec, selon la remarque de S. Jean Chrysostome & de Théodorect. — (d) Gen. 11. 2.

tes ses œuvres. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos. Puis donc qu'il faut que quelques-uns y entrent, & que ceux à qui la parole en fut premièrement portée, n'y sont point entrés à cause de leur incrédulité; Dieu détermine encore un jour particulier, qu'il appelle Aujourd'hui, en disant tant de temps après par David, ainsi que je viens de dire : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car si Josué les eut établis dans le vrai repos, l'Écriture ne parleroit pas ensuite d'un autre jour de repos. Ainsi il reste encore un sabbat ou un repos pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu, se repose aussi lui-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est reposé après ses ouvrages. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une désobéissance semblable à celle de ces incrédules.

21°. On y aperçoit le rapport futur des Juifs.

Comme autrefois nous Gentils nous ne croyions point en Dieu, & qu'ensuite nous avons reçu miséricorde; ainsi maintenant les Juifs ne croient point, afin qu'un jour ils reçoivent aussi eux-mêmes miséricorde. Car je ne veux pas, mes frères, dit saint Paul, (a) vous laisser ignorer ce mystère, afin que vous ne vous éleviez point en vous-mêmes, qui est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée; & alors tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : (b) Il sortira de Sion un libérateur, qui bannira l'impie de Jacob; & c'est-là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'effacerai leurs péchés. O vous qui êtes le Pasteur d'Israël, dit le Psalmiste, (c) prêtez l'oreille à nos cris; vous qui conduisez la maison de Joseph comme un troupeau de brebis. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, faites éclater votre gloire devant Ephraïm, Benjamin & Manassé. Excitez & faites paroître votre puissance; venez pour nous sauver. O Dieu, convertissez-nous; faites paroître l'éclat de votre visage, & nous serons sauvés.

23°. On y voit le jugement que J. C. doit prononcer à la fin des siècles.

Dieu a parlé une fois, dit le Psalmiste, (d) & j'ai entendu ces deux choses; que la puissance est à Dieu, & à vous, ô Seigneur, la miséricorde; & que vous rendrez à chacun selon ses œuvres. Je vais bientôt venir, dit Jésus-Christ dans l'Apocalypse, (e) & j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

24°. Enfin on y voit l'anathème éternel dont il doit frapper les méchants.

Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité, dit le Psalmiste; (f) car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs. Quelqu'un ayant demandé à Jésus-Christ; Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés? Il leur répondit : (g) Faites effort pour entrer par la porte étroite; car je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer & ne le pourront. Et quand le pere de famille sera entré, & aura fermé la porte, & que vous étant dehors,

(a) Rom. xi. 25. & seq. — (b) Isai. LIX. 20. — (c) Psal. LXXIX. 2. & seq. — (d) Psalm. LXI. 13. — (e) Apoc. XXII. 12. — (f) Ps. VI. 9. — (g) Luc. XII. 24. & seq.

vous commencerez de heurter, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ; il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous commencerez de dire : Nous avons bu & mangé en votre présence, & vous avez enseigné dans nos places publiques. Et il répondra : Je ne sais d'où vous êtes : retirez-vous de moi, vous tous qui êtes ouvriers d'iniquité. Et dans une autre occasion Jésus-Christ dit encore : (a) Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel ; mais celui-là y entrera, qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ? n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom ? & n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ? Et alors je leur dirai : Je ne vous ai jamais connus : retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité.

Il est donc certain & par le témoignage que Jésus-Christ rend à ces divins Cantiques de parler de lui, & par les applications fréquentes que lui en font les Apôtres dans le Nouveau Testament, & par l'usage perpétuel de l'Eglise qui en fait la matière de toutes ses prières, & enfin par la doctrine constante des Saints Pères ; il est certain que Jésus-Christ & son Eglise sont l'objet principal des Psaumes : c'est-à-dire, que ces divins Cantiques sont tout prophétiques du Mystère de la Rédemption.

Mais il est à remarquer que dans ces divins Cantiques, ce n'est pas seulement l'Ecrivain sacré qui parle, & qui annonce comme Prophète l'avènement, les caractères & les mystères du Sauveur, l'établissement de l'Eglise, ses progrès, ses épreuves & la protection que Dieu fera éclater sur elle jusqu'à la fin des siècles. C'est Jésus-Christ même qui parle dans les Psaumes ; c'est sa voix, qui s'y fait entendre, & qui éclate souvent d'une manière si distincte, qu'on est forcé d'oublier le serviteur pour ne plus écouter que le maître, à qui seul le langage des Psaumes convient avec une parfaite justesse, pourvu qu'on ne le sépare point de son corps mystique qui est l'Eglise. Tantôt il y parle avec la supériorité d'un Dieu, avec la liberté du Fils unique de Dieu égal à son Père ; tantôt il y parle avec la confiance d'un juste parfait, à qui la justice divine n'a rien à reprocher ; tantôt il y parle avec l'humilité & les sentiments d'un pauvre à qui rien n'est dû ; tantôt il y prend le langage d'un pécheur couvert de crimes, digne de toute la colère de Dieu, saisi de douleur & de confusion à la vue des péchés sans nombre par lesquels il a outragé la divinité, anéanti & tremblant devant une majesté justement irritée, & dont la puissance égale sa colère ; tantôt il gémit, il soupire, & du fond de l'abyme pousse des cris perçants comme un homme de douleurs, qui souffre les maux les plus cuisants, qui est environné d'infirmités, dépouillé de tout bien, dénué de tout se-

III.
Les Psaumes
sont la voix de
Jésus-Christ.

(a) *Matth. VII. 21. & seqq.*

cours, livré à l'ignominie, & devenu l'opprobre & la fable des plus méprisables d'entre les hommes; trahi par ses proches & ses amis, abandonné de tout le monde, assiégé de toutes parts, & persécuté sans relâche par une multitude d'ennemis également cruels, puissants, calomniateurs, artificieux: tantôt il regarde ses humiliations & ses douleurs comme étant ordonnées par une justice pleine de sévérité, qui le repousse, qui poursuit en lui les crimes dont il est chargé, qui appesantit sur lui son bras fort, & qui l'accable de tous les traits de sa colere; mais au milieu de tant d'afflictions & d'épreuves, il paroît toujours animé de la confiance la plus vive & de la plus ferme espérance.

D'autres fois il envisage la colere de Dieu comme étant apaisée; & il parle comme un homme devenu l'objet des complaisances de Dieu, sur qui Dieu répand les trésors de ses bénédictions, à qui il donne toute la terre pour son héritage, qu'il revêt de toute sa puissance, & du droit de juger tout l'univers; qu'il venge de tous ses ennemis, à qui il donne une famille innombrable, qu'il récompense d'une félicité proportionnée à ses douleurs, d'une gloire qui répond à ses humiliations, & qui l'éleve au dessus des Anges mêmes. Dans d'autres Psaumes il parle comme un vainqueur, qui a terrassé tous ses ennemis, & qui a fait la conquête du monde entier: dans d'autres, comme un protecteur tout-puissant & un pere plein de tendresse, qui prend en main la cause de la veuve, du pauvre & de l'orphelin, & qui les arrache à la malice & à la puissance de ceux qui les oppriment. Tantôt il y parle comme s'il étoit seul; & tantôt comme au nom d'une multitude d'hommes. Quelquefois dans un même Psaume, il se dit exaucé & délivré; & cependant il demande sa délivrance comme un homme encore affligé & opprimé.

Cette multitude de langages & de sentiments qui nous paroissent d'abord si opposés, se concilient parfaitement en Jesus-Christ, parce qu'il réunit en sa personne des natures & des qualités dans lesquelles toutes ces différences & ces contrariétés s'accordent avec une admirable justice: S'il parle quelquefois en Dieu & en maître dans les Psaumes; c'est qu'il est le Fils de Dieu, Dieu comme son Pere, Dieu parfaitement égal & consubstantiel à son Pere. S'il demande si souvent à Dieu d'être jugé selon sa justice & son innocence; c'est qu'il est effectivement exempt de toute tache & de toute iniquité. S'il prend le langage d'un pauvre à qui rien n'étoit dû, qui a tout reçu sans avoir rien mérité, qui s'abaisse profondément devant Dieu, & qui lui restitue par une vive reconnoissance tous les biens dont sa bonté l'a enrichi; ce n'est pas seulement en notre nom qu'il tient ce langage, c'est encore en son propre nom: s'il parle alors comme le premier des élus, comme le premier des vases de la grace de Dieu; c'est que son humanité sainte a été prédestinée par un choix tout gratuit, pour être unie personnellement au Verbe, pour être élevée à l'auguste qualité de Fils unique de Dieu,

&

& pour posséder la plénitude de la grace & de la vérité.

S'il tient le langage d'un pécheur & d'un criminel, s'il accuse des iniquités sans nombre, s'il est couvert de confusion, s'il est triste jusqu'à la mort, s'il tremble, s'il est troublé, s'il pleure, s'il soupire, s'il pousse des cris perçants, s'il succombe sous le poids de la justice & de la colere de Dieu; s'il demande grace, s'il craint, s'il espere, ce n'est plus en son nom qu'il parle, c'est au nôtre: c'est qu'il s'est rendu notre caution & notre répondant; c'est qu'il est devenu par obéissance le pécheur universel; c'est que voulant sauver une famille criminelle, & condamnée à une confusion & à des supplices sans fin, ce Dieu plein de majesté, sans cesser d'être ce qu'il étoit, s'est anéanti par une charité & une sagesse également incompréhensible, jusqu'à prendre la forme & la nature de l'esclave, pour élever l'esclave à la dignité de Fils de Dieu, il s'est revêtu d'une chair semblable à celle du pécheur, & s'est chargé de tous nos péchés pour les expier & les détruire dans cette même chair, & nous revêtir de sa justice; il a bien voulu porter toute la confusion & endurer toute la douleur qui nous étoient dûes pour nos crimes, pour nous mériter une gloire & une félicité éternelle, auxquelles nous n'avions plus aucun droit: il a voulu combattre contre le démon, & se laisser vaincre en apparence, pour le vaincre réellement & nous arracher à la puissance de ce tyran; il s'est livré à la mort dans le temps pour nous délivrer de la mort éternelle, & nous acquérir une vie immortelle.

Selon cette admirable économie de notre rédemption, nous ne devons plus être étonnés d'entendre Jesus-Christ parler dans les Psaumes, comme un pécheur & un pénitent public, & en exprimer tous les sentiments. Mais alors il faut bien distinguer en quelle qualité il parle: ce n'est point comme Verbe & comme Sagesse éternelle de Dieu; ce n'est point comme juste parfait, tel qu'étoit son ame sainte; mais c'est en qualité de chef inséparablement uni avec tout son corps mystique, qu'il a trouvé dans le péché & la condamnation, qu'il a justifié, & qui ne compose avec lui qu'un seul tout, & comme un seul homme & une seule personne, pour se servir des termes de saint Augustin & des autres Peres de l'Eglise.

Quand Jesus-Christ dans les Psaumes demande sa récompense, sa glorification, sa résurrection; c'est tout à la fois pour son humanité sainte, pour son corps mystique, & pour chacun de ses membres, qu'il adresse à Dieu ses prieres. Il ne sépare jamais sa cause de celle de ses membres: & quoique, par sa résurrection, il soit entré pour jamais dans un état impassible, immortel, plein de gloire & de félicité, hors de la portée de ses ennemis & de ses persécuteurs; c'est pourtant une vérité certaine & compatible avec un état si sublime, qu'il est traité ignominieusement, qu'il est persécuté sans cesse, qu'il a & qu'il aura jusqu'à la fin des siècles des ennemis violents & artificieux, qu'il est tenté &

éprouvé ; qu'il a des besoins continuels , qu'il pleure , qu'il soupire ; qu'il gémit , qu'il est dans le trouble & dans l'anxiété , qu'il crie , qu'il craint , qu'il espere , qu'il est pauvre , qu'il est malade , qu'il meurt : mais ce n'est plus dans sa personne qu'il est ainsi traité ; c'est dans ses membres , qu'il éprouve tous ces sentiments. *Pourquoi me persécutez-vous ?* (a) dit Jesus-Christ à Saul après l'avoir terrassé. Il ne dit pas , Pourquoi persécutez-vous mes saints , mes enfants , mes serviteurs ? mais il dit : *Pourquoi me persécutez-vous ?* c'est-à-dire , Pourquoi persécutez-vous mes membres ? car persécuter mes membres , c'est me persécuter moi-même. Jesus-Christ nous dit encore dans l'Évangile , (b) que lorsque le Fils de l'homme viendra juger la terre , il dira à ceux qui seront à sa droite : *J'ai eu faim , & vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif , & vous m'avez donné à boire , & le reste. Car en vérité je vous le dis ; autant de fois que vous l'avez fait à un des moindres de mes freres , c'est à moi-même que vous l'avez fait.* Jesus-Christ est le chef d'un corps ; le chef est déjà glorieux & triomphant ; mais il a encore , & il aura jusqu'à la fin du monde , des membres qui souffriront ; & il nous apprend que c'est lui-même qui souffre & qui souffrira dans ses membres.

IV.
Les Psaumes
sont la voix de
l'Eglise.

S'il est vrai que c'est Jesus-Christ qui parle presque par-tout dans les Psaumes ; c'est une seconde vérité également certaine , que les Psaumes sont en même temps la voix de l'Eglise universelle , qui comprend les fideles de tous les siècles , & de toutes les parties de l'univers. C'est le corps de l'Eglise , qui parle dans ces divins Cantiques , qui adore , qui loue , qui admire , qui fait éclater ses transports de joie , qui rend grâces , qui supplie , qui gémit , qui est triste , malade , languissant , opprimé par des ennemis violents & pleins d'artifices , pénétré de la douleur la plus vive à la vue d'un grand nombre de ses membres en qui la charité est éteinte ; qui craint , qui espere , qui demande sa délivrance jusqu'à la fin des siècles. Indépendamment des intérêts particuliers de chacun de ses membres , le corps entier a des intérêts & des biens généraux ; il a des sujets généraux de louange , d'admiration , de joie , & de reconnoissance ; il a des besoins , des maux , des ennemis , des scandales , des affoiblissements , des craintes , des tentations , des périls universels ; il a des consolations , des promesses , des espérances , qui regardent l'universalité de ses membres ; & c'est par les Psaumes qui sont à elle , que l'Eglise exprime & fait éclater tous ces différents sentiments.

Elle y parle quelquefois le langage d'une multitude d'hommes , & le plus souvent le langage d'un seul. C'est un pauvre , un orphelin , une veuve , un affligé ; mais ce pauvre , cet affligé , cet orphelin , & cette veuve , c'est l'Eglise entiere. Ainsi parce qu'ordinairement c'est la voix

(a) *Act. ix. 4.* — (b) *Math. xxv. 35. 40.*

d'un seul qui parle dans les Psaumes, on auroit tort d'en conclure, que ce ne sont pas tous les fideles en corps qui s'expliquent; car l'Eglise entiere est une: c'est une épouse unique; c'est un seul corps; c'est un seul homme; & il falloit pour marquer davantage cette unité, que la voix des Psaumes fut ordinairement la voix d'un seul.

Mais une chose qui mérite encore d'être remarquée, c'est qu'en comparant les différents Cantiques qui composent le Livre des Psaumes, ou même les différentes parties d'un seul de ces divins Cantiques, & en considérant l'assemblage que l'Eglise fait de ces sacrés Cantiques pour en former ses prieres, on y voit cet homme unique passer successivement de la joie à la tristesse, du sentiment de triomphe à un sentiment d'humiliation: cet homme unique dit qu'il est en paix & en guerre, dans la sécurité & dans la crainte, à l'abri de toutes sortes d'ennemis & environné de pieges, qu'il est riche & indigent, qu'il est saint & pécheur, plein de vigueur & de santé, & réduit à une extrême foiblesse; qu'il est rempli de consolation, & qu'il n'a personne qui le console; qu'il a un secours puissant, qu'il en est tout-à-fait dénué; qu'il est continuellement protégé, & qu'il n'a point de protecteur.

Voilà une grande opposition de langage, une grande contrariété de sentiments; mais ces oppositions & ces contrariétés s'allient parfaitement dans la bouche de l'Eglise. Elle est un seul corps; & ce corps a un chef: ce corps est déjà ressuscité, monté glorieux au ciel, triomphant & assis à la droite du Pere dans son chef; ce corps a aussi des membres glorifiés, qui sont déjà entrés en possession du regne, de la gloire, de la paix, & de la félicité de leur chef. Ce corps a d'autres membres qui souffrent dans le Purgatoire, où ils expient par l'humiliation & la douleur, les restes des péchés avec lesquels ils sont sortis de ce monde. Ce corps a d'autres membres qui combattent encore sur la terre: parmi ces membres, il y en a de parfaits qui sont pleins de vigueur & de santé, & qui sont la force du corps; il y en a d'autres qui sont foibles, d'autres qui sont malades & languissants, d'autres qui sont convalescents, d'autres qui sont dans l'état de mort, & entre ceux-là plusieurs vivront un jour, & feront la consolation du corps.

L'Eglise de la terre a différentes parties, dont les unes peuvent être dans la paix, & les autres dans l'ardeur du combat; dont les unes peuvent être dans la joie, & les autres dans la tristesse; dont les unes peuvent être comblées des dons du ciel, & les autres en recevoir moins; dont les unes peuvent avoir de mauvais Pasteurs, & les autres de fideles Ministres: dont les unes peuvent éprouver des scandales, & les autres des consolations; dont les unes peuvent souffrir des divisions & des abus, & les autres être unies dans l'amour sincere de la vérité & des regles.

Ce sont toutes ces différences qui se rencontrent dans la diversité des principaux membres, qui sont que l'Eglise universelle, qui est com-

posée de tous ces membres, & qui est une, se trouve en même-temps dans des états si contraires, éprouve des sentiments & parle un langage si différent dans les sacrés Cantiques qui forment ses prieres. Chaque portion même de l'Eglise par l'union étroite qu'elle a par sa nature avec toutes les autres, se transforme en toutes les autres, a des sentiments, & parle d'une maniere proportionnée à tous leurs états. Ainsi quoiqu'une Eglise particuliere soit dans la tristesse pour des maux qui lui sont plus propres & plus personnels, elle est consolée en même temps par les biens qu'elle voit dans d'autres Eglises, & elle s'en réjouit comme d'un bien qui lui est propre. Et par la même raison, quand une Eglise particuliere est plus favorisée de Dieu par la lumiere de la vérité, par la sainteté & la paix qu'il y fait éclater, cette même Eglise s'afflige des maux que d'autres Eglises ressentent, selon cette belle parole de saint Paul : (a) *Afin qu'il n'y ait point de schisme ni de division dans le corps, mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entraider les uns les autres : & si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui ; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui. Or vous êtes tous ensemble le corps de Jesus-Christ, & chacun de vous en particulier en est un des membres.*

V.
Les Psaumes
font la voix de
chaque Fidele.

Une troisieme vérité tout-à-fait consolante pour nous, & qui est très-importante, c'est que les Psaumes ne sont pas seulement la voix de Jesus-Christ & de l'Eglise ; mais ils sont encore la voix de chacun de nous. » Nous y avons tous un droit personnel, dit un célèbre Auteur » de ce dernier siecle ; (b) & ils sont à nous, si nous sommes à Jesus-Christ, & si nous sommes animés de son Esprit. Il a connu nos tentations, nos fautes, notre pénitence, nos gémissements, le besoin continuel où nous sommes de son secours, notre délivrance, nos actions de grâces, nos desirs, notre espérance ; & il a voulu que tous ces sentiments fussent marqués dans les Psaumes, afin que nous n'eussions qu'à nous y abandonner, & à les suivre dans les différentes situations où nous nous trouverions ; & que nous eussions la consolation de lui offrir des paroles divines, dans le temps que nous recevions de lui des mouvements surnaturels, dont sa grace seroit le principe.

» Nous sommes tous dans l'unité d'un seul corps & d'un seul homme, dont Jesus-Christ est le chef & dont les Psaumes font la voix. » Un seul y a le même droit que tout le corps ; & il peut sans témérité parler au nom de tous ses freres, ou croire que tous ses freres parlent pour lui. Un seul parle quelquefois, dit saint Augus-

(a) 1. Cor. xii. 25. & seqq. — (b) Traité sur la Priere publique, par M. Duguet, xi. moyen.

» tin , (a) comme si tous parloient ; parce que tous ensemble , ils ne
 » sont qu'un dans un seul : *Sic clamat unus tamquam omnes , quia om-*
 » *nes in uno unus sunt.*

» Ce n'est donc pas seulement pour imiter David , que nous devons
 » nous laisser pénétrer des sentiments dont les Psaumes sont pleins.
 » C'est un bien qui nous est propre , c'est un trésor qui nous appartient ;
 » c'est nous-mêmes qui sommes le sujet & la matière des Psaumes.
 » C'est de nos périls & de nos tentations , qu'ils parlent ; c'est pour ex-
 » primer notre reconnoissance , qu'ils sont composés : les paroles qui
 » marquent nos craintes ou nos espérances , sont à nous. Celui qui par
 » sa grace nous porte à la pénitence & aux larmes , nous a préparé
 » des expressions conformes à notre douleur. Il nous donne le cœur &
 » la voix ; l'amour , & le langage dont l'amour a besoin. Cet homme
 » qui parle dans les Psaumes , est répandu dans tout le monde , dit
 » saint Augustin : (b) sa tête est dans le ciel , & il a encore des mem-
 » bres sur la terre. Comme il parle dans tous les Psaumes , ou pour
 » y chanter , ou pour y gémir ; ou pour se réjouir de ce qu'il espere ,
 » ou pour soupirer de ce qu'il souffre ; nous devons bien connoître sa
 » voix comme étant la nôtre même. Que chacun de nous soit dans
 » le corps de Jesus-Christ , & ce sera lui-même qui y parlera. *Homo*
 » *ille ubique diffusus est , cujus caput sursùm est , membra deorsùm. Ejus*
 » *vocem in omnibus Psalmis vel psallentem , vel gementem ; vel latan-*
 » *tem in spe , vel suspirantem in re ; notissimam jam & familiarissimam*
 » *habere debemus tamquam nostram..... Sit unusquisque in Christi cor-*
 » *pore , & loquetur hic.*

» Ce qui paroît même nous convenir moins dans les Psaumes , parce
 » qu'il est propre à Jesus-Christ , nous est commun avec lui , par cette
 » miséricorde qui l'a abaissé jusqu'à nos miseres , & jusqu'au langage
 » des serviteurs. Lorsque Jesus-Christ parle , nous parlons aussi ; & lors-
 » que nous parlons , Jesus-Christ parle. Sa voix est la nôtre , dit saint
 » Augustin , (c) & notre voix est la sienne : *Vox ipsius etiam nostra*
 » *est , & vox nostra etiam ipsius est.* Et il n'y a rien qui soit plus ca-
 » pable de nous attendrir , que de voir avec quelle bonté un Dieu
 » parle comme le pécheur qui l'a offensé , & avec quelle confiance
 » le pécheur ose parler à Dieu comme son Fils. « Car telle est l'union
 » étroite qu'il a contractée avec chacun de nous , union qui fait pren-
 » dre à Jesus-Christ le langage des pécheurs & des misérables , & aux
 » pécheurs & aux misérables , la voix du Fils unique de Dieu.

Les Psaumes représentent à nos ames le véritable état dans lequel
 elles se trouvent. Chacun , selon la remarque de saint Athanase , (d)

(a) *Aug. Pref. in Psal. LXXIX.* — (b) *Aug. in Psalm. XLII, n. 1.* — (c) *Aug. in Psal. LXXII, n. 2.* — (d) *Athan. Opusc. in Psalm.*

s'y voit dépeint , & remarque dans les différents mouvements qui y sont exprimés de toutes parts , ce qui se passe au fond de son cœur ; s'il est dans la joie ou dans la tristesse , dans la ferveur ou dans l'attédissement , dans l'espérance ou dans la crainte ; il trouve dans ce divin Livre des paroles conformes à sa disposition présente , des regles pour sa conduite , & des remedes aux maux qui le font gémir. C'est pourquoi l'Eglise que Dieu en a rendu dépositaire , le met continuellement dans la bouche de ses enfants , afin qu'ils en goûtent la douceur , & qu'ayant sans cesse ces divines paroles sur la langue , ils s'accoutument insensiblement à les avoir dans le cœur. Elle veut qu'ils y apprennent à connoître la profonde majesté de Dieu , à trembler devant sa grandeur , à écouter avec respect ses ordonnances , à implorer ses miséricordes , à fléchir sa colere , à craindre ses jugements & à espérer ses récompenses. Ainsi ces divins Cantiques sont en même temps la consolation de ceux qui pleurent , la force des foibles , la guérison des malades , la nourriture de ceux qui sont en santé , les délices des innocents , l'instruction des pénitents , & les remedes à toutes nos maladies.

Concluons donc de tout ce qui vient d'être dit , que dans les Psaumes , ce n'est pas seulement l'Auteur de ces divins Cantiques qui parle , soit en son propre nom , soit au nom du peuple Hébreu : mais que c'est principalement Jesus-Christ même selon toutes ses qualités ; que c'est le corps entier de l'Eglise , répandue dans tous les siècles & dans tout l'univers ; que c'est chacun de nous , qui fait éclater sa voix dans les Psaumes.

L'objet des Psaumes considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique , sera le sujet d'une Dissertation placée à la suite de cette Préface ; & dans celle où nous traiterons de l'ordre des Psaumes , nous essayerons de donner un Tableau de l'objet des cent cinquante Psaumes considérés dans le sens prophétique qui regarde Jesus-Christ & son Eglise.

ARTICLE IV. *Diverses manieres d'expliquer les Psaumes. Différentes causes de leur obscurité. A quoi se réduit le Commentaire abrégé que l'on donne ici.*

I.
Diverses manieres d'expliquer les Psaumes;

Le Livre des Psaumes (a) est un de ceux qui ont plus exercé les Interpretes. Jamais on ne vit plus d'écrits pour donner du jour à un texte ; & cependant il se trouve que jamais peut-être on ne travailla avec moins de succès. Personne n'est content de son Commentaire sur les

(a) Les deux premiers paragraphes de ce dernier Article sont pris de la Préface de D. Calmet.

Psaumes. Celui-ci est trop long ; celui-là est trop court. L'un est trop attaché à l'Hébreu ; & l'autre défend les Septante & la Vulgate , jusques dans les endroits où ils sont manifestement fautifs. Les Peres , dit-on , se sont trop bornés au sens moral & spirituel. C'est la méthode générale de S. Hilaire , de S. Augustin , de S. Ambroise , du Commentaire que nous avons sous le nom de S. Jérôme , de Cassiodore , de Bede , & d'un très-grand nombre d'Ecrivains Latins. Les Grecs se sont plus appliqués à la lettre. Origene avoit donné des Scholies sur les Psaumes : nous ne les avons plus que par morceaux dans ceux qui sont venus après lui , & dans les Chaînes Grecques. Les Commentaires que nous avons d'Eusebe & de S. Athanase sont plus entiers ; & Eusebe dans sa longueur fournit d'assez bonnes choses. Saint Jean Chrysostome est exact , littéral , précis , judicieux ; & ce n'est qu'après avoir exposé le sens littéral qu'il s'étend sur le sens moral & sur le sens spirituel : mais nous n'avons que peu de choses de lui. Théodore est plus court , plus attaché au texte ; il suit assez exactement l'objet qu'il s'est d'abord proposé : mais il ne rencontre pas toujours heureusement dans ses hypothèses. Théodore de Mopsueste , Théodore d'Héraclée , Diodore de Tharse , avoient aussi travaillé sur le même plan ; & ce qui nous reste de leurs explications littérales , peut faire regretter ce que nous en avons perdu. Il y avoit quelquefois trop de hardiesse dans leur critique : mais ils ouvroient des sens singuliers qui menent quelquefois à la vérité , laquelle ne se découvre pas toujours quand on se contente de suivre les voies battues & ordinaires. Nous ne parlons ici que des choses qui ne regardent point la foi , mais simplement la critique de quelques endroits obscurs du texte.

Depuis ces grands Interpretes & ces Commentateurs du premier ordre , il en est venu d'autres beaucoup inférieurs , en si grande quantité qu'elle est presque incroyable. Quelques Auteurs (a) en ont compté plus de cinq cents. Le Pere le Long de l'Oratoire , très-curieux , & très-exact dans la recherche de ces sortes de détails , en comptoit six cents trente , sans y comprendre ceux qui ont écrit généralement sur toute l'Ecriture , ni ceux qui n'ont commenté qu'une partie du Psautier ; en sorte qu'à tout prendre , on pourroit avancer qu'il y a plus de mille Ecrivains sur les Psaumes. Mais au reste , le champ est si vaste , le fonds est si fécond , & la moisson si abondante , que plusieurs ouvriers peuvent y travailler sans se faire ombrage l'un à l'autre. Chacun a sa méthode & ses vues ; & l'Eglise a toujours vu avec satisfaction , que l'on s'exerçât à une étude si louable. Une très-grande abondance d'ouvriers ne peut lui faire qu'honneur. Le peu de capacité même du Commen-

(a) *Bocchius, Comm. in Psalm. pag. 806. & seqq. Draudius, Bibl. Classica, p. 522: & seqq.*

tateur n'ôte rien au mérite du Livre qu'il s'efforce d'expliquer. S'il ne réussit pas, on dit qu'il est au dessous de sa matière, & qu'il n'a pas su mesurer ses forces avec la grandeur de son entreprise. On peut l'accuser de témérité; mais on conserve le respect qui est dû à l'Original; & on doit lui savoir gré de ses efforts & de sa bonne volonté.

II.
Différentes
causes de l'ob-
scurité des
Psaumes.

La difficulté de réussir dans un Commentaire sur les Psaumes, vient de plusieurs sources. La première & la plus générale, est l'obscurité du texte Hébreu; la seconde, la vivacité du style des Psaumes; & la troisième, l'élévation de la matière.

1°. Le texte
original peu
connu, & cor-
rompu en
quelques en-
droits.

La Langue hébraïque est peu connue; & quelque effort que l'on fasse, il y a certains termes dont on ne saura jamais parfaitement la signification. Les moyens qui pourroient nous conduire à une connoissance certaine, nous manquent. Très-peu de Livres écrits en cette langue; aucune Grammaire, ni aucun Dictionnaire ancien: les plus anciens Interpretes de cette Langue & de ce Texte, souvent très-partagés entr'eux; les nouveaux encore moins d'accord. D'ailleurs l'Hébreu que nous lisons aujourd'hui dans nos Bibles, est certainement corrompu en plus d'un endroit: nous en avons des preuves incontestables dans la manière dont les Septante & S. Jérôme ont lu dans leurs exemplaires. Souvent ils sont très-différents entr'eux; & quelquefois encore fort éloignés des Rabbin, qui suivent le texte moderne. Il y a dans l'Hébreu des fautes très-anciennes; d'autres qui paroissent plus nouvelles. Le *CARI* mis en la place de *CARU*, *foderunt*, au Psaume XXI. v. 17. est plus récent que S. Jérôme: mais l'omission du v. 14. du Psaume CXLIV. est plus ancienne; on ne peut raisonnablement disconvenir que ce verset n'ait été anciennement dans l'Hébreu, puisqu'il se trouve encore aujourd'hui dans les Septante; & le Psaume étant alphabétique, il est facile de voir quelle lettre manque dans l'Hébreu. Un grand nombre d'exemples prouve (a) que le sens que le texte Hébreu d'aujourd'hui présente, est d'ordinaire plus embarrassé & moins naturel que celui des Septante & des premiers Interpretes Grecs.

2°. La viva-
cité du style
poétique en
général, &
particuliè-
rement chez les
Orientaux, &
sur-tout dans
les Auteurs sa-
crés.

Le style de la poésie, généralement parlant, est moins facile & moins clair que le style de la prose: & cette difficulté du style de la poésie se remarque particulièrement dans la poésie Lyrique. L'enthousiasme des Poètes, leurs mouvements subits & impétueux, l'élévation de leurs pensées, les figures hardies & fréquentes qu'ils emploient, les libertés que leur donne leur art, les termes singuliers qu'ils ont coutume de mettre en œuvre pour venir à leur mesure ou à leur rime: tout cela contribue à les rendre obscurs. Tel expliquera aisément Cicéron & Tite-Live, qui n'entendra que difficilement Virgile & Horace; & celui qui lit sans peine Xénophon & Démosthène, aura besoin d'application & d'étude

(a) Voyez le Commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

pour entendre Homere & Pindare. Dans les Langues Orientales, la difficulté est encore plus grande : leur prose même souffre des figures que la poésie des Latins n'emploie que rarement & avec circonspection ; mais leur poésie est d'une hardiesse & d'une élévation supérieures à tout ce que l'on a dans ce genre parmi les Grecs & les Romains. Les Psaumes sont une poésie ancienne, destinée à être chantée dans le Temple, & dans les assemblées de Religion. Leurs Auteurs sont de saints Personnages animés de l'Esprit-Saint, & d'un feu divin & surnaturel ; mais qui apportoient à ces ouvrages la vivacité qui est propre à leur nation, & ce naturel ardent, & accoutumé aux métaphores les plus hardies & aux expressions les plus figurées. Ils parloient à des peuples de même goût & de même tempérament ; & leur sujet étoit d'une grandeur & d'une élévation susceptibles de tout ce que leur langue & leur poésie avoient de plus orné & de plus riche. Le changement fréquent & subit des personnes ; les temps mis les uns pour les autres ; certains traits hardis & éblouissants qui paroissent comme un éclair, que l'esprit n'apperçoit qu'à demi, & que souvent il n'apperçoit pas même, à moins qu'il n'y apporte une grande attention ; la rapidité de leur élocution, suite naturelle de l'impétuosité de l'esprit qui les anime, tout cela fait que leurs pensées échappent souvent à la lenteur de nos esprits, & à la pesanteur de nos conceptions. La force des particules qui servent à lier le discours, presque inconnue, & ces liaisons souvent omises & négligées par l'Auteur tout pénétré de la grandeur de son sujet, laissent quelquefois le Lecteur dans les ténèbres ; parce qu'il ne peut suivre un Prophete qui passe si subitement d'un sujet à un autre.

Enfin toute l'Écriture est le langage du Saint-Esprit ; langage mystérieux, profond, & de lui-même impénétrable à nos foibles lumières. Il est de la majesté & de la grandeur de Dieu, de se tenir toujours à notre égard dans quelque obscurité. Nous-mêmes nous avons besoin de ce tempérament : nos yeux peu accoutumés à cette lumière inaccessible, ne pourroient en soutenir tout l'éclat. Dieu se mesure donc à nos besoins, dans ses divines Écritures ; il se proportionne à notre foiblesse. Il nous offre assez de vérités claires & à notre portée pour contenter notre faim ; & il tient les autres dans une plus grande obscurité pour réveiller notre goût : *Magnificè igitur & salubriter Spiritus Sanctus ita Scripturas sacras modificavit, ut locis apertioribus fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret* : ce sont les expressions de S. Augustin. (a) Dieu veut non seulement nous nourrir par les vérités claires & aisées ; mais aussi nous exercer par les vérités cachées & profondes : *Ut animos non tantùm manifestâ pascant ; sed etiam secretâ exerceant veritate*, dit le même Pere. (b) L'obscurité des Écritures produit plusieurs avantages : elle

3°. L'élévation de la matière souvent enveloppée sous l'ombre des figures.

(a) Aug. de Doct. Christ. lib. 2. cap. 9. = (b) Aug. ep. 137. ad Volus. num. 18.

nous tient dans l'humilité ; elle exerce notre esprit , & fait naître un grand nombre d'explications utiles : *Nonnulla verba Scripturarum obscuritate sua hoc profuerunt, quod multas intelligentias protulerunt*, dit encore saint Augustin. (a)

Ce qui a été dit en général des saintes Ecritures , se vérifie beaucoup plus clairement dans les Psaumes. C'est peut-être le Livre le plus profond & le plus difficile de la Bible. Il comprend non seulement des mystères très-sublimes , mais un grand nombre de prophéties exprimées en termes énigmatiques. L'Esprit-Saint n'a pas permis que nous fussions en quelle occasion la plupart ont été composés , ni qui en sont les Auteurs : connoissance qui , ce semble , auroit pu nous donner de grandes facilités pour les entendre. On ne fait par conséquent quel est selon la lettre leur but & leur dessein. On est seulement persuadé en général , qu'ils comprennent une infinité de figures de l'avenir , & qu'outre le sens littéral qui se présente le premier à l'esprit , ils en ont souvent plusieurs autres cachés & figurés. L'avantage que nous avons aujourd'hui par-dessus les Juifs , c'est que depuis la venue de Jesus-Christ le rideau est tiré de dessus la plupart des prophéties ; on en voit clairement l'exécution dans sa personne ; & l'on a dans les Ecrits des Peres & dans la Tradition de l'Eglise , des regles sûres pour l'intelligence d'une infinité d'endroits obscurs. Mais cette clarté n'est souvent que pour la chose figurée : la figure demeure toujours dans son ombre ; & tel passage , par exemple , que nous savons très-certainement se rapporter à Jesus-Christ dans le sens figuré , est encore dans une entière indétermination pour le sens littéral : on ignore s'il regarde David , ou Salomon , ou Ezéchias , ou Josias , ou Zorobabel ; quoiqu'on ne doute pas qu'il n'ait eu un certain objet dans le sens littéral & historique. *His ipsis quæ spiritualement sensum intimant, rerum gesta connexa sunt*, dit S. Hilaire sur le Psaume LV.

Origene (b) au commencement de ses Commentaires sur les Psaumes , rapporte une pensée qu'il avoit apprise d'un Juif touchant l'obscurité des Ecritures en général , & qui convient particulièrement au Livre dont il s'agit ici. L'Ecriture , disoit-il , est comme un édifice magnifique , comme un Palais vaste & superbe , qui comprend un grand nombre d'appartements dont chacun a sa clef. Les clefs sont dispersées dans les divers appartements , sans qu'on sache laquelle convient à chaque porte. Il faut les essayer les unes après les autres : & heureux qui rencontre bien. Souvent une porte ouverte vous conduit à diverses autres : mais souvent aussi on force & la clef & la serrure , & on s'égare au lieu d'entrer. Ainsi dans l'explication des Psaumes , & en général des Livres sacrés , il s'agit de choisir parmi les sens divers qu'on leur

(a) *Aug. in Ps. xviii. Enar. 2. art. 4. — (b) Apud Huet. Orig. tom. 1. p. 39.*

donne, & de s'attacher au meilleur. Ils se donnent du jour l'un à l'autre, & se fournissent mutuellement de quoi se faire entendre : mais il faut commencer par trouver la clef. Jesus-Christ en est une générale pour toutes les portes : mais il en faut encore une autre particulière pour le sens de la lettre. Cette pensée a été approuvée & suivie par S. Hilaire, (a) & par l'ancien Auteur donné sous le nom de S. Jérôme. (b)

Dans le Commentaire abrégé que nous présentons ici, nous avons observé les mêmes regles que nous avons suivies sur les autres Livres de l'Ecriture. La Paraphrase & les Notes sont les deux parties de ce Commentaire.

III.
A quoi se réduit le Commentaire abrégé que l'on donne ici,

Le R. P. de Carrieres, Auteur de la Paraphrase, y a conservé la traduction du Texte dans tout son entier ; il y a inséré de courtes explications qui en donnant de la suite & de la liaison au Psaume, en découvrent le sens, au moins selon la lettre, & en applanissent à cet égard les difficultés. Ces additions sont distinguées par des caracteres différens, afin qu'on puisse lire la traduction sans ces liaisons qui y sont ajoutées, & qu'ainsi on puisse aisément juger de leur justesse & de leur vérité. Ce sage & prudent Interprete a tiré, autant qu'il a pu, ces additions de différens endroits de l'Ecriture, afin de ne suppléer à la parole de Dieu, que par la parole de Dieu même. Il s'est appliqué à ramener par ces liaisons, la Vulgate au sens de l'Hébreu, ou à présenter en même temps & le sens de l'Hébreu & celui de la Vulgate. Enfin il s'est étudié à ne rien dire qui ne fût autorisé par de bons Interpretes : Variable, Générard, Bellarmin & de Muis, (c) sont ceux auxquels il s'est particulièrement attaché.

Les Notes suppléent à ce qui n'a pu entrer dans la Paraphrase : nous y distinguons le sens de l'Hébreu, que la Paraphrase emploie sans le distinguer. Aux Notes nous joignons des Arguments que nous mettons à la tête de chaque Psaume, & dans lesquels nous exposons ce qui regarde l'Auteur, l'occasion & le sujet du Psaume : nous rapportons sur cela les principaux sentimens des Interpretes, particulièrement celui de D. Calmet & celui du P. de Carrieres : nous y ajoutons une courte Analyse du Psaume. Nous ne parlons du sens spirituel de ces sacrés Cantiques, que lorsqu'il est fondé sur le témoignage de Jesus-Christ & des Apôtres, ou sur le consentement unanime des Peres & des Interpretes : ce que nous aurions pu dire de plus n'auroit été qu'une application, & souvent même une simple répétition, des principes que nous avons établis dans cette Préface, & que nous développerons encore davantage dans la Dissertation sur l'objet des Psaumes considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique, & dans celle où nous traiterons de l'ordre des Psaumes considérés dans le sens prophétique.

(a) *Hilar. Prolog. in Ps. p. 13. n. 24.* = (b) *Hieron. Praef. in Psalm. p. 523. nov. edit.*
= (c) Préface du P. de Carrieres sur le Livre des Psaumes.

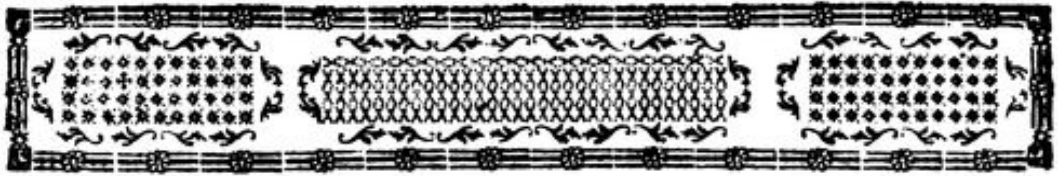
- IV. Car cette Préface étant déjà assez longue, il a été nécessaire de renvoyer à des Dissertations séparées plusieurs points généraux ou particuliers qui exigeoient d'être traités avec une certaine étendue. Nous exposerons d'abord sommairement ce qu'il est plus intéressant de savoir sur ce qui concerne *le Texte & les Versions anciennes des Psaumes*, telles que sont la Version des Septante, & les autres Versions Grecques; les Versions Latines, c'est-à-dire, la Version Vulgate & la Version de S. Jérôme; les Versions Syriaques; la Paraphrase Chaldaïque; les Versions Arabes; la Version Éthiopienne. Nous examinerons ensuite ce que l'on peut penser des *Titres des Psaumes*: quelle utilité peut-on en tirer? de quelle autorité peuvent-ils être? Nous discuterons la question qui concerne *les Auteurs des Psaumes*: tous les Psaumes ont-ils été inspirés à David seul? ou peuvent-ils être attribués à divers Auteurs? Nous examinerons en quoi consistoit *la Poésie des Hébreux*; & quelle idée le Livre des Psaumes peut nous en donner. Nous rechercherons quelle pouvoit être *la Musique* des Anciens, & en particulier celle *des Hébreux*. Cela nous conduira à traiter de leurs *Instruments*, dont il est souvent parlé soit dans les Titres des Psaumes, soit dans les Psaumes mêmes & dans les autres parties des divines Ecritures. Nous rechercherons ce que peuvent signifier ces deux mots *Lamnatseach & Sela*, dont l'un qui se trouve souvent à la tête des Psaumes dans l'Hébreu, est rendu dans la Vulgate par *In finem*; l'autre inséré en divers endroits des Psaumes dans l'Hébreu, est omis dans la Vulgate, & rendu dans la Version des Septante par *Diapsalma*. Nous examinerons d'où peut venir la différence qui se trouve entre la Vulgate & l'Hébreu au Psaume XXI. v. 18. où nous lisons dans la Vulgate, *Foderunt manus meas*, &c. & comment on doit entendre ce texte. Nous rechercherons ce qui concerne *les enchantements du serpent*, dont il est parlé au Psaume LVII. v. 5 & 6. Nous discuterons les diverses opinions des Anciens & des Modernes sur l'occasion & le sujet du Psaume LXVII. *Exurgat*; & comme il est un des plus difficiles, nous essayerons d'en expliquer toutes les parties. Nous passerons de là au Psaume xciv. *Venite*: & après avoir considéré l'usage que l'on fait de ce Psaume dans les Brévaires, nous en discuterons les Variantes, particulièrement celles qui se remarquent entre la Vulgate & l'ancienne Version employée dans nos Invitatoires. Nous examinerons ce que l'on peut penser de ces paroles qu'on lisoit autrefois dans le Psaume xciv. v. 10. *Dominus regnavit a ligno*: ces mots *a ligno* ont-ils été omis ou ajoutés? Nous rechercherons quelle a pu être l'occasion des quinze *Psaumes Graduels*; pourquoi ils sont ainsi nommés: quel en est le sujet dans le sens littéral; en quel temps & à qui ils ont pu être inspirés. Nous reviendrons ensuite à la totalité du Livre des Psaumes: nous examinerons quel est l'objet de ces divins Cantiques considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique: sont-ils plus applicables à Israël qu'à David? la captivité
- Objet des Dissertations qui vont suivre.
- 1^o. Texte & Versions des Psaumes.
- 2^o. Titres des Psaumes.
- 3^o. Auteurs des Psaumes.
- 4^o. Poésie des Hébreux.
- 5^o. Musique des Hébreux.
- 6^o. Instruments des Hébreux.
- 7^o. *Lamnatseach & Sela* Ou *In finem & Diapsalma*.
- 8^o. Sur le texte *Foderunt* du Ps. xxi.
- 9^o. Sur les enchantements du Ps. LVII.
- 10^o. Sur le Ps. LXVII. *Exurgat*.
- 11^o. Sur le Ps. xciv. *Venite*.
- 12^o. Sur ces mots *a ligno* du Ps. xciv.
- 13^o. Sur les Psaumes Graduels.
- 14^o. Sur l'objet des Psaumes.

de Babylone est-elle l'objet littéral du plus grand nombre ? quels sont ceux qui regardent plus particulièrement Jesus-Christ ? jusqu'où s'étend le sens prophétique de ceux qui se rapportent plus spécialement à l'Eglise ? se borne-t-il aux persécutions des premiers siècles & au triomphe de l'Eglise sous Constantin ? s'étend-il jusqu'à la fin des siècles, jusqu'au regne des Saints avec Jesus-Christ dans l'éternité ? Enfin nous examinerons si dans l'arrangement des Psaumes, on peut découvrir l'ordre mystérieux que les saints Docteurs y cherchoient, & dont S. Augustin dit, comme nous l'avons remarqué : (a) *Ordo Psalmodum mihi magni sacramenti videtur continere secretum* : nous essayerons de montrer l'ordre que l'on peut y découvrir en les considérant dans leur sens principal, c'est-à-dire, dans le sens prophétique, qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise : nous donnerons pour essai l'interprétation des six premiers Psaumes considérés sous ce point de vue, & un Tableau sommaire contenant l'objet des cent cinquante Psaumes considérés ainsi dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre. Ce Tableau pourra tenir lieu d'Analyse pour le Livre des Psaumes relativement au sens prophétique qui en est le principal objet. Les principes établis dans ces deux Dissertations & dans cette Préface, suppléeront à tout ce que nous ne répéterons point dans les Arguments ni dans les Notes, & pourront suffire pour découvrir au Lecteur pieux & éclairé le grand fonds de mystères & d'instructions renfermé dans ce divin Livre. *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, & de lege tuâ docueris eum.* (b)

15°. Sur l'ordre des Psaumes.

(a) *Aug. in Ps. cl. n. 1.* — (b) *Psal. xciii. 12.*





DISSERTATION

SUR

LE TEXTE

ET

LES ANCIENNES VERSIONS DES PSAUMES.

Nous n'entreprenons point ici de traiter à fond ce qui regarde le Texte & les anciennes Versions des Psaumes ; cela demanderoit non une simple Dissertation, mais un Volume entier ; notre dessein est de donner seulement une idée générale de ces choses. Nous parlerons ici, 1^o. du Texte Hébreu ; 2^o. des Versions Grecques ; 3^o. des Versions Latines ; 4^o. des Versions Syriaques ; 5^o. de la Paraphrase Chaldaïque ; 6^o. des Versions Arabes & de la Version Ethiopienne.

ARTICLE PREMIER.

Du Texte Hébreu.

I.
De quelle valeur est le Texte Hébreu, & quel usage on doit en faire.

Tout le monde convient, que le Texte original des Psaumes est l'Hébreu. C'est à l'Hébreu qu'on doit rapporter toutes les Versions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce Texte ; & de leur défaut, par la diversité qui se trouve entr'elles, & cet original. Ce n'est pas à dire, que d'abord qu'on remarque de la diversité entre l'un & l'autre, on doive toujours condamner la Version, & la réformer sur l'Hébreu ; souvent, au contraire, il faut corriger le Texte sur la Version ; mais les choses étant égales, & lorsqu'on n'a aucune raison légitime de se défier de la pureté du Texte, on doit le préférer aux Versions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'Hébreu qui est aujourd'hui dans nos Bibles ;

SUR LE TEXTE HÉBREU DES PSAUMES. 55

fût dans le même état où il étoit , lorsqu'il est sorti des mains des premiers Auteurs, qui ont écrit les Livres saints, il faudroit sans balancer, recourir à la source, & réformer sur l'original, tout ce qui n'y seroit pas conforme. Mais les premiers originaux ne subsistant plus que dans les copies qui en ont été faites; & ces copies ayant essuyé à peu près les mêmes accidents que les autres Livres qui passent par la main des hommes; l'ignorance, la précipitation, la hardiesse des Copistes, y ayant fait glisser des fautes qui y sont encore aujourd'hui; on est obligé d'apporter de grandes précautions, & de grandes réserves, lorsqu'il s'agit de décider sur l'intégrité ou la corruption d'un Texte; parce que si d'un côté le Texte nous aide à réformer la Version, lorsqu'elle s'est éloignée du vrai sens de l'original, par l'inadvertance des Traducteurs, ou qu'elle se trouve altérée par la négligence des Copistes; de l'autre les anciennes Versions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le Texte, & nous servent à en rectifier la leçon.

Le Livre des Psaumes est de toute l'Écriture, celui qui a été le plus souvent copié, & celui qui est le plus obscur. Ces deux raisons sont cause qu'il a été aussi le plus maltraité par les Copistes, & qu'il se trouve dans l'Hébreu, le moins correct des Livres de la Bible. Pour se convaincre de ce qu'on vient d'avancer, il n'y a qu'à parcourir notre Commentaire, (a) où l'on verra presque à chaque Psaume, des diversités considérables entre l'Hébreu & les Septante, qui ne sont venues que de la manière dont ces derniers ont lu le Texte, différente de celle dont nous le lisons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la leçon de ces anciens Interpretes soit toujours la meilleure: mais il est certain au moins que souvent elle fait un sens plus aisé & plus naturel; & elle prouve sûrement la diversité de leçon des Exemplaires Hébreux, depuis un très-long-temps. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs, que leurs Livres ne sont point exempts d'altérations, & que l'usage de la critique est nécessaire, pour discerner les bonnes leçons des mauvaises, & pour préférer ce qui est plus autorisé, plus ancien, & plus clair, à ce qui l'est moins.

Il faut en donner ici quelques exemples: On en trouvera un fameux dans la Dissertation sur le Psaume XXI. v. 18. où les Juifs lisent: (b) *Comme un lion mes mains & mes pieds*; au lieu de: *Ils ont percé mes mains & mes pieds*; cette dernière lecture est celle des Septante, de la Vulgate, & des autres anciens Interpretes. Au Psaume XXXVI. v. 28. qui est acrostiche ou alphabétique, la lettre *ain* ne se trouve plus dans l'Hébreu; mais elle étoit dans le Texte des Septante, qui lisent: (c) *Injusti punien-*

II.
Exemples des
altérations qui
se remarquent
dans le Texte
Hébreu.

(a) Voyez le Commentaire de Dom Calmet sur les Psaumes, & les Notes qui sont partie du Commentaire abrégé que nous donnons ici. — (b) כארי, au lieu de כארו.
— (c) LXX. ἀμάρται (alib. ἀμαται) ἰνδ' ἀνομιῶν ἡσται. Ce qui suppose dans l'Hébreu עוֹלֵי מַעֲשֵׂה

tur, &c. On voit une pareille faute au Psaume cxliv. v. 14. qui est aussi acrostiche, & où la lettre *nun* manque aujourd'hui dans l'Hébreu; mais non pas dans les Septante & dans la Vulgate, qui portent: (a) *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, & sanctus in omnibus operibus suis*. On soupçonne que ces paroles du Psaume cxlvi, v. 8. *Et herbam servituti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'Hébreu, ont été oubliées par les Copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, & dans le passage parallèle du Ps. ciii. v. 14.

(Au Ps. 111. v. 2. où nous lisons dans la Vulgate, *convenerunt in unum*; l'Hébreu lit aujourd'hui, (b) *fundati sunt in unum*, ce que l'on explique par *consultaverunt in unum*, parce que, ajoute-t-on, les conseils sont le fondement de la conduite. Mais la Version des Septante suppose qu'ils ont lu, (c) *adunati sunt simul*, c'est-à-dire, selon l'expression de la Vulgate, *convenerunt in unum*: ils se sont joints ensemble. Cette lecture donne un sens beaucoup plus naturel. Au v. 6. où nous lisons dans la Vulgate: *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus*: l'Hébreu lit: (d) *Ego autem unxi regem meum super Sion montem sanctum meum*. Il paroît que les Septante ont lu: (e) *Ego autem unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus*. J'ai été oint, ou sacré, pour être son Roi sur Sion la montagne sainte. Cela est mieux lié avec la suite.

Au Ps. 117. v. 3. où nous lisons dans la Vulgate: *Usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium*: l'Hébreu lit: (f) *Filii viri, usquequò gloria mea ad ignominiam; diligitis vanitatem, & quæretis mendacium?* Les Septante lisoient. (g) *Filii viri, usquequò graves corde? quare diligitis vanitatem & quæretis mendacium?* Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge? Une légère différence donne ce dernier sens qui est beaucoup plus simple & plus naturel.

Au Ps. x. v. 2. où nous lisons dans la Vulgate: *Transmigra in montem sicut passer*: l'Hébreu sans points lit: (h) *Transmigrate in montem vestrum, passer*: l'Hébreu ponctué lit: (i) *Transmigra in montem vestrum, passer*. Les Septante ont lu: (k) *Transmigra in montem sicut passer*: Retirez-vous sur une montagne comme un passereau. Et c'est le sens le plus naturel.

Au Ps. xvii. v. 35. où nous lisons dans la Vulgate: *Posuisti ut arcum æreum brachia mea*: l'Hébreu lit: (l) *Confractus est arcus æreus brachii meo*. Il paroît que les Septante ont lu: (m) *Dedisti arcum æreum brachia*

(a) Πιστός Κύριος ἐν πάσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, ἔργον αὐτοῦ πιστὸν ἐν πάσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Ils lisoient נאמן ראני נסכתי מלכי. — (b) נוסדו יחד. — (c) נטחו יחד. — (d) ואני נסכתי מלכו על ציון הר קדשו בני איש עד מה כבי. — (e) ואני נסכתי מלכו על ציון הר קדשו בני איש עד מה כבודי לב למה תאהבון ריק תבקשו כזב. — (f) גודי הר כבו צפור. — (g) גודי הר כבו צפור. — (h) קשת נחושה וזעתי. — (i) קשת נחושה וזעתי. — (j) קשת נחושה וזעתי. — (k) קשת נחושה וזעתי. — (l) קשת נחושה וזעתי. — (m) קשת נחושה וזעתי.

mea. Vous avez rendu mes bras comme un arc d'airain. Ce sens est mieux lié avec ce qui précède.

Au Ps. xix. v. 10. où nous lisons dans la Vulgate : *Domine saluum fac Regem, & exaudi nos in die quâ invocaverimus te* : l'Hébreu lit : (a) *Domine, saluum fac Rex exaudiet nos in die invocationis nostræ*. Il paroît que les Septante ont lu : (b) *Domine, saluum fac Regem, & exaudi nos in die invocationis nostræ*. Seigneur, sauvez le Roi ; & exaucez-nous au jour où nous vous invoquons. C'est le sens le plus naturel.

Au Ps. xxiii. v. 6. où nous lisons dans la Vulgate : *Quærentium faciem Dei Jacob* : l'Hébreu lit : (c) *Quærentium faciem tuam, Jacob*. La Version des Septante suppose qu'ils ont lu : (d) *Quærentium faciem Dei Jacob* : De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. Cette lecture paroît plus naturelle.

Au Ps. xxvii. v. 8. où nous lisons dans la Vulgate : *Dominus fortitudo plebis suæ* : l'Hébreu lit : (e) *Dominus fortitudo eis*. Les Septante ont lu : (f) *Dominus fortitudo plebi suæ*. Le Seigneur est la force de son peuple. Cela fait un sens beaucoup plus naturel.

Au Ps. xxx. v. 14. où nous lisons dans la Vulgate : *In eo dum convenirent simul adversum me* : l'Hébreu lit : (g) *In eo dum fundati sunt simul adversum me*. Les Septante ont lu : (h) *In eo dum adunati sunt simul adversum me* : Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi. C'est l'expression que nous avons déjà fait remarquer au Ps. ii. v. 2.

Au Ps. xli. v. 6. où nous lisons dans la Vulgate : *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, & Deus meus* : l'Hébreu lit : (i) *Adhuc confitebor illi, salutes vultus ejus. Deus meus, &c.* Il paroît que les Septante ont lu : (k) *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, & Deus meus*, comme on le lit dans l'Hébreu même à la fin de ce Psaume & à la fin du Psaume suivant. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei & Deus meus* : Espérez en Dieu ; car je le louerai encore, lui qui est le Sauveur vers lequel je porte mes regards, lui qui est mon Dieu.)

On peut remarquer beaucoup d'autres exemples semblables en conférant le Texte Hébreu avec la Version des Septante. Au reste nous ne dissimulerons pas que les Septante n'aient quelquefois lu d'une manière moins correcte qu'on ne lit aujourd'hui, & que dès leur temps le Texte Hébreu n'eut déjà souffert quelque altération ; mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui.

יהוה הושיעה המלך ועננו ביום קראנו (a) = יהוה הושיעה המלך יעננו ביום קראנו (b) = יהוה עז לעמו (f) = יהוה עז למי (c) = מבקשי פני אל יעקב (d) = מבקשי פניך יעקב (e) = יהוה עז אודנו ישועות פניו : אלהי (i) = ברוחם יחד עמי (h) = ברוחם יחד עלי (g) = בי עוד אודנו ישועות פני ואלהי : (k) =

ARTICLE II.

De la Version des Septante Interpretes, & des autres Versions Grecques.

I.
De la Version
attribuée aux
Septante.

LA plus ancienne Version de l'Écriture, est celle que l'on nomme *des Septante*, parce qu'on suppose qu'elle fut faite par soixante & douze Savants de la nation des Hébreux, appelés en Egypte par le Roi Ptolémée Philadelphe, environ trois cents ans avant J. C. pour traduire d'Hébreu en Grec les Écritures des Juifs. On forme contre cette histoire bien des difficultés dont nous avons parlé dans une Dissertation particulière. (a) Il nous suffit ici d'observer qu'au moins, il est vrai que cette Version est très-ancienne & la première de toutes. C'est de cette Version, que vient la Traduction Latine des Psaumes, dont nous nous servons, & que nous appellons *Vulgate*. Nous ne parlerons ici de cette Version Grecque, que par rapport au Livre des Psaumes qui est le principal objet de cette Dissertation.

Il y a diverses Editions des Septante, même parmi les Anciens. Celle qu'Origene avoit mise dans les Hécaples, & qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, passoit pour la meilleure. Théodoret (b) & saint Jérôme (c) la citent souvent pour corriger certains passages, qui se lisoient mal dans l'édition qu'ils appelloient *Commune*. Origene suppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la Version de Théodotion, dont il tira divers passages; mais de peur qu'on ne les confondît avec le Texte des Septante, il les distingua, en les marquant d'un astérisque, ou petite étoile. Hésychius Evêque Egyptien, & Lucien Prêtre d'Antioche, travaillèrent encore quelque-temps après Origene, à réformer l'édition Grecque des Septante. Les éditions que nous avons aujourd'hui sont assez différentes entr'elles, sur-tout l'édition Romaine, comparée à celle de Complute. Cette dernière est presque généralement semblable à l'Hébreu & à la Vulgate; & il paroît que ceux qui y travaillèrent, songerent bien plus à la conformer au Latin, qu'à consulter les anciens Exemplaires Grecs manuscrits, qu'ils paroissent avoir presque entièrement négligés. Mais l'édition Romaine revient

(a) Voyez la *Dissertation sur la Version des Septante*, qui se trouve entre les Dissertations préliminaires placées à la tête de cette Bible. — (b) *Theodoret. in Psalmis sapius.* — (c) *Hieronym. Ep. ad Suniam & Fretell. Ea editio quæ habetur in Hexaplis, & quam nos vertimus, ipsa est quæ in eruditorum Libris incorrupta & immaculata lxx. Interpretum translatio reservatur.*

SUR LA VERSION DES SEPTANTE. 59

mieux avec les anciens Psautiers Latins, & avec ce que l'on trouve dans les anciens Peres Latins, qui ne se sont pas servi de la Version de saint Jérôme, & qui ont vécu avant lui; elle est aussi plus semblable au Texte des Peres Grecs, & aux Manuscrits, de maniere que la plupart des Savants la regardent comme la seule vraie ancienne Version des Septante. Et au contraire celle de Complute, réimprimée dans les Polyglottes d'Anvers & de Paris, comme une Version confuse, composée de pieces rapportées, & qui n'est d'aucune autorité.

Depuis les Septante, on vit quelques nouvelles Versions Grecques. Celle d'Aquila est la plus ancienne, quoiqu'elle ne soit que du second siecle de l'Eglise, c'est-à-dire, de l'an 138 de Jesus-Christ, & douzieme d'Adrien. (a) La méthode d'Aquila est de traduire mot à mot, & d'exprimer jusqu'aux étymologies des termes: (b) *Aquila, qui non contentiosus, ut quidam putant, sed studiosus verbum interpretatur ad verbum.* (c) Symmaque travailla aussi quelque temps après, c'est-à-dire, sous l'Empereur Marc-Aurele vers l'an 170, (d) à une nouvelle Version de la Bible; sa maniere est plus libre que celle d'Aquila. Il s'applique plus à donner le sens, qu'à rendre le Texte original mot pour mot. (e) Saint Jérôme fait assez voir l'estime qu'il faisoit de cette Traduction, en la suivant presque toujours dans la Version qu'il nous a donnée de l'Ancien Testament. Symmaque étoit passé de la secte des Samaritains dans la Religion des Juifs. Théodotion vint après les deux autres; il étoit de la Province de Pont, ayant quitté l'hérésie des Marcionites, il se fit Juif, & reçut la Circoncision. Il publia sa Version sous l'Empereur Commode vers l'an 185. Il approche plus des Septante qu'Aquila; (f) & S. Jérôme dit (g) qu'il tient le milieu entre la scrupuleuse exactitude de celui-là, & la liberté des Septante, qui ne s'attachent qu'à rendre le sens de leur Auteur, sans se mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque imita la liberté des Septante, & Théodotion l'exactitude d'Aquila.

II.
Des autres
Versions Grec-
ques.

Outre ces trois Versions dont les Auteurs sont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs, dont on ignore les noms, & qui furent placées dans les Héxaples d'Origene. On les cite communément sous les noms de *Cinquieme*, & de *Sixieme Edition*. Celle-ci fut trouvée par Origene à Nicopolis en Macédoine près d'Actium, du temps d'Alexandre, fils de Mammée; elle étoit

(a) *Epiphan. lib. de Ponderib. & Mensuris.* — (b) *Hieronym. lib. 11. adversus Rufin. sub finem. Et Ep. ad Pammach. de optimo genere interpretandi.* — (c) *Hieronym. ad Damas. tom. 2. nov. Edit. p. 567.* — (d) Tillemont, Mem. sur l'Hist. Eccl. Tome III. note 10. sur Origene. — (e) *Epiphan. lib. de Mensuris & Ponderib.* — (f) *Hieronym. lib. 11. contra Rufin. & Præfat. in Evang. ad Damas.* — (g) *Vide Epiphan. loco citato; Hieronym. in Habacuc. 111. 13. & lib. de Scriptorib. Eccles. & lib. 11. adversus Rufin.*

dans des tonneaux , ou grandes cruches de terre , où l'on serroit autrefois les Livres & les Ecrits. L'autre , nommée *Cinquieme Edition* , fut trouvée par le même Origene , dans de pareils vases de terre , près de Jéricho en Palestine , sous l'Empire de Caracalla , fils de Sévere. (a) On n'a plus que des fragments de toutes ces anciennes Versions , excepté celle des Septante , qui est entière ; & l'on ne peut raisonner à fond de leur méthode , ni de leurs bonnes ou mauvaises qualités. On peut voir cette matiere traitée avec étendue dans la nouvelle Edition des Héxaples , par le R. P. D. Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement , & pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les Traductions dont nous venons de parler , renfermoient toute l'Ecriture ; mais il y en eut une septieme édition , qui n'étoit que du Psautier seul. Origene les ramassa toutes , & les écrivit sur six colonnes différentes , vis-à-vis l'une de l'autre : 1^o. Aquila , 2^o. Symmaqué , 3^o. Les Septante , 4^o. Théodotion , 5^o. La cinquieme édition , 6^o. La sixieme édition : en sorte que la Version des Septante étoit au milieu , afin qu'on pût la comparer plus facilement avec les autres. C'est ce qui composoit le fameux Ouvrage des Héxaples. Le Texte Hébreu s'y trouvoit aussi en caracteres Hébreux ; & en caracteres Grecs pour ceux qui ne savoient pas lire l'Hébreu. La septieme Version des Psaumes n'y fut pas oubliée ; mais comme elle n'étoit que d'un seul Livre , elle fut regardée comme une piece surnuméraire. Le corps de l'Ouvrage d'Origene n'en conserva pas moins le nom d'*Héxaples* , quoique sur les Psaumes il y eût sept colonnes.

III.
De quel mérite & de quelle utilité est la Version attribuée aux Septante.

M. Ferrand (b) soutient que la Version Latine des Psaumes a été faite sur l'ancienne Version des Septante , avant qu'elle eut été retouchée par Origene , par Hésychius & par le Prêtre Lucien. C'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester ; puisqu'avant Origene , & les autres qu'on vient de nommer , il y avoit , sans doute , dans les Eglises Latines , une Version , laquelle fut faite , par conséquent , sur un Texte que ces trois savants hommes n'avoient pu ni voir , ni retoucher , parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la Version Latine des Psaumes , dont nous nous servons communément , n'est pas entièrement conforme à l'ancienne Version Latine , dont les Peres Latins se sont servis , comme on peut s'en convaincre par les variétés des Leçons que nous avons rapportées dans les Notes ou citations qui sont au bas de notre Commentaire , (c) par les Textes de saint Hilaire , de saint Ambroise , de saint Augustin ; enfin par les anciens Psautiers , tant imprimés que manuscrits , qui s'éloignent très-souvent de

(a) Vide Epiphani. & Hieronymus. locis sup. citatis. — (b) Ferrand. Prefat. in Psal. c. 5. §. 2. p. 38. 39. — (c) Voyez le Commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

la Vulgate. C'est ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étendue, en parlant des Versions Latines.

La Version Grecque des Septante produit souvent un sens beaucoup plus clair & plus naturel, que l'Hébreu d'aujourd'hui, & que les Versions d'Aquila, de Symmaque & de Théodotion; ce qui fait juger que dès le temps de ces derniers Interpretes, le Texte Hébreu étoit déjà altéré, à peu près comme il l'est aujourd'hui. Les Grecs ont mis dans le Livre des Psaumes quelques Titres qui ne se trouvent pas dans l'original Hébreu. Quelques Anciens les ont attribués aux Septante; d'autres ont soutenu, qu'originaires ils étoient dans l'original Hébreu: mais il est fort probable qu'ils sont purement de l'invention des Juifs Hellénistes, lesquels se servirent communément de la Traduction des Septante, avant Jesus-Christ, & même encore quelque temps depuis, comme il paroît par Tertullien, (a) qui dit qu'on la lisoit de son temps dans les Synagogues. Il y a même quelques-uns de ces Titres, qui sont depuis le Christianisme, & de la main de quelques Chrétiens. (b) Les diversités qui se trouvent entre les divers Exemplaires des Septante sur cet article, font juger de la liberté que les Grecs se sont donnée, de toucher au Texte de leurs Livres sacrés: ils y ont souvent fait des changements, des omissions & des renversements dans l'ordre des Chapitres & dans les Titres, & quelquefois même dans les Textes; en quoi ils ne sont nullement à approuver. (c) Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conservation de leur Texte. Pour celui des Psaumes, les Septante de l'Edition Romaine, & les anciens Peres Grecs & Latins se ressemblent assez. Mais il y a beaucoup d'apparence que saint Jérôme, sur-tout dans la seconde correction qu'il fit de la Vulgate, la rendit, le plus qu'il put, semblable à l'Hébreu, & suivit, parmi les leçons des Septante, celles qui se trouverent plus conformes à l'Original.

Dans notre Commentaire, nous avons examiné, dans un assez grand détail, les diversités de Leçon entre les Textes des Septante, comparés entr'eux; & ceux de la Vulgate, comparés au Grec & à l'Hébreu. (d) Il est bon de remarquer, que souvent les diversités qui paroissent si considérables, ne viennent que de la diverse maniere d'écrire un terme Grec. Par exemple, on trouve quelquefois *misericordia*, au lieu d'*undio*, ou d'*oleum*; (e) parce qu'en Grec *eleos*, la miséricorde, & *elaion*, l'huile, sont assez aisés à confondre, à cause de la ressemblance du son. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'est qu'une faute d'inadvertance des

IV.
Exemples d'altérations dans la Version attribuée aux Septante.

(a) *Tertull. Apologet. cap. 18.* — (b) *Psal. LXV. Canticum Psalmi Resurrectionis.* — (c) On peut voir les transpositions qui se trouvent dans les Livres des Rois & dans les Proverbes de Salomon, & les Versions d'Isaïe & de Job, pour juger de leur liberté dans leur Traduction. — (d) Voyez le Commentaire de Dom Calmet sur les Psaumes. — (e) *Psal. XCI. 11. Ἐλαίον πῖνον, Misericordiam pingui, a été mis au lieu de Ἐλαίον πῖνον, Oleo pingui.*

Copistes. (a) Le Grec *bareis*, se prend pour une grande maison, ou pour une chose pesante; le Traducteur a pris mal-à-propos ce dernier sens, & a mis en Latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne signifioit rien, on lui a substitué *gradibus*; c'est-à-dire, d'une petite faute, on en a fait une très-grande. Au Psaume iv. v. 5. au lieu de *compungimini*, saint Augustin (b) lisoit: *Aperite, ouvrez*, à cause d'un petit changement de lettre. Et dans le même Psaume, (c) il lisoit: *A tempore frumenti*, d'où est venu à *fructu frumenti*, pour une pareille raison. Et au Psaume xvi. v. 14. au lieu de ces paroles de la Vulgate: *A paucis de terrâ divide eos*; il y avoit dans quelques Exemplaires: *Perdens eos de terrâ*; dans d'autres: *Dimittens eos de terrâ*; en lisant dans le Grec, *Apolluôn, perdens*, ou *Apoluon, dimittens*, au lieu de *apo oligôn, à paucis*. Et de la même manière, au lieu de *Saturati sunt filii*: Ils sont rassasiés d'enfants; plusieurs Anciens lisent: (d) *Saturati sunt porcina*; ils se rassasient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légère faute d'écriture. Ailleurs, du Grec *Diakénés*, en vain, on a fait, *Diénékés*, incessamment. (e) Et au Psaume xxx. 16. plusieurs ont lu: (f) *In manibus tuis tempora mea*; d'où est venu, *In manibus tuis sortes mea*, par une ressemblance de mots dans le Grec. Au Psaume xxviii. 1. *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum*; c'est une double traduction des mêmes termes de l'Original, qui peuvent signifier, *les enfants de Dieu*, ou, *les enfants des bœufs*.

On peut parcourir l'Épître de saint Jérôme à Sunnia & à Frétéla, qui est toute remplie de variétés de Leçons, & de remarques critiques sur le Texte des Septante & sur la Vulgate. C'est dans cette Lettre, que ce saint Docteur propose cette belle règle, avec laquelle nous finissons cet article: Il faut réciter & chanter les Psaumes ainsi que l'Eglise les chante; mais aussi il faut savoir, autant que l'on peut, ce que porte le Texte Hébreu: & autre chose est ce qu'il faut chanter dans l'Eglise, par respect pour l'antiquité; & autre chose ce qu'il faut savoir pour la parfaite intelligence des Ecrivains: *Sic, omnino psallendum ut sit in Ecclesiâ; & tamen sciendum quid Hebraica veritas habeat: atque aliud est propter vetustatem in Ecclesiâ decantandum, aliud sciendum propter eruditionem Scripturarum.*

(a) *Psal. xlii. 9. A domibus eburneis*. Plusieurs Anciens lisent: *A gradibus eburneis*. *LXX. Ἀπὸ βάρων ἐλεφαντίνων* = (b) *Aug. in Psal. iv. Aperite*. Il lisoit: *καταίνετε*, au lieu de *καταίνετε*: *Soyez touchés de componction*. (Il paroît qu'il faudroit lire *καταίχτε*, *Continete vos*: c'est le mot qui répond mieux à l'expression de l'Hébreu *וַיִּשְׁכַּח* *quiescite*.) = (c) Il lisoit: *Ἀπὸ καιροῦ*, d'où est venu *ἀπὸ κάρου*. = (d) *Psal. xvi. 14. LXX. Edit. Rom. Ἐχέασθησαν υἱοί. Alii υἱῶν. Apollinar. Πλοδίνης σιαλῶν*. = (e) *Psal. xxiv. 3. Διακινῶ, supervacue. Athanas. legit, Διακινῶ, indefinenter*. = (f) *Pf. xxx. 16. LXX. Edit. Rom. Οἱ κλέροι μου, Sortes mea, Alii, οἱ καιροί μου, tempora mea. Hebr. תַּנְיָ*

ARTICLE III.

Des Versions Latines.

Quoiqu'il y eût avant Jésus-Christ dans Rome & dans l'Italie une infinité de Juifs ; il ne paroît point qu'il y ait eu de traduction de l'Écriture, en Latin, avant l'établissement de l'Église Chrétienne. Ils lisoient apparemment les Livres saints en Hébreu, ou en Grec ; car le Grec étoit fort commun à Rome, & les Juifs qui s'y trouvoient, étoient tous venus d'Orient & de la Grece. On croit que la première Version Latine du Psautier fut faite par les Chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le Grec, ni l'Hébreu : & cette Traduction est d'une si haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'Auteur, ni le temps. On fait seulement qu'elle a été faite sur le Grec dès le siècle des Apôtres, & que toute l'Église Latine s'en est servie, jusqu'à la Version de saint Jérôme. L'Église de Rome n'en a point eu d'autre dans l'Office public, jusqu'au Pontificat de Pie V. qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, & ne laissa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle est encore aujourd'hui en usage.

I.
 De l'ancienne
 Version Latine
 usitée avant
 S. Jérôme.

En vain on nous objecte la barbarie de cette Traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne font pas du bel usage de la Latinité ; & que du temps de Néron, de Vespasien, de Domitien & de Trajan, les personnes polies & de qualité, les Latins d'origine, & ceux qui avoient bien étudié la langue Latine, ne la parlèrent plus purement que nos premiers Traducteurs de l'Écriture. Mais les Apôtres & leurs Disciples se mettoient si peu en peine de la pureté du style, & de la beauté du langage, que c'étoit là la moindre de leur attention. Contents de proposer la vérité dans sa force, & de la mettre dans tout son jour, ils craignoient même de déshonorer leur ministère, & d'avilir la dignité de ces divins Oracles, en les revêtant des ornements d'une éloquence humaine : (a) *Loquimur non in doctis humana sapientia verbis, sed in doctrina spiritus.*

C'est donc apparemment par indifférence pour la beauté du style, qu'ils ne l'ont pas employée ; peut-être aussi que ceux qui les premiers ont entrepris des Traductions, étoient des étrangers qui ne possédoient pas parfaitement la pureté de la langue Latine ; mais qui savoient bien la langue Grecque, qui étoit l'originale, sur laquelle ces Livres furent alors traduits. Il suffisoit à leur dessein, qu'ils rendissent exactement & fidèlement le sens de leur Texte. La beauté du tour, l'élégance des

(a) 1. Cor. II, 13.

termes, la pureté de l'élocution n'y faisoient rien, pourvu que l'Original ne perdît rien de sa force & de sa signification. Or, on peut assurer, qu'à cet égard notre Traducteur, quel qu'il soit, a parfaitement réussi; & peut-être beaucoup mieux qu'un autre, qui auroit été plus scrupuleux sur le choix des paroles, & sur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le Grec, il n'a nullement pensé à faire remarquer ni sa suffisance, ni son talent à bien parler. Tel étoit le caractère des Ecrivains sacrés, & celui des premiers Traducteurs de l'Écriture en Latin. La parole de Dieu est au dessus de toutes les beautés & de tous les ornements. Les anciens Traducteurs Grecs de l'ancien Testament, quoiqu'ils vécutent dans des temps où la Langue Grecque étoit dans sa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment? Non; mais bien à rendre la force de leur original.

II.
Des deux corrections de cette Version par S. Jérôme: & de la Version nouvelle faite par ce Pere.

On demande si le Psautier dont l'Eglise Latine se sert aujourd'hui dans son Office, est le même que cet ancien Psautier traduit dès les temps Apostoliques; & comment il est parvenu à ce degré d'autorité, que le Concile de Trente lui a donné, (a) en le préférant à toutes les autres Editions, & en disant qu'il étoit approuvé dans l'Eglise par un long usage de tant de siècles: *Ipsa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tot sæculorum usu, in ipsâ Ecclesiâ probata est.* Pour répondre à cette question, il faut remarquer que saint Jérôme étant à Rome vers l'an 382 fut prié par le Pape Damase de corriger l'Édition Latine des Psaumes, sur le Texte Grec des Septante, parce qu'on s'appercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de son original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en sorte qu'il n'y mit pas la dernière main: (b) *Licet cursim, magnâ illud ex parte correxeram.* Son édition fut reçue à Rome, & on commença de s'en servir communément dans l'Eglise; mais ce travail n'eut pas beaucoup de succès. Le peuple accoutumé à réciter les Psaumes suivant l'ancienne Version, négligea les corrections du saint Docteur, de manière que bientôt elle se trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées: *Quod quia rursùm videtis*, dit-il, en parlant à Paule & à Eustochie, *Scriptorum vitio depravatam, plusque antiquum errorem, quàm novam emendationem valere.* Il fut prié étant à Bethléhem vers l'an 384. par les saintes Dames dont on vient de parler, de travailler à une nouvelle Version Latine du Texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence toute extraordinaire. Il marqua entre une obèle, ou broche (—) & deux points, (:) ce qui étoit de plus dans les Septante, que dans l'Hébreu: & il mit entre une étoile (*) & deux points (:)

(a) *Concil. Trident. Sess. iv. = (b) Hieronym. Epist. ad Paulam, in capite Psaltesii. Vide & Præfat. ad Sophron.*

ce qui étoit ajouté de l'Hébreu, & tiré de la Version de Théodotion. C'est de cette Edition dont il dit dans l'Epître à Sophrone : *Quorum (LXX.) translationem diligentissimè emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi. (a)*

Enfin, le même saint Jérôme, quelques années après, fut sollicité par Sophrone, de traduire tout le Psautier d'Hébreu en Latin; parce que Sophrone avoit expérimenté, en disputant contre un Juif, que celui-ci lui nioit la plupart des passages qu'il citoit des Psaumes suivant les Septante, soutenant que l'Hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette Traduction, & l'exécuta de la manière qu'on la voit dans les anciens Manuscrits, & dans les Imprimés, sous le nom de ce saint Docteur. Ce n'est pas cette Traduction faite sur l'Hébreu, qui est connue sous le nom de Vulgate; elle en est très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux Versions qu'il corrigea sur les Septante: La première, étant à Rome; & la seconde étant à Bethléhem.

Ce n'est pas non plus la Version qu'il fit étant à Rome; car elle a été en usage dans cette Eglise & dans l'Italie pendant plusieurs siècles; elle l'est encore dans l'Eglise du Vatican; elle se trouve dans plusieurs Imprimés & Manuscrits; & on fait, à ne pouvoir en douter, qu'elle est assez différente de notre Vulgate. Il faut donc nécessairement conclure, que la Vulgate déclarée authentique par le Concile de Trente, & la seconde Version que saint Jérôme entreprit étant à Bethléhem. Dans sa lettre à Paule & à Eustochie, il dit simplement qu'il a corrigé l'ancienne Edition, parce qu'il en avoit conservé les paroles tant qu'il avoit pu. Mais dans l'Epître à Sunnia & Frétéla, il l'appelle *une nouvelle Version*, parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée, qu'elle pouvoit passer pour une nouvelle Traduction faite sur le Texte des Héxaples, qui étoit le plus estimé.

Comme ce point est de conséquence, & qu'il y a eu sur cela des sentiments fort divers; il est bon d'examiner ceci avec plus d'étendue. Il faut remarquer avant toutes choses, qu'il s'est encore glissé quelques fautes depuis saint Jérôme dans cette dernière Version; d'où vient que

III.
De la Version
Vulgate déclai-
rée authenti-
que par le

(a) (M. l'Abbé de Vence, dans sa Dissertation sur les Versions Latines des Psaumes; a répandu une étrange confusion sur cette matière, en supposant que ces deux éditions du Psautier données par saint Jérôme, sont deux éditions de la Version Grecque des Septante corrigée par ce Pere, & ensuite traduite en Latin; au lieu que ce sont deux éditions de la Version Latine même corrigée par ce Pere sur la Version Grecque des Septante. Ce Pere s'en explique lui-même d'une manière assez claire: *PSALTERIUM Romæ dudum positus EMENDARAM; ET JUXTA SEPTUAGINTA INTERPRETES, licet cursim, magnè illud ex parte CORREXERAM. Quod quia rursùm videtis, Scriptorum vitio depravatam... cogitis, ut veluti quodam novali, SCISSUM JAM ARVUM EXERCEAM, & obliquis sulcis renascentes spinas eradicem. Hieron. Epist. ad Paulam.*)

Concile de Trente. Elle est la même que l'ancien Psautier Gallican ; & celui-ci est le même que le second des deux Psautiers corrigés par S. Jérôme.

tous les passages ne s'y trouvent pas entièrement conformes à la Traduction primitive , qu'il avoit faite. C'est ce qui a fait dire au Pere Marianay (a) que notre Vulgate n'étoit proprement ni l'ancienne Italique , qui étoit en usage avant saint Jérôme , ni la nouvelle Version Latine faite par ce saint Docteur , étant à Bethléhem ; mais un mélange de l'une & de l'autre. Il étoit bien mal-aisé que tout d'un coup on ôtât de la bouche , & on effaçât de la mémoire du peuple les mots auxquels il étoit accoutumé depuis si long-temps. Mais un petit nombre de diversités , dans une matiere comme celle-là , doivent être comptées pour rien. (b) Il nous suffit que ce soit le même corps de traduction : sauf les variétés qui sont inévitables dans ces sortes d'Ouvrages.

Valafride Strabon (c) dit expressément , que de son temps , (c'est-à-dire , au dixieme siecle) l'Eglise de Rome lisoit encore les Psaumes , suivant les Septante Interpretes ; mais que les Eglises des Gaules & quelques-unes de celles d'Allemagne , les chantoient , suivant la correction que saint Jérôme en fit , suivant les mêmes Septante Interpretes. Il ajoute , que ce fut saint Grégoire de Tours , qui apporta de Rome dans les Gaules , ce Psautier traduit par saint Jérôme , sur le Grec des Septante. Voilà donc deux Psautiers différents , l'un en usage à Rome , & l'autre dans les Gaules ; l'un & l'autre sur les Septante ; mais le premier qui n'étoit point corrigé , & le second qui étoit corrigé par saint Jérôme : *Secundùm emendationem quam Hieronymus pater de LXX. editione composuit.*

Bernon Abbé d'Augie , (d) qui vivoit au onzieme siecle , dit aussi que saint Jérôme ayant traduit le Psautier du Grec en Latin , le donna à chanter aux Eglises des Gaules , & à quelques Eglises d'Allemagne ; & de là vient , dit-il , qu'on l'appelle *Psautier Gallican*. Mais pour les Romains , ajoute-t-il , ils chantent les Psaumes suivant l'édition Vulgate ancienne & corrompue : *Romanis adhuc ex corruptâ Vulgatâ editione Psalterium canentibus.* C'est cette même Version que saint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du Pape Damase , & dans laquelle l'ancienne erreur eut plus de force que sa nouvelle réformation , comme il s'en plaint : *Plus antiquum errorem , quàm novam emendationem valere.* Bernon continue , & dit , que les Romains ayant composé le chant , & l'ayant répandu dans les Gaules , il se trouva dans les divins Offices

(a) *Martianus Prolegom. in tom. 1. nov. Edit. S. Hieronymi.* — (b) *Vide Prefat. tom. 4. nov. Edit. S. Aug. pag. penult.* — (c) *Valafrid. Strabo , lib. de Reb. Ecclesiast. cap. 25. Psalmos autem cum secundum LXX. Interpretes Romani adhuc habeant : Galli & Germanorum aliqui secundum emendationem quam Hieronymus Pater de LXX. Editione composuit , Psalterium cantant , quam Gregorius Turonensis Episcopus à partibus Romanis mutuatam , in Galliarum dicitur Ecclesias transtulisse.* — (d) *Berno Augiens. Ep. inedita ad Meginfrid. & Bennonem , apud Mabillon. disquisit. de cursu Gallicano , §. 2. pag. 326.*

plusieurs paroles de l'ancienne Vulgate Romaine , mêlées avec le Psautier Gallican ; ce qui n'est pas , dit-il , aisé à démêler , & ce qui fait de la peine à ceux qui ne sont point instruits de la cause de cette diversité.

C'est en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans notre Office Ecclésiastique , où le *Venite, exultemus*, par exemple, se dit tout entier, suivant le Psautier Romain, parce qu'autrefois ce Psautime se chantoit toujours, & étoit considéré comme un Hymne. Dans le Bréviaire Romain, & dans ceux qui ont été faits sur celui-là, les Antiennes des Vêpres, des Matines & des Laudes, sur-tout dans les Offices des Saints, les Introïts des Messes, & principalement les Antiennes & les Répons des trois derniers jours de la Semaine-Sainte, & les Graduels & les Traits de ces mêmes jours, sont assez différents de notre Vulgate, parce qu'ils sont tirés du Psautier Romain, qui a été usité à Rome pendant quinze siècles.

Le même Bernon remarque une autre chose très-digne de considération : De là vient, dit-il, que dans quelques Bibles, on a rangé les Psalmes sur trois colonnes : dans l'une, est le Psautier Gallican ; dans l'autre, le Romain ; & dans la troisième, l'Hébreu. C'est en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens Manuscrits. Il y en a deux de cette sorte dans l'Abbaye de saint Pierre de Chartres, & un autre dans la Bibliothèque de Sorbonne. Dans d'autres, on se contenta de ranger en deux colonnes le Romain & le Gallican, sans y mêler le Psautier traduit par saint Jérôme, sur l'Hébreu. Dans les deux Manuscrits de Chartres, dont je viens de parler ; à la tête de la première colonne, on lit en forme de titre : *Secundùm Hebr.* à la seconde : *Secundùm LXX.* à la troisième *Secundùm Græc.* La colonne du milieu, qui est inscrite : *Secundùm LXX.* est la Vulgate, ou le Psautier Gallican, avec les oboles & les astérisques, ainsi que saint Jérôme les y avoit mis. La troisième colonne est sans obole, ni astérisque, & c'est le Psautier Romain, assez conforme à l'ancienne Vulgate, usitée avant saint Jérôme, & le même que ce saint Docteur corrigea à Rome, avec si peu de succès.

Dans le Manuscrit de la Bibliothèque de Sorbonne, à la tête du Psautier en trois colonnes, (a) on lit cette remarque, qui confirme tout ce que nous avons dit : *Saint Jérôme corrigea l'ancien Psautier, qui se*

(a) *Manuscrip. Sorbon. n. 2783. apud Martianaum, tom. 1, nov. Edit. S. Hieronymi. pag. 1220. Psalterium quod secundum LXX. Interpretes in omnibus Ecclesijs cantabatur, Hieronymus correxit : quo iterum vitiato, Psalterium novum composuit, quod & à LXX. Interpretum editione non multum discordaret, & cum Hebraico multum concordaret. . . Hoc Psalterium Damasus Papa rogatu Hieronymi, in Gallicanis Ecclesijs cantari instituit ; & propter hoc Gallicanum vocatur : Romanis Psalterium secundum LXX. retinentibus sibi ; propter quod Romanum videtur.*

chantoit dans toutes les Eglises ; mais son premier Ouvrage ayant été de nouveau altéré , il en fit un autre , qui , sans s'éloigner beaucoup des Septante , revenoit assez avec l'Hébreu. C'est , ajoute-t-on , ce dernier Psautier , que le Pape Damase commença de faire chanter dans les Eglises des Gaules ; & qui fut appelé de là PSAUTIER GALLICAN : & les Romains ayant conservé leur ancien Psautier suivant les Septante , celui-ci fut appelé PSAUTIER ROMAIN.

Brunon Evêque de Signi , (a) autrement , Brunon d'Aste , qui est mort en 1125. dit , qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune , les Psalmes , suivant une Version fort différente de la Romaine : il entreprend à présent une explication du Psautier Romain ; parce que , dit-il , il y a plusieurs Commentaires sur cette première Version ; mais je ne sache point qu'il y en ait aucun sur le Psautier dont se sert l'Eglise Romaine. Voilà encore deux Psautiers bien marqués , & fort différents l'un de l'autre. Le Romain , sur lequel il n'y avoit point encore en ce temps-là de Commentaire , & une autre Version , sur laquelle il y en avoit plusieurs. Cette dernière n'est autre que le Psautier Gallican , ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui , qui a été commenté presque par tous les Expositeurs qui ont vécu depuis saint Jérôme , comme étant plus clair , & plus conforme à l'Hébreu ; au lieu que le Romain n'a point trouvé de Commentateurs , qui l'aient exposé à dessein , à moins qu'on ne veuille lui donner ceux qui ont vécu avant saint Jérôme , & qui ont travaillé sur l'ancienne Version , usitée dans tout l'Occident avant ce Pere.

Après tous ces témoignages , il est aisé de conclure , que la Vulgate , déclarée authentique dans le Concile de Trente , & reçue dans l'Office public de l'Eglise Latine , n'est nullement l'ancienne Vulgate , ou Italique , usitée avant saint Jérôme ; mais la Version faite par ce Pere , étant à Bethléhem , à la priere de Paule & d'Eustochie ; enfin , que c'est l'ancien Psautier Gallican , reçu & usité dans les Gaules , depuis plus de huit à neuf cents ans. Nous n'osons fixer assurément le temps précis auquel le Psautier Gallican fut introduit généralement dans la France. Valafride Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Bernon croit que saint Jérôme lui-même le donna aux Gaulois. L'Auteur de l'Avertissement qui est à la tête du Psautier de Sorbonne , conjecture que ce fut Damase. Cette diversité montre assez que la chose étoit douteuse du temps de ces Ecrivains ; mais elle prouve aussi , qu'alors elle étoit si peu nouvelle , qu'on en ignoroit l'Auteur. Le R. P. Mabillon , (b) après avoir montré que ce ne fut point Grégoire de Tours qui fit recevoir ce Psautier dans son pays , parce que

(a) Bruno Astens. initio exposit. Psalterii. = (b) Mabillon. disquisit. de Cursu Gallic. 5. 2. pag. 297.

lui-même dans ces citations, suit ordinairement l'ancien Psautier Romain, conjecture qu'il fut reçu dans les Gaules durant l'intervalle de temps qui s'écoula entre Grégoire de Tours & Valafride Strabon; & que ce pourroit bien être saint Boniface Archevêque de Maïence, qui l'auroit donné aux Eglises des Gaules & d'Allemagne.

Saint Boniface est mort en l'an 754. Il paroît par les Ecrits de Théodulphe Evêque d'Orléans, que le Psautier Gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours, comme nous le lisons dans nos Bibles. Quant aux Antiennes & aux Répons, l'Eglise de France les a reçus de Rome, sous le regne de Pepin, & sous le Pontificat du Pape Paul I. (a) vers le milieu du huitième siècle; en sorte que le nouveau Psautier, & le nouvel Antiphonier, seroient venus presque en même-temps dans la France. Pour ce qui est du Psautier Romain, qui fut supprimé à Rome par Pie V. il ne laisse pas de subsister dans l'Eglise du Vatican, dans celle de Milan, quoiqu'avec quelque diversité; & dans celle de saint Marc de Venise. On le chante encore dans ces trois fameuses Eglises. Par-tout ailleurs on chante la Vulgate, si ce n'est dans une Chapelle de l'Eglise de Toledé, où l'on conserve le Rit Mosarabique, où l'on dit qu'on recite aussi le Psautier Romain.

Si l'on nous demande à présent, ce qu'est donc devenue l'ancienne Version Latine des Psaumes faite dès les temps Apostoliques, & usitée dans toute l'Eglise d'Occident, depuis les premiers siècles jusqu'au temps de saint Jérôme, nous dirons, 1°. Qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce saint Docteur, toutes les Eglises eussent un Psautier entièrement uniforme. Les Exemplaires anciens étoient si peu conformes, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fussent différents; chacun se donnoit la liberté d'ajouter ou de changer à son Psautier, & même de traduire de nouveau sur le Grec; (b) parce qu'il n'y avoit point encore de règle sûre, ni de Texte généralement approuvé. Cela paroît dans les Ecrits des Peres, où les mêmes passages se trouvent cités d'une manière si diverse. Par exemple, Tertullien, saint Cyprien, & saint Augustin, tous trois Africains, lisent souvent différemment le même passage. Saint Hilaire & saint Ambroise, & les anciens Psautiers, ne sont pas toujours ressemblants.

2°. Cette ancienne Version qui étoit en usage avant saint Jérôme, pourroit peut-être se restituer dans sa pureté, par le moyen des passages & des fragments des Peres, dont on a parlé, & par les anciens Psautiers que l'on conserve encore en quelques endroits; par exem-

IV.
Ce qu'est devenue l'ancienne Version Latine usitée avant S. Jérôme.

(a) Mabillon. *Ibidem.* — (b) *Aug. Epist. LXXI. Hieronym. pag. 161. n. 6. nov. Edit. Plurimum profueris, si Græcam scripturam Latinæ veritati reddideris; quæ in diversis codicibus ita varia est, ut tolerari non possit. Idem de doctrinâ Christi. lib. II. cap. 11. Quæ scripturas ex Hebræâ Linguâ in Græcam verterunt, numerari possunt; Latini autem Interpretes nullo modo.*



DISSERTATION

ple, celui que l'on croit avoir servi à saint Germain Evêque de Paris, & qu'on garde dans son Abbaye, écrit en lettres d'argent, sur un vélin couleur de pourpre; & sur-tout par les Psautiers Romains qu'on a imprimés en divers temps. Mais cela même ne seroit pas suffisant pour nous persuader, que nous avons l'ancienne Version toute pure, comme elle étoit originairement au commencement de l'Eglise; puisque, comme on l'a déjà dit, il y eut bientôt une très-grande variété entre les Exemplaires, & un grand nombre de Traductions; ajoutez que souvent les Peres citent de mémoire, & rapportent plutôt le sens, que les paroles du Livre, dont ils tirent un témoignage, de manière que l'on ne peut pas être sûr d'avoir la vraie Leçon de leur Bible, quand on auroit ramassé en un corps tous leurs passages.

3^e. Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate, est encore aujourd'hui dans le Psautier Romain, dont il y a plusieurs éditions; mais elles ne sont pas même toutes entièrement uniformes. Jacques le Févre d'Estaple en fit une l'an 1508. dans l'Abbaye de Saint Germain-des-Près. On en a fait une autre à Milan en 1555 & une autre à Rome en 1663 sans compter celle qui se trouve dans l'édition des Septante, faite sur celle de Rome, à Paris en 1628. On en trouve encore plusieurs autres dans les Manuscrits. Nous avons cité assez exactement les principales variétés de ces Psautiers, dans notre Commentaire, (a) & nous les avons confrontées avec les Leçons de saint Hilaire, de saint Augustin, de saint Ambroise, & des autres Peres. On verra dans ces Citations un grand nombre de passages qui sont encore demeurés dans nos Antiennes & dans nos Répons. Mais ces variétés ne doivent faire aucune peine, puisque, comme on l'a dit, les Exemplaires des anciens Psautiers ne furent jamais entièrement uniformes dans les diverses Eglises. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome; & depuis saint Jérôme même, les uns y avoient conservé plus, & les autres moins de ses corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique; là, il s'en éloignoit davantage, comme il arrive dans les ouvrages où plusieurs personnes se donnent la liberté de toucher. Et si une autorité supérieure, & reconnue dans toute l'Eglise Catholique, n'avoit pas fixé la manière de lire la Vulgate, combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diversités de Leçons?

Au reste, ce que nous avons dit du Psautier Gallican, n'est point une opinion qui nous soit particulière, elle a été avancée par Jacques le Févre d'Estaple, dans son Epître Dédicatoire au Cardinal Briçonnet; par les savants Editeurs de la nouvelle édition de saint Augustin, dans leur Préface sur le quatrième tome de ce Pere; par le R. Pere

(a) Voyez le Commentaire de Dom Calmet sur les Psaumes.

Mabillon dans son *Traité, De Curfu Gallicano* ; & par plusieurs autres Auteurs.

M. Pierre Pithou , & M. Ferrand , (a) ont prétendu que notre Vulgate étoit l'ancienne Italique , usitée dans toute l'Eglise d'Occident , avant le temps de saint Jérôme. Le principal fondement de M. Ferrand , est que le Concile de Trente en déclarant la Vulgate authentique , a dit , qu'il entendoit parler de cette Version vénérable par son antiquité , & qui étoit reçue dans l'Eglise depuis tant de siècles : (b) *Hæc ipsa vetus & Vulgata Editio , quæ longo tot sæculorum usu in ipsâ Ecclesiâ probata est.* Mais il est évident que cela ne doit pas seulement s'entendre du Psautier ; mais aussi de tous les autres Livres de l'Ecriture , que personne certainement n'osera dire être l'ancienne Vulgate , connue avant saint Jérôme. Tout le monde fait que la plus grande partie de ces Livres ont été traduits par ce saint Docteur , sur l'Hébreu. Or , si de ce passage du Concile de Trente , on ne peut pas inférer que les autres Livres de l'Ecriture soient l'ancienne Italique ; est-il juste de le conclure des Psalmes seuls ?

Quoique le Psautier Gallican ne soit pas entièrement exempt de fautes , comme le reconnoissent tous les Commentateurs ; on peut pourtant avancer que c'est une des meilleures Traductions que l'on voie. Elle s'éloigne quelquefois de l'Hébreu ; mais souvent c'est parce que cet Original est corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fut possible ; & elle mérite assurément bien les éloges que les Anciens & les Modernes lui ont donnés. On s'étonne de la prévention des Protestants , qui , pour prendre le contrepied de l'Eglise Catholique , ont affecté de rabaisser le mérite de la Vulgate , & de donner la préférence au texte Hébreu , même dans les endroits où sa Leçon est suspecte d'altération. Si notre Psautier n'est pas en tout semblable à l'Hébreu , c'est qu'il n'a point été traduit sur l'Hébreu , mais sur le Grec des Septante. Ainsi la plupart des différences qui s'y remarquent , sont sur le compte des Grecs ; on ne doit point les imputer à notre Traduction. L'Eglise a une autre Version Latine faite sur l'Hébreu , qu'elle approuve , & qu'elle considère avec un très-grand respect ; c'est celle qui se voit parmi les Œuvres de saint Jérôme , & que ce Pere fit à la priere de Sophrone : & quoiqu'elle ne soit pas reçue pour Canonique , elle est d'une exactitude qui peut servir de modele. On ne doit donc pas accuser l'Eglise d'avoir négligé les sources , pour s'attacher aux ruisseaux. Il auroit été mal-aisé de défaccoutumer les Peuples d'un Psautier auquel ils avoient été habitués dès l'enfance , pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fut pas peu de leur faire

V.

Jugement que l'on peut porter de la Version Vulgate , & de la Version de S. Jérôme.

(a) *Pithæus de Latinis Bibliorum Interpretibus* , pag. 6. & *Ferrand. Præfat. in Psal.* cap. 6. pag. 70. 71. — (b) *Concil. Trident. Sess. 14.*

recevoir le Psautier Gallican, quoique le sage & saint Traducteur en ait pris soin d'y conserver autant qu'il pouvoit, & les termes, & les tours de phrase qui se trouvoient dans l'ancienne Traduction, venue des Apôtres, & de leurs Disciples.

ARTICLE IV.

Des Versions Syriaques.

I.
De la Version
Syriaque im-
primée dans
les Polyglottes
& des autres
Versions en la
même Langue.

Les Syriens ont une Version de toute l'Écriture faite sur l'Hébreu, qui passe pour la plus ancienne des Versions orientales. C'est celle qui a d'abord été publiée dans la Polyglotte de Paris, & ensuite dans celle d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite sur le Grec; mais elle ne comprend pas tous les Livres de l'Écriture. (a) La première est en usage parmi tous les Syriens, sur-tout dans le service public. Les Maronites disent, selon la tradition de leurs peres, qu'une grande partie de cet Ouvrage fut faite du temps de Salomon; & l'autre du temps d'Abgare Roi d'Edesse. (b) Hiram Roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce Prince de donner aux Syriens l'usage des lettres & des caractères, & de leur traduire en Syriaque tous les Livres de l'Écriture qui subsistoient alors; savoir, le Pentateuque, Josué, les Juges, Ruth, les Livres de Samuel, ou le premier & le second Livre des Rois, les Psalmes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & Job. Depuis Salomon jusqu'au temps de l'Évangile, ils n'eurent point d'autres Livres des Hébreux en leur Langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'Apôtre saint Thadée, qu'ils croient leur avoir été envoyé immédiatement après l'Ascension de notre Sauveur, ils reçurent les autres Livres de l'Écriture, qui furent traduits en Syriaque par les soins du Roi Abgare, qui avoit, selon eux, connu Jesus-Christ dès avant sa Passion.

Mais on traite de fables, & avec raison, ce qu'ils disent de leur Version faite du temps d'Hiram, par Salomon, ou par quelque Docteur Juif suivant ses ordres. On ne leur passe pas même qu'elle soit du temps d'Abgare Roi d'Edesse. Mais il est certain qu'elle est très-ancienne, puisque les Peres Grecs, comme saint Jean Chrysostome & Théodoret, & quelques autres, dont on trouve des fragments dans les Chaînes, citent souvent une Version Syriaque. Vossius (c) soutient qu'elle est différente

(a) Vide Biblioth. sac. Jacobi Le Long, pag. 141. & seqq. — (b) Gabriel Sionita; Praefat. in Psalter. Syriac. & Abrah. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebed. Jesu. — (c) Voss. Dissert. de Lxx. Interpret. cap. 27.

de celle que nous avons aujourd'hui en cette Langue; & quelques autres soupçonnent que c'étoit une Version Grecque, faite sur le Syriaque. On convient qu'elle n'est pas toujours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos Polyglottes; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entièrement différente; les diversités que nous remarquons entr'elles sont en petit nombre, & peu importantes; elles peuvent venir des différents Exemplaires, ou même de la diverse maniere de traduire en Grec, & d'entendre le même terme. Enfin, il n'est nullement croyable que les Eglises Syriennes se soient passées long-temps d'une Version de l'ancien Testament; & nous ne doutons pas qu'elles n'en aient eu dès le commencement du Christianisme, quoiqu'on ignore le temps précis où elles ont été faites, & qui en sont les vrais Auteurs.

Vossius (a) soutient de plus, que les Versions Syriaques que nous avons aujourd'hui, ne passent pas cinq ou six siècles. Il croit que les Syriens en ont eu plusieurs en différents temps; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une Traduction unique, & généralement reçue par-tout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le Syriaque, & qu'il n'avoit aucun commerce avec les Auteurs de cette Nation. (b) Pocok (c) cite une Version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom; mais il avoue qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne. (d) M. l'Abbé Renaudot (e) nous apprend que ce Thomas étoit Evêque d'Héraclée, de la secte des Jacobites, ou de Dioscore, & qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une Version Syriaque. On fait seulement qu'il vint en Egypte, & confronta les Exemplaires Syriens sur les anciens Livres du Monastere de saint Antoine, en sorte que depuis ce temps presque toutes les Bibles Syriaques, & sur-tout le nouveau Testament, se corrigent sur l'Edition de ce Thomas, Evêque d'Héraclée.

Mafius (f) parle encore d'une autre Version Syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célèbre dans toute la Syrie, & dont toutes les Eglises Syriennes suivoient la Traduction. Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens, l'Interprete par excellence: non qu'il ait traduit les Livres saints, mais parce qu'il les a commentés par ses ouvrages, qui ont été traduits en Syriaque par les Nestoriens, au rapport de Libérat. (g) Enfin on nous cite une autre Traduction Syriaque, faite par *Mar-Abba*; (h) mais elle est simplement composée sur le Grec.

(a) *Vof. Loco citato.* = (b) *Vide additiones ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*
 = (c) *Pocok. Prefat. general in Joel.* = (d) *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.*
 = (e) *Vide addenda ad Bibliot. Sacr. P. Le Long, p. 659.* = (f) *Mafius in Proo-
 mio, Comment. in Bar-Cepha de Paradiso.* = (g) *Libérat. Breviar. cap. 10.* = (h) *Vide
 Hebed Jesu, in Catalog. Libb. Chaldaeorum.*

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même texte Grec, si l'on en croit Mafius, (a) qui assure avoir eu en main les Livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipomenes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, & le Deutéronome en Syriaque, traduit sur le Grec, l'an de Jesus-Christ 615 d'après les copies corrigées par Origene, où l'on avoit conservé avec une diligence incroyable, les obeles & les astérisques de cet Auteur. Mais comme on n'a jamais pu découvrir aucun des exemplaires, quelque recherche qu'on ait pu en faire après sa mort, cela rend un peu suspecte la foi de Mafius sur cet article. Ajoutez la difficulté de mettre les obeles & les astérisques dans des Langues aussi différentes que le Syriaque & le Grec. Ce fait attesté par Mafius, homme de foi & d'érudition, est un des plus grands embarras des Savants dans les Langues Orientales.

II.
Exemples des
diversités qui
se trouvent en-
tre le Texte
Hébreu & la
Version Syria-
que imprimée
dans les Poly-
glottes.

On remarque un grand nombre de variétés considérables entre le Texte Hébreu, & la Version Syriaque; & la plupart de ces variétés ne viennent que de la maniere diverse de lire le même Texte; ce qui prouve que cette Version a été faite avant que la Leçon de l'Hébreu ait été fixée par les points-voyeles des Massorettes, & par conséquent qu'elle est d'une antiquité fort vénérable. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversités.

Au Psaume 11. v. 11. où nous lisons dans l'Hébreu: *Réjouissez-vous avec tremblement*; & dans les Septante: *Réjouissez-vous en lui avec tremblement*; le Syriaque: *Tenez-le avec frayeur*. Au Psaume 14. v. 3. où les Septante portent: *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti, & aimerez-vous la vanité?* Et l'Hébreu: *Enfants de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion, aimerez-vous le néant?* Le Syriaque: *Jusqu'à quand céleriez-vous ma gloire, & aimerez-vous la vanité?* Au Psaume 71. v. 5. Septante: *Que je tombe sous la main de mes ennemis, frustré de mes espérances*. L'Hébreu: *J'ai laissé aller mes ennemis sans leur faire du mal*. Le Syriaque: *Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet*. Dans le même Psaume v. 12. les Septante: *Le Seigneur se fâche-t-il tous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, &c.* L'Hébreu: *Le Seigneur vous menace tous les jours; s'il ne se convertit, il éguise son épée*. Le Syriaque: *Il ne se fâche point tous les jours; mais il s'apaise, il polit son épée*. Au Psaume 14. v. 7. les Septante: *Les épées de mon ennemi sont entièrement consumées*. L'Hébreu: *Les glaives, ou les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toujours*. Le Syriaque: *Mes ennemis sont consumés par le glaive pour toujours*. Au Psaume 14. selon l'Hébreu v. 10. les Septante: *Le méchant tombera, & sera abattu; après qu'il aura dominé sur les pauvres*. L'Hébreu: *il le brisera, il tom-*

(a) Mafius. in Proem. in Comment. Bar-Cepha de Paradiso, & Epist. Nuncupator. Comment. in Josue, & in Praefat. Annotat.

bera sur lui, il l'attaquera dans sa force violemment. Le Syriaque : *Il sera humilié, & il tombera; les maladies & les douleurs seront dans ses os.* Au Psaume xi. selon la Vulgate, v. 9. les Septante : *Vous avez multiplié les enfants des hommes, selon votre élévation.* L'Hébreu : *Lorsque les plus vils des hommes seront élevés.* Le Syriaque : *Ils marchent comme la hauteur honteuse des enfants des hommes.* Au Psaume xv. v. 2. les Septante : *Vous n'avez que faire de mes biens.* L'Hébreu : *Mon bien ne vous touche point.* Le Syriaque : *Mon bien vient de vous.* Au Psaume lxxvii. v. 19. les Septante & l'Hébreu : *Vous avez reçu des présents pour les hommes.* Le Syriaque : *Vous avez donné des présents aux hommes,* comme lit saint Paul, *Ephes. iv. 8.* On pourroit relever une infinité d'autres différences très-considérables; car il n'y a pas un Psaume où il n'y en ait; mais en voilà assez pour en donner quelque idée.

L'Interprete Syriaque a retranché de la plupart des Psaumes les titres qui sont dans l'Hébreu & dans les Septante, & y en a mis d'autres de sa façon : mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, & ne sont que depuis le Christianisme, puisqu'ils sont quelquefois l'application de ces Cantiques à Jesus-Christ & à son Eglise. Le nombre de versets, & la distribution du Texte des Exemplaires originaux Syriaques, est aussi assez souvent différent de ceux de l'Hébreu; comme les Septante eux-mêmes, & la Vulgate s'éloignent quelquefois, & de l'Hébreu & du Syriaque. Mais en cela il n'y a rien de surprenant, puisque le Texte Hébreu peut recevoir tant de sens divers, & que jamais il n'a été fixé à une seule explication, ni à une seule ponctuation.

ARTICLE V.

De la Paraphrase Chaldaïque.

LEs Critiques sont fort partagés sur l'âge des Paraphrases Chaldaïques; les uns les mettent avant la venue de Jesus-Christ; d'autres au temps de Jesus-Christ ou au second siècle de l'Eglise; quelques-uns sans leur fixer aucun terme, soutiennent qu'elles sont depuis saint Jérôme & depuis le Thalmud. (a) Il est certain que ni Origene, ni saint Epiphane, ni saint Jérôme n'en ont fait aucune mention, & n'en ont eu aucune connoissance, & qu'on y parle des Turcs & de Constantinople, qui n'étoient pas connus du temps de notre Seigneur. Les Juifs mêmes (b) ne conviennent pas entr'eux du temps auquel elles ont été écrites. Les meilleures & les plus anciennes, sont celles d'Onkélos,

I.
Des Paraphrases Chaldaïques en général; & en particulier, de celle des Psaumes.

(a) *Morin. lib. 11. Exercit. Biblic. exercit. 8. cap. 2.* — (b) *Elias Levita in Praefat. Mezurgamin. in addendis ad Bibl. Sacr. P. Le Long, pag. 657.*

sur le Pentateuque , & de Jonathan fils d'Uziel , sur les Livres que les Juifs appellent Prophétiques. Le style en est plus pur , & plus approchant du Chaldéen qui se lit dans Daniel & dans Esdras ; elles sont plus courtes & plus précises que les Paraphrases qui se trouvent sur les autres Livres. (a) C'est ce qui fait juger qu'elles sont aussi plus anciennes.

La Paraphrase sur les Psaumes est ordinairement attribuée à Joseph l'Aveugle : mais quelques-uns la lui contestent ; (b) & on convient qu'elle est bien moins bonne & moins exacte , que celles dont nous venons de parler , qui sont sur le Pentateuque , & sur les Livres appellés Prophétiques. Joseph l'Aveugle étoit , dit-on , (c) Professeur dans l'Académie de Sora , au delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vue : mais il ne laissoit pas d'être très-savant , & les Juifs le qualifioient du titre glorieux de *Sahi-nahar* , ou grande lumière. On lui donna aussi le surnom de *Sinai* , parce qu'il se vançoit d'avoir une connoissance parfaite de toutes les Traditions qui avoient été données à Moïse sur la montagne de *Sinai*.

II.
De quelle valeur est la Paraphrase Chaldæique sur les Psaumes.

La Paraphrase que nous avons sur les Psaumes , de quelque Auteur qu'elle soit , est toute remplie des explications & des sentiments des Rabbins ; il suit leurs traditions sur le sujet des Psaumes , & sur les temps où ils supposent que chaque Psaume a été écrit. L'Auteur croit , par exemple , que le Psaume xc. selon l'Hébreu , ou LXXXIX. selon la Vulgate , & qui est attribué à Moïse dans l'Original , est véritablement de ce Législateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré , aient été écrits dans le désert par les enfants de Coré , qui furent préservés du malheur où leur pere fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs , & leurs visions les moins raisonnables.

Sur le passage du Psaume XXI. v. 17. *Foderunt manus meas* ; les Exemplaires Chaldéens varient. Dans l'Edition de Complute , on lit simplement : *Ils ont mordu mes mains & mes pieds.* Mais dans celle d'Angleterre il y a : *Ils ont mordu comme un lion mes pieds & mes mains.* Et au Psaume XLIX. 11. 12. l'Edition de Complute porte : *Toutes les bêtes de la forêt sont à moi , & j'ai préparé à mes Elus dans le jardin des délices , des animaux mondes , & le bœuf qui pâti tous les jours sur mille montagnes. Toutes les especes d'oiseaux , qui volent dans l'air du Ciel , me sont connues ; & le coq de bois chante en ma présence.* Mais dans l'Edition d'Angleterre , le Paraphraste enchérit , en disant : *Le coq de bois , dont les pieds sont sur la terre , & dont la tête s'élève jusqu'au Ciel , &c.* Il fait allusion à une fable célèbre du Thalmud , où il est parlé du festin que le

(a) *Huet de Claris Interpretib.* §. 6. = (b) *Hottinger. lib. 1. Thesauri Philolog. c. 3. sect. 1.* = (c) *Ganz. Tzemach. David ad an. 113 , ou 353: Voyez Basnage , Hist. des Juifs.*

Seigneur prépare à ses Saints dans l'autre vie. Le taureau qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes , & ce prodigieux faisan dont la tête s'éleve jusqu'au Ciel , serviront alors à régaler les Elus.

ARTICLE VI.

Des Versions Arabes & Ethiopienne.

VAlton (a) dit qu'il y a deux Versions Arabes de l'ancien Testament chez les Chrétiens d'Orient ; l'une est en usage dans l'Eglise d'Antioche , & l'autre dans celle d'Alexandrie. L'une & l'autre sont l'ouvrage des Chrétiens ; & elles sont faites sur le Texte des Septante. Cornélius à Lapede (b) croyoit avoir découvert des Exemplaires de l'une & de l'autre , dans la Bibliothèque du grand Duc de Toscane. Mais M. l'Abbé Renaudot (c) assure que l'Eglise d'Alexandrie se sert , dans son Office , de la Langue Grecque , & de la Version des Septante ; & que hors de l'Eglise , on se sert en particulier d'une Version Arabe , faite sur les mêmes Septante ; que les Grecs d'Antioche , ou les Syriens Melchites , se servent dans leur Office public de la Version Syriaque , & dans le particulier d'une Version Arabe faite sur le Syriaque , & par conséquent assez approchante de l'Hébreu , sur lequel le Syriaque même est composé. Les Bibles Arabes imprimées que l'on voit , & qui contiennent toute l'Ecriture , ne sont point d'une même main , ni d'un seul Auteur. Les Imprimeurs ou les Copistes y ont souvent rassemblé plusieurs morceaux de différents Traducteurs , qu'ils ont même quelquefois interpolés & altérés , pour avoir un ouvrage complet ; sans se mettre en peine s'il étoit d'un même Ecrivain , & pris sur un même Texte original. De là vient , dit Pocok , (d) que tantôt un Livre est traduit sur le Grec , & tantôt un autre est pris sur le Syriaque ou sur l'Hébreu.

Les Juifs ont aussi une Version Arabe faite sur l'Hébreu , à leur usage , selon le rapport de M. Simon. (e) Mais ni celle des Chrétiens , ni celle des Juifs , ne sont pas bien anciennes , ni par conséquent d'une grande autorité. Elles n'ont été composées que depuis que la Langue Syriaque a cessé d'être publique , & que ces peuples ont été réduits sous la domination des Sarrazins , lesquels ont introduit leur Langue dans la plupart des Provinces d'Orient. Hottinger (f) assure que celle

I.
Des Versions
Arabes de l'E-
criture , &
particuliè-
ment des
Psaumes.

(a) Valon. Prolegom. 14. §. 18. — (b) Cornel. in Argumento Comment. ad Prophet. minores. — (c) Euseb. Renaudot apud P. Le Long Bibl. Sacr. cap. 2. sect. 5. pag. 176. — (d) Pocok. Præf. in Polyglot. Londin. t. 6. — (e) Histoire Critique de l'ancien Testament. — (f) Hottinger. Dissert. 3. de Transl. Bibl. in Ling. Vernacul. pag. 110.

des Juifs en particulier est fort récente, & faite seulement depuis Albuféda, qui vivoit au treizieme & quatorzieme siecle de l'Eglise. Car Albuféda parlant des Livres des Hébreux, assure que de son temps ils n'avoient point encore été écrits en Arabe. Mais Hottinger a mal pris la pensée d'Albuféda ; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur Traduction Arabe en caracteres Arabes, mais seulement en caracteres Hébreux. Et en cela l'Auteur Mahométan se trompe encore, puisqu'on trouve dans les Bibliothèques, des Bibles Arabes plus anciennes qu'Albuféda même.

Vasæus (a) & Mariana (b) racontent que Jean Evêque de Séville, fit une Version de l'Écriture d'Hébreu en Arabe, vers l'an de Jesus-Christ 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des Exemplaires en plusieurs endroits de l'Espagne. Mais tout ce que disent ces Auteurs n'est fondé que sur le témoignage de Rodéric Ximénès, Archevêque de Toledé, mort en 1208 qui dit que Jean Evêque de Séville, éclaircit les saintes Ecritures par des explications Catholiques, & écrites en Arabe : *Sacras Scripturas Catholicis expositionibus declaravit, quas ad informationem posterorum Arabicè conscriptas reliquit.* Or cela ne dit point qu'il ait fait une Traduction Arabe.

Erpénus (c) dit que le Rabbin Saadias-Gaon traduisit d'Hébreu en Arabe toute la Bible, en faveur de ses freres Juifs qui étoient répandus dans tout l'Empire des Sarrasins en Asie & en Afrique. Ce qui est confirmé par Abénézra, Pocok & Guido Fabricius Bodérianus. (d) M. l'Abbé Renaudot (e) assure que la plus ancienne & la plus autorisée des Versions Arabes de l'Écriture, est faite sur les Septante par Hareth fils de Sénan. On la lit communément dans les Eglises Chrétiennes d'Orient ; & c'est celle que les Théologiens ont accourumé de citer. Mais il y a tant de diversités entre les divers Exemplaires de cette Traduction, qu'à peine en trouve-t-on deux qui se ressemblent. Il y a encore un bon nombre d'autres Versions Arabes moins célèbres ; mais les deux dont on vient de parler, sont les principales & les plus connues : la premiere parmi les Juifs ; & la seconde parmi les Chrétiens. Le Psautier imprimé dans les Bibles Polyglottes de Paris & de Londres, est celui de Hareth, qui est fait sur les Septante.

II. De la Version Ethiopienne. La Version Ethiopienne est aussi prise sur les Septante, comme il paroît en la comparant avec les Exemplaires Grecs, & sur-tout avec le Manuscrit Alexandrin. (f) L'ordre des Chapitres, les Inscriptions des Psaumes, & tout le reste qui s'y rencontre tout semblable, montrent évidemment qu'elle est faite sur cet Original. On n'est pas d'accord,

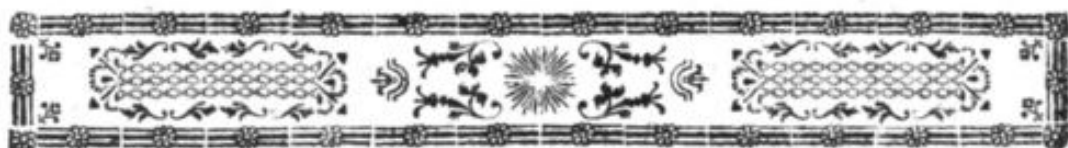
(a) Vasæus *Hispania Chronica*, ad 717. pag. 698. *Hispania illustrata*. (b) Joan. Mariana. lib. 111. de *Reb. Hispan.* ad an. 737. (c) Erpen. *præfat. in Pentateuch. Arab.* (d) Vide P. Le Long. *Bibl. Sacra.* cap. 2. sect. 5. pag. 180. (e) Vide loco citato. (f) Ludolf. lib. 111. *Hist. Æthiopi.* cap. 4.

ni sur le temps, ni sur l'Auteur de cette Traduction. Les Ethiopiens l'attribuent à *Salama*, que l'on croit être le même que *Fruventius* Apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par saint Athanase. Le Martyrologe des Abyssins la lui attribue, & dit qu'il la fit en Ethiopien. D'autres (a) croient que c'est l'ouvrage des neuf premiers Apôtres de cette Nation; & on trouve dans les Livres Ethiopiens des vers qui font mention de cette Version d'Arabe en Ethiopien. Mais Ludolf croit que sous le nom de *Livres Sacrés*, il faut entendre les Constitutions & les Canons des Apôtres, qui sont en effet pris sur les Exemplaires Arabes. Si l'on veut l'entendre des Livres de l'Ecriture, il faut de nécessité abandonner le témoignage de ce Martyrologe, puisqu'il est constant que du temps de saint Athanase & de *Fruventius*, il n'y avoit point encore de Bible en Arabe.

Il vaut donc mieux dire avec M. l'Abbé Renaudot, (b) & M. Simon, (c) que la Version Ethiopienne d'aujourd'hui, est prise sur la Cophthe; & comme cette dernière est une Traduction de celle des Septante, il n'est pas étrange que celle des Ethiopiens soit si semblable au Grec. Il est certain que depuis la domination des Mahométans en Egypte, l'Eglise d'Ethiopie est toujours demeurée soumise à celle des Jacobites d'Egypte, & qu'elle a reçu d'elle les Livres Ecclésiastiques. La Version Ethiopienne des Psaumes ne fournit aucune remarque importante: elle sert seulement pour confirmer la leçon de certains endroits des Septante, & pour marquer qu'elle se trouvoit aussi dans les Exemplaires sur lesquels a été faite la Version Cophthe ou Egyptienne, d'où est sortie l'Ethiopienne.

(a) *Epist. PP. Societatis de an. 1607. 1608. cap. 15. p. 28.* == (b) *Renaudot apud P. Le Long. in addendis Bibl. Sacr. pag. 666.* == (c) *Simon, Histoire Critique de l'Ancien Testament.*





DISSERTATION

SUR

LES TITRES DES PSAUMES.

I.
Obscurité des
Titres des
Psaumes.

L'Explication des Titres des Psaumes est une des choses qui a le plus embarrassé les Interpretes. Ces Titres sont enveloppés de tant de ténèbres, que jusqu'ici personne n'a pu se flatter d'en découvrir tous les mystères ; & les Rabbins, tout déterminés qu'ils sont dans leurs décisions, sont souvent obligés d'avouer que la matiere est au dessus de leur portée. (a) Les autres Commentateurs plus habiles & plus sages, conviennent que rien n'est plus incertain, que ce que l'on trouve sur ce sujet dans les Interpretes ; & qu'au fond il n'y a pas grand dommage d'ignorer des choses comme celles-là, dont la plupart ne sont d'aucune utilité pour l'intelligence du Psaume : *Parum est damni in hujus vocis (haggittith) ignoratione, cum illa, ut & alia similes, quæ passim occurrunt in Titulis Psalmorum, ad argumentum & materiam Carminis, nihil prorsus pertineant*, dit de Muis sur le commencement du Psaume VIII.

II.
Motifs qui
peuvent ren-
dre ces Titres
recommanda-
bles.

Les Peres ne disconviennent pas de l'obscurité des Inscriptions qui se trouvent à la tête des Psaumes ; mais ils ont une autre idée de leur usage & de leur autorité. Ils croient que l'utilité qu'on en tire pour l'intelligence de ces divins Cantiques, mérite qu'on s'y applique avec toute l'attention possible. Ils regardent ces Titres comme la clef du Psaume. *Quid est Titulus, nisi clavis ? In domum non ingreditur, nisi per clavem : ita & uniuscujusque Psalmi intellectus per clavem, hoc est, per Titulum intelligitur*, dit l'ancien Auteur que nous citons souvent sous le nom de saint Jérôme. (b) Comme on ne peut entrer dans la maison que par le moyen de la clef, qui nous ouvre la porte ; ainsi on ne peut pénétrer dans le sens du Psaume, si l'on n'en développe l'Inscription. Elle nous annonce le sujet qui y est renfermé. *Tamquam præco Psalmi est, Titulus Psalmi*, dit saint Augustin. (c) Le Titre & le Psaume sont deux

(a) Muis in Psalm. IV. 1. Hebrai sapè fatentur se nihil scire de Titulis Psalmorum.
 (b) Hieronymiæster. in Prolog. Psalm. (c) Aug. in Psalm. CXXXIX. p. 1552.

choses

choses qu'on ne doit pas séparer, dit S. Hilaire. (a) Elles s'entr'aident & se prêtent leur secours & leurs lumieres mutuellement l'une à l'autre; l'autorité que l'on tire du Cantique, sera foible, si elle n'est fondée sur l'Inscription: *Cum sibi invicem auctoritatem præsent Psalmus & Titulus, debilis erit sermo, si de aliquo eorum absque altero, differatur.* Le Titre est comme un guide qui nous conduit dans les divers sens d'un Psaume: tout dépend de bien entendre l'Inscription. Celui qui entre dans un Palais, est bien aise de trouver à la porte quelqu'un qui lui indique les appartements & les détours pour s'y conduire sans s'égarer: c'est ce que fait le Titre à l'égard du Psaume: *Indè pendet omnis Versus qui cantatur. Si quis cognoscat quod in domus fronte positum est, securus intrat,* dit saint Augustin. (b)

Ce Pere va encore plus loin. Il parle des Inscriptions des Psaumes, comme étant Canoniques & inspirées, ni plus, ni moins que les autres Ecritures divines. Sur le Psaume LXIV. qui porte pour Titre: *Cantique de Jérémie & d'Ezéchiel, pour le peuple de la Transmigration, lorsqu'ils commençoient de partir;* il dit tout au commencement de son exposition: *On doit reconnoître ici la voix de l'inspiration sainte, par le Titre de ce Psaume.* Et ailleurs, parlant du Psaume L. qui est intitulé: *Psaume de David, lorsque Nathan vint le reprendre du péché qu'il avoit commis avec Bethsabée;* il dit: (c) *Cela ne se lit pas dans le corps du Psaume; mais il se trouve plus au long dans les Livres des Rois. Or l'un & l'autre est Ecriture divine: UTRAQUE AUTEM SCRIPTURA CANONICA EST.*

Théodoret en parle à peu près de même: » Comme quelques personnes, dit-il, (d) soutiennent, que les Inscriptions des Psaumes sont » fausses, je crois qu'il est nécessaire d'en parler avec plus d'érendue. » C'est, à mon avis, une grande témérité de renverser, & de regarder » comme inutiles, ces Titres que l'on voyoit à la tête des Psaumes, » dès le temps de Ptolémée Philadelphie, sous le regne duquel les Septante Interpretes les traduisirent d'Hébreu en Grec, ainsi que le reste » des saintes Ecritures. Esdras, environ cent cinquante ans avant cette » fameuse Version, avoit écrit de nouveau les divines Ecritures, que la » négligence des Juifs, ou l'impiété des Babyloniens, avoient corrompues & gâtées depuis long-temps. Si ce saint homme entreprit cet » Ouvrage, étant animé de l'Esprit-Saint, & éclairé de ses lumieres; » & si les Septante Interpretes ont été favorisés de la même faveur, en » traduisant en Grec les Livres saints, avec les Inscriptions des Psaumes; quelle témérité n'est-ce pas de les regarder comme fausses, & de vouloir préférer ses propres lumieres à celles du Saint-Esprit? « Il dit encore ailleurs: (e) Qu'il est évident que les anciens Interpre-

(a) Hilar. in Ps. cxiix. Prolog. pag. 367. n. 1. — (b) Aug in Ps. LIII. — (c) Aug. in Ps. l. initio. — (d) Theodoret. Præfat. in Ps. p. 396. — (e) Idem initio Expositionis in Psalm. 1.

» tes des Ecritures avoient trouvé les Titres dans l'Hébreu , puisqu'ils
 » avertissoient quand le Psaume n'en avoit point ; comme ils le font à
 » la tête du premier Psaume , n'ayant osé lui en donner de leur auto-
 » rité , pour ne pas mêler des pensées humaines aux paroles du Saint-
 » Esprit. »

Voilà jusqu'où ces grands hommes ont porté leur respect pour les Titres des Psaumes. Les Juifs , dans leurs Synagogues , les regardent aussi en quelque sorte , comme faisant partie du Psaume , puisqu'ils chantent les uns & les autres sans distinction. Leurs Commentateurs , aussi-bien que les nôtres , se sont étudiés à les expliquer comme une partie essentielle de l'Ouvrage. Les Septante & la Vulgate les ont toujours lus , & conservés dans leurs Textes. Ils ont été regardés comme des moyens propres à nous découvrir l'Auteur , le sujet , le temps , & le dessein du Psaume. Sans les Titres , comment pourrions-nous distinguer ceux qui sont certainement de David , d'avec ceux qu'on attribue à Asaph & aux autres dont les noms se lisent dans le Psautier ? Enfin , M. Bossuet , Evêque de Meaux , dit positivement , qu'ils ont été mis à la tête des Psaumes , par l'inspiration du Saint-Esprit , afin de nous faire connoître les Auteurs & le sujet de ces divins Cantiques : (a) *Psalmoreum Titulos divinitus inditos , conservatosque dicimus , ut Psalmoreum Auctores & argumenta noscerentur*. Il ajoute , que l'on ne doit point séparer les Titres des Psaumes du corps des Ecritures , puisqu'on les lit tout de suite , & sans distinction dans l'Hébreu , & dans toutes les Versions : *Neque verò ulla ratio finit , ut Titulos à reliquo Scripturarum corpore amputemus , cum eodem tenore legantur cum reliquis , atque in Textu pariter , & in omnibus Versionibus positi reperiantur*. On peut voir aussi la Préface de M. du Pin sur les Psaumes , article III.

III.
Discordance
qui se remar-
que quelque-
fois entre le
Titre d'un
Psaume , &
les sentiments
exprimés dans
ce Psaume.

Mais ne seroit-ce pas outrer les conséquences des principes que l'on vient de proposer , si l'on prétendoit que tous ces Titres sont d'une autorité divine & canonique , & qu'on ne peut jamais s'en départir ? Les Peres les plus attachés à leur autorité , ont reconnu quelquefois , que l'inscription n'avoit nul rapport historique & littéral , avec la lettre du Psaume. Saint Hilaire (b) avoue , par exemple , que le Titre du Psaume LIX. est contraire à l'Histoire : *Quò Psalmus omnis ab Historià (Tituli) diffidet*. Car selon le Titre , ce devoit être un Cantique de la victoire que David remporta sur les Iduméens ; & tout le Psaume est plein de sentiments tristes & de marques d'affliction : *Psalmus autem totus tristis & mæstus est*. Il relève même quelques especes de contrariétés entre l'Histoire des Rois , & le Texte du Titre ; & il conclut que les Septante Interpretes prévoyant ce qui devoit arriver en Jesus-Christ ,

(a) Bossuet in *Psalms* , *Dissert. de Psalms* , c. 6. p. 68. — (b) Hilar. in *Psalms* , LIX ; p. 1. p. 135.

SUR LES TITRES DES PSAUMES. 83

voulurent marquer dans cette Inscription, non le sujet littéral du Psaume, mais le temps auquel il a été écrit, & le dessein qu'avoit eu le Psalmiste de nous découvrir un autre événement plus considérable, qui est la conversion des Gentils à la foi Chrétienne. Sur le Psaume LXIII. (a) il répète les mêmes regles, & dit, que les Psaumes dont les Titres marquent certains faits historiques, s'éloignent très-souvent de ce qui est désigné dans ces Titres, pour nous porter à d'autres objets plus relevés, & plus dignes de notre attention. Enfin, sur le dernier Psaume, il croit qu'il y a du mystère, non seulement dans les Inscriptions qui paroissent contraires à la lettre du Psaume, mais aussi dans celles qui sont autrement dans les Septante, que dans le Texte Hébreu; ou même qui sont simplement dans le Grec, & non dans le Texte Original.

En quoi il est fort éloigné du sentiment de Théodoret, qui examine ordinairement en Critique les Titres des Psaumes, & rejette tous ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu & dans les Septante; par exemple, celui du Psaume LXIV. qu'il n'avoit trouvé ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interpretes Grecs, Aquila, Symmaque, & Théodotion; ni enfin dans le Texte des Septante, corrigé dans les Hécaples. Il dit que ce Titre est l'ouvrage de quelque Ecrivain nouveau, qui n'avoit ni la connoissance de l'Histoire, ni celle du dessein du Psaume dont il s'agit. Et sur le Psaume CXXXVI. il accuse de témérité & de folie ceux qui y ont ajouté un Titre, quoiqu'il n'y en eût point dans l'Hébreu. Il se plaint encore en quelques autres endroits (b) de cette pernicieuse liberté qu'avoient prise certains esprits peu attentifs, & trop attachés à leurs sens. Dans ces rencontres, il cherche dans la lettre même du Psaume, le sujet & le temps auxquels il peut avoir rapport, sans aucun égard au Titre qui se lit à la tête.

Saint Augustin, tout attaché qu'il paroisse aux Titres des Psaumes, qu'il lisoit dans ses Exemplaires, avoue pourtant, comme on l'a déjà vu, que quelquefois ils se rapportoient à d'autres sujets, que ceux qui se lisoient dans le corps du Cantique. Par exemple, il soutient que le Psaume LXXXIX. qui dans l'Hébreu, dans les Septante & dans la Vulgate, est attribué à Moïse, n'est pas l'ouvrage de ce Législateur: *Non enim credendum est ab ipso omnino Moïse istum Psalmum fuisse conscriptum, qui ullis ejus litteris inditus non est*: Car s'il étoit de Moïse, ajoutet-il, on n'auroit pas manqué de le ranger parmi les autres Ecrits, qui con-

(a) Hilar. in Psalm. LXIII. n. 1. p. 157. *Cum enim ipsi illi Psalmi, qui secundum Titulorum Inscriptiones, res gestas continere creduntur, in plurimis à Tituli sui, & rerum ac personarum proprietate dissentiant; magisque per editiones nominum atque gestorum; spiritualium operationum significant effectus, &c.* — (b) Vide & in Ps. CXXXVIII. & CXLIII. CXLV. &c.

tiennent ses Cantiques , aussi-bien que ses Loix. Dans ce titre , on a eu en vue de conduire l'esprit & l'attention du Lecteur , à quelque objet sublime & mystérieux , en y mettant le nom de ce grand homme. Et dans l'explication du Psaume xcv. qui porte pour Titre : *Lorsque le Temple se bâtissoit après la Captivité* , il dit que ce Cantique ne chante la construction d'aucun édifice matériel. Mais si cela est , ajoute-t-il , le Psaume ne répond donc pas à son titre , & il porte une chose sur son front , & une autre dans lui-même : *Non ergo consonat Psalmus titulo suo ; & aliud portat in fronte , aliud in voce ? Imò nihil aliud ; sed intellectores quærit.* Ce n'est point qu'il y ait contrariété entre le Titre & le Cantique , répond-il ; mais il demande des Lecteurs intelligents. Il veut parler d'un Temple , mais tout différent de celui de Salomon. Le même Pere sur le Psaume LIX. (a) avoue que l'esprit prophétique a coutume dans les Titres des Psaumes de s'éloigner un peu du récit exact des événements marqués dans l'Histoire , pour nous faire connoître que ces inscriptions ne sont point destinées à nous instruire des faits historiques ; mais qu'elles figurent des choses futures & mystérieuses. Cassiodore (b) suit saint Augustin à son ordinaire ; il reconnoît que plusieurs Inscriptions n'ont aucun rapport au sujet du Cantique : *Si litteram consideres , extraneum est , cùm ea non invenias in Psalmis , quæ continentur in titulis.* On n'en voit la propriété que lorsqu'on les explique dans un sens mystique & spirituel. Ce sont , ajoute-t-il , comme des voiles sacrés , tendus à la porte du Psaume. Si vous les envisagez de loin , ils vous cachent le sens que vous cherchez ; mais si vous vous approchez , & que vous portiez la vue au delà du voile , vous pourrez à travers les fils qui le composent , pénétrer dans l'intérieur , & découvrir le sens caché.

De tout ce qu'on vient de dire , il est aisé de conclure , 1^o. Que ceux d'entre les Saints Peres , dont on a apporté les sentiments , ont cru que les Titres des Psaumes étoient d'une autorité sacrée & inviolable , lorsqu'ils se trouvoient dans les Textes originaux , mais non pas lorsqu'ils étoient ajoutés par des Auteurs plus récents. Saint Hilaire , à la vérité , étoit persuadé que les Septante en avoient ajouté la plus grande partie ; mais Théodoret , qui avoit examiné la chose avec une critique plus exacte , a fait voir la fausseté de cette supposition : il ne reconnoissoit pour Inscriptions véritables , que celles qui étoient dans l'Original , & celles qui convenoient avec le Texte du Psaume , soit dans le sens historique & littéral , ou au moins dans le spirituel & mystique. (c)

(a) Aug. in Psalm. LIX. *Veruntamen sicut solet propheticus spiritus in Psalmorum titulis recedere aliquantulum ab expressione rerum gestarum , & aliquid dicere quod in historia non invenitur , & hinc potius admonere , non propter cognoscendas res gestas esse hujusmodi titulos inscriptos , sed propter futura præfiguranda , &c.* (b) Præfat. in Ps. cap. 103. (c) Vide Theodoret , in Ps. LIX.

SUR LES TITRES DES PSAUMES. 85

2^o. Que les Inscriptions sont quelquefois éloignées du sens littéral du Psaume ; & 3^o. Qu'il a toujours été permis de les examiner , en les comparant au Texte & à l'Histoire , & de les abandonner quant au sens littéral , lorsqu'ils ne conviennent pas avec ce que l'on trouve dans la lettre du Cantique , & avec les circonstances de l'Histoire.

Quant à ce que disent les mêmes Peres , que les Titres sont inspirés du Saint-Esprit , de même que le reste du Psaume , & qu'on doit les regarder avec la même vénération que les autres Ecritures canoniques : leur sentiment ne paroît pas être considéré comme le sentiment général de l'Eglise ; puisqu'encore aujourd'hui il y a d'habiles Théologiens qui soutiennent que les Titres des Psaumes ne sont point inspirés , ni reçus au rang des Ecritures canoniques. (a) Quelques-uns même ne les regardent que comme des gloses ajoutées au Texte long-temps depuis les premiers Auteurs des Psaumes. S'il étoit certain qu'Esdras , à qui l'on attribue ce Recueil , y eut ajouté les Titres , comme l'ont cru quelques Anciens , (b) j'avoue qu'on ne pourroit leur refuser la même créance , qui est due aux divines Ecritures. Mais plusieurs de ces Inscriptions pouvoient y être dès avant le temps d'Esdras , & y avoir été mises par des gens qui n'avoient aucune inspiration , ni aucune autorité particulière pour cela. Il leur avoit paru que tel Psaume regardoit un tel événement , ils l'avoient écrit ainsi à la tête de leur exemplaire. Esdras l'y ayant trouvé , l'y a laissé , sans prétendre ni l'autoriser , ni le rejeter. Peut-être aussi que depuis cet habile Scribe , on y fit de pareilles gloses , lesquelles y ayant été dès le temps des Septante , seroient venues jusqu'à nous , par le canal du Texte Hébreu , & de leur traduction. Mais pour être anciennes , elles n'en seroient pas plus dignes de respect , à moins qu'elles ne se trouvaient conformes à la vérité de l'Histoire , & au contenu du Psaume.

Ce qui justifie encore que ces Inscriptions n'ont jamais passé indubitablement ni généralement pour canoniques , ni dans l'Eglise Grecque , ni dans la Latine ; c'est la liberté qu'on a prise d'ajouter à ces Titres , d'en mettre de nouveaux , d'en retrancher , de les suivre ou de les abandonner , suivant les lumières de chacun. Les Peres se partagent presque toujours , & les Commentateurs abondent en leur sens , & se livrent à leurs conjectures , à la tête de presque tous les Psaumes , surtout quand il s'agit du sens historique & littéral de la piece. Sans entrer ici dans la preuve de cela , on n'a qu'à parcourir les Arguments que nous avons mis au commencement de chaque Psaume , (c) on verra com-

IV.
Les Titres
des Psaumes
sont-ils inspi-
rés & canoni-
ques ?

(a) Vide Natal. Alexand. Hist. V. T. Dissert. 24. quest. 1. art. 1. & Ferrand. Praef. in Psalm. & alios. — (b) Vide Theodoret. Praefat. in Psalm. & Bedam, item prolog. in Psalm. — (c) Voyez les Arguments qui sont dans le Commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

bien de variétés de leçons sur ces Titres, & combien de diversités de sentimens sur le sujet & sur l'Auteur du Cantique, & avec quelle liberté les Interpretes cherchent dans le Psaume même de quoi se faire un systême probable sur son véritable sens, sans se mettre beaucoup en peine de l'Inscription, dès qu'elle leur paroît n'être pas conforme à ce qui se lit dans le corps de l'ouvrage.

Si l'Eglise eut regardé ces Titres comme canoniques, n'auroit-elle pas mis un frein à la liberté des Commentateurs ? & ne les auroit-elle pas obligés de s'en tenir invariablement à ce qui étoit écrit à la tête des Psaumes ? En un mot, le peu de vérité & d'exactitude qui se remarque dans quelques-uns de ces Titres, & leur opposition à la lettre du Psaume, n'est-elle pas une preuve que ce n'est point l'ouvrage du Saint-Esprit ? Si les Auteurs sacrés y ont mis quelques Inscriptions, comme je ne doute pas qu'il n'y en ait quelqu'une de leur temps ; il faut avouer que nous ne les connoissons pas bien distinctement, & que dans le doute où nous sommes, nous n'osons ni les admettre toutes, ni aussi les rejeter toutes. Nous recevons avec une parfaite soumission toutes celles qui n'ont rien de contraire à la vérité de l'Histoire, & au sens du Psaume ; mais nous nous éloignons des autres sans aucun scrupule. Les Théologiens conviennent, que tous les Titres des Livres sacrés ne sont point inspirés. Quelques Peres mêmes reconnoissent, que souvent les Titres des Psaumes ne servent à rien, pour expliquer la lettre & le sujet des Psaumes ; ils ajoutent même que les noms des personnages qui se lisent à la tête de ces Cantiques, ne sont point une preuve qu'ils en soient véritablement les Auteurs.

La diversité qui se remarque dans la distribution du Psautier, & dans le partage des Psaumes entr'eux, est encore une preuve que jamais les Titres des Psaumes n'ont passé généralement pour canoniques. Les Peres étoient partagés sur la division du Psautier : les uns le divisant avec les Hébreux en cinq Livres, d'autres en trois parties ; & d'autres soutenant qu'on ne devoit point le diviser, & qu'il ne faisoit qu'un seul Livre. Les uns font deux Psaumes de ce qui n'en fait qu'un chez les autres. Ceux-ci lisent un Titre à un Psaume, qui n'en porte point dans d'autres Exemplaires. Le Syriaque s'éloigne très-souvent du Texte Hébreu ; les Septante sont quelquefois différens de l'Hébreu, du Syriaque & de la Vulgate ; & entre les divers Exemplaires des Septante, il y a encore de fréquentes diversités. La leçon des anciens Psautiers Latins est quelquefois éloignée & du Grec & de la Vulgate. Sont-ce là les caracteres de la canonicité des Textes, & de la vérité, qui est toujours une, & sur laquelle l'Eglise ne fait ce que c'est que varier ? Lorsqu'on a fait plusieurs Psaumes d'un seul, ou lorsqu'on en a mis deux ensemble, avoit-on des Titres fixes, & une distribution uniforme & invariable ? Combien avons-nous de Titres dans la Vulgate, qui ne sont point dans l'Hébreu ? Et combien en voyons-nous aujourd'hui dans nos Bibles ;

qui n'y étoient point autrefois ? Le Psaume xc. *Qui habitat in adjutorio Altissimi*, n'a point de Titre dans l'Hébreu. Eusebe, Théodoret, Euthyme, l'ancien Auteur du Commentaire des Psaumes, cité sous le nom de S. Jérôme, n'y en ont point lu : cependant il y en a un aujourd'hui dans les Septante & dans la Vulgate.

Lorsque le Concile de Trente a déclaré la Vulgate authentique, il n'a fait aucune distinction des Titres des Psaumes ; il leur a donné à tous une autorité égale. (a) Or, il n'y a nulle apparence qu'il ait voulu autoriser & déclarer canoniques, ceux de ces Titres qui ne sont point dans l'Hébreu, & qui n'y ont jamais été ; & ceux qui sont manifestement, & du consentement des Peres, contraires ou à l'Histoire, ou au Texte des Psaumes. Il faut donc conclure, que généralement parlant tous les Titres des Psaumes ne sont point d'une autorité absolue & canonique ; qu'il est permis de les examiner, de les suivre, ou de les abandonner, lorsqu'on trouve de meilleurs sens dans la lettre du Psaume. Mais lors même qu'on croit avoir des raisons à ne les suivre point, on doit les respecter, parce que l'Eglise les a conservés dans ses Ecritures, & qu'il y en a un grand nombre, qui sont d'une très-grande utilité pour l'intelligence du Texte.

Il est permis d'examiner ces Titres ; mais quelque soin que l'on apporte dans cet examen, les plus habiles Commentateurs conviennent qu'il y en a plusieurs dont on ne peut développer le sens. Flaminus (b) déclare nettement qu'il a abandonné l'explication de la plupart des Titres des Psaumes, parce qu'il n'a rien pu produire de lui-même sur cet article, & qu'il n'a rien rencontré qui le contentât dans les Interpretes Latins, & que les Rabbins ne lui savoient dire autre chose, sinon qu'ils soupçonnoient que la plupart des termes qui font tant de difficultés, étoient ou des instruments de musique, ou le ton & le chant que les Lévités donnoient à ces Hymnes, en les chantant dans le Temple ; c'est ce qui l'a déterminé à conserver les mots Hébreux sans les traduire, à l'imitation de plusieurs habiles Interpretes, qui avoient traduit d'Hébreu en Latin, ce Livre de l'Ecriture. Isidore Clarius (c) reconnoît aussi, après les plus doctes Rabbins, que hors les Inscriptions qui font allusion à quelque histoire connue, toutes les autres sont entièrement inconnues ; & qu'on ne peut pas même espérer de les découvrir, parce que l'ancienne musique des Hébreux, étant aujourd'hui absolument oubliée, on ne fait exactement ni quels étoient les instruments dont ils se servoient, ni la force des autres termes de leurs chants & de leur musique, qui sont contenus dans les Titres. C'est la pensée des Rabbins & de cet Auteur.

V.
Remarques
de quelques
Interpretes sur
l'obscurité des
Titres des
Psaumes, &
sur l'origine
de ces Titres.

(a) Vide Ferrand. in Prefat. in Psalm. cap. 7. = (b) Flamin. Prefat. in Paraphr. Ps. p. 14. = (c) Clarius Prefat. in Psalter.

Génébrard (a) s'est expliqué sur cette matière avec un peu plus d'étendue que les autres. La plupart des inscriptions des Psaumes font d'une telle obscurité, dit-il, qu'il est mal aisé de les expliquer dans de courtes Scholies : & d'ailleurs, elles ne peuvent que bien peu servir à l'explication de la lettre du Psaume ; ce sont pour l'ordinaire des termes de l'ancienne musique des Hébreux, qui nous est aujourd'hui inconnue. Elles servoient comme de clefs, pour donner le ton aux Cantiques ; de même que parmi nous, le premier mot de l'Antienne que l'on chante, est destiné à diriger celui qui entonne, & à lui indiquer le ton qu'il doit donner au Psaume. Il est rare que ces Inscriptions nous marquent le temps ou l'occasion du Cantique ; & lorsqu'elles le font, il ne faut pas prétendre toujours tirer de là le vrai sens du Texte ; car souvent, ou par une figure de Réthorique, ou par un mouvement subit de l'inspiration divine, l'Auteur fait des digressions, & nous découvre des mystères, dont l'histoire qui étoit indiquée dans le Titre, n'étoit que la figure : de sorte que le titre n'exprime pas le sujet littéral du Psaume ; mais il fournit seulement occasion à l'esprit de passer de ce qui est temporel, à ce qui est spirituel ; de la figure, à la vérité ; du littéral, au mystique.

Cet Auteur (b) semble croire que les Additions qui se remarquent à la tête des Psaumes dans les Septante, & qui ne se lisent pas dans l'Hébreu, viennent des Juifs, qui ont suivi en cela leur *Cabale* ou tradition. Saint Grégoire de Nyffe (c) dit, que les Psaumes qui n'ont point de Titre, n'en ont pas eu de besoin, à cause de leur clarté ; & que si l'Eglise en a donné à quelques-uns, qui n'en avoient point dans l'Original, elle l'a fait pour marquer quelque mystère que ces Psaumes renfermoient. Il nomme ces Titres ainsi ajoutés, *Ecclésiastiques & mystiques*. On a vu ci-devant que saint Hilaire donnoit à ces Titres pour Auteurs les Septante : mais Théodoret ne leur faisoit pas tant d'honneur ; il les attribuoit à des téméraires, qui osoient porter leurs mains profanes sur les choses saintes, & il les rejettoit comme des inventions purement humaines. Nicolas de Lyre (d) dit, que l'opinion commune des Latins est, que les Inscriptions des Psaumes ont été mises par Esdras, lorsqu'il en fit le Recueil. Il composa la Préface du Psautier, qui est le premier Psaume, & mit des Inscriptions aux autres, selon qu'il crut qu'ils en avoient besoin. Mais à l'égard de ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu, (e) Nicolas de Lyre dit tout net, qu'on

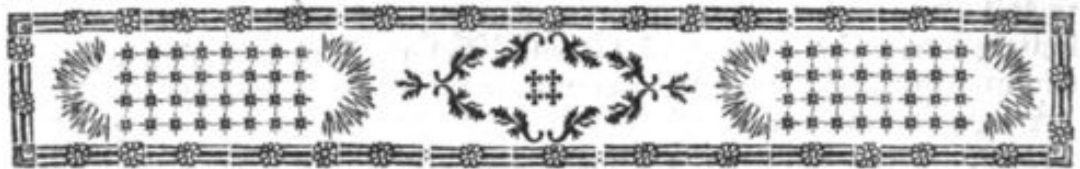
(a) *Genebr. in Ps. IV. 1.* — (b) *Genebr. in Ps. LXXX. & in Ps. XCIII.* — (c) *Gregor. Nyss. Tract. 2. in Ps. 1. cap. 8.* — (d) *Liran. Prologo in Ps.* — (e) *Liran. in Ps. LXXII. De titulo Psalmorum parum est curandum, nisi pro quanto accipiuntur immediate ab Hebraeo, vel translatione Hieronymi juxta Hebraeam, quia in aliis multa sunt apposta secundum phantasias expositorum. Vide & du Pin. Praef. in Ps. n. 14.*

ne doit pas s'en mettre en peine , parce que les Interpretes en ont souvent mis suivant leur pure fantaisie. Enfin , il nous enseigne , que les Juifs regardent ces Titres comme aussi authentiques que les Psaumes mêmes : (a) *Apud Hebræos sunt authentici , sicut Psalmi cæteri.*

Le P. Alexandre , dans sa Dissertation sur les Psaumes , & M. Ferrand , dans sa Préface , en parlent avec la même liberté que Nicolas de Lyre. De toutes ces variétés de sentiments , on peut conclure , que la canonicité & l'authenticité des Titres des Psaumes , n'a jamais été reçue dans l'Eglise comme un dogme certain ; & que cette matiere est du nombre de celles sur lesquelles les Théologiens & les Interpretes peuvent s'exercer , sans blesser le respect qui est dû à l'Eglise , & aux Textes sacrés.

(a) *Idem in Prol. super Psalm.*





DISSERTATION

SUR

LES AUTEURS

DES PSAUMES.

I.
Parallele des
Poètes sacrés
& des Poètes
profanes.

LE Psautier est le plus ancien Recueil de Poésies que nous ayons. Les Auteurs de ces Poésies, & les Poésies mêmes sont infiniment au dessus de tout ce que nous connoissons de Poésies & de Poètes dans l'antiquité. Le sujet des anciens Poèmes des Grecs regarde ou une Théologie fabuleuse, ou une Religion fausse & ridicule, ou des guerres chimériques, ou un héroïsme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux à qui la vanité & la curiosité des Grecs donnoient de la réputation, ou des maximes d'une morale très-imparfaite & toujours fausse dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enfin des Hymnes en l'honneur des Dieux, plus corrompus que les plus méchants d'entre les hommes. C'est là ce qui faisoit le plus noble objet de la Poésie des Peuples Infideles. Leurs Poètes étoient des gens d'un mérite assez équivoque, souvent d'une naissance fort obscure; toujours très-coupables, de n'employer leur esprit & leur plume, qu'à rendre le vice aimable, qu'à honorer la superstition, qu'à favoriser les plus dangereuses & les plus honteuses passions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgueil & l'impiété.

Les Poètes parmi les Hébreux étoient des hommes inspirés de Dieu, saints dans leurs mœurs, d'un esprit élevé, d'un cœur pur, d'une Religion éclairée, d'une sagesse & d'une vertu reconnues, & souvent d'une naissance très-illustre. On compte parmi ces Poètes sacrés, des Héros, des Rois, des Législateurs & des Princes. L'objet de leur Poésie étoit la Religion, la Divinité, les œuvres de Dieu, ses attributs, ses louanges, ses Mysteres, ses Loix, sa Morale; l'Histoire d'un peuple consacré au service du Seigneur, est presque toute renfermée dans ces divins Ouvrages. Ce sont ou des Cantiques de victoires, monuments éternels de la reconnoissance des Princes & des Guerriers religieux; ou des prédictions de la venue, du regne, de la vie, de la mort, de la résurrection du souverain Libérateur; ce sont des instruc-

SUR LES AUTEURS DES PSAUMES. 91

tions solides & sérieuses d'une morale toute sainte : enfin tout y respire la Religion, la piété, la vertu, la sagesse. Voilà quelle est la Poésie des Livres saints, & quels sont les Poètes du peuple de Dieu.

Quoiqu'il soit assez inutile, selon la pensée des Peres, (a) de rechercher fort curieusement qui sont les Auteurs particuliers de ces divins Cantiques, puisque nous convenons qu'ils sont tous l'ouvrage du Saint Esprit, & que c'est le doigt de Dieu qui les a écrits ; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a servi à écrire une lettre, lorsqu'on y remarque la main d'une personne pour qui l'on a infiniment de respect : *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia Scriptorem quærimus, quid aliud agimus, nisi legentes litteras de calamo percontamur?* dit saint Grégoire le Grand. (b) On ne doit pourtant pas blâmer la curiosité légitime & réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'Auteur dont l'Esprit-Saint a éclairé l'esprit : cela peut contribuer, non seulement à notre édification, mais aussi à notre instruction. Le Seigneur emploie d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut servir de modèle à la nôtre ; il les éprouve par tous les moyens qui sont capables de les rendre plus saints & plus parfaits. Il les fait passer par l'eau & par le feu ; il les humilie, & il les élève, pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, & pour nous fournir en leurs personnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes situations, où nous pouvons nous trouver. Il est assez indifférent de connoître qui est le simple secrétaire d'une lettre, ou le copiste d'un excellent original ; & encore plus de savoir de quelle plume l'Auteur s'est servi pour l'écrire : mais il importe de connoître quand, à quelle occasion, pourquoi, dans quelle circonstance, à quelle fin un Auteur inspiré a écrit ; qui est cet Ecrivain, & quel est le but de son ouvrage. Il est presque impossible autrement de pénétrer dans son sentiment, & de développer sa pensée : sans cela le Livre que nous lisons est comme un écrit scellé, qu'on donne à un homme qui ne fait pas lire. David, ou tout autre Ecrivain des Psaumes, écrivoit premièrement pour lui-même ; il peint ses mouvements de respect, d'amour, de soumission, de tendresse envers Dieu ; il s'instruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les louanges de son Créateur. Mais il écrivoit aussi pour nous : c'est à nous à entrer dans sa pensée ; & comment le faire si nous ignorons qui il est ? Est-il l'égal de voir un Lévitte, ou un simple Prophete prosterné devant le Seigneur, & confessant son péché ; ou d'y voir un Roi qui foule aux pieds sa propre grandeur, & qui reconnoît humblement sa faute.

Les sentiments des Peres sont partagés sur l'Auteur des Psaumes, les

(a) *Theodoret. Prefat. in Psal.* Πίστις ὅ μὴ προσίδησι ἀφίλειαι, εἴτε τὸν πάντες, εἴτε ἑκάστου ἕν τις, ἄλλω γὰρ ἔπεισ ὅς ὁκ τῆς τοῦ Θεοῦ πνεύματος ἀνεργίας συγγεγραφοί ἀπαρτί. (b) *Greg. in Job. cap. 1. n. 2.*

II.
 Quoique les Poésies sacrées soient l'ouvrage de l'Esprit-Saint, il n'est pas inutile de rechercher qui sont ceux à qui l'Esprit-Saint a inspiré ces divins Cantiques.

III. Partage entre les Peres sur l'Auteur du Livre des Psaumes. Témoignages de ceux qui ont cru que David étoit Auteur de tous les Psaumes.

uns soutiennent qu'ils sont tous de David ; d'autres le nient. Saint Jean Chrysostome, (a) saint Ambroise, (b) saint Augustin, (c) Théodoret, (d) Cassiodore, (e) Euthyme, (f) Philastrius, (g) sont pour l'affirmative ; Saint Hilaire, (h) l'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, (i) saint Jérôme (k) & plusieurs autres défendent la négative. Voilà de grands noms de part & d'autre ; il faut examiner leurs raisons.

L'opinion qui attribue tout le Psautier à David, a pour elle un grand préjugé. Les Auteurs du nouveau Testament ne citent presque jamais les Psaumes, que sous le nom de David. Le Sauveur (l) & l'Apôtre saint Pierre, (m) en usent ainsi en parlant aux Juifs, qui ne manquoient pas d'envie de les contredire ; & ce qui est à remarquer, saint Pierre a cité sous ce nom le second Psaume, où l'on ne lit pas dans l'Original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hébreux, que tous les Psaumes étoient de ce célèbre Prophete, & Chantre d'Israël ; car c'est la qualité qu'il se donne lui-même : (n) *Dixit David filius Isai, egregius psalter Israel : Spiritus Domini locutus est per me, & sermo ejus per linguam meam.*

A la cérémonie de la dédicace du Temple de Salomon, on ne connoissoit point d'autres Hymnes que ceux de David. Alors, dit l'Écriture, (o) *les Lévités chantoient les louanges du Seigneur, & récitoient les Cantiques que David avoit composés ; ils jouoient sur les instruments les Hymnes du Roi David.* Lorsqu'Ezéchias rétablit le culte divin dans le Temple de Jérusalem, il y ordonna aux Lévités de louer le Seigneur, (p) *par les paroles de David, & d'Asaph le Voyant.* Ce dernier étoit un célèbre Chef de la Musique du temps de David. Après la Captivité de Babylone, & à la dédicace du second Temple, (q) on chanta les louanges du Seigneur, par les Cantiques composés par David, & par les instruments qu'il avoit mis en usage. Néhémias ayant pris soin de ramasser tous les Livres sacrés, n'y oublia point les Psaumes de David, (r) avec les Ecrits des Prophetes, & les Lettres des Rois. L'Auteur de l'Écclésiastique (s) loue le zele & l'application de David à établir des Chantres, & à composer des Cantiques sacrés, pour être chantés devant l'Autel de son Dieu : *Stare fecit Cantores contra Altare, & in sono eorum dulces fecit modos.*

L'usage presque continuel de l'Église Chrétienne, & des Auteurs Ec-

(a) *Chrysoft. in Psal. 1.* == (b) *Ambr. Præfat. in Psal. 1.* == (c) *August. lib. xviii. de Civit. cap. 14.* == (d) *Theodoret. Præfat. in Psal.* == (e) *Cassiodor. Prolog. in Psal.* == (f) *Eutym. Præfat. in Psal.* == (g) *Philast. Hæres. lxxxix.* == (h) *Hilar. Prolog. Psal.* == (i) *Auctor. Synops. tom. 2. Oper. S. Athan.* == (k) *Hieronym. Epist. ad Sophron. & Epist. ad Cyprian.* == (l) *Matth. xxii. 43. Luc. xx. 42. Marc. xii. 36.* == (m) *Act. 11. 25. 34.* == (n) *2. Reg. xxiii. 1.* == (o) *2. Par. vii. 6.* == (p) *2. Par. xxxix. 30.* == (q) *1. Esdr. iii. 10. 11. 2. Esdr. xii. 35.* == (r) *2. Macc. 11. 13.* == (s) *Eccl. xlvi. 10.*

clésiastiques, est d'appeller le Psautier, *les Psaumes de David*, & de citer ce Livre simplement sous le nom du *Roi Prophete*, ou de *David*. (a) Ce langage si ancien, si uniforme, ne vient que de la forte présomption où l'on a toujours été, que ce saint Roi étoit auteur de tout ce Recueil. Philastrius (b) a poussé cela si loin, qu'il a mis au rang des Hérétiques, ceux qui osoient soutenir qu'il y avoit d'autres Auteurs des Psaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Eglise universelle, & la seule véritable. Théodore, après avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coré, à Ethan, à Asaph, & à quelques autres les Psaumes qui sont inscrits de leurs noms; & après avoir mûrement pesé leurs raisons, conclut enfin: (c) *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre, dit-il; car la plupart croient que David est Auteur des Psaumes*. Cependant le même Théodore sur le titre du Psaume LXXII. marque assez qu'il n'étoit pas fort assuré dans son sentiment, puisqu'il avoue qu'il est indifférent de croire qu'Asaph est l'Auteur, ou simplement le Chantre de ce Psaume. Saint Jean Chrysostome (d) remarque que David dans ses Psaumes, n'a pas seulement écrit sa vie, ses propres travaux, ses victoires; mais qu'il y a aussi dépeint ce qui regarde les Juifs qui furent emmenés captifs par Nabuchodonosor. Il y a décrit la vie, la mort, la résurrection de Jesus-Christ. *Tous les Psaumes sont de David*, dit-il; *mais ils ne sont pas tous pour David*. Saint Ambroise (e) dit, que David fut choisi de Dieu par préférence à tous les autres Prophetes, pour composer les Psaumes; il eut toujours le don de Prophétie, que Dieu n'accorde que rarement, & à si peu de personnes: *David principaliter ad hoc munus electus est; ut quod in aliis rarum præeminere aliquo opere videtur, in hoc juge & continuum refulgeret*.

Saint Augustin est cité pour l'un & pour l'autre sentiment. Dans l'Annotation sur le premier Psaume, qui lui a été attribuée, il est dit que tous les Psaumes ne sont point de David; *Non enim omnes Psalmi à David editi sunt*; qu'il n'en a composé que neuf; que tous les autres sont l'ouvrage des quatre Chantres, inspirés de Dieu, qu'il avoit choisis pour composer des Psaumes: *David solus novem Psalmos ore proprio cecinit; reliquos autem ab illis quatuor Principibus (Asaph, Eman, Idithun, Ethan,) juxta titulorum inscriptionem sunt dicti*. Mais ces paroles sont rejetées par les plus habiles Critiques, comme une piece fautive, ajoutée au Texte de ce saint Docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits; & elles sont contraires au même saint Augustin, qui s'ex-

(a) Cassiodor. *Præfat. in Ps. Usus Ecclesiæ Catholicæ Spiritûs Sancti inspiratione generaliter, & immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, Lector aliud predicare non audeat, nisi Psalmos David.* — (b) Philast. *Hæres. 79.* — (c) Theodoret. *Præfat. in Psalm.* Κρατίτω δὲ ἑμὲ τῶν πλείων ἢ ᾠφαι. τῷ Δαβὶδ δὲ ἡ πλείονε τῶν συγγεγραμμένων τῶν ᾠδῶν. — (d) Chrysost. *in Ps. 1.* — (e) Ambros. *Præfat. in Ps. 1.*

plique nettement sur l'Auteur des Psaumes dans les Livres de la Cité de Dieu. (a) Après y avoir réfuté l'opinion de ceux qui soutiennent qu'on ne doit reconnoître pour Psaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles : *Ipfius David*, de David même ; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribue tous les cent cinquante Psaumes à ce saint Roi : *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum & quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt*. Il ajoute, que si David a voulu mettre le nom de quelqu'autre Prophete à la tête de ses Cantiques, même des Prophetes qui ont vécu après lui, il l'a fait par une inspiration particuliere de l'Esprit-Saint, qui avoit en cela des vues supérieures & inconnues aux hommes. Dieu lui découvroit dès-lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-temps après, comme il révéla autrefois à un Prophete, le nom de Josias, si long-temps avant sa naissance. (b) Cassiodore, (c) toujours attaché à saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs Auteurs des Psaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme (d) réfute ceux qui attribuent un des Psaumes à Moïse, & un autre à Salomon ; & ceux qui croient qu'Asaph, Coré, Eman & Ethan, ont composé ceux qui portent leur nom : & il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribue tous à David. Le Moine Cosme est de même sentiment, (e) aussi bien que Bede le Vénéral.

L'Auteur du Commentaire sur les Psaumes, attribué à saint Jérôme, avance hardiment dans sa Préface, que David est l'Auteur de tous les Psaumes : *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in personâ Christi pertinent*. Mais on verra bientôt quel a été sur ce sujet le vrai sentiment de ce saint Docteur. Pérez (f) dit, que Joseph l'Historien, le Paraphraste Jonathan, & tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Psaumes étoient de David ; mais que les Rabbin abandonnerent cette opinion, pour se débarrasser des objections qui leur étoient faites par Origene, qui les battoit par des passages tirés du Psautier. Il s'ensuivroit de là, qu'Origene même étoit de même sentiment que les Juifs : ce qui ne paroît pas distinctement dans les Ouvrages que nous avons de lui. Pour Joseph, il n'est pas exprès non plus sur cet article : il dit simplement (g) que David jouissant dans ses Etats d'une profonde paix, composa divers Cantiques & divers Hymnes de différentes mesures de vers ; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il est certain que les Auteurs du Thalmud, & les

(a) *August. de Civit. Dei, lib. xvii. cap. 14.* — (b) *3. Reg. xiiii. 2.* — (c) *Cassiodor. Præfat. in Psalm. c. xi.* — (d) *Euthym. Præfat. in Psalm.* — (e) *Cosmas Ægypti, tom. 2. nov. Collect. Græc. PP. pag. 223.* — (f) *Perez Comment. in Psalm.* — (g) *Joseph. Antiq. lib. vii. cap. 10. Ὡδὰς οὐκ ἐν τῇ θείᾳ καὶ ἑμνὴς ἀνετάξατο, μέτρον πεντάλυ. Τὸς μὲν δὲ τριμήτρους, τοὺς δὲ πενταμήτρους ἐποίησεν.*

SUR LES AUTEURS DES PSAUMES. 95

autres Rabbins, enseignent que tous les Psaumes n'ont pas été composés par David; & c'est aujourd'hui l'opinion générale des Hébreux, dit Génébrard. (a)

Nonobstant ce nombre d'autorités qui adjugent tout le Psautier à David, on ne laisse pas de lui en contester la propriété; & si l'on veut compter les suffrages, nous pourrions en produire un plus grand nombre, qui veulent lui faire partager cet honneur avec plusieurs autres Ecrivains sacrés, qu'il n'y en a pour l'opinion opposée. Mais cette question n'est point du nombre de celles qu'on décide par la seule autorité; parce que ni le Texte de l'Ecriture, ni le témoignage des Peres, ni la tradition de l'Eglise, n'ont jamais été fixes ni uniformes sur cela. Or, par-tout où il y a diversité & partage dans les sentiments, il est permis de choisir, & d'examiner les raisons.

Saint Hilaire (b) rejette le partage que les Juifs faisoient du Psautier en cinq Livres; & le Titre que d'autres donnoient à ce Livre, en l'appellant: *Psaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle simplement, *Livre des Psaumes*, & qu'on y reconnoisse autant d'Ecrivains, qu'il y a de noms divers dans les Inscriptions qu'on lit à la tête des Psaumes: *Unde absurdum est Psalmos David dicere vel nominare, cum ibi Auctores eorum ipsis Inscriptionum titulis commendantur*. Saint Jérôme, dans des Ouvrages qui ne lui sont point contestés, reconnoît la même chose. *Psalmos omnes eorum testamur auctorum, qui ponuntur in titulis*, dit-il dans son Epître à Sophrone. (c) Il regarde comme une erreur, de dire que tout le Psautier est de David: (d) *Sciamus errare eos qui omnes Psalmos David arbitrantur, & non eorum quorum nominibus inscripti sunt*.

Les Peres Grecs ne sont pas moins favorables à cette opinion que les Latins. L'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, dans la critique qu'il fait du Psautier, dit qu'encore que ce Livre ne porte que le nom de *David*, il ne laisse pas de comprendre plusieurs Psaumes qui n'appartiennent pas à ce saint Roi; qu'il y en a d'*Asaph*, d'*Idithun*, des *filz de Coré*, d'*Aggée*, de *Zacharie* & d'*Eman*; qu'il y en a même qui sont de plusieurs de ces Auteurs ensemble, comme ceux qui portent en titre, *Alleluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Psaumes de David* à tout ce Recueil; c'est, dit-il, que David est le premier qui ait écrit de ces sortes de pieces, & que c'est lui qui régla l'ordre, le temps, les fonctions de quelques autres Ecrivains dont les noms paroissent à la tête de certains Cantiques. Il répète à-peu-près la même chose dans la Préface sur les Psaumes, qu'on a publiée sous son nom. (e) Il désapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont

IV.
Témoignages
de ceux qui
croient que
David n'est
pas Auteur de
tous les Psau-
mes,

(a) Vide in Ps. 1. — (b) Hilar. Præfat. in Psalm. & in Psalm. cxxxii. p. 446. n. 2. — (c) Hieronym. Ep. 134. ad Sophron. — (d) Idem. Ep. 139. ad Cyprian. — (e) Prolog. in Psalm. sub nomine Athanas. tom. 2. nov. Coll. Græc. PP. pag. 70.

point d'inscription, au même Auteur dont le nom se trouve à la tête du Psaume qui précède immédiatement; il n'en compte que soixante & douze de David.

Eusebe de Césarée (a) est bien éloigné de donner tous les Psaumes à David. Il nous représente ce Prince au milieu de plusieurs Chantres, tous inspirés, & chantant tour-à-tour, chacun selon que l'Esprit-Saint l'animoit; pendant que les autres, & David même, demeuroient attentifs à sa voix, & se contentoient de répondre, *Alleluia*. Il reconnoît David pour Auteur de soixante & douze Psaumes; les fils de Coré, de onze; Asaph, de douze; Salomon, de deux; Moïse, d'un; Ethan Jézraïte, d'un seul; outre cela, il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre; quinze qui ont *Alleluia*; & dix-sept qui ne lisent le nom d'aucun Auteur particulier dans le titre. Saint Isidore de Péluze (b) croit, que tous ceux qui composoient des Psaumes, ne les chantoient pas; & que ceux qui les chantoient, ne les composoient pas toujours; mais que quelquefois le même les chantoit & les composoit. Quand David chantoit ses propres Cantiques, il les intituloit, *Cantique à David*; & quand il ne les chantoit pas, *Psaume à David*.

À ces autorités des Peres, on peut joindre le suffrage d'une infinité d'Ecrivains plus modernes, & d'un moindre nom. Les Rabbins presque généralement, & la plupart des nouveaux Commentateurs de toutes les Communions, reconnoissent, [dit D. Calmet, (c)] qu'il y a dans le Recueil des Psaumes, un grand nombre de pieces écrites depuis le temps de David. Quelques-uns mêmes veulent qu'il y ait des Psaumes composés avant la naissance de David, comme ceux qui portent les noms de Moïse & des *fils de Coré*. Les Inscriptions de ces Cantiques, les événements qui y sont marqués, les temps auxquels ils ont rapport, semblent prouver, que plusieurs Auteurs qui sont assez éloignés du siècle de David, y ont eu part. L'Écriture même insinue ce sentiment; elle met en quelque sorte Asaph en parallèle avec *David*, en disant qu'Ezéchias ordonna aux Lévités de chanter les louanges du Seigneur, (d) *par les paroles de David, & d'Asaph le Voyant, ou le Prophete*. Héman & Idichun sont aussi nommés les Prophètes de ce Prince, (e) non seulement parce qu'ils chantoient les Cantiques qu'il leur donnoit, &

(a) *Euseb. Præfat. in Psalm. pag. 7. 8. & Præfat. in inscript. Psalm. pag. 2. Vide & in Psalm. xli. lx. & lxii.* — (b) *Isidor. Pelus. lib. iv. Epist. 182.* — (c) D. Calmet dans tout ce qui va suivre, suppose & prétend même prouver que David n'est pas l'Auteur de tous les Psaumes, nous ne prétendons point ici adopter son sentiment, nous croyons que les Psaumes n'ont été communément cités dans l'Écriture, dans les Peres & dans nombre d'Auteurs sous le nom de *David*, que parce qu'on a toujours cru assez généralement que tous avoient également pour Auteur David. — (d) 2. *Par. xxix. 20.* — (e) 1. *Par. xxv. 1. 3. 5.*

qui étoient de la composition ; mais aussi parce qu'ils étoient eux-mêmes inspirés du Saint-Esprit , & qu'ils composoient de saints Cantiques.

L'Écriture nous dit que Salomon en écrivit jusqu'à cinq mille ; (a) & qui est-ce qui empêche , dit-on , qu'on n'en ait reçu une partie dans le Recueil des Psaumes destinés à être chantés dans le Temple ? Isaïe , Jérémie , Ezéchiel , Esdras , Aggée , Zacharie , ont aussi pu composer des Psaumes , pour consoler , pour reprendre , pour instruire , pour encourager le peuple dans les différentes conjonctures , tristes ou heureuses , où il se trouva de leur temps.

Daniel & Ezéchiel en ont apparemment écrit durant la captivité , aussi bien qu'Aggée & Zacharie ; & nous en trouvons un assez grand nombre qui sont de ce temps-là , & dont on ignore les Auteurs : car nous ne faisons aucun fond sur les Titres qui ne paroissent point dans l'Original Hébreu. Quant aux Psaumes qui portent les noms d'Adam , de Melchisédech , d'Abraham , de Moïse ; c'est à ceux qui ont mis ces inscriptions , à les défendre. Nous laissons ce soin aux Rabbins & à leurs adhérents , qui nous soutiennent qu'il y a dix Auteurs des Psaumes ; (b) savoir , *Adam , Melchisédech , Abraham , Moïse , les enfants de Coré , David , Salomon , Asaph , Idithun , Ethan*. Ils mettent les enfants de Coré , avant David , parce qu'ils croient que ce sont les fils immédiats de Coré , qui furent miraculeusement préservés lorsque la terre s'ouvrit , pour engloutir leur pere dans le désert. (c) Ils attribuent le xcr. à Adam ; le cix. à Melchisédech ; le lxxxix. à Moïse ; le lxxi. à Salomon.

Pour répondre aux raisons de ceux qui attribuent tout le Psautier à David , on peut dire que la dénomination ordinaire de *Psaumes de David* , ou celle de *David* , ou du *Roi Prophete* , sous lesquelles on comprend tout le Psautier , sont d'une trop foible autorité , puisque dans l'usage commun , on dénomme les choses par leur plus grande & plus considérable partie. On appelle *Épîtres de Cicéron* , de *saint Augustin* , de *saint Bernard* , le Recueil des *Épîtres* de ces grands Hommes , quoique l'on y en trouve plusieurs qui ne sont pas d'eux , & qui sont ou de simples Réponses , ou des Lettres qu'on leur a écrites , & qui servent à faire entendre celles dont ils sont Auteurs. Ainsi , on appelle *l'Apôtre* , ou les *Épîtres de Saint Paul* , la seconde partie du nouveau Testament , qui comprend non seulement les Lettres de cet Apôtre , mais aussi celles des autres qui sont venues jusqu'à nous. De plus , on oppose autorité à autorité , & usage à usage. Plusieurs Anciens , (d)

v.
Réponse aux
raisons de ceux
qui croient que
David est l'au-
teur de tous les
Psaumes.

(a) 3. Reg. iv. 32. LXX. Kai η̄ραι φ̄δαι αῡτ̄̄ π̄ντακῑλιαι. = (b) Vide Rab. Salom. Eyr̄an. Dr̄af. quest. Epist. 19. = (c) Num. xvi. 1. & xxvi. 11. = (d) Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrill. Jerosolym. Concil. Laodicen. Epiphani. Hieron. Innocent. I. Damascen. Nicephor. &c.

& une infinité de Modernes , citent les Psaumes , sous le simple nom de *Psauteur* , ou de *Livre des Psaumes* , sans faire aucune mention de David. Dans le nouveau Testament même , il est parlé en plus d'une occasion (a) des Psaumes , sans l'addition du nom de David. Nous avouons [dit D. Calmet ,] que le plus grand nombre de ceux de ces saints Cantiques , dont on connoît les Auteurs , sont de David ; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait composé tous sans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles qui ne sont nullement nécessaires , & rejeter plusieurs titres des Psaumes , ou leur donner des sens forcés & peu naturels. Quelle apparence que David , en esprit de prophétie , aille , je ne dis pas prédire la captivité de Babylone , mais la décrire , mais s'y transporter , & parler comme s'il y étoit lui-même ; demander pardon à Dieu , comme si par ses péchés il eut mérité ce malheur : représenter les crimes des Babylo niens ; se plaindre de leurs injustices & de leurs vexations ; supplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promesses qu'il a faites à David ; le prier de rétablir sa race sur le trône , & de ramener Israël dans son pays ; prédire la réunion des dix Tribus avec Juda , le retour de la captivité de Babylone ; dépeindre les sentiments des Lévites affligés de la ruine du Temple , & rapporter leurs réponses aux Babylo niens , qui leur demandoient qu'ils leur chantassent des Cantiques de Sion ; composer des Psaumes , comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accordoit : en écrire d'autres pour le temps de leur voyage ; pour celui de leur arrivée dans la Palestine ; pour la dédicace du second Temple ; composer des Cantiques d'actions de grâces , pour la réparation & la dédicace des murs de Jérusalem ? Cela est-il probable ? cela contenteroit-il un esprit droit & équitable ? Je sais qu'en rigueur , rien de tout cela n'est absolument impossible ; mais il y a des choses , qui sans être impossibles de cette sorte d'impossibilité rigoureuse , le sont d'une autre manière qui n'est guère moins forte.

Il est rare , & presque inoui , que le Seigneur révéle à ses Prophetes , les châtimens dont il doit punir son peuple , avant que ce peuple ait commis les crimes qui doivent les lui attirer. Lorsqu'Isaïe commença d'annoncer aux Juifs , qu'ils seroient menés captifs à Babylone ; que la Ville & le Temple de Jérusalem seroient détruits ; que Dieu , après les avoir visités dans sa colere , les visiteroit dans sa miséricorde , & les tireroit de captivité ; qu'il leur susciteroit un libérateur , en la personne de Cyrus : alors le mystere d'iniquité étoit déjà commencé ; le crime , l'impiété , l'idolatrie des Rois & du peuple de Juda & d'Israël , étoient déjà montés à un point , qui méritoit les plus éclatans effets de la colere de Dieu. Il ne restoit plus qu'à en remplir la mesure , & à y mettre

(a) *Act.* 1. 20. *Luc.* xxiv. 44. *Ephes.* iii. 13. *Coloss.* iii. 16.

le comble. On avoit déjà vu dans Juda des Roboam, des Abia, des Athalies, des Achaz, qui avoient irrité le Seigneur, par les plus grands désordres. Mais du temps de David, il n'y avoit encore rien de pareil ; la chute de Salomon, & la séparation de Juda d'avec Israël, qui devoit arriver sous Roboam, si près, & sous les yeux, pour ainsi dire, de David, ne paroissent pas même avoir été distinctement révélées à ce saint Prophete. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu, contre ceux de ses descendants, qui abandonneroient le Seigneur ; mais aucune prédiction expresse & formelle qu'ils dussent réellement l'abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait composé les Psaumes qui regardent la captivité de Babylone, & beaucoup moins ceux qui ont pour objet les temps qui ont suivi l'affranchissement des Juifs, & leur retour dans leur pays. (a)

Quelques-uns prétendent que les noms d'*Asaph*, de *Coré*, d'*Eman*, d'*Idithun*, & des autres, qui se lisent à la tête des Psaumes, sont ceux des Chantres à qui David donnoit ses Cantiques à chanter dans le Temple ; & je ne nie pas que dans quelques inscriptions des Psaumes, ils ne puissent désigner en effet, non l'Auteur, mais le Chef de la Musique, à qui ils ont été donnés. Mais on ne doit point étendre cela à tous les Titres, où ces noms se rencontrent. Si ces inscriptions ne marquent jamais l'Auteur & l'Ecrivain, on en conclura que le nom même de David à la tête d'un Psaume, n'est point une preuve qu'il l'ait écrit ; puisque la construction de l'original est toute la même, pour *Asaph*, pour les enfants de *Coré*, comme pour David. S'il y avoit quelque chose qui pût, ou qui dût arrêter en cela, ce seroit l'incertitude, si les enfants de *Coré*, si *Asaph*, si *Eman*, si *Idithun*, ont été inspirés : mais on ne peut former de doute sur cela, sans démentir l'Écriture même, (b) qui leur donne le nom de *Voyants* & de *Prophetes*, & sans contre-dire plusieurs Peres, qui les ont tous cru inspirés. Quant à ceux qui portent le nom d'*Aggée*, de *Zacharie*, d'*Ezéchiel*, de *Jérémie*, de *Moyse* ; c'est une autre question qu'on examinera ailleurs. Enfin, nous ne défendons ici que les Titres qui sont dans l'Hébreu, & encore ne les recevons-nous pas tous sans examen & sans choix.

(a) Nous pensons que Dom Calmet exagere ici la valeur de cet argument contre David. Moyse même avoit annoncé la captivité & la dispersion que son peuple éprouveroit un jour ; & lorsqu'Isaïe même annonça que ce seroit sous la domination des Babyloniens, cela n'avoit encore nulle apparence. L'Esprit du Seigneur lui en découvre néanmoins les plus grands détails : pourquoi n'auroit-il pas pu les découvrir de même à David. Ce Prince annonce lui-même dans le plus grand détail le mystere du Verbe incarné, & jusqu'aux moindres circonstances de la passion du Fils de Dieu ; pourquoi n'auroit-il pas pu annoncer dans le même détail jusqu'aux moindres circonstances de la captivité de Babylone. L'Esprit de Dieu communique aux Prophetes ses lumieres quand il lui plaît & autant qu'il lui plaît : les Psaumes ne renferment rien que David n'ait pu dire par l'inspiration divine. — (b) 1. *Parallip.* xxv. 1. 2. 3. 5.

En général nous sommes persuadés que le Titre seul est une marque assez équivoque, pour juger de l'Auteur ou du sujet d'un Psaume, à moins qu'il ne soit appuyé par les paroles mêmes du Cantique. Il y a un assez grand nombre de Psaumes qui portent le nom de David, qui paroissent n'être pas de lui : & il y en a d'autres qui paroissent lui appartenir, quoiqu'ils ne soient point inscrits de son nom. Nous assignons à David tous ceux qui paroissent avoir été écrits de son temps, & sous son regne ; quoiqu'il soit assez croyable qu'Asaph, Eman, & Idithun en ont aussi composé quelques-uns à son honneur, ou pour célébrer ses victoires, ou pour demander pour lui le secours du Seigneur.

VI.
Remarques
sur les Psaumes
qui portent le nom
d'Asaph, Eman,
Idithun,
& autres

Tous les Psaumes qui portent le nom d'*Asaph*, d'*Eman*, & des autres Chantres fameux du temps de David, ne peuvent leur être généralement attribués, à moins qu'on ne les fasse vivre jusqu'après la captivité ; car la plupart de ces Cantiques sont, ou du temps de cette captivité, ou depuis le retour de Babylone. Nous sommes convaincus qu'il y eut dans Juda plusieurs Chantres du nom d'*Asaph*, & qu'on vit parmi eux, ce qui arrive assez souvent dans la même famille, que l'on donne aux enfants dans la suite de plusieurs générations, le nom d'un homme illustre, qui s'y est distingué au dessus des autres. Ce nom même devient quelquefois surnom, comme celui de *César* parmi les Empereurs Romains. Peut-être aussi que l'on mit simplement le nom d'*Asaph* à la tête des Psaumes qui avoient été confiés par les Prophetes à la bande de ce fameux Musicien ; ou que ceux de cette famille, qui dans la suite composerent des Cantiques, leur donnerent le nom d'*Asaph*, pour faire honneur à cet illustre Chef de leur troupe. Il est au moins bien certain qu'il y a des Psaumes sous le nom d'*Asaph*, dans des temps fort éloignés les uns des autres ; & que depuis David jusqu'à la dispersion entière de la nation des Juifs, & la désolation du Temple par les Romains, les bandes des Lévités porterent toujours les anciens noms de leurs premiers & anciens chefs. Suivant notre hypothese, on peut donc donner aux descendants d'*Asaph*, tous les Psaumes qui leur sont attribués dans le Psautier, au nombre de douze. Le LXXVII. regarde la victoire remportée par Aza sur les troupes du Roi d'Israël, ou des dix tribus. Le LXXXII. fut composé pour célébrer la victoire de Josaphat sur les Ammonites & les Iduméens. Le LXXV. pour la défaite de Sennachérib, Roi d'Assyrie ; les autres regardent la captivité de Babylone. Le LXXX. ne fournit aucune marque distincte du temps où il a été composé. On peut le placer ou pendant ou après la captivité.

Nous trouvons aussi des Psaumes attribués aux *filz de Coré* : tels sont les Psaumes XLI. XLIII. XLIV. XLV. XLVI. XLVII. XLVIII. LXXXIII. LXXXIV. LXXXVI. LXXXVII. Et il nous semble que les Psaumes XLII. & LXXXV. peuvent être des mêmes Auteurs. Les Rabbins veulent que les enfants de Coré marqués à la tête de ces Psaumes, soient les mêmes qui dans le désert furent préservés du malheur où leur pere fut enveloppé

avec ses complices. D'autres soutiennent avec plus de vraisemblance, que ce sont les Lévites descendants de ces anciens fils de Coré. Le Psaume XLIV. fut composé, à ce qu'on croit, dans la solemnité des noces de Salomon; les autres sont du temps de la captivité, & quelques-uns même depuis le retour de la captivité. Origene, (a) saint Jérôme, (b) Générard, ont trouvé dans les Auteurs de ces Psaumes un certain caractère de douceur, & un esprit qui les inspiroit pour prédire des choses heureuses & agréables. Grotius (c) dit qu'ils avoient un talent singulier pour consoler, & que leur chant portoit à la joie. En effet la plupart des Cantiques qui nous restent sous leur nom, contiennent des épanchements de joie sur l'espérance certaine de leur retour futur dans leur patrie, & dans le Temple du Seigneur. Mais au travers de cela, on en voit où la tristesse & la douleur sont très-bien peintes.

Le Psaume LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis*, qui porte le nom de *Moyse*, n'est pas l'ouvrage de ce Législateur. Nous tenons, après plusieurs habiles Commentateurs, qu'il est de ses enfants qui demeurèrent dans l'ordre des Lévites, & qui furent employés dans le Temple, à chanter les louanges du Seigneur. Les dix Psaumes suivans qui ne portent point de nom d'Auteurs, sont aussi apparemment l'ouvrage des mêmes fils de Moyse: ils sont tous écrits pendant la captivité. Il est croyable que les XCV. XCVI. XCVII. XCVIII. & XCIX. furent composés pour la cérémonie de la dédicace du second Temple, sous Zorobabel. Le Psaume XC. peut être fixé pendant ou après la captivité. Les Psaumes que nous attribuons aux enfants de Moyse, sont tous d'une beauté singulière, & d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a composés, avoit un grand talent pour la poésie.

Idithun marqué à la tête des Psaumes XXXVIII. LXI. & LXXVI. est fort connu par les Livres des Paralipomenes. (d) C'étoit un des plus fameux Maîtres de Musique du temps de David & de Salomon; il est nommé *Ethan*, (e) parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le Psaume XXXI, lui fut mis en main par David, pour implorer le secours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce Prince fut affligé, & dont les Livres Historiques ne parlent point. Le LXI. regarde la persécution d'Absalom contre David. Le LXXVI. porte les noms d'*Asaph*, & d'*Idithun*. Il paroît avoir été composé pendant la captivité de Babylone. Je pense qu'il est plutôt d'Asaph, que d'Idithun; la construction du Texte Hébreu me le persuade. (f)

Ethan Ezraïte, est un fameux Sage du temps de David & de Salo-

(a) *Orig. Homil. unica in Libb. Regum.* = (b) *Hieron. in Psalm. LXXXIV. & LXXXV.*
 = (c) *Grot. in Psalm. XLII. Instruenti posteros Core qui ad hilarandum animum aptos modos habebant.* = (d) *I. Par. XVI. 41. 42. XXV. 1. 3. 6.* = (e) *I. Par. VI. 44.*
 = (f) *Psalm. LXXVI. 1. למנצח על ידיתן ראש מומר.*

mon. (a) Il tenoit un rang considérable parmi les Musiciens du Temple. Le Psaume LXXXVIII. *Misericordias Domini in aeternum, &c.* lui est attribué ; mais il ne peut être de lui , puisqu'il regarde la captivité de Babylone. Il faut que ce soit quelqu'un de ses descendants qui l'ait composé , & qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'Aggée , de Zacharie , d'Ezechiel , de Jérémie , qui se lisent à la tête de quelques Psaumes dans le Grec & dans la Vulgate , on peut voir ce que nous avons dit dans les Arguments des Psaumes , où ces noms se rencontrent. (b)

VII.
Les Auteurs
des Psaumes
les composoient-ils sur
le champ , ou
avec étude ?

Il ne nous reste plus que deux choses à examiner : la première , si les Auteurs des Psaumes les composoient sur le champ , ou s'ils les écrivoient avec étude & réflexion : & la seconde , si les Psaumes qui n'ont point de titre , & dont on ne marque ni le temps , ni l'Auteur dans l'inscription , doivent se rapporter à l'Auteur & au temps qui sont marqués dans le Psaume précédent.

Quant à la première question , Eusebe & saint Athanase (c) marquent expressément que David composoit & jouoit même sur le champ , les Psaumes que nous avons de lui. Eusebe croit , par exemple , que le LVI. *Miserere mei , Deus , miserere mei , &c.* fut écrit dans la caverne d'Odollam , & le CXLII. *Voce mea ad Dominum clamavi , voce mea ad Dominum deprecatus sum* , dans celle d'Engaddi. Il avoue pourtant que dans cette dernière occasion , David ne put se servir de sa lyre , ni entonner son Cantique , Saül étant à l'entrée de la caverne avec ses troupes. Mais il chanta le LVI. dans la caverne d'Odollam même , étant en sûreté au milieu de ses gens , après s'être sauvé de la Cour d'Achis. Il dit ailleurs , (d) que ce Prince portoit toujours avec soi dans ses voyages & dans sa fuite , une lyre , pour sa consolation & pour publier les louanges de son Dieu au son de cet instrument. Et dans sa Préface sur les Psaumes , il avance que David , comme Chef des Prophetes , étoit ordinairement dans le Tabernacle avec sa lyre , au milieu des autres Prophetes & des autres Chantres , & que chacun d'eux prophétisoit & chantoit son Cantique , suivant que l'Esprit-Saint l'animoit & le transportoit : les autres cependant demeurant dans le silence , & répondant simplement *Alleluia*.

Saint Athanase , sur le Psaume LIII. dit , que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül , & sachant , par la lumière intérieure du Saint-Esprit , que son persécuteur ne viendroit point à bout de le prendre , il prit sa lyre , & commença d'entonner le Psaume : *Deus , in nomine tuo saluum me fac , &c.* qu'il composa sur le champ.

(a) 3: Reg. IV. 31. 1. Par. VI. — (b) Voyez les Arguments qui sont dans le Commentaire de D. Calmet , & ceux que nous avons placés ici à la tête de chaque Psaume : — (c) Euseb. Athanas. in Psalmos. — (d) Euseb. in Ps. LIII. pag. 125.

Ces Peres raisonnoient assez juste , persuadés de ce principe , que les Prophetes ne sont que les organes du Saint-Esprit ; & que dès que l'impression divine se fait sentir en eux , ils n'ont qu'à se livrer à l'enthousiasme , ouvrir la bouche , & prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes , sans qu'ils puissent résister à l'impression de l'Esprit-Saint.

Mais ce sentiment n'est pas sans difficulté : (a) car , 1°. Dans la plupart des Psaumes de David , qui ont été écrits à l'occasion de quelques dangers ou de quelques traverses , (b) on remarque que le Prophète exprime d'abord sa frayeur ; il décrit ensuite la grandeur du danger , comme s'il y étoit présent : enfin , il expose sa confiance en Dieu , il fait sa priere , & loue Dieu de sa délivrance. Ils ont donc été composés après le danger , puisque l'Auteur y rend grâces à Dieu , comme ayant été exaucé , & étant hors du péril.

2°. L'Esprit de prophétie demande la tranquillité , la paix de l'ame , la sérénité des passions ; il est incompatible avec les mouvements d'indignation , de douleur , de crainte , comme il paroît par le Prophete Elisée , dont il est parlé sous les Rois , (c) lequel se fit amener un joueur d'instrument , pour calmer l'émotion où il étoit , & pour se disposer par-là , à recevoir tranquillement l'impression du Saint-Esprit. Si cela est , comment David a-t-il pu composer ou chanter ses Psaumes , au milieu des dangers , des inquiétudes , des troubles d'esprit , dont il fut presque continuellement agité pendant les persécutions de Saül , & pendant la révolte & la guerre d'Absalom ? N'est-il pas bien plus vraisemblable qu'il n'écrivit rien que dans le repos & après le danger ?

M. Ferrand (d) ajoute une troisième raison , tirée de la nature des pieces qu'il composoit. Ce sont des Poésies qui demandent de l'étude , & un esprit libre & dégagé d'inquiétude :

Carmina secessum scribentis , & otia quarunt.

L'inspiration divine n'est pas toujours telle , qu'elle exclue toute étude , & toute réflexion de l'esprit particulier du Prophete. L'Esprit-Saint n'étouffoit point & ne détruisoit point les qualités naturelles ou acquises du Prophete ; il les mettoit en œuvre , & s'en servoit pour ses desfeins. Il conduisoit la main & l'esprit du Poëte , & employoit son art à des sujets divins. Quelques-uns des sacrés Cantiques sont acrostiches , ce qui semble demander encore une application particuliere. Enfin , cet Auteur ne peut se persuader que David exilé , chassé , proscrit , fuyant de rocher en rocher , & de désert en désert , ait toujours eu avec lui une lyre , ou un autre instrument de musique , pour jouer les

(a) Les difficultés que D. Calmet forme ici ne nous paroissent pas fort considérables ; & elles le touchoient peu lui même lorsqu'il composa sa Dissertation sur la Poësie des anciens Hébreux , à laquelle nous renvoyons sur ce point. Voyez l'Article VI. de cette Dissertation. — (b) Voyez dans le Commentaire de D. Calmet , l'Argument des Psaumes 111. vi. xvii. xxi. lxx. — (c) 4. Reg. 111. 15. — (d) Ferrand. *Præfat. in Psalm. cap. 12.*

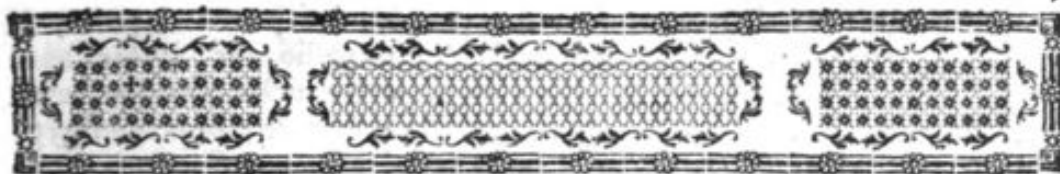
airs qu'il composoit ; la triste situation de ses affaires demandoit des soins tout différens.

VIII.
Les Psaumes
qui ne sont in-
crits d'aucun
nom, doivent-
ils être attri-
bués à celui
qui a été nom-
mé le dernier ?

Quant à l'autre question, savoir, si les Psaumes qui ne sont inscrits du nom d'aucun Auteur, doivent se rapporter à celui dont le nom se trouve dans le Psaume précédent ; c'étoit l'opinion des Peres, & l'ancienne tradition des Juifs, (a) qui en font l'application, non seulement aux Psaumes, mais encore aux prophéties, dont les dates ne sont pas marquées dans le Texte ; & aux Prophetes, dont l'année de la mission n'est point exprimée à la tête de leur prophétie. Les plus habiles Commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette regle ; & à leur imitation, nous la suivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du Texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en sommes servis, par exemple, pour attribuer aux descendants de Moïse les dix Psaumes qui suivent immédiatement le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.* C'est ici une de ces maximes qui souffrent quelques exceptions, mais qui n'en sont pas moins vraies pour cela. Ici, comme en toute autre chose, l'exception confirme la regle. Dans le Commentaire sur les petits Prophetes, souvent nous nous en écartons ; & en général nous n'en faisons jamais usage, qu'après un sérieux examen de la prophétie ou de la piece dont il s'agit.

(a) Origen. in *Opuscul.* edit. in *Hexaplis D. Bernard. de Montfaucon.* Euseb. in *Pf.* XXV11. Hieronym. *Epist. ad Cyprian.* & in *Malachiam.* Hilar. *Prolog. in libro Psalm.* pag. 3. 4. Athanas. *Prolog. in Psalm.* tom. 2. pag. 70.





DISCOURS
SUR
LA POÉSIE,
ET
EN PARTICULIER
SUR CELLE DES ANCIENS HÉBREUX;
*Par M. l'Abbé FLEURY. **

Comme il est naturel en certaines occasions , de courir ou de danser , de chanter ou de crier , quoique ces especes de voix & de mouvements ne soient pas les plus simples ou les plus faciles ; ainsi les grandes passions font parler d'une maniere qui paroît forcée , à ceux qui sont de sang froid , en ce qu'elle a beaucoup plus d'exagérations , de comparaisons , de figures fortes , & de paroles extraordinaires , que le langage commun. De plus le même principe qui fait chanter , fait aussi que l'on mesure des paroles pour les chanter plus commodément , y observant la quantité & le nombre des syllabes , le son & l'harmonie , & enfin la cadence qui doit revenir de temps en temps. C'est ce qui produit les vers & les couplets des chansons : comme les grands mots & les figures fortes font le style qui se fait le plus remarquer pour Poétique. Il ne faut donc pas s'étonner que l'on trouve dans tous les temps , chez toutes les nations , quelque espece de Vers & de Poésie , comme on ne s'étonne pas d'y trouver le chant & la danse. Au reste il ne faut pas en excepter les peuples qui ont passé pour les plus barbares. Les Anciens ont observé que les Gaulois & les Germains avoient de la Poésie & de la Musique ; & l'on en voit encore aujourd'hui parmi les Negres , les Caribes & les Iroquois.

Origine de la Poésie...

* M. l'Abbé Fleury avoit composé ce Discours pour l'insérer dans un Traité sur l'ancienne Poésie. Il le communiqua à D. Calmet , & lui permit d'en faire part au Public. D. Calmet le fit imprimer à la tête du Tome II. de son Commentaire sur les Psaumes.

II.
Poésie des
Orientaux.

Mais comme les Orientaux sont les peuples les premiers polis, & qu'ils sont naturellement plus spirituels & plus passionnés, ils sont aussi les premiers qui ont cultivé & réduit en art cette inclination naturelle. Ceux dont les Grecs nous ont plus conservé la mémoire, sont les Egyptiens & les Syriens. Nous avons encore dans les Poètes Grecs un chant sur la mort d'Adonis, (a) qui semble être une imitation de celui dont il est parlé dans le Prophete Ezéchiél, (b) & qui certainement est Syrien d'origine; aussi-bien que toute cette fable. Et la menace que Dieu fait dans le même Prophete, (c) de faire cesser à Tyr la multitude des Cantiques & le son des cithares, montre assez combien la Musique y régnoit. Et dans le Prophete Isaïe, (d) parlant aux femmes débauchées de Tyr, il leur dit de prendre la cithare, & de courir la ville en chantant.

Pour les Egyptiens, Platon nous apprend (e) non seulement que la Musique, sous laquelle il comprend aussi la Poésie, étoit très-ancienne chez eux; mais encore qu'ils la conservoient avec un très-grand soin, comme faisant partie de la Religion & des Loix. Il dit qu'ils avoient consacré toutes les especes de chants & de danses à certaines Divinités, réglant les jours & les cérémonies, où chacune devoit être employée, sans qu'il fût jamais permis d'y rien changer: en sorte que si quelqu'un y eut voulu innover, les Prêtres & les Prêtresses, avec le secours des Magistrats, l'en eussent empêché; & s'il n'eut pas obéi, il eut passé toute sa vie pour impie.

III.
Poésie des
Hébreux. Son
objet.

De tous les anciens Orientaux, il n'y a que les Hébreux, dont il nous reste des Ecrits, & dont par conséquent nous puissions connoître la Poésie. Or tout ce qui nous en reste est dans l'Ecriture sainte, par où nous voyons qu'ils appliquoient aussi cet art à la Religion; & quoiqu'ils eussent aussi des Poésies profanes, on peut juger qu'ils avoient sur ce point les mêmes maximes que les Egyptiens, soit que les Egyptiens les eussent apprises d'eux, ou qu'elles leur vinsent aux uns & aux autres de la même source. On peut croire le même des autres peuples de la première antiquité; car la Poésie Grecque en particulier, faisoit une grande partie de la Religion, & elle passoit pour une chose sacrée & divine dans les commencements.

Tout ce que nous avons de Poésie dans l'Ecriture sainte, sont des Cantiques pour exprimer diverses affections, ou des recueils de Sentences pour instruire. Le plus grand & le plus ancien de ces Ouvrages, est le Livre de Job, qui comprend l'une & l'autre espece; car il a pour but, un point très-important de morale, que Dieu afflige quelquefois les gens de bien, pour les exercer, & non pour les punir: ainsi

(a) *Theocrit. & Bion.* — (b) *Ezechiel. VIII. 14.* — (c) *Ezech. XXVI. 13.* — (d) *Isaïe. XXIII. 16.* — (e) *Platon. lib. 3. de Legib.*

ces maximes qui regardent la Justice & la Providence de Dieu, la récompense des vertus & la punition des crimes, la soumission à ses volontés & la sûreté d'une bonne conscience, y sont amplement traitées : & d'ailleurs la douleur de Job, & l'indignation de ses amis, y sont peintes fort au naturel.

Les Proverbes de Salomon ne contiennent que des regles de morale, comme aussi plusieurs des Psaumes. Mais la plupart des Psaumes, & tous les Cantiques inférés en divers endroits des Livres sacrés, ne contiennent que des affections, ou envers Dieu, ou envers les hommes. Celles qui s'adressent à Dieu, sont ou pour admirer sa grandeur, le louer & l'adorer, ou pour le remercier de ses bienfaits, ou pour lui demander le pardon de ses péchés, ou quelques graces temporelles ou spirituelles ; & ce sont ces quatre especes de pieces, qui remplissent presque toutes ces saintes Chansons. Il y a aussi de la douleur, de la joie, de l'indignation, de la haine, & d'autres passions, qui ont pour objet, ou celui qui parle, ou les autres hommes ; mais le plus souvent sous l'idée de justes ou de pécheurs.

Des Poésies si pleines de mouvements ne peuvent manquer d'être fort élevées par les figures & les expressions ; s'il est vrai que la force des figures, & la grandeur véritable du style, soient un effet naturel des passions. Aussi est-ce la plus grande beauté que nous voyions dans les Poésies Hébraïques ; il n'y a point d'autres Poésies qui les surpassent en ce point, s'il y en a qui les égalent. Tout y est figuré, & les figures y changent très-souvent & très-vîte ; & non seulement les figures, mais les personnes qui parlent, changent souvent. Tantôt c'est le Prophete, tantôt Dieu même, tantôt l'homme juste, ou le pécheur ; quelquefois même on donne de la voix & du mouvement aux choses inanimées, comme aux montagnes & aux rivières.

On y voit des images très-vives de la grandeur de Dieu, assis sur les Chérubins, porté sur les nuées, dont le regard fait trembler la terre, dont la colere ébranle les fondemens des montagnes, qui voit au fond des abymes. Les comparaisons y sont très-fréquentes, & sont toutes tirées des choses sensibles, & familières à ceux pour qui l'on écrivoit ; car les palmes & les cedres, les lions & les aigles, sont choses communes en Palestine. C'est pourquoi il ne faut pas non plus s'imaginer que chaque mot doive être appliqué ; toute la comparaison ne tombe d'ordinaire que sur un seul point, & tout le reste est ajouté, non pour servir à la comparaison, mais pour dépeindre naïvement la chose dont on la tire. *Vos dents sont comme des brebis fraîchement tondues, qui sortent du lavoir : chacune a deux agneaux, & il n'y en a pas une de stériles : (a) c'est-à-dire, vos dents sont blanches, égales, & serrées.*

IV.
Ses figures &
son style.

(a) Cant. IV. 2.

Pour le style , il est si différent de la prose , que c'est presque un autre langage : en sorte que tel qui fait assez l'Hébreu , pour entendre le style historique , ayant lu toute la Genèse , lorsqu'il vient aux bénédictions de Jacob , n'entend plus rien , & n'entend que le commencement & la fin du Livre de Job.

Cette différence vient , & des mots , qui souvent sont autres que dans la prose , & des métaphores , qui sont très-fréquentes & très-hardies , & de la construction , qui est fort irrégulière , & suppose beaucoup de paroles sous-entendues. D'un autre côté , le style est plein de répétitions , & la plupart des pensées y sont exprimées deux fois en différents mots : *Mon Dieu , ayez pitié de moi , par votre grande miséricorde ; & effacez mon péché par la multitude de vos bontés.* (a) Ce que l'on peut observer dans ce Psaume presque par-tout. Ils le faisoient ou pour donner plus de temps à l'esprit de goûter la même pensée , ou parce que ces Cantiques se chantoient à deux chœurs , ou pour quelqu'autre raison. Mais quoi qu'il en soit , ces répétitions sont la marque la plus sensible & la plus commune du style poétique. C'est par-là principalement que je prends pour un Cantique , le discours de Lamech à ses femmes , lorsqu'il leur apprend qu'il a tué Caïn : (b) & si cette conjecture est véritable , c'est la plus ancienne Poésie que nous connoissions.

V.
Ses pensées &
son dessein.

Les pensées qui sont revêtues de cette élocution & de ces figures , ne sont pas seulement véritables , solides & utiles , comme on n'en peut douter , sachant que le Saint-Esprit les a inspirées ; mais encore très-souvent belles , brillantes , sublimes , délicates. On peut voir entre autres le Psaume cxxxviii. où la science de Dieu , & l'impossibilité de se dérober à sa connoissance , sont merveilleusement exprimées ; le xviii. où l'on voit un Juste qui recherche jusqu'à ses péchés cachés , & ceux d'autrui , où il a part ; le ciii. où l'on voit une description agréable & magnifique de la nature , & de la Providence de Dieu , qui la conserve : & la plupart des autres ; car l'énumération en seroit trop longue. Mais ces pensées ne sont pas placées au hasard , & l'on voit encore dans leur arrangement beaucoup d'art & de dessein. Chaque Cantique & chaque Psaume est une pièce entière , dont les parties ont leur ordre & leur suite naturelle. Quelquefois il y en a plusieurs qui se suivent comme les Psaumes cii. ciii. civ. cv. cvi. qui sont tous des Cantiques d'actions de grâces. Le cii. loue Dieu pour les biens de la grace ; le ciii. pour ceux de la nature ; le civ. pour les faveurs qu'il a faites à son peuple ; le cv. de sa bonté à lui pardonner ses crimes ; & ces deux sont une suite d'histoire. Le cvi. remercie Dieu au nom de tous les hommes , du secours qu'il leur a donné en quatre

(a) *Psalm. l. 3.* — (b) *Gen. iv. 23. 24.*

des plus grandes afflictions de la vie ; la famine , la captivité , la maladie , le naufrage. Le dessein particulier paroît entre autres dans les Psaumes xvii. xviii. xxi. lxxvii. lxxviii. xc. & dans les deux Cantiques de Moïse ; celui de l'Exode , après le passage de la Mer Rouge , & celui du Deutéronome , un peu avant sa mort.

Dans quelques pieces où l'ordre étoit entièrement arbitraire , parce qu'il n'y a que des mouvements de passion , ou des maximes de morale , qui n'ont aucune liaison nécessaire ; on a fait les couplets acrostiches , suivant l'ordre de l'alphabet , apparemment pour soulager la mémoire. Telles sont les Lamentations de Jérémie , les Psaumes xxxiii. & cxviii. & quelques autres : tel est aussi le portrait de la femme forte , par où finissent les Proverbes de Salomon.

Il faut observer sur ce Livre des Proverbes , & sur les autres Poésies tout-à-fait morales , comme les Psaumes i. xiv. xxxvi. & plusieurs autres , & une grande partie de Job , que le défaut de mouvements y est bien récompensé par les peintures naïves , les métaphores , & les riches comparaisons , d'où est venu le nom de Paraboles , Proverbes ou Enigmes. Il n'y a de l'obscurité dans ce style , qu'autant qu'il en faut pour exercer agréablement l'esprit : mais il fait entrer bien avant dans le cœur les grandes vérités , par des images vives & simples. Aussi il me semble que comme la Poésie de Moïse est la plus mâle & la plus forte ; celle de Salomon est la plus délicate & la plus polie. Que l'on voie entre autres , comme il représente en divers endroits de la Préface des Proverbes , les artifices des femmes , pour séduire les jeunes gens , & les funestes effets de l'amour criminel. On y verra & le feu de l'amour , & ses liens , & ses fleches dont il perce le cœur , & ses ailes qui portent l'amoureux dans les filets qui lui sont tendus , & tout ce qui paroît le plus galant dans les Poètes profanes ; avec cette différence essentielle , que Salomon ne fait ces descriptions que pour donner de l'horreur. C'est tout ce que nous pouvons connoître des Poésies Hébraïques ; le dessein , les pensées , les figures , l'élocution. Encore cette dernière partie n'est-elle connue que de ceux qui savent fort bien l'Hébreu : les autres ne voient ces beautés qu'à travers une traduction , qui en ôte toute la grace ; sur-tout dans les Psaumes , où ce voile est double , puisque la Version que nous en avons dans la Vulgate , est faite sur la Version Grecque des Septante. Que l'on traduise ainsi littéralement les plus beaux endroits des Poètes Latins ; ou , pour faire la comparaison tout-à-fait juste , que l'on mette en François les Versions Latines des Poètes Grecs , on verra si elles seront supportables ; & on pourra juger par-là de la beauté des Poésies Hébraïques , qui ne laisse pas d'être apperçue de bien de gens , qui ne les lisent qu'en Latin.

Mais ces Poésies avoient encore des agréments considérables , que personne ne connoît plus , non pas même les Juifs les plus savants

VI.
La versification , le chant & la danse.

en Hébreu. Car comme on a perdu l'ancienne prononciation de cette Langue, aussi-bien que de toutes les autres Langues mortes, on ne peut sentir ni l'harmonie des paroles, ni la quantité des syllabes, qui sont cependant toute la beauté des Vers. On n'a pas même, comme pour le Grec & pour le Latin, des regles pour deviner la quantité des syllabes, les noms & le nombre des pieds, & la construction des Vers. Et toutefois il est certain que les Hébreux observoient tout cela. On voit dans leurs Poésies des lettres ajoutées ou retranchées à la fin des mots, qui sont des marques de sujettion à une certaine mesure de syllabes; & un certain mot *Sela*, qui semble ne servir qu'à remplir un espace vuide. Enfin saint Jérôme (a) parle de ces Vers, comme les connoissant très-bien, & compare ceux du Livre de Job aux *hexamètres*, & ceux des Psaumes, des Lamentations & des Cantiques, aux Vers d'Horace, de Pindare, & des autres Lyriques Grecs. Mais depuis son temps, les Juifs ont entièrement perdu l'art de cette ancienne versification, & en ont à présent une moderne, qu'ils ont empruntée des Arabes.

On ignore encore plus le chant & la danse qui accompagnoient les Poésies Hébraïques. On sait qu'elles se chantoient, & qu'elles n'étoient faites que pour cela; & par les noms de *Sir* ou Cantique, & *Mizmor* ou Psaume; & par l'Histoire de l'Écriture, qui le dit quelquefois expressément, comme au passage de la mer Rouge; & par les inscriptions des Psaumes, qui font souvent mention de Maître de musique. Enfin on peut juger que la musique en étoit belle, par la beauté des paroles, & par tout l'artifice qui vient d'être remarqué.

Il est certain aussi que les chants étoient accompagnés de danses; car les chœurs dont l'Écriture parle si souvent, sont les troupes de Danseurs ou Danseuses. Elle fait mention de danses dans les réjouissances pour les victoires, & même dans les cérémonies de Religion; comme à la procession que fit David, pour amener l'Arche d'Alliance en Sion, & à la dédicace de Jérusalem, sous Néhémias, ou deux chœurs qui avoient chanté sur les murailles de la ville, vinrent finir ensemble dans le Temple. Nous ne connoissons donc que très-imparfaitement ces Poésies, puisque nous n'en voyons tout au plus que la lettre dépouillée de tous ses ornemens extérieurs. Elles étoient sans doute toutes autres dans la bouche des Musiciens, accompagnées de toute la magnificence des Fêtes auxquelles elles étoient destinées; & pour en concevoir la beauté, il faudroit nous placer dans le Temple de Salomon, au milieu de ce peuple innumérable, qui en remplissoit les cours & les galeries, & voir l'Autel chargé des victimes, & environné de Prêtres revêtus de leurs habits blancs; & plus loin, les Lévités distri-

(a) *Præf. in Job.*

bués en plusieurs troupes , les uns jouant des instruments , les autres chantant & dansant avec modestie & gravité.

Les Hébreux n'ont jamais eu , que nous sachions , de comédies ; de tragédies , de poèmes épiques , ni aucune autre espece de cette Poésie que Platon appelle *Poésie d'imitation*. Il est vrai que le Cantique de Salomon est un Poème Dramatique , où l'on voit parler différents personnages. Mais on en voit de même dans les Psaumes , & dans tous les autres Ouvrages poétiques de l'Écriture ; & il n'y a point de Poésie sans cela. De plus , le Cantique n'exprime que des sentiments , & non pas une suite d'actions ; ce qui me semble une condition essentielle à tous les Poèmes d'imitation. On ne remarque dans l'Écriture que des Cantiques , Psaumes , Odes ou Chansons , comme on voudra les nommer ; c'est-à-dire , ce genre de Poésie que Platon dit avoir été la seule ancienne. En effet il ne paroît pas que les Grecs aient emprunté d'ailleurs le Poème Dramatique : tous les Poètes qu'ils ont eu en ce genre sont plus nouveaux que la captivité de Babylone.

VII.
Caractere de
la Poésie des
Hébreux.

Le Psautier est un recueil de cent cinquante pieces , composées sur différents sujets , & par différentes personnes. (a) Quand on les lit d'abord , ou qu'on les récite sans grande attention , on croit n'y voir que des paroles qui disent toujours la même chose : mais plus on s'y applique , plus on les trouve pleines , & plus on y remarque de pensées différentes & de figures toujours nouvelles. Cette variété se trouve dans toutes les bonnes Poésies de l'antiquité ; mais elle est très-rare dans nos Modernes : aussi la plupart sont fort ennuyeuses. Ses figures sont fortes , mais naturelles : des interrogations , des apostrophes , des exclamations.

Dans les Psaumes qui demandent du dessein , on le voit très-bien suivi , & très-bien exécuté. Par exemple , le Psaume xvii. est une action de grâces de David , après que Dieu l'eut délivré de tous ses ennemis. Il y propose d'abord son dessein. 1°. Il y représente son affliction. 2°. Sa priere. 3°. Comment Dieu l'a exaucé. 4°. Comment il a résolu de le secourir : là il exprime poétiquement la puissance de Dieu , qui ébranle toute la nature. 5°. Comment Dieu a défait tous ses ennemis. 6°. Comment il a délivré David. 7°. Pourquoi il l'a fait : à cause de la vertu & de la justice de David. 8°. L'heureux état où il l'a mis. 9°. L'avantage qu'il a sur ses ennemis ; leur misere , leur abattement. 10°. Les grâces qu'il espere encore. 11°. Il conclut par la louange , comme il a commencé. Ce Psaume contient tout cela précisément dans le même ordre ; & cette suite me paroît très-belle ; de marquer qu'il étoit affligé , qu'il a prié , que Dieu l'a secouru , que ses ennemis

VIII.
Exemples de
la beauté du
dessein.

(a) Je conserve l'expression de M. Henry ; mais je ne suis pas convaincu que les Psaumes soient composés par différentes personnes.

ont été défaits, qu'il a été non seulement délivré, mais mis au dessus; & qu'il a ruiné à son tour ses persécuteurs.

Il est à remarquer sur les Psaumes historiques, que la narration y est très-différente de celle des simples Histoires. On n'y marque que les principaux endroits, les plus importants & les plus illustres; & s'il y a quelque circonstance qui donne jeu à la Poésie, le Prophete ne manque pas de la relever.

Voici l'Histoire de Joseph dans le Psaume civ. *Dieu appella la famine sur la terre; il brisa tous les appuis de la nourriture; il envoya devant eux (devant les enfants de Jacob, dont il a parlé,) un homme; Joseph fut vendu comme un esclave.* Remarquez la grandeur de cette narration, qui remonte d'abord aux desseins de Dieu: & la beauté de la figure; Dieu commande à la famine; vous diriez qu'il lui parle, comme à une personne. Je ne trouve point d'expressions en notre Langue pour rendre ce qui suit. L'Écriture en ce lieu & en d'autres, compare le pain, c'est-à-dire, la nourriture, à un bâton sur lequel un homme foible s'appuie pour marcher: de sorte qu'ôter le pain aux hommes, c'est ôter à un vieillard, ou à un malade, le bâton qui le soutient. Mais au lieu de toutes ces circonlocutions, l'Écriture dit hardiment, & sa langue le souffre, que la famine rompt le bâton de notre pain. Voilà de ses métaphores.

Ensuite le Psaume nous représente Joseph chargé de fers, pour nous peindre en un mot sa prison; & revient aussitôt à Dieu, qui le délivre par sa parole, & par la sagesse dont il l'anime: & en effet *le Roi envoie le délivrer, le Prince des peuples le met en liberté; il le fait Seigneur de sa maison, & gouverneur de tous ses biens; afin qu'il rendit ses Princes sçavants; comme il l'étoit lui-même, & qu'il apprît la prudence aux vieillards*, c'est-à-dire, aux plus sages de son État. Voilà toute l'Histoire de Joseph; sa captivité, sa délivrance, sa puissance; & tout cela par l'ordre de Dieu. On voit de cette espèce de narration dans Virgile, lorsqu'il représente sur le bouclier d'Énée les plus beaux endroits de l'Histoire Romaine.

IX.
Exemples de
la beauté des
pensées.

Si l'on veut voir de la hauteur & de la délicatesse dans les pensées: *Seigneur, vous me sondez & me connoissez. Vous connoissez mon repos & mon action: car s'asseoir signifie se reposer; & se lever, se disposer à l'action; & c'est ainsi qu'il est dit dans un autre Psaume: Levez-vous, après vous être reposé; comme qui diroit: Reposez-vous, & puis vous agirez.* Dieu connoît donc l'action extérieure. Ce n'est pas assez: *Vous comprenez mes pensées, & même de loin. Vous découvrez ma conduite & mes desseins.* Bien plus: *Vous prévoyez toutes mes voies, ma conduite & mes actions, quoique je ne parle point. Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses nouvelles & anciennes; le futur & le passé.* Et revenant au particulier: *Vous m'avez formé, & vous tenez sur moi votre main, pour me conserver & me conduire; votre science est admirable pour moi, & si grande*

grande, que je ne puis y atteindre. Puis changeant de figure, tout d'un coup il s'écrie : *Où irai-je, pour me dérober à votre-Esprit ? Où fuirai-je devant vous ?* Il prend toute l'étendue du monde, suivant toutes les dimensions : *Si je monte au Ciel, vous y êtes : si je descends aux Enfers, je vous y trouve.* Autre figure encore plus riche : *Quand je prendrois des aîles, & que je partirois dès le matin pour m'aller loger au delà des mers qui bornent le monde :* ou, suivant l'Hébreu : *Quand j'emprunterois les aîles de l'aurore, pour voler comme elle en un moment jusques à l'extrémité des mers ;* il ne dit pas simplement : *Cela seroit inutile ;* ou bien, comme au verset précédent : *Je vous y trouverois ;* mais par une expression bien plus savante & bien plus délicate, comme un homme qui l'accuseroit d'extravagance de vouloir se cacher à Dieu : *Bien loin de me dérober à vous, c'est vous qui me soutenez, & qui me portez dans ma fuite même.* Quelque chimere que je me figure, je ne puis m'imaginer de pouvoir subsister sans vous : quand je pourrois voler, comme j'ai dit, *ce seroit votre main qui me conduiroit, & vous me tiendriez de votre droite.* Il semble qu'il ait épuisé son imagination. Mais voici encore une idée plus étudiée d'un moyen de se cacher à Dieu : *Je dis en moi-même : Peut-être que les ténèbres pourroient me couvrir ; & je ferai mes délices de la nuit, comme un autre de la lumière.* Mais je suis encore un insensé. *Les ténèbres ne sont point ténèbres pour vous ; la nuit à votre egard est éclairée comme le jour : les ténèbres de l'une sont comme la lumière de l'autre.*

Que les beaux esprits modernes viennent après cela traiter de grossiers nos bons laboureurs de la Palestine ; & qu'ils nous trouvent dans les Auteurs profanes, des pensées plus hautes, plus fines, & mieux tournées ; sans parler de la profonde théologie, & de la solide piété que renferment ces paroles. Le reste du Psaume contient encore des réflexions admirables sur la formation de l'homme dans le ventre de sa mere, & sur la prédestination : d'où le Prophete prend occasion de marquer son respect pour les Saints, & son mépris pour les pécheurs.

La variété des figures se trouve par-tout dans ces divins Cantiques : toutefois dans les Psaumes de prieres ou d'exhortations, plus que dans ceux de narration. Dans le Psaume xc. *Qui habitat in adjutorio Altissimi :* un de ceux qui nous sont les plus familiers ; (a) d'abord c'est le Poëte qui parle, pour proposer son dessein, qui est d'expliquer la protection de Dieu envers les hommes, & il le propose en deux phrases, dont les mots se répondent avec une grande justesse. Dans les deux versets suivants, il fait parler l'homme qui reçoit cette grace ; mais il se sert de deux figures différentes ; dans le second verset il adresse la parole à Dieu ; dans le

X.
Exemples de
la variété des
figures.

(a) Selon l'usage de l'Eglise de Rome & de plusieurs autres, on récite le Ps. xc. tous les jours à Complies.

troisième, il en parle en tierce personne. Dans le cinquième verset, c'est le Poète qui parle, adressant toujours la parole à l'homme protégé de Dieu ; mais avec une grande diversité de comparaisons & de métaphores, & une énumération des différentes espèces de protection. Au neuvième verset, l'homme juste l'interrompt, pour s'écrier : *Oui, Seigneur, vous êtes mon espérance*, comme pour marquer la raison de ce qui vient d'être dit : & le Poète répond aussitôt : *Vous avez pris le Très-haut pour votre refuge ; la mort n'approchera point de vous, &c.* & il continue dans les quatre versets suivants, (adressant toujours la parole à l'homme juste,) d'expliquer d'autres effets plus grands de la protection de Dieu : entre autres l'assistance continuelle des Anges, & la puissance sur les démons, figurés dans l'Écriture par les bêtes venimeuses. Enfin dans les trois derniers versets, c'est Dieu même qui parle pour confirmer & autoriser tout ce qui vient d'être dit, & qui explique d'autres effets de sa protection, finissant par la promesse de la vie éternelle & de la vision béatifique. Ceux qui ont un peu lu les Poètes, ne s'étonneront point de ce changement de personnes, sans que l'Auteur en avertisse. Rien n'est plus fréquent dans Horace, non seulement dans ses Odes, mais dans ses Lettres & ses Satyres ; & je ne vois pas qu'il soit nécessaire pour cela de dire, que le Psaume xc. est dramatique, ou il faut dire qu'ils le sont pour la plupart.

Ce peu d'exemples suffira pour donner ouverture à en trouver une infinité d'autres ; car tous les Psaumes en sont pleins : & non seulement les Psaumes, mais Job, dont la Poésie est universellement plus hardie & plus magnifique, & tous les autres Ouvrages Poétiques qui sont dans l'Écriture. Qu'on lise entr'autres le Cantique de Moïse à la fin du Deutéronome, & le Cantique de Barac & de Debhora.

XI.
On ne con-
noît qu'une
partie de la
beauté de ces
Ouvrages.
Quelle idée on
peut avoir de
la beauté du
chant.

Cependant nous ne connoissons qu'une partie de la beauté de ces Ouvrages. Sans compter la différence de nos mœurs, & des idées que nous avons des choses, il est certain que ce que nous pouvons connoître dans ces Poètes, est tout au plus le dessein, les pensées & les figures. Pour l'élocution, il n'y a que ceux qui savent l'Hébreu, qui puissent en juger : & qui peut se vanter parmi nous de le bien savoir ? Mais pour tout le reste, je veux dire l'harmonie des paroles, la mesure des vers, & l'air du chant ; je dis hardiment qu'il n'y a homme sur la terre qui en sache rien. Or on sait combien tous ces ornements sont essentiels à la Poésie.

Nous ignorons entièrement la prononciation de l'Hébreu, comme du Grec & du Latin, & de toutes les Langues mortes. Il y a même longtemps qu'elle est perdue, comme on le voit par les différentes manières dont les Septante, saint Jérôme, & les autres Anciens expriment les mêmes mots en lettres Grecques ou Latines. Nous n'avons pas même en cela l'avantage qui nous reste pour les Poésies Grecques & Latines, de savoir la mesure des vers & la quantité des syllabes. Enfin, nous

ignorons les airs des Psaumes des Cantiques, aussi-bien que des Odes Grecques & Latines. Toutefois ces pieces étoient composées exprès pour être chantées, comme on le voit par l'Histoire, & par les Inscriptions des Psaumes.

Platon tient, suivant les maximes de la bonne antiquité, que les airs & les paroles devoient être inséparables, & que c'étoit un très-grand abus de composer des vers, pour n'être point chantés; ou de composer des airs qui n'eussent point de paroles, comme ceux des instruments. Que les airs des Cantiques fussent beaux, nous en avons de grandes preuves. 1°. La beauté des paroles, & le grand art qui paroît dans leurs Poésies, peuvent faire juger que le reste y répondoit. 2°. La diversité des instruments qui sont nommés en divers endroits de l'Écriture. 3°. La multitude des Musiciens, qui étant instruits apparemment par leurs peres, & ayant la Musique pour profession capitale, s'y rendoient habiles, & entre lesquels on peut croire qu'il y en avoit au moins quelques-uns d'excellents.

S'il est permis de juger de ce que l'on ne connoît pas distinctement, je crois que cette Musique étoit fort simple, & que sa beauté consistoit à bien exprimer le sens des paroles, à émouvoir agréablement les cœurs, & à les remplir du sentiment que le Poète vouloit inspirer; mais qu'elle n'avoit pas ce mélange de différentes parties, & ces adoucissements de la Musique moderne. Je le devine par l'air général des ouvrages de ce temps-là.

Quant à la beauté des paroles, nous ne pouvons plus en juger, comme on l'a déjà dit, parce que nos Traductions sont trop simples & trop littérales. Que l'on traduise mot à mot en notre Langue les Odes d'Horace; elles perdront toute leur grace. *L'argent n'a point de couleur, Crispe Saluste ennemi de la lame cachée dans les terres avares, s'il n'est éclairci par un usage modéré.* J'ai pris ce couplet au hasard; prenons tout le premier de ses Œuvres. *Mécénas descendu d'aïeuls Rois, ô mon appui & mon doux ornement. Il y en a qui se plaisent d'avoir amassé en courant la poussiere Olympique, & que la borne évitée par les roues, & la palme illustre élève aux Dieux maîtres des terres.* Comme je n'ai pas choisi ces endroits, je crois que tout autre fera à peu près le même effet. Toutefois je n'ai point suivi la transposition Latine, parce que le François ne peut la souffrir. Et il y a quelques paroles que je pouvois rendre plus littéralement. *Il n'y a nulle couleur à l'argent*, pour, *l'argent n'a point de couleur*; & dans l'autre, *ma garnison*, pour, *mon appui*. Et il devroit y avoir plus de rapport entre le François, & le Latin dont il descend, qu'entre le Grec ou le Latin, & l'Hébreu, avec lequel ils n'ont aucune liaison que nous connoissons. Mais cette traduction est faite immédiatement de Latin en François; & pour bien exprimer celle des Psaumes, dont nous ne connoissons communément l'original que par notre Version Latine, il faut traduire quelque strophe de Pindare sur la Traduction Latine. En voici une des plus faciles.

XII.

La simplicité
des Traduc-
tions obscur-
cit la beauté
des expres-
sions.

Hymnes règnans sur le Luth , quel Dieu , quel Héros , quel homme louerons-nous ? Certainement Pise est à Jupiter , & Hercule a institué le combat Olympique , les prémices du butin de la guerre : mais c'est Théron qu'il faut chanter de la voix , à cause de sa course dans un char à quatre chevaux vainqueur. Ce juste hôte appui d'Agrigente , fleur d'ancêtres illustres , Gouverneur des villes. Il y a plusieurs endroits de Pindare , qui traduits ainsi sans paraphrase , ne paroïtroient avoir aucun sens.'

XIII.
Il ne faut ni
mépriser les
Versions ni
négliger le
Texte.

Ce que je dis ici de la beauté de l'Original , ne doit pas diminuer le respect que nous avons pour notre Version Vulgate. C'est un malheur nécessaire , comme les exemples que je viens d'apporter le font voir , que les Poésies perdent beaucoup de leur beauté dans la Traduction ; mais ce n'est pas la faute de la Traduction.

Les Septante traduisant l'Écriture en Grec , l'ont tournée le plus littéralement qu'ils ont pu , craignant que la moindre paraphrase n'en altérât le sens. S'ils n'en avoient usé ainsi dans les Psaumes , nous n'y verrions ni les figures , ni les expressions de l'Original , & il seroit à craindre que nous ne vissions les pensées de l'Interprete , plutôt que celles du Prophete. Comme les premiers Chrétiens de Rome , & des autres pays où l'on parloit Latin , ne savoient point l'Hébreu , ils furent obligés de traduire l'Écriture sur le Grec des Septante ; & l'on fait que toute l'Église se servoit de cette Version , avant que celle de saint Jérôme fût reçue , c'est-à-dire , pendant plus de six cents ans ; de sorte que tout le peuple Chrétien étant accoutumé depuis un si long-temps à chanter les Psaumes , suivant cette ancienne Version , l'Église Catholique , qui même dans les choses extérieures , ne change que le moins qu'il est possible , a retenu cette Version faite sur le Grec. Il est vrai qu'elle est en beaucoup d'endroits différente du Texte Hébreu , tel qu'on le lit aujourd'hui , & même tel qu'il étoit du temps de saint Jérôme , & qu'il y a quelques passages plus obscurs & plus difficiles , suivant notre Version : mais il y en a aussi où l'on voit que les Septante ont suivi un meilleur Exemplaire , ou ont mieux lu. Et en quelque lieu que ce soit , notre Version ne représente aucun sens qui ne soit bon & Catholique ; ce qui suffit. Nous ne devons pas être plus difficiles que tant de Saints , qui depuis la naissance de l'Église ont puisé dans cette Version , telle que nous l'avons , les sujets de leurs oraisons , & des instructions du peuple.

L'Église trouve bon néanmoins qu'il y ait des particuliers qui consultent les différens Textes , pour faire voir tous les sens & toutes les beautés des Psaumes , comme a si bien fait entr'autres le Cardinal Bellarmin. Quant aux autres Ouvrages Poétiques de l'Écriture , nous les avons tous de la Version de saint Jérôme faite sur l'Hébreu.

XIV.
Réflexions
sur la Poésie
moderne.

Au reste , il ne faut pas s'étonner si nous sommes si éloignés du goût de l'Antiquité sur le sujet de la Poésie. C'est qu'en effet , pour ne nous point flatter , toute notre Poésie moderne est fort misérable en comparaison. Quoiqu'on écrive aujourd'hui d'une manière plus polie & plus

naturelle, que ne faisoient nos anciens Poètes, & même que ceux du siècle passé, le fond n'en vaut guere mieux qu'il n'a jamais valu. Les principaux sujets qui occupent nos beaux Esprits, sont encore les amourettes & la bonne chere; toutes nos chansons ne respirent autre chose: & l'on a trouvé moyen, malgré toute l'Antiquité que l'on prétend imiter, de fourrer l'amour avec toutes ses bassesses & ses folies, dans les Tragédies & dans les Poèmes héroïques, sans respecter la gravité de ces ouvrages, que l'on dit être si sérieux; & sans craindre de confondre les caracteres de Poèmes, dont les Anciens ont si religieusement observé la distinction.

Pour moi je ne puis me persuader que ce soit là le véritable usage du bel esprit. Non, je ne puis croire que Dieu ait donné à quelques hommes une belle imagination, des pensées vives & brillantes, de l'agrément & de la justesse dans l'expression, & tout le reste de ce qui fait des Poètes; afin qu'ils n'employassent tous ces avantages qu'à badiner, à flatter leurs passions criminelles, & en exciter dans les autres. Je croirois bien plutôt qu'il a voulu que toutes ces graces extérieures servissent à nous faire goûter les vérités solides & les bonnes maximes, & qu'elles nous attirassent à ce qui peut nourrir nos esprits; comme les saveurs qu'il a données aux viandes, nous font prendre ce qui entretient nos corps.

Car enfin pourquoi séparer l'utile de l'agréable? Pourquoi faire de la doctrine du salut & des discours de piété, des médecines ameres, par la sécheresse & la dureté du style; ou des viandes fades & dégoûtantes, par la longueur & la puérilité? en sorte que pour s'en approcher, il faille se munir de beaucoup de réflexions, & faire de grands efforts de raison. Et pourquoi au contraire employer le génie, l'étude & l'art de bien écrire, à donner aux jeunes gens & aux esprits foibles, des ragoûts & des friandises qui les empoisonnent & qui les corrompent, sous prétexte de flatter leur goût? Il faut donc ou condamner tout-à-fait la Poésie, ce que ne feront pas aisément les personnes savantes & équitables: ou lui donner des sujets dignes d'elle, & la réconcilier avec la véritable Philosophie, c'est-à-dire, avec la bonne morale & la solide piété. Je fais que ce genre d'écrire seroit nouveau en notre Langue, & que nous n'avons point encore d'exemples de Poésies Chrétiennes qui aient eu un grand succès; & je crois bien que la corruption du siècle, & l'esprit de libertinage, qui regne dans le grand monde, y forment de grands obstacles: mais peut-être aussi y a-t-il de la faute des Auteurs: je ne vois point que l'on ait fait des Cantiques du caractere de ceux de l'Écriture; & dans les Psaumes mêmes que l'on a traduits, on n'a pas eu assez de soin de conserver les figures, qui en font une des principales beautés, ni de représenter la force des expressions; & ce qu'on appelle Traductions, sont des Paraphrases si longues, que l'on n'y trouve les pensées du Prophete, qu'avec plusieurs autres qui les offusquent. Peut-être vaudroit-il mieux les imiter que les traduire: & comme ces Poèmes contiennent plusieurs

choses qui ne font point de notre usage , ni selon nos mœurs , il faudroit essayer d'en faire de semblables sur des sujets qui nous fussent plus familiers : sur les Mysteres de la Loi nouvelle , sur son établissement & son progrès ; sur les vertus de nos Saints ; sur les bienfaits que notre nation , notre pays , notre ville a reçus de Dieu ; & sur des sujets généraux de morale , comme le bonheur des gens de bien , le mépris des richesses , &c. mais par rapport à nos mœurs & à nos idées.

Je ne fais pas si dans l'exécution , ces sortes d'ouvrages ne trouveroient point de grandes difficultés ; mais on avouera du moins que le dessein en est beau , & si l'on désespere de pouvoir l'accomplir , il ne faut pas être envieux de ceux qui ont réussi. Il faut donc estimer & admirer la Poésie des Hébreux , quand même elle ne seroit pas imitable.





DISSERTATION

SUR LA

POÉSIE DES ANCIENS HÉBREUX,

Par D. CALMET.

UNE preuve certaine de l'ignorance où l'on est sur la Poésie des Livres saints, est la diversité d'opinions qu'on remarque sur cette matière, & les erreurs de ceux qui se sont mêlés d'en écrire. Les plus anciens & les plus habiles Auteurs que nous ayons là-dessus, sont Joseph, Origene, Eusebe & saint Jérôme, dont le nom & le crédit ont engagé la plupart de ceux qui ont écrit depuis, à embrasser leurs sentiments. Ils ont cru que les Cantiques de Moyse sont écrits en vers; & Joseph ne fait pas difficulté d'allurer en plusieurs endroits, (a) qu'ils sont en vers héroïques. Origene & Eusebe (b) ont suivi la même opinion; & saint Jérôme (c) a encore enchéri sur cela, en disant » que » le Psautier étoit composé de vers iambes, alcaïques & saphiques, » à la manière de Pindare & d'Horace; & que les Cantiques du Deutéronome (d) & d'Isaïe, le Livre de Job, & ceux de Salomon sont » en vers hexamètres & pentamètres. » Il dit ailleurs (e) que le Cantique du Deutéronome est en vers iambes de quatre pieds, de même que le Psaume cxviii. & le cxliv. au lieu que les Psaumes cx. & cxl. sont aussi en vers iambes, mais de trois pieds seulement. Il remarque dans les Lamentations de Jérémie une espèce de vers saphiques, & des vers de trois mesures. Enfin ce qu'il a dit du Livre de Job, il le répète dans sa Préface sur ce Livre, en disant » que depuis ces paroles : *Pereat dies* » *in quâ natus sum*, ce sont des vers hexamètres, composés de dactyles » & de spondées, où l'on fait entrer de temps-en-temps d'autres pieds de » même mesure, quoique non pas de même nombre de syllabes, à » cause de la diversité de la Langue. Quelquefois sans avoir égard à la

I.
Sentiment de Joseph, de Philon, d'Origene, d'Eusebe & de S. Jérôme, sur la Poésie des Livres saints.

(a) *Antiq. l. 2. c. ult. lib. 4. c. ult. lib. 7. cap. 12.* — (b) *Euseb. Prap. l. 11. cap. 3.* — (c) *Præfat. in Chronic. Euseb.* — (d) *Deut. xxxii.* — (e) *Epist. 155. ad Paulam Urbicam.*

» quantité des syllabes , on remarque une simple rime , où une chute
 » agréable , qui ne sera apperçue que par ceux qui sont instruits des
 » regles de la Poésie. » Enfin en divers endroits , (a) il parle du Livre
 des Psaumes , comme d'un Ouvrage composé de vers lyriques , tels
 que ceux de Pindare , d'Alcée , d'Horace , de Catulle , & de Sérénius.

On admire avec raison la profonde capacité de saint Jérôme , & on
 est plein de respect pour ce grand Docteur de l'Eglise : mais on est
 obligé d'avouer qu'un grand nombre de gens habiles en Hébreu , ne
 remarquent pas aujourd'hui dans les Psaumes , & dans les autres Pieces
 écrites en vers Hébreux , les mêmes pieds & les mêmes mesures que
 saint Jérôme y reconnoît ; & les plus zélés défenseurs de ce Saint se
 contentent de dire qu'il a voulu marquer qu'on trouvoit dans le Psau-
 zier & dans Job , non pas véritablement des vers hexamètres & penta-
 mètres , ni des vers lyriques , qui eussent les mêmes pieds & la même
 mesure que ceux d'Horace , de Pindare & de Sapho ; mais seulement
 quelque chose d'approchant , & quelques cadences qui ont du rapport
 à ces vers & à ces mesures : (b) *Similitudinem quamdam heroïcorum ver-
 suum intelligere debes , & sic in cæteris metrorum generibus.*

Philon (c) parlant des Esséniens , assure qu'ils ont d'anciens Poèmes
 composés par des Poètes , qui les leur ont laissés. Il veut parler des
 Auteurs sacrés qui ont donné des Poésies. Leurs vers , dit-il , sont de
 plusieurs formes & de plusieurs mesures. Les uns sont de trois mem-
 bres , & se chantent dans le temps qu'on va au Temple par dévotion ;
 les autres sont des Hymnes qui se récitent devant l'Autel , pendant
 qu'on offre des sacrifices , & qu'on fait des libations en l'honneur du
 Seigneur ; d'autres sont composés pour être chantés dans le repos ,
 & sans mouvements ; & d'autres sont pour les chœurs & pour les dan-
 ses.

Il est bon de remarquer ici en faveur de ceux qui ne savent pas
 l'Hébreu , & qui croient que Joseph , Philon , Eusebe & S. Jérôme sont
 des témoins irréprochables & des garants sûrs , quand il s'agit de la
 langue Hébraïque & des Antiquités des Juifs ; il est bon , dis-je , de
 remarquer que ces Auteurs , au jugement de plusieurs habiles Critiques ,
 ne savoient peut-être pas autant d'Hébreu qu'on se l'imagine. Il est cer-
 tain que souvent ils donnent de mauvaises interprétations des noms

(a) *Epist. ad Paulin. & lib. 9. Comment. in Cap. xxx. Ezech.* Ferrand sur les Psau-
 mes , Préface , chap. xi. p. 95. croit aussi qu'il y a dans les Psaumes des dactyles &
 des spondées comme dans Homere. Et l'Építaphe du Rabbin Isaac Alpheli , qui vivoit
 au onzieme siecle , étoit , dit-on , en vers spondées. Voyez Zemath David , pag. 134.

(b) *Vide Prolegom. in divin. Bibliothec. S. Hieronymi , nov. edit. art. 5.* (c) *Μίτρα
 γάρ ἢ μέλα καβαλλίτασι ποικταί ἰπῶν τελείτρων , περιδία , ὕμνοι , παρασκηδίου , παραβημίου ,
 σατίμων , χερικῶν σριφαῖς πολυτρόφως εὐδαιμετριμίται. Philo , de vita contemplativa , ad fi-
 nem.*

SUR LA POÉSIE DES ANCIENS HÉBREUX. 121

Hébreux ; & quand ils auroient été encore plus savants en cette langue qu'on ne les y suppose , j'ose défier tous leurs partisans de montrer de suite deux vers hexamètres ou pentamètres , alcaïques ou saphiques , dans les Psaumes , les Proverbes & les Cantiques de l'Écriture : car enfin , s'il y avoit de ces vers , il ne seroit pas difficile de les trouver comme il ne l'est pas de démêler des vers de Virgile mêlés avec de la prose.

Scaliger (a) ne reconnoît aucuns pieds dans les vers des anciens Hébreux ; il soutient même que leur Langue , non plus que celle des Syriens , des Arabes & des Abyssins , ne peut souffrir la contrainte des pieds & des mesures : *Nam ut in Hebraico , Syriaco , Arabico & Abyssino idioma ulla metri species concipi possit , nemo efficere possit ; quia id natura sermonis non patitur.* Il ajoute qu'il n'y a aucun vers hexamètre dans Job , ni aucun vers iambe ou alcaïque dans le Psautier : *De Psalterio magis miror , cum neque in eo , neque in Threnis , ullum Canticum sit metricis legibus astrictum , sed merè soluta oratio , caractere poetico animata.*

II.
Sentiment de Scaliger & de quelques modernes , qui croient qu'il n'y a ni rime ni mesure dans la Poésie des Livres saints.

Augustin d'Eugubio n'est pas moins fort pour ce sentiment. Il dit que les Hébreux n'ont ni vers héroïques , ni vers iambe , ni d'aucune autre mesure semblable à ceux des Grecs & des Latins , mais seulement quelque chose qui en approche , comme sont les chants des Barbares. On voit dans leurs Poésies certaines cadences qui sont différentes du style de la Prose ; on y remarque certaines expressions , certaines figures , qu'ils n'emploient pas dans le discours ordinaire : *Carmen Hebraicum non idem est atque Græcorum & Latinorum ; Hebraicum nulla tempora , sed numerum duntaxat , observat. Itaque neque heroicum carmen apud Hebræos extat , neque iambicum , aliaque genera ; sed simile quiddam , & quale Barbari diversis ritibus canunt.* Cette Poésie est plus simple , plus naturelle , plus majestueuse , & plus digne de la grandeur de Dieu , qu'une Poésie méthodique & contrainte , qui auroit peine à exprimer naturellement les sentiments de l'Esprit de Dieu , sans donner quelque atteinte à la sublimité des sens , & à la grandeur des pensées.

Le sentiment de Scaliger a été soutenu par plusieurs habiles Critiques , comme Augustin d'Eugubio , Louis Cappel , Martinius , Samuël Bohlius , Vasmuth , Pfeiffer , & autres. Ajoutez Grotius (b) aux Auteurs qui tiennent que la Poésie des anciens Hébreux n'étoit ni rimée , ni mesurée. Nous ne ferons pas difficulté de nous ranger de leur côté , & d'appuyer leur sentiment , après avoir proposé & réfuté les opinions de ceux qui ont voulu fixer la manière de cette ancienne Poésie , en

(a) Scalig. in Chronic. Euseb. — (b) Grot. in Luc. 1. 46. Erant enim *ἰσθμῖ* , sive numeri Hebræorum , non *ἰμμετροί* , sed lege soluti , cujusmodi etiam erant , & nunc quoque sunt eorum saltationes.

la comparant à celle des Grecs ou des Latins, ou même aux vers des Langues vivantes. Nous ne nous attacherons point à relever les Auteurs qui n'ont parlé de cette matiere que sur le rapport d'autrui, qui ont avoué qu'ils n'y comprenoient rien, ou qui l'ont cru entièrement inexplicable : nous ne rapporterons que ceux qui ont proposé quelque nouveau système sur ce sujet.

III.
Sentiment de
quelques Mo-
dernes qui
croient que la
Poésie des Li-
vres saints est
rimée ou me-
surée.

Mercérus, sur le Chapitre III. de Job, dit qu'il a appris que François Vatable avoit le secret de la vraie méthode des vers du Livre de Job, & du Psautier, & qu'il avoit dressé des regles pour en donner l'intelligence. Tout le monde reconnoît la profonde capacité de Vatable en ces matieres ; Mercérus se flattoit que quelque jour on publieroit les découvertes de cet habile homme : mais on désespere à présent de les voir jamais rendues publiques, & on doute même que Vatable ait écrit sur cette matiere, ou du moins qu'il ait rien achevé là-dessus.

Théodore Herbert a cru trouver, dans la Bible, des vers pareils à ceux d'aujourd'hui ; c'est-à-dire, avec des rimes & des césures, selon certaines regles qu'il se prescrit. Il en a, dit-il, remarqué quelques-uns dans les Psaumes VI. 2. VIII. 5. CV. 20. CVI. 5. CXVI. 7. CXVIII. 25. CXIX. 30. CXLVI. 7. Job. XXI. 4. Proverb. XXV. 19. Mais que peut-on conclure de là ? S'ensuit-il que cette Poésie artificielle ait été commune parmi les Juifs dès le temps de Moÿse, de Job, ou de David ? Un petit nombre de vers qui se rencontrent dans un Ouvrage en Prose, prouvent-ils que toute la Piece est en vers ?

Quelques Docteurs Hébreux soutiennent que leur Poésie rimée est très-ancienne, & qu'elle étoit en usage dans le temps où leurs peres étoient encore dans la Palestine. Ils prétendent le prouver par quelques vers Hébreux rimés, qui se lisoient dans le Royaume de Valence sur le tombeau d'un Officier d'Amasias Roi de Juda : (a) mais tout cela paroît trop fabuleux pour faire impression sur l'esprit de ceux qui aiment la vérité.

Un Auteur moderne, (b) nommé Meibomius, prétend que depuis deux mille ans, nul autre que lui n'a su la Poésie des Hébreux ; & c'est uniquement sur elle qu'il appuye les corrections qu'il a faites au Texte Original de l'écriture : *Je propose*, dit-il dans son Epître à tous les Rois, & à tous les Princes Chrétiens de l'Europe, *une nouvelle Traduction des Livres saints, avec l'explication des lieux les plus difficiles, & dont je vous offre un essai : si vous le recevez avec la reconnaissance qu'il mérite, je m'engage à donner le reste de l'ancien Testament, & à découvrir la mesure des vers dans lesquels il est écrit.*

Dans sa Préface, il se vante d'avoir corrigé au Texte sacré plus de trois mille fautes, qui en alteroient le sens, & de les avoir apperçues

(a) *Rab. Moses Ben. charif. Darkenoam.* — (b) *Journal des Savants, 1699.*

SUR LA POÉSIE DES ANCIENS HÉBREUX. 123

à la faveur d'une lumière répandue d'en haut dans son ame , & avec les regles de la Poésie des Hébreux , cachée depuis le temps de Jérémie & de Daniel , & inconnues à Aggée & à Esdras.

Il ajoute que si les anciens Sages de la Judée revenoient au monde , ils admireroient en lui ce précieux don du Ciel ; que les Septante reconnoitroient l'inutilité de leur travail , qu'Origene abandonneroit ses Hexasples , que saint Jérôme le féliciteroit d'avoir surpassé tous les Traducteurs Latins de la Sainte-Ecriture , & par la découverte de la Poésie de la Langue Hébraïque , & par une profonde connoissance de cette Langue.

Cet Auteur renverse toute l'Ecriture avec sa Poésie , & encore à peine nous en donne-t-il une petite partie ; il s'en réserve la clef , jaloux d'une si belle invention. Il y a apparence que le public a méprisé ses Essais , & qu'il n'a pas paru souhaiter son travail , puisque jusqu'ici Meibomius n'a pas donné ce qu'il avoit promis.

François Gomare , dans son Livre intitulé : *Davidis Lyra* , prétend montrer que les vers des Livres sacrés sont pareils à ceux des Grecs & des Latins. Il s'applique à donner des regles de cette Poésie , à fixer les pieds , & à marquer les diverses especes de ces vers. Son Livre est divisé en deux parties. Dans la premiere , il établit des regles de la quantité des syllabes Hébraïques ; il y parle des diverses sortes de pieds des vers Hébreux , comparés à ceux des Grecs & des Latins. Dans la seconde partie , il fait l'application des regles qu'il a établies , aux vers de l'Ecriture ; il en fait l'analyse , & en produit des exemples , par rapport à ses regles & à ses principes. Cet Ouvrage de Gomare lui attira d'abord des louanges de plusieurs Savants , comme de Buxtorf , de Louis de Dieu , de Constantin l'Empereur , de Heinsius & d'Hottinger : mais Louis Cappel l'attaqua fortement , & le réfuta. Il dit que Gomare suppose dans son Livre deux principes qu'il auroit beaucoup de peine à bien prouver. Le premier est que la ponctuation de la Bible , telle que nous l'avons en Hébreu , n'est pas une invention nouvelle , mais qu'elle vient immédiatement des Auteurs des Livres saints. La seconde est , que les Livres sacrés n'ont souffert aucune altération , ni par la négligence des Copistes , ni par la longueur des temps.

IV.
Système de
François Go-
mare , qui pré-
tend que la
Poésie des Li-
vres saints est
mesurée.

Un des principes de Gomare est celui-ci : *Scheva non vocalis est , sed illius , sub consonante nobili , absentia nota* : « Schéva n'est point une » voyelle ; mais il marque seulement l'absence d'une voyelle sous une » consonne mobile. » Cappel réfute ce principe , 1°. par l'autorité de plusieurs Grammairiens , qui enseignent que le *Schéva* est une véritable voyelle breve. 2°. Parce que cette regle de Gomare réduit la Langue Hébraïque à ne pouvoir être prononcée , même par les plus barbares , dans une infinité de mots : par exemple , dans *Jebarku. (a) De*

(a) יבאר.

plus, il faudroit faire des dissyllabes d'une infinité de mots, qui sont véritablement de trois syllabes. 3°. Cette regle de Gomare détruit cet autre principe de la Grammaire Hébraïque : *le Schéva se prononce sous une lettre marquée d'un Dagès*, par exemple, dans *Pakkedu* : (a) ou il faudra ôter le Dagès de ces lettres, ou enseigner le moyen de les prononcer, sans faire sentir le Schéva. 4°. Enfin Cappel remarque que où nous lisons un *Schéva*, les Anciens, comme les Septante & saint Jérôme, ont lu tantôt une voyelle, tantôt une autre; ce qui justifie qu'on ne doit pas être, à l'égard de ce point-voyel, dans une servitude si grande que le veut Gomare; & qu'il y a plusieurs rencontres où il faut le prononcer.

Un autre principe établi par Gomare, est celui-ci : *Qu'il n'y a dans l'Hébreu que des syllabes longues ou breves, & point de douteuses; & que les syllabes breves ne deviennent jamais longues par position, comme il arrive aux syllabes Grecques & Latines.* Si la Langue des Hébreux étoit comme la Langue Françoisse, & comme celles de la plupart des peuples de l'Europe, où l'on n'a aucun égard à la longueur ou à la brièveté des syllabes, en écrivant en vers, la regle de Gomare pourroit avoir lieu : mais puisque cet Auteur prétend que la Langue des Hébreux ressemble à celles des Grecs & des Latins, & que la Poésie des premiers suit les mêmes regles à peu près que celles des autres, on ne conçoit pas sur quoi il a pu fonder le principe qu'il a établi. L'application qu'il en fait, n'est pas plus heureuse; on lui fait voir qu'il retombe dans cette barbarie, & dans cette difficulté de prononcer, qu'on lui reproche si souvent. Cappel soutient que l'on ne peut pas déterminer quelles sont ces syllabes longues ou breves de l'Hébreu, tandis que la véritable prononciation n'en fera pas fixée; & qu'il est impossible de lire les vers Hébreux, en les prononçant suivant les regles qu'en donne Gomare. Celui-ci convient que l'on ne peut pas faire l'application des regles qu'il donne, à une suite de vers de même espece; qui aille au delà de deux ou trois. Cappel infere de cet aveu, qu'il est donc impossible de fixer les regles de la Poésie des Hébreux, comme l'on travailleroit en vain à donner les regles de la Poésie des Grecs & des Latins, si l'on ne trouvoit pas des Pièces entieres de vers en ces Langues, qui suivissent la même regle & la même méthode. Et ne se rendroit-on pas ridicule, si sur un petit nombre de vers vagues & irréguliers, que l'on trouve répandus dans les Ouvrages de Sophocle & de Pindare, on entreprenoit de prescrire les regles de cette espece de Poésie irréguliere & sans ordre?

Ainsi quand Gomare reconnoît que tous les vers Hébreux sont différents entr'eux, qu'ils sont entremêlés sans qu'ils suivent les mêmes regles, *Varia, promiscua, ἀτάκτα*; qu'ils sont absolus, c'est-à-dire, qu'ils

(a) קקדו.

n'ont entr'eux aucun rapport, & qu'on n'en trouve point une suite de même nature ; il ruine, sans y penser, tout le dessein de son Ouvrage, puisqu'il est impossible d'établir des principes sur une Poésie si inconstante & si libre. Cappel remarque que son adversaire est obligé d'établir un si grand nombre de vers réguliers & irréguliers dans un même Cantique de l'Écriture, qu'il seroit impossible de n'en pas trouver par-tout de semblables, & qu'il ne seroit pas plus difficile de montrer que toute la Bible est écrite en vers, qu'il l'a été de le montrer du Psautier seul. Enfin il soutient que selon la méthode de Gomare, on pourra faire voir que toutes les Oraisons de Cicéron & de Démosthène ; que l'Histoire de Tite-Live & de Thucydide, sont de véritables Poèmes. Le ridicule de ces conséquences prouve assez la fausseté des principes d'où elles sont tirées.

Pfeiffer (a) se fait fort de réduire en vers le *Pater noster*, en suivant les regles proposées par Gomare ; & il fait voir que ce n'est point en l'air qu'il fait cette proposition, en mettant sous diverses sortes de vers les paroles de cette Oraison, sans y rien changer.

L'Auteur de la *Bibliothèque universelle* a proposé un nouveau système sur la Poésie des anciens Hébreux ; il veut qu'elle ait été en vers rimés, & voici les principales de ses preuves. Il remarque 1^o. que la Langue Hébraïque, non plus que la Françoisé, ne souffre point de ces transpositions de mots, que les Latins & les Grecs emploient dans leurs vers & dans leur prose. 2^o. Les noms en Hébreu ont la même terminaison dans tous les cas du singulier & du pluriel. Au pluriel, les masculins sont terminés en *im*, & les féminins en *oth* ; cela montre la facilité de faire en cette Langue des vers en rime, & la difficulté de les faire en mesure, comme les Grecs & les Latins. 3^o. Les Hébreux ont un très-grand nombre de syllabes longues, & très-peu de breves ; & par conséquent il seroit mal-aisé de diversifier les pieds autant qu'il seroit nécessaire pour faire de bons vers, à l'imitation des Grecs & des Latins : & d'ailleurs, les rimes sont si aisées en Hébreu, qu'il est presque impossible en écrivant, de n'en pas faire, même sans dessein. 4^o. Cet Auteur ne prétend pas que la Poésie des anciens Hébreux fût fort régulière & fort polie ; il ne croit pas même qu'elle ait jamais été réduite en art. Leurs rimes ne sont pas toujours heureuses ; il y a même des endroits de leurs Poèmes où l'on ne trouve point de rime : il y a, dit-il, apparence qu'ils ne s'en mettoient pas toujours en peine, & qu'ils se contentoient de la cadence. 5^o. Le nombre des rimes n'est pas fixé : il y en a quelquefois beaucoup d'une sorte, & peu d'une autre ; l'ordre des rimes n'est pas réglé, & la longueur des vers est encore moins uniforme : il semble, dit-il, que les Hébreux ne s'en soient nullement

V.
Système de
M. le Clerc,
qui prétend
que la Poésie
des Livres
saints est ri-
mée.

(a) *Dissert. de Poesi Hebraeor.*

fouciés. 6°. Dans leurs rimes, on regarde plutôt le son des mots, & la chute à peu près semblable, que la ressemblance des lettres & des syllabes. 7°. On remarque dans la Poésie des Hébreux, des licences comme dans celle des Grecs & des Latins; ils empruntent des manières de parler des Langues voisines, comme de la Chaldéenne & de l'Arabe; & cela dans les endroits où les termes Hébreux n'auroient fait aucune rime, au lieu que ces mots étrangers riment parfaitement bien. 8°. Enfin ce qui persuade que cette Poésie étoit en vers rimés, c'est qu'on peut aisément réduire en rimes tous les Cantiques & les Ouvrages en vers que l'on trouve dans l'Écriture.

Cet Auteur a donné le Cantique de Moïse en vers rimés, & il dit qu'il a travaillé avec succès à réduire de même les Psaumes en rimes. Il fait remarquer des rimes dans l'endroit du *Pænulus* de Plaute, où l'on trouve un long passage en Langue Punique. La preuve que cet Auteur prétend tirer des rimes qu'il croit remarquer dans la poésie des anciens Hébreux, est sans doute la meilleure, & la plus propre à décider la question qui regarde la nature de cette Poésie. Si l'on remarque clairement des rimes recherchées & suivies dans les Poèmes des Hébreux, il est visible que c'est une Poésie rimée. Mais pour réduire en rimes les Psaumes & les Cantiques de l'Écriture, l'Auteur coupe, alonge, accourcit les versets, comme il le juge à propos, sans garder aucune proportion ni aucune règle; & en suivant sa méthode, il n'y a point d'Oraison de Cicéron que l'on ne réduise en rimes.

On ne nie pas qu'il n'y ait des rimes, & quelquefois même recherchées, dans quelques endroits des Psaumes & des autres Livres poétiques de l'Écriture: mais il ne s'ensuit pas pour cela, que la Poésie des anciens Hébreux ait été une Poésie rimée. Pour juger si les vers Hébreux sont en rimes, il faut chercher des vers dont la fin soit connue, afin qu'on ne puisse pas dire qu'on coupe les vers où l'on veut, pour y trouver la rime. Le Psaume cxviii. est acrostiche; & ainsi l'on fait certainement le commencement & la fin de ses vers. Ce Psaume est fort long, & rien n'est plus aisé que de remarquer la nature de ses vers, en les comparant les uns aux autres. Or dans ce Psaume, quoique l'on y remarque un très-grand nombre de rimes, on ne peut pas néanmoins assurer qu'elles soient recherchées & étudiées: elles ne sont ni suivies, ni uniformes. On trouve quelquefois quatre ou cinq rimes de suite, & puis deux ou trois, & ensuite trois ou quatre vers qui ne riment point du tout entre eux, ou un seul qui ne rime avec aucun autre. Peut-on dire sur cela qu'un Poème est en vers rimés? Les Lamentations de Jérémie sont de même en vers acrostiches; mais il ne s'y trouve aucune rime suivie & uniforme, ni que l'on puisse dire avoir été artificielle & recherchée. On peut s'en convaincre sur-tout en jettant les yeux sur le troisième Chapitre de ces Lamentations, dont chaque vers commence par une lettre de l'al-

phaber , selon l'ordre qu'elles tiennent entre elles : car dans les deux premiers Chapitres , & dans le quatrième , la fin des vers n'est pas si certaine , à cause qu'il y a plus de deux vers sous la même lettre , qui ne se trouve qu'à la tête du premier. On voit aussi dans le Cantique des Cantiques quelques rimes , & quelques cadences agréables , & apparemment recherchées , mais elles ne sont ni suivies , ni uniformes , ni dans tout l'Ouvrage. Sans affecter les rimes , il est presque impossible de ne les pas rencontrer en Hébreu. Quand même on chercheroit à les éviter , je défie de parler directement à quelqu'un en cette Langue , sans tomber nécessairement dans des chûtes de termes de pareille terminaison , à cause des affixes , & d'un très-grand nombre de termes qui finissent de même , comme on l'a déjà remarqué plus haut. Les Psaumes cx. & cxl. qui sont aussi acrostiches , sont de nouvelles preuves de ce que nous avons avancé : on n'y remarque aucune rime assurée. Mais on y découvre une chose importante au sujet que nous traitons : savoir , qu'il y avoit parmi les Hébreux des vers de longueur différente ; car les vers du Psaume cxviii. & ceux du troisième Chapitre des Lamentations , sont plus longs du double que ceux de ces deux Psaumes : & peut-être que les Hébreux avoient des vers acrostiches , dont la première partie jusqu'à la césure , étoit commencée par une lettre de l'alphabet ; & la seconde partie du même vers après la césure , commençoit par la lettre suivante , selon l'ordre de l'alphabet : & ce dernier sentiment me paroît le plus juste , parce que le sens est suspendu à la césure , & ne s'acheve qu'à la fin de la seconde partie du verset. Mais en quelque endroit que l'on finisse le vers , je suis assuré que l'on n'y trouvera aucune rime fixe & assurée , d'où l'on puisse raisonnablement inférer que l'ancienne Poésie des Hébreux étoit en rimes.

Après l'examen de ces divers sentiments , il ne nous reste qu'à marquer ce que nous pensons sur le sujet que nous examinons. Nous faisons consister l'essence de la Poésie dans un genre de discours vif , animé , pathétique , orné des figures hardies & surprenantes. Nous sommes persuadés que ce n'est pas la seule versification qui fait les Poètes , comme ce ne sont pas les mesures des pieds qui font la Poésie. Les Anciens ont dit que Platon , Florus , & quelques autres avoient écrit de la Poésie en Prose ; & Horace dit de lui-même que ses vers approchent plus de la Prose que de la Poésie : *Sermoni propiora* ; & Quintilien a cru que Lucain méritoit mieux d'être mis au rang des Orateurs , que des Poètes : *Magis Oratoribus quàm Poetis annumerandus*.

On distingue deux sortes de Poésies ; l'une naturelle , & l'autre artificielle. La Poésie naturelle est aussi ancienne que les hommes. La raison & le sang froid parlent d'une manière simple & directe ; mais la passion s'exprime avec force & avec vivacité. La véhémence des expressions , les figures du discours , l'élévation des sentiments propor-

VI:
En quoi peut
consister la
Poésie des Li-
vres Saints.

tionnés à la grandeur & à la qualité du sujet, font ce que j'appelle la Poésie naturelle, qui a donné naissance à la Poésie méthodique & artificielle. Celle-ci peint la passion & les sentiments d'une manière forte & pathétique; ce qui lui est commun avec la Poésie naturelle: mais elle les représente dans des termes choisis, étudiés, rangés sous une certaine mesure & une certaine cadence; voilà ce qui la distingue de la Poésie naturelle. On peut dire que la Poésie méthodique est l'art de peindre les passions avec attention & étude, & que la Poésie naturelle les exprime sans art & sans réflexion.

Chaque peuple, chaque pays, chaque tempérament, chaque passion a sa Rhétorique & sa Poésie naturelle. L'indignation, la colère, la joie, la tristesse, la haine & l'amour se font toujours exprimés d'une façon vive & énergique: l'art & la réflexion ne sont venus qu'après-coup. La nature ébauche toujours ce que l'art s'efforce de perfectionner. Comme la Poésie & la Musique étoient inséparables chez les Anciens, qui ne connoissoient point de Poète qui ne fût en même temps Musicien, & qui appelloient faire des vers, *chanter*; & les vers, *des chansons*; on peut dire aussi de la Musique ce qu'on a dit de la Poésie. Il y a une Musique naturelle qui a précédé l'artificielle, & qui lui a donné naissance. L'une & l'autre vont au même but; savoir, à exprimer les sentiments de l'ame avec une voix & des termes qui aient du rapport à ce qu'elle sent dans elle-même, & à ce qu'elle veut inspirer aux autres.

On peut remarquer dès avant Moïse, quelques vestiges de cette ancienne Poésie naturelle, dans ce que Lamech dit à ses deux femmes; (a) dans les bénédictions que Noé donne à Sem & à Japheth, & dans sa malédiction contre Chanaan; (b) dans les dernières paroles de Jacob à ses enfants, au lit de la mort; (c) dans le Livre de Job, supposé qu'il ait été écrit avant Moïse. Tout cela est écrit en style poétique, & est une preuve de l'antiquité de cette Poésie naturelle dont nous parlons. Elle consistoit toute dans le style, non pas dans la mesure des syllabes. C'étoient des expressions figurées, élevées & sententieuses, où l'on affectoit ordinairement une espèce de répétition de la même chose en différents termes, dans les deux parties d'une même sentence, & où l'on voit assez souvent une sorte de rime & de cadence, qui ne laissoit pas de se faire remarquer, quoiqu'on ne s'y contraignît pas trop, & qu'on ne la recherchât pas avec beaucoup de soin.

Voilà quelle étoit la Poésie des Anciens, avant la Poésie artificielle & méthodique. Les Grecs, même depuis Hésiode & Homère, n'ont pas tout-à-fait perdu l'idée & l'usage de la Poésie naturelle. Démosthène (d) distingue fort bien les Poètes qui suivoient les règles de l'art

(a) Genes. IV. 23. — (b) Genes. IX. 25. 26. 27. — (c) Genes. XLIX. — (d) Apud Casaub. in Laert. lib. 1.

poétique , de ceux qui écrivoient ce qu'il appelle *adomena* , des chants. Diogene de Laërce (a) donne ce même nom aux sentences qu'il rapporte des premiers Sages de la Grece ; & Casaubon ne doute pas que ce ne soient des restes de l'ancienne Poésie qui étoit en usage avant Homere. Saint Clément d'Alexandrie (b) compare les Psaumes des Hébreux , quant à la mesure & au style , à certains Cantiques appelés *Scolia* parmi les Grecs , qu'ils avoient accoutumé de chanter dans leurs repas. C'étoit des vers libres & irréguliers , où , sans se mettre en peine d'observer la mesure des pieds & la quantité des syllabes , on exprimoit vivement & brièvement sa pensée. Il y en a quelques-uns dans Athénée , (c) où l'on remarque cette ancienne liberté : mais dans la suite on y employa plus d'art & de méthode.

Telle étoit , à mon avis , la Poésie des anciens Hébreux. Sans étude & sans art , ils imitoient la nature ; ils exprimoient ses sentiments & ses mouvements. Ils parloient & écrivoient d'une manière d'autant plus vive & plus expressive , que leurs sentiments n'étoient pas ralentis par la réflexion & par l'étude. Dans tous les genres de discours , leurs Poèmes , leurs récits , leurs invectives , leurs exhortations , leurs instructions , leurs chants n'ont rien d'affecté ni de recherché. C'est ce qui les rend si vifs , si touchants , si naïfs , si beaux.

Il ne paroît point que cette Poésie des Hébreux ait jamais reçu de changement : on la voit sous David , sous Isate , sous Jérémie & sous Daniel , la même que sous Moÿse ; & les Cantiques que nous lisons dans le nouveau Testament , sont dans le même goût que ces anciens Cantiques. Seroit-il possible qu'une Poésie méthodique & artificielle fût toujours , tellement de même nature & de même style , & suivit tellement les mêmes manières d'écrire , & les mêmes règles , qu'elle ne reçût ni déchet , ni accroissement , durant l'espace de plus de mille ans ?

Lorsque Moÿse écrivoit , il n'y avoit certainement de Poésie réduite en art en aucun endroit du monde , que l'on sache. Les Chaldéens & les Egyptiens , qui sont les plus anciens peuples qui aient cultivé les Lettres , ne paroissent pas même avoir jamais connu cette espece de Poésie , qui consiste dans un certain nombre de pieds , & dans une certaine quantité de syllabes longues ou breves , ou dans des chûtes rimées , uniformes & régulières.

Ce que nous avons de plus ancien en matière de vers , des Orientaux , nous vient des Arabes. Quelques-unes de leurs Poésies sont dès avant Mahomet , & ressemblent à celles d'aujourd'hui , quant à la rime : on n'y fait point de distinction de longues & de breves. On dit qu'Harmo-

(a) *Diogenes Laert. in Vitis septem Sapient.* — (b) *Clem. Alexan. Pedagogi lib. 2.*
 — (c) *Athenaus, lib. 10. cap. 14. Dipsosoph.*

nius fils de Bardesanès, dès le second siècle de l'Eglise, avoit composé des airs de Musique, & des vers en Syriaque, à l'imitation des Grecs : mais qu'est-ce que tout cela, comparé à Moïse ? Les Grecs n'ont aucun Poëme plus ancien que ceux d'Homere & d'Hésiode, qui vivoient plus de six cents ans après Moïse. Qui se persuadera après cela que le Législateur des Hébreux, que Job, que David aient suivi les regles d'une Poésie méthodique & artificielle, & que l'art poétique ait été perfectionné parmi les Hébreux tant de siècles avant qu'il fût connu parmi aucun autre peuple ?

De plus, si les anciens Hébreux eussent eu une sorte de Poésie réduite en art, seroit-elle inconnue à présent qu'on a étudié les Langues Orientales avec tant de soin & de succès ? S'il y avoit des vers héroïques dans Moïse & dans Job, & dans le Livre des Psaumes, ne les y verrions-nous pas aujourd'hui, de même que d'autres Auteurs ont cru les y voir ? Si ces vers avoient quelque uniformité dans leurs mesures, dans leurs formes & dans leurs cadences, seroit-il possible que personne ne s'en fût apperçu jusqu'aujourd'hui ? Les Auteurs de ces sacrées Poésies ne se seroient-ils jamais servis des termes de leur art ? Et quelqu'un n'auroit-il pas mis à la tête d'un Psaume ou d'un Cantique qu'il auroit composé, la mesure des vers de ce Cantique, comme on y met souvent le nom du Musicien à qui on le donnoit à chanter, ou l'instrument sur lequel on le chantoit ?

La maniere dont se faisoient les Cantiques de l'Ecriture, fournit encore une preuve contre ceux qui veulent qu'ils aient été composés avec art, & selon les regles d'une Poésie méthodique. La plupart de ces Cantiques ont été faits sur le champ, & produits par un enthousiasme divin & surnaturel. Or une piece de Poésie artificielle ne peut se faire promptement, ni sans méditation ; & l'inspiration ou l'enthousiasme ne donnent pas le temps pour réfléchir sur les regles de l'art.

Les Poëtes ordinaires ont besoin pour composer, d'un certain feu d'imagination, qu'ils appellent *la verve* ; mais ce feu & ces mouvements ne fournissent ordinairement que les pensées & les traits : c'est l'art qui arrange les paroles ; & cet arrangement se fait à loisir. Mais dans les Ecrivains sacrés, nous ne remarquons pas ce loisir & cette étude : ils parlent tout d'un coup, & au milieu du tumulte. Moïse immédiatement après le passage de la Mer Rouge, compose le Cantique célèbre que nous lisons dans l'Exode. David a fait une partie de ses Psaumes au milieu des plus grands dangers & des plus grands embarras, & dans des circonstances où il auroit été difficile qu'il conservât la présence d'esprit nécessaire pour faire attention aux regles d'une Poésie artificielle.

Plusieurs des Cantiques dont nous parlons, sont composés par des femmes, ou par des hommes qui n'ont aucune étude, & dont la langue a servi simplement d'organe à l'Esprit-Saint. Dira-t-on que tout-à-

coup ces personnes sont devenues Poètes, & qu'elles nous ont donné des Poèmes en rimes, ou selon les regles de l'art poétique? Anne mere de Samuël, Debbora, Judith, Tobie, la sainte Vierge, Zacharie, Siméon composerent leurs Cantiques sur le champ, sans méditation & sans étude: leur Poésie étoit donc toute naturelle en elle-même; quoique par rapport à l'Esprit divin qui en étoit l'Auteur, elle fût d'un ordre surnaturel, & infiniment au dessus de l'art & de l'industrie humaine. Qu'on nous montre la différence qu'il y a entre les Cantiques composés par ces personnes qui n'avoient point étudié, & ceux de Moïse, de David, d'Isaïe, dont l'esprit étoit plus cultivé, & qui pouvoient savoir les regles de la Poésie, supposé qu'il y en eut alors. Si l'on ne peut nous faire remarquer aucune différence entre ces divers Poèmes, quant à la forme & à l'art, on sera contraint d'avouer que cette Poésie étoit purement naturelle: car l'inspiration du Saint-Esprit ne change point les habitudes naturelles & acquises de l'esprit de ceux qu'il inspire. Il donne de l'élevation, il éclaire, il anime. Mais comme celui qui étoit éloquent avant qu'il fut inspiré, conserve cette qualité après son inspiration; ainsi ceux dont l'esprit a été moins cultivé par l'étude, n'en deviennent pas après cela plus habiles dans les sciences purement humaines, comme est l'art poétique.

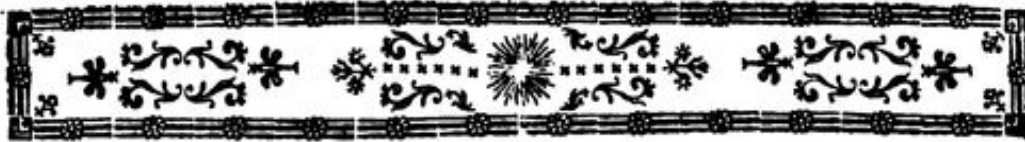
Mais à l'égard du style, & de ces expressions vives, surprenantes, figurées, sublimes, qu'on reconnoît dans les Cantiques de l'Écriture, il n'est pas difficile que des personnes sans étude & sans art, mais transportées par un enthousiasme divin, s'expriment d'une manière poétique. Comme ce style étoit fort du goût des Orientaux, & que naturellement ils y avoient de la disposition & du penchant, il est moins extraordinaire que tout d'un coup, & sans méditation, ils se soient exprimés de cette manière, & qu'ils aient soutenu ce style assez longtemps.

Une poésie métrique est aussi nécessairement gênée & contrainte; & dans la nécessité inévitable où elle se voit de faire des transpositions, pour trouver la mesure de *son vers*, elle est obligée de charger un Poème d'épithetes, de façons de parler, & de mots inusités dans le langage ordinaire. Il faut souvent donner un tour guindé à sa pensée; sur-tout lorsqu'on écrit sans une fort grande méditation, & sans des soins & un loisir extraordinaire. Or dans les vers des Hébreux, on ne remarque point de ces transpositions; leur langage ne les souffre pas même: on n'y voit pas ce nombre d'épithetes pour enfler le vers, ni ces tours de phrases, que la nécessité de trouver sa mesure, fait employer dans les vers mesurés, & dans les Poèmes des Grecs & des Latins. S'il s'y rencontre quelques termes peu usités, c'est que le style animé, sublime, pathétique des Psaumes & des Cantiques, aime les expressions extraordinaires & pompeuses. Cela donne de la majesté au discours, & du poids aux sentences. C'est peut-être aussi pour la facilité de la pro-

nonciation & du chant, & pour faire couler les vers, plutôt que pour en conserver la mesure.

Si la Poésie des Hébreux eut été comme celle des Grecs, on n'auroit pas manqué d'en remarquer l'art, & d'en donner des préceptes. Il n'est pas naturel qu'on eut négligé une invention de cette importance, & que personne ou par curiosité, ou par intérêt, ou par inclination, ne se fût appliqué à suivre ce genre d'écrire, & à en ramasser des regles. Mais nous ne trouvons pas un seul mot dans la Langue des Hébreux, ni dans leur Histoire, qui nous insinue seulement qu'il y ait eu parmi eux des Poètes de profession. Ce n'est pas que l'on n'ait écrit des Cantiques, même long-temps depuis que l'art poétique fut inventé dans la Grece. Ces Cantiques des derniers temps ne paroissent pas différents de ceux de Moyse & de David. Les uns & les autres sont faits pour être chantés, de même que toute la Poésie des anciens Grecs & Latins : mais avec cette différence, que parmi ceux-ci, l'air des vers étoit déterminé par leur mesure & par leur cadence ; au lieu que parmi les Hébreux, on pouvoit chanter presque tous les Cantiques sur toutes sortes d'airs ; comme dans le chant ecclésiastique, on donne aux différents Psaumes quel ton on juge à propos. La maniere dont les Juifs chantent, en lisant le Texte sacré dans leur Synagogue, n'est pas nouvelle, puisque les notes qui marquent dans le Texte quand on doit élever la voix, & la rabaisser en chantant, sont elles-mêmes d'une assez grande antiquité ; & l'attachement des Juifs aux cérémonies & aux pratiques aisées comme celle-là, est encore une raison qui peut persuader que leur maniere de chanter vient des Anciens. Comme cette Musique peut convenir non seulement à des vers d'une Poésie artificielle, mais aussi à des Poèmes sans art & sans regles, & même à la simple Prose, il s'ensuit qu'on ne peut rien inférer en faveur de la rime ou de la mesure des vers Hébreux, de ce qu'on les chantoit autrefois dans les fêtes & dans les réjouissances de Religion.

Il est donc fort croyable que toute la Poésie des anciens Hébreux ne consistoit que dans la grandeur, la noblesse & l'élévation des pensées & du style, dans la hardiesse des expressions, dans des manieres vives & pathétiques, dans un discours concis & coupé, dans un tour plus fleuri, plus animé, plus expressif, plus propre à peindre & à mettre la chose devant les yeux, que le discours ordinaire : que leurs Poèmes sont des productions d'un génie heureux, animé & poussé de l'Esprit de Dieu, qui dans son enthousiasme, sans se contraindre à suivre les regles d'une Poésie méthodique s'exprime d'un style poétique, & élève ses pensées & ses sentiments. Les Hébreux ne furent jamais fort amateurs de la nouveauté, ni si délicats que les Grecs & les Romains. Contents de leur Poésie & de leur Musique ancienne, qui étoit grave, sérieuse, touchante, agréable, & qu'ils n'employoient guere que dans les choses de la Religion, ils négligerent l'étude d'une Poésie & d'une Musique plus étudiée & plus polie.



DISSERTATION

SUR

LA MUSIQUE DES ANCIENS, ET EN PARTICULIER DES HÉBREUX.

Lorsqu'on nous parle de la Musique des Anciens, sur-tout des Hébreux, nous nous figurons d'abord quelque chose de fort simple & de fort imparfait. Prévenus de la fausse opinion que le monde va toujours en se perfectionnant de plus en plus, & que notre siècle est beaucoup plus éclairé & plus poli que les siècles passés; nous nous imaginons que leur Musique étoit fort au dessous de la nôtre, & que nos inventions sont tout autrement belles & spirituelles que celles des Anciens. Mais pour peu qu'on ait de connoissance de l'antiquité, il est aisé de détruire ces pensées, & de renverser ces préjugés. Les Anciens n'avoient ni moins d'esprit ni moins d'invention que nous: ils étoient beaucoup plus passionnés pour la Musique, que nous ne le sommes. Il y avoit alors beaucoup plus d'honneur & de profit à faire cette profession, qu'il n'y en a aujourd'hui. Enfin nous savons que leur Musique produisoit des effets surprenants, & presque miraculeux, que la nôtre ne produit plus. Il y a donc lieu de douter que notre Musique soit aussi parfaite que celle des Anciens.

I.
Excellence de
la Musique des
Anciens.

Plusieurs croient que la simplicité de la Musique ancienne étoit une imperfection; je pense au contraire que c'étoit une de ses perfections: Plus on approche de la nature, plus on approche du beau & du parfait; & une Musique simple approche plus de la nature, elle imite mieux la voix naturelle de l'homme, elle peint mieux ses passions, elle va plus au cœur, elle émeut davantage; en un mot, elle produit plus sûrement l'effet propre de la Musique, qui est de plaire & de toucher. On se trompe encore dans l'idée de simplicité qu'on attache à la Musique ancienne. Elle étoit très-variée & très-composée dans sa simplicité. Les Anciens avoient un grand nombre d'instruments que nous n'avons plus; ils avoient des symphonies comme nous, & des voix de toute taille. (a) Et ils avoient

(a) Senec. Ep. 48. Nonne vides quàm multorum vocibus chorus constet? Unus tamen ex omnibus sonus redditur. Aliqua illic acuta est, aliqua gravis, aliqua media. Accedunt varias sœmina, interponuntur tibia. Singulorum ibi latent voces, omnium apparent.

par-dessus nous, que leurs chants, leurs voix, leurs instruments n'éteuffoient point les paroles, & n'en gâtoient point le sens. Pendant que l'oreille étoit charmée par la mélodie, & le cœur touché par les mouvements & par l'attrait du chant, l'esprit étoit transporté par la beauté des paroles, & par la vivacité, la grandeur, ou la tendresse des sentiments; on sentoit tout à la fois routes les impressions, que le spectacle, la déclamation, la peinture des sentiments & des pensées, & enfin la symphonie causent dans nos esprits & dans nos cœurs: de maniere qu'il n'est pas étonnant que l'on nous raconte des choses si extraordinaires touchant les effets de la Musique ancienne. Elle employoit tout à la fois, & par un seul effort, ce que l'on n'emploie dans nos théâtres que séparément & par parties.

II.
Antiquité de
la Musique.

C'est encore une fausse idée de croire que la Musique soit une invention nouvelle, qui tende à la perfection, & qui se forme & se perfectionne en effet de siècles en siècles, à mesure qu'elle vieillit. La Musique est très-ancienne, & elle est déjà souvent déchue de l'état parfait. Elle est à présent plus occupée à recouvrer ce qu'elle a perdu, qu'à acquérir de nouveaux degrés de beauté & de mérite. Dès avant le déluge nous connoissons des Musiciens & des Inventeurs d'instruments; nous y remarquons des morceaux en vers, & par conséquent des chansons, puisque toute Poésie se chantoit anciennement. *Jubal fut pere, ou maître, de ceux qui jouoient du kinnor, (a)* (c'est apparemment la lyre,) & *du haggab*, qui est l'orgue ancienne, dont on parlera ci-après. Jubal étoit fils de Lamech, le cinquieme depuis Caïn. Le monde étoit déjà assez vieux, puisqu'en y comprenant Adam & Jubal, on comptoit alors huit générations d'hommes, depuis la création. En un mot, c'étoit avant le déluge, & on ne peut pas pousser plus loin l'origine d'une invention; c'est encore beaucoup pour un art comme la Musique, qui n'est nullement nécessaire à la vie. Son antiquité paroît encore par l'histoire de Jacob, qui ayant quitté son oncle Laban, sans l'en avertir, celui-ci courut après lui, & l'ayant atteint sur les montagnes de Galaad, lui fit des reproches de sa fuite, & lui dit: *(b) Pourquoi ne m'avez-vous point dit votre dessein, je vous aurois conduit avec joie, au chant des Cantiques, & au son du thoph & du kinnor?* Je n'explique point ici quels étoient ces instruments; je le ferai ci-après dans une Dissertation particuliere.

Une autre preuve de l'antiquité de la Musique, se tire de celle de la Poésie: car ces deux choses n'étoient point séparées autrefois. *(c)* Toutes les Pièces en vers étoient faites pour être chantées. Réciter ou chanter un Poème, étoient des termes synonymes. Or la Poésie a été en usage dans tous les siècles, & parmi toutes les nations. Ce que Lamech dit à ses deux femmes Ada & Sella: *(d) Ecoutez ma voix, femmes de*

(a) Genes. IV. 21. — *(b)* Genes. XXXI. 27. — *(c)* Plutarch. Libello de Musicâ.
— *(d)* Genes. IV. 23. 24.

Lamech ; prêtez l'oreille à mon discours. J'ai tué un homme par la blessure que je lui ai faite ; & un jeune homme par le coup que je lui ai porté. Le meurtre de Caïn sera vengé sept fois ; mais celui de Lamech le sera septante fois sept fois : ces paroles sont d'anciens vers ; de même que les bénédictions que Noé donna à Sem & à Japheth , & la malédiction à Chanaan ; (a) & les dernières paroles de Jacob étant au lit de la mort. (b) Moyse nous fournit une Piece de Poésie & de Musique plus méthodique & plus complète , dans le Cantique qu'il chanta après le passage de la Mer Rouge.

Les plus anciens Ecrivains qu'aient eu les Grecs , sont les Poètes. (c) Les Ouvrages étudiés en prose , ne furent en usage qu'après la Poésie. Ceux mêmes qui commencerent les premiers à écrire en prose , conserverent dans leurs Ecrits le goût & le tour de la Poésie ; ils traiterent leur sujet à la maniere des Poètes : ils n'en étoient différents que par la mesure & la cadence. Pour le reste , ils se résérverent le droit de mêler dans leur discours les ornemens & les fictions propres à la Poésie. De là vient qu'Hérodote , par exemple , qui est le premier dont nous ayons une Histoire , l'a intitulée du nom des neuf Muses , & y a joint tant de récits merveilleux , & qui sentent la fable. Cadmus de Milet est le premier qui ait écrit une histoire en prose. (d) Phérécydes de l'isle de Syros est , à ce qu'on dit , le premier Auteur qui se soit dégagé des contraintes de la Poésie : (e) *Pherecydes Syro insula oriundus , qui primus versuum nexu repudiato , conscribere ausus est passis versibus , soluto locutu , prosa oratione.*

Cette ancienne Poésie dont on vient de parler , étoit fort différente de celle que l'on vit depuis chez les Grecs & chez les Romains : ce n'étoit pas un simple amusement , & un récit de fictions agréables , qui n'eussent pour but que de divertir le Lecteur ; c'étoit une espece de Philosophie , une maniere d'instruire , où l'on joignoit sagement l'agréable à l'utile : (f) d'où vient que les anciens Grecs faisoient commencer les études de leurs enfants par la Poésie. (g) Les Musiciens , & ceux qui enseignoient à jouer des instruments & à chanter , passoit pour les plus habiles dans l'art d'élever la jeunesse : on croyoit cet art très-propre à régler les passions , & à disposer l'esprit à la sagesse & à la modération. Les Pythagoriciens étoient dans ces principes. Pythagore estimoit tellement la Musique , qu'il la regardoit comme quelque chose de céleste &

III.
Estime des
Anciens pour
la Musique.

(a) Genes. IX. 25. 26. 27. — (b) Genes. XLIX. — (c) Strabo Geograph. lib. 1. Ο'τιζεις λόγῳ ἔτι γι κατασκευασμένοι, μίμημα τῆ Παιτικῆ ἔστι. Πρώτιστα γὰρ ἡ ποιητικὴ καθ' ἑσπερὰ παρ' Ἰλλυριοὺς εἰς τὴν μίσην, καὶ ἰδοκίμοισι. Εἶτα ὀκίτη μίμημα λύσαντι τὴν μητρὸν, τ' ἀλλὰ δὲ φυλαξάσιν ἢ Παιτικὰ, συνέγραψαν οἱ περὶ Καδμου, καὶ Φερικύδου, καὶ Ἐκαλαίου. Εἶτα οἱ ἕτεροι ἀφαιρῶντες αἰεὶ τὴν τιθέντων εἰς τὴν ἰδῶν κατήγαγον, ὡς αἰ ἀπὸ ὕψους τινός. — (d) Plin. lib. 11. Prosa orationem condere Pherecydes Syrius instituit, Cyri Regis atate : Historiam Cadmus Milesius. — (e) Apuleius in Floridis. — (f) Plato lib. 11. de legib. — (g) Strabo lib. 1. pag. 11. Διὰ τούτου καὶ τῆς παιδείας αἱ τῶν Ἑλλήνων πόλεις πρώτιστα διὰ τῆς ποιητικῆς παιδείας, ἢ ψυχολογίας χάριν διέσταντο ψιλῆς, ἀλλὰ σφραγισμένον. Ὅπου γὰρ καὶ οἱ Μουσικῆ ψάλλουσι, καὶ αὐλίζουσι, καὶ λυρίζουσι δὲ δάσκαλοι, μετὰ τῆς ἀριστείας ταύτης.

de divin : il la jugeoit sur-tout nécessaire pour calmer les passions de l'ame, pour les adoucir & les domter. Il vouloit que l'on commençât la journée par la Musique, la méditation & la priere, pour tranquilliser l'ame avant de la répandre dans le tumulte des affaires. Ce n'étoit pas seulement les origines fabuleuses des Dieux, & les louanges des Héros, qu'on mettoit en vers ; c'étoit aussi les Histoires & les Loix des peuples, (a) les beaux faits des Conquéranrs, leurs triomphes, leurs funérailles, leurs mariages. Enfin dans les commencemens, la Poésie & la Musique étoient, après la guerre, la plus sérieuse & la plus noble occupation des Anciens.

Les Héros dont l'Antiquité nous parle, savoient tous la Musique ; & il étoit honteux de n'avoir point de goût pour cet art. Chiron, Hercule, Achilles jouoient des instruments. Thémistocle dans un festin ayant refusé une lyre qu'on lui présenta, donna lieu de juger qu'il n'avoit pas une belle éducation, (b) tant on croyoit la Musique nécessaire pour former un homme. Les villes les mieux policées étoient celles qui s'appliquoient le plus à cet art, dit Plutarque. (c) On l'employoit à la guerre, dans les assemblées de Religion, dans les Fêtes, dans l'étude même de la Politique, de la Morale & des Loix. Un Musicien & un Savant étoient la même chose ; (d) & un ignorant étoit désigné sous le nom d'un homme qui ne savoit point la Musique, *'Amoufos*. Voilà quel étoit le goût des Grecs.

Chez les Egyptiens, la Musique n'étoit pas si en honneur, puisque, selon Diodore, il leur étoit défendu de s'appliquer à cette étude, (e) qu'ils regardoient non seulement comme inutile, mais aussi comme pernicieuse. Mais saint Clément d'Alexandrie (f) montre qu'ils n'y étoient point tout-à-fait indifférens, sur-tout dans ce qui regarde les cérémonies de la Religion ; puisque dans la description qu'il nous donne d'une procession de Prêtres Egyptiens, il dit que le premier qui paroissoit, étoit un Chantre, qui portoit le symbole de la Musique, & qui devoit savoir par cœur deux Livres de Mercure : le premier, contenant les Hymnes en l'honneur des Dieux ; & l'autre, la maniere dont les Rois devoient vivre. Il y a beaucoup d'apparence que ce que dit Diodore, ne doit s'entendre que de la Musique telle qu'elle étoit de son temps, & non de la Musique ancienne : car Platon (g) nous apprend que les Egyptiens étoient fort religieux & fort exacts à conserver leur Musique, consacrée par leurs Ancêtres à diverses Divinités, & faisant partie de leur Reli-

(a) Vide Aristot. problem. n. 19. 59. Cicero Tuscul. lib. iv. — (b) Cicero, Tuscul. lib. 1. Themistocles in epulis cum recusasset lyram, habitus est indolentior. — (c) Plutarch. Libello de Musica. — (d) Quintilian. lib. 1. Gellius lib. xx. cap. 11. — (e) Diodor. Sicul. Biblioth. lib. 1. pag. 51. Παλαίστρα δὲ ἐν Μουσικῇ ἡ νύμμη ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ματτανίη. — (f) Clement. Alexand. lib. vi. Stromat. Πρῶτον μὲν δὲ περιεχίλας ἡ ἀδὴ ἐν τῷ τῆς Μουσικῆς ἐπιφορμῆς συμβολῆ, &c. — (g) Plato lib. 11. de Legib.

gion & de leur police. Job, (a) qui vivoit parmi les Iduméens du temps de Moyse, parle non seulement de la Musique & du chant, mais aussi des instruments qui y étoient en usage. Ezéchiél (b) & Isaïe (c) nous décrivent Tyr comme une ville toute passionnée pour la Musique.

Les peuples barbares n'écrivoient point, mais conservoient leurs histoires, leurs généalogies, leur Religion dans des vers qu'ils savoient par mémoire. Telle étoit la méthode des Druides parmi les Gaulois, des Bardes parmi les Germains & les Bretons. Diodore de Sicile dit que leurs Prêtres se servoient d'un instrument semblable à la lyre. Au reste, la Musique des anciens Grecs n'étoit point à l'usage des théâtres, ni propre à exciter les actions molles & voluptueuses : c'étoit une Musique mâle, & qui servoit à régler les passions, à former les mœurs, à relever le courage, à inspirer le respect pour les Dieux & pour les choses saintes. La Musique efféminée & dangereuse des spectacles n'est venue que depuis, suivant la remarque de Plutarque, (d) qui dit aussi que Platon ne rejette la Musique de sa République, qu'à cause des changements & des additions qu'on y avoit faites ; c'est-à-dire, à cause de l'abus qu'on en faisoit dès-lors.

Venons à présent à la Musique des Hébreux. Ces peuples n'étoient pas moins passionnés que les autres pour cet art. Peu de jours après leur sortie d'Egypte, Moyse composa un Cantique, pour rendre grâce à Dieu du passage miraculeux de la Mer Rouge. Il le chanta avec les hommes ; pendant que Marie sa sœur, ayant en main un tambour à l'antique, se mit à la tête des femmes, (e) & entonna le même Cantique, qu'elles chanterent en dansant & en jouant d'un semblable instrument. Après l'adoration du veau d'or, le peuple ayant fait bonne chère, se mit à danser & à jouer des instruments : (f) *Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere.*

Il est remarquable que Moyse dans toute la Loi, n'ordonne rien touchant la Musique, qui devoit accompagner les sacrifices, & les fêtes de Religion. Seulement il fit faire des trompettes (g) à trois usages assez différents : le premier, pour servir de signal dans les marches du désert ; le second, pour exciter le courage & la piété des soldats dans la guerre, en les faisant souvenir de la présence du Seigneur & du secours qu'il leur promettoit ; le troisième, pour annoncer les sacrifices solennels, les festins de Religion, & le commencement des mois. Il est aussi parlé des cors qui servoient à annoncer l'année du Jubilé, & la fête du septième mois qui étoit le commencement de l'année civile. (h) Voilà tout ce que nous trouvons de Musique qui ait rapport à la Re-

IV.
Histoire de la
Musique des
Hébreux.

(a) Job. XXI. 11. 12. — (b) Ezech. XXVI. 13. — (c) Isai. XXI. 16. — (d) Plutarque. Libello de Musica. — (e) Exod. XV. 1. 20. — (f) Exod. XXII. 6. — (g) Num. X. 2. — (h) Voyez l'article des Trompettes dans la Dissertation sur les Instruments de Musique.

ligion , dans les Livres de Moÿse. Ce Législateur n'ordonne rien à cet égard aux Lévites. Il dit simplement qu'ils serviront au Tabernacle du Seigneur , sous la main des Prêtres. Il ne leur permet pas même de sonner des trompettes ; il réserve cette prérogative aux Prêtres seuls : & en effet on les voit faire cette fonction dans la guerre contre les Madianites , (a) autour de la ville de Jéricho , (b) & dans les autres occasions semblables. Les choses demeurèrent ainsi jusqu'au temps de David.

Ce Prince religieux , qui avoit beaucoup de goût pour la Musique , & qui jouoit parfaitement des instruments , résolut d'en introduire l'usage dans le Tabernacle du Seigneur. Il crut que cela pourroit contribuer à la pompe & à la majesté du culte divin , & à adoucir le naturel du peuple. De plus , le nombre des Lévites étant devenu fort grand , il étoit de la prudence du Prince de leur fournir des occupations conformes à la destination générale que le Seigneur en avoit faite par son Législateur. Il composa donc des Cantiques ; il fit faire des instruments de Musique , qu'il mit en la main des Lévites , & les obligea d'étudier & de chanter ces airs devant le Seigneur dans son Tabernacle , & dans les autres cérémonies de Religion. L'usage de cette Musique sainte continua avec encore plus d'ordre & de magnificence depuis la construction du Temple : il fut rétabli après la captivité de Babylone , & dura jusqu'à l'entière dispersion des Juifs , sous les Romains.

V.
Réglements
faits par Da-
vid touchant
les Lévites
destinés à la
Musique.

Pour donner une juste idée de l'estime des Juifs pour la Musique , & de l'usage qu'ils en ont fait , sur-tout en matière de Religion , & dans le Temple , il faut rapporter ici les réglemens que fit David avant sa mort , touchant l'ordre , le nombre & la distribution des Chantres. Des douze Tribus d'Israël , il y en avoit une toute entière destinée au culte du Seigneur : c'étoit celle de Lévi. Des quatre familles principales qui la composoit , il n'y en avoit qu'une seule , qui étoit celle d'Aaron , qui eût droit au Sacerdoce , & qui en fit les fonctions : les trois autres étoient occupées à des ministères subordonnés à ceux des Prêtres. Ils faisoient garde aux portes du Temple ; ils chantoient les louanges du Seigneur ; ils jouoient des instruments devant son Autel ; ils servoient les Prêtres dans la préparation des victimes pour le sacrifice ; ils dépouilloient les hosties , les lavoient , les coupoient , en faisoient cuire les chairs , dispoisoient le bois pour le feu de l'Autel , &c.

Les Chantres étoient toujours en grand nombre dans le Temple. Ceux mêmes qui étoient occupés à la garde des portes , ne laissoient pas de faire leur partie dans la Musique en certaines occasions. Par

(a) Num. xxxi. 6. — (b) Jos. vi. 4, & seqq.

exemple, ceux de la famille de Coré, qui faisoient garde aux portes de la maison du Seigneur, (a) ont chanté, & même composé, selon quelques-uns, plusieurs Psaumes, qui se trouvent sous leur nom dans le Psautier. (b) On voit aussi les Corites parmi les Chantres, sous le regne du Roi Josaphat. (c) Il y avoit quatre mille Portiers, quatre mille Chantres, & outre cela vingt-quatre mille Lévites destinés aux divers offices pour le service du Temple. (d) Ils servoient à l'alternative; mais les chefs des Musiciens & des Portiers n'avoient point de sémestres. Il y avoit toujours au service actuel du Temple vingt-quatre classes, tant de Prêtres, que de Lévites, qui étoient conduites chacune par douze chefs, qui faisoient en tout deux cents quatre-vingt-huit chefs des Prêtres, des Chantres, des Portiers, des autres Officiers du Temple. On peut juger par le nombre de ces principaux Officiers, quel devoit être celui des moindres Prêtres & Lévites; sur-tout depuis que vers la fin du regne de David, on commença de les faire servir dès l'âge de vingt ans.

Asaph, Héman & Idithun, étoient les Princes ou les Présidents de toute la Musique du Temple, sous les regnes de David & de Salomon. Asaph avoit quatre fils, Idithun six, & Héman quatorze: ces vingt-quatre Lévites, fils des trois grands Maîtres de la Musique, furent établis à la tête de vingt-quatre bandes de Musiciens. (e) Chacun avoit sous lui onze maîtres d'un ordre inférieur, qui présidoient à d'autres Chantres, & qui les instruisoient. Il semble que ces diverses bandes étoient distinguées entr'elles par les instruments dont elles jouoient, (f) & par la place qu'elles occupoient dans le Temple. Ceux de la famille de Caath avoient le milieu; ceux de Mérari, la gauche; & ceux de Gerson, la droite. (g) Les fils d'Idithun jouoient du *Kinnor*; (h) ceux d'Asaph, du *Nebel*, ou *Psalterion*; & ceux d'Héman jouoient du *Metfilthaim*, qui étoit apparemment une espèce de cloche ou de sonnette. Cela étoit cause qu'ils savoient beaucoup mieux leur métier, étant moins partagés, & n'étudiant que d'une sorte d'instrument. Le Seigneur avoit pourvu à leur entretien par des revenus fixes. Et comme ils exerçoient le même art de Père en fils dans le

(a) 1. Paral. xxvi. 1. — (b) Voyez la Dissertation sur les Auteurs des Psaumes: — (c) 2. Par. xx. 19. (d) 1. Par. xxiii. 4. 5. — (e) 1. Par. xxv. 1. & seqq. — (f) 1. Par. xxv. 1. *Segregaverunt in ministerium filios Asaph, & Heman & Idithun, qui prophetarent in citharis, psalteriis & cymbalis.* (Hebr. in *Kinnoroth, & Nebalim, & Metfilthaim.*) 6. *Universi sub manu patris sui ad cantandum in templo Domini, distributi erant, in cymbalis & psalteriis & citharis,* (Hebr. in *Metfilthaim, Nebalim, & Kinnoroth,*) *Asaph videlicet & Idithun & Heman.* xv. 16. 17. *Dixitque David Principibus Levitarum, ut constituerent de fratribus suis Cantores in organis Musicorum, nablis videlicet, & Lyris, & cymbalis.* (Hebr. *Nebalim, & Kinnoroth, & Metfilthaim.*) *Constitueruntque Levitas Heman, Asaph & Ethan, (vel Idithun.)* — (g) 1. Par. vi. 33. 39. 44. — (h) 1. Par. xxv. 3. *Idithun in citharâ* (Hebr. in *Kinnor*) *prophetabar.*

Temple du Seigneur, aux yeux de toute la Nation qui s'y rendoit trois fois l'année, il étoit comme impossible qu'ils n'y réussissent.

Si les jeux publics de la Grece, où se trouvoient des spectateurs de tout le pays, & où l'on proposoit des honneurs & des récompenses à ceux qui se distinguoient dans quelques-uns des exercices qui s'y voyoient, ont eu tant de force pour perfectionner ces mêmes exercices, par l'émulation, & l'envie de se faire remarquer : que ne doit-on pas croire des Musiciens du Temple, qui avoient pour spectateurs toute leur Nation, & qui par leur habileté, pouvoient espérer de parvenir à la charge de Chef de la Musique de leur bande, qui n'étoit pas une petite prérogative dans leur état & dans leur famille ? Aussi les Lévités Hébreux étoient en réputation d'excellents Musiciens, même parmi les étrangers. Nabuchodonosor en ayant fait conduire un grand nombre au delà de l'Euphrate, après la ruine de Jérusalem, les Babyloniens leur demandoient avec empressement, qu'ils leur chantassent quelques airs de ceux qu'ils chantoient à Sion. Mais les Lévités, plongés dans la douleur, avoient suspendu aux saules du fleuve leurs instruments de Musique, qu'ils avoient apportés avec eux, & répondoient à ceux qui les prioient de chanter : (a) *Comment chanterons-nous des Cantiques du Seigneur dans une terre étrangère ?* ils chantoient quelquefois, mais seulement entre eux, les malheurs de leur pays, & la ruine du Temple ; ils composoient des Cantiques de consolation, pour leurs frères affligés ; ils imploroient le secours du Seigneur, & lui représentoient ses anciennes promesses, pour l'engager à les visiter dans sa miséricorde ; ils confessoient leurs fautes, & en demandoient pardon ; ils conjuroient le Seigneur de mettre fin à leurs maux & à leur captivité. Voilà quels sont les sujets des Cantiques qui semblent avoir été composés à Babylone ; presque tout y est triste & lugubre.

VI.
Y avoit-il
des Musiciens
dans le
Temple ?

On dispute entre les Commentateurs, s'il y avoit dans le Temple, au moins extraordinairement, des Chanteuses, ou Musiciennes, & Joueuses d'instruments. Les Rabbins soutiennent que les femmes ne chantoient jamais avec les hommes dans le Temple. Il y avoit en cela, selon eux, non seulement de l'indécence, mais encore du mal, & du danger pour la pureté que Dieu exigeoit de ses Ministres. Sanctius & Cornélius à Lapidé, & la plupart des autres Interpretes, croient que si quelquefois l'Ecriture parle des femmes, ou des filles, qui ont chanté dans des cérémonies de Religion, c'étoit des cas extraordinaires, & dans des cérémonies qui se passaient hors du Temple : par exemple, après le passage de la Mer Rouge, après la victoire de David contre Goliath, à l'entrée de l'Arche dans Jérusalem, & après la funeste mort du Roi Josias, dont il est dit, (b) que tous les Chantres & les

(a) *Psal. cxxxvi. 4.* — (b) *1. Par. xxxv. 25.*

Chanteuses de la Nation réciterent les Lamentations que Jérémie avoit composées sur ce sujet.

Mais nous croyons avec d'autres habiles Commentateurs, que dans les grandes Solemnités, il y avoit ordinairement dans le Temple des Chantres & des Musiciennes; qu'elles avoient des Chefs ou des Présidents, nommés en Hébreu *Mnathseach*, dont on parle ailleurs, (a) qui entonnoient & qui conduisoient leurs chants. C'étoit pour l'ordinaire les filles des Lévites mêmes. Tout cela se faisoit avec une décence & une réserve singulière: elles ne se mêloient point aux Musiciens; c'étoit des bandes toutes séparées. Ce sentiment paroît un peu extraordinaire; mais il est bien prouvé par l'Écriture. Dans le dénombrement des enfants d'Héman, un des trois premiers Chefs de la Musique du Temple, on compte quatorze fils, & trois filles. (b) Pourquoi faire en cet endroit mention des filles, contre l'ordinaire de l'Écriture, si ce n'est parce qu'elles exerçoient les mêmes fonctions que leurs frères, & étoient occupées comme eux, à chanter les louanges du Seigneur? Dans le Psaume LXVII. il est parlé d'un chœur de jeunes filles qui font réentendre le son des tambours entre le chœur des Chantres & le chœur de ceux qui jouent des instruments, ou selon d'autres autour de ceux qui jouent des instruments. (c) Esdras, dans le dénombrement de ceux qu'il ramena de la captivité de Babylone, compte deux cents, tant Chantres que Musiciennes. (d) Les uns & les autres étoient sans doute destinés au service du Temple. Nicolas de Lyre est de cet avis sur Esdras; (e) & il prouve son sentiment par l'endroit des Paralipomènes que nous avons cité, où l'Écriture parle des trois filles d'Héman.

Le Paraphraste Chaldéen sur le Chapitre II. v. 8. de l'Ecclésiaste, dit expressément, que Salomon mit dans le Temple des Chantres & des Chanteuses. Tostat & Ménochius (f) sont de même sentiment, aussi-bien que Grotius & Châillon, sur le premier Livre des Paralipomènes, Chap. XV. v. 20. où il est dit dans l'Hébreu, que Zacharie, Oziel, Sémiramoth & les autres présidoient à la bande des jeunes filles. (g) Le Psaume IX. est adressé à *Ben*, ou *Banaïas*, un des Maîtres de Musique de la bande des jeunes filles. (h) Le Temple du Seigneur étoit comme le Palais du Dieu d'Israël: il y étoit servi,

(a) Voyez la Dissertation sur Lamnatseach. — (b) 1. Par. xv. 5. — (c) Ps. LXVII. 26. *Prævenerunt Principes, conjuncti psallentibus, in medio juvenicularum tympanistrarum.* (Hébr. *Præcesserunt Cantores; retrò fiducines: in medio, puella tympanizantes.*) — (d) 1. Esdr. II. 65. & 2. Esdr. VII. 67. — (e) Liran. ad 1. Esdr. II. 65. — (f) Tostat. qu. 14. in Paral. xxv. Menoch. ibidem. — (g) 1. Par. xv. 20. *על גלשורו בנגבלין*. Nous traduisons, *in nablis, super puellas*. Ils jouoient sur les nables, & présidoient sur la bande des jeunes filles. — (h) Voyez ce qui est dit du Titre de ce Psaume dans la Dissertation sur les Instruments de Musique.

comme véritablement présent en personne ; il y avoit sa table , ses parfums , son trône , sa chambre , ses Officiers , ses Musiciens & ses Musiciennes , à la maniere des Rois d'Orient , comme nous le ferons voir ci-après.

Philon (a) nous décrivant la maniere dont les Thérapeutes chantoient & dansoient dans leurs fêtes , dit qu'ils chantent à deux chœurs ; celui qui préside à la cérémonie , entonnant & conduisant le chœur : après quoi , les hommes & les femmes séparément , commencent de danser , les uns d'un côté , & les autres d'un autre ; puis tout d'un coup étant comme transportés d'un enthousiasme divin , ils se réunissent , & ne font plus qu'un chœur ou une danse ; les voix des hommes & des femmes formant une harmonie mélodieuse , par le mélange des sons graves & aigus. On pouvoit bien faire dans le Temple & dans les autres cérémonies religieuses , ce que faisoient dans leurs assemblées les Thérapeutes , les plus sages & les plus sérieux hommes du monde. Il dit dans le même Livre , qu'il y a chez les Juifs d'anciennes Poésies de toutes sortes , & de toutes mesures que l'on chantoit en Musique devant l'Autel ; les unes en demeurant en repos , & d'autres en dansant.

VII.
Musiciens destinés pour la Cour des Rois.

Outre la Musique du Temple , il y avoit aussi un corps de Musiciens pour la Cour des Rois. *Suis-je encore d'un âge à entendre la voix des Musiciens & des Musiciennes ?* disoit Berzellai à David , qui l'invitoit à venir avec lui à la Cour. (b) Salomon qui ne s'étoit refusé aucun plaisir , ne négligea point celui de la Musique ; il rassembla des bandes de Musiciens & de Musiciennes : (c) *Feci mihi Cantores & Cantatrices.* Je pense qu'Asaph étoit Grand-Maître de la Musique du Roi , sous le regne de David. L'Écriture l'appelle , *Prophete à la main du Roi.* (d) C'étoit une magnificence des Rois d'Orient d'avoir dans leur Cour un grand nombre de Musiciennes , qui les divertissoient pendant leur repas , & sur-tout pendant la nuit. Une des Chanteuses , qui avoit la plus belle voix , entonnoit , & étoit suivie de toutes les autres. (e) Les Perses les appelloient *Zarba* , ou *Barza*. (f) Parménion ayant pris Damas , écrivit à Alexandre , qu'il y avoit trouvé trois cents vingt-neuf Musiciennes de la suite de Darius. (g) Elles chantoient , & jouoient de divers instruments : les unes touchoient simplement des instruments ; & les autres y joignoient leurs voix. (h) Les Parthes imiterent cette somptuosité & cette délicatesse des Perses. (i) Hérodote (k) raconte que Haliattes Roi de Lydie , faisant la guerre à ceux de Milet , avoit dans son armée des Joueurs & des Joueuses

(a) *Philo de vita contemplativa.* == (b) 2. *Reg.* xix. 35. == (c) *Eccle.* ii. 8. == (d) 1. *Par.* xxv. 2. *Prophetantis juxta Regem.* (Hebr. *ad manum Regis.*) == (e) *Athen.* lib. iii. & xii. == (f) *Suidas in Μυσίῳ.* == (g) *Apud Athen.* lib. xiii. cap. 9. == (h) *Suidas ibidem.* == (i) *Plutarch.* in *Crasso.* Vide *Briffon.* de regno Persar. lib. 1. == (k) *Herodot.* lib. 1. cap. 17.

d'instruments. Straton Roi de Sidon, un des plus voluptueux Princes dont nous parle l'Histoire, (a) avoit toujours autour de lui une foule de Musiciennes, qui jouoient des instruments, & qui dansoient.

Je ne vois pas dans l'Écriture que les Hébreux aient eu l'usage de la Musique pour les théâtres, ni pour les représentations. Ils ne connoissoient point cette sorte de divertissement ; elle est récente même chez les Grecs : mais ils avoient des Poésies, & par conséquent de la Musique, de toutes les autres sortes. On trouve dans l'Écriture des Cantiques de victoire, des invectives, des actions de grâces, des épithalames, des regrets, des chants de joie, des Psaumes moraux & instructifs, des modèles de prières. Le Cantique des Cantiques est une espèce de Pièce dramatique ; mais elle n'est point de nature à être représentée, non plus que ces Psaumes, où l'on remarque un dialogue entre Dieu & le Psalmiste, ou le Juste. Le Livre des Justes, qui est quelquefois cité dans Josué, (b) & dans les Rois, (c) paroît avoir été une histoire en vers ; de cette sorte de Poésie antique, dont on trouve quelques débris dans les Sentences des anciens Philosophes. (d) L'Écriture parle aussi des chansons pour les vendanges, (e) & des chansons à boire : (f) *In me psallebant qui bibebant vinum*, dit le Psalmiste. *Malheur à vous, qui employez le kinnor & le nebel, le thoph & le chalil, dans vos festins*, dit Isaïe, (g) *pendant que vous négligez les œuvres du Seigneur, & que vous ne considérez point ses merveilles*. Et Amos : (h) *Malheur à vous, qui chantez au son du nable ; ils croient imiter David en jouant des instruments de Musique : Ils boivent le meilleur vin dans leur coupe, & se parfument des huiles les plus précieuses, sans se mettre en peine de la douleur de Joseph*. Ce sont là les abus que faisoient de la Musique les mauvais Israélites ; mais cela prouve le grand usage où elle étoit parmi eux. Cela paroît encore par plusieurs passages de l'Écclésiastique. (i)

VIII.
Différents usages de la Musique chez les Hébreux.

La Poésie, la Musique, le jeu même des instruments, furent aussi employés dans les funérailles parmi les Hébreux. Le plus ancien Cantique funebre que nous ayons, est celui que David composa à la mort de Saül & de Jonathas. (k) Il en fit encore un autre à la mort d'Abner. (l) Jérémie en écrivit un célèbre à la mort du Roi Josias ; (m) & les Juifs un autre, à la mort de Judas Maccabée. (n) Ces sortes de chants lugubres se recitoient en cérémonie, ou par les parents & parentes du mort, ou par des pleureurs & pleureuses à gage. (o) Ceux qui rencontroient une

(a) Theopomp. Hist. lib. xv. apud Athen. lib. xii. cap. 8. — (b) Josue x. 13. — (c) 2. Reg. 1. 18. — (d) Laert. lib. 1. — (e) Isaï. xvi. 9. 10. & xxiv. 7. 8. — (f) Psal. lxxviii. 13. — (g) Isaï. v. 12. Cithara & lyra & tympanum & sibia (Hebr. Kinnor & nebel & thoph & chalil.) & vinum, &c. — (h) Amos vi. 5. — (i) Voyez Eccl. xxii. 5. 7. 8. xl. 20. xlix. 2. — (k) 2. Reg. 1. 18. & seqq. — (l) 2. Reg. iii. 33. 34. — (m) 2. Par, xxxv. 25. — (n) 1. Maccab. ix. 21. — (o) Jerem. ix. 17.

pompe funebre ou un convoi, devoient par honneur se joindre à ceux qui le conduisoient, & entrer dans leurs sentiments de douleur. D'où vient qu'il est dit dans l'Évangile : (a) *Nous avons fait des lamentations & vous n'avez point pleuré avec nous.* Du temps de Notre-Seigneur, on louoit des Joueurs de flute, pour célébrer avec plus de solemnité les funérailles des personnes de considération. (b) Mais nous nous étendrons davantage sur cela dans la Dissertation sur les funérailles des Hébreux. (c)

IX.
Effets admirables de la Musique des Anciens.

Les effets admirables de la Musique, que nous voyons parmi les Hébreux, nous persuadent aisément qu'il n'y a rien d'exagéré dans tout ce qu'on en lit dans les Auteurs profanes. On nous vante des phrénétiques guéris par le son des instruments : on nous dit que la Musique a fait revenir à leur bon sens, des personnes qui avoient l'esprit troublé; qu'elle a arrêté des furieux, & calmé des passions violentes & des séditions. Rien de tout cela n'est incroyable, après ce que l'Écriture nous dit de Saül, qui étant rempli d'une noire mélancholie, dont le démon se servoit pour l'agiter & pour le troubler, se trouvoit soulagé, lorsque David jouoit de sa lyre devant lui. (d) Qu'Alexandre le Grand ait couru aux armes, lorsque le Musicien Artigénide commença de jouer un certain air, & qu'il les ait quittés lorsque le Joueur prit un ton plus doux & plus tranquille : (e) que Pythagore ait fait tomber les armes des mains de quelques jeunes foux, qui étoient prêts à rompre une porte, & à faire violence à la maison d'une honnête femme, en ordonnant aux Joueurs d'instruments qui les accompagnoient, de jouer un chant grave & sérieux, tout cela n'étonnera point ceux qui sauront que Saül ayant rencontré une troupe de Prophetes, qui avoient des instruments de Musique de plusieurs sortes, (f) se sentit tout d'un coup transporté de l'Esprit divin, & changé en un autre homme : il se mit à chanter avec eux, & à prophétiser. Et une autre fois ayant appris que David s'étoit retiré auprès de Samuel à Najoth de Ramatha, (g) il y envoya une troupe d'archers, qui ayant entendu le son des instruments des Prophetes, qui chantoient & qui jouoient, furent comme saisis d'un enthousiasme, & commencerent de faire comme eux. Il en arriva autant à une seconde & à une troisième troupe que Saül y envoya. Enfin, ce Prince y étant venu lui-même, il commença de prophétiser, & de faire les gestes & les mouvements de ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu, avant même qu'il fût arrivé auprès de la bande des Prophetes; & dès qu'il y fut, il se déshabilla, & fut tout le jour & la nuit dans leur troupe, prophétisant, c'est-à-dire, chantant, & faisant tous les mouvements qu'ils faisoient.

(a) *Luc. vii. 32. Matth. xi. 17.* == (b) *Matth. ix. 23.* == (c) Cette Dissertation sera placée à la tête de l'Ecclésiastique. == (d) *1. Reg. xvi. 23.* == (e) *Plutarch. de Fortunâ Alex. lib. 11.* == (f) *1. Reg. x. 6. 10.* == (g) *1. Reg. xix. 20. & seqq.*

Un événement encore plus singulier, est ce qui arriva dans l'armée de Joram Roi d'Israël, de Jofaphat Roi de Juda, & du Roi d'Idumée. Ces trois Princes se trouverent dans un terrible embarras, lorsqu'étant entrés dans le désert de Moab, ils se virent sans eau & sans ressource. (a) Jofaphat, plus religieux que les deux autres, demanda s'il n'y avoit pas dans ce lieu un Prophete du Seigneur. On lui dit qu'Elisée y étoit. Les trois Rois vinrent le trouver; & Elisée voyant le Roi d'Israël, lui dit: Qu'y a-t-il entre vous & moi? Allez consulter les Prophetes de votre pere & de votre mere. Joram lui répondit: Pourquoi le Seigneur a-t-il amené ici trois Rois, pour les livrer entre les mains du Roi de Moab? Vive le Seigneur devant qui je suis, dit Elisée; si je ne respectois le visage du Roi Jofaphat, je ne vous aurois ni regardé, ni écouté. Mais à présent, qu'on m'amene un Joueur d'instruments. Il vint, & commença de jouer; & aussitôt l'Esprit-Saint descendit sur Elisée, & il commença de prophétiser. La vue du Roi d'Israël, & le discours qu'il lui avoit tenu, avoit causé quelque émotion dans son ame; le son des instruments calma sa passion, & lui rendit la sérénité nécessaire pour recevoir l'impression de l'Esprit de Dieu.

Voici un exemple d'un autre genre. La Musique inspire du courage dans le cœur de l'armée de Jofaphat, & imprime la terreur dans celle de ses ennemis. Les Ammonites, les Moabites, & d'autres peuples d'Arabie s'étant assemblés pour faire une irruption dans les Etats de Jofaphat, (b) ce Prince s'adressa au Seigneur, qui lui promit la victoire, par la bouche du Prophete Jahaziel. Il marche contre l'ennemi, & range ses troupes, de maniere que les Chantres du Seigneur, disposés suivant le rang qu'ils tenoient dans le Temple, marchoient à la tête de l'armée, avec leurs instruments de Musique. Aussitôt que les Lévites eurent commencé de chanter, le Seigneur répandit la frayeur dans le camp des ennemis; ils tournerent leurs armes contr'eux-mêmes: Moab & Ammon attaquerent & mirent à mort les Iduméens, & après cela se tuerent l'un l'autre: en sorte que Jofaphat étant arrivé avec son armée, n'eut qu'à dépouiller ses ennemis, & à ramasser le butin.

On vit une chose à peu près pareille dans la guerre d'Abia, Roi de Juda, contre Jéroboam Roi d'Israël. (c) Le premier avoit dans son armée, suivant l'ordre de Moïse, (d) les Prêtres du Seigneur, avec les trompettes sacrées, qui étoient le symbole de la présence du Seigneur: *Ergo in exercitu nostro dux Deus est, & Sacerdotes ejus, qui clangunt tubis, & resonant contra vos.* Aussitôt que l'armée d'Israël eut entendu le son de ces instruments, & les cris du peuple de Juda, elle fut faïste d'une crainte subite, & prit la fuite. Je ne parle point ici de ce qui arriva

(a) 4. Reg. III. 9. & seqq. — (b) 2. Par. XX. 1. & seqq. — (c) 2. Par. XIII. 2. & seqq. — (d) Num. X. 9. *Si exieritis ad bellum de terra vestra, contra hostes qui dimicant adversum vos, clangetis ululantibus tubis, & erit recordatio vestri coram Domino Deo vestro.*

devant Jéricho, dont les murailles furent renversées au son des trompettes du Seigneur, & aux cris de l'armée des Hébreux. (a) Le fait est trop miraculeux, pour être rangé au nombre des effets ordinaires de la Musique, & du son des instruments.

Ce qu'on a rapporté de Saül, soulagé par la voix & par les instruments de David, n'a rien de fort surnaturel, non plus que ce qui arriva à Saül & à ses gens envoyés pour prendre David, qui étoit au milieu d'une troupe de Prophetes, ni enfin ce que fit faire Elisée, pour attirer sur lui l'inspiration actuelle du Saint-Esprit. La Musique remue agréablement & doucement le sang & les esprits, & par-là dissipe les mauvaises humeurs & la mélancholie, qui épaississent le sang, & engourdissent les esprits. De tout temps, on a employé ce qui peut causer la joie & le divertissement, contre ces sortes de maladies, la mélancholie, la phrénésie, la fureur & autres passions semblables. Il est aussi tout naturel de se sentir transporté & ému, lorsqu'on se trouve au milieu de gens qui jouent des instruments, & qui chantent. Le corps se trouve tout disposé à imiter le mouvement qu'on voit dans les autres, & à suivre l'impression & l'air des instruments. Or *prophétiser*, dans le style de l'Écriture, ne signifie souvent autre chose, qu'être animé d'une certaine ardeur, qui porte à imiter les mouvements & les agitations des vrais Prophetes. Enfin, l'émotion, le trouble, la colere, passions incompatibles avec l'inspiration tranquille de l'Esprit de Dieu, sont modérées & calmées par le son des instruments. C'est par-là que le Prophete Elisée se disposa à recevoir l'impression de l'Esprit-Saint. Balaam se contentoit de se retirer de la foule, & de se tenir quelque temps à l'écart, (b) pour se recueillir, & pour rappeler ses esprits trop dissipés par la compagnie des hommes.

IX.
Pourquoi la
Musique ne
produit-elle
plus de sem-
blables effets ?

Mais d'où vient donc, dira quelqu'un, que nous ne voyons plus d'effets pareils dans notre Musique d'aujourd'hui ? Est-ce la faute de notre Musique, ou de nos Musiciens, ou de nos instruments ? Ou ne seroit-ce pas que nous sommes moins tendres & moins sensibles que les Anciens ; que nous sommes plus en garde contre les mouvements de nos passions ; & qu'une longue habitude a fait passer dans nous comme en nature, une certaine insensibilité stoïque ? Il pourroit se faire qu'en effet nous serions moins naturels & moins tendres que nos ancêtres, & que l'habitude & l'éducation auroient apporté quelque changement, ou plutôt quelque déguisement dans nos passions & dans nos sentiments : mais au vrai, nous sommes toujours les mêmes ; le cœur & le fond des passions ne changent point. Qu'on résiste par réflexion à quelque sentiment, je le veux : mais ceux qui se livrent, qui cherchent à être touchés, qui n'écoutent la Musique que pour cela, souvent s'ennuient, & ne sentent rien qui les touche agréablement. Il faut donc reconnoître dans la Mu-

(a) *Josue* vi. 2. & seqq. = (b) *Num.* xxiii. 3. & 15. xxiv. 1. 2.

sique même une autre cause plus réelle de cette différence. Il y a plus de mille ans qu'on se plaint qu'elle ne produit plus les mêmes effets qu'autrefois ; & dès ce temps-là on convenoit que c'étoit sa faute. Les plus habiles se plaignoient qu'elle étoit corrompue , abâtardie , tombée dans le mépris.

Voissius montre au long, & inculque souvent dans son *Traité du Chant des Poèmes, & de la force du Rhythme*, que la décadence de l'ancienne Musique, & le peu d'effet qu'elle produit aujourd'hui, ne viennent que de ce qu'on a négligé la bonne Poésie, la quantité des syllabes, la mesure des temps, & la juste proportion entre les paroles & le chant ; de ce qu'on a dépouillé les paroles de ce qui frappoit le plus fortement, & de ce qui faisoit le plus d'impression sur l'esprit ; je veux dire, de la vraie prononciation & de la juste cadence des vers. On chante confusément des airs, dont presque personne n'entend les paroles. Les paroles n'étant plus entendues, les chants les plus tendres & les plus touchants ne frappent plus. L'oreille est chatouillée par les charmes de la mélodie, & l'esprit flottant & incertain, ne fait à quoi fixer son attention, parce qu'il n'entend point distinctement ce qui est chanté. Le plaisir n'est point entier, le cœur est partagé, l'impression n'est pas totale ; les voix, la mélodie, & les paroles prononcées & entendues distinctement, produiroient un effet tout différent de ce que l'on voit aujourd'hui ; comme une force multipliée opere autrement qu'une action partagée. La première attention des Anciens étoit, qu'on ne perdît pas une seule parole de tout ce qu'on chantoit ; le mélange de plusieurs voix n'y nuisoit point, parce que toutes ensemble, elles prononçoient le même mot, & il y en avoit toujours une qui dominoit par-dessus toutes les autres. Ces mots étoient toujours accompagnés d'un chant naturel, & proportionné à sa signification ; imitant le plus qu'il étoit possible la nature & la voix de l'homme dans les circonstances où le Poème le représentoit. Les anciens chœurs dans les Comédies & les Tragédies, n'élevoient jamais guere leurs voix au dessus de l'ordinaire. Une preuve sensible de la force de cette maniere de chanter, c'est ce qu'on ressent dans la déclamation d'un habile Orateur, qui fait imiter la nature, & donner à ce qu'il dit, le ton de voix convenable. Rien ne représente mieux que cela une Musique naturelle, & efficace dans sa simplicité.

Il faudroit à présent parler des instruments de Musique des Hébreux, des diverses manieres de leurs chants, de la forme de leur Musique. Nous essayerons de donner quelque notion de leurs instruments de Musique, dans la Dissertation suivante ; mais pour le reste du détail de leur Musique, il est impossible d'en dire quelque chose de certain & de juste, puisque les Livres saints ne nous en apprennent rien. Mais si la beauté des airs & de la Musique avoit de la proportion, comme on ne doit pas en douter, avec la majesté & l'éloquence des Cantiques, on peut assurer que rien ne devoit être ni plus grand, ni plus sérieux, ni plus majest-

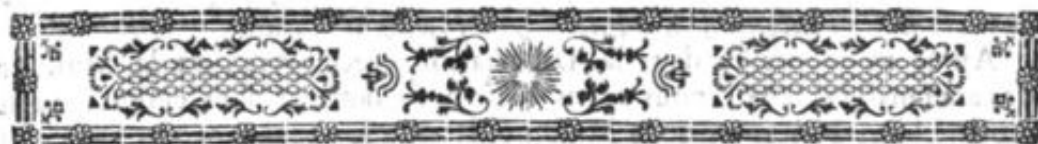
X.
Caractere de
la Musique des
Hébreux.

vueux, que la Musique du Temple. Les Juifs ont aujourd'hui dans leurs Synagogues une espece de Musique ou de chant, qui vient apparemment de la tradition de leurs peres. Mais s'il est arrivé dans leur Musique autant de changement à proportion que dans la nôtre; on peut assurer qu'il n'est pas permis de tirer aucune induction de la nouvelle, pour découvrir la nature de l'ancienne: la différence est trop grande. Il est vrai que la Musique des Juifs modernes est encore fort simple, & par là semble plus approcher de l'ancienne. Mais qui croira que parmi tant de révolutions & tant de malheurs que cette infortunée nation a effuyés, elle ait pu conserver l'usage & la tradition de sa Musique, pendant une suite de tant de siècles? Le Pere Kircher a travaillé sur la Musique moderne des Hébreux; mais il n'a pas même essayé de la comparer avec celle qui étoit en usage dans le Temple de Salomon: il s'est borné à expliquer la valeur des notes de leur chant.

Quoiqu'on ne connoisse pas d'une maniere fort distincte la forme & la nature de tous les instruments de Musique du Temple, leur variété seule, & leur grand nombre; prouve assez que la Musique étoit très-diversifiée; & il le falloit bien, puisque les Psaumes qui nous restent, sont sur des sujets si différents, & puisque les solemnités pour lesquelles ils s'assembloient, avoient des objets si divers. A Pâque, on rendoit grâces à Dieu de la délivrance de l'Egypte. A la Pentecôte, on faisoit mémoire de la Loi donnée à Sinai. A la solemnité de l'Expiation, on demandoit pardon à Dieu, dans le jeûne & dans l'humiliation. Dans la Fête des Tabernacles, on rappelloit le souvenir du voyage du désert, & on remercioit le Seigneur des biens qu'il avoit donnés à son peuple dans la récolte de l'année.

Saint Clément d'Alexandrie, (a) très-instruit dans l'antiquité, & très-curieux des anciens usages, assure que les Hébreux dans leur Musique pour le Temple, suivoient pour l'ordinaire la gravité du chant dorique, qui est un des plus anciens & des plus sérieux; presque tout composé de spondées, ou de syllabes longues, & très-propre à célébrer la majesté du Seigneur, qui veut que l'affection avec laquelle on le sert, soit mêlée de crainte & de tremblement: (b) *Servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore*. Cela est tout-à-fait du goût des Anciens, dont la Musique, sur-tout celle qui s'employoit dans les choses de Religion, étoit toujours très-grave & très-sérieuse, & infiniment éloignée de celle même que l'on emploie aujourd'hui dans nos Eglises, où l'on se permet des airs & des chansons qui sont souvent aussi peu sérieuses que celles du théâtre.

(a) *Clement. Alexand. lib. 6. Strom.* Περισσότερον δὲ εἶδ' ἄλλα τὸ ἁριστόν γένος τῆς δόξης ἰσχυρῶς, ἢ τῆς φωνῆς τὸ διάστημα, ὡς φησὶ Ἀριστοτέλης. Ἡ τοῦτο ἁριστία τῶν βαρβάρων ψαλτικῶν, τὸ συμμῆσι μάλιστα τῶν μέλιτος ἀρχαίων τυχάνοντα, &c. *Vide Plutarch. seu alium, Libello de Musica.* — (b) *Psal. 111.*



DISSERTATION

SUR

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DES HÉBREUX.

Saint Jean Chrysostome & Théodoret (a) remarquent que ce n'est que par pure condescendance, que Dieu permit aux Hébreux d'employer dans son Temple la Musique, & le son des Instruments. Il n'en ordonna rien dans la Loi, & l'on fut fort long-temps sans les mettre en usage dans le Tabernacle. Ce fut David qui fit ce nouvel établissement, & qui introduisit dans le culte du Seigneur les Chantres & les Joueurs d'Instruments; & ce ne fut qu'en faveur de ce peuple grossier, dont il vouloit rallumer la dévotion, & à qui il vouloit inspirer l'amour des cérémonies saintes, pour le précautionner contre l'idolatrie & la superstition. L'Eglise Chrétienne, dans les premiers siècles, & pendant qu'elle étoit dans toute sa ferveur, n'employa ni la Musique ni les Instruments dans ses assemblées, & ne les auroit peut-être jamais employés, si elle n'avoit eu égard à la foiblesse des fideles, qui ont besoin de secours extérieurs pour soutenir leur piété, & pour élever leur cœur & leur esprit à Dieu.

I.
De l'usage des
instruments
dans la Musi-
que du tem-
ple.

Mais autant cet appareil de Musique & d'Instruments est au dessous du culte parfait, & de la souveraine pureté que Dieu demande de ses serviteurs; autant est-il au dessus des cérémonies légales & des sacrifices sanglants. Les plus sages & les plus saints Personnages de la Loi ancienne ont cru qu'un établissement si pieux & si utile méritoit toute leur application; & on a mis au rang des principaux articles de la réformation du culte de Dieu, le rétablissement de la Musique dans son Temple. Mais aussi les Prophetes avoient grand soin d'avertir les Israélites, que la justice & la piété étoient l'ame des louanges qu'ils devoient rendre à Dieu, & que sans la pureté de vie & l'innocence, leurs

(a) Chrysoſt. & Theodoret. in Pſal. cl.

chants & leurs instruments lui étoient en horreur : (a) *Aufer à me tumultum carminum tuorum , & cantica lyrae tuae non audiam.*

II.
Connoissance des instruments des Hébreux trop négligée.

Après avoir parlé, dans la Dissertation précédente, de la Musique des anciens Hébreux, nous avons dessein d'examiner dans celle-ci quels étoient leurs Instruments de Musique. Il est assez étonnant que ce point de critique, qui est si beau, si curieux & si intéressant, ait été si négligé jusqu'ici. Là plupart des Interpretes & des Commentateurs, sans se mettre en peine d'entrer dans un plus profond examen, se contentent de dire que la connoissance des Instruments de Musique des Hébreux est entièrement perdue, & qu'il est impossible aujourd'hui de la tirer de l'obscurité où elle est comme enterrée. Mais on peut au moins faire voir que la plupart des termes que l'on nous donne pour ces sortes d'Instruments, ne signifient rien moins que cela ; & que ceux qui désignent véritablement des Instruments de Musique, ne sont peut-être pas si inconnus qu'on se l'imagine. Enfin si l'on ne peut pas distinctement connoître la valeur des mots Hébreux, ne peut-on pas expliquer avec clarté ceux qui sont dans les Septante & dans la Vulgate ? Et n'est ce pas toujours beaucoup pour un Lecteur exact, de savoir au juste ce que c'étoit que le *Psalterium*, le *Tympanum*, le *Nabum*, le *Sistrum*, la *Cithare*, & la *Lyre* des Anciens ? Si nous ne réussissons pas à faire connoître tous les Instruments des Hébreux, nous nous flattons au moins d'en découvrir quelques-uns, de donner des conjectures assez plausibles sur les autres, & d'éclaircir un assez grand nombre de passages obscurs, par nos remarques sur les Instruments des Anciens.

III.
Moyen de connoître les instruments des Hébreux.

Avant toutes choses, il est bon de remarquer que les Instruments de Musique qu'ont eu les Grecs & les Latins, leur étant venus d'Orient, devoient avoir beaucoup de rapport avec ceux des Hébreux, qui étoient tous les mêmes que les Instruments des Egyptiens, des Chaldéens, des Phéniciens & des Syriens. Il n'est donc pas impossible de reconnoître la source dans les ruisseaux, & de retrouver à peu près la figure & les usages des Instruments des Juifs & des Orientaux, dans ceux des Grecs & des Romains. Les Grecs toujours vains, & toujours jaloux de leur propre gloire, ont prétendu que la plupart des Instruments dont ils se servoient, étoient de l'invention de leurs Dieux ou de leurs anciens Poètes. Ils ne représentoient guere Apollon, Minerve, Mercure & Pan, sans quelque Instrument de Musique dans les mains. Mais on a des preuves dans l'Ecriture même, qui démentent cette fausse prétention. La Religion, les Dieux, la Musique, la Poésie ne sont point originaires de Grece ; elles viennent de plus loin. Les Latins sont plus sinceres ; ils avouent qu'ils ont reçu leurs Instruments de Musique de l'Orient. Juvenal : (b)

(a) *Amos. v. 23.* = (b) *Juvenal. Satyr. 3.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 151

*Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes ,
Et Linguam , & mores , & cum tibicine chordas
Obliquas , necnon gentilia tympana secum
Vexit.*

Tite-Live (a) dit que ce ne fut qu'après les guerres des Romains contre Antiochus le Grand , qu'on vit à Rome cette foule de Joueuses d'Instruments , & qu'on mêla aux repas les divertissements de la symphonie.

Les Grecs mêmes , malgré leur hauteur & leur hardiesse à mentir , sont souvent obligés de recourir ailleurs , pour trouver la vraie source de la plupart de leurs Instruments. Tantôt c'est de la Phrygie , ou de la Lydie ; tantôt de la Syrie , ou de l'Egypte , ou de la Perse , qu'ils les font venir , comme on le verra ci-après. Pour les Hébreux , ils les ont reçus des Chaldéens , d'où ils étoient originairement descendus ; & des Egyptiens , au milieu desquels ils avoient vécu si long temps ; & des Phéniciens , & autres peuples d'Arabie & de Syrie , au milieu desquels ils se trouvoient placés par la situation de leur pays. Ils n'ont jamais prétendu à l'honneur de les avoir inventés : mais on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionnés , & d'en avoir fait un très-saint & très-louable usage , dans la célébration des louanges du vrai Dieu ; prérogative qui les distingue de tous les autres peuples , qui ont à la vérité mis en œuvre la Musique dans leur exercice de Religion , mais qui ne l'ont jamais fait avec autant d'assiduité , autant de pompe , autant de soin que les Juifs.

Si l'on en croyoit les Rabbins , & la plupart des Interpretes , il faudroit reconnoître parmi les Hébreux un bien plus grand nombre d'Instruments qu'on n'en connoît chez les autres peuples. A leur compte il n'y en a pas moins de trente-quatre : mais nous en retrancherons déjà tout d'un coup quinze , dont voici les noms :

IV.
Termes Hé-
breux fausse-
ment pris pour
noms d'inf-
truments.

1. *Neghinoth* , (b) traduit dans les Septante & dans la Vulgate , par *Cantiques*. L'Hébreu signifie à la lettre , les pieces que l'on joue sur des instruments , ou les joueuses d'instruments. En comparant tous les passages où ce terme se trouve , je n'y remarque que ces deux significations : Par exemple dans Job & dans les Lamentations de Jérémie : (c) *J'ai été le sujet de leurs chansons*. Et au Psaume LXVIII. 13. *J'ai été le sujet des chansons des buveurs*. Et dans les titres de plusieurs Psaumes : *Au Président dans les Cantiques* ; ou , (d) *Au Président établi sur les Joueuses d'Instruments*.

(a) Tit. Livius lib. 39. *Tunc Psalteria , Sambucifera , & convivalia ludorum oblectamenta addita apulis.* — (b) נְגִינֹת עֲנַבִּים , & מִנְיָן , פְּסַלְמִים. Vulg. *Carmen. Canticum.* — (c) Job. xxx. 9. הָיִיתִי הַיְסוּדִים גְּנִינֹתֵי הַיַּיִן. Ita & Jerem. Lament. iii. 24. & 63. — (d) Psal. lxx. 1. v. 1. הָיִיתִי עֲלֵי הַנְּגִינֹתֵי הַיַּיִן. Psalm. lxx. 1. גְּנִינֹתֵי הַיַּיִן.

2. *Nechiloth*, (a) est traduit dans les Septante, par *Celle qui est héritière*. Les nouveaux Interpretes pour la plupart le prennent pour un instrument de Musique, qui peut dériver d'une racine qui signifie percer, & jouer de la flûte; en sorte que *Nechiloth* signifieroit proprement *une flûte*, ou en général, un Instrument à vent: mais nous l'entendons des danses, ou des chœurs de danseuses; aussi-bien que *Machalath*, qui se trouve aux titres des Psaumes LII. & LXXXVII. & qui vient du même verbe. Le Chaldéen l'a pris en ce sens; & c'est la propre signification de *Chalal*, danser.

3. *Scheminith*, (b) *la Huitième*. On veut aussi que ce soit un Instrument à huit cordes. Dans les Paralipomenes, (c) il nous paroît employé pour signifier la huitième bande des Musiciens du temple. Nous le prenons au même sens à la tête des Psaumes VI. & XI.

4. *Siggaïon*, (d) que les Septante ont rendu simplement: *Psaume de David*; (e) & les autres: (f) *Pour le péché d'ignorance de David*; signifie plutôt: *Cantique de consolation dans sa douleur*; comme qui diroit: *Tristia*, ou, *Élégie*. L'Arabe *Sagah*, d'où peut venir *Siggaïon*, signifie *être dans la douleur*, dans la peine, dans la perplexité. Les Turcs ont encore aujourd'hui des Joueuses d'Instruments & des Danseuses, qu'ils appellent *Tschingenes*. (g)

5. *Gittith*, (h) que les Septante ont rendu par, *les pressoirs*, comme s'ils avoient lu *Gittoth*, au lieu de *Gittith*. Ce dernier terme signifie, *une Géthéenne*. On n'a aucune preuve qu'il signifie un Instrument de Musique; & la construction de l'Hébreu semble dire que les Psaumes qui portent ce nom, sont adressés au Maître de la bande des Chanteuses Géthéennes, soit que David ait eu dans sa Cour une troupe de Musiciennes de la ville de Geth, comme il avoit une Compagnie de gardes de la même ville; soit qu'on ait donné ce nom à des Chanteuses Israélites, pour quelques raisons qui nous sont inconnues. On a prouvé dans la Dissertation sur la Musique des Hébreux, que parmi eux il y avoit des bandes de Musiciennes pour la Cour des Rois, & même pour le Temple.

6. *Alamoth* est traduit dans les Septante par, *les choses cachées*. (i) Le même mot peut signifier *de jeunes filles*. Nous le prenons en ce sens

(a) *Psalms*. v. 1. נִחִילוֹת לַחֲמִשָּׁה. Ὑπὲρ τῆς κληρονομίας. *Vulg.* *Pro eâ qua hereditatem consequitur.* = (b) *Psalms*. vi. 1. & xi. 1. פִּינְיָנִים לַחֲמִשָּׁה. Ὑπὲρ τῆς ἑξῆς. *Vulg.* *Pro octava.* = (c) 1. *Par.* xv. 21. פִּינְיָנִים לַחֲמִשָּׁה עַל חַנּוּכָּה. Ce que nous traduisons: *In citharis super octavam.* Ils jouoient sur les cinnors, & présidoient sur la huitième bande. = (d) *Pf.* vii. 1. נִחִילוֹת לַחֲמִשָּׁה. = (e) LXX. Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ. = (f) *Alii apud Chrysostr.* Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνίας τῷ Δαβὶδ; *alius*, Ἀγνίμα τῷ Δαβὶδ. Dans *Habacuc*, iii. 1. נִחִילוֹת לַחֲמִשָּׁה. *Vulg.* *Pro ignorantibus.* = (g) *Thevenot*, *Voyage*, chap. 25. & 41. = (h) *Psalms*. viii. 1. עַל חַנּוּכָּה. & lxxxiii. 1. נִחִילוֹת לַחֲמִשָּׁה. Ὑπὲρ τῶν ἀπῶν. *Vulg.* *Pro circularibus.* = (i) *Psalms*. xlv. 1. נִחִילוֹת לַחֲמִשָּׁה. Ὑπὲρ τῶν ἀρκαίῶν. *Vulg.* *Pro arcaïis.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 153

dans les Paralipomenes, (a) & à la tête du Psaume XLV. Il paroît que les Septante lisoient le même mot à la tête du Psaume IX. où ils ont traduit : *touchant les secrets du fils* ; (b) comme s'ils eussent lu : *Al alamoth la-ben* ; au lieu de quoi l'Hébreu lit aujourd'hui, *Al-mouth la-ben* : c'est ainsi que le Chaldéen, Symmaque & S. Jérôme ont lu ; & ils ont traduit : *touchant la mort du fils*. Nous pensons que *Ben* est ici le nom d'un des chefs de la Musique du Temple, peut-être de celui-là même dont il est parlé au I. Livre des Paralipomenes, xv. 18. Nous pensons que *Al-mouth* se doit lire *Alamoth*, & signifie simplement *la bande des jeunes filles* ; de sorte que le titre de ce Psaume pourra se traduire : *Psaume de David, adressé à Ben, Maître de Musique, préposé sur la bande des filles Musiciennes*.

7. *Miāham*, que les Septante ont traduit. (c) par, *Inscription sur une colonne* ; & Aquila, Symmaque, & saint Jérôme : (d) *Psaume de David, humble & simple* ; nous paroît signifier : *Psaume inscrit du nom de David*, ou Psaume attribué à ce saint Roi. Nous croyons que *Miāham*, de même que le *Niāham* qui se lit dans Jérémie, (e) peut être dérivé de *Katham*, qui signifie, *sceller, inscrire, marquer*.

8. *Aieleth ha-schachar*, (f) est rendu dans les Septante par : *Le secours du matin*, & dans la plupart des nouveaux Interpretes par : *La biche du matin*, ou de l'aurore. C'est encore le nom de quelque bande de Musiciens ou de Musiciennes. La construction du Texte nous en persuade assez ; mais nous avouons que la cause de cette dénomination nous est entièrement inconnue.

9. *Schoschannim*, qui est traduit dans les Septante (g) par : *Ceux qui seront changés* ; dans S. Jérôme & dans Aquila : (h) *Sur le lys* ; & dans Symmaque : (i) *Sur les fleurs*, est entendu par la plupart des nouveaux Interpretes, d'un Instrument à six cordes. Voici comme on peut traduire l'Hébreu de tout le titre du Psaume XLIV. où ce terme se trouve pour la première fois : *Psaume instructif, adresse au Maître de la Musique des enfants de Coré, pour être chanté sur l'Instrument à six cordes. Cantique des bien-aimées. Où plutôt : Psaume instructif, adressé au Maître de la Musique des enfants de Coré, qui pré-*

(a) 1. Par. xv. 20. תחבילי על ננבילי. Ce que nous traduisons : *In nablis super puellas*. Ils jouoient sur les nables, & présidoient sur la bande des jeunes filles. = (b) LXX. ἄνωγ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ. *Vulg. Pro occultis filii*. Comme s'ils eussent lu : תחבילי על בן אלמות לבן au lieu qu'on lit aujourd'hui תחבילי על בן אלמות לבן = (c) *Psal. xv. 1. תחבילי על בן אלמות לבן*. Στιλογραφία. *Vulg. Tituli inscriptio*. = (d) *Aquil. Ταπεινός, ἢ ἀπλῶ. Sym. Ταπεινός, ἢ ἀμωμῶ. Hieronym. Humilis & simplicis David*. = (e) *Jerem. 11. 22. נכרתו ענין לפני*. Ce qui nous paroît signifier : *Obsignata est iniquitas tua coram me*. Votre iniquité est comme gravée devant moi. Comme s'il étoit pris de נתח, *obsignare*. = (f) *Psal. xx. 1. על אילת השחר*. LXX. Ἐπὶ τῆς ἀλιανθουμένης τῆς ἰωδύνης. *Vulg. Pro susceptione matutina*. = (g) *Pf. XLIV. 1. על ששש*. LXX. Ἐπὶ τῶν ἀλλοιωθησάντων. *Vulg. Pro his qui commutabuntur*. = (h) *Aquil. Ἐπὶ τοῖς κελύτοις. Hieronym. Pro liliis*. = (i) *Sym. Ἐπὶ τῶν ἀδάντων*.

fide sur les réjouissances, &c. En effet ce Psaume est un Poëme nuptial, un Cantique de joie & de réjouissance. Le Texte porte ici expressément, que c'est un *Cantique des bien-aimées*; c'est-à-dire, un Epithalame chanté par les filles de la noce. Nous regardons *Schofchan-nim*, ou, avec une prononciation plus adoucie, *Sofannim*, comme dérivé de la même racine que *Sason*, qui signifie *joie*.

10. *Machalath*, ou *Maëleth*, comme portent les Septante (a) à la tête des Psaumes LII. & LXXXVII. signifie proprement, *la danse*. Ces Psaumes furent donc adressés au Maître de la Musique, qui présidoit à ces danses religieuses, dont il est parlé si souvent dans l'Écriture: par exemple, après le passage de la Mer Rouge; (b) aux danses des filles qui venoient au Tabernacle de Silo; (c) à celles qui se firent après la victoire de David contre Goliath; (d) au nouvel avènement de Salomon à la Couronne. (e)

11. *Jonath-elem rechokim*, qui est rendu par les Septante: (f) *Pour le peuple qui est éloigné du Sanctuaire*; & par la plupart des autres: (g) *Sur la colombe muette dans l'éloignement*; signifie, selon plusieurs nouveaux Interpretes, un Instrument de Musique. Mais je ne trouve rien ni dans le Texte original, ni dans tous les passages de l'Écriture, où il est parlé des Instruments, qui puisse me faire entrer dans cette opinion: c'étoit plutôt une bande de Musiciens, ainsi nommée pour des raisons qu'il n'est pas permis de deviner.

12. *Higgaïon*, se trouve au v. 17. du Psaume IX. & au v. 15. du Psaume XVIII. & au v. 4. du Psaume XCI. La plupart des Interpretes anciens & modernes l'expliquent par, *méditation*, *reflexion*, ou *Cantique*; (h) & je pense que c'est le vrai sens de ce terme, qui vient d'une racine qui signifie *méditer*, ou parler avec reflexion. Le seul texte qui puisse favoriser ceux qui ont prétendu que ce terme signifioit un Instrument de Musique, (i) c'est celui du Psaume XCI. v. 4. traduit ainsi: Il est bon de vous louer *sur le Hasor*, ou Instrument à dix cordes, & *sur le Nebel*; *sur le Higgaïon*, & avec le *Kinnor*. Mais on peut traduire: *sur le Hasor*, & *sur le Nebel*, & au son du *Kinnor*.

13. *Maschkil*, que les Septante traduisent par, *intelligence*, (k) signifie proprement, *celui qui instruit*. Nous croyons que joint au terme *Mizmor*, il marque un *Psaume instructif*; on le trouve à la tête de treize Psaumes. (l)

(a) Ps. LII. 1. LXXXVII. 1. מִחַלֹּת לַי. LXX. Ἰπὲρ Μαυλιῶ. Vulg. Pro Maëleth;
 == (b) Exod. xv. 20. == (c) Judic. xxxi. 21. == (d) 1. Reg. xviii. 6. == (e) 3. Reg. i. 40. == (f) Ps. LV. 1. מִיִּתְּרוֹתֵינוּ לַי. Ἰπὲρ τῆ λαῶ τῆ ἀπὸ τοῦ ἀγίου μακρομυμίνε.
 Vulg. Pro populo qui à Sanctis longè factus est. == (g) Aquil. Ἰπὲρ πνευματικῆς ἀλάλι.
 Hieronym. Pro columba muta. == (h) מִיִּתְּרוֹתֵינוּ לַי. & Aquil. ὠδῶ. Sym. Μίλιε. == (i) Ps. XCI. 4. כִּי יִשְׂרָאֵל יִשְׁבַּח לַי. == (k) Psalm. xxxi. 1. מִשְׁכִּיל לַי. Συνοισια;
 Vulg. Intellectus. == (l) Ps. xxxi. xli. xliii. xliv. li. lii. liii. liv. lxxiii. lxxvii. lxxxvii. cxxli;

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE , &c. 155

14. *Al-thafschcheth*, que les Septante traduisent par , *Ne perdez point* : ces termes se trouvent à la tête de quatre Psaumes ; (a) peut-être marquent-ils simplement qu'on doit les conserver précieusement sans y rien changer. Je ne vois pas la moindre raison de dire que cela signifie un Instrument de Musique ; quoique ç'ait été l'opinion de quelques Interpretes.

15. *Machol & Mecholah* : Ces deux termes que les Septante ont pris comme signifiant un *Chœur* , (b) signifient quelquefois , dit-on , une cornemuse. Mais comme il est constant que dans plusieurs passages ces mots ne signifient que des chœurs ou des danses ; (c) il paroît aussi que dans tous les autres passages ils peuvent être pris au même sens. Jérémie annonçant le rétablissement de la maison d'Israël , s'exprime ainsi : (d) *Vierge d'Israël vous paroîtrez encore en pompe avec vos tambours , & vous marcherez encore dans les chœurs des joueurs d'Instruments*. Ce texte doit servir d'interprétation à ceux où se trouvent employés les deux termes *Thoph & Machol* : l'union de ces deux termes ne prouve pas que ce soient deux Instruments , mais peut seulement donner lieu de penser que les Chœurs appellés en Hébreu *Machol* , étoient souvent accompagnés du son du tambour nommé *Thoph*. C'est ainsi qu'il est dit qu'après le passage de la Mer Rouge , les femmes Israélites s'assemblerent autour de Marie sœur de Moïse avec des tambours & formant des chœurs. (e) Ailleurs la fille de Jephthé vient au devant de son pere avec des tambours & des chœurs. (f) Le Psalmiste invite les Israélites à louer le nom du Seigneur en chœur , & à chanter ses louanges sur le tambour & sur le Kinnor. (g) Il les invite à louer le Seigneur avec le tambour & en chœur ; à le louer avec le Minnim & avec le Hugab. (h)

Jusqu'ici nous n'avons encore rencontré aucun terme qui signifie incontestablement un instrument de Musique. Ainsi voilà le nombre de trente-quatre réduit à dix-neuf ; encore de ces dix-neuf que nous allons examiner , y en aura-t-il qui seront synonymes à d'autres , & qui se rapportant à la même catégorie , ne pourront pas être comptés pour des instruments différents. Nous les distinguerons en trois classes.

1°. Les Instruments à cordes. 2°. Les instruments à vent , ou les di-

V.
Instruments
des Hébreux
distribués en
trois classes.

(a) *Psalms*. LVI. LVII. LVIII. LXXIV. *לֹא תִפְּרָד*. 70. *Μὴ διαφθίῃς*. *Vulg.* *Ne disperdas.*
 == (b) *מחול* ou *מחולה* 70. *Χορὸς*. == (c) *Exod.* xxxii. 19. *Vidit vitulum & choros.*
Judic. xxi. 21. *Cumque videritis filias Silo ad ducendos choros* (Hebr. *ad saltandum in choris*) *ex more procedere.* *Thren.* v. 15. *Versus est in luctum chorus noster.* == (d) *Jerem.* xxxi. 4. *Virgo Israel, adhuc ornaberis tympanis tuis, & egredieris in choro ludentium.* == (e) *Exod.* xv. 20. *Egressa sunt omnes mulieres cum tympanis & choris.*
 == (f) *Judic.* xi. 34. *Occurrit ei unigenita filia sua cum tympanis & choris.* == (g) *Pf.* cxlix. 3. *Laudent nomen ejus in choro; in tympano & psalterio psallant ei.* == (h) *Pf.* cl. 4. *Laudate eum in tympano & choro; laudate eum in chordis & organo.*

verses especes de Flutes. 3°. Enfin les diverses sortes de Tambours ; *Tympana*, & *Crepitacula*.

Nous comptons six instruments à cordes : 1°. Le *Nebel* ou Nable, que nous croyons être le *Pfantherin* ou Psaltérion. 2°. Le *Hasor* ou Instrument à dix cordes, que nous croyons être le *Kithros* ou Cithare. 3°. Le *Kinnor*, que nous croyons être la Lyre. 4°. La *Symphonie*. 5°. La *Sambuque*. 6°. Le *Minnim* ou *Mnaanin*, que nous croyons être la Magade.

Cinq instruments à vent : 1°. Le *Schophar*, *Jobel*, *Keren*, ou Cors. 2°. La *Chatsoferah* ou Trompette. 3°. Le *Chalil*, qui est la Flute. 4°. La *Mascherokitha*, que nous croyons être le Syrix. 5°. Le *Hugab* ou l'Orgue.

Quatre autres Instruments qui n'ont aucun rapport aux premiers : 1°. Le *Thoph*, Tambour ou Tymble. 2°. Le *Tfeltselim*, Cymbale ou Systre. 3°. Le *Schalischim* ou Trigone. 4°. Le *Metfilthaim* ou Sonnettes.

Venons à l'examen de chacun de ces Instruments.

ARTICLE I. Instruments à Cordes.

I.
NEBEE,
premiere Fi-
gure.

Le *Nable* ou *Nebel*, (a) est un instrument de bois. (b) L'Écriture le joint ordinairement au *Kinnor*, & aux *Metfilthaim*. (c) On l'employoit dans les pompes & cérémonies de Religion. Il paroît par trois endroits des Psaumes, (d) qu'il alloit ordinairement avec le *Hasor*, ou Instrument à dix cordes. Il sembleroit même que *Nebel* & *Hasor* n'étoient qu'un seul instrument, si le Psaume xci. ne les distinguoit expressément : (e) *Je vous louerai sur le Hasor & sur le*

(a) 422. 70. *Ψαλτήριον*, ou *Νάβλα*. = (b) 3. *Reg.* x. 12. *Fecitque rex de lignis thymis . . . citharas, lyrasque* (Hebr. *Kinnoroth & nebalim*) *cantoribus.* 2. *Par.* ix. 11. *Fecit rex de lignis thymis . . . citharas quoque & psalteria* (Hebr. *kinnoroth & nebalim*) *cantoribus.* = (c) 2. *Reg.* vi. 5. *Ludebant coram Domino in omnibus lignis fabricatis, & citharis, & lyris, & tympanis, & sistris, & cymbalis.* (Hebr. & *kinnoroth, & nebalim, & thupphim, & mnaanin, & tseleselim.*) 1. *Par.* xiii. 8. *Ludebant coram Deo omni virtute, in canticis, & in citharis, & psalteriis, & tympanis, & cymbalis, & tubis.* (Hebr. & *kinnoroth, & nebalim, & thupphim, & metfilthaim, & chatsoferoth.*) 1. *Par.* xv. 16. *In organis musicorum, nablis videlicet, & lyris, & cymbalis.* (Hebr. *nebalim, & kinnoroth, & metfilthaim.*) *Ibid.* xxv. 1. *Qui prophetarent in citharis, & psalteriis, & cymbalis.* (Hebr. *in kinnoroth, & nebalim, & metfilthaim.*) *Ibid.* 4. 6. *Distributi erant in cymbalis, & psalteriis, & citharis.* (Hebr. *in metfilthaim, & nebalim, & kinnoroth.*) 2. *Par.* v. 12. *Cymbalis, & psalteriis, & citharis concrepabant.* (Hebr. *in metfilthaim, & nebalim, & kinnoroth.*) 2. *Esd.* xii. 27. *In gratiarum actione & cantico, & in cymbalis, psalteriis & citharis.* (Hebr. *in metfilthaim, & nebalim, & kinnoroth.*) = (d) *Psal.* xxxii. 2. *In psalterio decem chordarum* (Hebr. *in nebel [&] hasor*) *psallite illi.* *Psal.* cxl. 9. *In psalterio decachordo* (Hebr. *in nebel [&] hasor*) *psallam tibi.* = (e) *Psal.* xci. 4. *In decachordo psalterio.* (Hebr. *in hasor, & in nebel,*)

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ; &c 157

Nebel. Voilà tout ce que l'Écriture nous apprend de cet Instrument. Les Septante le traduisent ordinairement par *Pfaltérion*; & quelquefois par, *Nabla* : la Vulgate par, *Pfalterium* ou *Lyra*. Nous croyons que c'est le *Pfantherin* ou *Pfaltérion*, (a) dont il est parlé dans *Daniel*.

Le *Nable* des Anciens étoit un Instrument à cordes, comme le dit *Sopater*, cité dans *Athénée*. (b) On le nommoit *Sidonien*, parce qu'on croyoit que les Phéniciens l'avoient inventé. Cet Auteur dit que c'étoit un bois creux, placé à côté & vis-à-vis des cordes tendues, lequel rendoit un son harmonieux. *Eusebe* (c) dit aussi que le *Nable* étoit un Instrument à cordes, de même que la *Cythare*; & *Ovide* dit qu'on le touchoit à deux mains, comme notre *Harpe*: (d)

*Disce etiam duplici genialia Nablia palma
Plectere: conveniunt dulcibus illa modis.*

Enfin les Septante, qui rendent ordinairement *Nebel*, par *Pfaltérion*, l'ont entendu d'un Instrument à cordes, à peu près de la figure de la *Harpe*. Le *Pfaltérion*, disent *Cassiodore*, (e) *saint Isidore*, & l'Auteur du *Commentaire sur les Psaumes* attribué à *saint Jérôme*, (f) est de la figure d'un *Delta*, Δ, ayant un ventre creux par le haut: les cordes sont tendues de haut en bas: on le touche par le bas, & il résonne par le haut; au lieu que la *Cithare* a son creux par le bas, & se touche par le haut. C'est ce que nous en disent *saint Augustin*, (g) *saint Basile*, (h) *Cassiodore*, (i) *saint Hilaire*, (k) & l'Auteur du *Commentaire sur les Psaumes* attribué à *saint Jérôme*. (l) *Cassiodore* dit que le *Pfaltérion* se touche avec l'archet; ce qui n'est pas contraire à ce que nous en avons vu dans *Ovide*, qui dit que le *Nable* se touchoit avec les deux mains; car ces mêmes Instruments pouvoient se toucher avec une verge ou une plume, ou avec les doigts.

Joseph (m) dit que les *Nables* du Temple de Jérusalem étoient

(a) *Dan.* III. 5. נָבִילִים 70. Φαλιήριον. *Vulg.* *Pfalterium*. — (b) *Athen.* lib. 4. cap. 23. pag. 175.

Ὅτι τῆ Σιδωνίῳ Νάβλα,
Λαρυγγόμοις ἀκχερόωσι κόπτοι.
καὶ ὁ μυστῶν δι' ἑπιφροῖν.
Νάβλας ὅν ἄρδρει γερμαῖται ἢ ἐμύλας
Ἔ, λυτοῖς ὁ πλεονεῖσι ἀνχῶ παγίς,
Ἐμπνι αἰσι μύσαι.

— (c) *Euseb.* in *Psalms*. LXXX. — (d) *Ovid.* lib. 3. de *Arte*. — (e) *Cassiodor.* *Præfat.* in *Psalms*. — (f) *Hieronymiafter* in *Psalms*. cxxix. & ult. — (g) *Aug.* in *Psalms*. xxxxi. — (h) *Basil.* in *Psalms*. 1. — (i) *Cassiodor.* *Præf.* in *Psalms*. — (k) *Hilar.* in *Psalms*. *Prolog.* — (l) *Hieronymiafter* in *Psalms*. cxxix. & cl. — (m) *Joseph.* *Antiq.* lib. 8. cap. 2. pag. 262. Νάβλαι ἢ Κυτίραι εἰς ἑλίχην κατασκευάσαι.

d'*Electrum*, qui est une espece de métal précieux : mais les Livres des Rois (a) & des Paralipomenes (b) marquent expressément que Salomon les fit d'un bois précieux. Ailleurs (c) Joseph dit que le Nable a douze cordes & qu'on le joue avec les doigts. On put y ajouter quelques cordes dans la suite des temps. Pour les Grecs, ils y en mirent un grand nombre. Juba (d) dit que ce fut Alexandre de Cythere, qui le remplit de cordes, & qui consacra dans le Temple d'Ephese ce chef-d'œuvre de son industrie. Athénée (e) parle d'un autre Psaltérior, nommé *Lytrophœnix*, ou *Epigonicum*, du nom de son Inventeur, qui fut depuis changé au *Psaltérior droit*, nommé par Varron, *Orthopsallicum*, apparemment parce qu'il se touchoit droit, & de haut en bas, comme l'ancien *Nebel*.

Le Psaltérior moderne se touche avec une espece d'archet, c'est-à-dire, avec une verge de fer ou de bois recourbée. C'est un Instrument plat, qui a la figure d'un triangle ou trapeze : il est monté de treize rangs de cordes de fil de fer, ou de laiton, accordées à l'unisson, ou à l'octave, montées sur deux chevalets, qui sont sur les deux côtés. Ces cordes sont tendues d'un côté à l'autre. Il est par conséquent bien éloigné du Psaltérior ancien, dont les cordes étoient tendues de haut en bas.

II.
HASOR, ou
Instruments à
dix cordes. II.
Figure.

La Cithare ancienne, dont il est si souvent parlé dans l'Écriture, & que Daniel nomme *Kithros*, (f) étoit, selon tous les Peres qui nous en ont donné la description, un instrument de figure triangulaire, qui avoit ses cordes tendues de haut en bas, & dont le ventre qui étoit creux, & qui rendoit le son, étoit en bas. Il se touchoit par le haut avec la main, ou avec l'archet. C'est selon toutes les apparences, l'Instrument à dix cordes des Hébreux, nommé dans leur Langue *Hasor*, comme qui diroit *dixieme*. Nous l'avons fait représenter ici à plusieurs cordes, d'une forme semblable à notre Harpe, quoique celle-ci soit plus récente. L'Auteur du Commentaire sur les Psaumes, sous le nom de saint Jérôme, dit que la Cithare n'a que six cordes ; & l'Auteur de l'Épître à Dardanus, parmi les Oeuvres du même Pere, lui en donne vingt-quatre, & dit qu'on la touche avec les doigts. Mais il est certain que le nombre de ses cordes n'a jamais été bien fixe, & que tantôt on la touchoit avec les doigts, & tantôt avec une espece d'archet.

III.
KINNOR, ou
LYRE.
III. Figure.

Le *Kinnor*, (g) est traduit dans les Septante par, *Cinyra*, *Psalterion*, & *Cithara* ; & dans la Vulgate par *Cithara*. Il étoit en usage dès avant le deluge : (h) c'est l'Instrument dont David jouoit devant Saül. (i) Il

(a) 3. Reg. x. 12. = (b) 2. Par. ix. 11. = (c) Joseph. Antiq. lib. 7. cap. 10. p. 243. Η δὲ Νάβλα δώδεκα φθίσγες ἔχουσα τῆς δακτύλου κρένται. = (d) Juba apud Athen. lib. 4. cap. 25. = (e) Athen. loco cit. = (f) Daniel. 111. 5. 7. 10. σὺρρ. Cithara. = (g) כִּנּוֹר קִיֹּוֹר, קִיֹּוֹר. = (h) Genes. 14. 21. Jubal fuit pater canentium citharâ. (Hebr. kinnor.) = (i) 1. Reg. xvi. 16. Scientem psallere citharâ. (Hebr. kinnor.) Ibid. ψ. 23. Tollebat citharam. (Hebr. kinnor.)

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 159

étoit de bois, de même que le *Nebel*, (a) dont on a parlé. C'est le *Kinnor*, que les captifs de Babylone suspendoient aux saules, sur le bord de l'Euphrate. (b) Les femmes jouoient de cet instrument. (c) Il étoit commun à Tyr; (d) Isaïe semble insinuer que le son en étoit triste & sourd: (e) *Mon ventre dans ma douleur résonnera comme le Kinnor*. On voit dans Hétychius que *Kyniros* en Grec, signifie triste & lamentable. Et Horace: (f)

*Nec loquax olim, neque grata: nunc &
Divitum mensis, & amica Templis.*

Joseph (g) dit que la *Cinare* du Temple avoit dix cordes, & qu'on la touchoit avec l'archet. Ailleurs (h) il dit que Salomon en fit un très-grand nombre avec de l'*Electrum*: mais ce dernier article est contraire à l'Ecriture, qui marque que les *Cinires* de Salomon étoient de bois. Il est évident par les Livres des Maccabées, (i) que la *Cinare* & la *Cithare* étoient différentes, puisqu'ils les marquent dans un même endroit, comme deux Instruments divers.

Mais il est bon de faire ici cette remarque générale avec Euphorion, (k) cité dans Athénée, que les anciens Instruments à plusieurs cordes, sont souvent confondus, & ne différent guere entre eux que de nom. Comme ils sont très-anciens, il leur est arrivé divers changements, qui leur ont fait donner des dénominations nouvelles, quoiqu'au fond il y ait entre eux très-peu de différence. Ainsi quand on voit que les uns leur donnent trois cordes, d'autres sept, d'autres dix, d'autres douze, d'autres vingt-quatre; que ceux-ci disent qu'on les touchoit avec les doigts, & que ceux-là enseignent que c'étoit avec l'archet; ou que les uns font leurs cordes tendues de haut en bas, & les autres de long, & sur le plan: on ne doit pas pour cela aussi-tôt prétendre que ce sont divers instruments, & qu'il est impossible que des choses si dissimilaires soient appellées du même nom. Rien n'est plus ordinaire dans ces sortes de choses, que de les comprendre tantôt sous un nom générique, & tantôt de les exprimer par un nom particulier. Qu'on examine les monuments antiques, en combien de façons diverses verra-t-on représentée la Lyre, ou la Cithare des Anciens? Combien de noms lui donne-t-on? Nous savons que les Septante ont rendu l'Hébreu *Kinnor*, par *Cinyra*, *Cithara*, & *Psalterion*. Le même Instru-

(a) 3. Reg. x. 12. & 2. Par. xv. 11. ut habentur supra. — (b) Pf. cxxxvi. 2. *Suspendimus organa nostra.* (Hebr. *kinnoroth nostras.*) — (c) Is. xxiii. 16. *Sume citharam* (Hebr. *kinnor*) *meretrix.* — (d) Ezech. xxvi. 13. *Sonitus cithararum* (Hebr. *kinnorim*) *tuarum.* Isai. loco citat. — (e) Isai. xvi. 11. *Venter meus quasi cithara sonabit.* (Hebr. *Viscera mea quasi kinnor strepent.*) — (f) Horat. lib. 3. Ode 11. — (g) Joseph. Antiq. lib. vii. cap. 10. pag. 243. *Ἡ δὲ μὲν Κινύρα δέκα χροῦσιν ἔζημιβήν τὴν ἴσται αὐκλήτρην.* — (h) Idem lib. 8. cap. 2. — (i) 1. Maccab. iv. 54. *In citharis & cinyris.* *Ἐν κινύρασι καὶ κινύρασι.* — (k) Euphorion. apud Athen. lib. 14. c. 4. *Τὰ πολλοῦσθα τῶν ὄργάνων ἐπέμασι μίση παραλλάχθαι, ἀματάων δ' ἀνὴρ ἴδ' τὰ χροῦσιν.*

ment s'appelle chez les Grecs *Cinyra*, *Lyra*, *Phorminx*, *Cithara*, *Chelys*, *Pedis*, *Barbitos*. Les Romains ont employé les mêmes termes, & y ont ajouté *Tesludo*. Nous l'exprimons ordinairement en François, par le mot de *Lyre antique*.

La Lyre fut, dit-on, inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée; ou même Mercure ayant fait présent de sa Lyre à Apollon, (a) elle fut consacrée à ce dernier, & passa sous son nom. Elle n'eut d'abord que trois cordes; ensuite elle en reçut sept. (b) Elle se touchoit tantôt avec l'archet, & tantôt avec les doigts: (c)

Seu Chelin digitis, & eburno verbere pulsas.

L'ancienne Lyre inventée par Mercure, (d) étoit composée d'une écaille de tortue, que Mercure trouva par hasard, & sur le creux de laquelle il tendit une peau déliée; puis il y fit un manche, en élevant deux petits bras aux deux extrémités, qui étoient par le haut, en forme de potence, par un manche posé en travers. Par-dessus la peau qui couvroit la tortue, étoit un roseau coupé en deux, auquel étoient attachées sept cordes tendues de haut en bas. Telle étoit l'ancienne Chelys ou Lyre de Mercure, laquelle fut mise dans le Ciel au rang des Signes célestes, & représentée sous une figure approchante de la tortue. De cette machine informe & grossière, est venue, dit-on, la Lyre que nous voyons dans les marbres & médailles antiques, entre les mains d'Apollon, d'Hercule, d'Arion, &c. Elle est composée de deux pièces semblables à deux SS, jointes par le haut & par le bas. En haut c'est une simple pièce de bois; en bas est un ventre creux, qui rend l'Instrument résonnant. On peut le comparer quant à sa forme, au cerf-volant. Les deux cornes représentent les bras qui soutiennent le manche, auquel sont attachées les cordes: le corps du cerf-volant représente le creux de la lyre. Cela se comprendra mieux par la vue même de ces Instruments, que nous avons fait graver comme ils se trouvent dans les anciens monuments. Cet Instrument est entièrement hors d'usage parmi nous.

On touchoit la Lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts. Homère (e) donne un archet à Apollon, qui joue de la Lyre. Hercule apprenant à jouer de la Lyre sous Lynus, le tua, dit-on, (f) d'un coup d'archet. Dans quelques anciens marbres, le même Apollon est représenté tantôt pinçant les cordes de la Lyre,

(a) *Servius in Æneid. 4.* == (b) *Diodor. Sicul. l. 1. p. 10.* == (c) *Ovid. ad Pifones.* == (d) *Hymnus in honorem Mercurii, inter opera Homer.* == (e) *Homer. hymn. in Mercur.*

Κίθαριν δὲ λαβὼν ἐν αἰγίῳ χεῖρῃ,
 Ἀπὸ δὲ ἀγλαῖς ὑπέσασσεν ἰκαίρωσσι Ἀπόλλων
 Πλακίωσσι σπιρίτιζι κατὰ μέλιωσσι.

== (f) *Ælian. lib. 3.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 161

comme font nos Joueurs de Harpe, & tantôt avec un archet. La Lyre dans les commencements, n'avoit que trois cordes; (a) ensuite on lui en donna quatre; & enfin on se fixa à sept. Timothée qui vint à Lacédémone environ six cents ans avant Jesus-Christ, y en ajouta deux. Mais les Ephores ou Magistrats de Sparte, le mirent à l'amende, l'obligerent de couper en pleine assemblée les deux cordes qu'il avoit ajoutées, suspendirent sa Lyre en un lieu public, & le bannirent de Sparte. (b) Les termes du Décret qu'ils prononcèrent contre lui sont remarquables: (c) *Timothée de Milet étant venu dans notre ville, & au mépris de l'ancienne maniere de jouer des Instruments, & contre l'usage reçu de sept cordes dans la Lyre, y en ayant introduit un plus grand nombre, a corrompu par cette nouveauté les oreilles des jeunes gens, & a changé la forme & la nature de la Musique, la rendant trop variée & trop coupée, de simple & de grave qu'elle étoit; ayant de plus été accusé d'avoir répandu une doctrine pernicieuse dans les Jeux de Cérés à Eleusine, & d'avoir représenté devant des jeunes gens les douleurs de Sémélé dans son accouchement, d'une maniere qui ne convenoit point: il a été jugé à propos par le Roi & par les Ephores, de condamner Timothée à couper des neuf cordes de sa Lyre, celles qui sont superflues, & de n'y en laisser que sept; afin que ceux de cette ville apprennent par ce châtiment, à ne point introduire dans Lacédémone de mauvaises coutumes, & afin que la gloire & l'honneur des Jeux ne soient point exposés au mépris.*

Ils firent à peu près le même traitement à Terpandre & à Phrynide, autres Joueurs d'instruments; d'où vient que les Lacédémoniens se vantoient d'avoir par-là sauvé trois fois la Musique. (d) Telle étoit la sévérité de ce peuple, & son attachement aux anciens usages. Pindare (e) donne toujours sept cordes à la cithare, aussi-bien qu'Horace; (f)

*Tuque, Testudo, resonare septem
Callida nervis.*

On dit que ce fut Simonides qui y ajouta enfin la huitième, & Timothée la chanterelle. (g) Voyez la figure v. Au reste ce n'étoit pas par ignorance, ou par grossièreté, que les Anciens refusoient d'admettre un plus grand nombre de cordes dans leurs Instruments; ils avoient du goût & de l'oreille, & savoient très-bien ce qui étoit bon & harmonieux, dit Plutarque: (h) mais ils vouloient une Musique mâle, sérieuse, & capable d'inspirer l'amour de la vertu, & le respect pour la Religion.

(a) *Diodor. lib. 1.* == (b) *Vide Plutarch. Apophthegm. Lacon.* (c) *Vide ad finem lib. 1. Boetii de musicâ. Et apud Casaubon. in Athen. lib. 8. c. 11.* == (d) *Τεὶς ἡδὲ στρωκίνας διαφθιερῆμι τῆν μουσικήν.* == (e) *Pindar. Pyt. Od. 2. Ἄδρονον χάριν ἐπὶ τακίαν φέρει γῆρ.* *Vide eum d. Nem. Od. 5.* == (f) *Horat. lib. 111. Od. 11.* == (g) *Plin. lib. VII. cap. 56.* == (h) *Plut. de Musicâ.*

Tout cela ne regarde que la Musique des Grecs. Il est à croire que chez les Hébreux, on perfectionna les instrumens de Musique sous les regnes de David & de Salomon, & sous les regnes suivans, & qu'on ne négligea pas parmi eux les inventions utiles ou agréables qui s'étoient faites chez les autres peuples. Dans d'anciennes médailles frappées du temps du Grand-Prêtre Simon, on voit la Lyre ancienne fort bien marquée de la forme de celle qu'on met dans les mains d'Apollon. Voyez la figure VI. Mais il est mal-aisé d'y remarquer le nombre fixe des cordes. De la Lyre ancienne, ou du *Kinnor*, sont venus la plupart des Instrumens à cordes que nous connoissons; soit qu'ils se touchent avec les doigts, ou avec l'archet; soit que les cordes soient tendues de long, ou de haut en bas; par exemple, le *Luth*, qui est un Instrument composé d'un corps creux, avec un seul manche, où sont attachées, à la crosse, des cordes qu'on tend & détend par le moyen des chevilles qui y sont. Fortunatien donne la Lyre au Romain, & la Harpe au Barbare; insinuant que cette dernière est une invention des étrangers.

Romanusque Lyrâ plaudat tibi, Barbarus Harpâ.

Le violon, la vielle, la basse de viole sont sortis de la même source. Les Turcs ont encore aujourd'hui diverses sortes de Lyres; (a) mais les plus hautes ne vont pas au dessus de huit cordes: les autres n'en ont que sept, & les moindres trois. Ces dernières sont fort simples; elles ont un manche long d'environ deux coudées; elles ne ressemblent pas mal à une cuiller à pot, dont le manche seroit quarré, & plus gros que l'ordinaire. On en joue, en pinçant les cordes avec les doigts, ou en les touchant avec une plume. Le creux de l'Instrument, & qui le fait résonner, est couvert de la peau d'un poisson, nommé par les Grecs modernes, *Glanion*. La *Guitarre* nous est venue d'Espagne, aussi-bien que le *Luth*; & l'un & l'autre viennent des Mores ou Arabes. La *Guitarre* n'eut d'abord que quatre cordes; à présent on lui en donne jusqu'à dix. Son nom dérive visiblement de *Cithara*.

IV.
SYMPHONIE.
VII. Figure.

La *Symphonie*, en tant qu'Instrument de Musique, ne se trouve point dans le Texte Hébreu, mais seulement dans le Chaldéen de Daniel. (b) On croit communément que c'est la Vielle. Saint Isidore, sous le nom de *Symphonie*, semble avoir entendu autre chose; (c) savoir, une espece de Tambour, que l'on frappoit des deux côtés, & qui rendoit un son grave & aigu, d'où se formoit un accord fort agréable à l'oreille. Mais le nom de *Symphonia*, dans Daniel, étant pris des Grecs, c'est de ceux-ci qu'il faut tirer sa signification. Or chez eux, *Symphonia* signifie une Symphonie de plusieurs voix, (d) ou de plusieurs instrumens; ou

(a) *Bellon. observat. lib. 111. c. 48.* — (b) *Dan. 111. 5. סימפוניא. Symphonia.* — (c) *Isidor. L. 111. c. 21.* — (d) *Ælian. Platonic. Comment. in Timæum. Συμφωνία δὲ ἴσ' ὁνομαζομένη ἐστὶν ἡ ἀπὸ πολλῶν ἄλλων ἢ καὶ ἑνὸς.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 163

bien un Instrument à plusieurs tons, comme sont ceux qui ont plusieurs cordes, & comme la Vielle, dont on a parlé. Voyez la figure VII.

La *Sambuque*, dont le nom se trouve dans Daniel, (a) doit aussi se rapporter aux Instruments à cordes, quoique saint Isidore (b) ait dit que ce nom de *Sambuque*, lui vient du sureau, qui fournit d'abord, selon lui, la matiere dont on la composa. Athénée, (c) Vitruve, (d) Festus en parlent comme d'un Instrument à cordes, d'un son aigu. Il n'avoit ordinairement que quatre cordes. C'étoit principalement les femmes qui en jouoient. Saint Clément d'Alexandrie en attribue l'invention aux Troglodytes; (e) Juba aux Phéniciens; (f) Néanthe de Cyzique à un nommé Ibicus de Rhégio; d'autres à Sambucus. (g) Il paroît par ce qu'en dit Athénée, que la *Sambuque* étoit à peu près la même que l'ancienne *Magadis*, ou *Pedis*, ou *Trigónos*, Instruments à cordes, dont la figure n'est pas bien connue, mais qui ne devoient pas être fort éloignés de la forme du Psaltérion moderne, si ce n'est qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez la figure VIII. On connoît aussi une machine de guerre nommée *Sambuque*, & employée dans les sieges des villes & dans les combats navals: mais elle ne fait rien à notre sujet.

V.
SAMBUQUE.
VIII. Figure.

Minnim, & *Mnaanhim* (h) sont regardés comme deux sortes d'Instruments dont la signification n'est pas fixée, & que les uns rapportent aux Instruments à cordes, & les autres aux Instruments à vent, & aux Flutes. Le premier ne se trouve qu'au Psaume CL. 4. & l'autre au second Livre des Rois, VI. 5. Les Septante & la Vulgate suivis de la plupart des Interpretes, traduisent *Minnim* par, des cordes; & le Chaldéen, par *Hardeblin*, qui signifie aussi, dit-on, la même chose: la Version de Zurich, & Junius, par *Organa*. Les uns veulent qu'il signifie toutes sortes d'Instruments à cordes, & les autres, toutes sortes d'Instruments à vent. Pour *Mnaanhim*, il est rendu dans saint Jérôme par, *des Systres*; & dans les Septante, par *des Cymbales*.

VI.
MINNIM, ou
MNAANHIM.
IX. Figure.

Je conjecture que *Minnim* & *Mnaanhim* sont la même chose, & qu'ils signifient la *Magadis* des Grecs, ou, si l'on veut, des Syriens; car c'est d'eux que les Grecs l'ont reçue. (i) La ressemblance des noms est assez grande: & en prononçant le *hain* comme un *g*, ainsi qu'il se fait très-souvent dans l'Hébreu; par exemple, dans *Gaza*, & dans *Ségor*, au lieu de *Haza*, & *Séhor*; ou trouvera *Mingangim*, au lieu de *Mnaanhim*. Or de *Mingangim*, on fera aisément *Mingadis*, ou *Magadis*. Ce dernier Instrument est très-connu dans l'Antiquité; & il paroît qu'il y en avoit

(a) Dan. III. 5. סמבוכה *Sambucha*. — (b) Isidor. Orig. lib. III. — (c) Athen. L. XII. c. 3. p. 633. ex *Euphorione de Isthmiis*. Χρῆσται δὲ αὐτῆς Πάρδοι, ἢ Τρογλοδύται τετραχόρδοι ὄντι. — (d) Vitruvius L. VI. c. 1. — (e) Clem. Alex. lib. 1. Strom. p. 307. — (f) Juba lib. IV. hist. Theatr. apud Athen. lib. IV. cap. 23. pag. 175. — (g) Apud Athen. ibidem. — (h) מינימ *Minnim*. מנאנחם *Mnaanhim*. — (i) Strabo lib. X. p. 324. Athen. lib. IV. c. 25.

de deux sortes. L'un étoit une Flute & l'autre un Instrument à cordes.

Le premier avoit, dit Athénée, (a) le son grave & aigu. L'autre étoit un Instrument à qui Anacréon semble donner jusqu'à vingt cordes. (b) Euphorion dit que de la Magade on fit, mais assez tard, la Sambuque. La Sambuque étoit pourtant déjà en usage en Chaldée du temps de Nabuchodonosor. Ménæchmus soutient que la Magade étoit la même que la Pectide; & Aristoxene dit que l'une & l'autre se touchoient avec un archet. La différence qu'il y avoit entre ces deux Instruments, selon Philis de Délos, est que la Pectide ne servoit qu'à chanter les iambes, au lieu que la Magade contenoit tous les tons, & pouvoit servir à toutes les symphonies. Artémon croit que l'Instrument dont Timothée augmenta les cordes, étoit la Magade. Téléste avance qu'elle avoit cinq cordes, & qu'on la touchoit avec les doigts, en la parcourant d'une extrémité à l'autre. Diogene le Tragique insinue qu'on la touchoit des deux côtés; & par conséquent que les cordes étoient tendues de haut en bas. Apollodore confirme ce sentiment, lorsqu'il dit qu'elle ressembloit au Psaltérion ancien. On trouve tous ces détails dans Athénée. (c) D'où l'on peut aisément concilier les sentiments qui traduisent *Minnim* par, *des cordes*, avec celui qui fait de *Mnaanhim* la Magade, puisque l'un & l'autre sont des Instruments à cordes. Mais tout cela ne suffit pas pour nous fixer dans le jugement que nous devons en porter, ni sur la forme que nous devons lui donner.

ARTICLE II. Instruments à vent.

Venons à présent aux différentes especes de Trompettes & de Flutes.

I.
SCHOPHAR.
IX. Figure.

I. *Schophar*, qui est traduit dans les Septante par *Salpinx* ou *Ceratina*, (d) & dans la Vulgate ordinairement par *Buccina*, est aussi appelé *Jobel*, (e) qui selon les Rabbins, signifie une corne de belier. Ce n'est pas que cet Instrument dût être réellement une corne de belier: puisque cette corne n'étant pas creuse, mais solide, ne pouvoit servir à former cet Instrument: mais ce pouvoit être une especie de cors qui avoit la forme d'une corne de belier: & en effet ailleurs il est appelé *Keren-ha-Jobel*, ou *corne de Jobel*. (f) Il est souvent parlé de cet Instrument dans l'Écriture. Moÿse voulant exprimer le bruit que le Seigneur fit retentir sur le mont Sinai lorsqu'il y donna sa loi, dit qu'on

(a) *Athen. l. iv. c. 25. p. 182. ex Alexandride in Oplomacho. Μαγάδι λαλήου μικροῦ ἄμα σοι, ἢ μάγα.* C'est-à-dire: Οὕτω ἢ βαρὴν φθόγγη ἐπιδείκνυται. *Vide Et lib. xiv. c. 3. p. 634. ex Thio in Omphale. Λυδῆσι μάγαδι αὐλοῦ ἠγίσθω βίη.* == (b) *Idem ibid. ex Anacreonte. Φάλλω δὲ ἴκισι χερδαῖσι μάγαδι ἔχου.* == (c) *Vide Athen. l. xiv. cap. 9. pag. 636.* == (d) *שַׁבְּיָן לַחֶן. שַׁלְּפִיץ, או כְּרַתִּין.* == (e) *Exod. xix. 13. Cum cœperit clangere buccina.* (Hebr. *jobel.*) == (f) *Jos. vi. 5. Cumque insonuerit vox tubæ longior atque soncior.* (Hebr. *Cumque protraxerint in cornu Jobel.*)

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 165

entendit le son du *Schophar* ou *Jobel* (a) Il donne aussi le même nom de *Schophar*, à l'instrument dont on devoit se servir pour annoncer l'année du Jubilé ; (b) & les Rabbins prétendent que ce fut du nom même de cet Instrument appelé aussi *Jobel*, que cette année fut appelée du nom même de *Jobel* ou Jubilé. (c) Les Instruments dont on se servit au siège de Jéricho, & au son desquels les murs de cette ville furent renversés, sont appelés *Schopharoth Jobelim* ou *Cornes de Jobel*. (d) Le *Schophar* ne devoit pas être rare dans le pays, puisque Gédéon en donna aux trois cents hommes qu'il choisit pour attaquer les Madiantins. (e) Dans la guerre on se servoit du *Schophar* pour assembler les troupes, charger l'ennemi, sonner la retraite. (f) Salomon & Jehu furent proclamés & mis sur le trône au son du *Schophar*. (g) Les sentinelles se servoient aussi du *Schophar* pour donner le signal. (h)

Chatsotserah que les Septante traduisent aussi par *Salpinx*, (i) & la Vulgate par *Tuba*, est le nom des deux Trompettes d'argent que Moïse fit faire dans le désert. (k) On s'en servoit pour assembler le peuple ou ses chefs. (l) C'étoit aux Prêtres seuls, qu'étoit réservé le droit de sonner de ces Trompettes. (m) On en ufoit aussi à la guerre, & dans les grands jours de cérémonie, comme aux jours de Néoménie, & lorsqu'on offroit des sacrifices publics & solennels. (n) On ne fait si ces Trompettes étoient droites ou recourbées ; l'Écriture ne nous en dit rien ; & les Trompettes des autres peuples, dont on a des descriptions dans

II.
CHATSOTSE-
RAH. IX. Fi-
gure.

(a) *Exod. xix. 13. Cum cœperit clangere buccinâ. (Hebr. Jobel.) 16. Clangorque buccinâ vehementius perstrebat. (Hebr. Voxque schophar invaluit valdè.) 19. Et sonitus buccinâ paulatim crescebat in majus, & prolixius tendebatur. (Hebr. Et factum est ut vox schophar iret & invalesceret valdè.)* = (b) *Levit. xxv. 9. Et clanges buccinâ (Hebr. transire facies schophar) in universâ terra vestra.* = (c) *Levit. xxv. 10. Sanctificabisque annum quinquagesimum, & vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ: ipse est enim jubilæus. Revertetur homo ad possessionem suam, &c. (Hebr. jobel ipse erit vobis; & revertemini unusquisque ad possessionem suam.)* *Jobel* dérive de *Hobil*, qui signifie amener, ramener: on peut croire que cette année fut nommée *Jobel* ou Jubilé, parce qu'alors toutes choses étoient ramenées à leur premier état: c'est ce qu'insinue la construction même de l'Hébreu: *Jobel ipse erit vobis; & revertemini, &c.* = (d) *Jos. vi. 4. Tollant septem buccinas quarum usus est in jubilæo. (Hebr. septem schopharoth jobelim.) 5. Cùmque insonuerit vox longior tubæ atque concisior. (Hebr. Cùmque protraxerint in cornu jobel.)* = (e) *Judic. vii. 16. Dedit tubas [Hebr. schopharoth] in manibus eorum. [Hebr. omnium eorum.]* = (f) *Judic. iii. 27. Insonuit buccinâ. [Hebr. schophar.] 1. Reg. xiii. 3. Cecinit buccinâ. [Hebr. schophar.] 2. Reg. ii. 28. Insonuit buccinâ. [Hebr. schophar.] xviii. 16. Cecinit buccinâ. (Hebr. schophar.)* = (g) *3. Reg. i. 34. Et canetis buccinâ. (Hebr. schophar.) 4. Reg. ix. 13. Et cecinerunt tubâ. (Hebr. schophar.)* = (h) *Ezech. xxxiii. 2. Et populus constituerit speculatorem, & ille viderit gladium venientem, & cecinerit buccinâ, (Hebr. schophar,) & annuntiaverit populo; &c.* = (i) *Num. x. 2. Fac tibi duas tubas (Hebr. chatsotseroth) argenteas dactiles, quibus convocare possis multitudinem.* = (l) *Ibid. 2-7.* = (m) *Num. x. 8. Filii autem Aaron sacerdotes clangent tubis. (Hebr. chatsotseroth.)* = (n) *Ibid. 9. & 10.*

les Auteurs, ne font rien à notre sujet, & ne sont point uniformes. Je croirois que les *Chatfotseroths* étoient longues & droites, pour les distinguer des *Schopharoth*, qui étoient recourbées en forme de cornes. Ces deux Instruments se trouvent distingués dans Osée : *Sonnez du Schophar à Gabaa ; & de la Chatfotserah à Rama.* (a)

L'Instrument dont on devoit se servir à la fête du septieme mois, qui est appelée communément *la Fête des Trompettes*, n'est point nommé dans l'Hébreu : il est seulement parlé du son qui devoit annoncer cette fête : & l'expression qui désigne ce son, ne peut convenir qu'au son du Schophar ou de la Chatfotserah. (b) Mais Dieu n'avoit pas encore ordonné à Moÿse de faire faire les deux Chatfotseroth, (c) lorsqu'il lui ordonna d'établir la fête du septieme mois. (d) De plus lorsqu'il lui ordonne de faire faire les deux Chatfotseroth, il dit qu'on s'en servira pour les Néoméniés ; (e) mais il ne dit pas qu'on doive s'en servir pour la fête du septieme mois. Il y a donc lieu de croire, que la fête du septieme mois s'annonçoit au son du Schophar, de même que l'année du Jubilé.

III.
CHALIL. X.
Figure.

II. Les Hébreux ont eu diverses sortes de Flutes : les unes, simples ; & les autres composées. Les premières sont appelées *Chalil*, que les Septante rendent par *Aulos*, (f) & la Vulgate par *Tibia*. Le nom même de cet Instrument désigne sa nature : *Chalil* dérive de *Chalal*, qui signifie, percer ou être percé. On voit cet Instrument dans les festins ; (g) on le voit parmi ceux qui alloient aux solemnités du Seigneur. (h) Ailleurs Jérémie compare au son de cet Instrument le bruit que le chagrin & la douleur répandent dans ses entrailles. (i)

IV.
MASCHERO-
KITHA.
X. Figure.

Mascherokitha, dans Daniel, (k) signifie aussi une Flute. Ce terme dérive d'une racine, qui veut dire, siffler. C'est apparemment la même que les Grecs nommerent *Syrigmon*, (l) qui vient de *Syrizein*, siffler, ou jouer de la Flute. Saumaïse sur Solin, remarque que les anciennes Flutes n'avoient qu'un ou deux trous ; d'où vient qu'on en avoit ordinairement deux ensemble ; l'une au côté droit, & l'autre au côté gauche de la bouche. La Flute du côté droit n'avoit qu'un trou, & rendoit un

(a) Os. v. 8. *Clangite buccinâ.* (Hebr. *schophar*) in *Gabaa*, *tubâ* (Hebr. *chatfotserah*) in *Ramâ.* = (b) Levit. xxiiii. 24. *Mense septimo, primâ die mensis, erit vobis sabbatum, memoriale, clangentibus tubis, & vocabitur sanctum.* (Hebr. *erit vobis sabbatum, memoriale clangoris, convocatio sanctitatis.*) Num. xxix. 1. *Dies clangoris est & tubarum.* (Hebr. *Dies clangoris erit vobis.*) = (c) Num. x. 2. = (d) Levit. xxiiii. 24. = (e) Num. viii. 10. = (f) ἄπλ. lxx. αὐλῆ. = (g) Isai. v. 12. *Cithara, & Lyra, & Tympanum, & Tibia.* (Hebr. *Kinnor, & Nebel, Thoph & Chalil,*) & *vinum in conviviis vestris.* = (h) Isai. xxx. 29. *Sicut qui pergit cum Tibia,* (Hebr. *cum Chalil,*) *ut intret in montem Domini.* = (i) Jerem. xlviii. 36. *Cor meum quasi Tibia* (Hebr. *quasi Chalilim*) *resonabit; cor meum dabit sonitum Tibiarum.* (Hebr. *quasi Chalilim resonabit.*) = (k) Dan. iii. 5. מַשְׁכֹּרֵיתָא. 70. Σύριξ. *Vulg. Fistula,* = (l) Athen. lib. xiv. cap. 9. p. 638.

son plus grave ; celle du côté gauche , en avoit deux , & rendoit un son plus aigu. Cette sorte de jeu où les deux Flutes étoient différentes se nommoit : *Tibiis imparibus* ; & lorsque l'on jouoit avec deux Flutes de même nature , *Tibiis paribus* : lorsqu'elles étoient toutes deux à un seul trou , cela se nommoit *Modus Dorius* , qui étoit le plus grave de tous ; & quand les deux Flutes étoient à deux trous , cela se nommoit *Modus Phrygius*. Vossius est contraire à Saumaïse. Il veut que les deux Flutes que l'on mettoit à la bouche , aient eu chacune trois ou quatre trous ; qu'elles aient été d'égale longueur , mais de grosseur inégale. Celle qui étoit la moins grosse , rendoit un son plus grave ; & la plus grosse en rendoit un plus aigu. Cela paroît un peu paradoxé : mais il s'étend à le prouver , & en donne d'assez bonnes raisons. (a) Or les Flutes qu'on mettoit au côté droit de la bouche , étoient les plus minces , comme il le prouve par Pline (b) & par Théophraste. (c) D'où il conclut que les Flutes droites rendoient un son plus grave que les gauches.

Hougab , *Huggab* , ou *Hugab* , qui est ordinairement traduit dans la Vulgate par *Organum* , un Orgue , est rendu différemment dans les Septante ; tantôt par *Cithara* , ou *Psalms* ; & tantôt par *Organum*. (d) La plupart des Interpretes le prennent en ce dernier sens. Mais il ne faut pas s'imaginer un corps d'Orgues comme les nôtres. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de Flutes collés ensemble , dont on jouoit , en faisant passer successivement ces divers tuyaux le long de la levre d'en bas ; comme on le voit encore pratiqué à Paris par certains Chaudronniers qui vont par les rues. (e) Moïse nous dit que le *Hugab* étoit en usage dès avant le déluge. (f) Job nomme en deux endroits le même Instrument , (g) & le Psalmiste en parle dans le dernier Psaume. Il n'en est rien dit ailleurs dans l'Ecriture. Ce terme vient d'une racine , qui signifie aimer éperdument. C'est l'origine du Grec *agapan* , aimer.

Parmi les Profanes , on a été fort partagé sur l'origine des Flutes à plusieurs tuyaux. Les uns en attribuent l'invention au Dieu Pan ; (h)

*Pan primus Calamos cerâ conjungere plures
Instituit.*

D'autres (i) veulent que Marsias en soit Auteur. Pindare semble dire que c'est Minerve. (k) Mais ces variétés d'opinions ne viennent que de l'ignorance où ils étoient de la véritable histoire , & de l'antiquité de

V.
HUGAB. XI.
Figure.

(a) Vossius , de Poematum cantu , & viribus Rhythmi , pag. 108. & seqq. — (b) Plin. lib. xvi. cap. 36. — (c) Theophr. Hist. Plant. lib. iv. — (d) Genes. iv. 21. כִּי-סָעָא Vulg. Organum. Job. xxi. 12. & xxx. 31. כִּי-סָעָא. 70. Φαλμί. Vulg. Organum. Ps. cl. 4. כִּי-סָעָא. Vulg. Organum. — (e) Cela se voyoit du temps de D. Calmet : mais aujourd'hui [en 1770] cela ne se voit plus. — (f) Genes. iv. 21. — (g) Job. xxi. 12. & xxx. 31. — (h) Virgil. Eclog. 2. — (i) Vide Athen. l. iv. pag. 184. — (k) Pindar. Pyth. Ode xii. de Pallada. Παρθένος αὐτῆς τῆς τεύχεα ἀέμφοτον μίλαν.

ces Instruments, que les Grecs avoient apparemment reçus des Orientaux.

Les tuyaux dont ces sortes de Flutes étoient composées, se joignoient avec de la cire. Ils étoient tous de même grosseur, mais de grandeur inégale. On les jouoit en soufflant, & en les passant sous la levre; (a)

Unco sæpè labro calamos percurrit hiantes.

Ces sortes de sifflets se voient dans les anciens bas-reliefs, & entre les mains des Satyres. Les bergers en portoient ordinairement à leur col. Virgile en parlant de Polyphème: (b)

Solamenque mali de collo fistula pendet.

Pour l'ordinaire elles n'avoient que sept tuyaux: (c)

Est mihi disparibus septem compacta cicutis

Fistula.

Cependant on en voit dans les anciens marbres, qui en ont jusqu'à dix; & un pasteur dans Théocrète, dit que la sienne rendoit neuf sons. (d) On assure (e) que les Turcs s'en servent encore à présent, & qu'on en voit qui ont jusqu'à quatorze & quinze tuyaux. Ils les appellent *Muscal*; & les Grecs, *Muscagli*. Dans les commencements, elles étoient sans trous; & toute la variété du son dépendoit de la diverse longueur des tuyaux. Depuis on y ajouta des trous. Leur son étoit haut & aigu: d'où vient qu'Horace leur donne l'épithète d'aigres: (f)

Quem virum, aut heroa, Lyrâ, vel acri

Tibiâ sumes celebrare, Clio?

D'abord on les fit de roseaux; & ceux du Lac Orchoméniën en Grèce, étoient célèbres pour cela. (g) On fut ensuite obligé d'y employer le métal, parce qu'il falloit toujours être après ces Flutes de roseaux, pour leur donner le ton. Enfin la Flute percée à plusieurs trous, faisant à peu près le même effet, & avec plus de facilité, que ces divers tuyaux, on négligea ces derniers, & on s'en tint à la Flute. Ces anciennes Flutes, dont on vient de parler, ont produit l'Orgue, qui est le plus grand & le plus harmonieux des Instruments de Musique, & dont l'usage est presque entièrement renfermé dans les Eglises.

L'usage n'en est pas à beaucoup près si moderne que plusieurs se l'imaginent. On en attribue ordinairement l'invention à Ctésibius, fameux Mathématicien d'Alexandrie, sous le Roi Ptolémée Physcon, environ cent vingt ans avant Jésus-Christ. Tertullien (h) la rapporte au célèbre Archimède. Héron & Vitruve (i) nous en ont laissé d'exactes descriptions. Mais ils parlent tous des Orgues hydrauliques, fort diffé-

(a) *Lucret. l. 14.* — (b) *Virgil. Æneid. 3.* — (c) *Idem. Eclog. 2.* — (d) *Theocrit. Idyll. 8.* Σπιγγ' ἔχω ὀρθάφωνα. — (e) *Pietro della Valle Epist. p. 61.* — (f) *Horat. lib. 1. Od. 12.* — (g) *Plin. l. XVI. c. 36.* — (h) *Tertull. lib. de anima.* — (i) *Vitruv. lib. 2. cap. 13.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 169.

rents de nos Orgues à soufflets. Lucrece (a) paroît croire que l'Orgue étoit une invention de son temps. Tous les jours, dit-il, on perfectionne les arts; & de nos jours on a inventé l'orgue :

Modò Organici melicos peperere sonores.

Mais assurément il se trompe, comme nous venons de le montrer.

Suétone (b) raconte que Néron passa une partie du jour à considérer des Orgues Hydrauliques d'une invention nouvelle. Porphyre dans le Panégyrique de Constantin, parle aussi des Orgues, & en fait une assez longue description. Il paroît par tous ces Auteurs, que c'étoit des Orgues à eau.

*Sub quibus unda latens properantibus incita ventis,
Quos vocibus crebris juvenum labor haud sibi discors,
Hinc, atque hinc, animæque agitant.*

L'Empereur Julien a fait une Epigramme à la louange de l'Orgue. Claudien nous décrit les Orgues, comme un Instrument fort composé, & qui rendoit un très-grand son :

*Vel qui magna levi detrudens murmura tactu,
Innumeras voces segetis modulatur ahenæ;
Intonat erranti digito, penitusque trabali
Veçte laborantes, in carmina concitat undas.*

M. Spon (c) assure qu'il a vu à Constantinople un bas-relief ancien, qui représente un Instrument hydraulique, en forme d'Orgues, sous une colonne où paroît l'Empereur Théodose.

Ces Orgues hydrauliques, qui jouoient par le vent, que le poids ou la chute de l'eau pouffoit avec rapidité dans les tuyaux, subsisterent tandis que l'Empire Romain se soutint en Italie. Elles périrent avec les beaux Arts, lorsque les nations barbares eurent ravagé l'Empire, & inondé toute l'Europe. (d) On fit quelques efforts pour les rétablir; mais ce fut inutilement. On fut obligé de se contenter des Orgues à soufflets, tels que nous les voyons aujourd'hui dans nos Eglises. Saint Augustin (e) n'en connoît point d'autres : *Non solum illud Organum dicitur, quod grande est, & inflatur follibus, &c.* Et Cassiodore (f) dit que l'Orgue est comme une tour, remplie d'une très-grande variété de tuyaux, qui font un très-grand bruit, par le vent qui leur est envoyé par des soufflets : *Quibus flatus follium vox copiosissima destinatur, &c.* Saint Jérôme (g) fait mention d'un Orgue à douze soufflets, dont la layette étoit faite de deux peaux d'éléphants. Elle avoit quinze tuyaux de cuivre, & on l'entendoit de mille pas. On dit que l'on apporta des Orgues en France l'an 757. (h)

(a) Lucret. L. v. — (b) Sueton. in Nerone. Reliquam diei partem per organa Hydraulica novi ignotique operis circumduxit. — (c) Spon, Voyage de Constantinop. p. 234. — (d) Vide Poss. de Poematum cantu & Rhythmi virtute, p. 105. — (e) Aug. in Ps. lvi. & cl. — (f) Cassiodor. in Ps. cl. — (g) Hieronymus seu alius Ep. ad Dardan. t. 9. p. 156. — (h) Anal. Francorum.

& qu'on les présenta en cette année à Pepin étant à Compiègne. En 826. on travailla à en faire un hydraulique à Aix-la-Chapelle, pour l'Empereur Louis le Débonnaire. Mais tout cela est assez différent du *Hugab* de l'Écriture.

Ce terme est rendu dans le Chaldéen par (a) *Abouba*, qui est le même qu'*Ambubaïæ*, dont parlent Horace (b) & Suétone. (c) Or *Ambubaïæ* étoient des Flutes, ou des Orgues antiques venues de Syrie; & l'on donnoit le même nom à ceux qui en jouoient. (d)

ARTICLE III. Différentes especes de Tambours, de Cymbales, de Sifres, &c.

I.
Troph.
Fig. XIII. &
XIV.

Le nom général de Tambour en Hébreu, est *Thoph*; d'où vient le Grec, & le Latin *Tympanum*. (e) C'est un Instrument très-ancien, dont il est parlé dans la Genèse, où Laban disoit à Jacob: (f) *Pourquoi ne m'avez-vous pas averti de votre départ? je vous aurois conduit avec des chants de joie, & au son des Tambours, & des Lyres, &c.* Marie sœur de Moïse, après le passage de la Mer Rouge, prit un Tambour, & se mit à jouer, & à danser avec les femmes des Hébreux. (g) La fille de Jephthé vint au devant de son pere avec des Tambours & des Chœurs. (h) Job (i) parle aussi de cet Instrument; & il paroît dans toutes les cérémonies solennelles de Religion, & souvent entre les mains des femmes ou des filles; mais jamais à la guerre, ni dans de pareilles expéditions. Ce qui fait juger qu'il étoit assez différent de notre Tambour; & que c'étoit un Instrument de joie, de fêtes, de danses, de processions pieuses, &c. Ce qui a assez de rapport au *Tympanum* ancien, & à nos Tambours de basque. Ceux-ci sont composés de bois, & d'une peau étendue seulement d'un côté, à la maniere d'un crible. C'est la description que saint Isidore (k) & Papias donnent du *Tympanum*; & tel étoit le Tambour qu'on mettoit en la main de Cybele, la mere des Dieux:

Tympana habet Cybele; sunt & mihi Tympana cribri.

Mais le *Tympanum* des Anciens, & dont ils se servoient à la guerre; & dans les réjouissances, sur-tout aux fêtes de Bacchus, avoit plus de

(a) אַבוּבָא. = (b) Horat. lib. 1. Satyr. 2. *Ambubaiarum collegia, &c.* = (c) Sueton. in Nerone c. 27. *Intra scortorum totius urbis, Ambubaiarumque ministeria.* = (d) *Vide, si lubet, Interpret. Horat. & Casaubon in Sueton.* = (e) ἡν 70. Τύμπανον. = (f) Gen. xxxi. 27. *Ut prosequeretur se cum gaudio & canticis, & Tympanis & Citharis.* (Hebr. *Et dimissem te in gaudio & in canticis, in Thoph & in Kinnor.*) = (g) Exod. xv. 20. *Sumpsit ergo Maria Tympanum in manu sua; egressaque sunt omnes mulieres post eam cum Tympanis & choris.* = (h) Judic. xi. 34. *Occurrit ei unigenita filia sua cum Tympanis & choris.* = (i) Job. xxi. 12. *Tenent Tympanum & Citharam.* (Hebr. *Thoph & Kinnor.*) = (k) Isidor. Orig. l. 11. c. 21. *Tympanum, est pellis vel corium ligno ex una parte extensum; est enim pars media in similitudinem cribri.*

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 171

resemblance avec nos Tymbales ; si ce n'est qu'il étoit plus petit. Je croirois volontiers que le *Thoph* ou *Tympanum* ancien des Hébreux, avoit la forme de ces petites Tymbales, dont les Turcs & les Arabes se servent encore aujourd'hui, tant dans la guerre, que dans leurs réjouissances. Les femmes Phrygiennes (a) célébroient la fête de la mere des Dieux au son des Tymbales de bronze frappées avec des bâtons d'airain, & avec les mains : car c'est ainsi qu'on touchoit autrefois cet Instrument. (b) *Catulle* :

*Plangebant alii proceris Tympana palmis ,
Aut tereti tenues tinnitus are ciebant.*

Lucrece témoigne la même chose ; & il insinue qu'on touchoit ces Tymbales de tous côtés, & tout autour : (c)

*Tympana tenta sonant palmis , & Cymbala circum
Concava , &c.*

Saint Clément d'Alexandrie (d) témoigne que les Egyptiens se servoient dans la guerre du Tambour, & les Arabes de la Cymbale, ou de la Tymbale. La figure de ces Tymbales étoit la même que celle des nôtres, à la grosseur près, comme nous l'avons dit. On appelloit les perles à demi-rondes, *tympania*, à cause qu'elles étoient plates d'un côté, & rondes de l'autre : (e) *Quibus una tantum est facies , & ab eo rotunditas averfis planities , ob id tympania appellantur.*

Les Tymbales dont on se sert à la guerre, sont récentes dans l'Europe ; mais elles sont très-anciennes dans l'Orient. Salmonée, dont nous parle la Fable, (f) vouloit imiter le tonnerre de Jupiter, en traînant après son chariot des Tymbales, ou des chauderons couverts d'une peau tendue par-dessus l'ouverture. Plutarque (g) dépeint celles des Perses dans la vie de Crassus ; & Arrian (h) dit que ces peuples ne se servent ni de Cors, ni de Trompettes, pour donner le signal du combat ; mais de certains gros bassins creux, couverts d'un cuir, qui est attaché & rendu par des cloux d'airain ; on frappe ces bassins de tous côtés, & ils rendent un son creux & terrible, semblable à celui du tonnerre. Ce furent les Arabes qui apportèrent les grosses Tymbales en Espagne. (i) En 1457. Ladislas, Roi de Pologne, envoya une Ambassade en France : la Chronique de Lorraine dit que les Ambassadeurs s'arrêtèrent à Nancy, & qu'on n'avoit ni mi onques vu des Tambourins comme des gros chauderons, qu'ils faisoient porter sur des chevaux.

Les *Tsfeltelim* sont traduits dans les Septante & dans la Vulgate, par

(a) *Diogen. tragic. apud Athen. lib. xiv. c. 9. p. 636. Τυμπάνισσι, ἢ βερβύισσι, χαλκοκώπων, βέρβυισ βρεμύσας αἰεὶ χεροὶ κύμβαλον, &c.* (b) *Catul. de nuptiis Peleji & Tethidis.* (c) *Lucret.* (d) *Clem. Alex. Strom. lib. 11. pag. 164. Χρῆσις αὐτῶν τῆς αἰλίμνης αὐτῶν Αἰγύπτου τυμπάνων, ἢ Κερβίς κυμβάλων.* (e) *Plin. lib. 15. c. 35.* (f) *Apollodqr. lib. 1. Biblioth.* (g) *Plutarch. in Crasso.* (h) *Arrian. lib. v. de bello civili Rom.* (i) *Scaliger. in Copam.*

π.
TSELTSELIM.
Fig. XV. XVI.
& XVII.

Cymbala, des Cymbales. (a) Il paroît par l'Écriture que *Tfeltfelim* étoit un Instrument qui faisoit un bruit fort éclatant, & qui s'entendoit de loin. (b) Le nom de *Tfeltfelim*, vient d'une racine qui signifie produire un son perçant, comme celui qui fait tinter les oreilles. La plupart des nouveaux Interpretes entendent *Tfeltfelim*, du *Sistre*. Sans décider lequel des deux il signifie, de la Cymbale ou du *Sistre*, nous donnerons la description de l'un & de l'autre.

La Cymbale ancienne est un Instrument de cuivre d'un son fort perçant, fait en forme de calotte. On en mettoit une dans la paume de chaque main, & on les frappoit l'une contre l'autre : *Cymbala dant flicu sonitum*, dit Auson. (c) Elles tenoient au pouce par un anneau, ou au haut de la main par une espee d'anse ; ou simplement on les faisoit par un bout qui s'élevoit en haut en forme de pointe. On peut voir les figures qu'on en a représentées ci-après. On s'en servoit principalement dans les fêtes de Bacchus & de Cybele ; & on les voit gravées dans les bas-reliefs qui représentent ces sortes de fêtes. Horace en parle en ces termes : (d)

. . . . Non acuta
Sic geminant Corybantes ara.

Saint Isidore (e) décrit les Cymbales d'une maniere qui a un parfait rapport à ce que nous venons d'en dire : *Cymbala acetabula quaedam sunt, quæ percussa invicem se tangunt, & sonum faciunt*. Encore aujourd'hui les Arméniens dans leurs Liturgies, se servent de Cymbales, qu'ils frottent, & qu'ils frappent l'une contre l'autre, en chantant. (f)

Quant au *Sistre*, c'est un Instrument fort commun en Egypte. Il étoit de figure ovale, ou en demi-cercle alongé en forme de boudrier ; traversé par quelques verges de bronze, qui jouent dans des trous, où elles sont arrêtées par leurs têtes. On en joue en remuant le *Sistre*, & par le même moyen, les verges de métal, qui font un bruit aigu & perçant : (g)

Isiacos agitant mærotica Sistra tumultus.

On croit communément que c'est là ce qu'Isaïe (h) appelle *Tfilsal ailé*. Apulée (i) décrit un *Sistre* d'or, que l'on portoit dans la cérémonie de la Mere des Dieux : *Dextrâ quidem gerebat aureum Crepitaculum, cujus*

(a) כִּינֹרָה 70. Κύμβαλα. = (b) *Psal.* cl. 5. *Laudate eum in cymbalis benefonantibus.* (Hebr. *in Tfeltfelim auditus* :) *laudate eum in cymbalis jubilationis.* (Hebr. *in Tfeltfelim clangoris.*) = (c) *Auson. Ep.* 25. = (d) *Horat. L.* 1. *Od.* xvi. = (e) *Isidor. Origin.* l. 11. c. 21. = (f) Roger, terre sainte, l. 11. c. 7. p. 393. & 418. Et D. Bern. de Montfaucon, Notes sur le Traité des Thérapeutes. = (g) *Auson. Ep.* 25. = (h) *Isai.* xviii. 1. *Va terra Cymbalo alarum.* (Hebr. *Tfilsal alarum.*) Quelques Interpretes prennent ici ce mot pour un simple adjectif : *Va terra umbrata alis.* Malheur à la terre qui est ombragée par des ailes, c'est-à-dire, par les voiles de ces barques dont toute l'Égypte étoit couverte pendant les inondations du Nil. = (i) *Apul. Metamorph.* l. xi.

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE, &c. 173

per angustam laminam, in modum balthæi recurvatam, trajecit mediæ paucæ virgulæ, crispante brachio trigeminos jaçtus, reddebant argutum sonum. On voit de ces Sifres dans les Cabinets des Curieux. Voyez les figures des Instruments. Isis inventa, dit-on, cet Instrument ; & ses Prêtres en portoient ordinairement dans les cérémonies : (a)

Jaçantem Pharia Tinnula siftra manu.

Le *Schalischim* est une autre sorte d'Instrument, que les Septante ont rendu par , *Cymbala*, & saint Jérôme par , *Siftra*. On ne le trouve qu'en un seul endroit de l'Écriture. (b) C'est dans la description du triomphe de David, après la victoire remportée sur Goliath. Les femmes vinrent au devant de Saül & de David, au son des Tambours & des *Schalischim*. Ce terme vient d'une racine, qui signifie *trois*. Les uns veulent que ç'ait été un Instrument à trois cordes ; d'autres, un Instrument de forme triangulaire ; d'autres, un Sifre. Ceux qui parmi nous ont coutume de jouer de la vielle, accompagnoient autrefois cet Instrument du son d'un fil d'acier, de figure triangulaire, dans lequel sont passés cinq anneaux, qu'on touche, & qu'on promene dans ce triangle avec une verge aussi de fer, que l'on tient de la main gauche, tandis qu'on soutient ce triangle de la droite avec un anneau, pour lui laisser toute la liberté de son mouvement. Pignorius (c) en a fait graver un, qui n'est pas triangulaire, mais en ovale par le haut, dans lequel sont passés plusieurs anneaux, qui jouent & se remuent avec une baguette de métal. Il n'est pas hors d'apparence que sous le nom de *Schalischim*, l'Écriture ait voulu nous parler de cet ancien Instrument.

Les Anciens font aussi mention d'un Instrument, nommé *Trigónos*, ou Triangulaire. Juba disoit qu'il avoit été inventé par les Syriens. (d) D'autres lui donnent l'épithete de *Phrygien*, ou de *Perfique*. (e) Il avoit neuf cordes : on le touchoit avec l'archet ; (f) & c'étoit principalement les filles qui en jouoient. Diogene le Tragique, cité dans Athénée, dit que les filles Bactriennes & Phrygiennes honorent la Déesse Diane dans de sombres forêts, au son des Pectides & des Trigones Perfiques. Un Auteur Grec, nommé Joseppos, dit que les Prêtres Egyptiens en jouent dans les festins & dans les fêtes. (g) Le Trigone est un des Instruments que Platon bannit de sa République. (h) Mais j'aime mieux entendre l'Hébreu *Schalischim*, du Sifre, ou de cet ancien Instrument de forme triangulaire, dont on a parlé. Ils convien-

III.
SCHALIS-
SCHIM.
XVIII. &
XIX. Figure.

(a) *Ovid. de Ponto.* — (b) 1. *Reg.* xviii. 6. *קִימְבָלָה* 70. *κύμβαλα.* — (c) *Pignorius, de servis, pag. 88.* — (d) *Apud Athen. lib. iv. cap. 23. pag. 175.* — (e) *Vide eundem lib. xiv. c. 19. p. 636.* — (f) *Athen. ibidem.* — (g) *Joseppos apud Thom. Galle, not. ad Jamblic. Ὅργανον τὸ τετρακτῆ ἀραμῶνιον ἢ χροῖται εἰ ἰεροψάλται ἐν τοῖς κήμοις ἀλλοκλιζόμενοι.* — (h) *Plato de Repub. l. 111.*

nent mieux, ce me semble, à ce que l'Écriture nous dit du *Schalifchim*.

IV.
METSIL-
THAIM, ou
Sonnettes.
XX. & XXI.
Figure.

Metfilthaim, (a) est le dernier des Instruments dont il nous reste à parler. Il en est souvent fait mention dans l'Écriture. Le son devoit en être à-peu-près semblable à celui des *Tsaltelim*, ou Cymbales, dont nous avons donné la description. Il vient de la même racine. Il rendoit un son aigu & perçant. Les *Metfilthaim* étoient de bronze, & s'entendoient de fort loin. (b) On s'en servoit dans le Temple, & dans les réjouissances publiques. On traduit ordinairement ce terme par, *Cymbala*, de maniere qu'on pourroit le rapporter à ceux dont on a parlé ci-devant. Joseph (c) dit que David fit un grand nombre de Cymbales d'airain fort grandes & fort larges.

D'autres le rendent par *Tintinnabula*; ce qui ne doit pas s'entendre des cloches à notre maniere; elles sont bien plus récentes: mais de certains bassins, ou sonnailles, que l'on entendoit de fort loin. On lit qu'un certain Musicien chantoit devant le peuple de l'Isle d'Issus, lorsque tout d'un coup on vint à donner le signal par le son d'une cloche, pour avertir que le marché au poisson étoit ouvert. Aussi-tôt tout le monde y accourut, & laissa le Musicien seul, avec un fourdaut qui l'écoutoit tant qu'il pouvoit. Le Chantre indigné du mauvais goût du peuple, fit compliment à son Auditeur, & lui dit qu'il lui étoit obligé d'être demeuré pour l'entendre, pendant que tous les autres étoient courus au marché au poisson. La cloche a donc sonné, répondit ce bon homme; & dans le moment, tournant le dos au Musicien, il courut avec les autres au poisson. Ce conte, vrai ou faux, est rapporté par Strabon, (d) comme une vieille histoire. Ce qui fait juger de l'antiquité de cet Instrument. Il dit ailleurs (e) que les Troglodytes pendoient des sonnailles au col de leurs animaux, pour empêcher les bêtes carnacieres d'en approcher. En plusieurs endroits, on donnoit une sonnette à celui qui faisoit la ronde, pour éveiller les gardes. (f) Dion, Polybe, Suétone, Plutarque, Joseph parlent des sonnettes.

On en mettoit aussi autrefois aux brides des chevaux de bataille, pour les accoutumer au bruit. (g) Zacharie semble marquer cet ancien usage, (h) lorsqu'il dit que le temps viendra où l'on écrira sur les

(a) מִתְּפִלְתַּיִם. 70. Κύμβαλα. = (b) 1. Par. xv. 19. In *Cymbalis* (Hebr. *Metfilthaim*.) *apud congerantes*. = (c) *Joseph. Antiq. Lib. vii. cap. 10. pag. 243.* = (d) *Strabo, l. xiv. pag. 453.* Κιθαρή γὰρ ἐπιδουμένη, τίς μὴ ἀκροῦσθαι πάσας. Ὡς δὲ ἰ κώων ἰ κατὰ τὰν ἰ ψαλλίαν ἰψήφου, καβαλιτίδας ἀπελθῆν ἐπὶ τὸ ἴψον, &c. = (e) *Idem l. xvi.* Ἐκ τῶν ἀφῆ-
νοι κώωνας ἰζῆψαντε, ὡς ἰζῆσθαι ἠ' ἰθελία τῶ ψῆφου. = (f) *Vide si lubet Henric. Steph. Thesaur. in Κωωνοφίρας. Et Aristoph. anibus. Κωωνοφίρων ἀειτρηχι.* = (g) *Vide Scoliast. Aristoph. in Ranis & Henric. Steph. Thesaur. in Κωωνοφάλαγγαλι, & in Κωωνίω.* = (h) *Zach. xiv. 20. Erit quod super frantum (Hebr. super Metfilloth) equi, sanctorum Domino.*

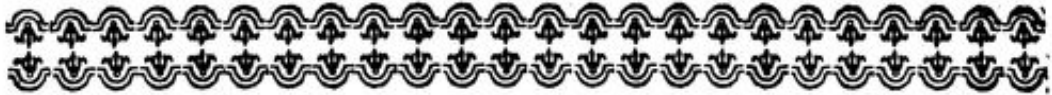
metfilloth des chevaux, ces mots : *Consacré au Seigneur*. L'or & l'argent qui servent à orner les brides des chevaux, & en particulier le *metfilloth*, leurs clochettes, seront consacrées à Dieu. On appelloit parmi les Grecs un cheval qui n'a pas entendu la sonnette, celui qui n'étoit point aguerri, & qui n'avoit point porté la clochette, dont on servoit pour éprouver les bons chevaux, & pour les rendre hardis au bruit du combat. (a) Je ne ferois donc aucune difficulté de dire que l'Hébreu *Metfilthaïm*, signifie une maniere de Cloche, ou de Grelot, qu'on sonnoit dans les grandes assemblées. Pour leur forme, l'Écriture ne nous en dit rien.

[Il ne faut pas confondre ces sonnettes, avec celles qui étoient au bas de la robe du Grand-Prêtre. La Vulgate les appelle *Tintinnabula*; & les Septante, *Kólonés*; l'Hébreu les appelle *Phaamonim*: (b) ce qui prouve qu'elles étoient différentes de ces autres sonnettes dont on se servoit comme d'un Instrument, & que l'Hébreu appelle *Metfilthaïm*.]

Voilà ce que nous avons à dire sur ce qui regarde les Instruments des Hébreux. Nous avouons que sur cette matiere il y a peu de choses certaines; mais il est des sujets où l'on doit se contenter du vraisemblable, & où l'on ne peut proposer que des conjectures. Nous laissons à d'autres plus habiles de perfectionner ce que nous avons commencé.

(a) *Etymolog.* Κωδωνοθήκη, pro, διακτιραδίη; *Metaphora ab equis quos tintinnabulis probare solebant, διαμαίρει τ' ἡ γηραίνε ἵππος εἰ μὴ καβακλίωσθαι τὸν ὄν τῆ πωλίμφ διήρω τις κώδωνας ψεφύης.* = (b) *Exod.* κκνιιι. 33. *Mixtis in medio tintinnabulis.* (Hebr. *Phaamonim.*) 70. καὶ κώδωνας ἀτάμισσιν ἰνίσαι.





EXPLICATION DES FIGURES.

Prem. Figure. **N** *Ebel*, ou Nable, ou Psaltérion antique, étoit à peu près de la figure d'un Δ , ayant le ventre creux par le haut, & se touchant par le bas. Il se jouoit avec les deux mains, ou bien avec une espee d'archer.

II. *Fig.* La Cithare ancienne, ou le *Hasor*, qui est l'Instrument à dix cordes, étoit à peu près la même que notre Harpe, de figure triangulaire, ayant un ventre creux par le bas. Elle se jouoit avec les doigts, ou avec l'archer.

III. *Fig.* La Lyre ancienne, ou *Kinnor*, à trois cordes, inventée, dit-on, par Mercure. Son corps étoit une écaille de tortue, avec deux bras qui soutenoient trois cordes.

IV. *Fig.* Lyre antique tirée d'un cachet de Néron, dessiné dans du Choul, Relig. des Rom. pag. 213.

V. *Fig.* Lyre de Timothée, à neuf cordes.

VI. *Fig.* Lyre telle à peu près qu'elle est représentée dans les Médailles de Simon Maccabée. Voyez le Blanc, des Monnoies de France.

VII. *Fig.* La Symphonie, ou Vielle, est composée d'une table, & d'une anche, avec quatre cordes, dont deux servent de bourdons; les deux autres sont étendues au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui font toute sorte de tons, par le moyen de dix marches, qui font comme une espee de clavier. Il y a en-haut une roue de bois, qu'on tourne avec une manivelle. Nous l'avons fait représenter sans couvercle, afin qu'on en distingue mieux routes les parties.

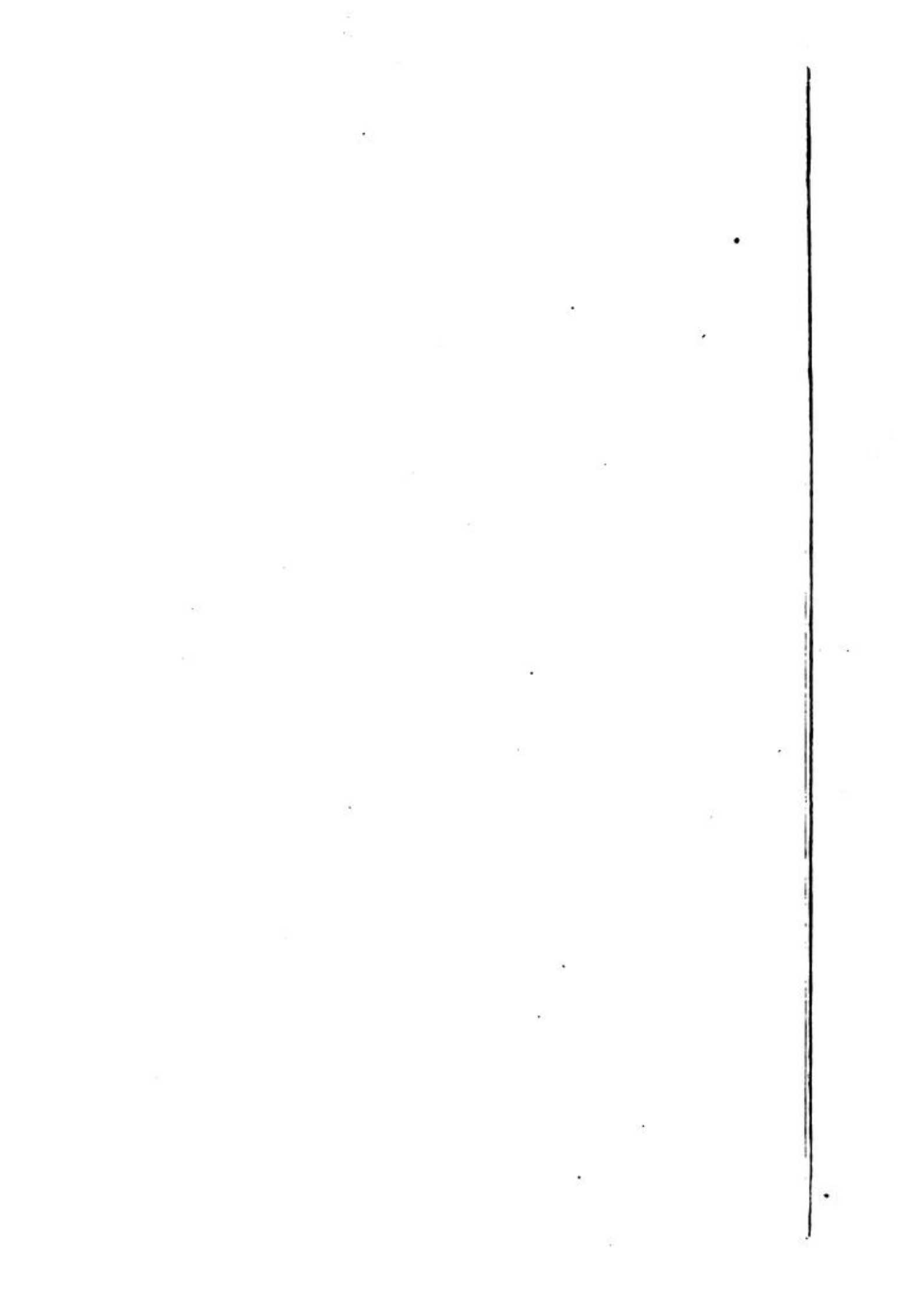
VIII. *Fig.* La Sambuque ancienne est un Instrument à cordes, que nous croyons avoir été à peu près de la forme du Psaltérion moderne.

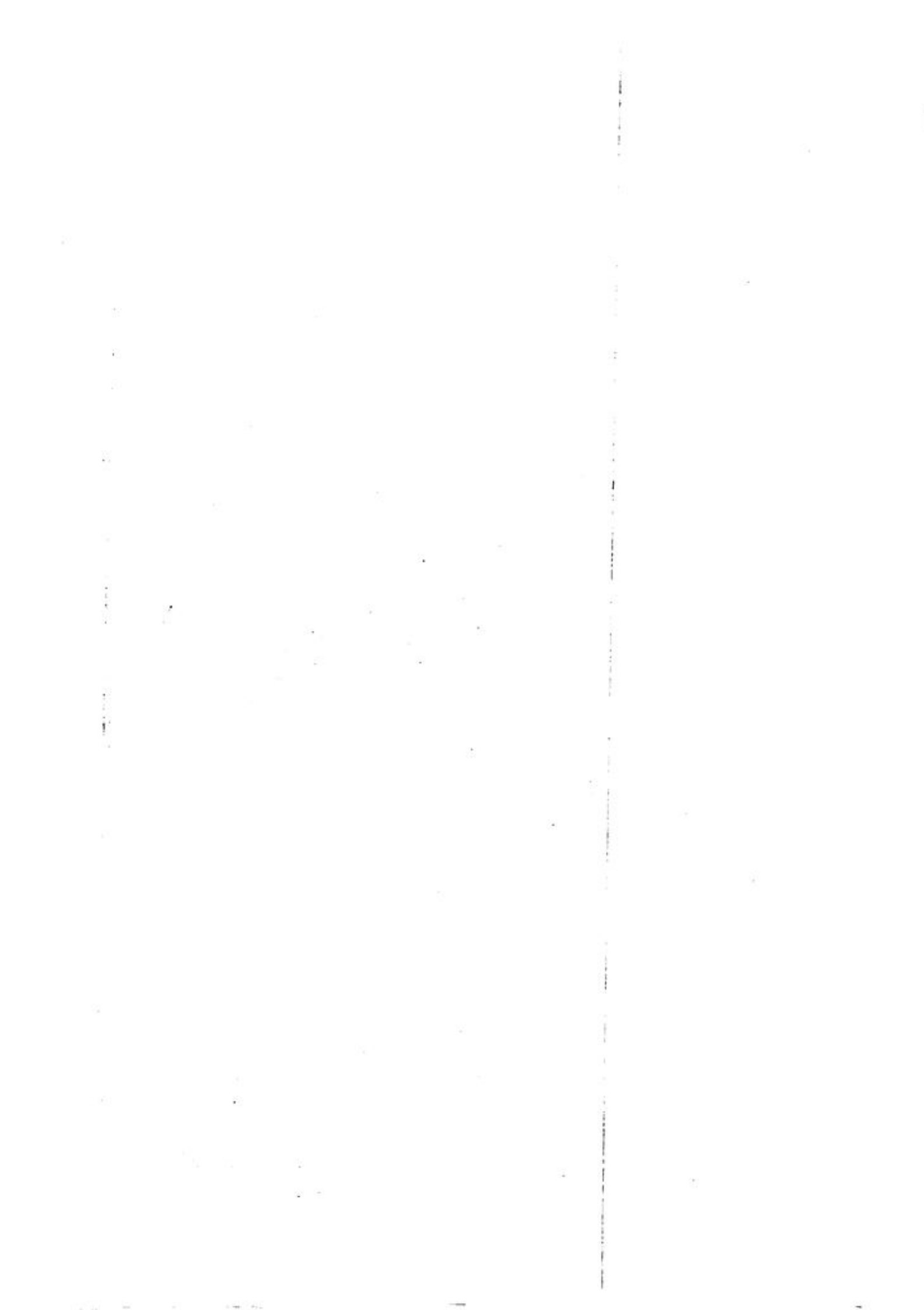
IX. *Fig.* Diverses especes de Trompettes & de Cors.

X. *Fig.* Flutes antiques, telles qu'elles sont représentées dans l'Harmonie du Pere Merfenne. Il paroît par ce que nous avons rapporté de Saumaïse & de Vossius, que leurs formes étoient assez différentes de ces figures. Voyez aussi ce qui a été dit sur les Orgues, ou Flutes à plusieurs tuyaux, & la figure XII.

XI. *Fig.* *Hugab*, ou Orgue ancien. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de roseaux, collés ensemble, de différente grosseur, qui rendoient un son harmonieux, en soufflant, & les faisant passer successivement sous la levre d'en-bas.

XII. *Fig.* Cornemuse, que quelques-uns ont cru être quelquefois signifiée par le mot Hébreu *Machalath*.





EXPLICATION DES FIGURES. 177

- XIII. *Fig. Tympanum*, ou Tambour antique : c'étoit un Instrument de fête, semblable à peu près à nos Tambours de basque, n'ayant que d'un côté une peau tendue, à la maniere d'un crible. On s'en servoit chez les Païens aux fêtes de Cybele.
- XIV. *Fig. Tymbale antique*, semblable à nos Tymbales modernes, mais beaucoup plus petite, dessinée sur celles que Pignorius a fait graver, page 93. *De servis*, & que l'on trouve aussi dans l'Harmonie du Pere Mersenne.
- XV. *Fig. Sistre*. Instrument fort commun en Egypte. On en voit encore aujourd'hui dans quelques cabinets.
- XVI. & XVII. *Fig. Cymbales anciennes*, d'un son fort perçant, faites en forme de calotte, dont on frappe l'une contre l'autre, tirées de Pignorius, & du P. Mersenne.
- XVIII. *Fig. Instrument triangulaire*, avec des anneaux de métal qu'on remue avec une verge de fer. La figure XIX. est à peu près la même. Ces sortes d'Instruments sont inventés pour accompagner le son de la Vielle. C'est peut-être le *Schalischim* des Hébreux.
- XX. & XXI. *Fig. Clochettes, & Grelots*. C'est peut-être ce que les Hébreux appelloient *Metfilthaim*.





DISSERTATION

SUR

CES DEUX TERMES HÉBREUX; *LAMNATSEACH ET SÉLA.*

LES deux termes Hébreux qui font le sujet de cette Dissertation, se rencontrent fréquemment dans le Livre des Psaumes. Le premier de ces deux termes, qui est *Lamnatséach*, se trouve à la tête de la plupart des Psaumes; & il est traduit dans la Vulgate par *In finem*, c'est-à-dire, *Pour la fin*. Le second qui est *Séla*, n'est point exprimé dans la Vulgate; mais il se trouve dans le Texte Hébreu de plusieurs Psaumes, toujours à la fin d'un verset, & après un sens achevé. Comme les sentiments sont fort partagés sur la vraie signification de ces deux termes, nous avons mieux aimé les examiner dans une Dissertation séparée, que de ne les toucher que superficiellement dans le Commentaire.

ARTICLE PREMIER.

Sur le mot LAMNATSEACH.

L*Amnatséach* (a) est rendu dans les Septante par, *à la fin*, ou; *pour la fin*: de là vient qu'il est ainsi traduit dans la Vulgate. Quelques Commentateurs mystiques ou moraux entendent cette parole de la venue de Jesus-Christ, & du temps où il a paru dans le monde, qui est celui que les Apôtres ont nommé la fin des siècles: (b) *in quos fines sæculorum devenerunt*. Il y a même quelques Rabbins (c) qui croient que cette expression regarde le siècle du Messie, qui est la fin & la consommation des Ecritures. Saint Augustin (d) l'entend de Jesus-Christ, dont S. Paul dit (e) qu'il est la fin de la loi. D'au-

1.
Différents sentiments des
Interpretes sur
la signification
du mot *Lam-
natséach*.

(a) פסוקי לXX. *Eis tò télos*. Vulg. *In finem*. = (b) 1. Cor. x. 11. = (c) *Kimché, ex Talmud. Rab. Simeon. in lib. Jalkut*. = (d) *Aug. Enarr. in Ps. IV. & alibi passim*. = (e) *Rom. x. 4*.

très l'expliquent de la vocation des Gentils , & de la réprobation des Juifs. D'autres de l'Eternité , ou du Jugement dernier , ou de la Résurrection de Jesus-Christ. D'autres (a) croient , que *in finem* , se met ici pour *toujours* : Psaume qui mérite d'être éternellement chanté , d'être continuellement dans la bouche des serviteurs de Dieu. Le Chaldéen : *pour louer* , ou *pour la louange*. Cela fait voir que les Juifs mêmes ne sont point entièrement d'accord sur le sens de ce terme.

Les Interpretes Grecs , qui sont venus depuis les Septante , l'ont traduit différemment. Aquila : (b) *à celui qui donne la victoire*. Théodotion : (c) *pour la victoire* , Symmaque : (d) *Cantique de victoire*. Mais dès qu'on quitte le titre , & qu'on examine les Psaumes à la tête desquels il se trouve , on n'y voit que rarement des choses qui aient rapport au titre ; des actions de grâces , & de réjouissances pour une victoire : souvent ce sont des plaintes & des gémissements , qui demanderoient une inscription toute différente. Mais on répond à cette objection , (e) en disant , que ces mots : *Pour la victoire* , signifient seulement , que ces Cantiques se chantoient avec des redoublements de voix , que l'on haussait à l'envi , depuis le commencement jusqu'à la fin , comme il se pratique encore dans quelques Hymnes & Proses de notre chant Ecclésiastique , où les deux chœurs semblent élever leurs voix jusqu'où elles peuvent aller ; après quoi on descend & on remonte comme auparavant. Ou bien que ces Cantiques avoient été donnés comme une récompense à ceux des Musiciens , qui avoient remporté la victoire du chant par dessus leurs confreres. Suppositions purement gratuites , & absolument dénuées de preuves.

La plupart des nouveaux Interpretes , après les Rabbins , soutiennent que *Lamnatsseach* signifie ; *Au maître de la Musique* ; au chef d'une bande de Musiciens ; à celui qui présidoit aux Lévites qui chantoient dans le Temple. Voici les preuves de ce sentiment , qui nous paroît le plus probable de tous. L'Hébreu *Natsach* , qui est le primitif de *Lamnatsseach* , se prend pour *avoir l'intendance sur les Ouvrages* ; (f) *présider à des Ouvriers* ; *conduire une bande de Chanteurs ou de Chanteuses* , *de Joueurs ou Joueuses d'Instruments*. (g) Or il n'y a pas un passage dans les titres des Psaumes , qu'on n'explique très-aiséement & très-naturellement , en suivant cette dernière signification. Il y a donc lieu de croire , que c'est là la véritable ; sur-tout

II.

Il paroît que *Mnatsseach* signifie en Hébreu le Maître de la Musique. Remarques sur la direction de la Musique du Temple.

(a) Saadias Gaon , & Ferrand. hic , & Muis , quasi נצח , non נצחתי . = (b) Aquil. Τῷ νικῶντι. Hieronym. Victori. = (c) Theodotion. Εἰς τὴν νίκην. = (d) Symmac. Ἐπιπέικον. Theodoret in Psalm. VIII. Ἰστὶν ὅτι ὁ ἐκάστῳ Ψαλμῷ ὁ δ' εἰ ἰβδουμάκων εἰς τὸ τίλον τιθεῖται , ἢ μὴ Ἀκύλας , ἢ ὁ Θεόδωτος τῷ νικῶντι ἠραποῖσας , ἢ δὲ Σύμμαχος ἰσπίκιον. = (e) Perez. Forster. = (f) 1. Par. XXIII. 4. & 2. Par. II. 18. XXXIV. 13. 1. Esdr. III. 8. 9. Dan. VI. 3. = (g) 1. Paral. XV. 21. Habac. III. 19. & 2. Par. II. 2. Psalm. XI. 1. XLIII. 1. XLV. 1. LIX. 1. & passim.

après avoir montré, qu'aucun des autres n'est soutenable dans le sens littéral.

Il y avoit dans le Temple du Seigneur un très-grand nombre de Lévites, uniquement occupés à chanter les louanges du Seigneur, & à jouer des instruments. Toutes les familles des Lévites étoient occupées à cet emploi, ou à garder les portes, & à faire garde dans le Temple; ou enfin, à servir les Prêtres dans le ministère sacré de l'autel: chaque famille avoit son Président ou son Capitaine; & celui-ci avoit nombre d'autres Officiers sous sa direction. Les principaux étoient Afaph, Héman, Echan ou Idithun. Comme leurs noms se trouvent à la tête de quelques Psaumes, on a prétendu qu'Asaph, & ses semblables, non seulement chantoient ces divins Cantiques; mais qu'ils en composoient eux-mêmes: on en conclut qu'ils étoient non seulement d'excellents Musiciens, mais que même quelques-uns d'eux étoient Prophetes & inspirés. (a) Les bandes des Musiciens du Temple étoient distinguées entr'elles par les instruments dont elles jouoient; & on mettoit à la tête de chaque troupe ceux qui étoient les plus habiles. C'est ce qu'on appelloit un *Mnatseach*. Chonénias est en réputation dans les Paralipomenes: (b) il étoit le Président ou le Maître de la mélodie, & entonnoit les Cantiques: *Chonénias Princeps Levitarum, Prophetiæ præerat ad præcinendam melodiam.*

Dans la Musique ancienne, il n'y avoit qu'une partie; on n'y voit point les divers tons, & les accords de plusieurs voix, que l'on remarque dans la nôtre. Toutes les voix & tous les instruments du concert suivoient la même teneur & le même ton. Comme on écrivoit peu, & que la tablature n'étoit point encore inventée, (ce fut, dit-on, un nommé *Stratonicus* qui l'inventa assez tard,) (c) le chant ne s'apprenoit que par l'usage, & en écoutant chanter le Maître; à peu près comme on enseigne encore aujourd'hui les enfants dans la Turquie. Ainsi dans les cérémonies publiques, il falloit que les Maîtres de Musique conduisissent leur bande, & le chœur auquel ils présidoient, par leur voix, qui devoit être assez haute & assez forte pour se faire entendre de toute leur bande. Ils faisoient par leur voix, ce que fait aujourd'hui le Maître de Musique, en battant la mesure. Il y a beaucoup d'apparence que dans cette Musique les refrains étoient fréquents, & que souvent le chœur reprenoit tout ensemble, ce que le Maître avoit chanté le premier.

L'usage ancien de la Grece (d) étoit, que le Poëte qui avoit composé la Piece, lui donnât l'air, conformément à son dessein, & à la

(a) 2. Par. xxix. 30. — (b) 1. Par. xv. 22. 27. — (c) *Eresius Phanias, apud Casaubon. in Athen. lib. viii. cap. 12.* — (d) *Vide Plutarch. de Musica, & Origen. in Psal. 38.*

matiere qu'il avoit mise en vers; après quoi il la donnoit à chanter à un Musicien, ou à un Joueur d'instruments, qui recevoit de lui le salaire. Je ne fais s'il en étoit de même chez les Hébreux. Il paroît au contraire que l'on adressoit aux Maîtres de Musique, Afaph, Héman & Idithun, les Pièces qu'ils devoient chanter, auxquelles ils donnoient l'air. Au moins c'est l'opinion des Commentateurs, contre laquelle je ne vois jusqu'ici aucune bonne preuve.

Les bandes auxquelles ils présidoient, sont quelquefois désignées par leur rang, comme la bande huitieme, la troisieme, &c. & quelquefois par leur instrument: d'où vient que dans les Titres des Psaumes on lit quelquefois: *Au Président de la Musique sur la huitieme bande: (a)* & quelquefois: *(b) Au Président sur le Néginoth*, ou sur les instruments de Musique; que l'on touchoit avec les doigts. Dans les cérémonies solennelles de Religion, comme lorsqu'on faisoit quelque translation de l'Arche du Seigneur; & dans d'autres cérémonies, par exemple, après une victoire remportée sur l'ennemi, non seulement les Lévités, mais les femmes mêmes, faisoient éclater leur joie, & contribuoient à la beauté de la pompe. Elles chantoient des Cantiques qui leur étoient donnés par le Chef de la Musique, lequel entonnoit le Psaume, & conduisoit les voix. Je fais que les Rabbins enseignent qu'il n'est pas permis à un homme de chanter dans le Temple avec une femme, & que c'est là une faute semblable au crime le plus contraire à la pudeur. Mais leur fausse délicatesse se trouve démentie par l'Écriture, qui nous dit que dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem, *(c)* Banaïas & quelques autres étoient préposés sur les bandes des filles ou des Musiciennes. Et dans le Psaume *(d)* LXVII. on voit aussi des bandes de filles, qui chantent avec les hommes, conduites par un Chef de Musique. Tout cela est exposé dans un plus grand jour dans notre Dissertation sur la Musique des Hébreux.

Ce n'étoit pas seulement dans le Temple, & dans les cérémonies de Religion, qu'on avoit des *Mnatseach*, qui présidoient aux chants & aux danses; car parmi ces peuples, la danse accompagnoit d'ordinaire les chants; il y en avoit aussi à la Cour des Princes qui étoient à la tête des troupes de Musiciens & de Musiciennes. On ne dira rien qui blesse la vraisemblance, & la souveraine vénération qui est due aux sacrés Cantiques de l'Écriture, en disant, que quelquefois

III.
Chefs de Musique hors des cérémonies du Temple.

(a) *Psalms. xi. 1. על השמינית. למנצח* == (b) *Psalms. iv. 1. vi. 1. למנצח כנגינות.* == (c) *1. Par. xv. 18. 20. Zacharias autem... & Banaïas in nablis arcana cantabant.* (Hebr. בנבלים על עלמות, *in nablis super puellas erant.*) == (d) *Pf. LXVII. 26. Prævenere Principes, conjuncti psallentibus, in medio juvenularum tympanistrarum.* (Hebr. *Prævenere Cantores, sequebantur fidicines, in medio erant puella tympanizantes.*)

on en a composé & chanté quelques-uns dans les cérémonies civiles ; par exemple , pour une victoire d'un Prince , ou pour lui souhaiter une heureuse expédition , ou pour son mariage , ou pour son nouvel avènement à la Couronne ; lesquels dans la suite ont été employés dans le Temple , & dans les cérémonies les plus sacrées de la Religion.

Comme les Prophetes étoient ordinairement Poètes , & que le goût du peuple & des Princes étoit tourné à la dévotion & à la Religion , les Pièces qui étoient composées pour des événements qui n'ont rien de sacré par eux-mêmes , étoient sanctifiées par ces sacrés Ecrivains. La louange du Seigneur , & la priere , étoient toujours le premier objet de l'Auteur de ces saintes Compositions. On ne feignoit point de les transporter dans le Temple , pour y être chantées ; & les Chefs de la Musique du Temple ne faisoient point difficulté de conduire des Fêtes toutes saintes & toutes religieuses , qui se faisoient à la Cour ou à la Ville.

Les cérémonies lugubres avoient des *Mnatseach* , de même que les chants de victoire & de réjouissance. Entre les Psaumes adressés aux Chefs de la Musique , il y en a de tristes & de lugubres , aussi-bien que de joyeux & d'agréables. Encore aujourd'hui en Orient , (& c'est une très-ancienne coutume dans ce pays-là ,) dans les cérémonies du deuil , on choisit celui ou celle qui a la voix la plus forte , pour conduire le Chœur de ceux qui publient les louanges du mort , & qui font des lamentations sur sa mort. (a) Les plus proches parents ou parentes du mort commençoient les lamentations , qui étoient suivies & imitées de tous les assistants. Lorsqu'ils étoient de qualité , ils louoient des pleureurs & des pleureuses , pour présider à ces tristes cérémonies. (b) Le Philosophe Diogene , (c) disoit qu'il imitoit dans sa conduite , ceux qui présidoient aux Chœurs des Chanteurs. Ils prennent , disoit-il , toujours d'un ton un peu plus haut qu'il ne faut , parce que naturellement la voix tombe , à mesure qu'on chante , sur-tout quand le chant est haut & forcé.

IV.
Usage du mot
Lamnatseach
à la tête des
Psaumes.

Lorsque David avoit composé quelques Poésies ; il les envoyoit pour l'ordinaire à Afaph , (d) que l'Écriture appelle *le Prophete à la main du Roi* , (e) pour leur donner l'air , & pour les chanter dans le Temple avec sa troupe ; à peu près de même que parmi les Grecs , ceux qui composoient des Vers , ou des Pièces de Musique , les faisoient

(a) *Bellon. Observat. l. iv. — (b) Joseph. l. iiii. cap. 15. de Bello in Latin. aus cap. 30. Πλείωνται μισθῶσαι τὰς αὐλίας οἱ ἑρμῆν ἑξάρχον αὐτῶν. — (c) Diogenes apud Laert. l. vi. — (d) 1. Par. xvi. 7. Hebr. In illo die tunc dedit David in caput (vel principium) ad confitendum Domino in manu Afaph & fratrum ejus (Psalmum hunc :) Confitemini , &c. — (e) 1. Par. xxv. 2. Hebr. Sub manu Afaph prophetantis ad manum regis. (Vulg. juxta regem.)*

chanter à quel Musicien ils vouloient : en sorte que dans les assemblées solennelles, où l'on distribuoit les prix de la Musique, celui qui étoit l'Auteur de la Piece demuroit souvent sans récompense, pendant que celui qui l'avoit choisi pour la chanter, remportoit le prix, & étoit couronné. Ainsi, dit Origene, (a) lorsque dans l'Écriture nous lisons par exemple : *Au victorieux Idithun* ; (car c'est ainsi qu'il traduit *Lamnatsseach*, après les Interpretes Grecs ;) cela ne signifie pas qu'Idithun soit l'Auteur du Psaume ; mais seulement qu'il l'a reçu de David, comme un excellent Musicien ; à qui ce Prince donnoit par ce choix la préférence & la victoire sur ses compagnons. C'est là l'idée d'Origene.

Il sembleroit même par plusieurs Titres des Psaumes, que quelquefois David, tout grand Roi qu'il étoit, ne dédaignoit pas de présider à certains chants, & de donner l'air à quelques Pieces de Poésie morale & de dévotion qu'il avoit faites. Il aimoit la musique ; il en possédoit parfaitement les regles ; il jouoit en perfection des instruments ; & pénétré qu'il étoit de la grandeur de Dieu, il ne croyoit pas rabaisser sa majesté, de jouer devant le Seigneur, & de conduire une troupe de Musiciens dans certaines solemnités. Le Psaume xxxv. est inscrit d'une maniere qui semble donner cette idée : *A David, le serviteur de Dieu, Président de la musique*. Et le Psaume x. *A David, le Chef de la musique*. Voyez aussi les Titres des Psaumes XIII. XVIII. XIX. XX. XXI. & plusieurs autres.

[Qu'il nous soit permis d'ajouter ici deux réflexions sur la remarque d'un Critique moderne qui s'exprime ainsi touchant le mot *Lamnatsseach* : » Nous sommes toujours fâchés, dit cet Auteur, (b) en » lisant la multitude des recherches qu'on a faites sur ce titre si simple & si naturel, (*in finem*,) de ne trouver nulle part que les » Psaumes ainsi désignés étoient ceux qu'on chantoit à la fin du jour, » ou à la fin de la solemnité du sabbat, ce qui est d'une clarté & » d'une aisance qui fait plaisir, au lieu que les explications ordinaires ont un air contourné, étranger, & qui ne satisfait personne. « Nous remplissons le desir de cet Auteur en proposant ici son sentiment : mais nous avons deux objections à lui faire : 1°. Si tant de Psaumes intitulés *in finem*, étoient destinés à être chantés à la fin du jour, ou à la fin de la solemnité du sabbat ; où sont ceux que l'on devoit chanter au commencement du jour, ou au commencement de la solemnité du sabbat ? Peut-être nous opposera-t-il le Psaume XXI. qui est intitulé dans la Vulgate, *Pro susceptione matutina*, & que quelques-uns croient avoir été destiné à accompagner l'oblation de

V.
Observation
sur une inter-
prétation nou-
velle de ce
terme.

(a) *Vide Origen. ad Ps. xxxviii. Homil. 1. initio.* — (b) Journal de Trévoux ; Nov. 1747. p. 2279.

l'holocauste du matin. Mais après celui-là en trouve-t-on beaucoup d'autres? & est-il croyable que tant d'autres eussent été destinés pour le soir, tandis qu'à peine s'en trouveroit-il un pour le matin? Dailleurs celui-là même est aussi intitulé, *in finem*: si ce mot marque que ce Psaume étoit destiné pour le soir, il faut donc abandonner ceux qui prétendent qu'il étoit destiné pour le matin: ou s'il faut reconnoître qu'il étoit destiné pour le matin, il faut donc avouer que *in finem* ne signifie pas qu'il fût destiné pour le soir. Mais 2°. il est sans exemple que le mot Hébreu *Mnatseach*, ou aucun autre dérivé de *Natsach*, ait été employé pour signifier la fin du jour. Le Psalmiste dit qu'il invoquera le Seigneur, le soir, le matin & à midi, *Vespere & mane & meridie*; en Hébreu, (a) *Hereb*, *vaboquer*, *vet-saaraim*: on ne voit point là *Mnatseach*; & on ne le trouvera point ailleurs dans le sens que cet Auteur prétend lui attribuer. Ainsi nous persistons à soutenir le sentiment suivi par la plupart des Interpretes, adopté par D. Calmet, suivi par le R. P. Houbigant. *Lamnatseach* signifie *Præcentori*, Au Chef de la Musique, au Chef des Chantres. Nous ne trouvons point que cette explication soit si peu capable de satisfaire.]

ARTICLE II.

Sur le mot SÉLA.

I.
Sentiments
des Anciens
sur la signifi-
cation du mot
Séla.

LE terme *Séla* se trouve jusqu'à soixante & dix fois dans le Texte Hébreu des Psaumes, & trois fois dans Habacuc. (b) Les Septante en lisoient encore quelques autres dans l'Hébreu, puisqu'on en trouve un, par exemple, dans leur Texte au Psaume 11. v. 3. qui n'est pas dans l'Hébreu. (c) La question est de savoir la signification & l'usage de ce terme.

Les Septante le traduisent ordinairement par (d) *Diapsalma*, qui signifie proprement une pause qu'on fait en chantant: *Diapsalma, interpositum in canendo silentium*, dit saint Augustin; (e) ou un changement de ton, selon Suidas (f) & Théodoret. D'autres veulent que ce soit une marque d'un nouveau sens, ou d'une nouvelle mesure de

(a) *Psal.* 117. 18. *וְיָרֵב וּבְקִרְיָתוֹ וְיִזְרָעוּ.* == (b) *Habac.* 111. 3. 9. 11. == (c) *Vide* 70. *apud Euseb. & Hilar. in Ps.* 11. 3. *Quamvis nihil legatur neque in Rom. neque in Complut. Edit. Codex Reg.* 222. *legit Diapsalma in v. 2. Psal.* 11. *Et sic in MS. Alex.* == (d) *סֵלָה*, 70. *Διαψαλμα.* *Ita Sym. & Theodotion, apud Orig. citatum à Hieronym. Ep. ad Marcellam.* == (e) *August. in Ps.* 117. == (f) *Suid. Διαψαλμα, μίλιον ἁπλοῦς.* *Ita & Theodoret. Prefat. in Psalmos.*

vers, (a) ou un silence de voix, pendant que les instruments jouent seuls; ou au contraire, l'interruption du jeu des instruments, pendant le chant des voix; car suivant saint Jérôme, régulièrement les voix & les instruments alloient l'un avec l'autre. Il ajoute que le *Séla* est un espede de liaison, qui joint ce qui suit à ce qui précède, ou qui montre que ce que l'on vient de dire, mérite un souvenir éternel. Il réveille l'attention sur une vérité d'une importance infinie: *Animadvertimus hoc verbum superiora pariter inferioraque connedere, aut certè docere sempiterna esse quæ dicta sunt.* Il traduit d'ordinaire *Séla*, par *toujours*; en quoi il imite *Aquila*, (b) & la cinquième & la sixième Edition. *Symmaque* lui-même dans *Habacuc*, Chap. III. v. 3. traduit *Séla*, par *toujours*. Le *Targum* sur les *Psaumes*: *Pour toujours.* (c)

Quelques-uns, dans *Théodore*, (d) conjecturoient que ce pouvoit être une interruption de l'inspiration actuelle du Saint-Esprit; d'autres, un simple changement dans le chant ou dans la musique; & ce dernier sentiment a été le plus suivi & le plus commun dans l'Antiquité. Il arrivoit quelquefois, dit le *Moine Cosme*, (e) que l'on donnoit à un nouveau Chœur, un *Psaume* commencé par un autre. C'est cette partie séparée qui s'appelloit *Diapsalme*; & la première se nommoit *Cantique du Diapsalme*. Il croit qu'il y avoit des Musiciens destinés à reprendre ces *Psaumes* ainsi coupés. *Saint Hilaire* (f) dit d'une manière plus vague, que *Diapsalma*, (c'est ainsi qu'ils appelloient le *Séla*,) désigne un changement de personnes, ou du sens, ou du chant des Musiciens. *Cassiodore* (g) à peu près de même: *Diapsalma sermonum rupta continuatio; docens ubicumque fuerit, aut personarum aut rerum fieri permutationem.*

Eusebe de Césarée, dans sa Préface sur les *Psaumes*, (h) nous raconte la manière dont se faisoit le *Diapsalme*, avec autant de précision que s'il y eut été présent. Ce n'est point l'ouvrage de *David*, ni du Saint-Esprit; mais un signe qui marquoit que l'inspiration surnaturelle avoit cessé en cet endroit. Les Chefs de la musique de *David* faisoient cette marque. *David* étoit au milieu d'eux, devant le Sanctuaire. Ils chantoient tous les louanges du Seigneur, tenant en main leurs instruments de musique; les uns, une cymbale; les autres, une lyre; d'autres, un psaltérion. Chacun suivoit en chantant l'impression du Saint-

(a) *Hieron. ad Marcell. de voce Diapsalma. Quidam Diapsalma commutationem metri dixerunt esse, alii pausationem spiritus, nonnulli alterius sensus exordium: sunt qui rhythmici distinctionem: & quia Psalmi tunc temporis junctâ voce ad organum canebantur, cujusdam musica varietatis existiment silentium.* — (b) *Aquil. & v. Edit. n° ii, semper vi. Edit. Eis τίλη, in finem; vel Διαπύρις, Jugiter.* — (c) *רמלה* — (d) *Theodoret. Prefat. in Psalmos, & ita Euseb. Prefat. in Psalm. p. 8.* — (e) *Cosmas Monach. pag. 223. nov. Collect. Græc. PP. tom. 2.* — (f) *Hilar. Prologo in Psalm. p. 13.* — (g) *Cassiodor. Prefat. in Psalm. cap. xi.* — (h) *Euseb. Prefat. in Psalm. pag. 8.*

Esprit qui l'animoit. Le premier qui sentoit l'inspiration, entonnoit un Cantique, & les autres se contentoient de répondre *Alleluia*. Du moment que l'inspiration cessoit, les instruments demeuroient aussi dans le silence, & on écrivoit *Séla*, ou *Diapsalma*. Le même Eusebe, sur le Psaume iv. (a) en parle d'une manière plus croyable; & il revient aux sentiments que nous avons proposés, que ce terme étoit une marque du changement du sens ou du ton, ou de la forme du vers & de la cadence. Saint Grégoire de Nyffe (b) a cru que le *Séla* dans les Psaumes, étoit une marque des sentiments intérieurs & extraordinaires de dévotion que le Prophète ressentoit en écrivant ses Psaumes. Comme ces mouvements dépendent uniquement du Saint-Esprit, le *Séla* se met tantôt au milieu, tantôt à la fin, tantôt souvent & tantôt rarement, dans ces saints Cantiques; parce que l'esprit souffle où il lui plaît, & quand il lui plaît. Voilà quelle a été l'idée des Anciens sur la signification & sur l'usage du *Séla*.

II.
Sentiments
des Modernes
sur le même
sujet.

Les Modernes ne sont pas entièrement d'accord sur cela, ni entre eux, ni avec les Peres. Quelques-uns croient que *Séla* en lui-même n'a aucune signification, & que c'est à peu près la même chose que dans nos livres de Chœur, ces lettres *E u o u a e*, qui se mettent à la fin d'une Antienne, pour marquer le chant du Psaume. *E u o u a e* est mis pour *saeculorum amen*, & ne se chante point; mais il sert à diriger le Chantre qui entonne. Ainsi *Séla* est une marque de la Musique ancienne des Hébreux, dont l'usage ne nous est plus connu. Et il est visible qu'elle ne fait rien au sens, puisqu'on l'ajoute & qu'on la retranche sans aucun changement dans le Texte, ni dans la liaison du discours. (c)

Kimchi, de Muis, Grotius, Génébrard, Mariana, & plusieurs autres soutiennent que c'est une note qui marquoit l'élévation de la voix; en sorte que le Lecteur ou le Chantre arrivant à cet endroit, prenoit un ton plus haut, gai ou triste, suivant la nature & la qualité de la Piece qu'il récitoit. Ces Auteurs dérivent l'Hébreu *Séla*, (d) du verbe *Salal*, qui signifie élever un chemin, faire une levée, une chaussée. Quelques-uns (e) soutiennent qu'outre l'élévation de la voix, *Séla* marquoit certains sentiments d'admiration, de compassion, d'indignation, de joie, à proportion du sujet du Cantique; & que le *Séla* étoit à peu près comme nos interjections: O Dieu, quel malheur! Quelle folie! Quelle injustice! Ou bien: *Chose admirable à dire: Mirabile dictu!* Calovius, (f) qui prend

(a) *Idem in Psalm. iv. pag. 28.* Σημείωσαι δὲ τὰς ἐπὶ ταῖς Διαψάλμασι διασείας, ἧτι τῆς διασίας ἀλλαγὴν παρῆσθαι, ἢ τὰχα μεταβλήν τῷ μέλει ἐπαλλάττοντο, ἢ τὸν ῥυθμὸν. *Vide* Ἔ pag. 90. *in Psalm. xxiiii. Ἔ in Psalm. lxxxviii. pag. 582.* Ἡ δὲ τῆς ἀσπυρίου παρῆσθαι ἀλλαγῆς, ἢ τῆς διασίας, ἔστι δὲ ἔτι ἢ μεταβλήν τῆς κατὰ τὸ Ἑβραϊκὸν μελωδίας. = (b) *Gregor. Nyssen. Praefat. in Psalm.* = (c) *Vide Geier. Hammond. Forster. Buxtorf. &c.* = (d) *ἢπε quasi אלהים אלהים.* = (e) *Vatab. Genebr.* = (f) *Calovius Antigrot. hic.*

d'ordinaire le contre-pied de Grotius, veut que ce soit une note pour abaisser la voix ; comme pour donner lieu à l'auditeur de réfléchir plus sérieusement & plus tranquillement sur la vérité qu'il vient d'entendre.

Abénézra, suivi de quelques nouveaux (a) Interpretes, croit que *Séla* est le même qu'*Ainsi soit-il*. C'est une conclusion des prieres. Les Juifs finissent leurs Epitaphes par ce terme : *Que son ame soit liée dans le Ciel, Amen, Séla* ; ou, *Vraiment, Ainsi soit-il*. Et à la fin de leurs Livres, ils ont accoutumé de mettre ces quatre mots en abrégé : (b) *Amen, Netsach, Séla, Vaad* ; c'est-à-dire, *Ainsi soit-il, pour toujours ; Ainsi soit-il, & à jamais* ; ou bien, *Ainsi soit-il, à la fin, toujours, & à jamais* : car on ne fait pas trop certainement ce qu'ils veulent marquer par *Séla* en ces endroits. Junius & Trémellius le construisent d'ordinaire avec ce qui précède ; mais ils ne sont point constants dans leur manière de traduire ; parce que la matière & les conjonctures ne souffrent pas toujours les mêmes manières de parler. Mais en général, *Séla*, selon eux, se met pour marquer l'excellence, la force, la véhémence, la grandeur, l'importance de la chose dont on vient de parler. [Le P. Houbigant laisse ce mot sans interprétation, parce que la signification, dit-il, est tout-à-fait incertaine.]

Après cet étalage des sentiments divers des Anciens & des Modernes, il faut essayer de porter un jugement fixe, & de prendre son parti parmi ces diversités. Si le *Séla* se mettoit toujours après un certain nombre de versets, on pourroit croire qu'il désigne la distinction des strophes ou des couplets des Psaumes : mais rien n'est plus inégal que la position de ce mot. On voit, selon la remarque de saint Jérôme, (c) de fort grands Psaumes, où il n'y a point de *Séla* ; & d'autres forts courts, où il se trouve même plus d'une fois. Si c'étoit toujours à la fin d'une certaine suite de pensées, de telle sorte qu'après ce mot *Séla*, commençât une nouvelle matière, & qu'on vît cela observé d'une façon égale dans tous les Psaumes ; on pourroit en tirer quelque conséquence pour la signification, & pour l'usage de ce terme ; on pourroit conjecturer avec les Peres, qu'il désigne la fin & la conclusion d'un sens. Mais quand on lit avec attention les Cantiques où il se trouve, souvent on voit après le *Séla*, la continuation de la même pensée ; & les Peres mêmes conviennent qu'en quelques rencontres, il paroît mal placé. (d) Enfin on le voit quelquefois à la fin du Psaume, où il paroît entièrement inutile, puisqu'il n'est pas nécessaire d'avertir que là finit le sens & la mélodie.

Comme on avance sans aucune preuve, que le *Séla* étoit une note de la Musique des anciens Hébreux, on peut le nier de même. J'en dis au-

III.
Discussion de ces différents sentiments. Quel jugement on peut porter de l'usage & de la signification de ce terme.

(a) Vide Calv. Geier. Fag. Vide & Hieron. ad Marcellam. Apud Hebraeos in fine librorum unum à tribus subnecti solet, aut Amen, aut Sela, aut Salom, quod exprimit pacem.

== (b) אמן, id est, אמן נצה סלה ועד == (c) Hieronym. ad Marcellam. == (d) Vise Euseb. in Psal. 11.

tant de l'opinion qui veut que ce soit une marque pour élever ou pour abaisser la voix. Un autre dira avec autant de raison, que c'est pour la soutenir ou pour l'interrompre ; car il n'y a rien de certain dans ces opinions. Ceux qui traduisent *Séla* par *toujours* ; ou par quelque exclamation pathétique, pourroient faire attention que très-souvent les exclamations, les interjections, & le *toujours* seroient très-mal placés, en l'endroit où se trouve le *Séla*. Et s'il avoit cette signification, d'où vient que l'on ne l'auroit mis que dans les Psaumes & dans le Cantique d'Habacuc, & non pas dans les autres Livres, ni dans les autres Cantiques de l'Écriture ? Et dans quelle langue a-t-on jamais eu un terme général pour exprimer toutes sortes d'exclamations, d'admiration, de joie, de douleur, d'indignation ? Les Hébreux ont des termes pour désigner ces diverses passions ; pourquoi ne les point employer, au lieu du *Séla*, dont la signification est si vague, si inconnue, si incertaine ?

Ceux qui comme la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe, & plusieurs Exemplaires des Septante, & les anciens Manuscrits Latins, (a) omettent souvent le *Séla*, ou *Diapsalma*, & le négligent comme un mot qui ne fait rien au Texte, sont peut-être ceux qui raisonnent plus juste : car véritablement d'une part, l'obscurité dont ce terme est enveloppé, jointe à l'impossibilité d'en découvrir la vraie signification ; & de l'autre, son inutilité par rapport à l'explication du sens du Psaume, & de sa cadence, qui est absolument inconnue aujourd'hui, sont de grands motifs pour nous faire pencher vers ce sentiment. Origene & saint Jérôme, après avoir beaucoup examiné les diverses Versions sur ce terme, sont demeurés dans le doute & dans l'incertitude : *Cujus (Origenis) maluimus in hac disputatione dumtaxat imperitiam sequi, quam stultam habere scientiam nescientium*, dit saint Jérôme, (b) C'est ici une de ces questions, où l'on peut se tromper sans péril, puisqu'elle ne fait rien, ou très-peu de chose, au sens du Texte, dit de Muis : *Hic sine periculo erratur, cum ea res nihil, aut parum, ad sensum pertineat.*

En supposant que dans les commencements, le Psautier n'étoit point divisé, ni les Psaumes partagés & fixés de la façon qu'on les voit aujourd'hui, on peut, ce me semble, faire une supposition assez vraisemblable sur le *Séla* ; qui est qu'il seroit à régler les Lecteurs, ou les chants des Lévites, en leur marquant jusqu'où ils devoient chanter ; de même que dans quelques anciens Livres Grecs manuscrits, à l'usage des Eglises, on marquoit au commencement de la Leçon, de l'Épître, ou de l'Evan-

(a) Les anciens Psautiers manuscrits de saint Germain, de Chartres, le Romain dans le Fevre d'Estaples, lisent : *Diapsalma*. L'ancien dans le même le Fevre, & plusieurs autres de la Bibliothèque du Roi, & de celle de M. Colbert, ne lisent ni *Semper*, ni *Diapsalma*. Le Gallican porte, *Semper*, de même que l'Exemplaire de M. de Melmes,

(b) *Hieronym. Ep. ad Marcellam. De voce Diapsalma.*

gile, ce mot *Arché*, commencement; & à la fin, *Télos*, la fin. (a) Cette précaution étoit nécessaire autrefois, lorsque dans l'Office de l'Eglise on lisoit les Leçons dans une Bible entière, ou dans un nouveau Testament écrit tout de suite, & sans distinction de Chapitres. Il falloit avertir le Lecteur du commencement & de la fin de la Leçon, par quelque marque écrite, ou par quelque signe extérieur. Les Arabes, hommes & femmes, dans leurs Chants & dans leurs Musiques font de grandes pauses, & finissent tout à coup: puis recommencent de même. La Musique des Grecs est à peu près la même; (b) ne seroit-ce pas là le *Séla* des Hébreux?

Les Livres sacrés des Hébreux étoient anciennement, & sont encore aujourd'hui écrits tout d'une teneur; & l'on n'y a point encore introduit les distinctions de Chapitres & de versets, qui ne se voient que dans nos imprimés & dans les leurs. Le Psautier apparemment étoit comme les autres Livres. Les Lecteurs & les Chantres avoient besoin qu'on leur marquât jusqu'où ils devoient aller. La superstition ou l'ignorance ont fait conserver ces marques, depuis même qu'elles sont devenues inutiles. Parmi eux, la distribution des Psaumes n'étoit point encore bien arrêtée du temps de Kimchi, (c) c'est-à-dire, au douzième siècle.

Du temps d'Origene, les Hébreux ne marquoient pas encore les nombres, ni l'ordre que les Psaumes tiennent entr'eux; (d) ils étoient écrits tout de suite sans distinction du premier, du second, du troisième, & ainsi des autres. Saint Hilaire dit la même chose en deux endroits: (e) *Non est ignorandum, indiscretum apud Hebræos numerum esse Psalmorum, sed sine ordinis annotatione esse conscriptos.* Il dit que ce sont les Septante qui les ont partagés & distingués, & qu'auparavant ils étoient sans distinction & sans marque qui fit remarquer leur nombre & leur ordre: (f) *Hi (LXX.) Psalmos inter cæteros libros transferentes, in numerum redegerunt, & in ordinem collocaverunt, & Diapsalmis distinxerunt, qui omnes secundum Hebræos confusi, & habebantur & habentur.*

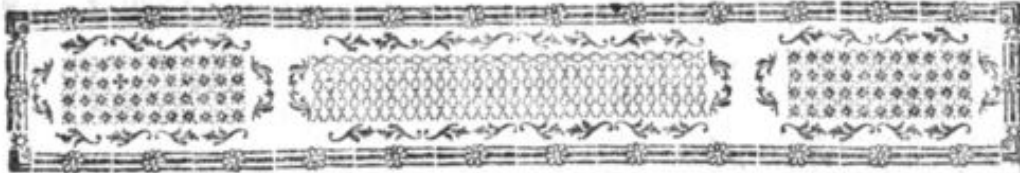
On voit dans quelques Exemplaires Hébreux des Livres de Moÿse; ces deux lettres, *Samech*, & *Phé*. La première signifie, selon les Rabbins, un espace fermé ou fini; & la seconde, un espace ouvert ou un commencement. Le *Samech* est apparemment l'abrégé du *Séla*, que les Juifs ont toujours mis à la fin de leurs Ecrits, comme signifiant *la fin*; & le *Phé*, est l'abrégé de *Pathach*, ouvrir; parce que là com-

(a) Simon, Histoire Critique du N. Testament, chap. 33. — (b) M. Darvieux, Voyage au camp du Grand Emir, p. 59. 60. — (c) Voyez Kimchi sur le Psaume 1x. & Gènebrard sur ce même endroit, ψ. 22. qui est le premier du Psaume x. selon les Hébreux. — (d) Origenis Fragment. in nov. Edit. Hexapl. p. 475. Εἰ μὴτεν τῶ ἱβραϊκῶ νόδι τῶν Ψαλμῶν ἰ ἀριθμοῖς ἀριθμῶνται, οὐδὲτε ἰ τῶν χῶν; ἢ β', ἢ γ'. — (e) Hilar. Prolog. in Psal. p. 6. D. — (f) Idem in Psalm. 11. p. 29. B.

mence une nouvelle Leçon. Il en est de même des Psaumes. Le *Séla* se met simplement pour la fin de la section ou de la lecture , ou du chant ; & comme ce partage des Leçons n'a jamais été parfaitement uniforme , & a toujours assez dépendu de la volonté des Présidents de la Synagogue , de là vient que le *Séla* n'a point non plus été placé si exactement , ni d'une manière toujours égale. Ce qui se démontre par les variétés qui se voient entre les Exemplaires Grecs & les Exemplaires Hébreux. Eusebe & saint Hilaire (*a*) semblent croire que le *Diapsalma* a été mis par les Interpretes Grecs des Psaumes. Mais je croirois plutôt qu'il vient des Juifs , & des Princes de la Synagogue. Personne , que je sache , n'en rapporte l'origine aux Auteurs mêmes des Psaumes , si ce n'est Eusebe , dans la Préface que nous avons citée , & qui n'est certainement pas d'une fort grande autorité dans cet endroit.

(*a*) In *Psalm.* 11.





DISSERTATION

SUR

CE PASSAGE DU PSAUME XXI. v. 18.

Ils ont percé mes mains & mes pieds, &c.

Les anciens Peres de l'Eglise (a) ont souvent accusé les Juifs d'avoir retranché ou corrompu certains passages de l'Ecriture, dont les Chrétiens tiroient avantage contre eux. Cette accusation a encore été renouvelée dans le dernier siecle avec assez de chaleur, & beaucoup d'érudition, mais avec assez peu de succès; parce qu'on n'a pas en main les preuves nécessaires pour soutenir, comme il faudroit, une accusation de cette conséquence, & que les Originaux Hébreux qui sont entre nos mains, renferment encore un si grand nombre de témoignages plus favorables à Jesus-Christ, que ceux qu'on soupçonne les Juifs d'avoir supprimés, qu'il faudroit que ces ennemis du nom Chrétien fussent les plus mal-avisés de tous les hommes, si ayant entrepris de nous dérober quelques passages favorables à notre Religion, ils ne nous eussent ôté que ce qui nous est en quelque sorte superflu, pour nous en laisser une infinité d'autres, autant ou plus essentiels & plus importants. Je ne parle point de la difficulté de faire cette falsification dans des Livres qui étoient entre les mains de tous les Juifs, peuple superstitieux, & infiniment jaloux de ses Ecritures; ni de l'inutilité de cette entreprise, puisqu'on avoit des Versions authentiques de ce Texte, par le moyen desquelles on les auroit si aisément convaincus de fraude & de falsification.

Dans le Verset qui fera le sujet de cette Dissertation, & qui est un des plus exprès pour la Passion & le Crucifiement de Jesus-Christ, il y a une différence très-notable entre le Texte Hébreu d'un côté, & de l'autre les Septante & la Vulgate. Cependant aucun des Anciens n'a fait de re-

I.
Accusations
formées con-
tre la fidélité
des Juifs tou-
chant plusieurs
textes de l'E-
criture, &
spécialement
touchant celui
du Ps. XXI. v.
18.

(a) Vide, si placet, Justin. Dialogo cum Tryphone. Irenæ. lib. 3. c. 24. & lib. 4. c. 25. Origen. lib. 1. contra Cels. & Homil. XII. in Jerem. Epiphani. de Ponderib. & Mensuris, cap. 15. 16. & alios.

proche aux Juifs sur cet endroit. Les Modernes mêmes sont encore partagés entr'eux ; & il s'est trouvé des Chrétiens , qui ont écrit exprès pour montrer l'intégrité du Texte Hébreu de ce passage , & pour lever le soupçon que l'on avoit conçu contre la fidélité des Juifs en cet endroit. Nous ne sommes nullement de leur avis. Nous croyons que l'Hébreu est corrompu , & que malicieusement les Rabbins ont préféré une mauvaise Leçon , qui ne produit aucun sens distinct , à une autre maniere de lire très-bonne , très-ancienne , & qui ne leur étoit point inconnue. C'est ce que nous avons à prouver.

II.
Interpré-
tions forcées
que les Rab-
bins, & quel-
ques autres
prétendent
donner à ce
Texte.

Les Textes des Septante (a) & de la Vulgate portent : *Ils ont percé mes mains & mes pieds ; & ont compté tous mes os* : expressions que les Chrétiens ont tout naturellement appliquées à Jesus-Christ attaché par des cloux à la Croix. C'est ainsi que toute l'Antiquité l'a entendu ; & le récit des Evangélistes (b) n'a pas même permis qu'on y cherchât d'autre sens. Mais les Juifs incommodés d'un témoignage si clair , si univoque , si bien marqué par l'exécution , ont jugé à propos d'en changer le sens , par la substitution d'une lettre à une autre , en lisant *Caari* , au lieu de *Caaru* ou *Câru* , (c) & en renversant l'ancienne ponctuation ou distribution du verset , de cette sorte : *L'assemblée des méchants m'a assiégé , comme un lion mes mains & mes pieds* : au lieu de distinguer ainsi les versets : (ψ. 17.) *Des chiens en grand nombre m'ont environné ; l'assemblée des méchants m'a assiégé.* (ψ. 18.) *Ils ont percé mes mains & mes pieds , & ont compté tous mes os.* Il ne faut que comparer ces deux manieres de lire , pour sentir que celle des Juifs n'est ni naturelle ni convenable , & ne forme aucun sens distinct ; au lieu que celle que nous suivons , porte avec elle sa preuve par sa clarté & son évidence.

Les Rabbins font assez sentir leur embarras , par les mauvais tours qu'ils donnent à ce passage. Kimchi débute par une fable. Lorsque le lion , dit-il , est dans la forêt à la chasse , il décrit sur la terre avec sa queue , un long cercle , dans lequel plusieurs bêtes sauvages se trouvent enfermées comme dans des filets. Alors la frayeur les saisit ; elles n'osent franchir le cercle marqué par le lion ; elles se roulent en pelotons , les pieds ramassés sous le ventre , & demeurent ainsi sans mouvement à la discrétion du Roi des animaux , qui les égorge & les mange sans résistance. Tel est notre état depuis notre dernière dispersion , ajoute le Rabbin. Nous sommes en quelque sorte enfermés dans un cercle , d'où nous ne pouvons sortir , sans tomber entre les mains des *Ismaélites* , c'est-à-dire , des Turcs , ou des *Incirconcis* , c'est-à-dire , des Chrétiens. Nous

(a) Ἔρξαν χείρας μου , & πόδας μου , ἔμετρεσαν πάντα τὰ ὀστέα μου. *Foderunt manus meas & pedes meos ; dinumeraverunt omnia ossa mea.* — (b) *Matth.* xx. 19. xxvi. 2. xxvii. 21. 35. 38. *Ita Marc. Luc. Joan. Act.* 11. 36. 14. 10. *Eccl.* Joan. xx. 25. *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum ; Eccl.* — (c) כארי au lieu de כארו , pour כרו d'où a pu venir כרי , & de là כארי.

demeurons

Demeurons là arrêtés par la crainte, ayant, pour ainsi dire, les pieds & les mains liés; puisque nous ne pouvons nous servir ni de nos pieds pour fuir, ni de nos mains pour nous défendre. Abénézra dit dans le même sens, que David, en marquant que *ses ennemis environnent ses mains & ses pieds*, a voulu dire, qu'ils l'empêchent de se défendre & de fuir. Le Rabbin Salomon Jarchi l'explique autrement: *Mes mains & mes pieds sont comme un lion*; c'est-à-dire, selon lui, comme s'ils étoient déchirés par un lion, comme s'ils étoient dans la gueule d'un lion.

Mais s'il est permis de renverser ainsi l'ordre des versets, d'ajouter & de retrancher dans le Texte, que ne pourra-t-on pas lui faire dire? Pourquoi rappeler de nouveau ici la similitude du lion, après l'avoir déjà employée deux versets auparavant? (a) Je ne refute par l'exposition de Kimchi; elle est trop ridicule & trop pitoyable. Celle de Jarchi est trop violente. En vain le Rabbin Lipman, dans son *Nitzachon*, nous objecte que les anciens Juifs ne crucifioient point les hommes vivants, & ne les attachoient point à la croix avec des cloux, comme nous prétendons que Jesus-Christ y a été attaché, & comme ce passage le montre, selon nous. David n'avoit garde, dit-il, de parler d'un usage inconnu dans sa Nation. Personne n'auroit entendu ce qu'il vouloit dire. Il faut donc abandonner la Leçon qui porte: *Ils ont percé mes mains & mes pieds*; & s'en tenir à celle de l'Hébreu: *Comme un lion, mes mains & mes pieds*.

Mais on répond à cela trois choses: la première que ce ne furent pas les Juifs, mais les Romains, à l'instigation des Juifs, qui crucifièrent Jesus-Christ. Or, il est indubitable, que chez les Romains on attachoit les hommes à la croix tout vivants, & avec des cloux. 2°. Qu'il est faux que parmi les Hébreux, on ne mit jamais des hommes en vie au poteau, & qu'on ne les y attachât point avec des cloux. Le supplice de la croix étoit commun parmi les Juifs, comme parmi les Peuples voisins; & chez les uns & les autres, on crucifioit de la même manière. C'est à nos adversaires à montrer la différence qui étoit entr'eux à cet égard. On peut voir notre Dissertation sur les Supplices des anciens Hébreux. (b) 3°. Enfin, quand on avoueroit que les Hébreux ne mettoient les hommes en croix qu'après leur mort, il ne s'ensuivroit pas que David n'auroit pas prédit le supplice de Jesus-Christ, de la manière dont nous l'entendons. Il a pu aisément faire allusion à une coutume étrangère à sa Nation, mais fort connue & fort ordinaire parmi les Phéniciens, les Syriens, & les Egyptiens. Enfin, il est incontestable que Jesus-Christ a été attaché à la croix avec des cloux. C'est ce que nos ennemis mêmes n'osent nous contester. Il a donc parfaitement accom-

(a) *Psal. xxi. 4. Aperuerunt super me os suum; sicut leo rapiens & rugiens.* — (b) Elle est placée à la tête du Livre des Nombres.

pli cette prophétie , prise dans le sens que nous soutenons être celui du Prophete.

Théodore de Mopsueste , (a) Ecrivain Chrétien du quatrieme siecle , est plus dangereux que les Juifs ; parce que les explications qu'il donne de ce passage sont plus spirituelles & plus plausibles. Il reconnoît la leçon ordinaire de la Vulgate & des Septante ; & alors il n'y en avoit point encore d'autre. Ce n'est que long-temps depuis , que les Juifs ont osé quitter l'ancienne maniere de lire. Cet Auteur dit , que le verbe *creuser* , *percer* , *foderunt manus meas & pedes meos* , signifie quelquefois *rechercher avec soin* , examiner curieusement & malicieusement ; approfondir quelque chose : Que *les mains & les pieds* se prennent pour toutes les actions & les démarches d'un homme : qu'ainsi le Psalmiste a fort bien pu dire , en parlant de sa propre personne , durant la révolte d'Absalom , *que l'assemblée des méchants avoit percé ses mains & ses pieds* ; c'est-à-dire , que ses ennemis avoient étudié avec une application maligne & une curiosité criminelle , toutes les actions de sa vie , pour leur donner un mauvais sens , & pour colorer leur révolte & leur cruauté.

Mais on pouvoit défier ce hardi & téméraire Critique de montrer dans l'Ecriture aucun passage où de pareilles expressions se prennent dans le sens qu'il proposoit. On trouve , à la vérité , le verbe *creuser* , pour chercher , inventer , examiner ; mais dans une construction bien différente. Job se plaint , (b) que *ses amis creusent contre lui* , cherchant à le perdre ; & Salomon dans les Proverbes , (c) que *le méchant creuse le mal*. Le Psalmiste (d) & Jérémie (e) disent que leurs *ennemis ont creusé des fosses pour les prendre*. Mais il est inoui que l'on ait jamais employé cette maniere de parler : *Ils ont creusé mes mains & mes pieds* , pour dire , ils ont étudié mes actions & mes démarches. Quoique les Hébreux aiment les figures & les exagérations , ils veulent qu'elles soient naturelles , & fondées sur des usages reçus & communs. Or qui a jamais entendu dire , *percer la main d'un homme* , pour dire , observer ses actions & sa vie ? Au lieu de cela , nous avons dans la personne de Jesus-Christ un accomplissement réel , véritable & constant de ces paroles , dans leur signification propre & littérale. C'est donc en vain & mal-à-propos , que Théodore de Mopsueste en veut faire l'application littérale à David , qui n'a jamais rien souffert de pareil à ce que l'Evangile raconte de Jesus-Christ.

D'autres veulent expliquer ceci à la lettre de David persécuté par Saül ou par Absalom , prétendant qu'on peut dans un sens exagéré ,

(a) Theodor. Mopsuest. Collat. 4. Concil. IV. Constantinopol. = (b) Job. vi. 27. *Subvertete nitimini amicum vestrum.* (Hebr. *והפסדו עלי רעים*. Et *foditis contra amicum vestrum.*) = (c) Proverb. xvi. 27. *Vir impius fodit malum.* (Hebr. *איש בליעל כרה רעה*. *Vir Belial fodit malum.*) = (d) Psalm. vii. 16. lvi. 7. xciii. 13. cxviii. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes.* (Hebr. *Foderunt mihi superbi foveas.*) = (e) Jerem. xviii. 20. 22.

dire qu'on lui perça en quelque sorte les mains & les pieds, par les fatigues qu'on l'obligea d'endurer durant sa fuite, & par les autres maux qu'il souffrit, & que l'on compare ici à ceux d'un crucifié, à qui l'on perce les mains & les pieds. Mais ces Interpretes ne gagnent rien contre nous, puisqu'ils avouent eux-mêmes que la prophétie ne fut jamais exécutée réellement & à la lettre dans la personne de David. Et certes on ne peut pas même, sans donner au Texte un tour violent & forcé, lui en faire l'application dans un sens figuré & métaphorique: car, je vous prie, est-il naturel de dire, qu'on perce les mains & les pieds à un homme que l'on oblige à se sauver à pied, & à souffrir quelque fatigue dans un voyage? Mais aussi-tôt qu'on regarde Jesus-Christ, toute la difficulté s'évanouit. Le Texte est clair & précis, dès qu'on l'applique à sa Passion.

Les contorsions que se donnent les Juifs & quelques autres Interpretes, pour écarter ce passage dans des sens éloignés de notre créance, sont une preuve des plus sensibles de la fausseté de leurs explications. Un Texte clair entraîne naturellement l'esprit dans le sens qu'il présente d'abord, & une interprétation simple & évidente prévient les esprits, & les dispose insensiblement à s'y rendre. Toutes les expositions Rabbiniques n'ont fait jusqu'ici que très-peu de progrès; & au milieu de cette licence qui regne aujourd'hui dans les sentiments en matière de Religion, & d'interprétation de l'Écriture, on ne remarque point que l'on s'intéresse à défendre les opinions Rabbiniques sur cet endroit. Elles sont trop forcées, & trop éloignées du sens commun.

Mais ce n'est point assez d'avoir montré les absurdités & les embarras où l'on se jette en suivant la leçon moderne du Texte Hébreu; il faut l'attaquer elle-même, & la saper par les fondements, en montrant sa nouveauté; d'où s'ensuivra naturellement la démonstration de sa fausseté: car si ce Texte n'est pas le même que les Anciens ont lu & suivi, il est certainement faux & vicieux. Il n'est pas aisé de fixer l'époque de la manière dont les Hébreux lisent aujourd'hui le passage que nous examinons: mais il n'est pas difficile de faire voir, qu'elle n'est pas ancienne. Tout le monde convient, que les Septante ont lu *Caaru*, c'est-à-dire, *ils ont percé*; & non *Caari*, c'est-à-dire, *comme un lion*. Aquila, ce Juif perfide, qui n'a fait sa traduction que pour contredire les Chrétiens, a lu de même; mais il en a affoibli le sens, en traduisant d'une manière peu intelligible: (a) *Ils ont outragé*, ils ont déshonoré, déchiré, *mes mains & mes pieds*. Symmaque, Théodotion, & les autres Versions anciennes étoient semblables aux Septante, puisque les Peres ne nous ont marqué aucune diversité entr'eux sur ce passage. Du temps de S. Justin le Martyr, c'est-à-dire, au second siècle de l'Église, il n'y avoit encore au-

III.
Ce Texte est
altéré dans
l'Hébreu; cette
altération
n'est pas an-
cienne.

(a) Aquil. ἠὲ ἔχουα. Hesych. ἀχόνι ἀκίβηται. Homer. Iliad. Σ. καὶ ἐν δ' ἤχουα μετρώου. Chald. כָּאָר vel כָּאָר פִּדְדָרֵס.

cune variété entre le Texte & les Versions , puisqua ce Pere opposant à Tryphon le Juif ces paroles : (a) *Ils ont percé mes mains & mes pieds* , ne leur fait aucun reproche de les avoir altérées , quoiqu'il ne les épargne pas sur l'article , lorsqu'il croit avoir lieu de les en accuser. Les Peres qui ont vécu depuis , en ont usé de même , (b) sans qu'on remarque le moindre vestige de diversité sur ce passage : sans que les Juifs se plaignent qu'on leur en impose , ni que les Controversistes de notre Religion témoignent la moindre défiance sur leur bon droit , ou sur la vérité de leur leçon.

Origene & saint Jérôme , qui savoient l'Hébreu , & qui manioient les Livres des Juifs , n'auroient pas manqué de crier à l'imposture , & de soutenir la leçon des Septante & de la Vulgate , autorisée & reçue par l'Eglise , s'ils se fussent apperçus de quelque altération dans leurs Exemplaires , ou dans ceux des Hébreux. Saint Jérôme , qui avoit pour Maître en Hébreu , un Juif , & qui traduisit le Psautier sur le Texte Original avec tant de fidélité & d'exactitude , qu'il ne feint point d'en appeler au jugement même des Juifs , (c) lit d'une maniere encore plus expresse que les Septante , *Fixerunt manus meas & pedes meos : ils ont fiché* , attaché avec des cloux , *mes mains & mes pieds*.

Le Paraphraste Chaldéen (d) dans l'Edition de Complute ou de Philippe II. (e) lit simplement : *Ils ont mordu mes mains & mes pieds* : mais dans d'autres Editions , (f) il ajoute le mot de lion : *Ils ont mordu , comme un lion , mes mains , &c.* L'Auteur de cette Paraphrase est , à ce qu'on croit , Joseph l'Aveugle , qui vivoit au quatrieme siecle & étoit fameux dans l'Académie de *Sora* , au delà de l'Euphrate. Le silence de S. Jérôme nous fait soupçonner de faux ces termes *sicut leo* , qui se lisent dans son Exemplaire de l'Edition d'Angleterre : car saint Jérôme ne lisoit certainement rien de pareil dans l'Hébreu ; & les Editions de Complute & d'Anvers ne le lisent point même dans le Chaldéen sur les Psaumes. Quelle nécessité d'exprimer les deux Leçons dans cette Paraphrase , & de traduire : *Ils ont mordu , comme un lion , mes mains & mes pieds* ? Il suffisoit de dire , comme on fait dans l'Edition de Complute : *Ils ont mordu mes mains & mes pieds* ; ou comme font aujourd'hui les Rabbins : *L'assemblée des méchants m'a assiégé , comme un lion , mes mains & mes pieds* , en joignant le verset dix-septieme avec le dix-huitieme. On a de fortes preuves de la liberté que les Juifs se sont donnée de retoucher à leurs paraphrases , & cet endroit m'est fort suspect de falsification de leur part. Quant à l'âge que l'on donne au Paraphraste & à la Para-

(a) Justin. Dial. cum Tryphone. p. 325. 332. & Apol. 2. p. 77. = (b) Vide Terzull. Cyprian. Athan. Chrysost. Apollinar. alios passim , ubi scribunt contra Judæos. = (c) Hieronym. Epist. ad Sophron. in capite Psalterii. = (d) Chald. in Polyglott. Antwerp. אכרו ארדי ורגלי. = (e) Ganz. Tzemach. David ad ann. 113. ou 353. = (f) Chald. in aliis Exemplar. נכתינ כארומ ארדי ורגלי.

phrase , c'est encore une chose fort douteuse. Les plus habiles soutiennent qu'on ne fait pas le temps auquel ces sortes d'Ouvrages ont été composés , & qu'ils sont beaucoup plus nouveaux que ne le disent les Juifs.

Les Rabbins qui ont travaillé à la Massore reconnoissent une variété de Leçon dans cet endroit , comme le dit Jacob Ben-chaim. (a) De leur temps , c'est-à-dire , dans le dixieme ou l'onzieme siecle , on lisoit *Caaru* dans le Texte , & *Caari* , à la marge de quelques Exemplaires. (b) Mais de la marge , *Caari* , comme plus favorable aux prétentions des Juifs , a passé dans leur Texte ; & les Rabbins Kimchi , Salomon Jarchi , Abénézra , & autres , qui vivoient au siecle suivant , n'ont pas manqué de suivre cette lecture , & de la préférer à *Caaru*. Cependant Kimchi lui-même , & Ezra , reconnoissent encore la variété de *Caari* & de *Caaru* dans les plus anciens Exemplaires Hébreux ; & long-temps depuis le Rabbín Jean Isaac écrivant contre Lindanus , (c) atteste la vérité & sa conscience , & jure qu'il a trouvé *Caaru* dans un ancien Psautier qui étoit chez son grand-pere. Buxtorf , (d) Capiton , (e) & Galatin , (f) assurent qu'ils ont eu en mains des Manuscrits Hébreux où *Caaru* se trouve dans le Texte ou dans la marge. Andrade , dans sa défense du Concile de Trente , (g) dit qu'il a vu de pareils Exemplaires ; & Gérard Veltuyck , cité dans Génébrard , (h) assuroit aussi qu'il en avoit manié un où se lisoit *Caaru*. Le Pere Martianay (i) en a remarqué un , coté 626. dans la Bibliotheque de M. Colbert , avec la même Leçon. Il est vrai que le premier trait de l'Ecrivain portoit *Cari* ; mais il l'a corrigé lui-même , & a mis *Caru* , en alongeant la queue du jod. M. Simon s'éleva contre cette correction du Manuscrit , prétendant que c'étoit l'ouvrage de quelque Chrétien de mauvaise foi. Mais le Pere Martianay ayant fait voir le Manuscrit à deux Juifs habiles , ils reconnurent que le trait de la correction étoit de la main d'un Hébreu , de même que le reste du mot , & en donnerent une attestation en bonne forme. Ce Manuscrit fut écrit au treizieme siecle par un Juif pour l'usage d'un de ses confreres.

Comme les Manuscrits Hébreux anciens , & d'avant la Massore , sont extrêmement rares , & que les Juifs ne sont pas autrement curieux d'anciens Exemplaires ; de là vient qu'on en trouve si peu aujourd'hui où se voie l'ancienne & véritable Leçon : tous les Juifs ayant grand soin

(a) Rabb. Ben-chaim. במקצת ספרים מדויקים מצאתי כתוב כארו וקרי כארי. — (b) *Massora Marginali* , & in *Massora textuali* in Num. xxiv. 9. — (c) Joan. Isaac contra Lindan. lib. 11. pag. 202. Idem ego ipsa veritate & conscientia bona testari possum quod hujusmodi Psalterium , apud avum meum viderim , ubi in Textu scriptum erat , Caru , & in margine , Cari. — (d) Buxtorf. *Vendic. lib. 2. c. 8.* — (e) Capito *Institut. Hebr. lib. 1. c. 13.* — (f) Galatin de *Arcan. Cath. verit. lib. 8. c. 17.* — (g) *Andrad. Defens. Concil. Trident. lib. 4.* — (h) GENEBRARD. in *Psalms. xxv. 18.* — (i) Martianay , *Défeuse* contre M. Simon , pag. 159.

de conformer leurs Bibles à celles des Massorettes, qui passent pour les plus correctes. Lorsque le Cardinal Ximénès fit imprimer les premières Polyglottes à Complute, il y rétablit la Leçon de *Caaru, foderunt*. Bomberg, fameux Imprimeur de Venise, en vouloit faire autant dans les Bibles Hébraïques qu'il imprima : mais le Juif qui corrigeoit ses épreuves l'en empêcha, lui disant : Que s'il entreprenoit cette correction, il seroit en sorte qu'aucun Juif ne voudroit acheter aucun de ses Exemplaires. Amana assure (a) qu'il avoit appris cette histoire de Drusus, qui la lui avoit répétée plus d'une fois.

Les Versions Orientales anciennes conviennent avec celles des Grecs & des Latins. On a déjà vu le Chaldéen qui admet l'une & l'autre Leçon. La Version Syriaque, qui est très-ancienne, & qu'on croit faite dès les temps Apostoliques, porte : (b) *Ils ont percé, ou déchiré, mes mains & mes pieds*. Je ne parle point des Traductions Arabes & Ethiopiennes, parce qu'elles sont prises sur celle des Septante, & qu'elles lui sont toutes pareilles. Tertullien lisoit ; (c) *Exterminaverunt manus meas & pedes meos*. Ils ont exterminé, perdu, gâté, mis en pièces mes mains & mes pieds. Saint Cyprien : (d) *Effoderunt*. Ils ont arraché, ils ont creusé jusqu'au fond. De tout cela on peut, ce me semble, conclure 1°. Que la manière de lire des Septante & de la Vulgate, qui portent, *Foderunt*, c'est-à-dire, *ils ont percé mes mains & mes pieds*, est l'ancienne & véritable Leçon du Texte Hébreu. 2°. Que la Leçon *Caari*, c'est-à-dire, *comme un lion*, n'a pris le dessus que depuis les Massorettes, c'est-à-dire, depuis l'onzième siècle. 3°. Que malgré l'attention des Rabbins à supprimer le *Caaru* ou *Câru*, il s'en est encore conservé des vestiges jusqu'au dernier siècle. 4°. Enfin, que c'est par malice, & par mauvaise foi, que les Juifs ont fait ce changement dans leur Texte ; ayant frauduleusement appuyé & confirmé la Leçon de *Caari*, qui s'étoit peut-être glissée fortuitement dans le Texte au lieu de *Caaru* ou *Câru* ; & ayant ensuite entièrement abandonné & supprimé le *Caaru* ou *Câru* qui étoit la vraie Leçon.

IV.
Vains efforts
de quelques
Critiques pour
défendre la
lecture pré-
sente de ce
texte dans
l'Hébreu.

Le sentiment que nous venons de proposer, tout bien appuyé qu'il paroisse, a pourtant des adversaires qui le combattent ; & ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que ce ne sont point seulement des Juifs qui nous attaquent : nous avons contre nous plusieurs Chrétiens, dont les uns admettent sans détour la Leçon & l'interprétation des Hébreux ; d'autres veulent concilier le différend, & se rendre médiateurs entr'eux & nous ; d'autres enfin prétendent trouver, même dans la Leçon des Massorettes, le sentiment des Chrétiens, & la manière de lire des Septante & de la Vulgate. C'est ce qu'il faut examiner plus particulièrement.

(a) *Amana Biblici Antibarbar. lib. 3. — (b) Syr. פצעו. — (c) Tertull. contra Judæos, c. 1. & 10. & 13. Quasi ab Εξοριων, pro Εξοριων. Tamen, c. 10. ejusdem libri legit : Foderunt manus meas & pedes, qua propria est atrocitas crucis. — (d) Cyprian. lib. 2. Testim.*

Leusden (a) est un des plus déclarés pour le parti des Juifs. Il soutient que *Caari* est la vraie Leçon, que tous ou presque tous les Exemplaires Hébreux lisent ainsi ; que la Leçon des Rabbins, qui porte : *L'assemblée des méchants m'a assiégé, comme un lion, mes mains & mes pieds*, n'a rien d'absurde ; les conséquences que l'on tire contr'eux, ne l'effrayent point. Il veut, à quelque prix que ce soit, soutenir l'intégrité du Texte Hébreu contre toutes les Versions. On ne souhaite à cet Auteur qu'un peu moins d'entêtement, & plus de bon goût. Nous ne répétons point ce que nous avons dit sur les explications des Rabbins ; nous souffrons sans peine de n'être pas approuvé de ceux qui sont capables d'approuver de pareilles absurdités.

Le Chaldéen qui a traduit : *Ils ont mordu, comme un lion, mes mains & mes pieds*, a fait naître la pensée à quelques Ecrivains, (b) qui d'ailleurs ne sont point ignorants dans l'Hébreu, que le terme *Cari* étoit de ces mots qui paroissent simples ; mais qui sont doubles & composés, & qui en renferment d'autres. Dans *Cari*, ils trouvent *Cáru* & *Cári* : *Ils ont percé, comme un lion, mes mains & mes pieds*. Mais on souhaiteroit des exemples pour autoriser une chose aussi extraordinaire que cette prétendue composition de *Cari*. Et quelle nécessité de recourir à ce remède ? Espere-t-on par-là rapprocher les Juifs de nous, & leur faire reconnoître dans cette Prophétie Jesus-Christ crucifié ? N'est-ce pas leur donner gain de cause, que d'abandonner la Leçon consacrée par l'Eglise Grecque & par l'Eglise Latine, autorisée par l'usage de tant de siècles, & si clairement accomplie dans la personne de Jesus-Christ ?

Auguste Pfeiffer (c) propose une autre maniere de résoudre cette difficulté, qui nous paroît plus conforme au texte & aux regles de la Grammaire Hébraïque. Il veut que *Cári* soit mis au lieu de *Carim*, c'est-à-dire, *fodientes*. En effet, dans la construction les pluriels perdent l'*m* final ; en sorte qu'au lieu de *Carim*, on dit *Carei* ; au lieu d'*Anaschim*, *Aneschei*, &c. Cet Auteur cite pour son sentiment Gesner, Pocok, Alting, & quelques autres. Si les Juifs vouloient entendre ce passage en ce sens, ils reviendroient avec nous, & la querelle seroit finie. Mais nous ne gagnons rien contre eux, tandis que nous leur abandonnons leur *Cári*. Ils profiteront de notre aveu, si nous approuvons cette maniere de lire, & se moqueront de nos raisons & de nos explications. Il faut s'en tenir à l'ancienne Leçon de *Cáru*, & leur faire voir que leur Texte est altéré : on ne doit point admettre de tempérament avec des adversaires comme ceux-là. En matiere de Religion, ceux qui veulent prendre un milieu entre la fausseté & l'erreur, ne réussissent jamais ; ils ne contentent ni l'un ni l'autre parti. Le Juif veut lire *Caari* ; mais il ne veut pas qu'on le

(a) Leusden. *Philolog. Hebraic. Dissert. 7. Edit. secunda.* — (b) *Arias Montan. apud Rivet. Avenarii Lexicon. Helvic. Vendic. Locor. V. T. Nicol. Petreus Lexic. Hebraic. Vasmuth, &c.* — (c) *August. Pfeiffer. Dissert. de voce Cari.*

traduite par *fodientes* ; ce n'est point le nom qui le choque, c'est la chose signifiée. Le Chrétien veut trouver ici une Prophétie du crucifiement de Jesus-Christ, & il ne croit pas sa créance assez à couvert, à moins que l'ancienne & véritable Leçon du Texte original n'ait été dans les commencements conforme à ce qu'il lit dans ses Textes Grecs & Latins.

Il est à remarquer que les Auteurs dont nous venons de proposer & de réfuter les sentiments, sont Protestants, & engagés par leurs anciens principes à soutenir contre nous l'intégrité du Texte Hébreu. Mais, & leur principe, & la prétendue intégrité de ce Texte, de la manière qu'ils l'expliquent, a été attaquée & renversée par de si puissantes raisons, & on a tant d'exemples d'altération dans le Texte Hébreu, que la chose ne peut plus être douteuse. Tous les Chrétiens, de quelque communion qu'ils soient, ont intérêt de soutenir que le Texte original de la Bible n'est point entièrement corrompu ; mais personne n'est obligé de le croire tellement exempt de fautes, qu'on ne puisse y en montrer aucune : il y en a qui sautent aux yeux ; & c'est principalement par le moyen des anciens Interpretes Grecs & Latins, qu'on peut les découvrir : c'est la méthode qu'a suivie Capelle ; c'est par-là que nous montrons que le *Caari*, mis en la place de *Caaru* ou *Câru* est une de ces fautes.

Je ne voudrois pas absolument accuser les Juifs d'avoir ici exprès & de propos délibéré corrompu leur Texte. (a) Rien n'est plus aisé, ni plus ordinaire dans l'Hébreu, que d'y voir le *jod* mis au lieu du *vav* ; on en trouve cent exemplaires dans l'Écriture. (b) Mais ce qu'on ne peut pardonner aux Juifs, c'est leur entêtement à soutenir une Leçon si visiblement mauvaise, au préjudice d'une autre, qui de leur aveu même, fait un sens fort aisé & fort clair ; & tout cela pour nous contredire, & nous enlever une preuve du crucifiement de Jesus-Christ. S'ils n'avoient jamais vu l'autre Leçon dans leurs exemplaires, on pourroit leur pardonner. Mais après que les Auteurs de la Massore & les anciens Rabbins ont lu *Caaru* ou *Câru*, pourquoi ne l'ont-ils pas conservé dans le Texte, ou au moins à la marge, comme une ancienne Leçon ? Des Chrétiens peuvent-ils sans prévarication, abandonner une prédiction si claire, & si bien fondée dans les anciennes Versions, pour suivre une Leçon nouvelle, & proposée par une Nation ennemie de Jesus-Christ, & dont la fidélité a toujours été fort suspecte, quand il s'agit des Textes & des explications favorables à notre sainte Religion ?

(a) Vide, si lubet, Genebr. in hunc loc. & Boch. de animalib. sacr. part. 2. lib. 3. c. 6. — (b) Vide *Classium Philol. lib. 1. Tract. 1. Avenar. Grammat. lib. 3. pag. 583. Marin. Bixi Arca Noe, fol. 332.*



DISSERTATION

SUR LES

ENCHANTEMENTS DES SERPENTS,

Dont il est parlé au Psaume LVII. ψ. 5. & 6.

Les Ecrivains sacrés, quoique remplis d'une lumière supérieure & infailible, s'expriment d'ordinaire d'une façon humaine & populaire; ils supposent les préjugés & les erreurs du peuple, pour se proportionner à sa capacité & à sa portée. De là vient que dans l'Écriture, on nous parle si souvent de l'amour, de la haine, de la colère de Dieu, de ses yeux, de ses mains, de ses pieds; que l'on attribue aux animaux de la prudence, de l'intelligence, de la gratitude; que les cieux & les Astres, le Soleil, la Lune, les Étoiles, nous sont représentés comme l'armée du Seigneur, obéissant à ses ordres, écoutant sa parole, adorant sa volonté, publiant ses louanges. Tantôt on nous dit, que Dieu entend la voix du petit du corbeau, qui crie vers lui: (a) tantôt, qu'il faut avoir la simplicité de la colombe, & la prudence du serpent: (b) tantôt, que le Seigneur va faire alliance avec Noë & ses enfants, & avec tous les animaux, tant sauvages que domestiques. (c) Salomon dit, qu'il y a quatre choses sur la terre, qui sont très-petites, & qui ne laissent pas d'être plus sages que les Sages mêmes: (d) Savoir, la fourmi, certain gros rat nommé *Schaphan*, la sauterelle & le lézard. Dans le Psaume LVII. ψ. 5. 6. on nous avertit que *la fureur du méchant est semblable à celle du serpent, & de l'aspic sourd, qui se bouche les oreilles, pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur habile.* C'est ce passage que nous entreprenons d'éclaircir ici. Nous examinerons s'il y a des serpents sourds, s'ils se bouchent les oreilles, s'ils peuvent être enchantés, & comment ils le peuvent être.

I.
Les Ecrivains sacrés supposent quelquefois les préjugés du peuple, pour se proportionner à sa portée.

Nous supposons que le serpent, non plus que les autres animaux,

(a) *Psal. cXLVI. 9.* == (b) *Matth. x. 16.* == (c) *Genes. IX. 9. 10.* == (d) *Prov. xxx. 24. & seqq.*

II.
Examen du
texte dont il
s'agit ici. Dif-
férentes inter-
prétations de
ce texte.

n'a point d'intelligence ni de raison ; que toute son adresse & sa subtilité n'est qu'une adresse d'instinct & de machine, & nullement de réflexion & de raisonnement. Enfin, nous reconnoissons dans les Magiciens & dans les démons un certain pouvoir borné & subordonné à la volonté du Tout-puissant. Ce sont des principes reçus & avoués, dans l'examen desquels nous n'entrerons point, pour nous resserrer dans ce qui est essentiel à notre sujet.

Le Texte Hébreu du passage qui fait le sujet de cette Dissertation, porte à la lettre : (a) *Leur fureur (ou, leur venin) est semblable à la fureur (ou, au venin) du serpent; ils sont comme l'aspic sourd (ou selon d'autres, (b) comme le basilic sourd) qui se bouche les oreilles, & qui n'entend point la voix des Enchanteurs, (ou plus littéralement encore, la voix de ceux qui parlent bas, & comme en sifflant, & en chuchotant, mussitantium,) ni du Magicien qui enchante avec adresse. Le Chaldéen: Leur venin est comme celui du serpent, de l'aspic sourd, qui n'entend pas la voix & les paroles du Magicien, qui lie les serpents, qui les engourdit, & les empêche de mordre. Les Septante: (c) Leur fureur est comme celle du serpent, comme celle de l'aspic sourd, qui bouche ses oreilles & qui n'entendra pas la voix de l'enchanteur, & des drogues préparées par un habile Magicien, ou, la voix de l'Enchanteur & du Magicien, lorsqu'il est enchanté par les drogues que prépare un habile Magicien: ou, la voix de l'Enchanteur & du Magicien, qui enchante habilement avec les drogues qu'il fait préparer. On peut remarquer dans ce Texte deux choses: La première, la voix, ou le murmure, *mussitatio*, de l'Enchanteur: & la seconde, l'appas ou la drogue préparée ou donnée au serpent pour le charmer. Mais le Texte Hébreu ne parle point de cette composition magique. Tout cela est à remarquer, à cause des différentes manières de charmer usitées autrefois, & dont on parlera ci-après.*

III.
Y a-t-il des
aspics naturel-
lement sourds?
Les aspics se
bouchent-ils
les oreilles?

La première difficulté qui se présente ici, consiste à savoir ce que signifie cet aspic sourd, & qui se bouche les oreilles: si cette surdité est naturelle, ou si cet animal se rend sourd par artifice, en se bouchant les oreilles, comme Homère le raconte des compagnons d'Ulysse, (d) à qui ce fameux Héros boucha les oreilles avec de la cire, afin qu'ils n'entendissent pas la voix des Sirenes; ou comme les Prêtres des Ido-

(a) חמור כמו כדמות חבת נחש כמו פתן חרש יאנון און : אשר לא ישמע לקול מלחשים מוכנס. חובר הברים מוכנס. — (b) *Syr. Hieronym.* — (c) Θυμὸς αὐτῶν κατὰ τὴν ἰμίσωσιν τῶ ἴφιος, ὡς αὐτῶν κωφῶν, ἢ βύβωνι τὰ ὄρα αὐτῶν, ἥτις ἄκ' ἰσακύνεται φωνῇ ἰκαδόντων, φαρμάκων φαρμακισμῶν ἢ σφῶν. *August. Vocem incantantium, & medicamenti medicati à sapiente. Edit. Complut.* Φωνῇ ἰκαδόντων, φαρμάκων, φαρμακισμῶν ἢ σφῶν. *Vocem incantantium, & venefici, veneficata à sapiente. Vers. Vulg. Vocem incantantium & venefici incantantium sapienter.* — (d) *Odyss.* XII.

Λύταρ ἰγὼν κερῶν μίγαι τευχὴν ὄξει χαλκῶ,
Τυτθὰ δ' διατμήξαι . . .
Ἐξίους δ' ἰτάεροις ἰσ' ἄλα σῶσιν ἄλιψα.

les , qui se remplissoient les oreilles avec de l'encens , pour n'être pas distraits dans la récitation des Vers de leurs cérémonies , par le bruit qu'on faisoit autour d'eux. (a) Quelques Rabbins (b) croient que lorsque l'aspic est vieux , il devient sourd d'une oreille ; & que pour se précautionner contre les enchantements , il se ferme l'autre oreille avec de la terre , & devient par-là invincible au charme de l'Enchanteur. Ces Auteurs soutiennent que l'Hébreu *Peten* , qui est employé ici , signifie proprement un aspic déjà vieux , & sourd de l'une des oreilles. D'autres (c) croient que l'aspic entend naturellement très-peu , & que c'est pour cette raison qu'il est nommé sourd. En effet , on parle d'une sorte d'aspic qui n'entend rien , & qui est le plus dangereux de tous les serpents de cette espèce. Il est remarquable , dit-on , par des taches jaunes sur une peau verte. Mais si celui dont parle le Psalmiste , étoit naturellement sourd , de quoi lui serviroit il de boucher ses oreilles contre les enchantements , puisqu'on suppose qu'il ne peut les entendre ? Il est certain par les plus habiles Naturalistes , (d) que l'aspic , généralement parlant , a l'ouïe extrêmement fine , de même que la plupart des autres serpents.

Les Peres , & le plus grand nombre des Commentateurs , ont expliqué le passage que nous traitons , dans le premier sens que la lettre offre à l'esprit. Saint Augustin , Cassiodore , Bede , saint Isidore , & une infinité d'autres , ont cru qu'aussi-tôt que l'aspic entend la voix de l'Enchanteur , qui veut le faire sortir de son repaire , il se bouche les oreilles , en appliquant l'une fortement contre la terre , & mettant le bout de sa queue dans l'autre , jusqu'à ce que l'Enchanteur ait achevé ses cérémonies magiques. Les Peres Grecs , comme Eusebe , saint Achanase , Théodoret , supposent aussi que le serpent emploie la ruse pour se rendre sourd ; mais ils n'expriment pas la manière dont il s'y prend. Bochart (e) qui a travaillé sur cette matière avec son érudition ordinaire , montre que les Anciens ont connu certains serpents contre lesquels l'Enchanteur n'avoit point de force. Ils en rapportoient deux causes principales , la première , lorsque le serpent par son sifflement faisoit un bruit supérieur , ou au moins égal à celui de l'Enchanteur ; ou lorsqu'il répondoit à l'Enchanteur , & imitoit en quelque sorte son sifflement & son murmure ; c'est ce que les Latins appelloient *Recanere* , (f) rechanter , ou contrechanter. Il est à remarquer , que l'Écriture emploie ici dans l'Hébreu , un terme qui signifie , murmurer , parler bas ,

(a) Cassiodor. in Psalm. LVII. 4. *Obscurare à Sacerdotibus tractum est , qui aures suas thure replebant , ne peregrinis verbis intercedentibus confusa carminum memoria turbaretur.*
 == (b) R. Salomon. & Kabuenaki. == (c) Buffamant. lib. 3. cap. 11. *Descript. animal.*
 == (d) Vide Nicandr. Theriac. v. 162. Plin. lib. VIII. c. 23. *Mercurial.* apud Bochart. de *Animal. sacr.* part. 2. lib. 3. cap. 6. == (e) Vide locum citat. == (f) Plin. lib. 28. c. 30. *Non pauci credunt ipsas recanere. Græc. ἠττάδιν.*

siffler , pour exprimer la voix de l'enchanteur. La seconde maniere , est , lorsque le serpent est sourd naturellement , ou qu'il est d'une malignité plus forte que tous les enchantemens , & que tous les préservatifs. Les Anciens (a) parlent de certains serpents , contre lesquels l'enchantement ne fait rien ; & les Arabes appellent *serpens sourds* , (b) ceux dont la morsure est incurable , qui causent une mort prompte & certaine , & qui se mettent aussi peu en peine des enchantemens , que s'ils y étoient sourds. C'est en ce dernier sens que Kimchi entend ce passage que nous expliquons. De même à peu près que l'on dit , que le méchant ferme l'oreille aux cris du pauvre , & qu'un Juge équitable est sourd à la voix de la recommandation , pour dire , que l'un est impitoyable , & l'autre , incorruptible.

IV.
Double usage de charmer les serpents , & les plaies qu'ils avoient faites.

Avant de prendre notre parti sur cette question , il faut examiner les choses plus à fond , & les reprendre de plus haut. Il est certain que parmi les Hébreux , il y avoit plus d'une maniere d'enchanter les serpents. On les charmoit quelquefois , en sorte qu'ils ne pouvoient plus mordre ; & quelquefois on charmoit la plaie qu'ils avoient faite par leur morsure. *J'enverrai contre vous des serpents dangereux , contre lesquels les charmes ne pourront rien* , dit le Seigneur par la bouche de Jérémie. (c) Et l'Ecclésiaste : (d) *Le medisant est semblable à ces serpents contre lesquels l'enchantement n'a aucun pouvoir*. L'Hébreu dans ces deux passages peut s'expliquer , ou des charmes qu'on emploie contre le serpent , ou de ceux dont on use pour guérir leur plaie. L'auteur de l'Ecclésiastique dit : (e) *Qui aura pitié de l'Enchanteur , qui aura été mordu par le serpent ?* Enfin , le Psalmiste dans l'endroit que nous examinons , confirme la même chose d'une maniere très-expresse.

Ce double usage de charmer les serpents , & les plaies qu'ils avoient faites , est connu dans la plus profonde antiquité , & chez presque tous les peuples. Apollonius (f) dit , que Médée enchantait par ses paroles le monstre qui gardoit la Toison d'or. Lucain dans son neuvieme Livre , est tout plein de l'histoire de diverses sortes de serpents , & de la maniere dont on les charmoit. Quelquefois c'étoit par de simples paroles ; (g)

*Primum quas valli spatium comprehendit arenas ,
Expurgat cantu , verbisque fugacibus angues.*

Souvent on se contentoit de les chasser , & de les éloigner ; mais aussi en certaines rencontres on les faisoit crêver : (h)

Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.

Et Ovide : (i)

(a) *Ælian. lib. 1. cap. 54. Histor. Animal.* == (b) *Vide Boet. loco citato.* == (c) *Jerem. viii. 17.* == (d) *Eccle. x. 11. Si mordeat serpens in silentio , (Hebr. absque incantatione ,) nihil , &c.* == (e) *Eccle. xii. 13.* == (f) *Apollon. Argonaut. lib. 4. Ἡδὴν ἔστη δαίμων Διός.* == (g) *Lucan. lib. 9. v. 913.* == (h) *Virgil. Eclog. 8.* == (i) *Ovid. Fabul. 2. Metam. de Medea.*

Vipereas rumpo verbis & carmine fauces.

Quelques-uns les engourdissoient, les endormoient, les rendoient doux & traitables, en les touchant de la main : (a)

Spargere qui somnos cantuque manuque solebat.

Et Silius Italicus : (b)

... Taëtuque graves sopire chelydros.

Origene (c) parle des Enchanteurs de son temps, qui manioient les serpents, & les tiroient de leurs trous, sans aucune crainte. Eusebe (d) reconnoît la même chose, comme tout ordinaire dans la Palestine & dans les pays voisins. Il y a, dit-il, certaines paroles magiques qu'on emploie contre les reptiles venimeux, & qui ont tant de vertu qu'elles les endorment, ou même qu'elles les font mourir.

Quelques-uns ne se contentoient pas de paroles, ils usoient de fumigations, de drogues composées & charmées, de cérémonies magiques, de pierres, ou de lames de métal constellé, de talismans, de figures superstitieuses. C'est par-là que certaines villes & certains lieux, se croyoient à couvert des serpents, des scorpions, & de toutes sortes de bêtes venimeuses. Emese étoit, dit-on, munie d'un talisman contre les serpents & les scorpions; en sorte que si par hasard on en apportoit quelqu'un dans la ville, ou près des murailles, il mourroit aussi-tôt. (e)

L'usage d'enchanter les serpents étoit si peu rare autrefois, que des peuples entiers se vantoient d'en posséder le secret. Ils les charmoient, les tiroient de leur repaire, suçoient les plaies qu'ils avoient faites; les manioient, les ruoient, sans craindre d'en être mordus, parce que leur venin n'avoit aucun effet sur eux. *On diroit que les serpents entendent le langage des Marses*, dit saint Augustin, (f) *tant on les voit obéissans à leurs ordres; ils sortent de leurs cavernes aussi-tôt que le Marsé a parlé.* Il croit (g) que cela ne se fait que par la vertu du malin esprit, à qui Dieu permet d'exercer cet empire sur les bêtes venimeuses, & sur-tout sur les serpents; comme pour donner à entendre, dit-il ailleurs, (h) que le démon, qui employa le serpent, pour tenter la première femme, conserve encore une espèce de droit sur un animal qui lui a servi d'instrument pour cette action: Dieu permettant, par maniere de punition, que le serpent soit plus exposé que les autres animaux, aux enchantemens; & que les charmes aient plus de force sur lui, que sur aucune autre bête.

Quoique l'art de charmer les serpents soit aujourd'hui assez rare, il n'est toutefois pas entièrement perdu. Scaliger (i) assure qu'il a vu tirer

(a) *Virgil. Æneid. 7.* — (b) *Silius Italic. lib. 1.* — (c) *Origen. Homil. xx. in Josuz.* — (d) *Euseb. in Psalm. LIII.* — (e) *Geograph. Nub. climatis 3. part. 5.* — (f) *August. de Genes. ad Litt. lib. xi. cap. 28.* — (g) *Aug. respons. ad Quest. 55. qu. 44.* — (h) *De Genes. ad Litt. lib. xi. cap. 28.* — (i) *Scalig. in lib. Animat. lib. 1. cap. 28. sect. 123.*

des serpents de leurs trous, par des paroles magiques. Pomponace (a) parle d'un homme qui demouroit dans le Modénois, lequel manioit les serpents, comme une femme manieroit des poulets; mais un jour ayant voulu tenter de faire la même chose sur un serpent plus gros & plus violent que les autres, il en fut mordu, & mourut dans des cruelles douleurs. M. Bernier (b) nous apprend que dans le Royaume de Cachemire, il y a encore à présent des personnes qui se mêlent d'enchanter les animaux venimeux. Texeira (c) dit, qu'il a souvent vu dans les Indes des serpents terribles, & d'une grosseur monstrueuse, qui ayant été charmés, ne font aucun mal, mais souvent leur maître dans la maison, & au dehors, comme feroit un animal domestique & apprivoisé: On les touche, on les manie impunément; quelquefois même on les fait danser au son de la flûte. Alors il font divers mouvements de la tête & du corps, pour divertir les spectateurs. Quelques-uns ont voulu dire qu'ils n'étoient point venimeux; mais ils ont bien fait voir le contraire dans certaines occasions, où ayant été irrités, & le charme ne s'étant pas trouvé à l'épreuve de leur colere, ils ont causé de terribles ravages.

Un autre Voyageur (d) raconte, qu'au Pérou dans une certaine fête, on voit un jeune homme tenant d'une main un dard, & de l'autre une vipere pendante: ce jeune homme demeure tranquillement assis sur un siege, magnifiquement paré, sans que la vipere lui cause le moindre mal. Cadamuste (e) raconte que le petit-fils du Prince Budomel avoit le secret d'arrêter les serpents, de les charmer, & de les réduire dans un terrain qu'il leur marquoit, en decrivant une ligne: il ajoute qu'il lui en a vu faire l'expérience. Delrio (f) parle d'un célèbre Magicien de Salsbourg, lequel ayant entrepris de réduire par ses charmes tous les serpents d'un mille à la ronde, dans une certaine fosse, réussit, à la vérité, d'y en conduire un grand nombre; mais ayant été affailli par un serpent plus vieux & plus fort que les autres, il mourut misérablement de ses morsures.

Quant aux charmes qu'on employoit pour arrêter le sang, pour guérir les plaies, pour arrêter l'effet du venin & de la morsure des serpents; ils sont tout communs dans l'antiquité. Nous avons déjà rapporté les passages de Jérémie (g) & de l'Ecclésiaste, (h) qui parlent des serpents, dont la morsure est incurable à l'art de l'Enchanteur. Pindare (i) dit, que Chiron le Centaure guérissoit plusieurs maladies par ses enchante-

(a) Pomponat. de Incantatione, cap. 4. pag. 52. == (b) Bernier, tom. 4. Voyage de Cachemire, pag. 162. == (c) Texeira Hist. Persica, lib. 1. cap. 29. == (d) De orbe novo Spicill. in collectaneis, apud Bochart. == (e) Cadamust. Navigat. cap. 28. == (f) Delrio Disquisit. Magic. lib. 2. qu. 13. == (g) Jerem. viii. 17. == (h) Eccl. x. 11. == (i) Pindar. Pythic. Ode 14.

Τὸς μὲν μαλακῶς ἰσχυρῶς ἀμφίπυ.

SUR LES ENCHANTEMENTS DES SERPENTS. 307

ments. Caton (a) rapporte certaines paroles magiques, dont on se servoit pour guérir les entorses. La Fable qui raconte qu'Orphée tira de l'Enfer sa femme Eurydice, qui avoit été mordue d'un serpent, ne veut dire autre chose, sinon qu'il la guérit par ses charmes. (b) Les Indiens, au rapport de Néarque, (c) qui avoit suivi Alexandre le Grand dans ses conquêtes, n'ont presque point d'autres remèdes que l'enchantement, contre les morsures des serpents. Il y a parmi eux des gens qui font profession de cet art, & qui vont par le pays, pour guérir ceux qui en sont piqués.

Les Pnylles & les Marses ne se contentoient pas de guérir en suçant les plaies; ils vendoient des lames magiques, pour servir de préservatifs contre les serpents: (d) *Adversus idus noxios, & venenatos colubrarum morsus, remedia sæpè conquirimus, & protegimus nos laminis, Marsis & Pnyllis vendentibus.* Auguste (e) ayant appris que Cléopâtre s'étoit fait mordre par des aspics, fit sucer la plaie par des Pnylles: mais ce fut inutilement; le venin avoit déjà fait son effet. Les Marses avoient plusieurs remèdes contre les serpents; ils usoient d'enchantement, d'herbes, & d'autres choses pour les endormir, & pour charmer leurs dents. (f) On croyoit ces peuples descendus de Circé fameuse Magicienne, qui leur avoit, disoit-on, appris tous ses secrets:

. *Marsica pubes*
Et bellare manu, & Chelydris cantare soporem,
Viperum herbis hebetare, & carmine dentem.

Plin (g) a cru que l'odeur du corps des Pnylles les mettoit hors d'atteinte à la malignité de toutes sortes de venins, & que c'étoit une espèce d'enchantement permanent & naturel, qui émouffoit la force du poison, & qui engourdissoit les serpents, en sorte qu'ils ne pouvoient les mordre: *Horum corporibus ingenitum fuit virus exitiale serpentibus, ut cujus odore sopirent eas.* On croit même que leurs enfants tout petits chassoient les serpents, par la seule odeur qui sortoit de leur corps; (h) & on disoit que pour éprouver, si ce qui leur étoit né, étoit véritablement de leur race, ils l'exposoient aux serpents, qui n'osoient jamais approcher d'un véritable Pnylle: (i) *Mos verè liberos genitos protinùs objiciendi sævissimis earum, eoque genere pudicitiam conjugum experiendi.* Strabon (k) parle

(a) Cato de Re rustic. cap. 160. *Luxum si quod est, hæc cantione sanum fiet. Arundinem prende tibi viridem, p. 1. aut v. longam; mediam diffunde, & duo homines teneant ad coxendices; incipe cantare in alia S. F. motus vata Daries dardaries astaries disunapiter, usque dum coeant.* — (b) Vide Tzet. Chiliad. 2. hist. 54. — (c) Nearch. apud Strab. lib. 15. *Ἐπιούρι μαισινυρῶν ἰαοδαί, & ἴδι χελιδνί τὴν ἄντην μὲν ἰατρικὴν.* — (d) Arnob. l. 2. — (e) Sueton. in August. cap. 17. *Etiam Pnyllos admovit, qui venenum ac virus exstingerent, quod periisse morsu aspidis putabatur.* (f) Lucan. lib. 8. v. 497. — (g) Plin. lib. 7. cap. 2. — (h) Strabo, lib. 17. pag. 560. Lucan. lib. 9. v. 894.

Ipsè cruor tutus, nullumque admittere virus,
Vel cantu cessante potest.

— (i) Plin. loco citato. — (k) Strabo, lib. 13. p. 405.

des habitants de la ville de *Parium*, lesquels avoient le secret de guérir les morsures des vipères, en touchant la plaie; comme font, dit-il, les Enchanteurs: ils transplantoient ainsi sur eux-mêmes la couleur livide du malade, & l'inflammation de sa morsure, & le guériffoient de toute sa douleur.

V.
Quel jugement on peut porter des faits que l'on vient de rassembler.

Mais on peut avancer que la plupart de ces faits sont fabuleux; que d'autres sont tout naturels, & que les autres sont produits par la magie, & l'opération du démon. Ce qu'on a dit des *Psyllæ* & des *Marses*, de leur vertu prétendue naturelle de chasser les serpents, & de leur odeur qui endort, & qui fait fuir ces animaux, & des charmes qui rendent leur venin sans effet; tout cela doit être mis au rang des fables. Celse (a) qui étoit un homme éclairé, & bon Médecin, ne leur attribue que beaucoup de hardiesse, de témérité, & d'usage à voir, à poursuivre, à tuer les serpents. Les *Marses* avoient certaines herbes dont ils se frottoient contre les serpents. On dit qu'encore aujourd'hui en Italie, il y a des Charlatans qui ont ce secret. Ludolf parle d'une herbe qui se trouve en Ethiopie, qui fait le même effet. Elle endort, elle engourdit, elle fait même mourir les serpents. Sucrer le sang d'une plaie venimeuse, n'est point une preuve que l'on soit invulnérable. Recevoir du venin dans sa bouche, quand on a soin de le cracher aussitôt, n'est point une expérience dangereuse. On guériffoit déjà les plaies en les suçant, au siège de Troyes; (b) on les guérit de même encore aujourd'hui: c'est un secret qui n'a rien de magique, ni de surnaturel. Une morsure de serpent, dans quelques circonstances, pourroit être guérie par la même voie. Tout le monde convient que le meilleur moyen pour cela est de faire saigner la plaie, & d'empêcher que le sang empoisonné ne porte la corruption dans le cœur, & ne la communique à la masse du sang.

Combien y a-t-il de manières toutes naturelles d'endormir, de chasser, d'appeler, de charmer les serpents, & les autres animaux? La musique, & le son des instruments, sont tous les jours des effets plus surprenants que cela sur les hommes. La musique émeut, agite, calme, tranquillise, fâche, irrite, apaise les passions, suivant ses différentes manières. Les Arabes croient que leurs brebis s'engraissent plus par le son des instruments que par la pâture. (c) Il y a certains poissons dans le lac *Mœris* en Egypte, que l'on prend au son des instruments. (d) Les chevaux sauvages en Afrique se réduisent par le même moyen. On assure (e) que les œufs viennent mieux, & s'éclosent plus aisément, lorsqu'ils sont couvés au son des instruments. Les chasseurs emploient le son de la flûte pour attirer les

(a) *Cels. lib. 5. cap. 27.* = (b) *Homer. Iliad. 4.*

Αἷμα ἐκχυζήσας, ἐν ᾧ ἄρ' ἦν τὰ φάρμακα εἰδωί.

= (c) *Ælian. lib. 7. cap. 27.* = (d) *Idem lib. 6. cap. 32.* = (e) *Pomponat. de Incantationibus, cap. 6. pag. 92.*

sangliers,

fangliers , & pour séduire les cerfs. (a) L'éléphant s'apprivoise , s'adoucit à la voix d'un homme qui chante ; il se hâte , il se repose , il saute ; il danse au son des instruments. (b) Les serpents mêmes sont sensibles à la mélodie. (c) Et qui empêche que le son d'un instrument ne puisse les attirer , les apprivoiser , & qu'ensuite ils ne se laissent manier & caresser ? On fait qu'en Italie plusieurs Dames nourrissent des serpents apprivoisés & sans venin. Nous savons par le témoignage de personnes dignes de foi , & témoins oculaires , que quelquefois on appelle les serpents , à peu près comme on appelle les oiseaux à la pipée. On prend un serpent , & on l'enferme dans une cage de fer , dont il ne peut sortir. On allume tout autour de lui , à certaine distance , un feu clair , avec des sarments ou du fagot. La chaleur fait siffler & crier cet animal. Tous les serpents qui sont au voisinage , & qui peuvent entendre sa voix , y accourent , & se jettent même dans le feu pour le secourir. Si donc un homme peut contrefaire , ce qui n'est nullement impossible , le cri & le sifflement d'un serpent ; qui doute qu'il ne fasse venir à lui ces animaux , comme à la pipée on fait venir les oiseaux en imitant leur chant. On dit qu'ils se rendent tout naturellement au son de la flute ou du sifflet , & qu'alors ils sont si doux & si tranquilles , qu'ils se placent sur les habits , & auprès de ceux qui jouent , sans leur faire le moindre mal.

Il n'est donc nullement incroyable , que sans magie on ait autrefois fait sortir des serpents de leur repaire , & qu'on le puisse encore aujourd'hui. Outre la voix & le son des instruments , on peut employer les odeurs , les fumigations , pour les chasser ; & certaines drogues composées , pour les attirer. Il n'y a qu'à étudier ce qu'ils aiment , pour les prendre à l'appas , comme on prend tous les autres animaux. Quant à la guérison des morsures de serpents , par les enchantements , il peut encore n'y avoir en cela qu'un effet tout naturel. Les meilleurs Médecins conviennent qu'il y a des morsures de bêtes venimeuses , que l'on peut soulager ou même guérir par le son des instruments ; que la phrénésie , la mélancholie , la fureur trouvent dans ce remede beaucoup de soulagement. L'exemple de Saül en est une bonne preuve. Isménias Thébain guérit plusieurs sciaticques , & plusieurs autres maux de cuisse , par le chant. Thales de Crete vint exprès à Lacédémone pour y faire cesser la peste ; il n'employa pour cela autre chose que la musique. Homere dit que les Grecs au siege de Troyes , étant attaqués de la peste , passoient tout le jour à jouer de la lyre en l'honneur d'Apollon. (d) Ceux qui sont mordus de la tarentule , se guérissent en dansant au son des instruments. La gayeté que cause la musique , jointe au mouvement du corps , occasionne une abondante transpiration des humeurs , & dissipe ainsi le poison de cette dangereuse morsure.

(a) *Ælian. lib. xii. cap. 46.* = (b) *Ælian. lib. ii. cap. 11. & lib. xii. cap. 44.*
 = (c) *Plin. lib. viii. cap. 16.* = (d) *Hom. Iliad. 1.*

Ce qui rend fort suspecte la prétendue force des Enchanteurs contre les serpents, est le peu d'assurance qu'il y a dans cet art dangereux. On convient qu'il y a certains serpents qui sont d'une malignité supérieure à tous les charmes : & dans ceux même qu'on charme véritablement, l'Enchanteur ne peut que suspendre & lier pour un temps les qualités dangereuses du serpent : il ne les détruit & ne les ôte pas pour toujours. Nous avons rapporté des exemples funestes d'Enchanteurs dévorés & mis à mort par les serpents qu'ils vouloient charmer : (a)

Interdum perit incantans, si callida surdus

Adjuratori contempfit carmina serpens.

Que le plus habile Enchanteur entreprenne de charmer un serpent en fureur, il y perdra sa peine. L'émotion qui est dans le sang & dans les esprits de cet animal, n'est point une chose qui puisse être arrêtée dans un moment. Le démon qui est auteur de ces effets, qui nous paroissent surnaturels, n'a pas un pouvoir infini ; il ne peut agir qu'en appliquant les causes secondes, & il faut du temps pour cela. Qu'on irrite un serpent enchanté, il deviendra aussi cruel & aussi terrible que jamais, comme on l'a vu dans les exemples rapportés ci-devant.

V.
En quel sens
on doit pren-
dre le texte
dont il s'agit.

Il y a donc beaucoup d'apparence que lorsque les Auteurs sacrés ont parlé de l'enchantement des serpents, comme d'un effet de la magie, ils se sont exprimés d'une manière populaire : & que quand le Psalmiste a dit, que l'aspic se bouche les oreilles pour ne pas entendre la voix de l'Enchanteur, il n'a voulu marquer autre chose, sinon que ce serpent étoit plus fort & plus rusé que l'Enchanteur même. Il n'a fait que répéter la mauvaise excuse du Magicien, qui, pour couvrir son ignorance, ou l'impuissance de son art, dit que le serpent qu'il veut enchanter, est sourd, lorsqu'il ne vient pas à sa voix, ou qu'il lui résiste, & qu'il l'oblige à se retirer. Je ne nie pas qu'il ne puisse y avoir de la magie, & de vrais enchantements ; & je ne doute pas même que les Anciens ne les aient souvent employés contre les serpents. Mais il faut convenir qu'il y en a beaucoup moins qu'on ne l'a cru. Il est extrêmement dangereux dans la Religion, d'attribuer trop de pouvoir au démon : mais c'est une autre extrémité, de vouloir tout expliquer d'une manière physique & naturelle. Le pouvoir du démon est borné, & dans une entière dépendance de la puissance du Créateur. Dieu permit aux Magiciens de Pharaon de changer leurs bâtons en serpents ; mais il ne permit pas à ces serpents de résister à celui de Moïse, qui les dévora. (b) Les mêmes Magiciens purent bien, à l'imitation de Moïse, changer l'eau en sang, (c) & produire des grenouilles ; (d) mais Dieu les empêcha de produire des moucheron. (e) Ils furent obligés d'avouer en cette occasion, que le doigt de Dieu avoit agi.

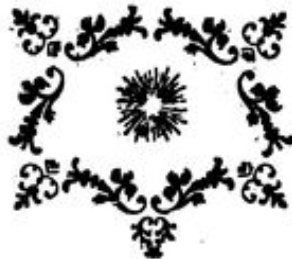
(a) *Alcim. lib. 11. de peccato originali.* — (b) *Exod. viii. 11. 12.* — (c) *Ibidem* ψ. 19. 22. — (d) *Exod. viii. 3. 7.* — (e) *Ibid.* ψ. 18.

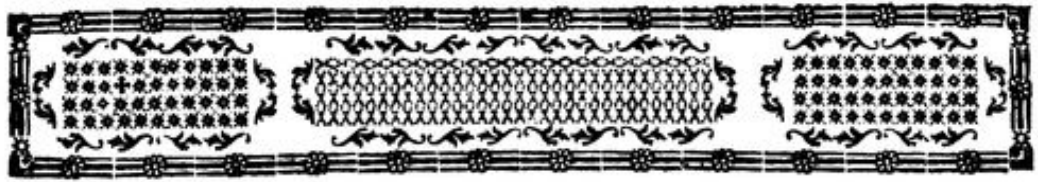
SUR LES ENCHANTEMENTS DES SERPENTS. 215

Ainsi Dieu peut permettre au démon & aux Magiciens , de charmer certains serpents , & dans certaines circonstances ; mais il met des bornes à leur pouvoir , & ne leur accorde pas tout ce qu'ils demandent. Il arrive même souvent , par un juste châtement de Dieu , que l'Enchanteur trouve sa perte dans l'exercice de son art pernicieux ; le démon , qui ne se réjouit que dans le malheur des hommes , n'est pas toujours obéissant à la voix du Magicien ; souvent il le trompe , afin de le faire tomber plus sûrement dans ses pièges.

Au reste , il est aisé de comprendre que tout ce que l'Ecriture dit de ces enchantements , ne peut autoriser ni les charmes , ni ceux qui les emploient par eux-mêmes ou par d'autres. Ce qui est essentiellement mauvais , ne peut jamais devenir permis. Or la magie , les maléfices , les enchantements , sont essentiellement mauvais ; Dieu les a défendus expressément dans sa Loi , & sous peine de mort ; (a) ils sont contraires à la justice , & au droit naturel du Créateur ; on ne peut donc jamais les mettre en usage. Si l'exemple d'une chose rapportée dans l'Ecriture , & si l'on veut même , louée dans un certain sens , étoit une raison pour la permettre , on pourroit imiter le Juge dont parle l'Evangile , qui ne craignoit ni Dieu , ni les hommes ; mais qui ne laissa pas d'accorder à l'importunité , ce qu'il avoit refusé à la justice : (b) ou ce serviteur infidèle , qui se fait des amis avec les richesses de son Maître , (c) & dont le Seigneur loue la prudence.

(a) *Deut. xviii, 11.* == (b) *Luc. xviii, 2. & seqq.* == (c) *Luc. xvi, 1. & seqq.*





DISSERTATION

SUR

LE PSAUME EXURGAT,

LXVII. selon la Vulgate, LXVIII. selon l'Hébreu.

I.
Difficulté de
ce Psaume :
d'où elle vient.

LE Psaume *Exurgat* est regardé comme le plus difficile. Il faut laver, disoit Siméon de Muis, que dans ce Psaume il y a presque autant d'écueils & de labyrinthes, qu'il y a de versets ou même de mots : (a) *Fatendum est in hoc Psalmo tot fermé scopuli, tot labyrinthi, quot versus, quot verba* : & ce ne seroit pas sans raison, ajoutoit-il, qu'on pourroit l'appeller la croix des esprits & l'opprobre des Interpretes : *Non immeritò crux ingeniorum & Interpretum opprobrium dici possit*. La difficulté vient premièrement des variantes, qui en obscurcissent la lecture ; de la diversité des sens que les Traducteurs ont donnés aux mêmes expressions ; de la concision du style, qui renferme en peu de mots les objets les plus grands & les plus vastes ; de la vivacité des idées qui vous transportent rapidement d'un objet à un autre : vous croyez être avec le Prophete au milieu des Israélites dans le désert ; & déjà il est avec eux au milieu de la terre promise : enfin la difficulté vient des mysteres qui sont ici présentés sous des expressions énigmatiques, dont l'intelligence n'est pas donnée aux Juifs incrédules, mais aux disciples de Jesus-Christ : vous croyez qu'il parle de l'Arche du Seigneur & d'Israël son peuple ; & c'est de J. C., c'est de l'Eglise même, qu'il parle.

II.
Sentiments
des Anciens &
des Modernes
sur le sujet &
l'occasion de
ce Psaume.

S. Paul nous découvre dans ce Psaume le mystere de l'Ascension de J. C. lorsque parlant de ce mystere, il rapporte à J. C. ces paroles : (b) *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem, accepisti dona in hominibus, ou plutôt in homines*. Les Peres Grecs & Latins communément tirent de là le développement de tout le Psaume, & n'y considèrent que

(a) *Simeon. de Muis, Comm. in Psalmos. sub fin. Comm. in Ps. 67. = (b) Psal. LXVII. 19. Ephes. IV. 8.*

Jésus-Christ & son Eglise. Mais parce que la lettre du texte est visiblement relative à l'histoire des enfants d'Israël, la plupart des Interpretes modernes y cherchent un sens historique qui convienne à ce peuple. Les merveilles de la sortie d'Egypte y sont visiblement rappelées ; mais à quoi se rapportent toutes les autres parties du texte ? quelle fut l'occasion de ce Psaume, quel en est le sujet ? C'est sur quoi les Interpretes sont extrêmement partagés.

L'inscription du Psaume l'attribue à David ; cependant on a cru y découvrir certains traits relatifs au temps de Sennachérib, ou au temps de Cyrus : mais David étoit prophète ; & rien n'empêcha qu'en annonçant les triomphes de l'Eglise représentés par ceux de Jérusalem, il n'ait paru marquer ceux-ci qui étoient en effet la figure de ceux-là. Ainsi nous n'avons aucun sujet de ravir à David ce Psaume inscrit de son nom.

Mais à quelle occasion David le composa-t-il ? ou plutôt à quelle occasion lui fut-il inspiré ? Les idées belliqueuses qui y regnent, donnent lieu de présumer que ce fut à l'occasion de quelque-une de ses expéditions militaires ; mais d'un autre côté le début qui est imité des paroles que Moïse prononçoit dans le désert lorsqu'on élevoit l'Arche du Seigneur pour se transporter d'un campement à un autre, donne lieu de soupçonner que ce Psaume fut inspiré à David à l'occasion de quelque transport de l'Arche. Il y en a deux célèbres au temps de David : celui qui la fit passer de Cariathiarim à la maison d'Obédedom, & celui qui la conduisit de la maison d'Obédedom à la montagne de Sion : & la plupart des Interpretes pensent que ce fut à l'occasion de ce dernier : c'est le sentiment de Dom Calmet, du P. de Carrieres & de M. l'Abbé de Vence. Mais parce que les idées belliqueuses paroissent moins convenir à ces deux transports qui furent faits dans des jours de paix, on a cherché un transport de l'Arche sous le regne de David dans un temps de guerre ; & on a cru le trouver dans le temps de la guerre de David contre les Ammonites. L'Ecriture ne dit pas expressément que l'Arche y ait été transportée ; mais elle dit qu'Urie étant revenu de l'armée pour se rendre aux ordres de David, & refusant d'aller prendre du repos dans sa maison, dit : (a) *L'Arche de Dieu, Israël & Juda, habitent sous des tentes : & j'irois dans ma maison l je n'en ferai rien.* Plusieurs Interpretes en ont conclu que véritablement l'Arche fut alors portée au camp d'Israël & de Juda devant la ville de Rabbah. M. Ladvocat Docteur & Professeur de Sorbone, prétend démontrer que ce fut là l'occasion de ce Psaume, qu'il suppose être une Ode de triomphe & d'action de grâces chantée par David & par toute son armée, lorsqu'après la prise de Rabbah & la conquête du pays des Ammonites, il s'en retourna avec l'Arche d'alliance & son armée à

(a) 2. Reg. xi. 11.

Jérusalem. En conséquence, il combat ceux qui ont prétendu rapporter ce Cantique à l'un des deux autres transport de l'Arche, & spécialement au premier, qui la fit passer de Cariathiarim à la maison d'Obédom.

M. Ladvocat ayant communiqué ses réflexions au savant Pere Houbigant qui ne fut pas entièrement de son avis, il y eut de part & d'autre différentes lettres écrites sur ce sujet : elles ont été depuis recueillies & imprimées. Le P. Houbigant reconnoissoit que ce Psaume ne pouvoit convenir au premier transport de l'Arche ; mais il le rapportoit au second, & ne vouloit pas admettre le troisieme. M. Ladvocat persistoit à soutenir ce troisieme transport, & à prétendre que le retour de l'Arche après la prise de Rabbah fut non seulement l'occasion, mais le sujet même de ce Cantique. Le P. Houbigant ne se rend point au sentiment de M. Ladvocat, mais lui dit en dernier lieu cette parole pleine de sens : » Je trouve fort bonnes & fort solides toutes les réflexions que vous faites contre ceux qui pensent que David a pris pour sujet du Psaume *Exurgat* le transport de l'Arche de Cariathiarim ; » ce n'en pouvoit être que l'occasion. »

III.
Dans les Psaumes, il est important de distinguer le sujet d'avec l'occasion.

Il est important d'observer que le savant P. Houbigant distingue ici très-judicieusement l'occasion du Psaume, d'avec le sujet : ce sont en effet deux points fort différents ; & communément les Interpretes modernes ne les distinguent point assez. Le soulèvement des Philistins contre David au commencement de son regne peut bien avoir été l'occasion du Psaume II., mais le sujet est l'établissement du regne de Jesus-Christ malgré le soulèvement de tous les peuples : ce n'est pas à David, mais à Jesus-Christ, que Dieu son Pere dit : (a) *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* La persécution que David a soufferte de la part de Saül peut bien avoir été l'occasion du Psaume XV ; mais la passion, la mort & la résurrection de Jesus-Christ en sont le sujet : ce n'est point de David, mais de Jesus-Christ, qu'il est dit : (b) *Vous ne permettrez point que votre saint éprouve la corruption.* Les victoires multipliées de David sur ses ennemis ont certainement été l'occasion du Psaume XVII, qui se trouve placé à la fin de l'histoire de ce Prince, au second Livre des Rois ; mais le sujet de ce Cantique admirable, ce sont les victoires mêmes de Jesus-Christ, & de son Eglise, qui ne forme avec lui qu'un seul homme, dont il est le chef & dont les Psaumes sont la voix : ce n'est point David, mais Jesus-Christ même, qui dit par la bouche de ce Prince : (c) *Vous me délivrerez des contradictions de mon peuple ; vous m'établirez chef des nations ; & je publierai parmi elles vos louanges.* Le plus extrême danger où David ait pu se trouver, a pu être l'occasion du Psaume XXI ; mais le sujet de ce Psaume, c'est l'extrémité même où Jesus-Christ a voulu être

(a) *Psal.* II, 7. — (b) *Psal.* XV, 10. — (c) 2. *Reg.* XXII, 44. 50. *Psal.* XVII, 44. 50.

réduit pour nous sur la croix : ce n'est point David , c'est Jesus-Christ , qui par la bouche de ce Prophete dit : (a) *Ils ont percé mes mains & mes pieds : ils ont divisé entre eux mes vêtements , & ils ont jetté le sort sur ma robe.* Le mariage de Salomon avec la fille de Pharaon a pu être l'occasion du Psaume XLIV ; mais le sujet , c'est l'alliance de Jesus-Christ avec l'Eglise son épouse : ce n'est point de Salomon , mais de Jesus-Christ , qu'il est dit : (b) *Votre trône , ô Dieu , subsistera dans les siècles des siècles. O Dieu , votre Dieu vous a oint d'une huile de joie plus que ceux qui ont part à votre gloire.* De même quelque transport de l'Arche a bien pu être l'occasion du Psaume LXVII ; mais le sujet , c'est le transport de l'Arche vivante du Seigneur , l'Ascension même de Jesus-Christ , s'élevant de la terre jusqu'au plus haut des cieux pour s'y asseoir à la droite de son Pere , & y exercer de là son regne jusqu'au jour où il reviendra dans l'éclat de sa gloire pour juger les hommes : c'est de lui qu'il est dit : (c) *Vous êtes monté en haut ; vous avez emmené vos captifs ; vous avez reçu des dons pour les répandre sur les hommes.*

Mais quel fut ce transport de l'Arche à l'occasion duquel ce Psaume put être inspiré à David ? fut-ce le premier , ou le second , ou peut-être même un troisieme ? Le Saint-Esprit a voulu nous le laisser ignorer ; & cela seul devoit assez nous faire comprendre combien au fond cela doit nous être indifférent. Rien de plus incertain que ce qu'on débite communément sur l'occasion des Psaumes : en vain donc se fatigue-t-on à des recherches qui n'aboutissent qu'à des conjectures. Ce qui est certain & indubitable c'est que le grand & principal objet des Psaumes , c'est Jesus-Christ & son Eglise : voilà ce qui mérite toute notre attention.

Le P. Houbigant & M. Ladvoat s'accordent pour soutenir que le transport de l'Arche de Cariathiarim à Jérusalem ne fut point l'occasion du Psaume *Exurgat.* Le P. Houbigant veut que l'occasion de ce Psaume soit le second transport , lorsque l'Arche fut conduite de la maison d'Obédedom à la montagne de Sion : M. Ladvoat soutient que ce fut un troisieme transport , qui se prend de la ville de Rabbah , devant laquelle l'Arche , selon lui , avoit été portée. Cela peut fort bien être ; & il faut avouer qu'il fait très-bien valoir l'argument qu'il tire des paroles d'Urie. Mais de prétendre que ce transport est non seulement l'occasion , mais le sujet même de ce Psaume ; de vouloir que toutes les expressions de ce Psaume se rapportent à cet événement ; je crains que ce ne soit s'avancer trop , & se fatiguer beaucoup peut-être en pure perte ; parce que l'Esprit-Saint qui a laissé ce point dans une si grande obscurité , vraisemblablement n'a pas prétendu qu'il nous fût

IV:
Quelle a pu être l'occasion du Psaume LXVII. Quel en est le sujet.

(a) *Psal.* XXI. 17. 19. == (b) *Psal.* XLIV. 7. 8. == (c) *Psal.* LXVII. 19.

fort utile d'en acquérir la connoissance. Le point essentiel est de voir si en voulant appliquer ce Psaume à tel ou tel événement, on n'est point en risque de nuire au sens principal, qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise. Le point essentiel est de ne point confondre l'occasion du Psaume avec le sujet : c'est de ne point perdre de vue le sens prophétique, lors même qu'on s'applique à considérer le sens historique, qui n'en est que l'ombre ; car il faut toujours qu'il y ait quelque rapport entre l'ombre & la réalité ; & lorsqu'on s'égare en cherchant l'ombre, on est en grand risque de se méprendre sur la réalité ; au contraire lorsqu'on est assuré de la réalité, on est bien plus à portée de reconnoître l'ombre qui la représente.

V.
Plan de cette
Dissertation.

Je vais mettre sous les yeux du Lecteur les deux principales Versions Latines de ce Psaume, c'est-à-dire, la Version Vulgate faite sur le Grec des Septante, & la Version de S. Jérôme faite sur l'Hébreu. Ces deux Versions représenteront ainsi le Texte Hébreu & la Version Grecque des Septante. Le Texte contribuera à l'éclaircissement des Versions, & les Versions même contribueront à l'éclaircissement du Texte. Je rechercherai dans les expressions du Psaume le sens principal, c'est-à-dire, le sens prophétique que S. Paul nous y découvre. Ce sens nous servira de pierre de touche pour juger du sens historique, soit qu'on veuille appliquer ce Psaume au second transport de l'Arche, selon l'opinion commune suivie par le P. Houbigant ; soit qu'on veuille l'appliquer au troisième, selon le sentiment de M. Ladvocat. Dans cette discussion, je profiterai également & des notes du P. Houbigant & des remarques de M. Ladvocat, en continuant de montrer toujours une égale impartialité.

PSAUME LXVII.

VERSION VULGATE.

1. In finem, Psalmus Cantici, ipsi David.
2. **E**Xurgat Deus, & dissipentur inimici ejus : & fugiant qui odorunt eum, à facie ejus.
3. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.
4. Et justi epulentur, & exultent in conspectu Dei ; & delectentur in lætitia.

VERSION DE S. JÉRÔME.

1. Victori, David, Psalmus Cantici.
2. **E**Xurgat Deus, & dissipentur inimici ejus : & fugiant qui odorunt eum, à facie ejus.
3. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut tabescit cera à facie ignis, sic pereant impii à facie Dei.
4. Justi autem lætentur & exultent in conspectu Dei ; & gaudeant in lætitia.

REMARQUES.

VI.
Remarques sur
le Ps. 1. qui
contient le titre
du Psaume.

Ps. 1. *In finem* ; selon S. Jérôme, *Victori* ; selon la plupart des Interpretes modernes, *Præcentori* : le même mot Hébreu **LAMNATSEACH**, se

se prend en ces différents sens , comme on l'a vu dans la Dissertation qui concerne ce mot.

Ipsi David , ou simplement *David*. Cet *ipsi* de la Vulgate vient du Grec , & ne sert qu'à marquer le Datif que les Grecs expriment par l'article : τῷ *David*. Ce Cantique appartient à David qui l'a écrit , & a rapport au Libérateur promis , depuis désigné par les Prophetes sous le nom même de *David*.

Psalms Cantici , ou comme l'exprime assez ingénieusement M. Ladvoat : *Psalmo-Canticum* : c'est-à-dire , Cantique accompagné du son des instruments , de maniere que les instruments préludoient.

Ÿ. 2. *Exurgat Deus , & dissipentur inimici ejus ; & fugiant qui oderunt eum , à facie ejus*. Cela est donc imité de ce que Moÿse disoit lorsqu'on levoit l'Arche pour commencer une marche , selon ce que nous lisons au Livre des Nombres : (a) *Lorsqu'on levoit l'Arche , Moÿse disoit : Levez-vous , Seigneur , & que vos ennemis soient dissipés , (dispersés ,) & que ceux qui vous haïssent , fuient devant vous*. C'est ce qui fait conjecturer que ce Psaume a été composé à l'occasion de quelque transport de l'Arche. Au lieu de *dissipentur* , quelques exemplaires de la Vulgate disoient *dispergantur* ; il paroît que S. Augustin lisoit ainsi : ce qui lui donne lieu de dire. (b) » Cela est accompli : Jesus-Christ » qui est Dieu élevé au dessus de tout , & beni dans tous les siècles , » S'est levé , & les Juifs ses ennemis ont été dispersés dans toutes les » nations. » *Jam factum est : exurrexit Christus , qui est super omnia Deus benedictus in sacula ; & dispersi sunt inimici ejus per omnes gentes Judæi*. Cela convient parfaitement aux expressions mêmes de l'Hébreu : en sorte que dès le premier verset , ce Psaume nous offre dans l'énergie de ses expressions , le sens profond & mystérieux qui se trouve ici caché sous la lettre du texte. Le P. Houbigant a conservé l'expression de la Vulgate *dissipentur* , en supprimant la conjonction & que l'Hébreu n'exprime pas : M. Ladvoat rend le sens énergique de l'Hébreu en disant *dispergantur* : & il croit que la conjonction & n'a été omise ici que par les Copistes , puisqu'elle se trouve dans le texte du Livre des Nombres.

Ÿ. 3. *Sicut deficit fumus , deficiant ; sicut fluit cera à facie ignis , sic pereant peccatores , (ou comme le traduit S. Jérôme , impii) à facie Dei*. Comme le verset précédent caractérisoit expressément la dispersion des Juifs après l'Ascension de Jesus-Christ , celui-ci pourroit de même marquer particulièrement la ruine du paganisme , & la perte éternelle de ceux d'entre les Gentils qui ont refusé de croire en Jesus-Christ , qui leur étoit annoncé par les Apôtres & par leurs successeurs : selon ce qui est dit au Psaume IX. (c) *Vous avez frappé les nations , & vous avez fait périr l'impie*. Le texte Hébreu peut signifier à la lettre ,

VII.
Sur le Ÿ. 2.
Exurgat . . .
dissipentur ou
dispergantur..
fugiant. Comment Dieu s'est élevé & a dispersé & mis en fuite ses ennemis.

VIII.
Sur le Ÿ. 3.
Pereant peccatores ou *impii*. Comment Dieu a fait disparaître les impies , & les a exterminés.

(a) Num. x. 35. = (b) Aug. Enarr. in Psal. 67. n. 2. = (c) Psal. ix. 6.
Tome VII. E e

Sicut dispellitur fumus, dispelles, TNDF ; mais tous les anciens Interpretes ont traduit, comme la Vulgate & S. Jérôme, au pluriel, *dispellantur* ; soit qu'ils aient lu *INDFU*, *dispellantur*, comme le conjecturent M. Ladvocat & le P. Houbigant, ou peut-être *ITNDFU*, *dispellant se*, comme le soupçonne encore le P. Houbigant, fondé sur ce qu'en effet cette dernière lecture approche encore mieux de la lecture présente ; ce pluriel s'accorde parfaitement avec celui qui suit, *sic pereant* : l'un & l'autre se rapportant au nominatif pluriel *impii* : le mot *RSAIM*, est celui que la Vulgate exprime ordinairement par *impii* ; & étant mis en opposition avec l'expression *qui oderunt eum*, il convient particulièrement pour caractériser les Gentils infidèles, de même que l'expression *qui oderunt eum*, relativement à Jésus-Christ, caractérise particulièrement les Juifs incrédules. M. Ladvocat & le P. Houbigant ont très-bien mis ici *impii*.

IX.
Sur le v. 4.
Justi epulentur ou *latentur* : caractère des Justes à qui cette joie sainte est promise.

v. 4. *Et justi epulentur*, (ou selon S. Jérôme, *Justi autem latentur*) & *exultent in conspectu Dei* ; & *delectentur*, (ou selon S. Jérôme, & *gaudeant*) *in lætitia*. Les justes mis ici en opposition aux Juifs incrédules & aux Gentils infidèles peuvent ici marquer particulièrement ceux qui ayant été justifiés par la foi en Jésus-Christ, ont trouvé en lui le principe de cette joie pure & sainte à laquelle l'Apôtre les invite en leur disant (a) *Réjouissez-vous dans le Seigneur, je vous le répète : réjouissez-vous*. Le mot *epulentur* dans la Vulgate ne vient vraisemblablement que d'une faute de Copiste ; car il porte l'idée d'un festin dont il n'est parlé ni dans le Grec ni dans l'Hébreu ; les anciens lisoient dans la Vulgate même *jucundentur*, qui répond mieux au Grec & à l'Hébreu, bien rendu par *latentur* dans la Version de S. Jérôme, dont le P. Houbigant & M. Ladvocat ont conservé ici l'expression.

VERSION VULGATE.

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus : iter facite ei qui ascendit super occasum : Dominus nomen illi : Exultate in conspectu ejus.

Turbabuntur à facie ejus, 6. patris orphanorum, & judicis viduarum : Deus in loco sancto suo.

7. Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo : qui eduxit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.

VERSION DE S. JÉRÔME.

5. Cantate Deo, canite nomini ejus : præparate viam ascendenti per deserta : in Domino nomen ejus ; & exultate coram eo :

6. Patre pupillorum, & defensoré viduarum : Deus in habitaculo sancto suo.

7. Deus inhabitare facit solitarios in domo, educet vinctos in fortitudine : increduli autem habitaverunt in siccitatibus.

(a) *Phil. IV. 4.*

REMARQUES.

¶. 5. *Cantate Deo*, *psalmum dicite nomini ejus*, ou selon S. Jérôme, *canite nomini ejus*; ou plus littéralement encore, *psallite nomini ejus*, comme le traduisent le P. Houbigant & M. Ladvocat. C'est-à-dire, que l'Hébreu renferme en un mot précisément la même idée que la Vulgate exprime en deux *psalmum dicite*. Jesus-Christ notre Sauveur a reçu un nom qui est au dessus de tout nom, & qui est digne de toutes nos louanges, comme étant le seul par lequel nous puissions être sauvés. *Cantate* marque le son de la voix; *psallite*, celui des instruments: nos instruments, selon la pensée des saints Peres, sont nos corps qui nous servent à louer Dieu & à lui rendre hommage par la pratique des bonnes œuvres: en même temps que notre voix lui rend gloire par la profession publique de notre foi. *Cantate Deo*, *psallite nomini ejus*.

X.
Sur le ¶. 5.
Cantate Deo,
psallite nomi-
ni ejus Com-
ment le nom
de Dieu est
glorifié.

Iter facite ei qui ascendit super occasum, ou selon S. Jérôme, *Parate viam ascendenti per deserta*. Les Septante disent à la lettre *super occasus* au pluriel: ce qui prouve qu'ils ont lu comme aujourd'hui dans l'Hébreu le pluriel. Le P. Houbigant & M. Ladvocat préfèrent *Viam sternite equitanti per deserta*. M. Ladvocat se prévaut beaucoup du mot Hébreu *ARBUT*, qui signifie proprement *deserta*, & qui n'a pu être pris pour *occasus* que relativement au mot *MARB*, qui signifie *occasus* au singulier. Il observe que dans l'un ni dans l'autre sens, cette parole ne peut convenir au transport de l'Arche de Cariathiarim, ou de la maison d'Obédédoum, parce que dans l'un ni dans l'autre, elle n'eut point de déserts à traverser, & ne s'avança point à l'occident mais à l'orient. Il croit pouvoir en conclure que cette parole convient beaucoup mieux au transport de l'Arche de Rabbah à Jérusalem, parce qu'alors elle eut des déserts à traverser, & qu'elle s'avança de l'orient vers l'occident. Mais le mot Hébreu *LRCB*, qu'il traduit par *equitanti*, n'est pas ainsi restreint à l'image d'un homme qui est à cheval; ce mot s'applique également à celui qui est monté sur un char; & M. Ladvocat convient lui-même que c'est ici le vrai sens, lorsqu'il traduit en françois: *Applanissez le chemin à celui qui porté sur son char traverse les déserts*. Le mot *equitanti* écarte entièrement cette idée, que les Septante & S. Jérôme expriment beaucoup mieux par *ascendenti*. L'Arche représente ici Jesus-Christ même. Les nations au milieu desquelles il alloit établir son regne, étoient comme de vastes déserts, dont la voie alloit lui être préparée par la prédication des Apôtres, comme elle lui avoit été préparée dans la Judée par la prédication de saint Jean-Baptiste de qui Isaïe avoit dit: (a) *Voici la voix de celui qui crie*

XI.
Suite du ¶. 5.
Iter facite ei
qui ascendit
super occa-
sum, ou *super*
nubes. Ceci re-
garde particu-
lièrement l'as-
cension de Je-
sus-Christ.

(a) *Isai. xl. 3.*

dans le désert : *Preparez la voie au Seigneur*. De plus le centre de la vraie Religion alloit être transféré de l'orient dans l'occident ; & c'est peut-être à quoi l'on pourroit appliquer l'expression des Septante , *super occasus* , ou comme le rend la Vulgate , *super occasum*. Mais ce *super* exprimé dans la Vulgate & dans les Septante renferme le vestige d'une autre lecture qui conviendrait parfaitement bien ici , & dont les Rabbins mêmes nous ont conservé l'idée , en observant très-bien que ce texte est parallèle à celui du *Ps.* 34. *qui ascendit super cælum cæli* ; d'où ils ont conclu que celui-ci peut signifier dans le même sens *qui ascendit super cælos*. M. Ladvocat répond à cela que *ARBUT* n'a jamais signifié *cælos* ; mais nous pouvons répliquer qu'on a très-bien pu le confondre avec *ABUT* , qui signifie *nubes* au pluriel. Les déserts assurément ne furent jamais le char du Seigneur ; mais les nuées font réputées son char lorsqu'il fait éclater du milieu d'elles sa puissance ; & elles furent particulièrement son char dans l'Ascension triomphante de Jesus-Christ , qui est précisément le mystère dont il s'agit ici. Ce seroit donc aux Anges mêmes , que s'adresseroit ici cette parole : *Ite facite ei qui ascendit super nubes*.

XII. *Dominus nomen illi*. Ou selon S. Jérôme , *In Domino nomen ejus*. C'est qu'en effet on lit dans l'Hébreu , *יהוה* , à la lettre *in Ia* ; cette syllabe *Ia* que l'on voit à la fin du mot *Alleluia* , est regardée comme l'abrégé du grand nom *יהוה* , en Hébreu *יהוה* , que les Septante & la Vulgate expriment communément par *Dominus*. Le P. Houbigant & M. Ladvocat pensent avec Louis Cappel qu'on a lu originairement *יהוה* , *nam Dominus* : mais en même temps ils avouent néanmoins qu'aucun des anciens n'a lu ainsi , & M. Ladvocat reconnoît que la plupart semblent avoir lu simplement *יהוה* , le grand nom *יהוה* , *Dominus* , comme notre Vulgate l'exprime : *Dominus nomen illi* , ou *יהוה nomen ejus*. Ce grand nom *יהוה* ou même le simple *יהוה* , qui en est l'abrégé , attribué ici à Jesus-Christ est une preuve de sa divinité.

XIII. *Exultate in conspectu ejus* , ou selon S. Jérôme , *Et exultate coram eo*. La conjonction *&* est exprimée dans le Grec comme dans l'Hébreu : ainsi c'est par une omission de Copiste qu'elle manque dans notre Vulgate : elle marque que c'est le dernier membre du Verset. Cette invitation s'adresse comme celle du *Ps.* 4. aux justes , à ceux qui ont le bonheur de croire en J. C. C'est à eux qu'il est réservé de se réjouir devant le Seigneur.

XIV. *Ps.* 6. *Turbabuntur à facie ejus*. Ces mots qui se trouvent dans la Version des Septante & dans notre Vulgate , ne sont ni dans la Version de S. Jérôme ni dans l'Hébreu. Le P. Houbigant n'en parle pas. M. Ladvocat pense , ainsi que plusieurs autres , que c'est une seconde traduction des mots qui précèdent. Mais une seconde traduction ne transformerait pas un impératif en futur : le mot Hébreu *יאלצו* , & *exultate* ,

Suite du *Ps.* 5.
Dominus , (ou
Ia , ou *JEHO-*
VA) *nomen il-*
li. Preuve de
la divinité de
J. C.

Suite du *Ps.* 6.
Exultate in
conspectu ejus.
C'est aux Jus-
tes que cette
invitation s'a-
dresse.

Sur le *Ps.* 6.
Turbabuntur
à facie ejus.
Parole omise
dans l'Hébreu.
Combien elle
convient ici.

ne peut pas signifier *turbabuntur* ; & LFNIU , *ante faciem ejus* ou *in conspectu ejus* , ne peut pas signifier à *facie ejus* : il est bien plus vraisemblable que les Copistes Hébreux ont omis ici deux mots : IBHLU MFNIU , *Turbabuntur à facie ejus*. On a pu aisément confondre LFNIU , *ante faciem ejus* , avec MFNIU , à *facie ejus* : & cela aura pu donner lieu aux Copistes de passer ces deux mots , que la Version des Septante & la Vulgate nous ont conservés. D'ailleurs ils conviennent parfaitement pour exprimer l'ébranlement que causa chez les Juifs & chez les Gentils la prédication de l'Évangile : les uns & les autres en furent troublés ; ceux qui n'y crurent pas , s'éleverent contre les Apôtres & leurs disciples , & tombèrent dans un trouble extrême lorsque la vengeance de Dieu éclara sur eux.

Patris orphanorum & judicis viduarum, ou selon S. Jérôme , *Patre pupillarum* , & *defensore viduarum*. C'est-à-dire , que les Septante & S. Jérôme ont lié cela au pronom qui précède : mais il est peu dans le génie de la langue sainte de lier ainsi des noms à des pronoms : & ceci paroît se lier beaucoup mieux avec ce qui suit : *Pater orphanorum* (ou *pupillarum*) & *judex* (ou *defensor*) *viduarum* , *Deus in loco* , (ou selon S. Jérôme *in habitaculo*) *sandō suo*. Le P. Houbigant & M. Ladvocat ont en effet préféré cette construction. Cela n'empêche point que cette phrase ne puisse être intimement liée avec celle qui précède. Voilà ce qui causera le trouble de tous ceux qui s'éleveront contre Jésus-Christ & contre ses disciples : c'est que du haut du sanctuaire céleste où il réside , il est le pere des orphelins & le juge , le défenseur des veuves. Les orphelins dont il est le pere , ce sont ses disciples mêmes , qui livrés aux persécutions semblent être ici bas comme des orphelins abandonnés. Les veuves dont il est le défenseur & le juge sont les Eglises que ses Apôtres ont fondées & qui sembloient être sans défense au milieu des persécuteurs. Comme les Hébreux ont un autre mot *sft* , pour signifier *judex* , il y a lieu de présumer que le mot *din* est mieux rendu par le *defensor* de S. Jérôme , mais cependant toujours relativement au tribunal du jugement , en sorte que c'est le défenseur de la cause des veuves , c'est leur Avocat , selon l'expression même dont se sert S. Jean , lorsqu'il dit que Jésus-Christ est notre *Avocat* (a) auprès du Pere. Les Septante en traduisant *in loco* semblent avoir lu *BMQUM* , au lieu de *BMAUN* , *in habitaculo* , que lisoit S. Jérôme comme nous le lisons encore : le sens au fond est le même ; le lieu saint , l'habitation sainte où Jésus-Christ réside , en y faisant éclater sa gloire , c'est le Ciel , où il est assis à la droite de son Pere , & où il ne cesse d'intercéder pour ses disciples & pour les Eglises que ses Apôtres ont formées.

XV.

Suite du v. 6.
Pater orphanorum & defensor viduarum Que représentent ici les orphelins dont Dieu est le pere & les veuves dont il est le défenseur ?

(a) 1. Joann. 11. 2.

XVI.
Sur le V. 7.
Deus, qui inhabitare facit unanimes in domo. Comment cette parole se trouve accomplie dans la formation de l'Eglise.

V. 7. *Deus, qui inhabitare facit unius moris* (on lisoit autrefois *unanimes*) *in domo*. Ou selon S. Jérôme, *Deus inhabitare facit solitarios in domo*. L'Hébreu dit à la lettre : *Deus inhabitare faciens*, bien rendu par *qui inhabitare facit*. Dieu dans son sanctuaire est le pere des orphelins & le défenseur des veuves : ce Dieu qui fait habiter, qui établit dans sa maison ceux qui sont seuls ou abandonnés, ceux qui sont unis entr'eux, étant tous de même sentiment & de même conduite. C'est précisément le caractère des disciples de Jesus-Christ qui appartenant tous au même corps, & devant tous être animés du même Esprit, n'ont tous, & ne doivent avoir qu'un cœur & qu'une ame. C'est ce que marque particulièrement ici cette expression *IKIDIM*, *unicos*, bien rendue par les Septante *unius moris* : ou par *unanimes*, dans les anciens exemplaires de la Vulgate. Le mot *unanimes* répond moins au Grec, mais rend également l'Hébreu : le P. Houbigant le préfere. S. Jérôme s'en écarte par *solitarios* : M. Ladvoat, beaucoup plus par *unicos* pris au sens de *dilectos*, qu'il préfere dans sa Version. Au reste tous ces caractères pourroient également convenir aux disciples de J. C. Ce sont eux que J. C. rassemble & établit dans sa maison, qui est son Eglise.

XVII.
Suite du V. 7.
Qui educit vincos in fortitudine, ou in recitidinem. Comment cette parole fut accomplie dans la conversion des Gentils.

Qui educit vincos in fortitudine. S. Jérôme après avoir dit *inhabitare facit*, continue en disant *educet* : Mais l'Hébreu porte *educens*, bien rendu par *qui educit*. Les Septante & S. Jérôme en traduisant *in fortitudine*, semblent avoir lu *BGBURUT*, au lieu de *BCUSRUT*, qui ne se trouvant qu'ici s'explique diversement. Ceux qui le traduisent par *in compedibus*, le dérivent de *QSR*, *ligavit*, comme si l'on devoit lire, *BQUSRUT*. Théodotion le dérhoit beaucoup plus naturellement de *CSR*, *redum fuit*, & le traduit par *in recitidibus* ; on pourroit l'exprimer mieux encore par *in recitudines*, c'est-à-dire, comme l'expriment le P. Houbigant & M. Ladvoat, *in viam rectam*, ou *per itinera recta*. Les prisonniers que Jesus-Christ délivre, sont les pécheurs qu'il convertit, en les délivrant de l'esclavage où ils étoient sous la puissance du démon. Il les délivre par sa puissance, *in fortitudine* ; & en même temps il les fait entrer dans les droits sentiers de la justice, *in recitudines*, ou *in itinera recta*. C'est ce que Jesus-Christ fit principalement à l'égard des Gentils sur qui il répandit le don de la foi.

XVIII.
Suite du V. 7.
Increduli autem habitaverunt in siccitatibus. Comment cette parole a été vérifiée sur les Juifs incrédules.

Similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris. Ou selon S. Jérôme, *Increduli autem habitaverunt in siccitatibus*. Les Septante en traduisant au sens de *similiter* semblent avoir lu *AF*, *etiam*, au lieu de *AC*, *sed*, que nous y lisons & que S. Jérôme exprime par *autem*. Le mot Hébreu *SURRIM*, *qui exasperant* peut signifier *rebelles* & *increduli* : S. Jérôme préfere *increduli* ; le P. Houbigant, *rebelles*. M. Ladvoat propose *infraçores fœderis* ; mais ce n'est plus traduire, c'est paraphraser ; & en paraphrasant c'est s'écarter du sens : car relativement à Jesus-Christ qui est le principal objet de ce Psaume, il s'agit ici des Juifs incrédules, bien caractérisés par *increduli* ; le *rebelles* ou *exaspe-*

rantes peut également leur convenir, puisqu'ils se sont révoltés contre Jésus-Christ leur Roi & ont excité contr'eux sa colere & celle de Dieu son Pere. Mais comme ils ont refusé d'entrer dans l'alliance nouvelle, on ne peut pas dire qu'ils en soient infracteurs : le texte sacré ne parle point d'alliance, & M. Ladvocat n'y a pensé que parce qu'il ne voyoit là que des Ammonites. Ces hommes rebelles & incrédules ont été réduits à habiter dans la sécheresse, *habitaverunt in siccitatibus*, dit S. Jérôme, comme s'il avoit lu *σκικυτ*, au lieu de *σκικη*, *in siccitate*, que nous y lisons. L'expression de la Vulgate *qui habitant in sepulcris* vient du Grec *habitantes in sepulcris* : il y a lieu de présumer qu'ils ont lu *σενι*, *habitantes*, pour *σενυ*, *habitaverunt*, & qu'ils avoient fort bien écrit *ἐν τειχοῖς*, *in siccitatibus*, d'où sera venu par méprise de Copiste, *ἐν τάφῳ*, *in sepulcris*. Le P. Houbigant & M. Ladvocat traduisent, *loca arenia* ou *in arenibus locis*. Mais l'expression de S. Jérôme, *in siccitatibus*, est encore préférable, parce que relativement au sens principal qui regarde Jésus-Christ, c'est-à-dire, relativement aux Juifs incrédules qui ont attiré sur eux sa vengeance, il ne s'agit point ici de lieux arides, mais de la sécheresse même dans laquelle il les a laissés en les privant des pluies salutaires de sa grace, selon ce qu'il dit lui-même dans Isaïe en annonçant la réprobation de cette vigne perfide. (a) *Nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem*. Voilà la cause de cette sécheresse ici caractérisée.

VERSION VULGATE.

8. Deus, cùm egredereris in conspectu populi tui, cùm pertransires in deserto :

9. Terra commota est ; etenim cœli distillaverunt à facie Dei Sinai, à facie Dei Israel.

10. Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ : & infirmata est, tu verò perfecisti eam.

11. Animalia tua habitabunt in ea : parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.

VERSION DE S. JÉRÔME.

8. Deus, cùm egredereris ante populum tuum, & ambulares per desertum :

9. Terra commota est ; & cœli stillaverunt à facie tua, Deus, hoc est Sinai, à facie Dei Israel.

10. Pluviam voluntariam elevasti ; Deus ; hæreditatem tuam & laborantem tu confortasti.

11. Animalia tua habitaverunt in ea : præparasti in bonitate tua pauperi, Deus.

REMARQUES.

¶ 8. *Deus, cùm egredereris in conspectu populi tui*, ou selon S. Jérôme, *ante populum tuum*. L'Hébreu à la lettre *ante faciem populi tui*. Le P. Houbigant préfere l'expression de S. Jérôme ; M. Ladvocat, celle de la Vulgate. Cela est égal. Le point essentiel est d'observer que le

XIX.
Sur le §. 8.
Deus, cùm
egredereris in
conspectu po-

(a) *Isai. v. 6.*

puli tui. Comment Dieu s'est mis à la tête de son peuple.

XX. Suite du v. 8. *Cum pertransires in deserto.* Quel est le désert par lequel Dieu a fait passer son peuple.

XXI. Sur le v. 9. *Terra mota est, &c.* Ce texte éclairci par un texte parallèle du Cantique de Debhora.

Prophete en rappelant ce que Dieu fit autrefois en faveur des Israélites lorsqu'il les tira de la servitude où ils étoient dans l'Égypte, nous trace ici, selon la remarque de S. Augustin, (a) les merveilles de la rédemption des hommes. C'est par son Ascension même que Jesus-Christ s'éleve de l'Égypte de ce monde, & se met à la tête de son peuple pour le conduire à la véritable terre de promesse.

Cum pertransires in deserto, ou selon S. Jérôme, & *ambulares per desertum.* Le P. Houbigant & M. Ladvoat, *cum incederes per desertum.* Le désert par lequel Jesus-Christ va faire marcher son peuple, c'est, comme le remarque ici S. Augustin, la Gentilité : car les nations étoient alors comme un désert, dit ce Pere ; (b) *Desertum erant gentes.*

v. 9. *Terra mota est*, (ou selon S. Jérôme, *commota est*,) *etenim cœli distillaverunt à facie Dei Sinai, à facie Dei Israel* ; ou selon S. Jérôme, & *cœli stillaverunt à facie tua, Deus ; hoc est Sinai, à facie Dei Israel.* Ce texte a visiblement souffert de la part des Copistes. Le P. Houbigant soupçonne qu'il y a là une transposition de Copistes, & que la vraie lecture seroit : *Terra commota est ; Sina etiam ille mons à conspectu Dei ; etiam cœli stillarunt à conspectu Dei, Dei Israel.* M. Ladvoat observe très-bien que ce verset est imité du Cantique de Debhora, où nous lisons selon la Vulgate : (c) *Domine, cum exires de Seir, & transires per regiones Edom, terra mota est, cœlique ac nubes distillaverunt aquis. Montes fluxerunt à facie Domini, & Sinai à facie Domini Dei Israel.* Il en conclut que vraisemblablement il faudroit lire ici sans aucune transposition : *Terra commota est ; etiam cœli distillaverunt à facie Dei ; Montes trepidaverunt in conspectu Domini, iste Sinai, à facie Domini, Dei Israel.* Ce sont ainsi deux versets qui ont été réunis par l'omission du troisieme vers : *Montes trepidaverunt in conspectu Domini*, ou plutôt par la seule omission de ces deux mots *Montes trepidaverunt* : car le texte même du Cantique de Debhora nous montre que ces mots *à facie Dei*, ne doivent point précéder & suivre, mais seulement suivre en cette maniere : *Terra mota est ; etiam cœli distillaverunt. Montes trepidaverunt à facie Dei ; iste Sinai, à facie Dei, Dei Israel.* Ou plus conformément aux expressions du Cantique de Debhora : *Montes trepidaverunt à facie Domini ; iste Sinai, à facie Domini Dei Israel.* Dans les deux premiers membres, le Prophete compare la terre qui est ébranlée, avec les cieux qui répandent leurs eaux en la présence de Dieu : dans les deux derniers il compare les montagnes qui sont ébranlées, avec le mont Sinai qui plus particulièrement honoré de la présence de Dieu, est ébranlé plus que les autres.

Terra mota est, etiam cœli distillaverunt. M. Ladvoat observe très-

(a) *Aug. Enarr. in hunc Ps. n. 9. & seqq.* = (b) *Aug. ubi suprâ.* = (c) *Judic. iv. 5.*

bien que Moÿse ne dit point que la terre ait tremblé lorsque Dieu fit éclater sa présence sur le mont Sinai, ni que le ciel ait répandu alors sur la terre ses eaux. Mais tout le monde fait que la prédication de l'Évangile a causé un ébranlement universel dans toute la terre : *Terra mota est* : & ceux qui entendent le langage énigmatique des Prophetes, reconnoissent avec S. Augustin, que les Apôtres font, selon le témoignage même de David interprété par S. Paul, les *cieux* spirituels de ce monde nouveau, & qu'à la présence de J. C. dont ils étoient les envoyés, ils ont répandu sur la terre les eaux salutaires de sa grace : *etiam cæli distillaverunt à facie Dei.*

XXII.
Sur le même verset : *Terra mota est* : cæli distillaverunt. Comment la terre a été ébranlée; comment les cieus ont répandu leurs eaux.

Montes trepidaverunt, à facie Domini, iste Sinai, à facie Domini Dei Israel. Dans le Cantique de Debhora, la Vulgate dit : *Montes fluxerunt*; & ce seroit en effet le sens de l'Hébreu NZLV, si on le prenoit de NZL, *fluxit*: mais les Septante en l'exprimant au sens de *trepidaverunt*, semblent l'avoir pris de ZLZL ou ZLL, qui selon l'Interprete Arabe signifie *commovit*, au passif NZLV, *commoti sunt* ou *trepidaverunt*, expression qui paroît convenir beaucoup mieux aux montagnes. Les montagnes, dans le style énigmatique des Prophetes, représentent les royaumes & les peuples. A la prédication de l'Évangile, tous les peuples ont été ébranlés; voilà l'ébranlement des montagnes: le peuple Juif à qui Dieu avoit confié sa loi, fut lui-même plus ébranlé que tous les autres; voilà l'ébranlement de *Sinai*. La montagne sur laquelle Dieu publia sa loi, peut ici représenter le peuple à qui il avoit confié sa loi: *Montes trepidaverunt à facie Domini; iste Sinai, à facie Domini Dei Israel.* Il y a lieu de présumer qu'en Grec même l'expression τῷ Σινῆ, *Sinai*, avec l'article au Genitif, vient de τῶν Σινῆ, *iste Sinai*, conformément à l'Hébreu; & M. Bossuet pensoit que la Vulgate même pourroit se prendre en ce sens, en la ponctuant ainsi: *etenim cæli distillaverunt à facie Dei; Sinai, à facie Dei Israel.* Le nom de *Sinai* seroit alors au nominatif, en sous-entendant *distillavit*, ou *trepidavit*, conformément à l'Hébreu éclairci par le texte du Livre des Juges.

XXIII.
Suite du v. 9. *Montes trepidaverunt, iste Sinai.* Comment les montagnes & Sinai même ont tremblé.

v. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ, & infirmata est, tu verò perfecisti eam.* Ou selon S. Jérôme, *Pluviam voluntariam elevasti, Deus; hæreditatem tuam & laborantem tu confortasti.* La différence vient de ce que dans l'Hébreu la préposition que les Septante lisoient avant le mot NKLTG, *hæreditas tua*, a été omise; en sorte que comme alors ce mot semble ne plus tenir au premier membre, S. Jérôme l'a rapporté au second: mais la conjonction & qui le suit, est le commencement du second membre, & renvoie au premier le mot NKLTG, *hæreditas tua*, ou LNKLTG, *hæreditati tuæ.*

XXIV.
Sur le v. 10. *Pluviam voluntariam,* &c. Eclaircissement sur la division de ce verset.

Pluviam voluntariam segregabis, ou selon S. Jérôme, *elevasti.* Le même mot peut signifier l'un & l'autre. Le P. Houbigant *Pluviam beneficentiæ sparsisti*; M. Ladvocat, *Pluviam liberalitatum sparsisti.* On traduiroit peut-être mieux encore: *Pluviam voluntariam distribues hæredi-*

XXV.
Sur le même verset *Pluviam voluntariam segregas.*

bis, *Deus*,
hereditati
tuæ. Quelle est
cette pluie vo-
lontaire : quel
est l'héritage
sur lequel Dieu
la répand.

tati tuæ. M. Ladvocat pense que ceci regarde la manne, que Dieu fit tomber comme une pluie sur son peuple dans le désert. Le P. de Carrieres avoit aussi lui-même suivi ce sens, qu'il prétendoit sans doute fondé sur ce qui est dit au Psaume LXXVII. *Pluit illis manna ad manducandum* : où l'on voit la manne comparée à une pluie. Mais ces deux Interpretes ne considéroient peut-être pas assez que *l'héritage du Seigneur* sur lequel tombe cette pluie, est celui-là même dans lequel, comme on va le voir, il a préparé une demeure à son peuple : c'est la terre même de promesse, dans laquelle il a établi son peuple, selon ce que Moÿse avoit dit dans son Cantique. (a) *Vous les introduirez & les planterez sur la montagne de votre héritage* : cette terre à laquelle il avoit expressément promis les pluies du printemps & de l'automne : (b) *Dabit Dominus pluviam terræ vestræ temporaneam & serotinam*. Cette pluie qu'il répand sur son héritage par un effet de son amour pour son peuple, c'est donc, selon la lettre, les pluies abondantes qui fertilisoient les terres de son peuple. Ou plutôt dans le sens prophétique qui est ici le principal, *l'héritage du Seigneur*, c'est son Eglise, répandue dans toutes les nations, selon cette promesse faite à Jesus-Christ de la part de Dieu son Pere : (c) *Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage* : c'est la Gentilité Chrétienne. La pluie que Jesus-Christ répand sur cet héritage qui lui est donné, c'est sa grace comme le remarque très-bien S. Augustin. (d) Il la répand d'une main libérale & par un effet de son amour, qui en fait une pluie volontaire, comme l'expriment les Septante, la Vulgate & S. Jérôme : *Pluviam voluntariam* : » c'est qu'en effet, (dit S. Augustin, en rappelant les expressions » de S. Jacques,) c'est par le mouvement de sa bonne volonté que » Dieu nous a engendrés par la parole de la vérité : » *Hæc est pluvia voluntaria : voluntariè quippe genuit nos verba veritatis*. » C'est une pluie » volontaire, dit encore S. Augustin, parce que la grace est gratuite- » ment donnée sans aucuns précédents mérites de nos œuvres ; car si » c'est par grace, ce n'est donc pas à cause de nos œuvres : autrement » la grace ne seroit plus grace. *Pluvia voluntaria intelligitur ipsa gratia, quia nullis præcedentibus operum meritis gratis datur : si enim gratiâ, jam non ex operibus ; alioquin gratia jam non est gratia.*

XXVI.
Suite du V. 10.
Et infirmata est, tu verò perfecisti eam.
Comment
l'héritage du
Seigneur souf-
fre & est affer-
mi.

Et infirmata est ; tu verò perfecisti eam. Ou selon S. Jérôme, & *laborantem tu confortasti* : Le P. Houbigant : *lassata erat, sed tu eam confirmabas* : il transpose la conjonction, & au lieu de l'exprimer par &, il la rend par *sed*. M. Ladvocat : *Tunc lassata fuit, sed tu eam confirmasti*, il suppose avec les Septante deux conjonctions, & il traduit l'une par *tunc*, & l'autre par *sed*. Mais il pense que ceci

(a) *Exod. xv. 17.* — (b) *Deut. xi. 14.* — (c) *Psal. 11. 8.* — (d) *Aug. Enarr. in Ps. 67. n. 12.*

regarde le peuple d'Israël fatigué de ses marches dans le désert, au lieu que cela regarde bien plutôt la terre même d'Israël fatiguée par les divers fléaux dont Dieu la frappoit pour châtier son peuple; & ensuite rétablie dans son premier état lorsque Dieu renouvelloit sur son peuple les marques de sa protection; comme cela arriva plusieurs fois sous le gouvernement des Juges depuis Jofué jusqu'à Samuël. Cette alternative de biens & de maux, de maux & de biens, qu'éprouvoit la terre d'Israël est l'image de celle qu'éprouve ici bas l'Eglise de J. C. répandue dans toutes les nations, comblée des bénédictions du ciel dans les premiers siècles, ensuite successivement affligée de divers maux, & consolée par de nouveaux biens en exécution de la promesse que J. C. a faite à son Eglise d'être toujours avec elle jusqu'à la fin des siècles, & de ne jamais souffrir que les portes de l'enfer puissent prévaloir contr'elle: *Et laborantem tu confortasti*, selon l'expression de S. Jérôme; *Et infirmata est; tu verò perfecisti eam*, selon les Septante & la Vulgate.

ψ. 111. *Animalia tua habitabunt* (ou selon S. Jérôme, *habitaverunt*) *in ea: parasfi in dulcedine tua*, (ou selon S. Jérôme, *præparasfi in bonitate tua*,) *pauperi, Deus*. Le même mot *ISBU*, peut également signifier *habitaverunt* ou *habitabunt*: le futur paroît ici mieux convenir. Le P. Houbigant observe très-bien que le régime du mot *parasfi* ou *præparasfi*, manque; il suppose qu'au lieu de *TCIN*, *parasfi*, on a pu lire *TCINH*, *parasfi eam*, en le rapportant à *hæreditas*; & c'est bien le vrai sens: mais sans rien ajouter; il suffiroit de lire *TCUN*, *parata est*. M. Ladvocat traduit (*quæ*) *præparabas*, il sous-entend *quæ* en le rapportant à *Animalia*. Comme il a cru que la pluie dont le Prophète vient de parler, étoit la manne, il en a conclu que ces animaux devoient être les cailles que Dieu donna en même temps à son peuple. Sous un autre point de vue, il a pris aussi ces animaux pour tout le bétail que possédoient les Israélites, & que Dieu leur conserva en les tirant de l'Egypte. Mais dans ce verset comme dans le précédent, il ne s'agit point des Israélites dans le désert, mais des Israélites dans la terre promise où Dieu dans sa bonté prépara une demeure à ce peuple qu'il appelle cent fois le troupeau dont il est le Pasteur, & les brebis qu'il conduit dans ses pâturages: (a) *Nos autem populus tuus & oves pascuæ tuæ*. L'Eglise, & particulièrement l'Eglise des Gentils qui par la foi est devenue l'héritage du Seigneur d'une manière bien plus excellente que la terre d'Israël, est aussi la demeure que Dieu dans sa bonté a préparée à son peuple, c'est-à-dire, au peuple fidele, à ce peuple qui se reconnoît pauvre de son propre fond, & qui attend de Dieu tous les biens spirituels qui seuls

XXVII.
Sur le ψ. 111.
Animalia tua habitabunt in ea: parasfi, &c. Quels sont les troupeaux du Seigneur: quelle est la demeure qu'il leur a préparée.

(a) *Psal. xciv. 7. xcix. 3.*

sont ses richesses : à ce peuple dont l'affliction & les tribulations sont le partage en cette vie ; à ce peuple qui est vraiment le troupeau dont il prend soin : *Animalia tua habitabunt in ea ; parasti eam in bonitate tua pauperi , Deus.*

VERSION VULGATE.

12. Dominus dabit verbum evangelizantibus , virtute multâ.

13. Rex virtutum dilecti dilecti : & speciei domûs dividere spolia.

14. Si dormiatis inter medios cleros , pennæ columbæ deargentatæ , & posteriora dorsi ejus in pallore auri.

15. Dum discernit cœlestis reges super eam , nive dealbabuntur in Selmon.

VERSION DE S. JÉRÔME.

12. Domine , dabis sermonem , annunciatricibus fortitudinis plurimæ.

13. Reges exercituum fœderabuntur : fœderabuntur , & pulchritudo domûs dividet spolia.

14. Si dormieritis inter medios terminos , pennæ columbæ deargentatæ , & posteriora ejus in virore auri.

15. Cùm divideret Robustissimus reges in eâ , nive dealbata est in Selmon.

REMARKES.

XXVIII. Sur le V. 12. Dominus dabit verbum evangelizantibus. La prédication de l'Evangile ne pouvoit être plus clairement annoncée.

§. 12. *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multâ.* Ou selon S. Jérôme , *Domine , dabis sermonem annunciatricibus fortitudinis plurimæ.* On ignore d'où S. Jérôme auroit pu prendre , *Domine , dabis* : ce n'est peut-être qu'une faute de copiste , pour *Dominus dabit* : car on le lit ainsi dans l'Hébreu comme dans la Vulgate. Les Septante & S. Jérôme en traduisant au datif , *evangelizantibus* ou *annunciatricibus* , semblent avoir lu avec préposition *LMBSRUT* , au lieu que nous lisons sans préposition , *HMSRUT* , *annunciatrices* ; ce féminin est un Hébraïsme comme *Ecclesiastes* , qui signifie *concionatrix* , & comme en latin , *Evangelista* , *Propheta* , qui ont la terminaison féminine , quoiqu'on les prenne au masculin. L'expression *SBA RB* , rendue par *virtute multâ* ou *fortitudinis plurimæ* n'a rien dans l'Hébreu qui la lie avec le mot précédent : elle peut signifier *exercitus multus* , ou *turba multa* ; & dans le style des Grecs l'expression même *virtute multâ* , peut signifier *exercitu multo*. Le P. Houbigant suppose que le sens est : *Dominus dabit verbum nuntiorum* , c'est-à-dire , *manifesta nuntia* , & il y joint au genitif *exercitûs magni* ou *maximi*. Mais dans l'Hébreu rien n'oblige de lier ainsi tous les termes de ce verset ; au contraire ce verset se divise vraisemblablement comme les autres en deux membres : *Dominus dabit verbum : evangelizantes , exercitus multus*. M. Ladvocat traduit , *Dominus dabit verbum annunciantium exercitum multum* : & il suppose que ce futur *dabit* se prend pour le prétérit *dedit* : mais dans le sens prophétique le futur *dabit* convient parfaitement. Le Prophète annonce ce qui arrivera au temps de l'établissement de l'Eglise , dont il vient de parler : *Le Seigneur donnera alors une parole à annoncer* : & il est évident que c'est précisément ce que Jesus-Christ

à fait en mettant dans la bouche de ses Apôtres & de ses Disciples la parole évangélique : M. Ladvocat suppose que le terme ici employé pour désigner ceux à qui cette annonce est confiée , peut se traduire simplement par *annunciantium* ; mais les Septante y ont vu *evangelizantium* , ou comme ils le traduisent *evangelizantibus*. Le terme que l'on trouve ici est en effet celui que les Hébreux emploient lorsqu'il s'agit d'heureuses annonces ; & les ministres du saint Evangile ne pouvoient être mieux caractérisés que par ce terme , qui dès-lors devient ici essentiel ; *Dominus dabit verbum evangelizantibus*.

Il est vrai que dans l'Hébreu , rien ne décide ici pour le datif ; la particule qui pourroit le désigner , n'y est pas ; mais aussi rien ne décide pour le genitif : au contraire , la première partie de ce verset finissant sur *verbum* , ne peut régir au genitif le mot suivant : Dans l'Hébreu , l'expression *verbum evangelizantium* ne pourroit être coupée. Ce n'est donc ici dans l'Hébreu , ni *evangelizantibus* , ni *evangelizantium* , mais simplement *evangelizantes*. M. Ladvocat suppose encore que ce mot régir les deux mots suivants *annunciantium exercitum multum* , ou plutôt ce seroit *evangelizantes exercitum multum* : mais on s'apperçoit aisément que l'annonce d'une armée ennemie ne seroit pas une heureuse nouvelle ; il seroit impossible de lier ces idées. Rien ne détermine ici ces mots au sens de l'accusatif. Les Septante les ont pris au sens de l'ablatif , *virtute multâ* , ou *exercitu multo* : le terme Hébreu peut également signifier *turba multa* , soit à l'ablatif en sous-entendant une préposition , soit au nominatif même : en sorte que le sens de l'Hébreu se réduit à ces termes : *Dominus dabit verbum : evangelizantes , turba multa* : C'est-à-dire : Le Seigneur donnera une parole à annoncer ; & ceux qui l'annonceront , formeront une grande troupe. Jésus-Christ choisit d'abord non seulement douze Apôtres , mais encore soixante & douze disciples ; & ceux-là en formerent beaucoup d'autres , qui se répandirent dans toute la terre comme une troupe puissante & nombreuse , qui portoit par-tout l'heureuse nouvelle du salut. *Dominus dabit verbum : evangelizantes turba multa*. Si l'on pense que ce mot *verbum* seul est trop indéterminé , nous pourrions observer que souvent la ressemblance de deux mots a donné occasion aux Copistes d'en omettre un : peut-être lisoit-on originairement : *Dominus dabit verbum evangelii* , BSRH : HMBSRUT , *evangelizantes , turba multa*. Dieu donnera la parole d'une heureuse annonce , & ceux qui l'annonceront , formeront une grande troupe. Le *turba multa* dans l'Hébreu , est au nominatif : mais cela n'empêche pas qu'on ne puisse le prendre comme les Septante au sens de l'ablatif en y sous-entendant une préposition. C'est ainsi qu'en François même il est égal de dire : *les prédicateurs de l'Evangile forment un grand nombre ou sont en grand nombre* : voilà ce qu'expriment ces trois mots : *evangelizantes , turba multa*. Ou plutôt à la lettre même , *exercitus multus* :

XXIX.
Suite du V. 12.
Evangelizantes exercitus multus. Comment cette parole se trouve vérifiée dans les prédicateurs de l'Evangile.

car les prédicateurs de l'Évangile forment réellement une milice sainte, selon l'expression de l'Apôtre : (a) *Soutenez constamment vos travaux comme un bon soldat de Jésus-Christ*. Si donc cette parole a quelque rapport au sens historique que M. Ladvocat avoit en vue, cette armée nombreuse, seroit l'armée d'Israël même, qui venoit annoncer l'heureuse nouvelle de sa victoire. Mais la suite donne lieu de présumer que selon la lettre les *ψψ*. 12. & 13. se rapportent à la défaite de Sennachérib; le *ψ*. 14. à la captivité de Babylone & au retour sous Cyrus; le *ψ*. 15. à l'expédition de Gog.

XXX.
Sur le *ψ*. 13.
Rex virtutum
(ou *Reges exercituum*)
dilecti dilecti
ou *fugient, fugient*. Quels
sont ces Rois
mis en fuite.

ψ. 13. *Rex virtutum dilecti, dilecti; & speciosi domus dividere spolia.* Ou selon S. Jérôme *Reges exercituum fœderabuntur; fœderabuntur, & pulchritudo domus dividet spolia.* Le P. Houbigant : *Reges exercituum fugerunt; fugerunt, & habitatrix domus spolia dividebat*: M. Ladvocat de même, excepté ce dernier mot au lieu duquel il traduit littéralement *dividet*. Il confond ces armées avec celle dont le Prophète vient de parler; il suppose que dans ces deux versets il s'agit de l'armée ennemie: mais l'armée du verset précédent est bien différente de celles qui sont marquées ici: la seule différence du singulier au pluriel l'insinue assez. La grande armée du verset précédent est celle du Seigneur; c'est l'armée d'Israël, la milice sainte des prédicateurs Évangéliques: les armées dont il est parlé dans celui-ci sont celles des ennemis du Seigneur, celles qui formoient ce monde pervers que les prédicateurs Évangéliques alloient combattre; les rois de ces armées mis en fuite par l'armée du Seigneur; c'est selon la lettre, Sennachérib & les rois tributaires qui marchaient à sa suite avec leur troupe; dans le sens spirituel, ce sont les princes des ténèbres, dont Jésus-Christ est venu détruire l'Empire, & qui ont été réellement mis en fuite par les prédicateurs de l'Évangile; *Reges exercituum fugerunt*, ou plutôt *fugient*, comme porte le texte; & ce futur convient parfaitement au sens prophétique. M. Ladvocat suppose que l'on peut traduire: *citò fugerunt, citò fugerunt*, pour rendre par ce mot *citò* ce que quelques-uns croient être l'énergie d'une lettre paragogique, c'est-à-dire, de la lettre N ajoutée à la fin du mot: mais vraisemblablement cette lettre paragogique, en Hébreu comme en Grec, n'est qu'une élégance de prosodie pour éviter le choc des voyelles, comme quand on dit en Grec, *διδωναι αυτην*, pour *διδωαι αυτην*, *dedit ipsi*: cette lettre n'ajoute rien au sens, mais adoucit le choc des voyelles. De même quand on dit en François, *Aime-t-on le Seigneur?* ce *t* n'ajoute rien au sens, mais sauve le choc des voyelles. De même ici dans l'Hébreu au lieu de dire *IDDODOU IDDODOU OUNEVATH*, le Psalmiste dit *IDDODOUN IDDODOUN OUNEVATH*, ces deux N n'ajoutent rien au sens,

(a) 2. Tim. II. 3.

mais sauvent le choc des voyelles. Rien ne seroit plus arbitraire que l'interprétation de ces lettres paragogiques, si elles ajoutoient au sens : la même lettre signifieroit tout ce que l'on voudroit : les Septante ni S. Jérôme n'ont regardé ces lettres que comme de pures élégances de prononciation. Au lieu de *MLCI*, *Reges*, les Septante ont apparemment lu *MLC*, *Rex* : & chez eux l'expression *virtutum* se prend pour *exercituum*. Ce nominatif singulier *Rex exercituum* les a empêchés de reconnoître pour un verbe pluriel le mot *IDDUN* ; ils l'ont pris pour un nom répété au sens du genitif *dilecti*, *dilecti* : cette répétition dans le style des Hébreux, pourroit tenir lieu du superlatif *dilectissimi* : & pour ne pas s'écarter du sens de l'Hébreu, le sens seroit que le Roi des armées ennemies tombera sous la main de celui qui est le bien-aimé par excellence, c'est-à-dire, de David dont le nom signifie le bien-aimé, & beaucoup mieux encore de Jesus-Christ désigné par les Prophetes sous le nom même de *David*, comme étant bien plus parfaitement le bien-aimé de Dieu son pere. S. Jérôme a très-bien lu comme nous dans l'Hébreu *Reges exercituum* : & alors il a reconnu le mot *IDDUN*, pour un verbe pluriel : mais il l'a supposé appartenir à un verbe *IDD* inutile qui seroit la racine de *IDDID*, *dilectus*, & qui signifieroit *amicus esse* ou *fieri* ; de là sans doute est venu qu'il l'a traduit par *fœderabuntur* : les Rois des armées ennemies ont fait alliance, ont conspiré contre Israël, & bien plus particulièrement encore contre l'Eglise de Jesus-Christ. Ainsi ces diverses interprétations rentrent à peu près dans le même sens. Mais le même mot *IDDUN* se prend beaucoup mieux comme dérivé de *NDD*, *fugere* : le sens alors est donc *Reges exercituum fugient*.

Lorsque ce mot est ici répété *fugient, fugient* ; ce n'est pas un simple pléonasme, une répétition inutile du même mot dans le même vers ou hémistiche : non ; de ces deux mots le premier termine le premier hémistiche, & le second commence le suivant en cette maniere.

Reges exercituum fugient ;

Fugient, & habitatrix domûs dividet spolia.

M. Ladvocat obscurcit le sens de ces derniers mots, lorsqu'il dit : *& nos femmes qui sont restées dans nos maisons partageront leurs dépouilles*. Cela pourroit convenir au sens historique qu'il avoit en vue ; mais cela ne convient pas également au sens prophétique. Il ne s'agit point ici de plusieurs femmes, mais d'une seule ; caractérisée par ces deux mots, *habitatrix domûs*, celle qui habite dans la maison ; expression mystérieuse qui désigne la Jérusalem d'en-haut, l'Eglise du ciel, qui jouit du repos dans la maison de Dieu, & qui recueille dans le ciel le fruit des victoires que ses enfants remportent ici bas sur l'empire du démon, en lui enlevant les ames qu'il tient captives, & les faisant passer au ciel, où cette heureuse habitante de la maison de Dieu les reçoit : *Et habitatrix domûs dividet spolia*. Le même mot Hébreu *NUT*, se prend également pour *habitatrix*, comme dérivé de *NUH*,

XXXI.

Suite du v. 13.
Et speciei domûs dividere spolia : ou Et habitatrix domûs dividet spolia : Quelle est cette habitante de la maison, & comment elle partage les dépouilles.

habitavit, ou pour *pulchritudo*, comme dérivé de נֶאֱחַ, *pulchrum* fut. Les Septante & S. Jérôme l'ont pris en ce dernier sens avec cette différence que S. Jérôme l'a conservé au nominatif : & *pulchritudo domus* au lieu que les Septante l'ont pris au sens du datif, *Et pulchritudini domus*; c'est le sens que la Vulgate exprime par & *speciei domus*: ce qui les a induits à prendre ce sens, c'est apparemment qu'au lieu de תְּקַלֶּךָ, *dividet*, ils ont lu simplement קַלֶּךָ, *dividere*: le sens au fond est le même; c'est-à-dire : & *il appartiendra à la beauté de la maison de partager les dépouilles*; ou bien *Et la beauté de la maison partagera les dépouilles*. La beauté de la maison est cette heureuse habitante de la maison de Dieu, à qui il est réservé de partager dans le ciel les dépouilles des ennemis contre lesquels ses enfants combattent sur la terre : *Et speciei domus dividere spolia*.

XXXII.
Sur les Vv. 14.
& 15. Si dormiatis inter medios cleros, &c. Difficulté de ces deux versets. Examen du sens proposé par M. Ladvocat.

¶ 14. *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, & posteriora dorsæ ejus in pallori auri*. Voilà le verset le plus difficile de ce Psaume, & peut-être de tout le Psautier : tâchons d'en pénétrer le sens. S. Jérôme traduit : *Si dormieritis inter medios terminos, pennæ columbæ deargentatæ & posteriora ejus in virore auri*. Cela n'est guère plus lumineux. Le *cleros* de la Vulgate vient du Grec, & signifie *sortes*: ainsi *inter medios cleros*, signifie *inter medias sortes*, & c'est ce que S. Jérôme exprime par *inter medios terminos*. Le sens de l'Hébreu, est fort obscur, & ne décide pas plus pour l'un que pour l'autre. Le *posteriora dorsæ* de la Vulgate répond à un seul mot du Grec & de l'Hébreu, que S. Jérôme a cru être suffisamment rendu par *posteriora*. M. Ladvocat soupçonne que les Septante & S. Jérôme ont lu אֲבִרֹתַי, *posteriora ejus*, au lieu de אֲבִרֹתַי, *pennæ ejus*: c'est qu'en effet le mot אֲבִרֹתַי, que la Vulgate & S. Jérôme expriment par *pennæ*, signifie proprement *alæ*: mais si l'on prend אֲבִרֹתַי, *pennæ ejus* pour les grandes plumes, tant celles qui tiennent aux ailes que celles qui forment la queue de l'oiseau, les Septante & S. Jérôme ont bien pu le prendre au sens de *posteriora dorsæ*. Il est assez naturel qu'après avoir parlé des ailes on parle de la queue. M. Ladvocat pour expliquer ce verset le joint avec le verset suivant : *Dum discernit Cælestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon*: ou, selon S. Jérôme : *Cùm divideret Robustissimus reges in ea, nive dealbata est in Selmon*. M. Ladvocat réunissant donc ces deux versets 14 & 15. les traduit ainsi : *Dum subsistebatis inter duas acies, (inter) alas columbæ argento intectæ, & cujus pennæ (obductæ sunt) sub viridi (auro) inciso : in dissipando Omnipotentem (ou Fulminatorem) reges cum eâ (columbâ,) nives apparuistis sicut Selmon*. Cette interprétation sera-t-elle plus avantageuse que celles que nous offrent la Version de S. Jérôme, & celle des Septante dans notre Vulgate ? On voit combien de mots M. Ladvocat est obligé d'insérer de différents côtés dans sa Version, qui seroit encore elle-même fort obscure, s'il n'ajoutoit que cette colombe étoit l'enseigne militaire des Ammonites ;
c'est-à-dire,

c'est-à-dire, qu'il le suppose ainsi. Mais il est à craindre que loin d'éclaircir le texte, cette interprétation n'en augmente l'obscurité, en appliquant aux étendards des Ammonites ce qui devoit vraisemblablement s'entendre des Israélites mêmes. Il est peu vraisemblable que l'Esprit de Dieu insiste ici jusqu'à deux fois pour peindre le vain éclat de la colombe que M. Ladvocat suppose être sur les drapeaux des Ammonites, & qui n'y étoit peut-être pas; au lieu qu'il est fort naturel que l'Esprit de Dieu insiste deux fois sur une comparaison qui tend à représenter la gloire des Israélites sortant triomphants du milieu des dangers: car voilà en deux mots ce qui paroît être l'objet de ces deux versets: l'extrémité du péril où Israël pourra se trouver, & la gloire éclatante avec laquelle il en sortira. Pour ne rien confondre au milieu d'une si grande obscurité, reprenons chaque expression séparément.

Le texte Hébreu ne dit point, *dum subsistebatis*, mais très-bien *si dormieritis*, ou si l'on veut, *si decubueritis*. Le même mot en Hébreu & même en Grec se prend pour *decumbere*, & *dormire*; & la Vulgate met communément l'un pour l'autre. Quand vous seriez réduits à être couchés entre, & le reste. Voilà ce que l'on voit communément dans ce texte; & c'est fuir la lumière que de s'écarter de cette idée qui frappe ici le commun des Interprètes.

Inter duas acies, selon M. Ladvocat. La Vulgate dit d'après les Septante *inter medios ceteros*, c'est-à-dire, *inter medias sortes*, au milieu de deux sorts ou partages: ce qui pourroit ici s'entendre de ces extrémités dangereuses qui mettent l'homme entre la vie & la mort; *inter medias sortes*: & c'est encore une idée dont il ne faut point s'écarter, si l'on veut entendre ce texte. L'expression de l'Hébreu peut bien être différente; mais au fond l'idée est la même: il s'agit des dernières extrémités où Israël puisse être réduit. S. Jérôme traduit *inter medios terminos*: & cela pourroit encore s'expliquer de l'extrémité dangereuse où Israël fut réduit lorsqu'il fut emmené captif à Babylone, au milieu de deux peuples ennemis, les Assyriens & les Chaldéens, réunis alors sous la même puissance: *inter medios terminos*. L'expression de l'Hébreu peut encore être différente; mais au fond c'est la même idée: car il paroît qu'il s'agit ici de la captivité de Babylone. Ceux qui traduisent *inter tripodes* ou *inter ollas*, s'écarterent trop visiblement de l'objet du Psalmiste: il n'est point ici question de *trépieds* ni de *marmites*. M. Ladvocat traduit *inter duas acies*: je ne rejetterois point cette idée, si elle pouvoit s'entendre uniquement des deux peuples Assyriens & Chaldéens, entre lesquels les enfants d'Israël & de Juda furent dispersés & captifs. Mais il ne s'agit point ici d'*armées rangées en bataille*; ce n'est point ici Jérusalem assiégée par Sennachérib; c'est Jérusalem subjuguée par Nabuchodonosor; c'est Juda captif à Babylone. Quelques-uns traduisent *inter lapides focarios*, entre les pierres du foyer; & cette idée n'est point mal prise, ou plutôt

XXXIII.

Sur le Ps.

14. Si dormieritis inter medios ceteros, ou Si decubueritis inter lapides focarios.

Que peut signifier cette parole mystérieuse.

elle convient parfaitement avec ce qui va suivre. *Quand vous seriez réduits à être couchés entre les pierres du foyer, sur les cendres du feu, dans la noirceur du charbon & de l'âtre, au milieu de deux peuples infidèles qui seront pour vous comme les pierres du foyer, au milieu desquelles vous éprouverez toute l'ardeur du feu le plus vif de la justice divine en ce monde, vous en sortirez néanmoins avec l'éclat de la colombe aux plumes argentées & dorées.* Il me semble que les peintures de ce tableau n'ont rien de forcé; & je crois qu'on ne peut s'écarter de ces idées, sans perdre entièrement de vue le vrai sens du texte.

XXXIV.
Suite du *Ps.* 14.
Pennis columbae, &c. A
quoi cela tient-
il? & quel peut
être le sens de
cette parole
obscur.

Il est aisé de sentir combien M. Ladvocat s'éloigne de ces idées, lorsqu'il traduit (*inter*) *alas columbae*. Le texte ne repete point le mot *inter*: M. Ladvocat en convient; & rien n'oblige ici de sous-entendre ce mot. La phrase néanmoins paroît être découlée: je l'avoue. Il semble qu'il y manque quelque chose: cela se peut. Il faut au moins y sous-entendre quelque mot qui en fasse la liaison: cela n'est pas douteux. Que sous-entendons-nous donc? *Inter*. Non, sûrement: Pourquoi? 1°. Parce qu'il est peu vraisemblable que l'Esprit de Dieu se soit appliqué à nous peindre ici les colombes que M. Ladvocat suppose avoir été brodées sur les étendards des ennemis du peuple de Dieu: & qu'en effet cette idée est si singulière qu'aucun Interprète ne l'avoit apperçue avant M. Ladvocat, puisque lui-même cherchant de tous côtés les moyens d'appuyer cette Interprétation, ne cite aucun Auteur qui l'ait proposée avant lui. 2°. Parce qu'il est bien plus vraisemblable que le S. Esprit, après avoir montré l'extrémité des maux où Israël peut se trouver réduit, peigne sous l'image de cette colombe la gloire dont Israël éclatera en sortant de cette tribulation: & que cette idée est si naturelle, qu'elle a frappé généralement le commun des Interprètes. 3°. Parce que la suite même du texte confirme cette idée; car la neige du mont de Selmon au *Ps.* 15. répond à la blancheur de la colombe du *Ps.* 14. & comme la seconde image représente, de l'aveu même de M. Ladvocat, la gloire des Israélites, la première image doit avoir le même objet: l'une & l'autre représentent Israël sortant de ses malheurs avec un éclat comparable aux ailes de la colombe & à la blancheur de la neige. Que faut-il donc ici sous-entendre? Tout ce que vous voudrez, pourvu que vous ne vous écartiez pas de ces traits de lumière qui au milieu de cette obscurité ont néanmoins frappé généralement les Interprètes. Dissipez le nuage qui les sépare; mais ne l'augmentez pas. Que sous-entendons-nous donc enfin? Souvenez-vous qu'au *Ps.* 9. la négligence & la distraction des Copistes nous ont fait perdre deux mots que nous retrouvons heureusement dans le Cantique de Debhora, mais dont l'omission fait disparaître la liaison des paroles qui précèdent & qui suivent

Terra commata est; & suam caeli distillerunt;

[*Montes trepidaverunt*] à *facie Jehovæ*, *Iste Sinai*, à *facie Jehovæ Dei Israel.*

Otez les mots, *Montes trepidaverunt*, vous aurez la lecture présente de l'Hébreu, où vous ne savez plus à quoi tient, *Iste Sinai*. Car il est évident que ces mots ne peuvent pas se rapporter à ce *disillaverunt* qui précède, & qui ne convient qu'au seul mot *cæli* : ce n'est donc point là le mot qu'il faut ici sous-entendre. Mais rétablissez ces deux mots que nous empruntons du Cantique de Debbora: *Montes trepidaverunt à facie Jehovæ* : & alors vous entendez *iste Sinai* ; vous le rapportez à ce *trepidaverunt* qui précède, & dont l'idée y convient parfaitement : *iste Sinai (trepidavit) à facie Jehovæ Dei Israel.* M. Ladvocat reconnoît cela. Partez de là, & vous aurez le dénouement de la difficulté qui nous arrête tous.

Il ne faut point chercher là une ellipse qui n'y est pas, & qui ne peut pas y être. Mais il faut, s'il est possible, retrouver une phrase qui y manque évidemment, une phrase que la négligence & la distraction des Copistes nous a fait perdre, mais que le sens du texte réclame nécessairement. Serois-je assez heureux pour la découvrir ? Du moins je la tire de ces idées communes qui ont frappé assez généralement les Interprètes. Je la tire d'Isaïe même, qui annonçant le retour des Israélites dans leur patrie le peint précisément sous cette image. (a) *Qui sunt isti qui ut nubes volant, & quasi columbæ ad fenestras suas ?* » Qui sont ceux-ci qui volent comme les nuées, & » comme des colombes qui retournent à leurs demeures ? » On retrouve encore la même idée dans Osée, au moins selon les expressions de la Vulgate. (b) *Avolabunt quasi avis ex Ægypto, & quasi columbæ de terra Assyriorum : & collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.* » Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, & de l'Assyrie comme une colombe ; & je les rétablirai dans leurs maisons, dit le » Seigneur. » On retrouve cette idée jusques dans les Psaumes, où David dit : (c) *Quis dabit mihi pennas columbæ, & volabo & requiescam ?* » Qui me donnera les ailes de la colombe, & alors je m'envolerai & me reposerai ? » Je saisis donc cette idée, & alors je crois voir dans le texte du Psalmiste ces paroles :

Si decubueritis inter lapides focarios,
 [*Evlando exhibitis inde ;*
Et alæ vestræ sicut] alæ columbæ rectæ argento ,
Et pennæ ejus pallorè auri.

C'est-à-dire : » Quand vous seriez réduits à être couchés entre les » pierres du foyer, vous en sortirez avec des ailes semblables aux » ailes de la colombe, couvertes d'une blancheur argentine, & à

XXXV.
 Parallele de
 cette parole
 avec diverses
 autres qui peu-
 vent en don-
 ner l'éclaircis-
 sement.

(a) *Isai.* LX. 8. — (b) *Osée* XI. 11. — (c) *Psal.* LIV. 7.

» ses grandes plumes dont le blond éclat imite celui de l'or. » On s'apperçoit aisément que le même éclaircissement est également applicable au sens de la Vulgate pris des Septante, & au sens de S. Jérôme pris de l'Hébreu. *Si dormiatis inter medios clericos* (ou *terminos*) [*evolando exhibitis inde; & pennæ vestræ sicut*] *pennæ columbæ deargentatæ, & posteriora dorfi*: (ou simplement *posteriora*) *ejus in pallore* (ou *viore*) *auri*. Quand vous seriez réduits à coucher & dormir entre les deux sorts de la vie & de la mort, entre les confins de vos ennemis, Assyriens & Chaldéens, vous en sortirez avec des aîles semblables aux aîles de la colombe couvertes d'une couleur argentine, & au grand plumage de sa queue dont le blond éclat imite la pâle verdure de l'or. Il faut observer qu'au lieu de *deargentatæ*, on lit dans l'Hébreu *teḏā argento*: & que ce *teḏā*, נִכְפֵּן, est au singulier comme se rapportant à *columbæ*: les Septante semblent avoir lu נִכְפֻּת, *teḏā*, au pluriel comme se rapportant à *pennæ*; ce sens est plus naturel, & la suite le suppose; car le même mot se rapporte aussi au mot suivant אֲבֵרֻתִּיחַ, *posteriora* (ou *pennæ*) *dorfi ejus*. Le mot Hébreu בִּרְקַרְק se prend également pour *in pallore* ou *in viore*. On sent aisément que cela s'entend de ce verd pâle & jaunâtre qui caractérise la couleur de l'or.

XXXVI.
Sur le v. 15.
Dum discernit
caelestis reges
super eam,
&c. Quel peut
être le sens de
cette parole.

Revenons maintenant au v. 15. M. Ladvocat le traduit donc ainsi: *In dissipando Omnipotentem* (ou *Fulminatorem*) *Reges cum eā* (*columbā*) *nives* (ou peut être, *nivei*) *apparuitis sicut Selmon*. Le texte ne dit point *cum eā*; & le sens n'est nullement *cum eā columbā*: il ne s'agit point ici de la prétendue colombe des Ammonites: on vient de le voir. Le texte dit *in eā*, précisément de même qu'au v. 11. il dit: *Animalia tua habitabunt in eā*: c'est-à-dire, dans cette terre, que vous avez donnée pour héritage à votre peuple: & l'on va voir que c'est bien le sens du texte. Ce troupeau dont vous daignez être le pasteur, y a trouvé une demeure que vous lui avez préparée par votre bonté; & ses ennemis y trouveront leur perte; ils y seront exterminés lorsqu'ils auront osé venir y troubler vos enfants. Ezéchiel nous explique cela par les anathèmes qu'il prononce contre Gog & Magog qui après le retour d'Israël dans ses terres, viennent troubler le repos de ce peuple, & périssent avec leur armée composée de différentes nations sur les montagnes d'Israël: en sorte qu'Israël sort du milieu de cette tempête encore plus éclatant qu'il n'étoit sorti de la fournaise de Babylone. Voilà donc précisément ce que dit le Psalmiste en annonçant cet événement: *Cum dissipaverit*, (ou peut-être mieux encore *Cum destruxerit*) *Omnipotens reges in eā, nive dealbabimini sicut Selmon*. L'expression que M. Ladvocat rend par *In dissipando Omnipotentem*, peut également signifier *Cum dissipaverit Omnipotens*; & il est évident que c'est ce que M. Ladvocat a voulu dire. Ou plutôt il paroît qu'au lieu du mot פָּרַס écrit par un *Sin*, & signifiant *dissipare*, *expendere*, S. Jérôme a lu le mot פָּרַס, écrit par un *Sadé*,

& signifiant *dividere, destruere*, puisqu'il traduit ici, *Cùm divideret*. Il auroit pu traduire également, *Cùm dividerit*; ou *Cùm destruxerit*; car ce mot FRS écrit par *Sadé* est celui qui se trouve au Psaume LIX. V. 3. où S. Jérôme traduit, *Deus, projecisti nos, scidisti nos*; & où la Vulgate dit: *Deus, repulisti nos, & destruxisti nos*. Au lieu de *nive dealbabuntur*, l'Hébreu n'offre qu'un seul mot dérivé de *nix, nivis*, en sorte que pour l'exprimer en un seul mot, il faudroit dire, *nivescent*. Les exemplaires Hébreux varient: les uns lisent TSLG, *nivesces*; les autres ISLGU, *nivescent*. M. Ladvocat convient qu'il seroit mieux de lire TSLGU, *nivescetis*. Il y substitue le prétérit en disant *instar nivis dealbati estis*, ou *nivei apparuistis*: mais l'Hébreu & la Vulgate offrent le futur qui est ici essentiel: *nivescetis sicut Selmon*. On lit dans l'Hébreu, *in Selmon*; mais il est souvent arrivé aux Copistes de confondre la préposition *ב, in*, avec la conjonction *כ, sicut*; & M. Ladvocat reconnoît que *sicut* convient beaucoup mieux ici.

Le P. Houbigant est de même avis; & il observe que Symmaque lisoit ainsi: mais du reste sur ces deux versets il s'écarte beaucoup de tout ce que l'on vient de voir. Il convient qu'il manque quelque chose dans le verset 14: mais au lieu d'y suppléer ce qui y manque, il croit l'y trouver en changeant deux mots. Il prétend qu'il ne faut ici que deux mots *eritis sicut*. Il croit trouver *eritis*, HIITM, dans le mot SFTIM, que l'on a pris pour *cleros, terminos* ou *lapides focarios*; il en forme ces deux mots SFIM HIITM, *colles eritis*. Ensuite pour trouver *sicut*, il coupe le mot CNFI, *pennæ*, il prend ce *c* pour *sicut*, & suppose que NFI signifie ici *librationes*: en conséquence il traduit: *Si quando intra colles subsistebatis, sic apparebatis ut librans sese per aerem columba, argento intecta, pennis auro flavescentibus*. Cette phrase artistement construite peut faire illusion aux lecteurs: mais réduisons-la aux simples expressions du texte ainsi corrigé: ce sera donc: *Si decubueritis inter colles, eritis sicut librationes columbæ tectæ argento, & pennæ ejus flavore auri*. Est-il bien naturel de dire, *eritis sicut librationes columbæ*, pour dire *eritis sicut columba librans*? D'ailleurs cette expression, *eritis sicut librationes*, n'est nullement dans le texte; & aucun Interprète ne l'y a vue: c'est le P. Houbigant qui change le texte pour l'y trouver; ce n'est plus là expliquer le texte, c'est en changer les expressions, le mot *eritis* n'y est nullement, & pour l'y trouver il faut trop visiblement faire violence au mot SFTIM. Il est vrai que la signification de ce mot est douteuse; la variété d'interprétation le prouve: mais en le prenant au sens de *lapides focarios*, il convient parfaitement ici. De même la conjonction *c, sicut*, ne peut sans violence se prendre sur le mot CNFI: tous les Interprètes y ont vu simplement *alæ* ou *pennæ*; & en ce sens ce mot est visiblement parallèle à celui qui vient ensuite ABRUT; *pennæ* ou *posteriora dorsæ*: en sorte qu'on ne peut sans faire violence au texte détruire le paral-

XXXVII.
Suite des re-
marques sur les
V. 14. & 15.
Examen de
l'interpréta-
tion proposée
par le P. Hou-
bigant.

lele de ces deux membres : *alæ columbæ teclæ argento & pennæ ejus flavore auri*. D'ailleurs une personne couchée ou endormie ne ressemble point à une colombe qui vole. Mais une personne couchée & endormie, s'éveille, se leve & part comme une colombe qui étendant ses ailes prend son vol : telle est l'image sous laquelle Isaïe & Osée nous ont peint Israël sortant de sa captivité : telle est aussi l'image que nous retrouvons dans les expressions du Psalmiste sans y rien changer : mais en y suppléant ce qui visiblement y manque.

Si decubueritis inter lapides focarios ,

[*Evolando exhibitis inde ;*

Et alæ vestræ sicut] alæ columbæ teclæ argento ,

Et pennæ ejus pallore auri.

Dans le *ψ*. 15. le P. Houbigant a bien apperçu le parallele de la comparaison de la neige de Selmon avec la blancheur argentine de la colombe : mais ne sachant comment placer entre ces deux comparaisons cette phrase : *Cùm dissipaverit Omnipotens reges in ea ;* & ne croyant pas pouvoir conserver ces mots *in ea ;* il a pris le parti de faire disparaître *in ea* , & de transporter le reste à la tête du *ψ*. 13. où le texte parle également de rois : il a cru que les rois du *ψ*. 13. étoient le mêmes que les rois du *ψ*. 15. Il dit donc au *ψ*. 13. *Dum dissipabat Omnipotens reges , reges exercituum fugerunt :* & revenant au *ψ*. 15. au lieu de *BH TSLG , in ea : nivesces* , il suppose qu'il faut lire *UTSLG , & nive dealbata est ;* ce qu'il rapporte à cette colombe du *ψ*. 14. qui selon sa pensée est tout à la fois couverte d'une couleur argentine & dorée , & d'une blancheur égale à celle du mont Selmon , c'est-à-dire , qu'il rapporte à la colombe même , ce que M. Ladvocat rapporte beaucoup plus naturellement aux Israélites , dont l'éclat au jour de leur triomphe est comparé en même temps à la blancheur de la colombe & à celle de la neige. Mais couper ainsi le texte , en transposer une partie , & en faire disparaître une autre , ce n'est plus l'expliquer ; c'est le changer sans aucune nécessité , puisque tel qu'il est il offre un sens fort naturel : *Cùm dissipaverit , (ou destruxerit) Omnipotens Reges in ea : nivesces (ou nivescetis) sicut Selmon.* Si à la première vue on a peine à reconnoître à quoi se rapporte *in ea* , parce qu'en effet il ne peut se rapporter à cette colombe du *ψ*. 14. il est bien évident qu'alors il se rapporte à cet héritage du Seigneur dont il est parlé au *ψ*. 10. La plupart des Interpretes , l'ont assez bien compris. Si l'on trouve que cet antécédent est rappelé de bien loin du *ψ*. 10. au *ψ*. 15. on peut remarquer que même dans les récits historiques il y a quelquefois des pronoms dont l'antécédent est encore plus éloigné. Celui qui parle étant rempli de son objet , suppose que ceux qui l'écoutent en sont remplis comme lui , & que le pronom seul suffit pour en rappeler l'idée. C'est ainsi que Madelaine cherchant J. C. au tombeau dit à celui qu'elle prenoit pour un jardi-

nier. (a) *Si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, & ego eum tollam.* Trois fois elle le désigne par le seul pronom *eum*, sans l'avoir nommé une seule fois, parce que comme elle ne pense qu'à lui, elle suppose que les autres y pensent comme elle. C'est un effet de sa vive affection pour celui dont elle parle. De même ici le Psalmiste, après avoir parlé de *l'héritage du Seigneur* jusqu'à quatre fois aux *vs.* 10. & 11. y revient au *v.* 15. par le seul pronom supposant que ceux à qui il parle en sont aussi occupés que lui. *Cùm destruxerit Omnipotens reges in ea, nivescetis sicut Selmon.*

Reprenons donc ces deux versets ainsi interprétés par les textes parallèles d'Isaïe, d'Osée & d'Ezéchiel : » Quand vous seriez réduits à être couchés entre les pierres du foyer, vous en sortirez avec des ailes semblables aux ailes de la colombe, couvertes d'une blancheur argentine, & à ses grandes plumes dont le blond éclat imite celui de l'or. Lorsque le Tout-puissant aura détruit les Rois en elle, vous serez couverts d'un éclat semblable à celui de la neige qui couvre la montagne de Selmon. »

XXXVIII.
Récapitulation du sens que peuvent offrir ces deux versets.

Voilà précisément ce que tous les Prophetes ont annoncé à Israël : Quand vous seriez réduits aux plus grandes extrémités dans la captivité que vous éprouverez sous l'empire de Babylone, vous en sortirez couverts de gloire par la protection du Seigneur, qui vous ramènera dans la terre de vos peres, où vous reviendrez comme des colombes qui retournent à leurs demeures ; & lorsqu'après votre retour, Gog & son armée viendront dans cette terre pour y troubler votre paix, la main de Dieu les y brisera ; & du milieu de cette tempête qui vous menaçoit, vous sortirez couverts d'un nouvel éclat de gloire. Tout cela convient non seulement à Israël dans ce premier sens que présente la lettre du texte, mais encore à l'Eglise même de Jesus-Christ dans le sens prophétique couvert sous ce voile. Car tous les Prophetes s'accordent avec S. Jean pour annoncer que les derniers temps de l'Eglise sur la terre seront semblables à ceux qu'éprouvera la maison de Juda captive à Babylone, & que l'irruption de Gog & de son armée représentent la persécution universelle qui exercera dans les derniers jours l'Antechrist contre l'Eglise répandue dans toute la terre. Quand donc vous seriez réduits comme les enfants de Juda aux plus tristes extrémités sous la domination des peuples infideles, semblables aux Assyriens & aux Chaldéens, vous en sortirez couverts de gloire par la protection du Seigneur, qui jamais ne laissera périr son Eglise, & qui dans ces derniers temps lui donnera un nouvel éclat sur la terre par la conversion de la nation entiere des Juifs, & d'une multitude innombrable de Gentils qu'il appellera par sa grace, de toutes les nations.

(a) *Joan.* xx, 15.

répandues sur toute la terre. Lorsqu'après cela l'Antechrist & ses suppôts soulèveront contre elle les Rois & les peuples, & les rassembleront de toute la terre pour combattre contre J. C. & contre son peuple en persécutant son Eglise dans toute la terre, viendra enfin le grand jour du Dieu tout-puissant, où exterminant dans sa colere tous ceux qui se feront élevés contre son Eglise, il la fera sortir de cette tempête couverte d'un éclat de gloire dont la blancheur de la neige qui couvre la montagne de Selmon est l'image.

VERSION VULGATE.

16. Mons Dei, mons pinguis; mons coagulatus, mons pinguis.

17. Ut quid suspicamini montes coagulatos? mons, in quo beneplacitum est Deo habitare in eo: etenim Dominus habitabit in finem.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia latantium: Dominus in eis, in Sina, in sancto.

19. Ascendisti in altum; cepisti captivitatem; accepisti dona in hominibus: etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.

VERSION DE S. JÉRÔME.

16. Mons Dei, mons pinguis; mons excelsus, mons pinguis.

17. Quare contenditis, montes excelsi, adversus montem quem dilexit Deus, ut habitaret in eo? siquidem Dominus habitabit semper.

18. Currus Dei innumerabilis, millia abundantium: Dominus in eis, in Sinai, in sancto.

19. Ascendisti in excelsum; captivam duxisti captivitatem; accepisti dona in hominibus; insuper & non credentes inhabitare Dominum Deum.

REMARQUES.

XXXIX. *¶* 16. *Mons Dei, mons pinguis; mons coagulatus*, (ou selon S. Jérôme, *excelsus*) *mons pinguis*. Au lieu de *mons pinguis*, on lit dans l'Hébreu, *mons Basan*. M. Ladvocat en prend occasion de transporter aux montagnes de Basan, ce qui est dit ici de la montagne de Dieu, qui est la montagne même de Sion: il transforme tous ces nominatifs en vocatifs, & supposant que ce *Mons Dei* est un hébraïsme pour *Mons celsissimus*: il traduit *Mons celsissime, mons Basan; mons gibbose, mons Basan*. Il joint cela au *¶* suiv. qu'il traduit ainsi: *Ut quid contendebatis, ó montes gibbosi! adversus hunc montem quem desideravit Deus ut habitaret, quem etiam in æternum inhabitabit?* M. Ladvocat suppose que l'armée d'Israël revenant de Rabbah à Jérusalem, & passant ainsi au pied des montagnes du pays de Basan, le divin Auteur de cette belle Ode (ce sont ses termes) en prend occasion d'apostropher ces montagnes, comme s'il parloit à leurs habitants, & de leur reprocher la guerre injuste qu'ils avoient faite à la montagne sainte de Sion, où Dieu résidoit sur son arche, comme s'ils avoient déclaré la guerre à Dieu même en la déclarant à David. Mais rien ne montre mieux l'embarras où il s'est trouvé ici que l'ambiguité où il nous laisse en s'éloignant de cette première traduction pour nous en présenter, dans
sa

Sur le *¶* 16. *Mons Dei, mons pinguis, &c.* Quelle est cette montagne de Dieu. Que signifie le *mons coagulatus*.

sa récapitulation, une toute différente que voici : » Hautes montagnes, » montagnes de Basan ! Montagnes fertiles, montagnes de Basan ! » Montagnes fécondes, pourquoi tressaillez-vous de joie, & enviezz-vous la gloire de posséder l'arche du Seigneur ? Il est une autre montagne que Dieu préfère, & qu'il a choisie pour y habiter : c'est là, » (*c'est sur Sion,*) qu'il fixera son séjour à jamais. » Dans l'une & dans l'autre traduction, il suppose que ces deux versets s'adressent également aux montagnes de Basan, & ne forment ensemble qu'une seule phrase. Mais ce qui l'embarrasse, c'est que dans le v. 16. tous ces noms qu'il prend pour des vocatifs, sont au singulier : *Mons celsissime, mons Basan ; mons gibbose, mons Basan* ; tandis que néanmoins au v. 17. le verbe est au pluriel, ainsi que les deux noms qui suivent : *Ut quid contendebatis, (ou quare subsilitis,) montes gibbosi* ? Il a cru, dans sa seconde traduction, pouvoir franchir cette difficulté, en mettant le pluriel dans le v. 16. comme dans le v. 17. Mais ce n'est plus traduire, c'est changer le texte : Le divin Auteur de cette belle Ode favoit bien sans doute ce qu'il disoit, lorsqu'il mettoit le singulier dans le v. 16. & le pluriel dans le v. 17. C'est qu'en effet ce sont deux phrases toute différentes, qu'il ne faut point confondre. L'une regarde la montagne de Dieu, *Mons Dei*, comme l'expriment la Vulgate & Saint Jérôme en conservant l'expression de l'Hébreu ; l'autre regarde d'autres montagnes : *Ut quid contendebatis (ou subsilitis,) montes gibbosi, ou excelsi* ? Le *mons Dei* du v. 16. n'est point un vocatif, mais un nominatif ; c'est le sujet même de la phrase ; le *mons Basan* ou *pinguis* en est l'attribut ; le verbe *est* demeure sous-entendu ; rien n'est si commun que de sous-entendre ce verbe dans l'Hébreu : & c'est bien le sens de la Vulgate, qui en cela ne s'écarte nullement de l'Hébreu : *Mons Dei, mons pinguis*, dit S. Jérôme, *mons excelsus, mons pinguis*. Le P. Houbigant dit aussi très-bien dans le même sens : *Mons Dei, mons pinguis ; mons altitudinum, mons pinguis*. Le P. Houbigant suppose que les Septante & S. Jérôme ont lu *DASAN, pinguis*, au lieu de *BASAN* ; mais les montagnes de Basan étoient aussi un pays gras & fertile ; ainsi on a pu aisément prendre l'un pour l'autre. La montagne de Dieu est une montagne grasse & fertile ; c'est le vrai Basan par sa fertilité : c'est une montagne élevée au dessus de toutes les autres par les prérogatives qui la distinguent : c'est une montagne vraiment grasse & fertile par l'abondance des bénédictions que Dieu y répand ; c'est le vrai Basan. Cette montagne de Dieu, c'est le mont de Sion, c'est l'Eglise de Jesus-Christ. Le *mons coagulatus* de la Vulgate vient du Grec dont l'expression peut signifier, *montagne fromageuse*, abondante en lait. M. Ladvocat observe très-bien qu'au lieu de *GBNNIM*, pris ainsi pour *coagulationum*, d'où *coagulatus*, on pourroit lire *GBUNIM, excelsorum*, ou comme dit le P. Houbigant *altitudinum*, d'où S. Jérôme dit *excelsus*.

XL.
 Sur le v. 17.
Ut quid suspicamini montes coagulatos ? ou *Quare contenditis*, (ou *subfilitis*), *montes excelsi* ? Quelles sont ces montagnes élevées. *Mons in quo*, &c. Quelle est la montagne où Dieu habite.

v. 17. *Ut quid suspicamini, montes coagulatos ? mons in quo benedictum est Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem.*
 Autre embarras pour M. Ladvocat. Car après avoir d'abord traduit : *Ut quid contendebatis, ó montes gibbosi, adversus hunc montem ?* il préfère ensuite le sens du Paraphraste Chaldéen qui semble avoir lu dans l'Hébreu : *Ut quid subfilitis, montes gibbosi ?* Mais la difficulté est de joindre cela avec ce qui suit : dans le premier sens, il avoit ajouté le mot *adversus* qui n'est pas dans le texte ; dans ce second sens il est obligé de paraphraser son texte en disant : » Pourquoi tressaillez-vous de joie, » & envieç-vous la gloire de posséder l'arche du Seigneur ? Il est une autre » montagne que Dieu préfère, & qu'il a choisie pour y habiter. » Mais la Vulgate bien entendue nous conduit à un sens beaucoup plus simple, qui ne s'écarte nullement de l'Hébreu. Le *mons* de ce verset n'est point régi par le verbe qui précède ; c'est la suite de la phrase contenue au verset précédent en ce sens : » La montagne de Dieu est une montagne » grasse & fertile : c'est une montagne élevée, une montagne grasse » & fertile. Pourquoi vous autres montagnes élevées, tressaillez-vous ? » (pourquoi disputez-vous ? pourquoi formez-vous de noirs soupçons ?) » c'est là la montagne où Dieu a désiré d'habiter, (où Dieu veut bien » habiter :) oui, l'Être suprême y habitera éternellement. » M. Ladvocat remarque très-bien qu'il s'est glissé ici dans la Vulgate une faute qui en obscurcit le sens : *Ut quid suspicamini montes coagulatos ?* ce que l'on a exprimé ici par l'accusatif, *montes coagulatos*, pouvoit également, selon le Grec même, s'exprimer par le vocatif ; *Ut quid suspicamini, montes coagulati ?* ce qui forme un sens beaucoup plus naturel. Ce *coagulati* se prend dans le même sens que le *coagulatus* du v. précédent : *montagnes fromageuses*, ou abondantes en lait : & dans l'Hébreu on a pu confondre encore ici GBNNIM, *coagulationum* avec GBUNIM, *altitudinum* ; comme l'exprime le P. Houbigant, d'où *excelsi*, comme le dit S. Jérôme. Le P. Houbigant doute néanmoins que le Psalmiste ait attribué dans ce verset à ces montagnes étrangères un caractère qu'il a attribué à la montagne de Dieu dans le verset précédent : il soupçonne que les Copistes ont omis de répéter le mot *mons*, & qu'au lieu de HRIM GBNNIM, *montes excelsi*, ou *altitudinum*, il faudroit lire, HRIM HR GBNNIM, *montes montem* (ou *monti*) *altitudinum* : en ce sens : *Quare invidetis, montes, monti altitudinum ?* Mais quoique la montagne de Dieu soit très-élevée par ses prérogatives, il y a cependant d'autres montagnes, qui, sans avoir les mêmes prérogatives, sont néanmoins élevées relativement à d'autres qui sont encore plus basses qu'elles ; & rien n'empêche que le Psalmiste n'apostrophe ici ces montagnes relativement à leur élévation même : *Quare invidetis, montes altitudinum ?* Il faut cependant avouer qu'alors même il y a lieu de soupçonner ici une faute de Copiste ; car si en effet ces deux mots doivent se joindre, le stile des Hébreux ne permet pas de lire ici HRIM, mais simplement

HRT, qui signifie également *montes*, mais avec cette seule différence qu'alors il se joint avec le mot suivant en ce sens, *montes altitudinum*, c'est-à-dire, *excelsi*; & les anciens Interpretes semblent avoir lu ainsi. S. Jérôme dit : *Quare contenditis, montes excelsi, adversus montem quem dilexit Deus?* En traduisant ainsi, il semble avoir lu BHR, *adversus montem*, au lieu de HHR, *mons* avec l'article : mais cet *adversus* qui n'est point aujourd'hui dans l'Hébreu, & que les Septante n'y trouvoient point, ne paroît pas y être nécessaire. Cette expression HHR, *mons*, paroît indépendante de la phrase qui précède : elle répond au verbe précédent, dont elle continue le sens, comme on va le voir. Le mot TRSDUN, que notre Vulgate exprime d'après le Grec par *suspiciamini*, ne se trouve point ailleurs. Théodotion & S. Jérôme en le prenant au sens de *contenditis*, semblent avoir lu TRIBUN. Mais M. Ladvocat observe très-bien que le Paraphraste Chaldéen paroît avoir lu TRQDUN, *subfilitis*. Ces trois lectures ont chacune leur avantage. Cependant celle du Chaldéen paroît préférable, parce que c'est celle que l'on retrouve jointe au mot *montes* au Psaume CXIII. v. 4. & 6. où S. Jérôme traduit : *Montes subsilierunt quasi arietes; colles quasi filii gregis... Montes subsultastis quasi arietes; colles, quasi filii gregis.* Et là le Psalmiste explique la cause de cet ébranlement des montagnes & des collines : *A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.* C'est la présence du Seigneur qui les ébranle ainsi. Cet ébranlement des montagnes & des collines causé par la présence du Seigneur, à l'entrée d'Israël dans la terre promise, est dans le Psaume CXIII. l'image de cet ébranlement universel que causa parmi les nations la prédication de l'Evangile, lorsque Jesus-Christ dans la personne des Apôtres vint renverser le regne de l'idolatrie, & soumettre les peuples à l'obéissance de la foi. Il en est de même ici. Voici l'Eglise qui s'éleve comme une montagne dont l'étendue va embrasser tout l'univers : alors toutes les autres montagnes, même les plus élevées sont ébranlées ; & plus elles sont élevées, plus leur ébranlement est sensible : tous les peuples s'agitent : les Juifs & les Gentils, les Grecs & les Romains, les Barbares & les Scythes : tous s'irritent à la vue des progrès de l'Evangile, tous se soulèvent contre les disciples de Jesus-Christ. Mais pourquoi les peuples sont-ils ainsi agités : (a) *Quare fremuerunt gentes?* Pourquoi les montagnes sont-elles ainsi ébranlées : *Quare subfilitis, montes excelsi?* Cette montagne qui s'éleve au dessus de toutes les autres, est celle où Dieu a désiré d'habiter, où il a bien voulu fixer sa demeure ; & en effet l'Etre suprême y habitera éternellement : *Quare subfilitis, montes excelsi? mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem :* ou comme dit S. Jérôme (*mons*) *quem dilexit Deus ut*

(a) *Psal.* 11. 1.

habitaret in eo : siquidem Dominus habitabit semper : ou commè l'exprime le P. Houbigant , *quem etiam Deus in perpetuum inhabitabit*. Car il est remarquable que le pronom relatif est souvent sous-entendu dans l'Hébreu , & qu'en effet il n'est pas même exprimé dans le membre précédent , de sorte qu'il est également sous-entendu dans les deux membres : *mons (in quo) beneplacitum est Deo habitare in eo , (quem) etiam Dominus habitabit in perpetuum*.

XLI.
Sur le *ψ. 18.*
Currus Dei ,
&c. Quel est le
char de Dieu.

ψ. 18. Currus Dei decem millibus multiplex , millia latantium : (ou selon S. Jérôme , *Currus Dei innumerabilis , millia abundantium :*) *Dominus in eis ; in Sina , (S. Jérôme , in Sinai) in Sancto*. M. Ladvoat traduit : *Currus Dei est viginti millium , millium iteratorum* (ou selon le Syriaque *exercitûs sui* ;) *Dominus in eis est in Sancto (sicut in) Sinai*. Ce Docteur observe très-bien que le mot *RBTIM* , mis au duel par les Rabbins pour signifier *deux myriades* , c'est-à-dire deux fois dix milles , qui forment vingt milles , peut également se prendre au pluriel pour plusieurs myriades indéfiniment , plusieurs fois dix milles , ce que notre Vulgate exprime assez bien par *decem millibus multiplex* , & S. Jérôme par *innumerabilis*. M. Ladvoat ajoute *Millium iteratorum* ; sur quoi il observe encore très-bien que *SNAN* , pris pour *iterationis* , ou en terminaison Chaldaïque , *iteratorum* , seroit fort irrégulier ; que l'expression des Septante rendue dans la Vulgate par *latantium* , au lieu de quoi S. Jérôme dit *abundantium* , suppose qu'ils ont lu ici comme S. Jérôme , le mot *SANNIM* , que l'on trouve dans le Psaume *CXXII. ψ. 4.* où la Vulgate dit : *opprobrium abundantibus*. Ou plutôt ils ont pu lire simplement *SANN* , *latantis* ou *abundantis* ; d'où sera venu le pluriel , *latantium* ou *abundantium*. M. Ladvoat fait voir que l'Interprete Syrien en disant *exercitûs sui* semble avoir lu *SBAU* , qui a pu encore plus facilement produire la lecture présente *SNAN*. Le sens de *SBAU* , *exercitûs sui* , paroît ici en effet très-convenable. M. Ladvoat ne considère ici que l'Arche environnée des Prêtres , des Lévités & de toute l'armée d'Israël ; & il suppose que le char de Dieu , c'est l'arche même ; c'est ce qui lui donne lieu de traduire : *Le char de Dieu est environné de vingt mille & des milliers de son armée*. Mais ce n'est point là ce que dit la phrase hébraïque , dont le sens est beaucoup mieux rendu dans le Grec des Septante & dans la Vulgate : *Currus Dei decem millibus multiplex , millia latantium* , ou *abundantium* ; ou si l'on veut , *exercitûs sui*. Le char de Dieu est composé de plusieurs myriades ; il est composé de plusieurs milliers des esprits bienheureux qui forment son armée. C'est son armée même qui compose son char ; & cette armée , c'est la multitude des Anges qui environnant Jesus-Christ lorsqu'il monta de la terre au ciel , furent pour lui comme son char. Le P. Houbigant traduit : *Vehitur Deus super mille millium unanimes*. Il reconnoît ainsi que c'est cette multitude même qui forme le char du Seigneur. Il confond les deux phrases lorsque de *myriades millia* , il forme l'expression *mille*

millium. Il suppose qu'au lieu de ce mot irrégulier *SNAN*, il faudroit lire *SNAIM*, qui en langue Ethiopienne pourroit signifier *unanimes* : mais il est fort douteux que David emploie ici un mot inusité dans sa langue & dont on ne trouveroit aujourd'hui le sens que dans la langue Ethiopienne. La lecture de l'Interprete Syrien, *SBAU*, *exercitūs sui*, est beaucoup plus vraisemblable parce qu'elle ressemble beaucoup plus à la lecture présente, & qu'elle offre un sens fort naturel : *Currus Dei myriades, millia exercitūs sui.*

Dominus in eis, in Sina, (ou selon S. Jérôme *in Sinai,*) *in sancto.* M. Ladvocat & le P. Houbigant confondent ces deux phrases, & M. Ladvocat renverse l'expression, du moins dans sa version ; il dit : *Dominus in eis est in sancto (sicut in) Sinai :* & il traduit : » Le souverain Maître est au milieu d'eux dans son Sanctuaire, comme il parut autrefois sur le Sinai : » Le P. Houbigant dit aussi : *Deus meus super eos in Sina sancto.* Les Septante & S. Jérôme, dans leur obscurité même, rendent plus exactement le texte : *Dominus in eis :* Le Seigneur est au milieu d'eux : son arche est au milieu d'eux dans sa marche, en retournant prendre sa place dans son sanctuaire : & Jesus-Christ même est au milieu d'eux en remontant au ciel, en retournant vers son Pere devant qui il va se présenter pour nous dans le sanctuaire céleste : & comme le Seigneur se montra autrefois sur le mont Sinai d'où il parla à Moïse, ainsi il va fixer sa demeure dans son sanctuaire, soit dans le sanctuaire terrestre, où va résider son arche sainte d'où il rend ses oracles, & reçoit les hommages de son peuple ; soit dans le sanctuaire céleste, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu son Pere, où il s'offre pour nous & nous offre avec lui : *in Sina, in sancto.* L'Hébreu dit simplement *Sinai in sancto :* & cette expression est encore plus obscure que celle des Septante & de S. Jérôme. Le P. Houbigant pense qu'il faudroit lire *in Sina sancto.* Mais le nom de *Sinai* ne peut venir ici que par comparaison. M. Ladvocat l'a très-bien compris : il propose de lire *sicut in Sinai sancto.* Mais c'est trop : pour entendre ceci, il faut se rappeler un hébraïsme dont notre Vulgate rend assez bien le sens au Psaume CXXXVIII. v. 12. où l'Hébreu porte *sicut tenebræ, sicut lux ;* ce que les Septante & la Vulgate rendent très-bien par ces mots ; *sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus ;* & S. Jérôme plus simplement : *similes sunt tenebræ & lux.* Ici donc les Copistes ont très-bien pu confondre en Hébreu la préposition ב, *in,* avec la conjonction ו, *sicut.* Ainsi au lieu de *in Sinai, in sancto,* on a très-bien pu lire, *sicut Sinai, sicut sanctum ;* ce qui est précisément le même Hébraïsme que celui du Psaume CXXXVIII., c'est-à-dire, *sicut Sinai, ita & sanctum,* c'est-à-dire, *similes sunt Sinai & sanctum :* tel que fut autrefois le mont Sinai, tel est le sanctuaire où le Seigneur va fixer sa demeure ; il y résidera dans l'éclat de sa majesté, comme autrefois il fit éclater sa majesté sur le sommet du mont Sinai : *Currus Dei myriades, millia*

XLII.
Suite du v. 18.
Dominus in eis, in Sina in sancto. Que signifie cette parole. Quel est ce sanctuaire.

exercitūs sui ; Dominus in eis ; sicut Sinai ita & sanctum. Le mot *Dominus* n'est pas ici exprimé dans l'Hébreu par le grand nom *יהוה*, mais par le mot *ADONAI*, que le P. Houbigant rend ici par *Deus meus* : ce mot se prend communément pour *Dominus*, le souverain Maître ; comme l'exprime très-bien M. Ladvocat.

XLIII.
Sur le *Ps.* 119.
Ascendisti in altum, &c.
Ceci regarde l'Ascension de J. C.

Ps. 119. *Ascendisti in altum* (ou selon S. Jérôme, *in excelsum* :) *cepisti captivitatem*, (ou selon S. Jérôme, *captivam duxisti captivitatem* :) *accepisti dona in hominibus*. M. Ladvocat a sans doute cru conserver la simplicité des expressions du texte en disant : *Ascendisti in altum, captivos eduxisti, accepisti dona pro hominibus* : Mais il supprime une idée que S. Jérôme a fort bien conservée en disant, *captivam duxisti captivitatem* ; les Septante l'avoient aussi très-bien rendue, & on la trouvoit dans les anciens exemplaires de notre Vulgate même, où on lisoit *Captivasti captivitatem* : vous avez emmené captifs ceux qui étoient captifs. Mais ce qui embarrasse beaucoup plus ici M. Ladvocat, c'est cette expression néanmoins si claire & si naturelle : *Ascendisti in altum*. Voici donc comment il traduit d'abord ce texte : » Vous êtes monté en haut, Seigneur, sur votre arche pour marcher contre les infidèles : » vous emmenez à présent un grand nombre de captifs : vous avez reçu des dons pour les répandre sur les hommes. » Il est lui-même si peu satisfait de cette paraphrase que dans sa récapitulation, il l'abandonne pour en présenter une autre : » Vous êtes monté, Seigneur, jusqu'aux forteresses les plus élevées de vos ennemis : vous en emmenez un grand nombre de captifs ; vous y avez reçu des dons pour les distribuer aux hommes. » Ainsi si on l'en croit, ce mot *in altum* désigne les forteresses les plus élevées des Ammonites. Mais S. Paul nous découvre un sens fort différent, ou plutôt tout contraire. Car cet Apôtre reconnoît dans ces paroles le mystère de l'Ascension de notre Seigneur : & ce lieu haut où Jesus-Christ est monté, n'est pas celui où habitoient ses ennemis, mais celui où Dieu son Pere fait éclater sa gloire au plus haut des cieux, lequel étoit représenté par le Tabernacle dressé sur la montagne de Sion. Si donc cette parole a un premier sens relatif à l'arche du Seigneur ; le lieu haut vers lequel elle monte, est la montagne même de Sion, où on la ramene.

XLIV.
Suite du *Ps.*
119. *Cepisti*,
(ou *captivam duxisti*) *captivitatem*.
Quels sont ces captifs emmenés par le vainqueur.

Cepisti captivitatem, ou selon l'ancienne lecture, *captivasti captivitatem*, ou comme dit S. Jérôme, *captivam duxisti captivitatem*. M. Ladvocat & le P. Houbigant rendent imparfaitement le texte, lorsqu'ils le réduisent à ces deux mots : *captivos eduxisti* : & M. Ladvocat y ajoute ce qui n'y est point, lorsque dans sa traduction il dit : » Vous emmenez à présent un grand nombre de captifs. » Le texte ne dit point à présent, & ne parle point d'un grand nombre : mais il dit que ceux qui étoient les captifs de l'ennemi sont devenus les captifs du vainqueur, parce qu'il les a enlevés à l'ennemi : *Captivam duxisti captivitatem* : » Vous avez emmenés captifs ceux qui étoient captifs. »

M. Ladvocat s'écarte bien plus du sens lorsque dans sa récapitulation, après avoir dit que le Seigneur est monté jusqu'aux forteresses les plus élevées de ses ennemis, il ajoute : » Vous *en* emmenez un grand nombre de captifs : » comme si ces captifs étoient emmenés du même lieu où le Seigneur est monté. C'est tout le contraire. Le Seigneur monte vers Sion, & il emmène ces captifs du pays des Ammonites. Ou plutôt Jesus-Christ monte au ciel, & c'est des lieux bas de la terre, qu'il emmène ces captifs, qui y avoient été détenus jusqu'à sa venue.

Accipisti dona in hominibus. » Vous avez reçu des dons pour les distribuer aux hommes. » Si M. Ladvocat eut conservé ce sens, il eut très-bien rendu le texte : mais il s'en écarte lorsqu'après avoir dit que le Seigneur a emmené de chez les Ammonites un grand nombre de captifs, il ajoute dans sa récapitulation : » Vous y avez reçu des dons pour les distribuer aux hommes : » comme si c'étoit des Ammonites que Dieu eut reçu ces dons, comme si ces dons étoient les dépouilles mêmes de l'ennemi. Non, sans doute : c'est de son propre trésor, de ses propres richesses, que Dieu prend les dons qu'il répand sur les hommes. C'est de Dieu son Pere, que Jesus-Christ reçoit les dons qu'il distribue aux hommes, en répandant sur eux son Esprit qui est l'Esprit de Dieu son Pere.

Il faut cependant observer que M. Ladvocat n'a point méconnu dans ce texte le sens prophétique que S. Paul nous y découvre ; il a même pris soin d'en tirer une preuve de la divinité de Jesus-Christ. » S. Paul, dit-il, entend ces paroles du Messie, & il les lui applique ; ce qui prouve clairement la divinité de Jesus-Christ ; car il est évident que ces paroles : *Vous êtes monté en haut*, s'adressant à Dieu ; & puisque, selon S. Paul, elles s'adressent à Jesus-Christ ; il suit nécessairement que, selon S. Paul, Jesus-Christ est Dieu : ce que nous prouverons plus amplement en expliquant le sens prophétique de ce Psaume. » Il seroit bien à souhaiter que M. Ladvocat eut acquitté sa promesse, en expliquant ce sens prophétique : il auroit sans doute vu lui-même combien ce sens prophétique contredit son *interprétation historique*. Il peut bien arriver que l'interprétation historique soit en certains points fort différente de l'interprétation prophétique : mais pourroit-elle y être contraire ? Le sens spirituel ne doit-il pas être fondé sur la lettre même du texte ? & conséquemment ne doit-il pas y avoir un certain rapport de ressemblance entre le sens historique & le sens prophétique ?

Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum : ou selon S. Jérôme : *Insuper & non credentes inhabitare Dominum Deum*. Il faut avouer qu'à la première vue, on ne sait à quoi cela tient : & comme le texte ne dit pas à la lettre *non credentes*, mais *rebelles, contumaces*, M. Ladvocat en prend occasion de traduire : *Etiā infractores fœderis ad inhabitandum, Domine Deus*. M. Ladvocat est lui-même si peu satisfait

XLV.
Suite du §.
19. *Accipisti dona, &c.*
Quels sont ces dons répandus sur les hommes ?

XLVI.
Preuve de la divinité de J. C. dans ce §. 19.

XV rII.
suite du §.
19. *Etenim (ou Etiam) non credentes,* justification de ce sens. Quels sont ces incrédules.

de cette interprétation, que d'abord il se voit obligé de paraphraser ce texte en le traduisant en ces termes : » Et même ô Seigneur Dieu , » vous avez reçu ceux qui s'étoient élevés contre vous pour habiter » parmi eux. » Il suppose que cela se rapporte au mot *Accepisti* qui précède. Mais dans la récapitulation il abandonne cette idée pour y substituer celle-ci : » Mais ceux qui se sont élevés contre vous , Seigneur » Dieu , n'auront point de part dans votre héritage. » Il avoue que cela forme un sens tout contraire : mais il le croit assez bien fondé sur la leçon de l'Interprete Syrien dont il rend ainsi la version : » Mais » ceux qui ont rompu l'alliance , (les Ammonites) n'habiteront pas » avec Dieu. » Dans ses Remarques , il prétend confirmer cela par le v. 7. où il a été dit que ces rebelles seroient réduits à habiter des lieux secs & arides ; d'où il suit que Dieu n'habitera point avec eux , & qu'ils n'habiteront point avec les Israélites. Le P. Houbigant adopte aussi cette leçon , & la fait entrer dans sa Version même en disant : *Accepisti dona hominibus ; sed rebelles cum Deo non habitabunt* : sans considérer que cela discorde trop visiblement pour être la vraie lecture du texte : car ce *sed* suppose une opposition entre les deux membres : mais quelle opposition trouvera-t-on dans ces deux phrases : *Accepisti dona in hominibus ; sed rebelles cum Deo non habitabunt*. Si l'on disoit *sed rebelles à te nihil accipient* : il y auroit opposition : mais il n'y en a aucune dans ces mots : *sed rebelles cum Deo non habitabunt*. D'ailleurs pourquoi se fatiguer à chercher au loin & dans une Version toute différente des autres , une interprétation forcée , tandis que les Septante & S. Jérôme , au milieu même de leurs obscurités , nous en offrent une qui est beaucoup plus naturelle ? Nous lisons donc dans la Vulgate d'après la Version des Septante : *Accepisti dona in hominibus : etenim non credentes inhabitare Dominum Deum*. S. Jérôme dit aussi : *Accepisti dona in hominibus : insuper & non credentes inhabitare Dominum Deum*. Il est assez visible que dans l'une & dans l'autre Version , l'expression *in hominibus* n'est foncièrement qu'une faute de Copiste : *ὡς ἀνθρώποις* , *in hominibus* , pour *ὡς ἀνθρώπων* , *in homines* : » Vous avez reçu des dons » pour les répandre sur les hommes : » alors la Version de S. Jérôme est très-claire : *Accepisti dona in homines , insuper & non credentes inhabitare Dominum Deum* : » Vous avez reçu des dons pour les répandre » sur les hommes , & jusques sur ceux mêmes qui refusoient de croire » que le Seigneur Dieu habitât sur cette montagne. » C'est précisément ce qu'a fait Jesus-Christ en accomplissant cette Prophétie. Il a reçu de Dieu son Pere les dons de son Esprit pour les répandre sur les hommes , & non seulement sur ceux qui étoient alors ses disciples , mais jusques sur ceux mêmes qui avoient refusé de croire que le Seigneur Dieu fût au milieu de ses disciples , & qui ouvrant les yeux à la lumière de la foi , & croyant à l'Evangile qui leur étoit annoncé , recevoient eux-mêmes les dons de l'Esprit de Dieu. Les Septante & la

la Vulgate même, vont bientôt nous offrir le même sens : une seule faute de Copiste l'a obscurci : καὶ γὰρ, *etenim*, pour καὶ αὖτε, *etiam*. En effet reprenons : *Accepisti dona in homines, etiam non credentes inhabitare Dominum Deum.* Le Prophete vient de nous dire que la montagne de Dieu qui est l'Eglise même de J. C. est la montagne où il plaît à Dieu de fixer sa demeure, & où il habitera en effet éternellement. Ici il nous dit que J. C. répandra les dons de son Pere jusques sur ceux mêmes qui refusoient de croire cela. C'est non seulement ce que J. C. a fait dès le temps des Apôtres ; mais c'est aussi ce qu'il continuera de faire jusqu'à la fin des siècles à l'égard de tous ceux qui abandonnent leur incrédulité pour se soumettre au joug de la foi. J. C. en les recevant au nombre de ses disciples, répand sur eux les dons qu'il a reçus de son Pere pour les répandre sur les hommes. Ce que la Vulgate & S. Jérôme expriment ici en deux mots *non credentes*, est exprimé dans le Grec des Septante & dans l'Hébreu par un seul mot *SURRIM*, אַרְיִמָּוּתָא ; c'est ce que S. Jérôme a rendu au v. 7. par *increduli* : le sens à la lettre est donc : *increduli ad habitandum Dominum Deum*, bien rendu par S. Jérôme & dans la Vulgate, *non credentes inhabitare Dominum Deum.* Le v. 7. regarde les incrédules qui sont demeurés dans leur incrédulité ; celui-ci regarde ceux qui ont renoncé à leur incrédulité en embrassant la foi : c'est sur ceux-là que J. C. étend les dons qu'il a reçus de Dieu son Pere pour les répandre sur tous ceux qui croiront en lui jusqu'à la fin des siècles.

VERSION VULGATE.

20. *Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.*

21. *Deus noster, Deus salvos faciendi : & Domini Domini, exitus mortis.*

22. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem capilli perambulantium in delictis suis.*

23. *Dixit Dominus : Ex Bafan convertam ; convertam in profundum maris :*

24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine ; lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso.*

VERSION DE S. JÉRÔME.

20. *Benedictus Dominus per singulos dies : portabit nos Deus salutis nostræ.*

21. *Deus noster, Deus salutis : & Domini Dei mortis egressus.*

22. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem crinis perambulantis in delictis suis.*

23. *Dixit Dominus : De Bafan convertam ; convertam de profundis maris :*

24. *Ut calcet pes tuus in sanguine : lingua canum tuorum ex inimicis à temetipso.*

REMARKUES.

v. 20. *Benedictus Dominus.* M. Ladvocat traduit très-bien en François : *Beni soit le souverain Maître* : parce que dans l'Hébreu, ce n'est point ici le grand nom *JEHOVA*, communément rendu par *Dominus*,

XLVIII.
Sur le v. 20.
Benedictus Dominus. Distinction entre *JEHOVA* & *ADONAI.*

le Seigneur ; mais ADONAI, qui se rend aussi en Latin par *Dominus* ; mais que nous pouvons distinguer en François, en le rendant par *le souverain Maître*, & réservant *le Seigneur* pour exprimer le grand nom JEHOVA.

XLIX.
Suite du §. 20.
Die quotidie,
ou *de die in*
diem. A quel
cela tient-il ?

Die quotidie. Cela vient du Grec des Septante, ἡμέραν καὶ ἡμέραν : l'Hébreu dit simplement *die die* : & l'expression de l'Hébreu ainsi que celle des Septante seroit suffisamment rendue par le simple *quotidie*, ou *per singulos dies*, comme l'exprime S. Jérôme, ou *de die in diem*, comme le traduit le P. Houbigant. Cette parole peut se lier à ce qui précède ou à ce qui suit ; & communément on la joint à ce qui précède, comme pour couper le verset en deux parties plus égales. Le P. Houbigant pense que cette parole se joint encore mieux à ce qui suit ; & cela ne nuit point à l'harmonie du verset, qui alors se partagera en trois membres :

Benedictus Dominus :

Per singulos dies prosperum iter faciet nobis,
Deus salutarium nostrorum.

L
Suite du §. 20.
Prosperum
iter faciet no-
bis. Justifica-
tion de ce sens.
Comment cet-
te parole s'ac-
complit.

Prosperum iter faciet nobis. Ou selon S. Jérôme *Portabit nos*. Cela suppose assez évidemment deux lectures différentes. M. Ladvocat a très-bien remarqué que S. Jérôme en traduisant ainsi, paroît avoir lu comme on lit aujourd'hui, IAMS LNU, qui signifie plus littéralement *onerabit nobis* ; ce que le P. Houbigant explique en disant *onera nostra suscipiens*, & ce sens est encore fort différent de celui de S. Jérôme : ce qui montre assez combien il est difficile de tirer de cette lecture un sens qui puisse ici convenir. La Vulgate & les Septante offrent un sens beaucoup plus naturel, que M. Ladvocat croit être fondé sur ce que les Septante ont lu ISLK LNU, *prosperum successum dabit nobis*. Il fait voir qu'en Hébreu il a été facile de confondre ces deux expressions, & il préfère celle-ci : le sens est donc : » Chaque jour Dieu » nous donnera de nouveaux succès. » C'est précisément ce que J. C. promet à son Eglise en lui disant qu'il sera tous les jours avec elle jusqu'à la consommation des siècles, & que jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle : par quelque épreuve qu'elle puisse passer, elle en sortira toujours victorieuse : *Prosperum successum dabit nobis*,

LI.
Suite du §. 20.
Deus saluta-
rium nostro-
rum. Justifica-
tion de ce sens.

Deus salutarium nostrorum, ou selon S. Jérôme, *Deus salutis nostræ* : c'est-à-dire, qu'il a lu comme on le lit aujourd'hui au singulier ISUATNU, au lieu du pluriel ISUAUTNU, que lisoient les Septante : le sens au fond est le même : *le Dieu de notre salut* est le Dieu qui nous sauve ; & *le Dieu de nos saluts* est le Dieu qui nous sauve des divers dangers auxquels nous pouvons être exposés. Le P. Houbigant forme de ces deux mots une phrase séparée de la précédente, qu'il joint au premier membre du verset, au lieu de la joindre à celui-ci : il dit donc : *Benedictus Dominus, de die in diem onera nostra suscipiens : Deus est nostra salus*. Mais rien n'oblige d'expliquer ainsi le texte : on peut

même dire que si c'étoit là le sens, le verbe *est* seroit suppléé dans cette phrase par le pronom *ipse* ; on y liroit selon le style des Hébreux ; *Deus salus nostra ipse*, pour *salus nostra est* ; mais comme ce pronom n'y est point, les anciens Interpretes ont fort bien réuni ces deux mots à la phrase précédente : *Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.* M. Ladvocat dit aussi dans le même sens : *Deus fortis salutis nostræ* ; & ce *Deus fortis* rend aussi très-bien le sens de l'Hébreu, où l'on distingue, ELOHIM, *Deus clemens*, & EL, *Deus fortis* : nous pourrions dire en François *notre puissant Sauveur* : attribut qui convient parfaitement à Jesus-Christ.

v. 21. *Deus noster, Deus salvos faciendi.* Ou selon S. Jérôme *Deus salutis.* Le P. Houbigant dit : *Deus nobis Deus est in salutem.* M. Ladvocat paraphrase en disant : *Deus ille fortis nobis adfuit, Deus in salutes.* Le texte ne dit point cela ; il est vrai que l'on trouve encore ici deux fois le même mot EL, qui signifie proprement *Deus fortis* ; mais en ce sens même le texte dit simplement : *Deus fortis nobis (est) Deus fortis ad salutes.* » Le Dieu puissant est pour nous un Dieu puissant » pour sauver en toutes manières : » & c'est bien là le caractère de Jesus-Christ, qui a voulu être appelé spécialement *Jesus*, c'est-à-dire, *Sauveur*, parce qu'il sauve son peuple en le délivrant de ses péchés & de tous les maux qui sont les suites du péché ; *Deus ad salutes.*

Et Domini Domini exitus mortis. Cette répétition du mot *Domini*, vient de ce qu'on trouve ici dans l'Hébreu les deux noms JHOVA ADONAI, qui se rendent communément par *Dominus*. C'est ce que nous pourrions exprimer en François par *le Seigneur le souverain Maître*, ou mieux encore, *l'Être suprême, le souverain Maître* ; car le grand nom JHOVA signifie proprement *l'Être suprême* : & ce nom encore ici appliqué à Jesus-Christ nous montre qu'il est Dieu égal à Dieu son Père. S. Jérôme dit : *Et Domini Dei mortis egressus.* On pourroit remarquer que selon la lecture présente de l'Hébreu, ce n'est pas *exitus* ou *egressus à morte*, mais *exitus* ou *egressus ad mortem*. C'est ce que le P. Houbigant exprime par ces mots : *Domini Dei nostri erunt ad afferendam mortem exitus.* M. Ladvocat dit : *nam Dei Domini ad mortem (inferendam) sunt exitus.* Ce *nam* n'est point dans le texte : & M. Ladvocat s'écarte encore beaucoup plus lorsque dans sa traduction il paraphrase en disant : » Car quand ce souverain Maître, quand ce » Dieu suprême sort (*de la montagne sainte pour se mettre en campagne à la tête de son peuple* ;) la mort marche devant lui pour » terrasser ses adversaires. » Le texte ne dit rien de tout cela, mais simplement : » Et c'est à l'Être suprême, au souverain Maître, qu'il » appartient de faire des sorties pour frapper de mort. » Ce caractère convient encore particulièrement à Jesus-Christ qui est en même temps *Sauveur* & *Juge*. Il est un *Sauveur* plein de bonté pour ceux

LII.
Sur le v. 21.
Deus noster,
Deus salvos
faciendi. C'est
le caractère de
J. C.

LIII.
Suite du v. 21.
Et Domini
Domini exitus
mortis, ou ad
mortem. C'est
encore un des
caractères de
J. C.

qui croient en lui & qui gardent ses préceptes : mais il est un Juge terrible pour ceux qui refusent de croire en lui ou qui violent ses préceptes. Quelles sorties terribles n'a-t-il pas faites contre les Juifs incrédules , contre les Romains Idolâtres , contre les Chrétiens même prévaricateurs en différents siècles ? & quelle sortie terrible ne fera-t-il pas encore au dernier jour contre le monde reprobé ? Il sauve ses disciples ; mais il frappe de mort ses ennemis : & *JEHOVÆ Domini ad mortem exitus*. Peut-être néanmoins qu'on auroit lu originairement à *morte exitus* ; d'où seroit venu dans la Vulgate *exitus mortis* & dans S. Jérôme *mortis egressus*. Le verset suivant va nous y ramener.

LIV.
Sur le v. 22.
Deus confrin-
get capita,
&c. Quelles
sont ces têtes
brisées par la
main de Dieu.

v. 22. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum*. S. Jérôme conserve les mêmes expressions : on pourroit observer que la conjonction hébraïque *ac*, ne signifie pas toujours *Verumtamen*. La Vulgate même d'après les Septante l'exprime deux fois par *Utique* à la fin du Psaume LVII. où nous lisons : *Et dicet homo : Utique est fructus justo ; utique est Deus judicans eos in terra*. Il y a lieu de présumer que c'est l'équivoque de l'expression *exitus mortis*, ou *mortis egressus* : qui a fait mettre ici *verumtamen*. Car si le sens étoit *exitus* ou *egressus à morte*, cette sortie de la mort seroit une expression de salut, qui seroit opposée au coup de vengeance marqué dans le verset qui vient ensuite. *Verumtamen Deus confringet*. Peut-être même que dans le verset précédent au lieu de *LMUT, ad mortem*, on auroit lu originairement *MMUT, à morte* : alors le sens seroit : » Le Dieu fort » est pour nous un Dieu puissant pour sauver, & c'est à l'Être su- » prême, au souverain Maître, qu'il appartient de retirer de la mort. » Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis. » Ce sens seroit assez naturel, & conviendroit parfaitement à Jesus-Christ, qui nous sauve en nous retirant de la mort du péché ; ce que lui seul peut faire. Mais si l'on veut s'en tenir à la lecture présente, *exitus ad mortem* : cette expression n'est plus opposée au verset suivant, & alors la particule *ac*, signifiera *utique* comme l'exprime le P. Houbigant : *Utique Deus vulnerabit caput inimicorum suorum*. M. Ladvocat change le futur en prétérit : *Utique (etiam) Deus confregit caput inimicorum suorum*. Mais le futur est essentiel dans le sens prophétique. Le *Vulnerabit* du P. Houbigant est trop foible. Quand Dieu frappe dans sa colere la tête de ses ennemis, ce n'est pas seulement pour les blesser ; mais pour les briser : *Deus confringet*. C'est ainsi que Dieu a brisé les chefs des Juifs incrédules, en détruisant leur République : c'est ainsi qu'il a brisé les chefs des Romains idolâtres, en détruisant leur Empire.

LV.
Suite du v. 22.
Verticem ca-
pilli, &c. Que
signifie cette
tête chévalue.

Verticem capilli ou selon S. Jérôme, *crinis, perambulantium* (ou *perambulantis*) *in delictis suis*. Le P. Houbigant craignant, ce semble, qu'on ne prît *verticem capilli*, pour le sommet ou la pointe des cheveux, a préféré le sens de l'Interprete Chaldéen, qui a cru voir ici *eyellet capillos*, en prenant le mot *QDQB*, *verticem*, au sens d'un

verbe qui signifieroit *evellet*. M. Ladvocat adopte la même idée, en ajoutant néanmoins, qu'alors il faudroit lire au futur IQDQD, qu'il traduit cependant par le prétérit *avulfit*. Mais Dieu dans ses vengeances ne s'amuse pas à couper des cheveux. M. Ladvocat, avant de proposer cette idée peu digne du sujet, avoit très-bien remarqué que l'expression de l'Hébreu *verticem capilli*, signifie *verticem capillosum*, tête chévelue. Dieu brise dans sa vengeance les têtes chévelues comme les têtes rasées. Le texte ajoute selon la Vulgate d'après les Septante *perambulantium in deliciis suis*, ou selon S. Jérôme d'après le texte Hébreu, *perambulantis in deliciis suis*. Le P. Houbigant traduit *eorum qui incedunt in deliciis suis*. M. Ladvocat en conservant *perambulantis* traduit: » la tête chévelue de celui qui persistoit obstinément » dans ses crimes. » On pourroit soupçonner qu'au lieu de MTHLC, *perambulantis*, on auroit pu lire MTHLL, *gloriantis*, la tête chévelue de celui qui se glorifie de ses crimes. Dieu qui a brisé les chefs des Juifs incrédules & des Romains idolâtres, brisera de même à la fin des siècles la tête de son dernier ennemi, qui persistera opiniâtrément dans ses crimes, & qui s'en glorifiera.

¶. 23. *Dixit Dominus: Ex Basan convertam, convertam in profundum maris*, ou selon S. Jérôme, *de profundis maris*. La différence vient du Grec, où on lit \star *Βυθῶν*, *in profundis*, pour $\circ\kappa$ *Βυθῶν*, *è profundis*. Les Interpretes sont communément fort embarrassés de cette parole: ils conviennent assez généralement que cela fait allusion à la victoire des Israélites sur le Roi de Basan, & à la merveille du passage de la mer rouge. Mais la difficulté est de savoir comment ces deux événements anciens ont pu être ici rappelés. Le P. Houbigant pense que le mot AMR, doit se prendre non pour le prétérit *Dixit*, mais pour l'impératif *Dic*; & qu'au lieu de ASIB, *convertam* ou *reducam*, il faudroit lire deux fois ASUB, *convertar*, ou *revertar*; il traduit donc: *Dic, Domine, Ex Basan iterum progrediar; iterum veniam ex abyssis maris*; & il croit que cela peut signifier: » Montrez-vous » tel que vous futes autrefois à notre égard lorsque vous nous fîtes » triompher des Amorrhéens & des Egyptiens. » Mais il n'est pas aisé de reconnoître ce sens dans les paroles du texte, même avec les deux changements que le P. Houbigant propose. M. Ladvocat croit que ceci a rapport précisément au retour de l'armée d'Israël, victorieuse des Ammonites, qui selon lui occupoient une partie du royaume de Basan. Il change le prétérit *Dixit*, en plusqueparfait, *Dixerat*: le même mot chez les Hébreux exprime l'un & l'autre: & au lieu de la répétition du futur *reducam*, il prend au second membre le futur au sens du prétérit *reduxi*: il traduit donc: *Dixerat Dominus: Ex Basan reducam, reduxi ex profundis maris*. Mais rien n'oblige ici de recourir au plusqueparfait *Dixerat*, le prétérit *Dixit* convient également: & pour avoir ici au second membre le prétérit qui paroît en effet

LVI.

Sur le V. 23.
Dixit Dominus: Ex Basan convertam, &c. Quel peut être le sens de cette parole.

y convenir, on n'auroit besoin que de la seule particule &, qui dans l'Hébreu, a la force de changer le futur en prétérit, & qui se prend aussi quelquefois au sens de *sicut*, de sorte qu'on auroit pu lire ici originairement *UASIB*, & *reduxi* pour *sicut reduxi*: le sens seroit donc: *Dixit Dominus: Ex Basan reducam sicut reduxi ex profundis maris.* » Le souverain Maître a dit: Je retirerai mon peuple de Basan comme je l'ai retiré du fond de la mer. » Pour entendre ceci relativement au sens prophétique, il faut se rappeler que comme les Egyptiens furent les premiers ennemis dont Dieu délivra son peuple en le faisant passer au milieu de la mer rouge, les Amorrhéens du royaume de Basan furent les derniers dont ils eurent à triompher avant d'entrer dans la terre promise. Ces deux sortes d'ennemis peuvent ainsi représenter les premiers & les derniers dont l'Eglise doit triompher. La mer rouge où les Egyptiens périrent, & d'où Dieu fit sortir son peuple triomphant, peut représenter cette mer d'infidélité qui couvroit la terre lorsque Dieu y fit passer son Eglise, qui en sortit triomphante tandis que ses ennemis y périrent. De même les Amorrhéens du royaume de Basan dont Israël eut à triompher à la fin de sa course, peuvent représenter le parti puissant de l'Antéchrist dont l'Eglise triomphera à la fin des siècles. » Le Seigneur a donc dit: Je retirerai mon peuple de » Basan, comme je l'ai retiré du fond de la mer. » Je ferai que mon Eglise triomphera de ses derniers ennemis comme des premiers.

LVII.

Sur le Y. 24.
Ut intingatur
pes tuus in
sanguine, &c.
Quel peut être
le sens de cette
parole.

★. 24. *Ut intingatur* (ou selon S. Jérôme, *calcet*) *pes tuus in sanguine; lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso*, ou selon la version de S. Jérôme, *à temetipso*. On lit dans l'Hébreu *TRKS*, *confringatur* ou *confringatur*, d'où apparemment S. Jérôme a tiré *calcet*: mais c'est assez visiblement une faute de Copiste pour *TRKS*, *intingas* ou *intingatur*. Le P. Houbigant qui n'en parle pas, ne laisse pas de traduire: *ut respergas pedem tuum sanguine*. M. Ladvocat préfère l'expression des Septante & de la Vulgate: *Ut intingatur pes tuus in sanguine*. L'un & l'autre s'accordent à présumer que c'est là la place du mot *inimici* qui se trouve dans le membre suivant; & qu'au lieu d'y lire, *MAIBIM, ex inimicis*, on a pu lire *in sanguine inimicorum tuorum*, *AIBIC*. Ils observent aussi que Symmaque lisoit dans le second membre le mot *lambat*, *TLQQ*, qui en a disparu: c'est-à-dire, qu'on y lisoit, & *lambat lingua canum tuorum ex ipso*. L'expression de S. Jérôme *à temetipso* paroît venir de la transposition du pronom qui appartenoit à *inimicorum tuorum*. Le sens paroît donc être: *Ut intingatur pes tuus in sanguine inimicorum tuorum, & lambat lingua canum tuorum ex ipso*. On se souvient des jugements terribles que Dieu à exercés sur les Juifs incrédules, & sur les derniers restes des Romains idolâtres; comment il a répandu sous les yeux des fideles, le sang des Juifs par la main des Romains, & celui des Romains par la main des Barbares. Au dernier jour Dieu exercera ses vengeances sur les ennemis de son

Eglise par le glaive de sa justice aux yeux des Saints élevés avec lui dans la gloire , & il livrera les méchants en proie aux démons qui se rassasieront de leur sang , selon ce qui est dit dans l'Apocalypse , que tous ceux qui auront suivi la bête , c'est-à-dire , l'Antechrist , seront tués par le glaive de celui qui est assis sur le cheval blanc & qui est appelé le Verbe de Dieu , & que tous les oiseaux se rassasieront de leurs chairs. (a) On peut encore observer que le v. 24. *Ut intingat* sembleroit se joindre plus naturellement au v. 22. *Deus confringet* , en sorte que le v. 23. formeroit une paranthese : mais au fond le sens seroit le même ; les trois versets regarderoient toujours les vengeances du Seigneur sur les derniers ennemis de son Eglise.

VERSION VULGATE.

25. Viderunt ingressus tuos , Deus , ingressus Dei mei , Regis mei , qui est in sancto.

26. Prævenērunt principes , conjuncti psallentibus , in medio juvenularum tympanistriarum.

27. In Ecclesiis benedicite Deo Domino , de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus , in mentis excessu : principes Juda , duces eorum , principes Zabulon , principes Nephthali.

VERSION DE S. JÉRÔME.

25. Viderunt itinera tua , Deus , itinera Dei mei , Regis mei in sancto.

26. Præcesserunt cantores eos qui post tergum psallebant , in medio puellarum tympanistriarum.

27. In Ecclesiis benedicite Deo ; Domino , de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin parvulus , continens eos : principes Juda in purpurâ suâ , principes Zabulon , principes Nephthali.

REMARQUES.

v. 25. *Viderunt ingressus tuos Deus* , ou selon S. Jérôme , *itinera tua*. Ce prétérit *Viderunt* embarrasse le P. Houbigant & M. Ladvoat. Le P. Houbigant dit : *Videant incessum tuum , Deus* : M. Ladvoat : *Videntur incessus tui*. Mais dans le langage prophétique le prétérit se mêle avec le futur : parce que l'Esprit de Dieu présente au Prophete les événements futurs comme s'ils étoient déjà passés , ainsi rien n'empêche de conserver ici ce prétérit : *Viderunt*. Le P. Houbigant & M. Ladvoat ont très-bien remarqué que le mot Hébreu rendu ici par *ingressus & itinera* , signifie proprement *incessus* : » On a vu vos pas ; » on a vu votre marche. » Il ne s'agit ici ni d'une entrée ni d'un voyage , mais d'une marche , qui est celle de l'arche transportée d'un lieu dans un autre , soit de la maison d'Obédédôm , dans le tabernacle qui lui est préparé , sur la montagne de Sion , soit de Rabbah à Jérusalem : ou plutôt c'est la marche de Dieu , *incessus tuos , Deus* , c'est-à-dire , la

LVIII.

Sur le v. 25.
Viderunt ingressus tuos , Deus , &c.
Quelle est cette marche de Dieu.

(a) Apoc. XIX. 21.

marche de Jesus-Christ qui se mettant à la tête de son peuple le fait passer de la terre au ciel où il est allé lui préparer le lieu qui lui est destiné.

Ingressus Dei mei : selon S. Jérôme , *itineris* : selon le P. Houbigant , *incessum* : selon M. Ladvocat littéralement *incessus* au pluriel. C'est le même mot répété , & exprimant la marche de l'Arche , ou plutôt celle de Jesus-Christ même. Le pluriel y convient ; parce qu'autant de révolution que l'Eglise éprouve sur la terre , sont comme autant de stations par lesquelles Jesus-Christ l'a fait passer pour la conduire de la terre au ciel.

LIX. *Regis mei qui est in sancto*. S. Jérôme à la lettre *Regis mei in sancto*.
 Suite du V. 25. Il y a lieu de présumer que les Septante l'avoient exprimé de même ;
Regis mei qui est in sancto. mais dans leur Version au lieu de $\mu\tilde{\nu}$, *mei* , les Copistes ont mis
 Quel est ce l'article $\pi\tilde{\nu}$, qui a produit en latin *qui est*. On peut , dans le style
 sanctuaire. des Hébreux , sous-entendre ces deux mots , & le P. Houbigant les
 conserve : *Regis mei qui est in sancto*. M. Ladvocat suppose que ces
 mots *in sancto* , signifient , *sur son sanctuaire* , c'est-à-dire , *sur son ar-*
che. Mais il est évident que l'arche n'est pas le sanctuaire. S'il a cru
 devoir entendre ainsi le texte , parce que l'arche n'étoit pas actuel-
 lement dans le sanctuaire vers lequel on la conduisoit , il eut peut-
 être été mieux d'observer que l'expression de l'Hébreu BQDS , pourroit
 signifier *in sanctum* : la marche de mon Dieu & de mon Roi vers le
 sanctuaire , où il a fixé sa demeure. Le sanctuaire terrestre représente ici
 le sanctuaire céleste , vers lequel Jesus Christ est monté ; où il fait éclat-
 er sa gloire , & d'où il attire à lui son Eglise. On verra la même
 préposition dans le même sens au V. 34.

LX. *V. 26. Prævenerunt principes* , ou selon S. Jérôme , *Præcesserunt can-*
 Sur le V. 26. *tiores*. Le même mot Hébreu SRIM , diversement prononcé peut
Prævenerunt principes , ou signifier l'un & l'autre. Le P. Houbigant & M. Ladvocat préfèrent
cantores. *cantores* , comme s'accordant mieux avec la suite. Les *chantres* qui
 Quels sont ces tiennent ici le premier rang , & qui célèbrent la gloire du Seigneur
 princes ou en publiant ses œuvres , & selon l'expression des Septante & la Vul-
 chantres. gate , les *princes* ou les chefs du peuple de Dieu , peuvent ici repré-
 senter , selon la pensée de S. Augustin , les Apôtres mêmes & les au-
 tres Ministres de l'Evangile , qui conduisent le peuple fidele & dont
 la voix annonce les œuvres du Seigneur , & attire à leur suite la
 multitude des fideles qui croient à leur parole. La suite va confirmer
 cette idée.

LXI. *Conjuncti psallentibus* , ou selon S. Jérôme , *eos qui post tergum psal-*
 Suite du V. 26. *lebant*. Le P. Houbigant plus littéralement , *postea citharizantes* ; M.
Conjuncti psal- Ladvocat , *instrumenta pulsantes* : les Septante semblent avoir pris
lentibus , ou l'Hébreu au sens de *post psallentes* , comme si les chantres eussent mar-
postea psal- ché après ceux qui jouoient des instruments. Mais l'Hébreu paroît signi-
lents. Quels font ces fiers plus naturellement qu'au contraire les chantres marchent devant ,
 joueurs d'in-
 truments. &

& étoient suivis de ceux qui jouoient des instruments , comme l'explique S. Jérôme. Ces joueurs d'instruments qui suivent les chantres , peuvent représenter , selon la pensée des Peres , la multitude des fideles , qui louent Dieu non seulement de la voix , mais encore par les bonnes œuvres auxquelles servent nos corps , qui sont comme les instruments que nos ames touchent pour faire retentir ces sons harmonieux , en marchant à la suite des Apôtres & des autres ministres de l'Évangile : *Prævenērunt Apostoli* , dit S. Augustin , *ut populi sequerentur*. Sous un autre point de vue , ces joueurs d'instruments peuvent représenter plus particulièrement encore les Martyrs & ceux qui à leur suite embrassent les austérités de la pénitence : les uns louent Dieu en livrant leurs corps aux tourments pour la défense de la foi , & les autres en le macérant pour domter leurs passions : la suite va confirmer cette vue.

In medio juvenularum , (ou selon S. Jérôme *puellarum*) *tympanistriarum*. M. Ladvocat conserve cette expression , en observant cependant que l'Hébreu pourroit aussi signifier , *in medio , puellæ tympanistriæ* : c'est-à-dire , que ces jeunes filles auroient pu marcher entre les chantres & les joueurs d'instruments ; ou au milieu de ceux qui jouoient des instruments : mais il pense qu'elles étoient encore plus avantageusement placées autour de ceux-ci en sorte que ceux-ci étoient au milieu d'elles : *in medio puellarum tympanistriarum* : c'est bien aussi le sens le plus naturel de l'Hébreu : le son des instruments de ces jeunes filles devoit produire plus d'éclat autour de cette troupe. Le P. Houbigant préfère aussi ce sens en disant : *in medio puellarum tympana pulsantium*. Les jeunes filles ainsi séparées des hommes , & louant Dieu par le son de leurs tymbales , peuvent représenter les vierges qui sont la portion la plus précieuse du troupeau de Jesus-Christ & qui séparées des hommes par état , louent Dieu par la mortification de leurs sens : car selon la pensée de S. Augustin , c'est ce que marque le son de ces tymbales qui ne résonnent que lorsqu'on les frappe : *tympanistriarum , hoc est , carne edomitâ , Deum laudantium*.

LXII.
Suite du §. 26.
In medio juvenularum &c. Quelles sont ces jeunes musiciennes.

★. 27. *In Ecclesiis benedicite Deo Domino , de fontibus Israel* : ou comme on le lit dans la Version de S. Jérôme : *In Ecclesiis benedicite Deo ; Domino , de fontibus Israel* : en sorte que *Deo* appartient au premier vers , & *Domino* , au second. M. Ladvocat traduit : *In choris benedicunt Deo , Domino* , (qui sont) *ex fonte Israel*. Mais le texte Hébreu ne parle point ici de *chœurs* : & rien n'oblige de changer ici l'impératif *benedicite* , pour y substituer *benedicunt*. Le P. Houbigant dit très-bien : *In conventibus benedicite Deo*. Il s'agit ici des troupes formées par chaque tribu rassemblée. Le même Interprète pense que le second vers doit être pris dans le même sens ; & qu'au lieu de *MMQUR* , *de fonte* , on auroit pu lire originairement *BMQUH* , *in congregatione* , comme étant l'expression parallèle à celle du premier mem-

LXIII.
Sur le §. 27.
In Ecclesiis benedicite Deo , &c. Justification de l'expression de *fonte Israel*. Sens mystérieux qu'elle renferme.

bre, *in conventibus*. Ce parallèle seroit assez naturel ; mais cependant on y perdrait le vocatif auquel doit aussi très-naturellement se rapporter cette invitation, *benedicite*. L'expression de *fonte Israël* paroît donc ici assez bien convenir. Cette invitation s'adresse à tous ceux qui sont nés d'Israël, ou plutôt cette expression extraordinaire paroît ici mystérieuse. Cette source d'Israël de *fonte Israël*, paroît être précisément celle que le Prophète Zacharie annonce comme devant être un jour ouverte pour la purification du pécheur. (a) *Erit fons patens in ablutionem peccatoris*. C'est celle des eaux sacrées du baptême, où nous renaissions en devenant enfants d'Israël selon l'esprit. C'est donc à tous ceux qui ont reçu dans cette source une nouvelle naissance que s'adresse cette invitation. Le mot *Domino* répond encore ici au mot *ADONAI*, que le P. Houbigant exprime ici par *Domino meo*, mais qui se traduit plus communément par *Dominus*, le souverain Maître : » Bénissez Dieu dans les assemblées ; bénissez le souverain Maître, vous tous qui sortez de la source d'Israël. » C'est-à-dire, vous tous qui régénérés dans les eaux sacrées du baptême, êtes devenus enfants d'Israël selon l'esprit.

LXIV.
Sur le v. 28.
Ibi Benjamin adolescentulus in mentis excessu. Que signifie cette expression mystérieuse.

v. 28. *Ibi Benjamin adolescentulus*, (ou selon S. Jérôme, *parvulus*), *in mentis excessu*, ou selon S. Jérôme, *continens eos*. M. Ladvocat & le P. Houbigant traduisent aussi dans le même sens, *imperans eis*. L'Hébreu *RDM* peut produire ces différents sens en le prenant selon deux lectures différentes. Les Septante le prenoient du mot *RDM*, qui paroît inusité à l'actif, mais dont le passif *NRDM*, signifie *soporatus fuit*, ou *fuit in extasi*, ce que notre Vulgate exprime par *in mentis excessu*. Comme ce sens paroît ici fort extraordinaire, Aquila a cru que ce mot *RDM*, pouvoit se prendre de *RDH*, *dominatus est*, avec le pronom *æ*, *eorum* ; il traduit donc *dominans eorum* ; d'où S. Jérôme a formé *continens eos*, & d'où le P. Houbigant & M. Ladvocat tirent *imperans eis*. On suppose donc que dans cette marche de l'arche la tribu de Benjamin avoit une prééminence qu'elle partageoit avec la tribu de Juda, peut-être à cause de l'union intime de ces deux tribus.

LXV.
Suite du v. 28.
Principes Juda, duces eorum. Justification de ce sens.

Principes Juda, duces eorum ; ou selon S. Jérôme, *in purpura sud*. On lit aujourd'hui dans l'Hébreu le mot *RGMTM*, qui ne se trouve qu'ici, & dont on ignore la signification. S. Jérôme semble avoir cru y trouver le vestige de *BARGMNM*, *in purpura sud*. Comme cela est assez différent de la lecture présente, & que cela ne paroît pas beaucoup convenir ici, M. Ladvocat & le P. Houbigant cherchent une autre lecture. Le P. Houbigant soupçonne qu'il faudroit lire, *LAMTM*, *propè eos* ; d'où il tire ensuite, *æquales eorum*, ce qu'il joint au membre suivant en traduisant : *Hic parvulus Benjamin imperans eis ; hic*

(a) *Zach. XIII. 1.*

principes Juda : *hîc æquales eorum*, *principes Zabulon*, *principes Nephthali*. M. Ladvocat observe que si on eut lu ainsi, ce mot étant fort connu n'auroit pas été universellement altéré, & on en trouveroit au moins quelques vestiges dans les anciennes Versions. Il préfère donc la lecture même des Septante exprimée dans la Vulgate : il suppose que les Septante ont lu *NGIDIHM*, qui est l'expression propre pour signifier *duces eorum* : expression qui lui paroît convenir particulièrement à la tribu de Juda au temps de David, mais qui pourroit être ici indépendante de cette prérogative, & même commune aux princes des trois tribus ici nommées : *Principes Juda*, *duces eorum*, *principes Zabulon*, *principes Nephthali*.

Principes Zabulon, *principes Nephthali*. Cela est clair : mais la difficulté est de savoir pourquoi ces quatre tribus sont ici nommées par préférence aux autres. Tout ce que l'on en peut dire relativement au sens littéral, n'est que pure conjecture. On conçoit bien que *Juda* y est à cause de sa prééminence entre les autres tribus, & *Benjamin* peut-être à cause de sa liaison intime avec Juda ; mais pourquoi *Zabulon* & *Nephthali* ? M. Ladvocat suppose que c'est parce que ces deux tribus situées en deçà du Jourdain auprès des Syriens & vis-à-vis des Ammonites, avoient défendu leurs frontieres contre les Syriens & empêché les Ammonites de passer le Jourdain : mais cela s'appelle deviner ; l'Écriture n'en dit rien. Le sens prophétique semble nous offrir la raison de ce choix.

Les Saints Peres ont reconnu ici dans *Benjamin* S. Paul qui étoit de cette tribu : il paroît ici le premier comme Apôtre des Gentils. Car comme le royaume de Dieu fut alors enlevé aux Juifs qui s'en étoient rendus indignes, & transporté aux Gentils qui y furent appelés par la miséricorde de Dieu : le Saint-Esprit nous découvre ici particulièrement les Gentils appelés à la foi par la prédication des Apôtres : & à leur tête il nous montre S. Paul leur Apôtre, issu de la tribu de Benjamin. L'épithete *parvulus* lui convient, parce que sa tribu étoit la dernière des douze, & qu'il s'appelle lui-même le dernier des Apôtres, (a) *minimus Apostolorum*. L'expression même *in mentis excessu*, c'est-à-dire *in extasi*, lui convient aussi parfaitement à cause de ce ravissement dans lequel il fut enlevé jusqu'au troisième ciel. Il est remarquable que le terme Hébreu *RDM*, ou *NRDM*, à la lettre *soporatus*, ou *BRDM*, *in sopore*, fait précisément allusion au mot dont Moïse se sert dans la Genèse pour marquer le sommeil mystérieux d'Adam & celui d'Abraham ; (b) en sorte que rien ne pouvoit mieux caractériser S. Paul que ces trois expressions réunies, *Benjamin parvulus in*

LXVI.
Suite du v. 28.
Principes Zabulon, *principes Nephthali*. Pourquoi ces quatre tribus sont ici nommées : Benjamin, Juda, Zabulon & Nephthali.

(a) 1. Cor. xv. 9. = (b) Gen. ii. 21. *Immisit Dominus Deus Soporcm in Adam.*
Ibid. xv. 12. *Sopor irruit super Abram.*

ſopore ou in extaſi. La tribu de *Juda* produiſit trois Apôtres entre les douze ; ce ſont ceux qui ſont appellés *les freres de Jeſus*, comme étant ſes parents ſelon la chair : Jacques, Simon & Jude. Les autres étoient Galiléens : & l'Evangile nous marque poſitivement que ce fut en prêchant dans cette partie de la Galilée où étoit *le pays de Zabulon & de Nephthali* (a) que J. C. appella à ſa ſuite Pierre & André, Jacques & Jean. Ainſi à la tête des fideles appellés particulièrement d'entre les Gentils, on voit S. Paul iſſu de la tribu de Benjamin, & les douze Apôtres iſſus des tribus de Juda, de Zabulon & de Nephthali. M. Boſſuet dans ſes Notes ſur les Pſaumes ne manque pas de faire cette remarque d'après Théodoret. *His tribuum nominibus vult Theodoretus Apoſtolos deſignari : fratres Domini ex Judd, reliquos à Galilæa, ubi Zabulon & Nephthali : addi in Benjamine Paulum.*

VERSION VULGATE.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ ; confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

30. A templo tuo in Jeruſalem, tibi offerent reges munera.

31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum : ut excludant eos qui probati ſunt argento : diſſipa gentes quæ bella volunt.

VERSION DE S. JÉRÔME.

29. Præcepit Deus tuus de fortitudine tua ; conforta, Deus, hoc quod operatus es in nobis.

30. De templo tuo quod eſt in Jeruſalem, tibi offerent reges munera.

31. Increpa beſtiam calami, congregatio fortium in vitulis populorum calcitrantium contra rotas argenteas : diſperge populos qui bella volunt.

REMARQUES.

LXVII.
Sur le v. 29.
Manda Deus,
virtuti tuæ,
Juſtification
de ce ſens.

v. 29. *Manda, Deus, virtuti tuæ ;* ou ſelon S. Jérôme, *Præcepit Deus tuus de fortitudine tua* : C'eſt ainſi qu'on lit aujourd'hui dans l'Hébreu : mais comme cela détruit le parallele de ce membre avec le ſuivant, & qu'il eſt peu naturel que le Pſalmiſte apoſtrophe dans celui-ci Iſraël ſans le nommer, pour apoſtropher enſuite dans le ſuivant Dieu même en le nommant, le P. Houbigant & M. Ladvoat penſent avec beaucoup de vraieſemblance, qu'il y a ici faute de Copiſte. Ils différent ſeulement en ce que le P. Houbigant ſuppoſe qu'au lieu de *ALHIC AZC, Deus tuus fortitudini tuæ*, il faudroit lire, *ALHI LAZC, Deus meus, fortitudini tuæ*, en exprimant la prépoſition : au lieu que M. Ladvoat s'en tient à la lecture des Septante *ALHIM AZC, Deus, fortitudini tuæ*, ſans prépoſition. L'un & l'autre conviennent que le mot *SVH*, doit ſe prendre à l'impératif *Manda* : ce verbe n'exige pas la prépoſition ; & le parallele du membre ſuivant ſuppoſe que c'eſt bien *ALHIM, Deus*, ſans pronom dans les deux membres.

(a) *Matt. IV. 13. & ſeqq.*

Confirma hoc, Deus, (ou selon S. Jérôme, *Conforta, Deus, hoc*) *quod operatus es in nobis*; ou plus littéralement selon l'Hébreu *nobis* au datif, comme l'expriment M. Ladvocat & le P. Houbigant. Les deux sens conviennent également. Dieu agit pour son peuple en agissant dans son peuple : il agit pour nous en agissant en nous par sa grace, qui fait en même temps éclater sa puissance & sa miséricorde. L'œuvre de Jesus-Christ en nous & pour nous, c'est l'œuvre de notre rédemption.

℣. 30. *A templo tuo in Jerusalem,* ou selon S. Jérôme *quod est in Jerusalem.* L'Hébreu n'exprime pas ces deux mots *quod est*, mais permet de les sous-entendre. La difficulté ici est de savoir à quoi se rapporte ce membre : c'est sur quoi les Interpretes varient. Les uns le joignent au membre suivant, de maniere que ces deux vers forment ensemble une strophe entièrement séparée de la précédente : c'est le sentiment du P. Houbigant qui traduit : *Propter templum tuum, afferant Jerusalem ad te munera reges.* Les autres séparent ces deux vers, & prétendent que le premier appartient du moins en partie à la strophe précédente : c'est le sentiment de M. Ladvocat qui traduit : *Confirma, Deus, hoc quod operatus es nobis de sanctuario tuo. In Jerusalem reges afferent ad te munera.* Dans sa remarque, il propose aussi de traduire avec Symmaque, *propter templum tuum supra Jerusalem,* laissant à sous-entendre, *adificandum* : & alors cela se joindroit au vers suivant. Mais rien n'oblige de s'écarter du sens des Septante & de la Vulgate : *à templo tuo in Jerusalem,* ou selon S. Jérôme *de templo tuo quod est in Jerusalem*; ou selon l'Hébreu *supra Jerusalem,* parce que le temple du Seigneur étoit sur la montagne de Sion, & ainsi élevé au dessus de Jérusalem. Comme le temple n'étoit point encore bâti du temps de David, M. Ladvocat a voulu y substituer *de sanctuario tuo* : il va même plus loin ; car il prétend que ce sanctuaire est *l'arche*, comme il l'a déjà dit : mais il est évident que *l'arche* n'est ni le sanctuaire ni le temple. Le temple fut le palais de Dieu ; le tabernacle étoit son palais avant que le temple fût bâti, & en effet il fut quelquefois désigné sous le nom de *temple*. M. Ladvocat dans sa récapitulation semble rapporter ces mots à ceux qui précèdent immédiatement, comme si le sens étoit *quod operatus es nobis à templo tuo* : mais cela peut encore mieux se rapporter au mot *confirma* qui précède *confirma, Deus, hoc quod operatus es nobis, à templo tuo quod est super Jerusalem.* » O Dieu com-
 » mandez à votre puissance, & affermissez, ô Dieu, ce que vous avez
 » opéré en notre faveur ; affermissez-le de votre temple qui est au
 » dessus de Jérusalem. » Déjà le Prophete a élevé deux fois nos yeux vers le sanctuaire céleste où Jesus-Christ est entré. Dieu, dit-il, est dans son sanctuaire : *Deus in loco sancto suo.* C'est mon Dieu, c'est mon Roi qui est dans son sanctuaire : *Regis mei in sancto* ou *in sanctum.* C'est donc de là ; c'est de ce temple céleste que nous devons avec le Prophete attendre & solliciter le secours de Jesus-Christ qui y réside

LXVIII.
 Suite du V. 29.
Confirma hoc, Deus, &c. in nobis, ou nobis. Quelle est cette œuvre de Dieu en nous & pour nous.

LXIX.
 Sur le V. 30.
A templo tuo in Jerusalem. A quoi tiennent ces paroles ; quel est ce temple de Dieu, & cette Jérusalem.

Confirma, Deus, hoc quod operatus es nobis, à templo tuo quod est super Jerusalem. Jérusalem peut ici représenter l'Eglise du ciel au dessus de laquelle Dieu fait éclater sa gloire infiniment supérieure à celle des Anges & des Saints.

LXX.
Suite du V. 30.
Tibi offerent reges munera.
Comment cette parole a été accomplie. A quoi elle tient.

Tibi offerent reges munera. C'est ce qu'on a vu chez les Juifs, lorsqu'en certaines circonstances, néanmoins assez rares, les rois des nations ont envoyé des offrandes au temple du Seigneur dans Jérusalem. Mais c'est ce que l'on a vu bien plus parfaitement accompli dans l'Eglise lorsque les Empereurs, & après eux les Rois des différentes nations, ont successivement embrassé la foi, & ont rendu hommage à Dieu par les dons qu'ils ont faits à son Eglise. Ces quatre mots *Tibi offerent reges munera*, ne peuvent former qu'un seul vers; & un seul vers ne forme pas une strophe: il y a donc lieu de présumer que ce vers appartient encore à la strophe précédente; en sorte que vraisemblablement les versets 29 & 30 ne devoient en former qu'un ainsi construit.

*Manda, Deus, virtuti tuæ,
Confirma, Deus, hoc quod operatus es nobis,
A templo tuo super Jerusalem:
Tibi offerent reges munera.*

On va voir dans le Verset suivant une strophe également composée de quatre vers, dont le dernier est ainsi séparé des trois premiers.

*Increpa feras arundinis,
Congregatio taurorum in vaccis populorum,
Ut excludant eos qui probati sunt argento:
Dissipa gentes quæ bella volunt.*

Ceci a sans doute ses obscurités que nous allons tâcher de dissiper: j'observe seulement que voilà deux strophes d'une construction peu commune, mais toutes semblables; de manière que la construction de l'une contribue à déterminer la construction de l'autre.

LXXI.
Sur le V. 31.
Increpa feras arundinis, ou bestiam calami. Quelle est cette bête qui habite les roseaux.

V. 31. *Increpa feras arundinis*, ou selon S. Jérôme, *bestiam calami.* Ce sont assurément ici des ennemis d'Israël: mais quels sont-ils? M. Ladvoat qui ne pense qu'aux Ammonites, croit que ce sont eux: mais le coup étoit porté; ils étoient vaincus; & l'armée d'Israël revenoit victorieuse; ce n'étoit plus le temps de demander que Dieu frappât ces peuples. Le P. Houbigant pense que ce sont les Egyptiens, parce que la bête qui se plaît dans les roseaux, c'est sur-tout l'hippopotame ou le crocodile qui se plaisent l'un & l'autre dans les roseaux du Nil: mais David n'avoit alors aucun sujet de se plaindre d'eux; & dans la suite ces peuples ne furent pas les plus grands ennemis d'Israël, pour que le Prophete conjure Dieu de les frapper & de les réprimer. D'autres pensent avec assez de vraisemblance, que ce sont bien plutôt les Assyriens & les Chaldéens, qui furent en effet les plus grands ennemis d'Israël, & qui habitoient des pays arrosés par de grands fleuves, le Tigre & l'Euphrate. Mais dans le sens prophétique, cette bête féroce

qui se plaît dans les roseaux, est assez visiblement ce *Béhémot* qui, selon Job, repose en effet au milieu des roseaux, (a) & dont le nom signifie en Hébreu *la bête*; c'est cette bête monstrueuse dont parle S. Jean, & dont il dit (b) *qu'elle étoit, qu'elle n'est plus & qu'elle remontera de l'abyme*. Elle étoit au temps des Empereurs Païens: c'étoit l'Empire Romain idolâtre, qui pendant trois siècles a persécuté Jésus-Christ. Ce monstre *n'est plus* depuis que le paganisme est détruit, & que les Empereurs mêmes ont embrassé la foi: mais il *remontera de l'abyme*, il renaîtra du milieu des nations infidèles qui s'uniront un jour pour former ensemble l'Empire Antichrétien. C'est donc contre ces persécuteurs & ces oppresseurs du peuple fidèle, que le Prophète réclame ici la justice du Seigneur. *Increpa bestiam calami.*

Congregatio taurorum in vaccis populorum; ou selon S. Jérôme, *Congregatio fortium in vitulis populorum*. Il est assez évident que ce nominatif ne tenant à rien, ne peut être qu'une faute de Copiste; le sens exige visiblement l'accusatif, *congregationem*, comme étant la suite de la phrase précédente, & se rapportant au même verbe: *Increpa.... congregationem*. Le P. Houbigant & M. Ladvocat l'ont très-bien pris ainsi: *Compeſce feram arundinis, coitionem fortium*. La faute vient assez probablement du Grec, où le Verbe précédent gouvernant le datif, il a été très-facile de confondre le datif, τῆ συνιγαγῆ, *congregationi*, avec le nominatif, ἡ συνιγαγῆ, *congregatio*. Le mot Hébreu que ces deux Interpretes expriment par *fortium* à l'exemple de S. Jérôme, peut également signifier *taurorum*: & comme le Prophète a commencé par une similitude prise des animaux, il est assez vraisemblable qu'il continue dans le même sens: *Increpa bestiam calami, congregationem taurorum*. Les Prophetes embrassant souvent en peu de mots une vaste étendue de siècles, distinguée par différentes révolutions, il est assez vraisemblable que dans le sens prophétique ce monstre unique, *bestiam calami*, est fort différent de cette assemblée de taureaux, *congregationem taurorum*: ce monstre habitant des roseaux peut ici marquer particulièrement l'Empire Romain Idolâtre, qui comme l'Egyptien a été le premier ennemi d'Israël, c'est-à-dire, de l'Eglise: & Dieu l'a frappé, en détruisant cet Empire idolâtre. Mais à la fin des temps ce monstre, selon S. Jean, *remontera de l'abyme*, il reparoîtra dans l'Empire Antichrétien: & S. Jean nous découvre (c) que dans les derniers jours ce monstre excitera *les rois de toute la terre à se rassembler*, c'est-à-dire, à s'unir à lui, *pour le combat au grand jour du Dieu tout-puissant*. Cette conspiration des rois de toute la terre avec l'Antechrist à la fin des temps, pourroit donc être représentée par cette assemblée

LXXII.
Suite du V. 32;
Congregatio
(ou *congregationem*) *taurorum*. Que désignent ces taureaux.

(a) Job. xl. 16. = (b) Apoc. xvii. 8. = (c) Apoc. xvi. 13. & 17.

de taureaux joints à ce monstre qui habite les roseaux. *Increpa bestiam calami, congregationem taurorum.*

LXXIII.
Suite du V. 31.
In vaccis (ou
vitulis) *popu-*
lorum. Que
signifie cette
expression.

In vaccis (ou selon S. Jérôme, *in vitulis*) *populorum.* La différence dans l'Hébreu n'est que du masculin au féminin : les Septante ont apparemment lu au féminin BAGLUT, *in vaccis*, au lieu que S. Jérôme a lu comme nous au masculin BAGLI, *in vitulis.* Le P. Houbigant traduit *coitionem fortium simul & currus populorum* : il suppose que le mot AGLI est pris ici pour *currus* ; mais outre que ce seroit *plaustra*, il faut encore observer que dans ce sens même il faudroit revenir au féminin AGLUT. M. Ladvocat a d'abord présenté le même sens : il revient ensuite au sens naturel du masculin AGLI, en traduisant *cum vitulis* : mais il suppose que ces veaux sont des idoles. C'est perdre de vue la similitude que le Prophète a commencée avec le verset & qu'il continue jusqu'à la fin. *Increpa bestiam calami, congregationem taurorum cum vitulis populorum.* S'il a bien pu comparer le peuple ennemi d'Israël à un monstre habitant des roseaux, *bestiam calami*, il a bien pu comparer à des taureaux les rois alliés de ce peuple & marchant avec lui contre Israël, *congregationem taurorum* ; & s'il a comparé ces rois infidèles à des taureaux, il a bien pu comparer leurs armées à des veaux, *cum vitulis populorum* : cela se fait si naturellement, qu'il n'y a pas lieu d'y chercher un autre sens. Cette conspiration des ennemis d'Israël est l'image de celle que S. Jean nous découvre vers la fin des temps.

LXXIV. ~
Suite du V. 31.
Ut excludant
eos qui proba-
ti sunt argen-
to, ou concul-
cantium frag-
menta argen-
ti. Que signi-
fie cette paro-
le mystérieu-
se.

Ut excludant eos qui probati sunt argento. Ou selon S. Jérôme, *calcitrantium contra rotas argenteas.* Cela suppose évidemment deux lectures différentes : On lit aujourd'hui dans l'Hébreu MTRFS BRSI CSF, *conculcans in fragmenta* (ou *in rotas*) *argenti* ; & c'est apparemment de là que S. Jérôme a tiré *calcitrantium contra rotas argenteas.* Les Septante semblent avoir lu, LHDFQ SRFI CSF, *ut pulsentur probati argento*, d'où sera venu, *ut excludant*, (ou comme on le lit aujourd'hui dans le Grec, *ut non excludant*) *eos qui probati sunt argento*, c'est-à-dire, *sicut argentum.* Le P. Houbigant qui a cru voir des chariots dans les deux mots précédents, a conclu que le Psalmiste nous en montrait ici les roues : il traduit donc : *simul & currus populorum rotis argenteis sese præcipitantes.* Il convient néanmoins que le mot MTRFS, signifie à la lettre, *conculcans* : mais il suppose qu'il faut lire, MTRFIM, *agitantes sese*, ou *sese præcipitantes.* M. Ladvocat commence par dire : *simul & currus populorum superbe & cum fastu incedentium supra rotas argenteas.* Voilà encore des chariots, & des roues : mais comme il a déjà abandonné les chariots, il va abandonner aussi les roues, en s'appuyant de la Version Syriaque où il croit voir, *vitulos populorum obductos argento* : je crois y voir *obductorum* qui ne quadre pas si bien : car M. Ladvocat après avoir observé que cette Version omet BRSI, le rétablit au sens de *fragmentis*, & trouve très-naturel de dire *vitulos populorum obductos fragmentis argenti*, des veaux couverts de lames d'argent, sont,
selon

selon lui, les idoles des Syriens. Il n'en seroit pas tout-à-fait ainsi s'il falloit lire, *vitulos populorum obducorum fragmentis argenti* : ces peuples sans doute ne seroient pas couverts de lames d'argent. Mais il est important d'observer que M. Ladvocat reconnoît dans le mot RSI, la signification de *fragmenta*. Car ceci nous ramene au sens naturel de ce texte. M. Ladvocat nous avertit lui-même que ce mot MTRFS, *conculcans* est relatif à celui que Daniel emploie au Chap. VII. v. 7. où décrivant la dernière des quatre bêtes plus terrible que les autres, il dit qu'après avoir tout brisé, elle foule aux pieds les restes : *Comedens atque comminuens, & reliqua pedibus suis conculcans*. Cette remarque est ici très-importante : car voilà précisément de quoi il s'agit ici. Sur quoi il faut d'abord observer que le singulier masculin MTRFS, *conculcans*, ne peut s'accorder avec aucun des noms précédents, qui dans l'Hébreu sont ou au pluriel masculin, ou au singulier féminin. S. Jérôme a préféré le pluriel ; & peut-être qu'au lieu de MTRFS BRSI, *conculcantem in fragmenta*, on auroit lu originairement MTRFSIM RSI, *conculcantium fragmenta*. Pour entendre cela il faut se rappeler les violences exercées par les Assyriens & les Chaldéens sur les enfants d'Israël & de Juda. Ces peuples infidèles renversèrent ces deux royaumes, les briserent, les mirent en pièces, en enleverent les fragments, les disperserent parmi eux & les foulèrent aux pieds en les tenant sous l'oppression : les justes tels que Tobie, Daniel & les autres étoient comme des fragments d'argent sous les pieds de ces monstres cruels. Ainsi lorsqu'à la fin des siècles les ennemis de l'Eglise joints à l'Antechrist seront éclater contre ses fideles la plus vive persécution ; les fideles ainsi opprimés sous la puissance de leurs ennemis seront comme des fragments d'argent foulés aux pieds par ces peuples. C'est contre ces violences que le Prophete animé par l'Esprit de Dieu sollicite la justice de Dieu : *Increpa bestiam calami, congregationem taurorum in vitulis populorum conculcantium fragmenta argenti.*

Dissipa gentes quæ bella volunt, ou selon S. Jérôme, *disperge populos qui bella volunt*. Le P. Houbigant conserve l'expression de la Vulgate. M. Ladvocat dit : *Dissipa gentes quæ bellis delectantur*. C'est le même sens. Au lieu de *gentes* on lit dans l'Hébreu *populos*, comme l'exprime S. Jérôme. Les Rabbins voudroient qu'on lût au prétérit *disperisit* ou *dissipavit*. Mais on peut également prendre le même mot BZR à l'imperatif, *Disperge* ou *Dissipa*. Le Prophete demande visiblement que Dieu fasse cesser les violences dont il vient de parler : & c'est ce que Dieu achèvera d'accomplir au dernier jour en dissipant cette dernière confédération que l'Antechrist aura suscitée contre l'Eglise, & frappant d'un anathème éternel tous les ennemis de son peuple.

LXXV.
Sur le v. 31.
Dissipa gentes quæ bella volunt. Cette parole ne sera pleinement accomplie qu'à la fin des siècles.

VERSION VULGATE.

32. Venient legati ex Ægypto ; Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Regna terræ , cantate Deo : psallite Domino.

34. Psallite Deo , qui ascendit super cælum cæli ad Orientem : ecce dabit voci suæ vocem virtutis.

35. Date gloriam Deo : super Israel magnificentia ejus , & virtus ejus in nubibus.

36. Mirabilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

VERSION DE S. JÉRÔME.

32. Offerantur velociter ex Ægypto : Æthiopia festinet dare manus Deo.

33. Regna terræ , cantate Deo ; canite Domino.

34. Qui ascendit super cælum cæli à principio : ecce dabit voci suæ vocem fortitudinis.

35. Date gloriam Deo : super Israel magnificentia ejus , & fortitudo ejus in cælis.

36. Terribilis Deus de sanctuario suo : Deus Israel ipse dabit fortitudinem & robur populo ; benedictus Deus.

REMARQUES.

LXXVI. *Sur le v. 32. Venient legati* , (ou selon S. Jérôme : *Offerantur velociter*) *ex Ægypto*. Le même mot Hébreu יאטיו , peut également se prendre à l'actif *Venient* ou *Veniant* , ou au passif *Offerentur* ou *Offerantur*. Le mot suivant כסמנימ , que les Septante ont pris ici au sens de *legati* , ne se trouve point ailleurs ; on suppose qu'il signifie des princes ou des grands : on prétend que c'est de ce même mot qu'est dérivé le nom d'*Asmonéens* qui fut donné aux Princes des Juifs sous les successeurs d'Alexandre. Le P. Houbigant traduit *Veniant Optimates ex Ægypto*. M. Ladvocat traduit plus littéralement *Venient*. Cependant comme dans le sens historique , il n'ose dire que ce soit une prophétie ; il revient à dire que ce pourroit n'être qu'un souhait. Il observe très-bien que S. Jérôme en traduisant *velociter* n'a fait que suivre l'exemple d'Aquila , & que vraisemblablement l'un & l'autre ont cru voir ici un dérivé du mot כוס *festinavit*. Mais ce qu'il ne remarque pas , c'est que l'équivoque vient de quatre lettres répétées ou omises. Les Septante lisoient כסמנימ מני מרמ , *legati ex Ægypto* : au lieu de quoi Aquila & S. Jérôme ont lu simplement כס מני מרמ , *velociter ex Ægypto* : où l'on voit que la différence consiste précisément dans ces quatre lettres מנימ répétées dans l'exemplaire des Septante , ou omises dans ceux d'Aquila & de S. Jérôme. On peut encore observer que cette dernière lecture s'accorde fort naturellement avec la seconde partie du verset , comme on va le voir.

LXXVII. *Suite du v. 32. Æthiopia præveniet manus ejus Deo* ; ou selon le Grec *prætendet manum suam Deo* , ou selon S. Jérôme *festinet dare manus Deo*. Le même mot Hébreu תריס , peut également signifier *festinet* ou *festinabit dare*. Le P. Houbigant qui a pris l'opratif dans le premier membre , le prend aussi dans le second : *Æthiops afferat citò ad Deum manus suas*.

M. Ladvocat traduit : *Chus accurrere faciet manus suas Deo.* Il conserve ici le terme Hébreu *Chus*, parce que ce mot paroît équivoque : on le prend communément pour *Æthiopia* : mais il semble quelquefois désigner certains peuples d'Arabie qui habitoient à l'Orient de la Mer rouge ; & M. Ladvocat croit que ce sont précisément ceux-là dont il s'agit ici comme plus voisins de la Palestine : les *Æthiopiens* lui paroissent trop éloignés. Mais c'est peut-être précisément parce qu'ils sont éloignés qu'il s'agit ici d'eux par préférence relativement au sens prophétique. Car la même difficulté qui embarrasse également M. Ladvocat & le P. Houbigant dans le membre précédent, revient encore dans celui-ci. Quand on ne considère ici que la lettre ou le sens historique, on a peine à croire que ce soit ici une prophétie ; & on est porté à n'y reconnoître qu'un souhait : *Veniant Optimates ex Ægypto ; Ethiops afferat citò ad Deum manus suas.* M. Ladvocat après avoir traduit littéralement, revient aussi lui-même à l'Optatif : *Veniant Magnates ex Ægypto ; Chus accurrere faciat manus suas Deo.* Mais dans le sens prophétique, le futur est ici essentiel : c'est une vraie prophétie, qui annonce la conversion des Gentils sous le regne du Messie, c'est-à-dire, de Jesus-Christ : & alors le *velociter* d'Aquila & de S. Jérôme dans le premier membre s'accorde parfaitement avec ce *accurrere faciet* ou *festinabit dare* du second membre.

Ces deux expressions marquent également le saint empressement avec lequel les Gentils se rendroient à la prédication de l'Évangile, & embrasseroient la foi : *Venient velociter ex Ægypto : Æthiopia festinabit dare manus suas Deo.* On a vu à la lettre l'Égypte se soumettre à la foi dès le temps des Apôtres, à la prédication de S. Marc disciple de S. Pierre ; & lorsque le regne du paganisme fut détruit dans l'Empire Romain, l'Éthiopie fut aussi elle-même une des premières conquêtes de l'Évangile au temps de l'Empereur Constantin. Mais sous un point de vue beaucoup plus étendu, l'Égypte où Joseph exerça la souveraine autorité, peut aussi représenter particulièrement l'Empire Romain où Jesus-Christ a établi son regne en la personne des Empereurs Chrétiens. L'Éthiopie située au delà des frontières de l'Égypte, peut représenter les peuples qui étoient au delà des frontières de l'Empire Romain, & qui étoient alors tous compris sous le nom de *Barbares*. Cette parole mystérieuse peut donc annoncer que les Romains & les Barbares s'empresseront également de recevoir l'Évangile & de se soumettre à Jesus-Christ : & c'est ce que l'événement a vérifié.

*. 33. *Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino.* C'est une suite de la prophétie précédente : car la victoire remportée sur les Ammonites, n'est pas le seul motif de cette invitation. Mais Jesus-Christ établissant son regne au milieu des nations, tous les royaumes de la terre sont invités à célébrer ses louanges & à lui rendre hommage, à lui & à son Pere. Au lieu de *psallite*, S. Jérôme dit *canite* : mais

re manus suas Deo. Que signifie ici le nom de *Chus*.

LXXVIII.
Comment les deux parties de ce verset ont été accomplies.

LXXIX.
Sur le *ψ.*
33. *Regna terræ, cantate... psallite.*
Prophétie de la vocation des Gentils.

M. Ladvoat & le P. Houbigant ont très-bien conservé l'expression de la Vulgate : *Cantate Deo , psallite Domino* : le premier de ces deux mots marque le son de la voix ; le second , le son des instruments : & selon la pensée des Peres , comme nous l'avons déjà observé , nos instruments sont nos corps par lesquels nous rendons gloire à Dieu en les faisant servir à la pratique des bonnes œuvres , de même que notre voix lui rend hommage par la profession publique de notre foi. Ce mot *Domino* , répond encore ici au mot *ADONAI* , le souverain Maître ; & dans l'Hébreu il est privé de la préposition qui caractérise le datif ; mais le P. Houbigant observe très-bien que ce doit être une faute de Copiste ; parce que le même verbe va se joindre au verset suivant , où se trouve dans l'Hébreu même cette préposition qui est la marque du datif.

LXXX. *Ps. 34. Psallite Deo.* Cette répétition qui se trouve dans la Version des Septante , n'est ni dans la Version de S. Jérôme , ni dans l'Hébreu. Elle n'est pas nécessaire ; mais elle ne nuit pas , puisque ce qui suit , se rapporte en effet à ce mot *psallite* , ici répété , ou tout au moins exprimé au verset précédent. Comme cette parole n'est pas exprimée dans l'Hébreu , on la joint au *Ps.* précédent , mais elle se lie encore plus naturellement au *Ps.* suivant.

LXXXI. *Qui ascendit super cælum cæli ad Orientem* , ou selon S. Jérôme , à *principio*. Le même mot Hébreu peut signifier l'un & l'autre. Le P. Houbigant : traduit *Ei qui vehitur super cælos , cælos antiquos*. Cela est fondé sur la lecture présente de l'Hébreu , qui signifieroit encore plus littéralement , *Ei qui ascendit ad cælos cælorum antiquorum*. M. Ladvoat traduit : *Ei qui vehitur super supremos cælos ad Orientem*. Sur quoi il observe très-bien qu'au lieu de *SMI QDM , cælorum antiquorum* , les Anciens ont assez visiblement lu *SMIM MQDM , cælorum ab Oriente* ou *ab antiquo* , d'où S. Jérôme a pris à *principio*. L'omission du *Mem* devant le mot *QDM* , a donné lieu de l'omettre à la fin du mot précédent afin de joindre l'un avec l'autre selon le génie de la langue : *SMI QDM*. M. Ladvoat revient donc à l'ancienne lecture , *SMIM MQDM* ; & il préfère de traduire , *ad Orientem* ; il croit que cette expression est relative à la victoire remportée sur les Ammonites qui étoient à l'Orient à l'égard des Israélites. Mais il y a une autre raison de préférer cette expression , c'est que dans le sens prophétique elle convient particulièrement à l'Ascension de Jesus-Christ , qui est monté au ciel non seulement du sein de la Judée qui est dans la partie orientale de notre hémisphère , mais même de dessus le mont des Oliviers qui étoit à l'Orient de Jérusalem. Le terme Hébreu que M. Ladvoat & le P. Houbigant traduisent par *Ei qui vehitur* , est celui que l'on a déjà vu au *Ps.* 5. & qui signifie proprement *qui curru vehitur* ; c'est ce que S. Jérôme & notre Vulgate expriment par *Qui ascendit* : & comme la préposition qui suit dans l'Hébreu , ne signifie pas précisément *super* , mais

Sur le *Ps.* 34.
Psallite Deo.
Parole omise
dans l'Hébreu.
A quoi tient-
elle ?

Suite du *Ps.*
34 *Qui ascen-
dit super ca-
lum cæli ad
Orientem* ou
ab Oriente.
Cela désigne
particulière-
ment l'Ascen-
sion de J. C.

in, le sens pourroit être, qui *ascendit in cœlos cœlorum ab Oriente*, qui s'éleve de l'Orient vers le plus haut des cieus; expression qui convient si particulièrement à Jesus-Christ, qu'elle n'est applicable qu'à lui: de là vient que ceux qui ne considerent dans ce Psaume que le sens historique & littéral, y méconnoissent ce sens qui n'a lieu que dans ce sens prophétique.

Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, ou selon S. Jérôme, *voce fortitudinis*. Le P. Houbigant dit; *sonum admirabilem*; mais ce n'est plus conserver l'expression du texte. M. Ladvocat dit: *Ecce ille dedit voci suæ sonum fortissimum*. Ce *fortissimum* est très-bien; & il faut convenir que le même mot Hébreu, qui signifie *voix* se prend aussi pour *sonus*: mais le futur est essentiel au sens prophétique. M. Ladvocat y a substitué le prétérit, parce qu'il a cru que cela regardoit encore la victoire remportée sur les Ammonites. Mais cela regarde bien plus la voix puissante du Fils de Dieu, selon ce qu'il dit lui-même dans l'Évangile: (a) *Le temps vient, & il est venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront entendue, vivront*. La voix puissante du Fils de Dieu, qui dès le siècle présent ressuscite les morts, c'est la voix intérieure de sa grace qui convertit les ames en les retirant de la mort, où le péché les a plongées & les rendant participantes de la vie qu'il leur communique en répandant en elles son amour par l'effusion de son Esprit.

v. 35. *Date gloriam Deo*. S. Jérôme l'exprime de même. Le P. Houbigant traduit: *Tribuite Deo laudem*. Ce verset a été omis dans la Version Latine de M. Ladvocat: mais dans ses Remarques il observe que l'Hébreu mot à mot dit: *Donnez la force au Seigneur*: il eut été mieux de dire ici à Dieu: car c'est bien *Deo*. Quant à l'expression *fortitudinem*, elle peut venir ici de ce qu'en Hébreu on a quelquefois confondu *hoz*, *fortitudo*, par *Ain* & *Zain*, avec *hoz*, *gloria* ou *laus*, par *Hé* & *Daleth*: les deux aspirations des lettres *Hé* & *Ain* se confondent aisément; & le *Zain* ou *Dzain* se confond aussi avec le *Daleth*, parce qu'il participe à son articulation. La gloire est due à Dieu non seulement parce qu'il a subjugué les Ammonites ennemis d'Israël, mais bien plus parce que la voix puissante du Fils de Dieu ressuscite les pécheurs en leur communiquant la vie de la grace.

Super Israel magnificentia ejus. Les exemplaires varient sur ces deux mots: *Super Israel*: les uns joignent cela à ce qui précède: *Date gloriam Deo super Israel*: les autres le joignent à ce qui suit: *Super Israel magnificentia ejus*: & il paroît que c'est bien le sens du texte. Le P. Houbigant l'exprime ainsi: *Super Israel magnificentia ejus est*: Nous n'avons pas le Latin de M. Ladvocat; mais dans sa récapitulation il dit: *Il a*

LXXXII.
Suite du v.
34. *Ecce dabit
voci suæ vocem
virtutis.*

Quelle est cet-
te voix puis-
sante de Dieu,

LXXXIII.
Sur le v. 35.
*Date gloriam
Deo.* Justifica-
tion de ce
sens. Quel est
le sujet de cet-
te gloire,

LXXXIV.
Suite du v.
35 *Super Is-
rael magnifi-
centia ejus.*
Cette parole
n'aura son en-
tier accomplis-
sment que
dans la con-
version future
des Juifs.

(a) *Joan. v. 25.*

fait éclater sa magnificence sur Israël. Il met ici le prétérit en supposant toujours que tout ceci regarde la victoire remportée sur les Ammonites ; mais le texte Hébreu n'exprime ici aucun Verbe ; & s'il falloit en exprimer un, le sens prophétique exigeroit qu'il fût au futur. Le Prophete après avoir annoncé la conversion des Gentils, marque ici la conversion future d'Israël, c'est-à-dire, du peuple Juif, selon ce que dit expressément S. Paul que (a) *l'aveuglement est tombé en partie sur Israël pour y demeurer jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, & qu'alors tout Israël sera sauvé.* La magnificence du Seigneur éclatera sur Israël lorsque sa grace ramenera ce peuple à la foi de ses peres, & le soumettra à l'Evangile.

LXXXV.
Suite du §
35. *Et virtus
ejus in nubibus.* Cette parole n'aura son entier accomplissement qu'au dernier avènement de J. C.

Et virtus ejus in nubibus : ou selon S. Jérôme & *fortitudo ejus in caelis*. Mais l'expression de l'Hébreu ici employée n'est pas celle qui signifie communément *in caelis* : elle est bien rendue par *in nubibus*. Le P. Houbigant conserve en effet l'expression de la Vulgate : *virtus ejus in nubibus* : il a seulement négligé la conjonction & qui est néanmoins dans l'Hébreu : ou peut-être que c'est l'Imprimeur qui au lieu de cette conjonction & aura mis dans la Version du P. Houbigant à la fin du membre précédent le verbe *est* que l'Hébreu n'exprime pas. M. Ladvocat traduit : *Il a fait éclater sa magnificence sur Israël, & sa puissance au milieu des nues.* Il continue de rapporter cela à la défaite des Ammonites ; & il suppose que c'est par son tonnerre que Dieu a fait éclater sa puissance au milieu des nues. Mais le sens prophétique nous découvre ici ce que Jesus-Christ annonce lui-même dans l'Evangile : (b) *Au dernier jour on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance & une grande majesté.* C'est alors que sa puissance éclatera sur les nuées. Et il est bien remarquable que le Prophete joint ici ces deux grands objets : *Super Israel magnificentia ejus, & virtus ejus in nubibus* : c'est qu'en effet selon l'opinion commune des Saints Peres & de toute la Tradition, la conversion future des Juifs n'arrivera qu'à la fin des siècles, & sera bientôt suivie du dernier avènement de Jesus-Christ.

LXXXVI.
Sur le §. 36.
*Mirabilis (ou
Terribilis)*
*Deus in sanctis suis, ou de
sanctuario suo.* Cela regarde encore le dernier avènement.

§. 36. *Mirabilis Deus in sanctis suis* : ou selon S. Jérôme, *Terribilis Deus de sanctuario suo*. On lit dans l'Hébreu *de sanctis tuis*, pour *de sanctuario tuo* : ou plutôt comme le remarquent très-bien M. Ladvocat & le P. Houbigant, c'est une faute de Copiste, & la vraie lecture est celle de S. Jérôme *de sanctis suis*, pour *de sanctuario suo*. La Vulgate même ne s'éloigne pas beaucoup de ce sens : pour le comprendre, il suffit d'observer que *sanctis* ne vient pas seulement du pluriel masculin *sancti*, mais encore du pluriel neutre *sancta*. Le sens ici n'est donc pas : Le Seigneur est admirable dans ses saints ; mais, il est admirable dans son sanctuaire : & mieux encore selon S. Jérôme,

(a) Rom. xi. 25 & 26. = (b) Matth. xxiv. 30. Marc. xiii. 26. Luc. xxi. 27

Il est terrible de son sanctuaire. Le P. Houbigant traduit : *Metuendus Deus à sanctuario suo.* M. Ladvocat dit : *Terribilis est Deus à sanctuario suo* ; & il soupçonne qu'au lieu de *MMQDSIC* , à *sanctuariis suis* , il faudroit lire au singulier *MMQDSU* , à *sanctuario suo*. C'est qu'encore ici il suppose que ce sanctuaire est l'arche ; mais nous répétons encore que l'arche est évidemment différente du sanctuaire. C'étoit du Sanctuaire de Jérusalem que Dieu faisoit éclater ses jugements terribles contre les ennemis de son peuple. Mais Jesus-Christ fera bien plus terrible encore à l'égard de ses ennemis , lorsqu'il descendra du sanctuaire céleste pour les frapper du dernier anathème.

Deus Israel , ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ , ou selon S. Jérôme , *fortitudinem & robur populo*. Le pronom manque dans l'Hébreu : Le P. Houbigant & M. Ladvocat conviennent que c'est une faute de Copiste. M. Ladvocat coupe cette phrase en deux : il traduit *Deus fortis est Israel* : » Il est le Dieu fort d'Israël : » *Ipsè est qui dat virtutem & robur populo suo* : » C'est lui qui donne à son peuple » la force & le courage. » Mais pour trouver ce sens dans l'Hébreu , il faudroit que le pronom y fût répété : *Deus Israel ipse* , (c'est-à-dire , est :) *ipse dat virtutem & robur populo suo* : mais ce n'est point là ce que dit le texte. Cette expression *Deus Israel* , est ici ce que l'on peut appeller dans l'Hébreu *un nominatif absolu* , qui se met ainsi par emphase à la tête de la phrase ; il y en a plusieurs exemples dans notre Vulgate même : *Homo , sicut fœnum dies ejus* : de même : *Deus meus , impolluta via ejus* : de même ici : *Deus Israel , ipse dat virtutem & fortitudinem plebi suæ*. M. Ladvocat paroît encore s'écarter du sens de ce texte , lorsqu'il met le *courage* au lieu de la force & de la puissance. Il ne considère que la valeur & le courage dont les Israélites avoient eu besoin pour combattre les Ammonites : mais le sens prophétique nous découvre ici ce que Daniel annonce que quand le fils de l'homme viendra exercer son jugement , il détruira toute puissance ennemie de son peuple ; & alors (a) *le regne & la puissance seront données au peuple des saints du très-haut*. Voilà précisément ce que dit ici le Prophète. Dieu dans ce grand jour se montrera terrible à ses ennemis ; mais alors il donnera la puissance & la force à son peuple : les Saints dans ce grand jour jugeront le monde & ils régneront éternellement avec Jesus-Christ ; on peut même remarquer que le mot *noz* traduit ici dans la Vulgate par *virtus* est celui qu'elle exprime par *imperium* au Psaume LXXXV. v. 16. de manière que l'on pourroit traduire ici : *Ipsè dat imperium & fortitudinem plebi suæ*. » Il donne » l'empire & la force à son peuple : » Il le rend participant de son regne & de sa souveraine puissance.

LXXXVII.
Suite du v.
36. *Deus Israel , ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ.*
Cela regarde le regne des Saints dans l'éternité.

(a) *Dan.* VII. 27.

I. XXXVIII.
Conclusion du
Psaume *Bene-
dictus Deus.*
Récapitula-
tion des prin-
cipaux objets
qu'il renferme
dans le sens
prophétique.

Benedictus Deus. Ces deux mots qui terminent le Psaume ne souf-
frent aucune difficulté : mais on peut dire que comme tout le Psaume
dans le sens prophétique se rapporte à Jesus-Christ, c'est aussi parti-
culièrement à lui que s'applique cette parole : *Benedictus Deus.* C'est
lui qui aux yeux de ses Apôtres, s'est élevé aux cieus porté sur les nuées
comme sur son char ; c'est lui qui à la fin des siècles, reviendra des
cieus comme il y est monté en faisant éclater sa puissance au milieu
des nuées. C'est lui qui après s'être élevé aux cieus a répandu sur les
hommes les dons de son Esprit, a dispersé les Juifs ses ennemis, a
converti les nations, les a choisies pour son héritage, & fera un jour
éclater sa magnificence sur Israël en ramenant ce peuple à l'obéissance
de la foi, c'est lui qui après avoir dispersé les Juifs, a détruit le regne
de l'idolatrie, a soumis au joug de l'Évangile les Empereurs Romains
& les Rois barbares, & exterminera à la fin des siècles l'Empire An-
tichrétien. C'est lui qui après avoir introduit avec lui dans le ciel les
Saints qui étoient morts avant sa venue, continue d'y attirer ses élus
dans toute la suite des siècles, & les rendra tous participants de son
regne dans l'éternité. Voilà les grands objets que renferme ce Psaume
qui embrasse ainsi toute l'étendue des siècles depuis l'Ascension de Je-
sus-Christ jusqu'à son dernier avènement.





DISSERTATION

SUR

LE PSAUME *VENITE*,

xciv. selon la Vulgate , xcv. selon l'Hébreu.

Et sur l'usage que l'on en fait dans les Bréviaires. (a)

LE chant des Psaumes & la lecture des Livres saints sont le fonds essentiel & primitif de nos divins Offices ; & le Psaume *Venite* , n'y fut d'abord employé que comme les autres , dans le corps de l'Office , à son rang entre les autres Psaumes , ou relativement à l'objet particulier de quelque solemnité.

I.
Offices sans
Invitatoire &
sans *Venite*.

Delà vient qu'encore aujourd'hui à Rome & à Paris , le jour de l'Épiphanie , il n'y a point d'Invitatoire à Matines , & le Psaume *Venite* se chante à son rang comme les autres dans l'un des trois Nocturnes. C'est que l'Office de ce jour se trouvant ainsi réglé lorsque l'on commença l'usage des Invitatoires , on jugea plus convenable de n'en point mettre au commencement de cet Office , pour ne pas répéter deux fois le même Psaume dans le même Office. Au contraire les Bénédictins & les Chartreux n'ayant point mis ce Psaume dans les Nocturnes de l'Épiphanie , le chantent avec Invitatoire en ce jour-là comme en tous les autres.

Nous avons encore dans la dernière semaine du carême trois Offices sans Invitatoire & sans *Venite* : c'est que véritablement la joie sainte à laquelle ce Psaume invite , *Venite , exultemus Domino* , ne convient pas à la tristesse de ces trois jours. On ne l'y chante donc ni au commencement de l'Office , ni dans les Nocturnes.

Dans l'Office des Morts pour les sépultures & pour les anniversaires , il n'y a point de *Venite* , parce qu'on a cru que cette joie , toute sainte qu'elle soit , ne convenoit pas avec la tristesse de ces cérémonies. Cependant on a admis ce Psaume avec Invitatoire dans l'Office de la Commémoration des Morts au second jour de Novembre : c'est qu'en effet la mort

(a) Cette Dissertation ajoutée par l'Éditeur dans cette nouvelle Edition , a déjà paru dans le *Journal Ecclésiastique* d'Avril 1767 : mais elle est ici plus étendue.

qui afflige la nature , & qui frappe d'un coup terrible les ennemis de Dieu ; est aux yeux de la foi , & selon l'expression de S. Paul , un gain précieux pour ceux qui vivent en Jesus-Christ : (a) *Mihi vivere Christus est , & mori lucrum*. Ainsi dans cet Office solennel , l'Eglise nous invite comme dans tous les autres à nous réjouir dans le Seigneur , *exultemus Domino* : mais à nous réjouir du salut que nous trouvons en lui , & qu'il nous procure en délivrant nos ames des miseres & des dangers de cette vie pour l'introduire dans le séjour de l'éternelle félicité : *jubilemus Deo salutari nostro*. Voilà la joie sainte qui vraiment n'est point incompatible avec la pensée de la mort. Il est vrai que dans ce jour solennel , nous nous intéressons auprès de Dieu pour des ames souffrantes , mais des ames qui entreront un jour dans ce bonheur : nous sommes donc invités à nous réjouir de l'espérance du salut qui leur est réservé & auquel leurs souffrances mêmes les préparent : nous sommes invités à nous réjouir de pouvoir encore , même après la mort de nos freres , nous intéresser pour leur salut auprès de celui qui est leur Sauveur & le nôtre : *jubilemus Deo salutari nostro*.

II.
Offices avec
Invitatoire &
avec *Venite*.

Lorsque l'on commença de mettre le *Venite* avec Invitatoire à la tête des Offices , ce ne fut d'abord qu'aux jours où le peuple venoit à l'Office : c'étoit au peuple que cette invitation étoit adressée ; c'étoit pour lui qu'on l'avoit instituée. On voit dans les ordres Romains , qu'aux grandes Fêtes , il y avoit deux Offices dans la nuit : le premier se disoit dans la Chapelle du Pape , & étoit chanté par ses Chapelains sans Invitatoire ; & le second commençoit par l'Invitatoire , parce que c'étoit celui auquel le peuple se trouvoit. Amalaire marque que de son temps il n'y avoit d'Invitatoire qu'à l'Office du Dimanche & des Fêtes ; jamais aux jours de simples Féries , parce que le peuple ne venoit pas ordinairement aux Offices Nocturnes de ces jours , & que le Clergé & les Moines étant obligés par état de s'y trouver , on croyoit qu'ils n'avoient pas besoin d'y être invités.

Le peuple ayant insensiblement cessé de venir aux Offices Nocturnes , l'Invitatoire s'adressa à ceux qui y venoient , au Clergé & aux Moines comme au reste des fideles : & cet usage de l'Invitatoire s'étendit alors à tous les Offices , aux Féries comme aux Dimanches & aux Fêtes.

III.
Venite de l'In-
vitatoire diffé-
rent du *Venite*
de la Vulgate.
Pourquoi ?

Le *Venite* que l'on joint à l'Invitatoire , differe de celui que nous avons dans notre Vulgate , parce qu'il nous vient du Psautier Romain différent du Psautier Gallican. Le Psautier Romain faisoit partie de l'ancienne Vulgate usitée à Rome & en Italie avant S. Jérôme , & que l'on a depuis appelée par cette raison *Versión Italique*. S. Jérôme étant à Rome fut invité par le Pape Damase à revoir & à corriger l'édition Latine des Psaumes sur le Grec des Septante : il le fit , & le Pape agréa son travail ; mais le peuple accoutumé à chanter les Psaumes selon l'édition alors usitée , ne

(a) *Philip. 1. 21.*

se prêta pas volontiers à cette réforme ; & dans un temps où l'on ne pouvoit se servir que de manuscrits , un petit nombre de manuscrits ne put prévaloir sur l'habitude d'un peuple nombreux accoutumé à ne faire usage que de sa mémoire pour suivre le chant des Psaumes. S. Jérôme ensuite retiré à Bethléhem fut prié par sainte Paule & par sainte Eustoquie , de faire une nouvelle révision de la Version latine des Psaumes : il la fit , & l'on prétend qu'il la communiqua à quelques Gaulois : ce qui est certain c'est que cette révision pénétra dans les Gaules , & y fut reçue ; c'est ce qu'on a depuis appelé le *Psauteur Gallican* , pour le distinguer du *Psauteur Romain* qui étoit tiré de l'ancienne Italique. Ce *Psauteur* ainsi revu par S. Jérôme fut joint aux autres livres de la Bible traduits sur l'Hébreu par le même Pere. Ce saint Docteur avoit aussi traduit sur l'Hébreu le livre des Psaumes : mais on préféra encore sa révision à sa traduction. Le *Psauteur Gallican* fut donc reçu dans la Bible , & fit ainsi partie de notre Vulgate. Le *Psauteur Romain* subsista dans l'Office Romain , jusqu'au temps du Pape Pie V. qui y fit recevoir le *Psauteur* de la Vulgate : il a depuis encore continué d'être chanté dans l'Eglise du Vatican , dans celle de Milan & dans celle de S. Marc de Vénise. C'est de ce *Psauteur Romain* que nous est venu le *Venite* ; que nous chantons avec l'Invitatoire au commencement de nos Offices.

Pour ne pas trop multiplier la répétition de l'Antienne qui sert d'*Invitatoire* , on a divisé ce Psaume , non par simples versets comme les autres , mais par espèce de strophes qui réunissent plusieurs versets : & nos anciens Chantres ont suivi pour la distinction de ces strophes le même goût qui les avoit dirigé dans la distinction des versets. Car la plupart des versets du *Psauteur* n'ayant que deux membres , comme sont généralement tous les versets du Psaume 118 , nos anciens Chantres crurent devoir étendre à tout le *Psauteur* cette mesure commune : ils distribuèrent ainsi la plupart des versets par couples de membres à peu près égaux , sans considérer si le sens & la construction se prêtoient à cette division. Ainsi dans le Psaume 5. *Verba mea* , de deux versets ils en avoient fait trois , en disant :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; * perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

*Virum sanguinum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ ,*

*Introibo in domum tuam : * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

La virgule qui termine le second de ces trois versets , montre assez que les sens s'opposent à cette distinction ; cependant cette distinction avoit été reçue jusqu'à ces derniers temps où un meilleur goût a corrigé ces défauts. Dans le Bréviaire de Paris on a réformé plusieurs de ces fausses divisions ; mais il en est encore resté quelques-unes , & spécialement dans le *Venite*.

IV:
Division du
Venite en
cinq strophes.

Nos anciens Chantres voulant réduire à cinq strophes un Psaume qui contient onze versets dans notre Vulgate, & onze & demi dans le Psautier Romain, ils ont commencé par réunir les deux premiers, & ensuite les deux suivants, dans lesquels se trouvoit le demi-verset qu'ajoute le Psautier Romain; les trois versets suivants ont formé la troisième strophe; & les deux dernières ont été composées chacune de deux versets. Cela ne pouvoit être mieux pour l'harmonie du chant.

V.
Deux Venite
partagent ce
Psaume.

Mais nos Chantres ne considéroient pas que ce Psaume se divise en deux parties principales, qui commencent chacune par *Venite*: ce sont deux invitations distinctes qui ont chacune leurs objets & leurs motifs particuliers.

Venite, exultemus, . . . quoniam, &c.

Venite, adoremus, . . . quia.

La première invitation est adressée généralement à tous les peuples, & elle est appuyée sur trois motifs tous tirés de l'œuvre de la Création: la seconde est adressée particulièrement aux enfants d'Israël, & elle est établie sur un seul motif tiré de l'alliance que le Seigneur a faite avec son peuple. C'est ce qui est très-bien distingué dans la plupart des traductions vulgaires.

« Venez, réjouissons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu »
 » notre Sauveur; hâtons-nous de nous présenter devant lui pour lui »
 » rendre grâces & chantons sur les instruments des Cantiques à sa »
 » gloire:

» Parce que le Seigneur est le grand Dieu & le grand Roi élevé »
 » au dessus de tous les dieux; parce que la terre dans toute son étendue »
 » est en sa main, & que les plus hautes montagnes lui appartiennent; »
 » parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & »
 » que ses mains ont formé la terre sèche qui l'environne.

» Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le »
 » Seigneur qui nous a créés: parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, & que »
 » nous sommes son peuple & les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages: »
 » Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos »
 » cœurs; comme il arriva au temps du murmure qui excita ma co- »
 » lère, & au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me »
 » tenterent, &c.

Il est aisé de sentir que voilà la division naturelle fondée sur le sens même du texte. Nos anciens Chantres s'en sont donc écartés en renvoyant à la troisième strophe un *Quoniam*, &c. qui appartenoit à la seconde; le sens demandoit que la troisième strophe ne commençât qu'au mot *Venite*: & il seroit très-facile de revenir à cette division simple & naturelle, qui donneroit à nos Invitatoires une harmonie fondée sur le sens même du texte.

Il est vrai que le demi-verset ajouté dans le Psautier Romain, sembleroit alors surcharger la seconde strophe. Ce demi-verset consiste

dans ces mots : *Quoniam non repellet Dominus plebem suam.* Mais ces mots ne sont ni dans la Vulgate, ni dans l'Hébreu : & il y a grande apparence qu'ils viennent du Psaume précédent, où on lit, *Quoniam non repellet Dominus plebem suam, & hæreditatem suam non derelinquet.* Car les Copistes ont ainsi quelquefois confondu & mêlé les expressions de deux textes différents. Ainsi au Psaume X. v. 5. où la Vulgate lit, *Oculi ejus in pauperem respiciunt* : l'Hébreu dit simplement, *Oculi ejus respiciunt.* L'expression *in pauperem* paroît être venue du Psaume précédent où on lit en effet dans l'Hébreu comme dans la Vulgate : *Oculi ejus in pauperem respiciunt.* Ces mots, *Quoniam non repellet Dominus plebem suam*, n'étant donc ni dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate, rien n'oblige de les conserver ; & en les supprimant, on rendroit à la seconde strophe l'harmonie qui lui convient : elle seroit formée de trois versets composés chacun de deux membres, comme l'est actuellement la troisième. Car ce Psaume ayant onze versets, il faut nécessairement qu'une des strophes en contienne trois ; mais au lieu de mettre ces trois dans la troisième, il ne s'agit que de les mettre dans la seconde, pour y réunir les trois motifs qui appartiennent au premier *Venite.*

La Vulgate & le Psautier Romain s'accordent à dire : *Jubilemus Deo salutari nostro.* S. Jérôme traduit : *Jubilemus petrae Jesu nostro.* Cela est fondé sur ce que le mot Hébreu *tsour*, ici employé signifie proprement *petra* ou *rupes*, une pierre, un rocher : mais il s'applique figurément à Dieu pour montrer qu'il est pour nous comme une pierre élevée, comme un rocher invincible où nous trouvons un asyle assuré. Le P. Houbigant pour allier ces deux idées traduit *fortissimo Deo salutis nostræ* : & au fond cela rend très-bien le sens du texte ; mais cela dégénère en paraphrase : l'usage est de rendre ce terme par le simple mot *Deus* lorsqu'il est appliqué à Dieu. Les Septante le rendent simplement ainsi, & de là vient l'expression de notre Vulgate : *Deo salutari nostro.* Mais ce qui est ici beaucoup plus important à remarquer : c'est que dans le style prophétique, cette expression *Deo salutari nostro*, caractérise particulièrement notre Seigneur Jesus-Christ, Dieu égal à son Père, & en même temps notre Sauveur comme le marque le nom même de *Jesus* : de là vient que S. Jérôme dit ici : *petrae Jesu nostro* : il auroit pu dire également *Deo Jesu nostro* : mais quoique le mot Hébreu *tsour*, puisse signifier *Jesu nostro*, il est plus communément exprimé par *salus nostra*, ou *salutare nostrum* : c'est pourquoi le P. Houbigant dit ici *fortissimo Deo salutis nostræ*. On lit ici dans le Grec des Septante *σωτηρι* *salvatori*, vraisemblablement au lieu de *σωτηρι* *salutari*, comme l'exprime la Vulgate.

Nous disons ensuite : *Præoccupemus faciem ejus in confessione.* C'est ce que S. Jérôme exprime très-bien par *in gratiarum actione.* Le P. Houbigant dit *in laudatione.* Mais les Hébreux ont un autre terme pour

VI.
Observation sur le dernier verset. *Quoniam non repellet Dominus plebem suam.* Vulgate justifiée.

VII.
Sur *Deo salutari nostro.* Sens mystérieux de cette expression.

VIII.
Sur *in confessione.* Sens de cette expression. Vulgate éclaircie.

signifier la louange. Celui qui est ici employé, *TUDH*, marque particulièrement l'action de grâces; & c'est ce qu'exprime dans le Latin de notre Vulgate le mot *confessio*, lorsqu'il s'agit comme ici de la louange due à Dieu.

IX. Nous disons ensuite, & *in psalmis jubilemus ei*. S. Jérôme dit, *in canticis*: & le P. Houbigant l'a préféré. Il est cependant certain que les Hébreux distinguent très-bien, *canticum* & *psalmus*, *cantare* & *psallere*: les mots *cantare* & *canticum*, se disent du son de la voix; les mots *psallere* & *psalmus*, se disent particulièrement du son des instruments qui accompagnent les voix, ou des paroles accompagnées du son des instruments; en sorte que l'expression de l'Hébreu *בזמרת* est ici très-bien rendue par *in psalmis*.

X. Lorsqu'il est dit que le Seigneur est le grand Roi au dessus de tous les dieux, *Rex magnus super omnes deos*, cela regarde encore particulièrement Jesus-Christ, qui a été établi Roi de la part de Dieu son Pere sur Sion & sur toutes les nations. Pour comprendre en quel sens il est dit qu'il est grand au dessus de tous les Dieux, *super omnes Deos*, il faut se souvenir que l'Écriture appelle *Dieux*, non seulement les faux Dieux des nations, mais tous ceux d'entre les hommes mêmes qui par leur autorité suprême, sont les images de Dieu sur la terre: & ce nom, *ALHIM*, est aussi attribué dans l'Hébreu aux Anges mêmes. La grandeur de Jesus-Christ consiste donc à être élevé non seulement au dessus de tous les faux Dieux des nations, mais au dessus de tout ce qu'il y a de plus grand & de plus élevé parmi les hommes & parmi les Anges.

XI. Nous disons: *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ*; le mot *omnes* n'est ni dans l'Hébreu ni dans le Grec. Le mot *fines* exprime le sens des Septante: S. Jérôme traduit *fundamenta terræ*. Mais les Hébreux ont un autre mot pour exprimer *fundamenta*. Celui qui se trouve ici *מקורי*, ne se trouve point ailleurs, mais comme il dérive de *קור*, *scrutari*, le P. Houbigant l'a traduit par *penetralia terræ*. Cette expression qui marque les parties les plus basses de la terre est en opposition avec la suivante: & *altitudines montium ipsius sunt*.

XII. Au lieu de *ipsius sunt* que l'on trouve également dans la Vulgate & dans la Version de S. Jérôme, on lit dans notre Invitatoire pris du Psautier Romain, *ipse conspicit*. Il y a quelque apparence que cette variante vient du Grec, où quelque Copiste aura lu *αὐτὸς ἴσται*, *ipse conspicit*, au lieu de *αὐτὸς ἴσται*, *ipsius sunt*, d'où sera venu ce que nous lisons aujourd'hui, *αὐτὸς ἴσται*, *ipsius est*, qui n'est au fond qu'un Grecisme fort usité pour *ipsius sunt*. C'est l'usage des Grecs de mettre le verbe au singulier, quand le nominatif est au neutre pluriel. Mais enfin cet *ipse conspicit* n'étant ni dans l'Hébreu ni dans la Vulgate, rien n'oblige de le conserver. L'*ipsius sunt* de la Vulgate fondé sur l'Hébreu mérite la préférence.

De même dans cette expression du Psautier Romain, & *aridam ma-*

nus ejus fundaverunt, ce mot *fundaverunt* n'étant appuyé ni sur le Grec ni sur l'Hébreu, est assez visiblement une faute de Copiste pour *formaverunt* que nous lisons dans la Vulgate, & qui répond également au Grec & à l'Hébreu. S. Jérôme dit *plasmaverunt* qui dérive plus immédiatement du Grec; le P. Houbigant préfère *formaverunt*.

Le Psautier Romain dit encore : *Venite adoremus, & procidamus ante Deum* peut-être pour *ante eum*. Car le Grec met seulement *αὐτῷ, ei* comme on le lisoit dans l'exemplaire Latin dont se servoit S. Augustin. La Vulgate ne met ni l'un ni l'autre; on n'en trouve rien dans la Version de S. Jérôme, & le P. Houbigant l'a également négligé. C'est qu'en effet cette expression n'est pas dans l'Hébreu, & peut fort bien rester sous-entendue. L'expression en est plus vive : *adoremus & procidamus*.

Au lieu de *ploremus*, l'Hébreu porte *genusflectamus*, comme l'exprime le R. P. Houbigant, qui ne fait aucune note sur ce mot, supposant apparemment que c'est la vraie lecture. S. Jérôme traduisoit aussi dans le même sens *Flectamus genua* : cependant dans sa révision des Psaumes sur le Grec, même dans celle qu'il fit à Bethléhem, & qui après avoir été notre Psautier Gallican, est devenue notre Vulgate, il a conservé *Ploremus*, ce qui prouve qu'on lisoit alors dans le Grec des Septante, *κλαυθῶμι, ploremus*, comme on le lit aujourd'hui. Les défenseurs du texte Hébreu prétendent que la méprise vient des Interprètes Grecs ou de leurs Copistes. On suppose que dans l'Hébreu au lieu de *NBRCH*, *genusflectamus*, les Interprètes Grecs ont lu *NBCH*, *ploremus* : ou que leurs Copistes ont écrit *κλαυθῶμι ploremus*, au lieu de *ἐκλαυθῶμι*, que l'on suppose signifier *genusflectamus*, mais qui ne le signifie que dans le sens du simple *flectamus* pris au sens de *succumbamus*; de même qu'en François nous disons *fléchir* pour *succomber*, parce qu'en effet un homme qui succombe, fléchit les genoux. Mais il est visible que ce n'est point là le sens du texte dont il s'agit. Il est donc beaucoup plus vraisemblable que les Interprètes Grecs ont écrit *κλαυθῶμι, ploremus*, comme on le lit dans tous les exemplaires Grecs, & dans tous les exemplaires Latins de la Version faite sur leur Texte. Ils ont donc lu dans l'Hébreu, *NBCH, ploremus*, au lieu de *NBRCH, genusflectamus*. Reste à savoir laquelle de ces lectures est mieux fondée. Les défenseurs du texte Hébreu disent que les larmes ne conviennent point dans un Psaume qui invite à la joie. Mais ils ne considèrent peut-être pas assez qu'il y a ici deux invitations, deux *Venite*. Le premier *Venite* invite à la joie, *exultemus* : mais il seroit très-possible que le second invitât aux larmes : *ploremus*. Le premier s'adresse généralement à tous les peuples, qui sont invités par trois motifs généraux pris de l'œuvre seule de la création : ici tous les peuples de la terre sont invités à se réjouir du salut que Dieu leur offre & leur procure en Jésus-Christ le Sauveur de tous, & principalement des Fidéles, qui les invitent : *Jubilemus Deo salutari nostro*. Mais le second *Venite* s'adresse particulièrement à un peuple dont

XIII.

Sur *fundaverunt* pour *formaverunt*. Vulgate justifiée.

XIV.

Sur *ante Deum*. Vulgate justifiée.

XV.

Sur *ploremus*. Vulgate justifiée.

les peres ont été rebelles dans le désert au temps de Moÿse , & qui a mis le comble à sa révolte au temps de Jesus-Christ ; à un peuple qui étoit avant nous le peuple du Seigneur , & qui est appelé à partager avec nous cet auguste titre , mais qui par son incrédulité a mérité jusqu'à présent d'être exclu de l'alliance nouvelle faite avec tous les peuples de la terre par Jesus-Christ : les larmes sans doute conviennent particulièrement à ce peuple coupable d'une si grande infidélité : & le Prophete Zacharie décrit de la maniere la plus expresse , les larmes ameres qu'ils repandront un jour , lorsqu'ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé : *Plangent eum planctu quasi super unigenitum* , &c. *In die illâ magnus erit planctus in Jerusalem* , &c. *Et planget terra* , &c. David s'accorde donc parfaitement avec Zacharie , lorsqu'il invite aux larmes un peuple qui en versera un jour de si abondantes. Le *ploremus* des Septante & de la Vulgate se trouve donc ainsi pleinement justifié , & mérite d'être conservé comme représentant la lecture primitive.

XVI.
Sur *Dominus*
omis dans le
Grec & dans
l'Hébreu. Vul-
gate justifiée.

La Vulgate & le Psautier Romain disent également : *quia ipse est Dominus Deus noster*. Le mot *Dominus* n'est ni dans le Grec , ni dans l'Hébreu ; & S. Jérôme , dans la Version , ne l'exprime point : il y a lieu de présumer qu'il répond au grand nom *יהוה* : & comme ce nom vient d'être exprimé dans ces mots *ploremus coram Domino* , on pourroit croire qu'il suffiroit de dire : *quia ipse est Deus noster*. Cependant il est possible que le Prophete ait exprès insisté sur ce mot en le répétant. Ce nom attribué ici à Jesus-Christ est une preuve de sa divinité : & comme au Psalme LXXX. il dit lui-même au peuple Juif : *Ego sum Dominus Deus tuus* ; il est assez vraisemblable qu'ici le Prophete a dit également de lui en s'adressant au même peuple : *Ipse est Dominus Deus tuus*. Ainsi la lecture de notre Vulgate mérite encore ici d'être conservée comme le vestige de la lecture primitive.

XVII.
Sur *populus*
ejus & *oves*
pascua ejus.
Vulgate éclair-
cie.

Au lieu de ces mots *nos autem populus ejus & oves pascua ejus* , on lit dans la Vulgate , dans le Grec des Septante & dans l'Hébreu , & *nos populus pascua ejus , & oves manûs ejus*. On a prétendu que l'expression du Psautier Romain pouvoit venir du Psalme xcix , où on lit en effet dans la Vulgate , dans le Grec des Septante & dans l'Hébreu : *Populus ejus & oves pascua ejus*. On lit de même encore au Psalme lxxviii. *Nos autem populus tuus & oves pascua tua*. Mais du moins ces deux passages prouvent que voilà l'expression naturelle du texte ; & que si dans ce Psalme le Prophete ajoute *manûs ejus* , vraisemblablement ce n'est pas en le joignant avec *oves* , mais bien plutôt avec *populus* ; nous sommes le peuple qu'il conduit de sa main , & les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages : *Nos autem populus manûs ejus , & oves pascua ejus*. Si on lit aujourd'hui autrement , ce n'est vraisemblablement que par la méprise des Copistes , qui confondant ces expressions , en ont changé l'ordre naturel.

Au lieu de *sicut in exacerbatione* , on lit dans la Vulgate , *sicut in irritatione*

tione, l'un & l'autre rendent l'expression des Septante. Le terme Hébreu pourroit également signifier *sicut in contraditione*. S. Jérôme préfere cette expression, & le P. Houbigant la conserve. C'est ainsi que la Vulgate exprime au Livre des Nombres, où il est parlé des *eaux de contradition*. La même expression se trouve employée dans l'Exode, dès le commencement des murmures des Israélites dans le désert, au Chapitre XVII. où on lit dans l'Hébreu : *Vocavit nomen loci illius : Contraditio & Tentatio propter contraditionem filiorum Israel, & quia tentaverunt Dominum*. Ce sont précisément les deux mots que le Psalmiste emploie ici : *sicut in contraditione secundum diem tentationis in deserto*. Cette double infidélité éclara lorsque les Israélites commencerent de manquer d'eau à la station de Raphidim.

XVIII.
Sur in exacerbatione pour irritatione ou contraditione.

Au lieu de *probaverunt & viderunt opera mea*, on lit dans la Vulgate & dans l'Hébreu *probaverunt me, & viderunt opera mea* : on le trouve encore ainsi dans quelques anciens exemplaires du Grec même des Septante, & dans le Grec de S. Paul. (*Hebr. 111. 9.*) Il y a grande apparence que c'est la vraie lecture : il est très-facile que le pronom *me* ait disparu du Grec & du Latin par la négligence des Copistes. Comme les Israélites avoient déjà vu les œuvres du Seigneur avant de mettre à l'épreuve sa puissance, cette phrase *probaverunt me, & viderunt opera mea*, pourroit signifier, ils m'éprouveront, quoiqu'ils eussent déjà vu mes œuvres.

XIX.
Sur probaverunt pour probaverunt me. Vulgate justifiée.

Au lieu de *proximus fui*, on lit dans la Vulgate *offensus fui* dans les Psalmes, & *inensus fui* dans l'Épître aux Hébreux, 111. 10. C'est bien le sens du Grec *προχθισα*, *inensus fui*, en le dérivant de *ἰχθῆ*, *indignor* ; mais si on le dérive de *ἰχθῆ*, *ripa*, il signifiera *appropinquavi, proximus fui*. Voilà ce qui a donné lieu à deux lectures si différentes. L'Hébreu peut signifier *pertusus fui generationis hujus*, comme l'exprime le R. P. Houbigant : S. Jérôme traduit *displicuit mihi generatio illa*. Tout cela montre que le *proximus fui* est étranger à ce texte. L'*offensus fui* de la Vulgate seroit préférable : *pertusus* seroit encore mieux.

XX.
Sur proximus fui. Vulgate éclaircie.

Au lieu de *Semper hi errant corde*, S. Jérôme traduit : *Populus errans corde est* : c'est le sens de l'Hébreu. Il y a lieu de présumer qu'au lieu de **AM**, *Populus*, les Septante ont lu dans l'Hébreu **AD**, qu'ils ont pris au sens de *ad*, *semper*. Mais l'Hébreu **AD**, signifie plutôt *eternum*, & seroit ici une exagération ; en sorte que **AM**, *Populus*, paroît beaucoup plus naturel ; on pourroit donc ici prendre la version de S. Jérôme, ou traduire plus littéralement l'Hébreu en disant : *Populus errans corde ipsi sunt* : ce pluriel se joint mieux avec la suite.

XXI.
Sur semper hi errant corde. Vulgate éclaircie.

Au lieu de *Quibus juravi*, la Vulgate porte *Ut juravi*. On le lit ainsi dans le Grec des Septante, *ut* ; mais on pourroit aussi avoir lu *quibus*. L'Hébreu peut signifier l'un & l'autre. On lit dans la Version de S. Jérôme selon l'édition des Bénédictins, *Et juravi*. C'est peut-être une faute d'Imprimeur ou de Copiste, pour *Ut juravi*. M. Bossuet y lisoit, *Quibus juravi*. Le R. P. Houbigant préfere cette expression : ce n'est dans

XXII.
Sur Quibus juravi. Vulgate éclaircie.

l'Hébreu qu'une particule conjonctive, qui souvent tient lieu du pronom relatif. Nous dirions en François : « C'est un peuple dont le cœur » est toujours égaré : ce sont des hommes qui ne connoissent point mes » voies : & j'ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans mon » repos. »

XXIII.
Sur Si introi-
bunt. Sens de
cet Hébraï-
sme.

Quibus juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam. On sous-entend, *dicens : Si introibunt.* Car cette expression *Si introibunt*, est un hébraïsme, qui en laissant la phrase suspendue laisse à sous-entendre le serment : *S'ils entrent dans mon repos* C'est-à-dire, Je proteste qu'ils n'entreront point dans mon repos : de là vient que S. Jérôme convertit ce *Si* en *ut* avec négation : *Quibus juravi in furore meo ut non introirent in requiem meam* Le P. Houbigant traduit aussi dans le même sens : *Quibus juravi in ira mea, non eos intraturos esse in requiem meam.* Cette Version rend bien le sens ainsi que celle de S. Jérôme : mais la Vulgate a l'avantage de conserver littéralement l'expression propre du texte : *Si introibunt in requiem meam.*

XXIV.
Version nou-
velle propo-
sée pour les
Invitatoires.

Après avoir ainsi discuté les variantes de ce Psaume, nous allons proposer l'idée de ce que l'on pourroit faire pour perfectionner cette partie de nos Bréviaires.

Version nouvelle du Psaume XCIV. proposée pour servir aux Invitatoires.

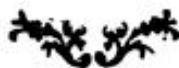
Venite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos. Quoniam in manu ejus sunt penetralia terræ, & altitudines montium ipsius sunt. Quoniam ipse est mare, & ipse fecit illud; & aridam manus ejus formaverunt.

Venite, adoremus & procidamus: ploremus coram Domino, qui fecit nos: quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus manus ejus & oves pascuæ ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra; sicut in contradictione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.

Quadraginta annis pertæsus fui generationis hujus, & dixi: Populus errans corde isti sunt; & isti non cognoverunt vias meas: quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.





DISSERTATION

SUR

CES PAROLES DU PSAUME XCV. *ψ.* 10.

Dominus regnavit à ligno.

IL y a long-temps que les Chrétiens, les Juifs, les Samaritains & les Mahométans s'accusent réciproquement d'avoir corrompu les Ecritures sacrées. Les Samaritains ont un texte Hébreu ancien du Pentateuque, écrit en caractères Hébreux, tels qu'ils étoient en usage parmi les Juifs avant la captivité de Babylone. Ce texte diffère en beaucoup de choses de l'Hébreu dont nous nous servons, & que nous avons reçu des Juifs; les Samaritains y lisent que ce fut sur le mont *Garizim* que l'on prononça les bénédictions ordonnées par Moïse, (a) après que Josué eut conquis une partie de la terre de Chanaan; (b) & que ce fut sur le mont *Hebal*, qu'on prononça les malédictions. Les Juifs lisent dans leur texte tout le contraire, & prétendent que les bénédictions furent prononcées sur le mont *Hebal*, & les malédictions sur *Garizim*. Les Samaritains soutiennent que *Garizim* est le lieu que le Seigneur a choisi pour l'exercice public & solennel de sa Religion; (c) les Juifs croient que ce lieu est le temple de Jérusalem, détestant *Garizim* comme une montagne maudite, & les Samaritains comme des schismatiques, avec qui ils ne veulent avoir aucun commerce; (d) les Samaritains de leur côté regardent les Juifs comme des prévaricateurs, & les accusent d'avoir corrompu le texte sacré en y mettant *Hebal*, au lieu de *Garizim*.

Les anciens Peres du Christianisme (e) ont de même souvent reproché aux Juifs d'avoir retranché de leurs Livres divers passages qui favorisoient les Chrétiens, & prouvoient que Jésus-Christ étoit le vrai

I.
Accusations
réciproques des
Samaritains,
des Juifs, des
Chrétiens &
des Mahomé-
tans, tou-
chant les divi-
nes Ecritures.

(a) Deut. xi. 19. xxvii. 4. 13. — (b) Josue viii. 30. 33. — (c) Joan. iv. 20. 21.
— (d) Joan. iv. 9. & viii. 48. — (e) Justin. Dialog. eum Tryphone. Iren. lib. 3. c. 24.
& lib. 4. cap. 25. Origen. contra Celsum, & Homil. xii. in Jerem. Epiphani. de ponderib.
& mens. cap. 15. 16. &c.

Messie. Le passage que nous avons entrepris d'examiner ici, *Dicite in nationibus, quia Dominus regnavit à ligno*, est du nombre de ceux que saint Justin le Martyr les accuse d'avoir altérés, en retranchant de leurs exemplaires ces mots *à ligno*, qui désignaient la mort de Jesus-Christ sur la Croix. Saint Jérôme (a) prétend même que les septante Interpretes ont omis exprès dans leur traduction les épithetes qu'Isaïe donne au Messie; dans ce fameux passage: (b) *Et vocabitur nomen ejus Admirabilis; Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis;* & cela par une espece de ménagement, & comme éblouis par l'éclat de ces magnifiques promesses, qu'ils ne croyoient pas devoir divulguer aux yeux des Gentils, entre les mains desquels leur traduction pourroit tomber.

Les Mahométans imputent aux Juifs d'avoir corrompu l'ancien Testament, (c) & aux Chrétiens d'avoir altéré les Livres du nouveau, pour y faire trouver de la contradiction entre ce que portent ces saints Livres, & ce qu'en a rapporté Mahomet: par exemple, quand il confond par une ignorance grossiere Marie, sœur de Moyse, avec Marie mere de Jesus-Christ; & qu'il prétend qu'Ismaël étoit le vrai fils de la femme libre; & Isaac le fils de l'esclave; (d) & que le Prophete Zacharie fils de Barachie, est le même que Zacharie pere de saint Jean-Baptiste. Il est vrai que les plus habiles Interpretes de l'Alcoran (e) disent, que la sainte Vierge est descendue, de même que Marie sœur de Moyse, de la famille d'Amram pere de Moyse & d'Aaron; & nous apprenons en effet de l'Evangile de saint Luc, (f) que la Vierge Marie étoit par sa mere de la famille d'Aaron; mais les mêmes Mahométans donnent à la sainte Vierge pour pere immédiat Amram, fils de Mathée, en sorte que selon eux Amram seroit le même que Joachim; ce qui ne sauveroit pas la contradiction & l'ignorance grossiere de Mahomet.

Enfin les Juifs ne manquent pas de rétorquer contre nous les reproches que nous leur faisons; ils nous imputent d'avoir altéré les textes des saintes Ecritures, pour favoriser Jesus-Christ, & pour appuyer nos dogmes & nos prétentions; & ils prétendent, que c'est nous qui avons ajouté *à ligno*, dans le passage qui fait le sujet de cette Dissertation.

II.
Difficulté de
prouver l'ac-
cusation for-
mée contre les
Juifs.

Pour juger sainement & certainement de la vérité de ces accusations si sérieuses, & dont la connoissance seroit si importante à la Religion, il faudroit des preuves tirées des Livres mêmes qu'on accuse d'avoir été falsifiés. Il faudroit que les Chrétiens accusateurs des Juifs, produisissent des Exemplaires authentiques, anciens & sinceres des Juifs, pour les confronter avec les nouveaux suspects d'altération; & c'est ce

(a) Hieronym. in Isai. ix. — (b) Isai. ix. 6. — (c) Vld. d'Herbelot, *Bibl. orient.* p. 476. col. 2. — (d) D'Herbelot, *Bibl. orient.* p. 420. In Agiat, & idem p. 222. col. 1. — (e) Idem. p. 583. col. 2. — (f) Luc. 1. 5.

qu'il est impossible de faire : nous n'avons plus , & il n'y a en aucun endroit du monde , des Exemplaires Hébreux assez anciens & assez authentiques , pour servir de règle dans cette matiere , & pour qu'on puisse en appeller à leur authenticité.

Les textes Samaritains sont à la vérité écrits en caracteres Hébreux anciens ; mais ayant été copiés plusieurs fois , & par des copistes assez nouveaux & intéressés à y soutenir leurs préjugés & leurs prétentions contre les Juifs , on ne peut s'en servir contre ces derniers , qui en contesteront toujours la vérité & la pureté.

Les Peres des premiers siècles du Christianisme qui ont formé contre les Juifs cette accusation d'avoir corrompu les Exemplaires de l'ancien Testament , ne savoient pas assez la Langue Hébraïque , & ne connoissoient pas assez les Livres des Juifs , pour les convaincre par leurs propres ouvrages & par leurs Exemplaires , qu'il auroit fallu compulsier afin de confronter les anciens & non suspects Exemplaires , avec les nouveaux retouchés & altérés , ou du moins suspects de corruption & d'altération. Aujourd'hui nous n'avons plus à cet égard la même facilité qu'avoient les anciens Peres ; nous sommes trop éloignés de la source primitive , quoique nous ayons peut-être un peu plus de connoissance de la Langue & des Livres des Juifs.

On vante un Exemplaire Hébreu , écrit , dit-on , de la main d'Esdras , qui se conserve à Boulogne ; dans le Couvent des Peres Dominicains ; (a) mais le R. P. D. Bernard de Montfaucon , qui l'a vu & examiné , ne croit pas qu'il soit d'une antiquité à beaucoup près si grande qu'on le dit : il paroît seulement très-ancien , & prouve qu'il y a des Livres de l'Ecriture écrits en Hébreu , beaucoup plus anciens que ne le croient communément nos Critiques , qui n'en reconnoissent point d'antérieurs au douzieme siècle. Au reste ce prétendu original d'Esdras , ne contient que le Pentateuque , & est écrit sur un rouleau de peaux de veaux , bien passées ; ainsi cet Exemplaire ne serviroit que très-peu aux Juifs contre les Samaritains , qui pourroient en produire peut-être d'aussi anciens que celui-là , & ne serviroit de rien aux Chrétiens accusateurs des Juifs , ni aux Juifs accusateurs des Chrétiens , pour les passages prétendus altérés dans d'autres Livres que le Pentateuque , quand même ils reconnoitroient l'antiquité de cet Exemplaire conservé à Boulogne.

Origene (b) qui est peut-être le seul des Peres des premiers siècles qui ait su l'Hébreu , & qui en ait étudié le texte selon les règles de la critique , ne fut point assez hardi que d'accuser les Juifs d'avoir corrompu leurs Livres sacrés ; quoiqu'il reconnoisse qu'il y a de très-grandes différences entre le texte Grec des Septante & des autres Inter-

(a) *Diar. Italicum. pag. 399. & 407.* — (b) *Origen. ad African. tom. 1. pag. 15. & 26. nov. Edit.*

pretres Grecs, & l'original Hébreu. Il se contenta de remarquer dans les Hexaples ces différences, en distinguant par une étoile, ou *astérisque*, ce qui manquoit dans les Septante, & par une broche, ou *obèle*, ce qui y étoit de trop, & qui ne se trouvoit pas dans l'Hébreu: il conclut qu'il faut bien se garder de rejeter & d'abandonner nos exemplaires Grecs, & de flatter les Juifs en recourant à leurs exemplaires Hébreux, comme étant plus certains & plus purs que les nôtres. Ce n'est pas, ajoute-t-il, que je refuse de prendre la peine de confronter nos Ecritures avec celles des Juifs, & de marquer les diversités qui se remarquent entre les unes & les autres. Je l'ai fait, je puis le dire sans arrogance, avec toute la diligence possible; sur-tout je me suis appliqué à marquer la différence qui se trouve entre l'Hébreu & la Version Grecque des Septante, afin de ne pas donner aux Eglises Chrétiennes des choses fausses ou douteuses, pour vraies & certaines. Nous nous efforçons de savoir les Ecritures qui sont entre les mains des Juifs, afin que quand nous disputons avec eux, nous ne nous servions que de ce qui est dans leurs exemplaires, quand même il ne seroit pas dans les nôtres; de peur qu'ils n'en prennent sujet de nous railler, comme ayant cru trop légèrement & sans savoir ce qui est contenu dans leurs Livres.

III.

Autres motifs
qui peuvent
encore affoi-
blir l'accusa-
tion formée
contre les Juifs

Quant au fond de l'accusation que se font mutuellement les Juifs, les Samaritains, les Mahométans & les Chrétiens, d'avoir altéré & corrompu volontairement & malicieusement les Ecritures de l'ancien & du nouveau testament, cette accusation n'a jamais été prouvée ni tenue juridiquement & contradictoirement. On en est demeuré à la simple imputation. On ne peut raisonnablement disconvenir que les Livres sacrés n'aient été sujets, à-peu-près comme les autres Livres d'une haute antiquité, à certaines altérations qui sont venues ou de la négligence des Copistes, ou de l'ignorance des Interpretes, ou de la prévention de quelque faux zélé, qui a fait passer dans le texte une glose marginale, ou qui y a glissé quelque mot pour favoriser son préjugé; il se peut même faire que la ressemblance de quelques Lettres, ce qui arrive assez souvent dans la Langue Hébraïque, par exemple, entre le *Daleth* & le *Resch*, entre le *Gimel* & le *Nun*, entre le *Zain* & le *Vav*; (a) ou que le même mot lu diversement, à cause qu'en Hébreu on ne met pas de voyelles dans l'écriture, ait donné un sens tout différent au texte; enfin il peut se faire que volontairement & sans mauvaise intention, on aura glissé dans le texte quelque explication sur un nom de lieu, sur une date, sur un endroit obscur; ou que l'on ait substitué un nom nouveau & plus connu, à un autre plus ancien & moins usité; toutes ces causes, ou quelques-unes d'entr'elles, ont pu

(a) Daleth. Resch. Gimel. Nun. Zain. Vav.

SUR LE TEXTE DU PSAUME XCV. *ψ.* 10. 287

faire naître des variétés considérables dans les différents Textes, & ensuite dans les Versions.

Mais de croire que les Juifs aient de propos délibéré retranché quelques Prophéties concernant le Messie en haine de Jesus-Christ & des Chrétiens, ou que ces retranchements aient été faits & autorisés par les Chefs de la nation; que ces falsifications, supposé qu'elles se soient faites, aient passé dans tous les exemplaires originaux; c'est une chose incroyable & impossible: ces altérations n'ont pu se faire ni avant ni depuis la venue de Jesus-Christ. Avant sa venue, les Juifs n'avoient garde de toucher aux Prophéties concernant le Messie, qu'ils entendoient & qu'ils regardoient comme leur Sauveur, leur ressource & leur Libérateur. Depuis sa venue, une partie d'entr'eux s'est convertie au Christianisme, & cette partie non seulement n'auroit pas consenti à cette falsification, elle s'y seroit opposée de toutes ses forces, & auroit hautement crié à la fraude.

Les autres Juifs obstinés & ennemis de Jesus-Christ & des Chrétiens, étoient trop dispersés, trop intimidés, trop peu d'accord pour oser faire une telle entreprise. Elle leur étoit impossible eu égard à l'éloignement des lieux, & à la diversité de leurs inclinations & de leurs intérêts; & puis comment garder le silence dans une nation entière, pour l'exécution d'un tel projet?

De plus s'ils avoient voulu nous dérober les Prophéties favorables à Jesus-Christ, ils auroient ôté de leurs Livres les plus claires, les plus formelles & les plus incontestables; or c'est celles-là même qu'ils nous ont laissées. Le peu qu'on les accuse d'en avoir ôtées, se sont conservées ou dans leurs Textes mêmes, ou dans les anciennes Traductions. Au contraire celles que des Chrétiens animés d'un zèle qui n'étoit pas réglé par la science & la bonne foi, avoient pu faire glisser dans le Texte sacré, ou ont été retranchées par l'Eglise même & par ses Pasteurs, ou les Livres qui contenoient ces additions ont été déclarés apocryphes, & sans autorité dans l'Eglise; par exemple, le Testament prétendu des douze Patriarches, les deux derniers Livres d'Esdras, le Livre d'Hénoch, & autres qui sont manifestement composés par des Chrétiens, à dessein de porter les Juifs à embrasser le Christianisme.

La difficulté est plus grande à l'égard des Samaritains. Il paroît incontestable qu'ils ont à dessein inséré *Garizim* au lieu d'*Hebal* dans leur Pentateuque, pour soutenir leur système qui étoit que *Garizim* étoit le lieu que le Seigneur avoit choisi pour y établir l'exercice de son culte; & cette altération du Texte leur étoit d'autant moins difficile à faire dans un temps où les Livres étoient extrêmement rares, qu'eux-mêmes étoient plus ramassés & en moindre nombre, ne s'étendant guere au delà de Samarie & des lieux voisins, & tous généralement intéressés à faire & à autoriser ce changement; au lieu que les Juifs étoient répandus dans presque tous les pays du monde, désunis entr'eux, les uns ayant

IV.
Il y a plus de
vraisemblance
dans l'accusa-
tion formée
contre les Sa-
maritains.

embrassé le Christianisme , & les autres étant demeurés opiniâtrément attachés au Judaïsme ; les uns étant Sadducéens , les autres Pharisiens , les autres Hérodiens.

De plus les Livres des Samaritains écrits en anciens caractères Hébreux , n'étoient connus que de très-peu de personnes ; les Samaritains en étoient seuls dépositaires , & par conséquent moins exposés à la censure des étrangers , sur-tout des Juifs avec qui ils n'avoient que peu ou point de relation , non plus qu'avec les Chrétiens , qui étoient seuls capables de les convaincre de falsification , si elle étoit venue à leur connoissance , & les eut intéressés.

Les Livres des Samaritains nous ont été inconnus jusqu'au siècle dernier ; & peut-être ne se seroit-on jamais apperçu de la différence qu'il y a entre leur Pentateuque & celui des Juifs , sans la curiosité de quelques Savans d'entre les Chrétiens , qui ont fait venir des Pentateuques Samaritains , & les ont fait connoître en Europe , par l'impression qu'ils en ont procurée. Mais nous ne voyons pas que les Samaritains dans leurs Livres aient affecté de nous dérober les Prophéties qui regardent J. C.

V.
Reponse au reproche des Mahométans.

Quant aux Mahométans le reproche qu'ils font aux Juifs & aux Chrétiens , d'avoir corrompu les saintes Ecritures , tant de l'ancien que du nouveau Testament , pour contredire Mahomet , & le convaincre d'imposture & d'ignorance , ou pour donner la préférence à Isaac par dessus Ismaël ; cette accusation est si mal concertée , si mal soutenue & si peu probable qu'elle ne mérite pas une sérieuse réfutation : les plus sensés & les plus raisonnables des Mahométans sont obligés de la desavouer & de l'abandonner , voyant bien qu'elle enferme des absurdités sensibles. Car en quel temps , par qui , comment auroit-on pu s'accorder à faire dans les Livres sacrés de pareilles altérations , sur-tout depuis Mahomet , les Juifs & les Chrétiens étant si fort séparés d'intérêts , & ayant eu si peu de liaison ensemble ?

VI.
Les mots à ligno , ont-ils été ajoutés dans le Ps. xcvi. v. 10. par les Chrétiens ? ou ont-ils été retranchés par les Juifs ?

Venons à présent au passage du Psaume xcvi. v. 10. qui fait l'objet de cette Dissertation. Il est question de savoir si ces mots *à ligno* , ont été ajoutés par les Chrétiens , ou retranchés des Textes originaux par les Juifs. Il est certain 1°. Qu'on ne trouve aujourd'hui aucun Texte Hébreu , ni imprimé ni manuscrit , où se trouvent ces mots. 2°. Il est aussi certain qu'on ne connoît aucun Exemplaire Grec des Septante ni des autres Interpretes Grecs , ni imprimés ni manuscrits , où on les lise. 3°. Il n'y a aucune Paraphrase Chaldaïque , ni aucune Version Orientale , ni imprimée ni manuscrite , où ces mots se trouvent aujourd'hui. 4°. Il est de même certain qu'on les lisoit autrefois dans plusieurs Exemplaires Latins , mais qu'aujourd'hui on ne les lit plus presque nulle part , ni dans les imprimés , ni dans les manuscrits Latins. 5°. Dans un passage parallèle du premier Livre des Paralipomenes (a) on lit simplement : *Dicant in na-*

(a) 1. Par. xvi. 31.

SUR LE TEXTE DU PSAUME XCV. ψ. 10. 289

tionibus : Dominus regnavit. 6°. Ces mots à ligno, paroissent ici hors d'œuvre & sentent la glose & l'addition, n'ayant nulle liaison avec le reste du Psaume : *Regnavit à ligno*, ne dit pas même proprement que Jesus-Christ ait établi son empire par le bois de la Croix ; l'expression est dure, insolite, & n'est point du génie de la Langue Hébraïque, qui diroit plutôt *Regnavit per lignum*, ou *in ligno*, Bahets, (a) que à ligno, Mehets.

Dire avec Génébrard (b) que les Septante, trois cents ans avant J. C. ont ajouté ces paroles au Texte par un Esprit de Prophétie, c'est ce qui ne paroît guere probable. Pour établir cela, il faudroit prouver trois choses : 1°. Que les Septante ont été inspirés du S. Esprit. 2°. Que l'addition se trouvoit anciennement dans tous ou presque tous les Exemplaires des Septante. Et 3°. que ces mots n'ont jamais été dans l'Hébreu. Génébrard suppose la première & la troisième ; mais ne prouve pas la seconde. Or si ces mots avoient été dans le commun des Exemplaires des Septante, comment, même après la révision d'Origene, auroient-ils été si généralement bannis des Bibles Grecques, que l'on ne les trouve plus dans aucune, quoiqu'on sache que malgré la correction d'Origene il s'y trouve encore aujourd'hui tant d'autres passages & des Chapitres entiers qu'Origene avoit marqués d'une broche ou d'une obele, comme n'étant pas dans l'Hébreu ?

Origene même, comme nous l'avons vu dans ce qu'il écrit à Jules Africain, n'étoit pas d'avis qu'on supprimât, ni qu'on changeât, ce qui étoit de trop ou de trop peu dans la Version Grecque. Et dans ce même verset du manuscrit Alexandrin de Cyrille Lucar, (c) qui passe pour le plus ancien, ou un des plus anciens Exemplaires Grecs des Septante qui soient dans le monde, Origene a mis une obele ou une broche devant *noti, quia*, parce qu'il n'est pas dans l'Hébreu ; mais pour à ligno, on ne l'y voit point du tout. Il n'étoit donc pas dans les Exemplaires Grecs corrigés par Origene. C'est donc sans fondement, qu'on avance qu'il supprima à ligno, ou qu'il le marqua d'une obele ; il n'en a rien dit, parce qu'il ne le lisoit pas dans les Septante : s'il l'y avoit trouvé, il l'auroit laissé, mais marqué d'une obele. Les autres Interpretes Grecs n'en disent rien non plus, parce qu'il n'étoit pas dans le Texte Hébreu. Les Peres Grecs qui marquent ordinairement les variétés notables des anciens Interpretes Grecs, n'en ont marqué aucune sur cet endroit.

La conjecture d'Agellius & de Salméron qui veulent que les Septante aient pris *aph* du ψ. 11. que nous traduisons par *etenim*, pour joindre au ψ. 10. & qu'ils y ont lu *hets* du bois au lieu de *aph*, *etenim* : (d) cette conjecture n'a aucun fondement. 1°. Les noms *hets* & *aph* n'ont que très-peu

(a) $\gamma\gamma$ *In ligno*, ou *per lignum*. $\gamma\gamma$ à ligno. == (b) *Genebrard. Comment. in Psalm. xciv.* == (c) *MS. Alexand. edit. Oxon. an. 1707.* == (d) *Lignum* $\gamma\gamma$, *etenim* $\eta\kappa$.

de ressemblance pour la forme des lettres , & n'en n'ont aucune pour la signification : il y a bien de la différence entre *hets* & *aph* , & entre *hets* & *Mehets*. 20. Les Septante traduisent *aph* du \aleph . 11. par *Kai gar* , (a) *Etenim*. Ils auroient donc traduit deux fois le même terme , s'ils l'avoient déjà rendu par *à ligno*. Mais , dit-on , ce sont les Copistes qui ont fait la bévue. Pures conjectures , sans aucune vraisemblance.

Dire que les Juifs ont retranché de leurs Exemplaires *mehets* , est une accusation formée sans fondement , sans preuve & au hasard , & par conséquent qui ne mérite nulle considération : les Juifs ont autant & plus de raison de dire que ce sont les Chrétiens qui l'ont ajouté.

VII.
S. Ephrem a-t-il lu ces deux mots *à ligno* , dans ses exemplaires des Psaumes ?

Cette dispute s'est renouvelée en 1733. & on m'y a fait entrer à l'occasion d'une Lettre du R. P. Tournemine Jésuite , qui prétendoit que saint Ephrem avoit lu dans ses Exemplaires *à ligno* , parce qu'on le trouve dans son premier Sermon de la *jointe Croix* , imprimé en Latin , par les soins de Vossius. Mais j'ai remarqué dans ma Lettre écrite sur ce sujet à M. de la Roque , auteur du *Mercur* de France , (b) que ces mots , *à ligno* , n'étoient pas dans le Grec de ce Sermon imprimé en 1709. & que nous ne connoissons aucune Version Syriaque où cette addition se trouve.

M. Assemani (c) remarque que les Syriens ont deux Versions de l'Écriture : l'une ancienne , qu'ils nomment *la simple* , faite sur l'Hébreu ; & l'autre plus moderne , faite sur le Grec des Septante. Ils donnent à la première une antiquité excessive , en disant qu'elle fut faite ou du temps de Salomon Roi des Juifs , & d'Hiram Roi de Tyr ; ou , selon les autres , du temps du Prêtre Asa , qui fut envoyé à Samarie par le Roi d'Assyrie ; ou enfin ; selon d'autres , sous Abgare Roi d'Edesse , par saint Thaddée qui fut envoyé par Jesus-Christ vers ce Prince , pour lui annoncer l'Évangile. C'est cette Version ancienne , que les Syriens emploient communément dans leur Office divin , elle a été imprimée toute entière dans la Polyglotte d'Angleterre en 1657. & on convient qu'elle est très-ancienne.

L'autre Version Syriaque de l'ancien Testament faite sur le Grec des Septante , fut composée par Paul Evêque de Têla ; & celle des quatre Évangiles dont se servent les Syriens Nestoriens , fut composée en 508. par *Mar-abbas* , surnommé le Grand , Patriarche des Nestoriens ; & ensuite retouchée du temps de Philoxène vers l'an 508. & enfin encore perfectionnée par Thomas Evêque d'Héraclée vers l'an 616. Les Jacobites se servent ordinairement de cette Version dans leur Liturgie ; elle n'a pas encore été imprimée , au moins toute entière.

Depuis que ces deux Versions , l'une faite sur l'Hébreu dès le com-

(a) *Kai γάρ* , *etenim*. — (b) *Mercur* de France , mois d'Août & de Septembre 1733. — (c) *Assemani* , tom. 2. *Biblioth. Orient.* pag. 279. & tom. 3. pag. 312. 313. *Vide Valtori Proleg. lib. XIII. pag. 89.*

commencement du Christianisme, & l'autre faite sur le Grec au sixieme siecle, furent en usage parmi les Syriens, ils commencerent de se partager sur la Chronologie de l'ancien Testament, les uns suivant la supputation de l'Hébreu, & les autres celle des Septante qui est beaucoup plus longue que la premiere. Ceux qui suivent les Septante, le font d'une maniere assez peu uniforme, & accusent les Juifs d'avoir accourci exprès les temps devant la venue de Jesus-Christ, pour n'être pas obligés de reconnoître que le temps de la venue du Messie est arrivé.

Mais ce qui est fort remarquable dans cette question, c'est que le même Assemani (a) assure que saint Ephrem qui a vécu avant la Traduction Syriaque faite sur le Grec des Septante, non seulement ne suit pas la Version Grecque des Septante, mais n'en fait pas même mention. Et dans la Préface de la nouvelle édition de saint Ephrem procurée par M. le Cardinal Quirini, il est dit que saint Ephrem suit ordinairement la Version Syriaque ancienne faite sur l'Hébreu, & qui en représente le sens dans sa simplicité, d'où vient que les Syriens l'appellent *la simple*; mais que de temps en temps le même S. Ephrem se sert aussi de la Version Grecque des Septante; d'où l'on conclut que ce Saint savoit & le Grec & l'Hébreu. Mais on sait, d'ailleurs qu'il savoit peu de Grec, & que la Version Syriaque, sur-tout de l'ancien Testament, faite sur le Grec des Septante n'étoit pas encore faite du temps de saint Ephrem. Ce Saint n'en fait mention en aucun endroit, mais seulement du Grec des Septante; comme quand en parlant de Jonas il marque la différence du Grec qui porte, que *dans trois jours Ninive sera détruite*; & de l'Hébreu qui lit, *dans quarante jours*.

Il n'est donc pas étrange que nous avançons que ce Saint n'a jamais lu dans son Texte ces mots *à ligno*, puisqu'on ne les voit pas dans l'ancienne Version Syriaque dont il s'est servi, ni dans l'Hébreu, où il y a beaucoup d'apparence qu'ils n'ont jamais été. On ne les voit pas non plus dans la Version Syriaque faite sur le Grec; ce qui prouve qu'ils n'étoient pas dans les Exemplaires Grecs qu'on traduisit en Syriaque au sixieme siecle.

On n'a jusqu'ici produit aucune preuve, & je ne crois pas qu'on puisse en produire jamais, pour montrer que ces termes *à ligno* étoient autrefois dans l'Hébreu, sinon que saint Justin le Martyr (b) les lisoit dans ses Exemplaires Grecs traduits sur l'Hébreu, & qu'il soutient au Juif Tryphon son Interlocuteur, que les Juifs les ont retranchés de leurs Exemplaires. Tryphon lui répond qu'il n'y a que Dieu qui puisse sa-

VIII.
Que doit-on penser du témoignage de S. Justin & de Cassiodore sur ces deux mots?

(a) Vide Assemani, t. 3. pag. 61. & 76. 312. 313. In Salomone Epist. Bassora, & t. 1. p. 65. — (b) Jonas 118. v. 4. — (c) Justin. Dialogo cum Tryphone, pag. 298. Dans la page suivante, où il rapporte le Psalme xcv. entier, il ne lit pas *à ligno*; mais il le lit dans la seconde Apologie, pag. 80.

voir si les Chefs des Juifs ont fait quelque changement dans les Livres sacrés ; mais que la chose lui paroît incroyable , un tel retranchement étant un plus grand péché que n'ont été l'adoration du veau d'or , & le sacrifice que les Juifs ont fait de leurs enfants aux divinités étrangères.

Saint Justin auroit pu pousser son argument , & en appeler aux Livres mêmes , en comparant ceux qui étoient falsifiés , avec ceux qui étoient encore entiers. Il ne le fit pas ; & Tryphon qui soutint que la chose étoit impossible , & que ce crime de falsification auroit été comme irrémédiable , fit assez voir par sa réponse qu'il regardoit cette accusation comme une pure calomnie , dont l'absurdité & l'impossibilité étoient une suffisante réfutation.

On cite encore Cassiodore , qui dans son Commentaire sur le Psaume xcv. dit qu'à la vérité les Interpretes Grecs ne portent pas à *ligno* , mais qu'il suffit qu'on le lise dans la Version des Septante : *A LIGNO alii quidem non habent translatores ; sed nobis sufficit quod septuaginta Interpretum auctoritate firmatum est.* Il a supposé la chose ; il ne l'a pas prouvée. L'aveu qu'il fait que les anciens Interpretes Grecs , Aquila , Symmaque & Théodotion , ne lisoient point à *ligno* dans l'Hébreu , fait voir que de leur temps , c'est-à-dire , au second & au troisième siècle de l'Eglise , le Texte original ne le portoit point. La Paraphrase Chaldaïque d'Onkelos , que les Juifs croient plus ancienne que Jesus-Christ , ne l'a pas lu non plus. Les Juifs avoient donc dès-lors retranché ce mot à *ligno* : à propos de quoi ? Apparemment parce qu'ils prévoyoit que les Chrétiens s'en serviroient dans la suite pour relever le triomphe de la Croix du Sauveur. Et qui croira sur la foi de Cassiodore , qui vivoit au sixième siècle , que de son temps le Texte des Septante portoit uniformement à *ligno* , pendant que tous les Exemplaires Grecs d'aujourd'hui , dont quelques-uns approchent de l'âge de Cassiodore , & les autres sont copiés sur des plus anciens , pendant que tous les Peres Grecs qui ont écrit avant lui , Origene , saint Clément d'Alexandrie , saint Irénée , saint Athanase , Eusebe , saint Jean Chrysostome & saint Cyrille , les chaînes des Peres Grecs , & les autres qui citent ce passage , sans y lire à *ligno* , n'ont marqué aucune diversité de Leçon sur ce verset ? L'autorité de Cassiodore ne peut contrebalancer cette foule de témoins.

IX.
Pourquoi les
exemplaires
Latins varient
sur ces deux
mots ? & que
faut-il conclure
de cette
variété ?

Ni Jesus-Christ , ni les Apôtres , ni les hommes apostoliques , ni les anciens Apologites de notre Religion , excepté saint Justin , n'ont cité ce passage : *Dominus regnavit à ligno* , comme étant de l'Ecriture , & comme une preuve capable de convaincre les Juifs. Nul autre que saint Justin n'a accusé les Juifs d'avoir retranché ces mots de leurs Exemplaires ; & Tryphon lui dit avec beaucoup de raison , que la chose étoit incroyable , comme elle l'est en effet.

Mais d'où vient donc que dans l'Eglise Latine , depuis les premiers

siècles jusqu'au douzième & treizième, on a lu dans diverses Eglises, dans divers Missels & dans plusieurs anciens Psautiers: *Dominus regnavit à ligno*? L'Eglise d'Afrique, comme on le voit dans Tertullien, (a) dans un ancien Auteur imprimé sous le nom de saint Cyprien, (b) dans Arnobe (c) & dans saint Augustin; (d) l'Eglise Romaine, comme il paroît par saint Léon, (e) par saint Grégoire le Grand, (f) par Cassiodore (g) & par le B. Pierre de Damien, (h) par l'Antiphonier & par les Missels Romains; l'Eglise Gallicane, comme on le voit par les Psautiers Gallicans, de saint Germain, & de l'Abbaye de saint Pierre de Chartres, par Théodulphe, ou Fortunat, Auteur de l'Hymne *Vexilla regis*, par saint Bernard, (i) &c. toutes ces Eglises lisoient, *Dominus regnavit à ligno*; d'où avoient-elles pris cette Leçon, sinon de l'ancienne Italique, qui étoit traduite sur les Septante dès les premiers siècles de l'Eglise? Le Cardinal Thomas en 1683. a publié à Rome cette ancienne Italique; le R. P. D. Pierre Sabbatier l'a publiée à Reims en 1740. ils y ont lu *à ligno*. Mais ni Nobileus, ni le P. Morin, ni M. Bos ne l'ont pas lu dans le Texte Grec des Septante.

Et quant aux Exemplaires Latins, cette Leçon n'y a jamais été uniforme. Il s'en trouve un grand nombre où elle ne se voit point; plusieurs Anciens ne l'ont pas lu; l'Auteur du Commentaire sous le nom de saint Jérôme ne l'a pas lu; Notker, dans le Texte Latin de sa Paraphrase Teutonique, ne le lit pas; du moins on a mis dans l'édition, après *à ligno*, ces mots (*abest.*) Brunon d'Asst le lit; (k) mais Odon d'Asst ne le lit pas. Les liturgies ne sont pas plus uniformes: on lit *à ligno* dans l'Antiphonier Romain de saint Grégoire, aux jours de l'Exaltation & de l'Invention de la sainte Croix; on le lit dans le Missel Romain à la Messe du Vendredi de la Semaine de Pâque, & de même dans le Missel de Verdun; mais non dans le Missel Ambrosien, ni dans ceux de Metz & de Toul.

Ainsi on ne peut rien conclure de cette variété d'Exemplaires, sinon que même dans l'antiquité cette manière de lire étoit douteuse; & qu'enfin on l'a entièrement supprimée des Exemplaires Latins de la Bible; & cette suppression seule est une preuve que l'Eglise ne l'a jamais reconnue pour authentique, n'étant pas croyable qu'elle dût se dépouiller volontairement d'une preuve si claire & d'un Texte si formel pour la mort de Jésus-Christ sur la Croix.

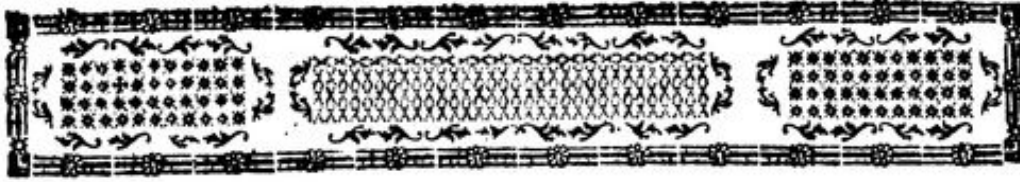
Il est donc très-probable, selon la conjecture de Justiniani, de le

(a) *Tertull. contra Judæos. c. 11. 13.* == (b) *Cyprian. de montib. Sina & Sion.*
 == (c) *Arnob. in Psalm.* == (d) *August. in Psalm.* == (e) *S. Leo. Sermo 4. in*
Passione Domini. == (f) *Gregor. Magn. in Ezech. l. 1. Homil. 6. p. 12. 18. In 1. Reg. v.*
p. 242. == (g) *Cassiod. in Ps.* == (h) *Damiani tom. 3. Dialog. inter Judæ. & Christian.*
p. 20. == (i) *Bernard. Serm. 1. de Resurrex.* == (k) *Tom. xx. Bibl. Patr. Lugdun.*

Fevre d'Étaples, & de Siméon de Muis, que la leçon *d ligno* ayant d'abord été mise par quelqu'un à la marge de son Psautier, à l'endroit de *regnavit*, fut ensuite inconsidérément fourrée dans le Texte ; d'où ensuite elle passa dans divers Exemplaires : mais l'erreur ayant été reconnue, & les Savants ayant remarqué que c'étoit une glose, qui ne se voyoit ni dans le Texte Hébreu, ni dans les Textes les plus purs & les plus authentiques des Septante, les retrancherent aussi des Exemplaires Latins, dans la plupart desquels ils ne paroissent plus depuis plusieurs siècles ; & on ne les trouve nulle part aujourd'hui dans les Bibles corrigées, approuvées & imprimées.

[Tel est le sentiment de D. Calmet, contre lequel il reste cependant une difficulté : c'est qu'il est peu probable que quelqu'un se fût avisé d'ajouter cela à la marge de son Psautier : plus cette parole paroît étrangère dans le Psaume, moins il est vraisemblable qu'on l'y eut mise si on ne l'y eut pas trouvée. Il y a bien lieu de croire qu'ayant été omise dans plusieurs exemplaires soit par la négligence des Copistes, soit par la fautive Critique de ceux qui n'en comprenoient pas le mystère, ou qui ne vouloient pas le reconnoître, elle a depuis été successivement retranchée de ceux mêmes dans lesquels elle étoit restée, comme cela est réellement arrivé dans notre Vulgate, où elle étoit autrefois, & où elle n'est plus. Ce qui est arrivé en ce point à notre Vulgate, a pu également arriver à la Version Grecque des Septante & au Texte Hébreu. Il est plus facile d'omettre & de retrancher, que d'ajouter ; l'un est beaucoup plus fréquent que l'autre.]





DISSERTATION

SUR

LES QUINZE

PSAUMES GRADUELS.

ON trouve si peu d'uniformité de sentiments entre les Commentateurs sur le sujet des Psaumes Graduels, que nous avons cru devoir traiter cette matière avec étendue, & lui donner une Dissertation particulière. Le sujet le mérite, & par son importance, & par sa difficulté. Il s'agit de fixer, s'il est possible, l'Auteur, la fin, l'occasion, le temps de ces quinze Psaumes; sans quoi il est impossible de les bien entendre.

I.
Remarques
sur le titre de
ces quinze
Psaumes, que
l'on nomme
Graduels.

Le titre seul, qui porte *Canticum graduum*, (a) fournit un grand nombre de remarques. Théodotion le traduit par (b) *Cantique des montées*. Aquila & Symmaque presque de même: (c) *Cantique pour les montées*. Le Chaldéen: *Cantique qui fut chanté sur les degrés de l'abyme*: Titre obscur, & dont on tire l'explication de la tradition des Hébreux, marquée dans le Thalmud. Ils racontent, que quand on jeta les fondements du second Temple, au retour de la captivité, il sortit de la terre une si prodigieuse quantité d'eau, qu'elle s'éleva à la hauteur de quinze mille coudées, & qu'elle auroit abymé tout le monde, si Achitophel, (le fameux Achitophel, qui se pendit sous David, plus de quatre cents ans avant le retour de la captivité,) n'en eut arrêté le progrès & l'élévation, en écrivant le nom ineffable de Dieu sur les quinze degrés du Temple. Tout ce récit fabuleux n'est appuyé que sur ces paroles du Psaume cxxix. *De profundis clamavi ad te, Domine*. C'en est assez pour des gens à qui tout est bon, & qui croient à l'aveugle les fables de leurs ancêtres. Junius & Trémelius ont tra-

(a) חִתּוּבַת הַמַּי. י. כ. כ. אֲשֶׁר בְּרֵי אֲבָבָדִים Psalter. S. Germ. *Canticum ascensuum*
 (b) Theod. Ἕσμα τῶν ἀναβάσεων (c) Aquil. & Symm. Ἐπὶ τὰς ἀναβάσεις

duit l'Hébreu par , *Cantique des excellences* , ou *Cantique excellent* : Traduction qui n'est point désapprouvée par de Muis , ni par d'autres habiles Interpretes. Cependant celle qui lit , *Cantique des degrés* , ou *Cantique graduel* , est la plus généralement suivie.

Mais quels sont ces degrés qui ont donné le nom à ces quinze Psaumes ? La plupart des Interpretes n'ont pas cru devoir les chercher ailleurs que dans le Temple de Jérusalem ; & comme il se trouve ici quinze Psaumes graduels , il a fallu aussi y trouver quinze degrés. Malheureusement Ezéchiel n'en met que sept pour chacune des quatre portes du parvis du peuple , (a) & huit pour celles du parvis des Prêtres , (b) & autres huit degrés , pour monter du parvis des Prêtres au vestibule du Temple. (c) Au défaut de l'écriture , on a recours à Joseph , qui dit en effet , (d) que pour passer de l'enclos des femmes dans le grand parvis , il y avoit un escalier de quinze degrés , lequel étoit plus bas que les autres montées des autres portes , de cinq marches ; & que pour monter au Temple , où étoit le Sanctuaire , il y avoit douze marches. C'est , dit-on , (e) sur les quinze degrés qui conduisoient de l'enclos des femmes dans le grand parvis , que l'on chantoit ces quinze Psaumes. Mais je crois pouvoir avancer , sans crainte d'en être démenti , que les Lévites ne chantoient jamais en cet endroit. On n'a aucune preuve que ces quinze degrés soient du temps de ces Psaumes ; & encore moins que les Lévites s'y soient jamais placés pour chanter. Ils chantoient ordinairement dans le parvis des Prêtres , & quelquefois peut-être dans la partie supérieure du parvis d'Israël , vis-à-vis la porte qui conduisoit au parvis des Prêtres.

D'autres (f) ont prétendu , que ces quinze Psaumes se récitoient sur les degrés qui montoient au vestibule du Saint. Mais on a déjà fait voir que dans le Temple décrit par Ezéchiel , il n'y avoit là que huit degrés , ou douze selon Joseph. Ainsi ce sentiment ne peut se soutenir. Si l'on veut que la chose ait été différente dans le Temple de Salomon , & qu'il y ait eu quinze degrés , il sera aisé de répondre qu'on n'a , & qu'on ne peut avoir , aucune assurance , que dans le Temple bâti par ce Prince , il y ait eu quinze degrés du parvis des Prêtres au vestibule du Saint. La chose doit donc demeurer pour incertaine , & par conséquent , ne peut servir de rien dans la recherche que nous faisons ; car d'un principe douteux , on ne peut inférer rien de certain.

(a) *Ezech. xl. 22. 26.* — (b) *Ezech. xl. 31. 37.* — (c) *Ezech. xl. 49.* — (d) *Joseph. de Bello, l. vi. c. 14. in Græco. pag. 917.* Βαθμοὶ δὲ δεκάτις ὅσῃ τὰ μίζονα πύλαι ἀπὸ τοῦ τοῦ γυναικῶν διατιχίσματ' ἀπέγιν. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς ἄλλας πύλαι βαθμῶν ἦσαν βραχυτέροι. Ἄλλοι δὲ ἰκανοὶ... δώδεκα βαθμοὶ ἢ ἀναβατοί. — (e) *Rasbi. Kimchi. alii.* — (f) *Hilar. Heracleot. Pineda. Menoch. Grot. &c.*

Il y en a qui pour trouver leurs quinze degrés, sont sortis du Temple, & les ont cherchés dans la montée de la ville de Jérusalem, au haut de la montagne sainte. Un Auteur nouveau (a) a cru, que les Psaumes graduels étoient destinés à être chantés par les Lévites qui faisoient garde dans le Temple, au dessus de la montée qui alloit de la ville au Temple. A chaque heure de la nuit, un Lévite en faction chantoit un de ces Psaumes, & exhortoit ses confreres à veiller & à louer le Seigneur. On voit la formule de ces exhortations au Psaume cxxxiij. qui est un des graduels. Mais sans nier que les Lévites ne fissent garde dans le Temple pendant la nuit, on peut soutenir que ces Cantiques n'ont aucun rapport particulier aux prétendues montées de la ville au Temple; qu'on n'a aucune preuve que les Lévites en faction y aient chanté des Cantiques aux différentes heures de la nuit; ni enfin que ces quinze Psaumes aient été destinés à cet usage.

Je ne m'arrête pas à ceux qui croient, que le titre fait allusion aux degrés du trône de Salomon, ou à ceux de l'horloge d'Achaz. Ce sont là des jeux d'imagination incapables de faire preuve. Plus on examine ces quinze Psaumes, moins on y trouve de quoi appuyer ces prétentions.

Ceux qui ont cru que ces Psaumes sont nommés *des montées*, ou de *l'élévation*, à cause que les Lévites les chantoient sur une tribune élevée dans le Temple, prouvent assez bien, que depuis la captivité, il y avoit dans le haut du parvis d'Israël, une tribune, où quelques Lévites lisoient & expliquoient le Texte de la Loi; (b) à peu près de même que parmi nous les Prédicateurs montent en chaire, pour annoncer la parole de Dieu; ou que le Diacre monte au Jubé, pour y lire l'Evangile. Mais il resteroit à prouver, que l'on y eut chanté ordinairement les Psaumes, ou du moins qu'on y eut récité ces quinze Psaumes en particulier. Ce que l'on ne pourra jamais montrer.

Un Auteur ancien cité sous le nom de saint Jérôme, (c) dit, que dans le Temple de Jérusalem, il y avoit plusieurs rangs de dignités, & que chaque dignité avoit sa place distinguée. Le Grand-Prêtre étoit au premier rang, & au plus haut degré, qui étoit le quinzième. Au second, étoient les Prêtres les plus élevés en dignité après le Grand-Pontife. Au troisième degré, étoient les moindres Prêtres. Au quatrième, étoient les Lévites. Et comme il y avoit entre eux bien des classes, chacun occupoit un degré, depuis le quatrième jusqu'au dernier. Ce système paroît une pure imagination. Et quand il seroit vrai, que seroit tout cela aux Psaumes dont nous parlons? Aussi l'Auteur s'explique-t-il sur cela d'une manière si confuse, & si peu correcte, qu'on voit bien qu'il ne parloit pas comme un homme instruit & persuadé.

(a) Voyez la Lettre d'un Anonyme, dans les Mémoires pour servir à l'histoire de la République des Lettres, mois de Novembre 1705. pag. 515. — (b) 2. Esdr. ix. 4. Vide Liran. Moller. Hamm. — (c) Expositione 2. in Psalm. cxix. pag. 514. nov. edit. Tome VII.

Quelques Rabbins , (*a*) suivis d'un bon nombre de Commentateurs , (*b*) croient qu'il faut traduire : *Psaume d'élevation* ; parce , disent-ils , que ces quinze Psaumes se chantoient d'un ton fort haut ; ou que le Chantre exhaussait toujours sa voix , à mesure qu'il chantoit un de ces Cantiques : de manière que le dernier auroit dû être de quinze notes plus haut que le premier. Ce qui n'est pas facile à croire , & qu'on ne persuadera jamais à des gens qui ne se payent pas d'un peut-être. D'autres (*c*) veulent , que *Mahaloth* (c'est le terme de l'Original Hébreu) désigne , ou un instrument de musique propre aux Juifs , ou un air sur lequel on chantoit ce Psaume ; ou le commencement d'une chanson vulgaire , qui étoit du même ton que ces quinze Cantiques. Vaines & frivoles conjectures.

II.
Occasion de
ces Psaumes :
d'où se tire
l'interpréta-
tion du titre.

On n'est pas moins partagé sur l'occasion de ces Psaumes , que sur le sens des paroles du titre. Les uns croient , qu'on les chantoit principalement aux trois grandes Solemnités de Pâque , de la Pentecôte , & des Tabernacles , lorsque le peuple *montoit* , ou venoit à Jérusalem de toutes les contrées du pays , ou lorsqu'il s'en retournoit dans ses villes ; & que c'est pour cela qu'on leur a donné le titre de *Cantiques des montées*. D'autres veulent , que David les ait composés pendant sa disgrâce sous Saül , (*d*) ou pendant la guerre & la révolte d'Absalom ; ou dans la cérémonie du transport de l'Arche dans le Tabernacle qu'il avoit dressé à Jérusalem ; ou enfin dans différentes occasions de sa vie : car on ne convient pas que ces quinze Psaumes soient du même temps , & regardent le même objet. D'autres (*e*) veulent , qu'il les ait écrits pour célébrer les merveilles de la sortie d'Égypte ; & que ce soit de la captivité des Israélites dans ce pays là , qu'il a voulu parler dans toute la suite de ces quinze Psaumes. Origene (*f*) les attribue à Salomon , & croit que ce Prince les composa , lorsqu'il fit la cérémonie de la conduite de l'Arche dans le Temple nouvellement bâti. Le Rabbin Salomon (*g*) les applique à la dispersion des Juifs , & au triste état où ils se trouvent aujourd'hui réduits dans toutes les parties du monde , depuis la ruine du Temple & de Jérusalem par les Romains.

La plupart des Peres , qui se sont attachés à la lettre des Psaumes , remarquent dans tous ceux-ci , les sentiments des Captifs de Babylone , ou gémissant sur la longue durée de leur exil , ou demandant à Dieu leur délivrance , ou lui rendant grâces de leur heureux retour , ou se réjouissant à la Dédicace du Temple , ou exhortant les Prêtres & les Lévités au service du Seigneur : car on voit tous

(*a*) Saadias. — (*b*) Vide Hamm. Vat. Gatak. du Pin. Ainsvort. — (*c*) Vide Rabb. Kimchi. Levi. Abenezra. Le Blanc. Ferrand. hic. — (*d*) Moller. Muis. — (*e*) Vide Ribera & Villalpand. — (*f*) Origen. lib. 3. de Principiis. — (*g*) Apud Liran. hic.

SUR LES QUINZE PSAUMES GRADUELS. 299

ces divers sentiments dans ces Cantiques. Saint Athanase , saint Jean Chrysostome , Théodoret , Euthyme , l'ancien Paraphraste Grec , qu'on a cité assez souvent , Bede, le Syriaque , plusieurs anciens Interpretes cités dans saint Hilaire ; & parmi les nouveaux , Génébrard , Varable , Ferrand , M. Bossuet , Evêque de Meaux , & plusieurs autres ont adopté ce sentiment. C'est celui auquel nous nous attacherons ici , & que nous tâcherons d'appuyer par des preuves tirées du fond même de la matiere.

Lorsque les Hébreux veulent exprimer leur retour de Babylone , ils se servent ordinairement du verbe *monter*. Cyrus permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem , leur dit : (a) *Qui de vous est du nombre du peuple du Seigneur ? qu'il monte à Jérusalem , qui est en Judée*. Et il se trouva un assez grand nombre de personnes qui se présenterent pour *monter* , & pour *bâtir le Temple du Seigneur*. Et Salsabasar partit avec ceux qui montoient de la captivité de Babylone à Jérusalem. Et voici les Enfants de la Province qui monterent , &c. (b) *Esdras monta de Babylone* , avec un grand nombre d'autres. (c) *Et le premier jour du premier mois fut le fondement de la montée de Babylone*. (d) J'ai mis exprès ce mot de *montée* , parce qu'il est le même que celui de notre titre. Dans le Psaume cxxi. qui est un des graduels , l'Auteur dit , que l'on bâtit Jérusalem comme une nouvelle ville ; & que les Tribus y monteront pour confesser le nom du Seigneur. Jérémie parlant des vases du Temple , s'exprime ainsi au nom du Seigneur : (e) *Ils seront transportés à Babylone , & ils y demeureront jusqu'au jour où je les visiterai. Alors je les ferai monter , & je les ferai revenir dans ce lieu*. Rien n'est donc plus naturel que d'entendre les Psaumes des montées , de ceux qui furent chantés au temps du retour de Babylone. La signification des termes , l'analogie de la Langue , la certitude de l'événement conduisent tout droit à ce sentiment.

Une autre preuve encore plus forte & plus convaincante , est qu'il n'y a aucun de ces quinze Psaumes qui ne s'explique très-aisément dans ce sens. Or , dans cette matiere , on ne va guere chercher d'autres preuves , que la facilité de soutenir une explication d'une maniere suivie & naturelle , selon un certain systeme , fondé sur l'Histoire , qui n'ait rien d'incompatible avec les circonstances des temps , des lieux , & des personnes. Ici il y a quelque chose de plus , puisque la plupart de ces Psaumes ne peuvent s'entendre sans vio-

III.
Précis de ces quinze Psaumes, appliqué à la captivité de Babylone.

(a) 1. Esdr. 1. 3. 5. 11. Vide & 2. Esdr. vii. 5. 6. & seqq. = (b) 1. Esdr. ii. 1. = (c) 1. Esdr. vii. 6. 7. = (d) Ibid. 9. In primo die mensis primi cepit ascendere de Babylone. (Hebr. היא יסד המעלה מבבל *Ipsum fundamentum ascensionis de Babylone.*) = (e) Jerem. xxvii. 22. Et afferri faciam ea , & restitui in loco isto. (Hebr. Es ascendere faciam ea , & reverti in loco isto.)

lence , d'un autre événement , que du retour de la captivité de Babylone. Par exemple , ces paroles du Psaume cxix. *J'ai crié vers le Seigneur , lorsque j'étois dans l'affliction ; & il m'a exaucé..... Que je suis malheureux de demeurer si long-temps dans une terre étrangère ! J'ai demeuré avec les habitants de Cédar ; mon ame a été long-temps étrangère.* Et au Psaume cxx. *J'ai levé mes yeux vers les montagnes , d'où doit me venir du secours. Mon secours doit venir du Seigneur , qui a fait le ciel & la terre.* Et au Psaume cxxi. *Je me suis réjoui , à cause de ce qu'on m'a dit , que nous irons en la Maison du Seigneur. Nos pieds s'arrêteront dans vos parvis , ô Jérusalem ! Jérusalem , que l'on bâtit comme une ville dont toutes les parties seront liées entr'elles. C'est là que les Tribus du Seigneur monteront : au nom de tout Israël , pour louer le nom du Seigneur. C'est là où seront rétablis les Tribunaux de la Justice , & le trône de la maison de David.* Et au Psaume cxxii. *J'ai élevé mes yeux vers vous , ô Dieu , dont la demeure est dans les Cieux. Nos yeux sont attachés sur le Seigneur , en attendant qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous , Seigneur , parce que notre ame est chargée de mépris & d'insulte de la part des riches & des superbes.*

Au Psaume cxxiii. ils reconnoissent , que si le Seigneur ne les eut pris sous sa protection particulière , ils auroient été engloutis tout vivants , & submergés par leurs ennemis & leurs persécuteurs. Ils disent dans le Psaume cxxiv. que le Seigneur a eu égard à la confiance qu'ils ont eue en sa bonté , en ce qu'il n'a pas permis qu'ils fussent plus long-temps assujettis à la verge des pécheurs. Au Psaume cxxv. ils parlent encore beaucoup plus clairement : *Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient en captivité , nous avons été comblés de consolation ; notre bouche a poussé des cris de joie , & notre langue a chanté des Cantiques de réjouissance.* Mais comme tous les captifs n'étoient pas revenus d'abord de Babylone , ils continuent : *Rappelez , Seigneur , nos captifs. Ils s'en alloient en pleurant ; mais ils reviendront dans des transports de joie. Ils semoient dans les larmes ; mais ils moissonneront dans la joie.* Et en parlant de la construction du Temple au retour de la captivité , & des contradictions qu'ils souffroient de la part des Samaritains , ils disent dans le Psaume cxxvi. *Si le Seigneur ne bâtit la maison , c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. Si le Seigneur ne garde une ville , c'est en vain que veille celui qui la garde.* Ils décrivent ensuite dans le même Psaume , & dans le suivant , le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur , leur nombreuse postérité , leur heureux mariage , le succès de leurs travaux & de leurs entreprises , dans leur nouvel établissement dans Jérusalem.

Ils s'adressent au peuple délivré de captivité , dans le Psaume cxxviii. *Qu'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; mais ils n'ont pu prévaloir sur moi. Ils ont mis sur mon dos un*

SUR LES QUINZE PSAUMES GRADUELS. 301

Joug pèsant : mais le Seigneur , qui est juste , coupera les cordes de ce joug. Tous ceux qui haïssent Sion , seront couverts de confusion , & repoussés en arriere. Ils insinuent par ces derniers mots la ruine de Babylone , & l'assujettissement des Babyloniens à Cyrus. Au Psaume cxxix. Israël dans la captivité se représente comme dans une prison ou dans un abyme , d'où il crie vers le Seigneur. Il confesse ses péchés ; mais il espère au Seigneur , & ne doute point , *qu'il ne rachete enfin son peuple de toutes ses iniquités* , ou de tous les maux qu'il souffroit à l'occasion de ses crimes. Il continue au Psaume suivant , & dit , que s'étant humilié aux yeux du Seigneur , il a tout lieu d'espérer en sa miséricorde.

Le Psaume cxxx. contient une priere des Israélites de la captivité , par laquelle ils conjurent le Seigneur de se souvenir de ses anciennes promesses faites à David , touchant le Temple , qui devoit subsister éternellement , & touchant la succession de la Royauté dans la famille de ce Prince. Ils prient Dieu d'accomplir ses promesses à l'égard de ces deux chefs : que l'on voie son Temple rétabli , & le trône de David relevé. On peut aussi le regarder comme une priere des Hébreux revenus de Babylone , & comme ayant été chanté à la Dédicace du second Temple , aussi-bien que les deux suivants. Le Psaume cxxxii. nous représente la belle union des Prêtres & des Lévites dans le Temple du Seigneur ; & le cxxxiii. qui est le dernier des graduels , est une exhortation du peuple aux Lévites , afin qu'ils benissent le Seigneur pendant la nuit , & qu'ils prient le Très-Haut de répandre ses bénédictions sur Israël. Voilà le précis & le sujet de tous ces Psaumes.

On y trouve tous les caractères qui sont propres à les fixer vers le temps du retour de la captivité de Babylone ; & on n'y remarque aucun trait qui y répugne. Il est donc très-probable , qu'ils ont rapport aux derniers temps de la captivité , & au commencement de la délivrance des Israélites. Le Psalmiste y décrit , suivant la remarque de Théodoret , & les maux qu'ils ont soufferts durant cet exil , & le plaisir que leur causa la nouvelle de leur retour , & la joie de leur voyage , & le rétablissement du Temple , & les oppositions que formerent leurs ennemis à leurs entreprises , depuis leur retour dans Jérusalem.

Il n'est pas aisé de dire qui est l'Auteur de tous ces Cantiques , & on a même douté que ce soit l'ouvrage d'un seul Ecrivain. Ceux qui attribuent tout le Psautier à David , veulent qu'il les ait tous composés , prévoyant en esprit de prophétie , ce qui devoit arriver aux Israélites durant leur séjour à Babylone , & après leur retour à Jérusalem. (a) Quelques Anciens (b) les ont attribués à Salomon ;

IV.
 Quel est l'Auteur de ces Psaumes : en quel temps ils ont été composés.

(a) Voyez saint Jean Chrysostome & Théodoret. — (b) Origen. l. 3. de Principiis.

apparemment parce que le cxxvi. dans quelques Exemplaires portoit le nom de ce Prince. D'autres veulent, qu'ils soient partie de David, partie de Salomon, & partie des Auteurs sacrés qui ont vécu depuis la captivité; comme Esdras, Aggée, Zacharie, Malachie. Les Psaumes cxxi. cxxiiii. cxxx. cxxxii. sont attribués à David dans le Texte Hébreu; & le cxxvi. est attribué à Salomon. Mais ce qui fait douter de la vérité de ces titres, & qui les fait soupçonner de nouveauté, c'est qu'on ne les lit pas dans les septante Interpretes, ni dans la Vulgate. D'où l'on infere qu'on ne les lisoit point anciennement dans les Exemplaires Hébreux.

Mais quel que soit l'Auteur de ces Psaumes, il est fort croyable; dit D Calmet, qu'il a vécu au temps du retour de Babylone. Il ne prophétise point des choses futures. Il décrit les sentiments de douleur, d'ennui, de joie, ou de reconnoissance, d'un peuple captif ou délivré, qui espere ou qui goute sa liberté & son affranchissement. Il n'en est pas moins inspiré du Saint-Esprit, que s'il nous apprenoit les choses passées ou à venir. [Mais comme il est certain que l'Auteur de ces Psaumes étoit inspiré par le S. Esprit à qui tous les temps sont présents, il n'est nullement impossible que cet Auteur soit David même. Lorsqu'on objecte que l'Auteur de ces Psaumes ne parle point comme un Prophete qui annonce des choses futures; mais qu'il parle de ces révolutions comme présentes, on oublie que tel est très-souvent le style des Prophetes, de parler des choses futures comme si elles étoient présentes; & que David même annonçant le mystere des souffrances de Jesus-Christ, en parle comme les voyant présentes, & comme les éprouvant lui-même en la personne de Jesus-Christ. Après cela doit-on s'étonner qu'il parle de la captivité de Babylone & du retour, comme voyant l'un & l'autre actuellement sous ses yeux, & les éprouvant lui-même en la personne des Israélites captifs ou délivrés? Le même Esprit a pu lui faire annoncer également & ce que devoient éprouver les Israélites captifs ou délivrés; & ce que devoit souffrir Jesus-Christ.]

v.
Caractere de
ces quinze
Psaumes. Usage
fréquent
que l'Eglise a
fait de ces
Psaumes. In-
structions que
les Peres nous
y découvrent.

Le style de ces quinze Psaumes est élégant, fleuri, agréable. L'Ecrivain y exprime avec beaucoup de brièveté & de netteté des sentiments tendres & vifs. Il a donné à ces Pieces à peu près le tour & la beauté des Epigrammes. Il renferme un grand sens en peu de mots. L'Eglise a toujours fait une grande estime de ces Psaumes, & les a beaucoup employés dans son office. On les récitoit principalement à la tête de l'Office de la nuit dans plusieurs jours de l'année. S. Benoît, (a) un des plus anciens Auteurs qui nous ait laissé un ordre suivi des Psaumes, que l'on doit chanter durant toute l'année, ordonne la récitation des neuf premiers Psaumes graduels aux Heures de Tierce, Sexte & None, pendant toute la semaine, à

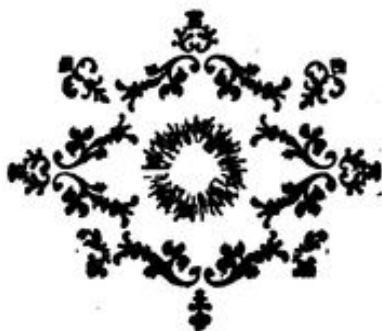
(a) S. Bened. Regul. cap. 18.

SUR LES QUINZE PSAUMES GRADUELS. 303

l'exception du Dimanche & du Lundi , auxquels il prescrit la recitation du Psaume cxviii. partagé en deux parties.

Les Peres (b) qui se sont bornés au sens spirituel , ont regardé ces quinze Psaumes comme autant de degrés qui nous conduisent à la vertu & à l'éternité. Ils y ont trouvé des leçons excellentes de morale , & des modeles des sentiments d'une ame pieuse dans tous les états où elle peut se rencontrer dans la vie. Soit qu'elle soit accablée de douleurs ou d'ennui , soit qu'elle gémissé sous le poids de ce corps terrestre , ou qu'elle soupire après sa patrie bienheureuse ; soit qu'elle soit pénétrée de joie & de reconnoissance , pour les faveurs qu'elle reçoit de Dieu , ou qu'elle brûle de zele pour la gloire du Seigneur , & pour la beauté de sa Maison ; elle tirera d'ici des expressions proportionnées à tous ces divers états ; elle aura de quoi satisfaire sa dévotion.

(a) *August. Hieronym. Hilar. Vide & Chrysost.*





DISSERTATION

SUR

L'OBJET DES PSAUMES,

Considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique.

Deux Questions s'élevent sur l'objet des Psaumes : Quel est le premier objet des Psaumes , leur objet dans le sens littéral & immédiat ? est-ce David ou Israël ? est-ce spécialement Israël captif à Babylone & délivré par Cyrus ? Première Question. Quel est le principal objet des Psaumes , leur objet dans le sens prophétique couvert sous le voile de la lettre ? est-ce Jesus-Christ représenté par David , ou l'Eglise représentée par Israël ? est-ce spécialement l'Eglise persécutée par les Païens & délivrée par Constantin ? Seconde Question. Ces deux Questions vont faire le sujet de cette Dissertation. (a)

PREMIERE QUESTION.

Quel est le premier objet des Psaumes , leur objet dans le sens littéral & immédiat ?

Jusqu'ici le sentiment commun des Peres & des Interpretes étoit que la plupart des Psaumes considérés dans le premier sens que présente la lettre , ont pour objet *David* : & si quelques Interpretes modernes en ont donné un assez grand nombre à la *captivité de Babylone* , du

(a) Les deux parties de cette Dissertation ajoutée ici par l'Editeur , ont paru dans le *Journal Ecclésiastique* ; la première , en *Novembre 1762* ; la seconde , en *Avril 1763*. Les Auteurs de la nouvelle opinion ont répondu à la première partie dans le même *Journal* en *Janvier & Février 1763*. L'Auteur de la Dissertation a répliqué par quelques notes jointes à la première partie de cette Réponse dans le *Journal de Janvier 1763*. Il croit être bien fondé à continuer de défendre ici l'opinion commune. Celle qu'il combat a depuis été également combattue par le R. P. *Henri Griffet* dans une *Dissertation* sur ce point insérée à la fin du second Tome de son Ouvrage intitulé *L'Insuffisance de la Religion naturelle* , imprimé à Liege en 1770. deux vol. in-12.

moins

moins ils en conservoient encore une partie à *David*. Une opinion nouvelle s'éleve, & prétend que *David* n'est l'objet d'aucun Psaume; mais que l'objet intéressant de presque tous ces divins Cantiques dans leur premier sens, c'est l'Eglise d'Israël captive à *Babylone*. Dans ce partage d'opinions, quel sentiment doit-on suivre?

Pour décider cette question, il faut examiner ce que l'on oppose au sentiment commun; ce qu'on allegue pour établir la nouvelle opinion; ce que l'on peut opposer en faveur de l'ancienne opinion contre l'opinion nouvelle.

Il s'agit donc ici de balancer les raisons alléguées de part & d'autre touchant le premier objet des Psaumes.

1^o. Pourquoi ne seroit-ce pas *David*?

2^o. Pourquoi seroit-ce *Israël*?

3^o. Pourquoi faut-il que ce soit *David* plutôt qu'*Israël*? Ce sont les trois questions que je vais discuter.

§. I. Pourquoi ne seroit-ce pas *David*?

Au sentiment commun qui rapporte à *David* la plupart des Psaumes, on oppose trois objections principales:

1^o. Les imprécations qui se trouvent dans ces Cantiques sacrés, ne conviennent pas, dit-on, au caractère de *David*.

2^o. Les intérêts personnels de *David* n'étoient pas dignes, ajoute-t-on, d'occuper sans cesse l'Eglise d'Israël; ils méritent encore moins d'occuper continuellement l'Eglise de J. C.

3^o. Les dissonances qui se trouvent dans les Psaumes quand on les applique à *David*, achevent de prouver qu'il n'est pas l'objet de ces Poésies sacrées.

I. Pour montrer que les imprécations qui se rencontrent quelquefois dans les Psaumes, ne peuvent pas être sorties de la plume de *David* comme demandant à Dieu la destruction entière de ses ennemis, on recherche quels étoient ces ennemis: *Etoit-ce Saül? étoit-ce Absalom? étoit-ce Sémei?* On rappelle la conduite pleine de modération que *David* a tenue à l'égard de ces trois adversaires; & l'on dit: » A des traits si » héroïques de clémence, on est forcé de reconnoître un cœur géné- » reux & plein de douceur: mais on n'y reconnoitra jamais un Prince » inhumain qui sollicite auprès de Dieu la mort, la destruction & » l'anéantissement total de ceux qui le haïssent ou le persécutent? »

En disant cela, à quel esprit attribue-t-on ces imprécations? Ceux qui proposent cette objection, respectent sans doute la Religion, & sont persuadés de la vérité de ses dogmes: mais ont-ils oublié que l'Auteur des Psaumes, quel qu'il soit, est un homme inspiré de Dieu? Des paroles inspirées, de quelque bouche qu'elles partent, peuvent-elles porter un caractère d'inhumanité? Un dilemme fort simple doit donc ici lever toute difficulté.

Tome VII.

Q 9

I.
Objections
que l'on oppo-
se au senti-
ment qui rap-
porte la plu-
part des Psa-
mes à *David*.

II.
Réponses.
1^o. Comment
les impréca-
tions qui se
rencontrent
dans les Psa-
mes, n'empê-
chent point
qu'ils ne puis-
sent, dans un
premier sens
convenir à *Da-
vid*.

Ces *imprécations* sont, ou l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*; ou les justes arrêts *inspirés* par l'Esprit de Dieu.

Si elles sont l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*, elles sont aussi indignes de l'*Israélite* captif à Babylone, que de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi.

Si au contraire elles sont les justes arrêts *inspirés* par l'Esprit de Dieu, elles ne sont pas plus illégitimes dans la bouche de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi, que dans la bouche de l'*Israélite* captif à Babylone.

Or tout homme qui reconnoît l'inspiration des Livres sacrés, ne peut refuser de convenir que les *imprécations* renfermées dans les Psaumes, de quelque bouche qu'elles partent; sont *inspirées* par l'Esprit de Dieu: & dès-lors il n'y a nul inconvénient à les attribuer à *David*. Elles ne caractérisent point en lui un *Prince inhumain*, puisque ce n'est point par son propre esprit qu'il les prononce; mais elles ne sont de sa part que les vives expressions des justes anathèmes que l'Esprit de Dieu fulmine contre les ennemis de ce Prince, & plus particulièrement encore contre les ennemis de Jesus-Christ dont ce Prince est la figure. Car ces *imprécations* sont de vraies prophéties, qui ont eu leur accomplissement, spécialement en la personne des Juifs incrédules, ennemis de Jesus-Christ figuré par *David*. On pourroit ici citer en preuve le Psaume CVIII. où sont les plus vives *imprécations*, lesquelles se trouvent vérifiées en la personne du perfide Judas & des Juifs incrédules.

Ainsi les *imprécations* qui se trouvent dans les Psaumes, n'empêchent point que les Psaumes ne puissent, dans leur premier sens, avoir pour objet *David*, comme les Peres & les meilleurs Interpretes l'ont cru jusqu'ici. (a)

III.
2°. Les Inté-
rêts personnels
de *David* ne
surent jamais
indignes d'oc-
cuper l'ancien
ni le nouvel
Israël.

II. En voulant ravir à *David* ce premier sens des Psaumes, on avoue que ces saints Cantiques ont été dictés pour être la priere publique tant de l'ancien que du nouvel Israël. Mais sur cela, on demande s'il est possible de se persuader » qu'il soit entré dans les desseins de Dieu que » le premier & le second Temple de Jérusalem, & toutes les Eglises » Chrétiennes, ne retentissent d'âge en âge, que des *plaintes d'un Roi* » d'*Israël* mort depuis plusieurs siècles, & de ses *invectives* contre ses » ennemis particuliers. »

Encore une fois, je ne prétends ici jeter aucun doute sur la foi des religieux Auteurs qui proposent ces objections: mais leur langage m'étonne. Quand on s'exprime ainsi, que fait-on de l'inspiration de ces Cantiques? Se souvient-on que les *plaintes* exprimées dans ces Psaumes

(a) Dans le *Journal de Novembre 1762*; j'avois dit comme toute l'Eglise l'a cru jusqu'ici: les Auteurs de l'opinion nouvelle se sont plaints de cette expression, disant qu'il ne s'agit point ici de la foi de l'Eglise. J'en conviens; & je n'ai jamais eu intention de les accuser de blesser la foi: je n'ai prétendu dire que ce que je dis ici.

sont des plaintes dictées par l'Esprit de Dieu, & dès-lors dignes de tout le respect & de toute l'attention de l'ancien & du nouvel Israël, de quelque plume qu'elles soient sorties, & à quelque occasion qu'elles aient été prononcées ? Se souvient-on que ces prétendues *invectives* sont des reproches & des arrêts prononcés par l'Esprit de Dieu, quels que puissent être ceux qui en sont l'objet ? Des reproches & des arrêts prononcés par l'Esprit de Dieu sont-ils des *invectives* ?

Les plaintes de ce Roi d'Israël inspiré de Dieu, loin d'être peu dignes de l'attention de l'ancien ou du nouvel Israël, deviennent infiniment intéressantes pour l'un & pour l'autre par les sentiments qu'elles expriment. On y voit la foi vive de ce Prince, son espérance ferme dans les divines promesses, son amour ardent pour le Seigneur & pour sa Loi, combien il craint & révere les jugements de Dieu, combien il est touché du repentir de ses péchés, combien il estime le bonheur des justes, combien il méprise la vaine prospérité des méchants, combien il sent le besoin qu'il a du secours de son Dieu, combien il est reconnoissant de toutes les graces qu'il en a reçues. A qui persuaderait-on que tout cela n'étoit pas digne d'occuper l'ancien Israël ; & que le nouvel Israël ne peut trouver dans tout cela rien qui soit digne de son attention ?

Mais d'ailleurs le nouvel Israël y voit encore plus que tout cela : sous l'emblème de *David*, le nouvel Israël y voit *Jésus-Christ* & son Eglise ; & l'emblème lui est précieux à cause du sens profond qu'il renferme. (a)

Ainsi les intérêts personnels de *David* ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien ni le nouvel Israël, parce que dans la personne de *David*, l'ancien & le nouvel Israël trouvent tout à la fois, & un excellent modèle de vertu, & une vive image des mystères du Messie qui étoit promis, & qui nous a été donné en *Jésus-Christ* qui est le chef dont l'Eglise est le corps mystique.

» III. La supposition une fois admise (que *David* soit l'objet de la
 » plupart des *Psaumes* dans le premier sens,) il s'ensuit nécessairement,
 » dit-on, une infinité de *dissonances* dans l'application des différentes
 » parties de chacune de ces *Poésies sacrées*. Tantôt *Jésus-Christ* est l'ob-
 » jet de deux ou trois versets. *David* à l'instant prend sa place pour s'y
 » plaindre de ses ennemis. On découvre quelques versets ensuite, que
 » ces ennemis dont il est question, sont les persécuteurs du peuple de
 » Dieu. Bientôt on retrouve *David*. » Ainsi nulle harmonie dans cette
 interprétation.

IV:
 3°. Les prétendues dissonances que l'on remarque dans les *Psaumes* en les appliquant à *David*, prouvent seulement qu'il n'en est pas l'unique objet.

(a) Lorsqu'à ce sujet les savants Auteurs de la nouvelle opinion parlent d'emblème, ils supposent ce mot féminin dans notre langue : je crois qu'il est masculin, 1°. parce qu'il vient du neutre Grec *emblemata*; 2°. parce que tous les noms semblables & qui ont une semblable étymologie, sont masculins dans notre langue : *Anathème*, *blasphème*, *chrème*, *diadème*, *entymème*, *poème*, *problème*, *stratagème*, *système*, *thème*, *thorème*.

Ces *dissonances* sont-elles aussi grandes & aussi fréquentes qu'on le suppose ? confondent-elles ainsi communément les intérêts de *David* avec ceux du *peuple de Dieu* ? Il y a des Psaumes où *David* parle au pluriel ; & là il est visible qu'il s'agit des intérêts du *peuple de Dieu* ? Il y en a d'autres où il parle au singulier ; & ce sont particulièrement ceux-là que l'on attribue communément à *David*. Il est vrai que dans ceux-là les intérêts de *David* semblent être mêlés avec les mystères de *Jesus-Christ*, ou avec les intérêts de l'Eglise. Mais qu'est-ce que cela prouve ? que *David* n'est pas l'unique objet de ces Psaumes ; que dans ces Psaumes, *David* n'est que l'emblème de *Jesus-Christ* & de son Eglise ; que l'harmonie qui manque dans le premier sens de ces Psaumes, ne peut se trouver que dans le second sens qui regarde *Jesus-Christ* ou son Eglise.

Ainsi cette *dissonance* du premier sens n'exclut point *David* ; elle prouve seulement qu'il n'est pas seul ; & c'est en effet ce que les Peres & les meilleurs Interpretes ont toujours pensé.

Rien n'empêche donc que *David* ne puisse être & ne soit en effet le premier objet de la plupart des Psaumes, comme tous les Peres & la plupart des Interpretes l'ont enseigné jusqu'à présent. Voyons maintenant si ces saints Cantiques pourroient avoir pour, premier objet *Israël* captif à Babylone.

§. II. Pourquoi seroit-ce *Israël* ?

1.
Preuves allé-
guées par ceux
qui prétendent
que la plupart
des Psaumes
se rapportent
à *Israël*.

Personne ne doute qu'il n'y ait un certain nombre de Psaumes qui se rapportent à *Israël* captif chez les *Babyloniens* : tels sont les Psaumes : *Super flumina Babylonis*, &c. *In convertendo Dominus captivitatem Sion*, &c. & généralement tous ceux où il est parlé de *captivité*, de *dispersion*, de *retour* dans la *Judée*, de *rétablissement* de *Jérusalem*. La question est donc uniquement de savoir si la plupart des Psaumes ont pour objet cette *captivité* ; s'il faut rapporter à ce même objet généralement tous ceux que l'on rapporte communément à *David* : car voilà précisément ce qu'aucun Interprete n'avoit dit jusqu'ici.

L'opinion qui prétend aujourd'hui ravir ces Psaumes à *David* pour les appliquer à la *captivité de Babylone*, paroît s'appuyer sur quatre preuves principales.

1°. Les *imprécations* si déplacées, dit-on, dans la bouche du meilleur des Rois, conviennent beaucoup mieux dans la bouche d'*Israël* captif à Babylone.

2°. Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont bien plus dignes de fixer l'attention de l'ancien & du nouvel *Israël*, que ne peuvent l'être les intérêts personnels d'un Roi d'*Israël* mort depuis plusieurs siècles.

3°. L'*harmonie* qui regne dans ces Psaumes en les appliquant à la *captivité de Babylone*, & qui ne s'y trouve point en les appliquant à *David*, prouve que ces Psaumes ont vraiment pour objet la *captivité de Babylone*.

40. La combinaison des textes parallèles, c'est-à-dire, des pensées que les Psaumes renferment, comparées avec celles des Prophetes qui parlent de la captivité de Babylone, prouvent que ces Psaumes ont pour objet cette captivité.

Comme on fait reparoître ici deux preuves déjà alléguées, on me permettra aussi d'y répondre une seconde fois; mais en peu de mots.

I. Si les *imprécations* qui se trouvent dans les Psaumes sont *déplacées* dans la bouche du meilleur des Rois, elles ne le seront pas moins dans la bouche d'Israël, à qui d'ailleurs il étoit expressément recommandé de prier pour ses persécuteurs, & nommément pour Babylone même: (a) *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci: & orate pro eâ ad Dominum.* Mais ces *imprécations*, comme on vient de le remarquer, ne sont que les *arrêts dictés par l'Esprit de Dieu*; & alors elles ne conviennent pas moins dans la bouche de David, que dans la bouche d'Israël. Ainsi ces *imprécations* ne décident point en faveur d'Israël.

II. Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont dignes sans doute de l'attention de l'ancien & du nouvel Israël: mais les *intérêts de David* dans les Psaumes, comme on vient de le voir, ne doivent pas être moins chers aux deux peuples. Et d'ailleurs s'il est vrai qu'il y ait un si grand rapport entre les *intérêts de David* & ceux d'Israël, que les Psaumes appliqués communément à David puissent être appliqués à Israël, il en résulte donc qu'en effet Israël trouvoit un excellent modele dans David. L'Eglise de Jesus-Christ y trouve le même modele: elle y trouve plus, puisque sous l'emblème de David, elle y trouve Jesus-Christ; elle s'y trouve elle-même. Les *intérêts d'Israël* n'ont donc ici aucun avantage qui puisse prévaloir sur ceux de David.

III. L'*harmonie* des Psaumes n'est pas plus parfaite en les appliquant à Israël, qu'en les appliquant à David: on peut même dire qu'elle l'est moins. En les appliquant à David, on y trouve les *intérêts de David* mêlés avec ceux de Jesus-Christ & de son Eglise; & cela est inévitable parce que David, dans les Psaumes, n'est que l'emblème de Jesus-Christ & de son Eglise. Mais en les appliquant à Israël, les *intérêts d'Israël* s'y trouvent mêlés, non seulement avec ceux de Jesus-Christ & de son Eglise, mais avec ceux de David même, qui s'y trouve plusieurs fois nommé. Pour conserver l'*harmonie*, on se trouve réduit à dire qu'alors David, n'est pas David, mais l'Eglise d'Israël quelquefois désignée sous le nom de DAVID: on se trouve réduit à transporter à l'Eglise d'Israël, & tout au plus dans un second sens à l'Eglise de Jesus-Christ, des prophéties qui appartiennent essentiellement à Jesus-Christ. Prouvons ceci par quelques exemples.

Elegit (Dominus) David servum suum, & sustulit eum de gregibus

(a) Jerem. xxix. 7.

II.

Réponses 1^o.
Comment les
imprécations
renfermées
dans les Psaumes ne conviennent pas moins à David qu'à Israël.

III.

2^o. Les intérêts de David ne sont pas moins chers que ceux d'Israël à l'ancien & au nouvel Israël.

IV.

3^o. L'*harmonie* des Psaumes, loin d'exclure du premier sens, la personne de David, exige qu'on l'y reconnoisse.

ovium ; de post factantes accepit eum , pascere Jacob servum suum ; & Israël hæreditatem suam. Et pavit eos in innocentia cordis sui ; & in intellectu manuum suarum deduxit eos. (a) Vous croyez que cela s'entend de *David* : & toute l'Eglise de l'ancien & du nouvel Israël l'a cru comme vous. Mais , si l'on en croit les Auteurs de la nouvelle opinion , vous vous trompez. Ecoutez leur traduction & leur commentaire : « Il fera choix , disent-ils , de *David* son serviteur , (c'est-à-dire , de l'Eglise d'Israël :) il le fera sortir des parcs où sont enfermées ses brebis ; (c'est-à-dire , de l'Empire de *Babylone* , où ses enfants désignés sous le nom de *brebis* , étoient captifs.) Et après l'en avoir retiré , il l'amènera pour être le Pasteur de *Jacob* son peuple & d'Israël son héritage. Ce Pasteur les conduira selon l'intégrité de son cœur , & ses mains sages & intelligentes les gouverneront avec douceur. » Cette interprétation vous paroît-elle bien naturelle ? êtes-vous bien persuadé que là sous le nom de *David* soit désignée l'Eglise d'Israël ? L'harmonie est-elle bien soutenue , quand on est réduit à faire une telle violence au texte ?

Holocaustum & pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio. (b) Vous croyez avec *S. Paul* , que c'est *Jésus-Christ* même qui dit cela par la bouche de *David* ; & toute l'Eglise de *Jésus-Christ* l'a cru jusqu'ici. Mais , si l'on en croit les Auteurs de la nouvelle opinion , vous vous trompez : écoutez leur commentaire. « L'Eglise d'Israël captive à *Babylone* , & celle de *Jésus-Christ* persécutée par les *Pharisiens* & les *Gentils* , protestent de leur soumission aux décrets du Seigneur. » Voilà tout ce qu'ils ont à vous montrer dans ce texte : êtes-vous bien persuadé qu'il n'y ait que cela ? L'harmonie est-elle bien conservée , quand on détourne à l'une & l'autre Eglise un texte qui , selon *S. Paul* , appartient à *Jésus-Christ* personnellement ?

Ainsi l'harmonie , loin d'exclure des *Psaumes* la personne de *David* pour y substituer *Israël* , exige , que laissant au *Messie* ceux qui ne regardent que lui , laissant de même à *Israël* ceux qui en effet lui appartiennent , on reconnoisse dans les autres , *David* considéré soit en lui-même , soit comme l'emblème non seulement de l'Eglise , mais de *Jésus-Christ* même.

v.
4°. La comparaison des textes parallèles n'est pas moins favorable à *David* qu'à *Israël*.

IV. La combinaison des textes parallèles n'est pas moins favorable à *David* qu'à *Israël*. Ceux-mêmes qui contestent aujourd'hui à *David* ces *Psaumes* que tout l'ancien & le nouvel *Israël* lui donne , conviennent qu'il n'a pas été difficile de trouver dans les *Psaumes* , des versets qui pussent s'appliquer aux diverses circonstances de la vie de *David* , décrite dans les *Livres des Rois*. Mais parce que parmi ces traits applicables à *David* , il s'en trouve d'autres qui ne sont applicables qu'à

(a) *Psal.* LXXVII. 70. & seqq. = (b) *Psal.* XXXIX. 8. & 9.

Israël, ils prétendent qu'il faut appliquer à Israël ceux mêmes qu'on appliquoit à David. Fausse conséquence. Il faut sans doute appliquer à Israël les Psaumes qui ne conviennent qu'à lui : mais cela n'empêche nullement qu'on ne laisse à David ceux qui lui conviennent. La combinaison des textes ne donne donc point la préférence à Israël sur David.

Ainsi de toutes les preuves alléguées pour mettre Israël à la place de David dans la plupart des Psaumes, il n'en est pas une qui donne à Israël cette préférence. Il reste maintenant d'exposer les preuves qui concourent à montrer que la plupart des Psaumes ont pour premier objet, non Israël, mais David, comme on l'a cru jusqu'à présent.

§. III. Pourquoi faut-il que ce soit David plutôt qu'Israël.

Le sentiment qui rapporte à David la plupart des Psaumes est fondé sur deux preuves principales : 1^o. La combinaison des textes & l'harmonie. Oui, ces deux preuves que l'on emploie aujourd'hui pour enlever à David la plupart des Psaumes, sont précisément celles qui les lui assurent.

I. La combinaison des textes est avouée ; il seroit donc superflu d'en exposer ici les preuves. On convient que les Psaumes sont remplis de traits applicables aux diverses circonstances de la vie de David. Il ne s'agit donc que d'examiner si l'harmonie justifie cette combinaison.

II. Non seulement elle la justifie ; mais elle l'exige.

1^o. L'harmonie veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où David parle au nom de son peuple, *Deus, reputasti nos, &c.* & ceux où il parle en son propre nom : *Deus, in nomine tuo saluum me fac, &c.* Elle veut qu'on donne à Israël les Psaumes où David parle au nom de ce peuple, & à David les Psaumes où il parle en son propre nom.

2^o. L'harmonie veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où il est évidemment parlé de la captivité de Babylone : *Super flumina Babylonis, illic sedimus ;* & ceux qui peuvent avoir rapport aux circonstances où s'est trouvé David, soit lorsqu'il reclame la justice du Seigneur contre les injustes persécutions de Saül : *Exaudi, Domine, justitiam meam ;* soit lorsqu'après son péché, il en fait l'humble aveu, & supplie le Seigneur de ne le pas châtier dans sa fureur ; *Domine, ne in furore tuo arguas me ;* soit lorsqu'à la fin de son règne il se vit poursuivi par la faction puissante & nombreuse de son fils Absalom : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me ?* & autres circonstances semblables.

3^o. L'harmonie veut enfin que l'ancien Israël soit l'image du nouvel Israël, & que David soit l'emblème de Jesus-Christ. Elle veut qu'en conséquence ; laissant à l'ancien Israël les Psaumes qui sous cet emblème conviennent à l'Eglise de Jesus-Christ, on conserve à David les Psaumes qui sous cet emblème appartiennent à Jesus-Christ, considéré dans sa propre personne, ou dans la personne de son Eglise qui est son corps

I.

Preuves du sentiment qui rapporte à David la plupart des Psaumes dans le premier sens.

II.

1^o. La combinaison du texte des Psaumes avec l'histoire de David.

III.

2^o. L'harmonie des différentes parties qui composent les Psaumes.

mystique, & qui ne forme avec lui qu'un seul homme, dont il est le chef, & dont les Psaumes sont la voix.

Ainsi l'harmonie conserve à David tous les Psaumes où la combinaison des textes fait reconnoître les circonstances de sa vie; & c'est le plus grand nombre.

La nouvelle opinion, en rapportant les Psaumes à la captivité de Babylone, n'en excepte que sept qui regardent le Messie, (a) & deux ou trois autres qui ont un objet particulier: (b) en sorte que suivant cette opinion, il y en a au moins cent quarante qui se rapportent à la captivité de Babylone; & pas un seul à David.

Si l'on vouloit discuter en détail l'objet de chaque Psaume, on en trouveroit peut-être tout au plus cinquante ou soixante qui pourroient se rapporter à la captivité de Babylone. Il en resteroit à David considéré en lui-même ou comme figure de Jesus-Christ & de son Eglise, environ quatre-vingt-dix: d'où il résulte qu'on ne s'avance point trop en donnant à David le plus grand nombre, conformément à l'opinion commune.

SECONDE QUESTION.

Quel est le principal objet des Psaumes, leur objet dans le sens prophétique, couvert sous le voile de la lettre?

Quel que puisse être le premier objet des Psaumes, soit David, soit Israël, il faut au moins convenir que cet objet n'est pas l'unique, ni même le principal: il en est un second beaucoup plus intéressant, & qui répond beaucoup mieux aux vives expressions de ces sacrés Cantiques.

Jusqu'ici l'on avoit cru que ce grand objet, c'est Jesus-Christ & son Eglise, le Christ entier, le chef & les membres. Une opinion nouvelle s'élève, & prétend qu'excepté sept Psaumes qui se rapportent uniquement à Jesus-Christ, tous les autres ont deux sens littéraux, dont le premier regarde Israël, & le second l'Eglise: c'est-à-dire, qu'en excluant de ces Psaumes la personne de David, on en exclut en même temps Jesus-Christ même, pour les rapporter tous à l'Eglise.

On va plus loin. Jusqu'ici l'on avoit cru qu'à l'égard des Psaumes qui regardent l'Eglise, ils embrassent tous les différents états par lesquels

(a) Ce sont les Psaumes, 2, 8, 15, 21, 44, 109, 131. — (b) Ce sont les Psaumes 80. que les Auteurs de la nouvelle opinion rapportent au temps de Josias, & 82. au temps de Josaphat. Je ne trouve pas le troisième.

elle doit passer depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe au dernier avènement de Jesus-Christ : les Auteurs de l'opinion nouvelle prétendent que les Psaumes qui se rapportent à l'Eglise, regardent seulement les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs ou des Païens dans les trois premiers siècles, & son triomphe sous Constantin. Ces mêmes Auteurs supposent que le premier sens se rapporte uniquement à Israël captif chez les Babylo niens, & délivré par Cyrus ; & le second sens, à l'Eglise persécutée par les Païens, & délivrée par Constantin.

Sur cela s'élevent ici deux Questions :

1°. N'y a-t-il que sept Psaumes qui se rapportent à Jesus-Christ ?

2°. Le sens prophétique des Psaumes qui regardent l'Eglise, ne se rapporte-t-il qu'aux trois premiers siècles de l'Eglise ? ne s'étend-t-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin ?

Ce sont les deux Questions qu'il s'agit ici d'examiner.

§. I. N'y a-t-il que sept Psaumes qui se rapportent à Jesus-Christ ?

JESUS-CHRIST est annoncé dans les Psaumes : c'est lui-même qui nous l'apprend. Il falloit, dit-il, (a) que tout ce qui est écrit de moi dans la loi, dans les Prophetes & dans les Psaumes, fût accompli. Il s'agit donc de distinguer dans ces divins Cantiques ce qui est dit de Jesus-Christ ; il s'agit d'examiner quels sont les Psaumes qui appartiennent personnellement à notre divin Chef.

Les savants Auteurs dont nous examinons ici le sentiment, conviennent qu'il y a sept Psaumes qui regardent uniquement le Messie, c'est-à-dire, Jesus-Christ. Ces Psaumes sont le II. *Quare fremuerunt gentes*, où la filiation divine de Jesus-Christ est expressément marquée ; le VIII. *Domine, Dominus noster*, où l'on voit son abaissement & sa gloire ; le XV. *Conserva me, Domine*, où sa mort & sa résurrection sont annoncées ; le XXI. *Deus, Deus meus*, où les circonstances les plus particulieres de sa passion sont décrites ; le XLIV. *Eruđavit*, où son alliance avec l'Eglise est célébrée ; le CIX. *Dixit Dominus*, où sa royauté se trouve réunie avec son sacerdoce éternel ; enfin le CXXXI. *Memento*, où il est annoncé comme celui en qui doivent être accomplies les promesses faites à David.

Mais ces sept Psaumes ne sont pas les seuls où les Peres & les plus habiles Interpretes aient reconnu Jesus-Christ. C'est encore à lui que se rapportent le XXIII. *Domini est terra*, où toute l'Eglise reconnoît son Ascension glorieuse : *Elevamini, portæ æternales, & introibit Rex gloriæ* ;

I.
Quels sont les Psaumes qui se rapportent plus particulièrement à J. C. On en distingue d'abord sept principaux.

II.
Autres Psaumes qui se rapportent également à J. C.

(a) Luc. xxiv. 44.
Tome VII.

& où sa divinité même est si expressément marquée par le grand nom JEHOVA, qui lui est attribué, & qui n'appartient qu'à Dieu : JEHOVA SABAOTH, *ipse est Rex gloriae*. Le xxx. *In te, Domine, speravi*, d'où lui-même emprunte ces paroles qu'il prononça sur la croix : (a) *In manus tuas commendo spiritum meum*. Le xxxix. *Expectans*, où S. Paul même nous le découvre s'offrant à Dieu son Pere, au lieu de tous les sacrifices figuratifs qui jusques-là lui avoient été offerts : (b) *Sacrificium & oblationem noluiisti... tunc dixi : Ecce venio*. Le lxxvii. *Exurgat*, où le même Apôtre nous découvre encore l'Ascension triomphante de ce divin Sauveur, & les dons qu'il a répandus ensuite sur les hommes : (c) *Ascendisti in altum; captivam duxisti captivitatem; accepisti dona pro hominibus*; (d) & où sa divinité est encore si expressément marquée par le nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu : *Iter facite ei qui ascendit super nubes* : JEHOVA (e) *nomen ejus*. Le lxxviii. *Salvum me fac*, où S. Jean nous montre le zele de ce divin Sauveur pour la maison de son Pere : (f) *Quoniam zelus domus tuæ comedit me*; où S. Paul nous découvre les opprobres dont ce divin Rédempteur a été couvert : (g) *Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*; où S. Jean nous montre encore le fiel même & le vinaigre dont ce divin Libérateur fut abreuvé dans sa passion : (h) *Dederunt in escam meam fel, & in siti mea potaverunt me aceto*; où S. Paul nous fait voir l'état déplorable où les Juifs ont été réduits jusqu'à ce jour : (i) *Obscurentur oculi eorum ne videant, & dorsum eorum semper incurva*. Le lxxxi. *Deus, judicium tuum*, où toute l'Eglise reconnoît les graces de son avènement; *Descendit sicut pluvia in herbam tonsam, & sicut stillicidia stillantia super terram*: la justice & la paix qui sont le fruit de sa rédemption & le caractère distinctif de son regne; *Florebit in diebus ejus justitia, & abundantia pacis*: l'étendue de sa domination sur tous les peuples de l'univers; *Et dominabitur à mari usque ad mare, & à flumine usque ad terminos terræ*: l'assujettissement des Rois & des Nations à son empire; *Et adorabunt eum omnes reges; omnes gentes servient ei*. (k) Le xcvi. où le premier mot même renferme une preuve de sa divinité, dans le nom ineffable qui lui est attribué; JEHOVA *regnabit; exultet terra*; & où en effet S. Paul nous découvre sa divinité prouvée par l'adoration que les Anges doivent lui rendre : (l) *Adorate eum, omnes Angeli*.

(a) *Luc. xxiii. 46.* — (b) *Hebr. x. 5-10.* — (c) *Ephes. iv. 8.* — (d) Ici & dans tous ces Textes je traduis toujours selon l'Hébreu. — (e) On lit dans l'Hébreu יְהוָה, qui est l'abrégé de JEHOVA. — (f) *Joan. ii. 17.* — (g) *Rom. xv. 3.* — (h) *Joan. xix. 28. & 29.* — (i) *Rom. xi. 10.* — (k) Les savants Auteurs dont nous discutons ici les principes, ont cru voir dans ce Psaume le regne de Cyrus; mais ils ont été obligés de convenir que du moins dans un second sens, c'est le regne du Messie. — (l) *Hebr. i. 6.*

A ceux-là je pourrois encore ajouter le VII. *Domine Deus meus, in te speravi*, où l'Eglise reconnoît le mystere de Jesus-Christ accusé devant ses Juges, quoiqu'il fût l'innocence même; & où en effet sollicitant le secours de son Pere, il annonce la conversion des peuples comme le fruit de sa victoire; *Et cætus populorum circumdabit te*. Le XVII. *Diligam te*, où il marque si expressément les contradictions de son peuple dont il a été délivré, & l'obéissance des nations dont il est devenu le chef: *Eripuisti me de contradictionibus populi mei: constituisti me in caput gentium*. Le XXXIV. *Judica, Domine*, où non seulement il caractérise, selon S. Jean, la haine injuste des Juifs ses ennemis: (a) *Qui oderunt me gratis*; mais où il exprime encore leurs outrages & leur fureur: *Subsannaverunt me subsannatione; frenduerunt super me dentibus suis*. Le XL. *Beatus qui intelligit*, où, selon son propre témoignage, il exprime la perfidie de Judas son disciple assis à sa table: (b) *Qui edebat panem meum, levavit contra me calcaneum*. Le LVI. *Miserere mei, Deus, miserere mei*, où saint Augustin lui entend annoncer sous le symbole d'un réveil, sa résurrection, & l'heure même où il doit sortir du tombeau: *Expergiscar diluculo*. Le LVIII. *Eripe me de inimicis meis*, où les saints Peres voient deux fois répétée la prophétie de l'affreux état où se trouvent réduits jusqu'à ce jour les Juifs ses ennemis: *Famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem*. Le LXVI. *Deus misereatur nostri*, qui contient les soupirs des Justes dans l'attente de sa naissance, & les transports de leur joie au temps de son avènement: *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: terra dedit fructum suum*. Le LXXX. *Exultate Deo*, qui est encore un Cantique de joie sur son avènement, & où l'Eglise voit sous l'image du plus pur froment, le pain Eucharistique, & la douceur de la grace de ce divin Sauveur sous le symbole du miel sorti de la pierre: *Et cibavit eos ex adipe frumenti; & de petra, melle saturavit eos*. Le LXXXI. où dès le commencement on le voit comparoître devant les Juges de sa nation pour y être lui-même jugé: *Deus constitutus est in concilio Deorum; in medio Deorum judicatur*; & à la fin, on le voit destiné lui-même à juger toute la terre, & possédant toutes les nations comme son héritage: *Surge, Deus, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus*. Le LXXXIV. où les Justes de l'ancienne loi, après avoir rendu grâces de la délivrance accordée par Cyrus: *Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob*; sollicitent une grace plus importante, la conversion du cœur, qui doit être le fruit de l'avènement du Dieu Sauveur: *Converte nos, Deus salutaris noster*; & célèbrent enfin son avènement, dans lequel on voit la vérité s'élever de la terre comme un germe précieux, & la justice jeter enfin

III.
Autres Psau-
mes qui se rap-
portent enco-
re à J. C.

(a) Joan. xv. 25. — (b) Joan. xiii. 18.

du haut du ciel un regard favorable sur les hommes : *Veritas de terra orta est, & justitia de caelo prospexit.* Le LXXXV. *Inclina, Domine,* où, en sollicitant le secours de son Pere au temps de sa passion, il annonce la conversion des Gentils : *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, & adorabunt coram te, Domine.* Le CVII. *Paratum cor meum,* où l'on voit reparoître la prophétie du LVI. touchant l'heure même de sa résurrection : *Expergiscar diluculo.* Le CVIII. *Deus, laudem meam,* où toute l'Eglise voit la peinture des malheurs terribles qui sont tombés sur les Juifs incrédules, & où S. Pierre nous fait remarquer l'arrêt prononcé contre le perfide Judas : (a) *Et episcopatum ejus accipiat alter.* (b)

Voilà donc au moins *vingt-sept Psaumes* qui appartiennent spécialement à *Jesus-Christ*, & qui nous montrent son avènement, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, son regne, son sacerdoce, sa divinité, l'incrédulité des Juifs, & la foi des nations en son nom. Voyons maintenant les Psaumes qui appartiennent à l'Eglise : examinons si leur sens prophétique se borne aux persécutions qu'elle a souffertes pendant les trois premiers siècles, & à la délivrance qui lui a été procurée par Constantin.

§. II. *Le sens prophétique des Psaumes qui regardent l'Eglise, ne s'étend-t-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin ?*

I.
Dans les Psaumes, David représente J. C. Israël est la figure de l'Eglise.

Les doctes Hébraïfants dont nous considérons ici les principes, commencent par poser une maxime générale dont nous convenons avec eux, & qui est très-importante : « On ne peut douter, disent-ils, que les événements prophétiques de l'ancien Testament ne fussent figuratifs de ceux du nouveau, & que sous la lettre du premier ne soit cachée la lettre du second. » Et certes ils ne sont *prophétiques* que parce qu'ils sont *figuratifs* ; disons donc simplement que *l'ancien Testament est la figure du nouveau* ; que *l'ancien Israël est l'image du nouvel Israël*, c'est-à-dire, *de l'Eglise*. Si ce principe avoit besoin de preuve, David même la fourniroit, lorsqu'au Psaume LXXVII. il s'exprime en ces termes : « Je vais ouvrir ma bouche pour parler en paraboles : je vais proposer des énigmes en vous rappelant les temps anciens : » *Aperiam in parabolis os meum : loquar anigmata ab antiquo.* Lisez tout le Psaume ; & à la première vue vous n'y trouverez que *l'histoire d'Israël & de David* : ce sont donc là les *paraboles* & les *énigmes* que le Prophete nous avoit annoncés. *David* représente *Jesus-Christ* ; *Israël* est la figure de l'Eglise.

(a) *Act. 1. 20.* — (b) Les doctes Hébraïfants dont nous examinons les maximes, sont encore obligés de convenir que du moins dans un second sens on trouve ici la réprobation des Juifs dont Judas a été le chef.

En effet S. Matthieu rappelle cette parole ; (a) & l'appliquant aux paraboles que Jesus-Christ même adressoit au peuple , il nous fait entendre que les *paraboles* de David étoient de même nature que celles de Jesus-Christ , c'est-à-dire , un discours à double sens , dont l'un couvre l'autre ; un discours dont le premier sens n'est qu'un voile , & dont le second sens est le sens principal.

Il y a plus encore : S. Jean nous rapporte que les Juifs ayant dit à Jesus-Christ : (b) » Nos peres ont mangé la manne dans le désert , » selon ce qui est écrit : Il leur a donné le pain du ciel à manger : (c) » *Panem de cælo dedit eis manducare* : (parole qui se trouve dans le Psaume même dont il s'agit ici :) Jesus-Christ leur répondit : » En » vérité , en vérité , je vous le dis : Moÿse ne vous a point donné le » pain du ciel : mais c'est mon Pere , qui vous donne le véritable pain » du ciel... C'est moi qui suis le pain de vie... Je suis le pain vivant , » qui suis descendu du ciel : » *Ego sum panis vivus , qui de cælo descendi*. Il est donc prouvé par le témoignage de Jesus-Christ même , que le langage de David est vraiment parabolique : la manne y représente le pain Eucharistique ; *Israël* à qui elle est donnée , est l'image de l'Eglise , & *David* Roi d'*Israël* est la figure de Jesus-Christ.

Cela posé , ce Psaume devient la clef de tous les autres , & il en résulte cet axiome fondamental : *Dans les Psaumes , David représente Jesus-Christ : Israël est la figure de l'Eglise*. Mais de telle sorte que Jesus-Christ étant le chef de l'Eglise , & l'Eglise étant son corps : & le corps & le chef ne formant ensemble qu'un seul homme , un seul Christ ; il y a des Psaumes qui appartiennent tout à la fois à Jesus-Christ & à son Eglise ; c'est-à-dire , des Psaumes où Jesus-Christ parle au nom de son Eglise , & où l'Eglise parle au nom de Jesus-Christ : d'où il arrive que *David* est lui-même la figure non seulement de Jesus-Christ , comme chef de l'Eglise , mais du Christ entier , c'est-à-dire , de l'Eglise même considérée comme étant le corps dont Jesus-Christ est le chef. (d)

D'où il suit qu'*excepté les Psaumes qui appartiennent uniquement à Jesus-Christ , tous les autres peuvent avoir un double sens*. Car tous les autres peuvent regarder dans un premier sens *David* ou *Israël* ; or dans les Psaumes *David* , & *Israël* sont l'image de *Jesus-Christ* & de son

(a) *Matth. XIII. 35.* — (b) *Joan. VI. 31. & seqq.* — (c) *Psal. LXXVII. 24.*
 — (d) C'est un principe que S. Augustin ne cesse de rappeler en expliquant à son peuple ces sacrés Cantiques. Et voici ce qu'il en dit dans une occasion particulière : *Commendamus autem sapius , nec nos piget iterate quod vobis utile est retinere , Dominum nostrum Jesum Christum plerumque loqui ex se , id est , ex persona sua , quod est caput nostrum ; plerumque ex persona corporis sui , quod sumus nos & Ecclesia ejus : sed ita quasi ex unius hominis ore sonare verba , ut intelligamus caput & corpus in unitate integritatis consistere , nec separari ab invicem , tamquam conjugium illud , de quo dictum est : Erunt duo in carne una. Si ergo agnoscimus duos in carne una , agnoscamus duos in voce una.* *Enarr. in Ps. XL. n. 1.*

Eglise : donc tous ces Psaumes ont un second sens qui regarde *Jesus-Christ* ou son *Eglise* ; & c'est le *sens principal*, puisque le premier n'est que l'écorce de la *parabole* & le voile de l'*énigme*.

D'où il suit qu'*excepté les Psaumes qui regardent uniquement, ou du moins dans le second sens, Jesus-Christ, tous les autres regardent l'Eglise* ; & les judicieux Hébraïsants dont nous considérons ici les principes, reconnoissent aussi que *tous les Psaumes qui n'appartiennent point à Jesus-Christ, appartiennent à l'Eglise*. C'est encore une maxime qui nous est commune avec eux.

II.
Sous quel
point de vue
les Psaumes
appartiennent
à l'Eglise. Ce
rapport em-
brasse tous les
siècles depuis
J. C.

Il ne s'agit donc maintenant que de savoir *sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'Eglise*. Ces laborieux Auteurs ayant fixé tous leurs regards sur la *captivité de Babylone*, ne voient dans le premier sens des Psaumes qu'un seul objet, qui est *Israël persécuté par les Israélites apostats & par les Chaldéens idolâtres, ou délivré par Cyrus* ; & conséquemment, dans le second sens, ils ne voient qu'un seul objet, qui est *l'Eglise persécutée par les Juifs incrédules ou par les Gentils idolâtres, & délivrée par Constantin*. Nous conviendrons avec eux que *les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs & des Païens, dans les trois premiers siècles sont marquées dans les Psaumes* : mais nous n'avons point appris de nos peres que *Constantin* y soit annoncé ; & nous ne croyons pas qu'il s'y trouve. Nous pensons bien avec nos peres que le triomphe de l'Eglise sous *Constantin* y est célébré ; mais avec nos peres nous croyons que le Libérateur à qui l'Eglise doit ce triomphe même, c'est *Jesus-Christ* ; & il est évident qu'en effet ces divins Cantiques ne rapportent la gloire de ce triomphe qu'à *Jesus-Christ*. (a)

D'ailleurs comme les combats & les victoires de l'Eglise ne se sont pas bornés aux événements de ces trois premiers siècles, aussi nos peres nous apprennent-ils que les Psaumes ne se bornent pas à ces premiers combats, ni à ce premier triomphe ; mais qu'ils s'étendent jusqu'à la dernière persécution que l'Eglise doit éprouver au temps de l'Antechrist ; qu'ils s'étendent jusqu'au dernier avènement de *Jesus-Christ*. En effet dans toutes les révolutions que l'Eglise a éprouvées depuis *Constantin* jusqu'à nos jours, elle a toujours continué d'emprunter des Psaumes l'expression de ses gémissements & de sa reconnoissance ; toujours elle les a appliqués à ses différents besoins ; toujours elle y a vu la peinture de ses maux, le soutien de son espérance, l'appui de sa consolation, le gage de ses victoires. En vain objecteroit-on que tout cela se trouve dans le *sens moral*. Le *sens moral* a pour objet les besoins personnels de chaque particulier : mais les besoins communs du corps de l'Eglise appartiennent au *sens prophétique* ; & le *sens prophétique* ne se borne

(a) On a vu qu'au Psaume LXXI. les Hébraïsants dont nous examinons ici le système, ont eux-mêmes reconnu que *Cyrus* représente *Jesus-Christ*. Ils le reconnoissent encore au Psaume XC. Et c'est le sentiment commun des Peres & des Interpretes.

point à Constantin ; il renferme tous les siècles. En un mot, les *Psaumes* embrassent toutes les révolutions que l'Eglise doit essuyer depuis son établissement jusqu'à la consommation des siècles, où elle sera délivrée de tous maux, & mise en possession de l'éternelle félicité par Jesus-Christ son unique Libérateur : c'est ce qu'il faut ici prouver.

Nous convenons d'abord, que les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs & des Païens dans les trois premiers siècles, sont marquées dans les *Psaumes* : l'Eglise même de Jérusalem remplie du Saint-Esprit, nous fait remarquer dès le commencement du *Psaume* II. ce soulèvement universel des Juifs & des Gentils contre Jesus-Christ dans l'établissement de son regne : *Quare fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, & principes convenerunt in unum adversus Dominum & adversus Christum ejus?* Nous convenons que la prédication de l'Evangile par les Apôtres dans toutes les régions alors connues, est exprimée dans ces paroles du *Psaume* VIII. *JEHOVA Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* le *Psaume* XVII. qui est le Cantique d'action de grâces que David chanta après la défaite de tous ses ennemis, convient particulièrement à l'Eglise au temps de son triomphe sous Constantin. Car, quoique l'on y remarque particulièrement la voix de Jesus-Christ même ; cependant comme il y parle expressément de la punition dont les Juifs incrédules ont été frappés, & de l'obéissance que lui rendent les nations, il est visible que les victoires dont il y rend grâces, sont non seulement celle qu'il a lui-même remportée sur la mort par sa résurrection, mais encore toutes celles que l'Eglise a remportées sur ses persécuteurs, & spécialement la dernière qui lui a fait enfin goûter le repos sous Constantin. C'est donc alors que Jesus-Christ, comme chef de l'Eglise, adresse à son Pere ce Cantique que son Eglise répète avec lui : *Diligam te, Domine, fortitudo mea.* (a) Nous conviendrons encore qu'on retrouve le même triomphe de l'Eglise célébré dans les *Psaumes* XLV. *Deus, noster refugium* ; XLVI. *Omnes gentes* ; XLVII. *Magnus Dominus*. On le retrouve dans le *Psaume* XCII. *Dominus regnavit, decorem indutus est* ; & dans les *Psaumes* XCV. *Cantate Domino* ; XCVI. *Dominus regnavit* ; XCVII. *Cantate Domino* ; XCVIII. *Dominus regnavit* ; XCIX. *Jubilate Deo* ; & c. *Misericordiam*. Oui, le Seigneur, le grand Dieu JEHOVA est entré dans son regne, non seulement lorsque Jesus-Christ a commencé de faire éclater sa puissance sur la terre dès le commencement de la prédication de l'Evangile, mais plus particulièrement encore lorsqu'après avoir renversé & exterminé tous les Princes qui avoient

III:
Comment les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs & des Païens, & ensuite son triomphe sous Constantin, sont marqués dans les *Psaumes*.

(a) C'est précisément ce qu'exprime ainsi S. Augustin : *Dicit ergo hic Christus & Ecclesia, id est, totus Christus, caput & corpus: DILIGAM te, Domine, &c. Enarr. in hunc Psalm. n. 2.*

persécuté son Eglise, il a commencé de faire éclater sur la terre la puissance de son regne en la personne de Constantin premier Empereur Chrétien, sous le regne duquel la Religion Chrétienne devint enfin dans l'Empire Romain la Religion dominante : *JEHOVA regnavit.* (a)

IV.
Comment le sens prophétique des Psaumes s'étend au delà du triomphe de l'Eglise sous Constantin & jusqu'au dernier avènement de J. C.

Jesus-Christ, après avoir exterminé les Empereurs Païens qui avoient osé s'élever contre lui, regne donc enfin dans l'Empire Romain en la personne de Constantin : mais sous le regne de ce Prince même, voici de nouveaux ennemis qui s'élèvent ; de nouveaux malheurs menacent le peuple du Seigneur ; de nouveaux combats & de nouvelles victoires se préparent. Toutes ces grandes révolutions sont annoncées ; & si nous voulons être attentifs aux traits de lumière qui percent de toutes parts, nous découvrirons dans ces divins Cantiques les grands événements dont l'Esprit de Dieu y décrit par avance toute l'histoire, sous le symbole de divers événements qui regardent David ou Israël. Pour le comprendre il ne faut que comparer les ennemis de *David* & d'*Israël* avec les ennemis de *Jesus-Christ* & de son *Eglise*.

David, avant d'être monté sur le trône, se voit vivement persécuté par Saül ; c'est l'image de *Jesus-Christ* persécuté dans sa propre personne par les chefs de son peuple, par les Juifs incrédules, dans les jours de sa vie mortelle. Mais *David* monté sur son trône, & attaqué d'abord par des peuples étrangers, & ensuite par ses propres sujets, par Absalom son propre fils ; c'est l'image de *Jesus-Christ* successivement persécuté dans la personne de son *Eglise* par les peuples infideles, par les hérétiques & les schismatiques, par les mauvais Chrétiens dans les siècles qui se sont écoulés & qui s'écouleront depuis l'ascension de *Jesus-Christ*, jusqu'à son dernier avènement.

Israël a deux sortes d'ennemis : ennemis au dedans, ennemis au dehors. Au dedans, des prévaricateurs qui s'élèvent contre leurs propres freres fideles à la loi du Seigneur, contre les Prophetes suscités de Dieu pour les rappeler de leurs égarements : au dehors, des peuples plus ou moins étrangers au Peuple de Dieu ; des Assyriens & des Babyloniens, qui jamais n'eurent aucune part à l'alliance du Seigneur, & dont Abraham n'est point le pere ; des Iduméens, qui séparés du Peuple du Seigneur, ont cependant avec ce peuple une origine commune, étant descendus d'Abraham & même d'Isaac, ainsi que les

(a) Il est bien remarquable que dans ces Psaumes applicables au triomphe de l'Eglise sous Constantin, il n'est pas dit un seul mot de ce Prince ; le Prophete ne considere que *Jesus-Christ* seul, dont il marque en même temps la divinité par le nom incommunicable qu'il lui donne : *JEHOVA regnavit.* S'il parle des Princes des peuples, c'est seulement pour dire qu'ils sont venus se ranger auprès du Dieu d'Abraham, qui est enfin entré dans son regne sur les nations : *Regnavit Deus super gentes* ; & qui se montre enfin comme Roi de toute la terre : *Rex omnis terra Deus.* C'est qu'en effet en la personne de Constantin, destructeur de l'idolatrie & protecteur de l'Eglise, c'est J. C. même qui regne.

enfants d'Israël. *L'Eglise* a de même deux sortes d'ennemis : ennemis au dedans , ennemis au dehors. Au dedans , des prévaricateurs , des Chrétiens pervertis dans leurs mœurs ou dans leur foi , qui s'élevent contre leurs propres freres fideles à Dieu & à sa vérité , contre les Ministres de l'Évangile obligés par état de les rappeler à la pureté de la foi ou des mœurs. Ici l'on se rappelle tous les maux que l'Eglise a soufferts de la part des Ariens , des Nestoriens , des Eutychiens , des Monothélites , des Iconoclastes & des schismatiques Grecs , dans l'Orient ; & dans l'Occident , de la part des prétendus réformateurs , & de ceux qui ont embrassé leurs erreurs. Au dehors , des nations infideles qui , depuis Constantin & au delà des bornes de l'Empire Romain , ont continué & continuent encore de s'opposer aux progrès de l'Évangile ; des peuples barbares qui dans les cinquieme & sixieme siècles porterent la désolation dans l'Empire Romain , & sur-tout dans les provinces d'Occident ; des Mahométans qui depuis le septieme siècle ont successivement envahi une grande partie de l'Asie , toute l'Afrique , & une partie de l'Europe ; enfin des peuples hérétiques ou schismatiques , qui semblables aux enfants d'Edom ont plus d'une fois demandé la destruction entiere de Jérusalem , la ruine de l'Eglise Catholique. Voilà les différents maux qui ont fait gémir l'Eglise depuis Constantin : maux intérieurs , maux extérieurs. Voilà les maux dont elle trouve la peinture dans les Psaumes , mais sous des expressions générales , qui embrassant toutes les révolutions de même genre , sont applicables à chacune en particulier. Car tel est *le caractère des Psaumes* : destinés à être *la priere de l'Eglise dans tous les temps & dans tous les lieux* , ils expriment *tous ses besoins* , mais *d'une maniere générale* qui embrasse tous les temps & tous les lieux. Quelques exemples vont justifier ce principe important.

Au Psaume 11. nous avons vu le soulèvement universel des Juifs & des Gentils contre l'Eglise naissante ; & ce que les fideles de Jérusalem appliquoient à la premiere persécution , fut ensuite également applicable à toutes les autres. Malgré ce soulèvement , qui dura pendant trois siècles , le regne de Jesus-Christ s'est établi sur la terre ; & la Religion Chrétienne est enfin devenue la Religion dominante dans l'Empire Romain sous Constantin. Mais à peine l'Eglise jouit-elle de la paix , que voici de nouveaux troubles. Une nouvelle conspiration se forme contre Jesus-Christ au milieu de son propre peuple , & sera suivie de beaucoup d'autres semblables ; de nouveaux Absaloms vont successivement s'élever contre David. Arius est le premier qui leve dans l'Eglise l'étendard de la révolte contre Jesus-Christ , dont il ose contester la divinité. Bientôt il est appuyé par Eusebe de Nicomédie , l'un des plus puissants Evêques de l'Orient ; celui-ci en entraîne beaucoup d'autres : un parti puissant & nombreux se forme en faveur d'Arius & d'Eusebe. Athanase , l'un des plus zélés défenseurs de la consubstan-

V.
Exemples pris
des Psaumes
qui peuvent
convenir à l'E-
glise affligée
par ses propres
enfants.

tialité du Verbe, l'un des plus fideles membres de Jesus-Christ, l'un des premiers Pasteurs de l'Eglise, paroît écrasé & enséveli sous la multitude de ses ennemis, *Domine, quàm multiplicati sunt qui tribulant me!* Une multitude prodigieuse d'hommes séduits, s'éleve contre ce saint Evêque & contre ceux qui demeurent comme lui attachés à la foi de Nicée; on les regarde comme une foible poignée d'hommes dont la perte est sans ressource: *Multi insurgunt adversùm me; multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo.* (a) Au milieu de ces maux, toute leur confiance est en Dieu: ils le regardent comme leur bouclier; ils mettent en lui seul toute leur gloire; ils se souviennent que c'est lui qui a déjà fait triompher Jesus-Christ leur chef: *Tu autem, Domine, clypeus es circa me, gloria mea, & exaltans caput meum.* Ils s'unissent à lui, & se considerent comme crucifiés avec lui, morts avec lui, ressuscités avec lui par la puissance de Dieu son Pere, qui les a pris avec leur divin chef sous sa protection: *Ego decubui & obdormivi; & evigilavi, quia Dominus suscepit me.* Le souvenir de cette victoire qu'ils ont déjà remportée sur la mort en la personne de leur chef, dissipe toutes leurs craintes, parce que la victoire du chef est le gage du triomphe de ses membres: *Non timebo millia populi circumdantis me.* Ils sollicitent donc avec une vive confiance le secours du Seigneur, qui s'est ainsi montré leur Dieu: *Exurge, Domine; saluum me fac, Deus meus.* Toutes les victoires que l'Eglise a déjà remportées sur ses ennemis pendant les trois siècles qui ont précédé, & le triomphe même dont elle jouissoit par la ruine entiere de ses persécuteurs, lorsque cette guerre intestine s'est élevée, sont autant de motifs qui appuyent encore leur confiance: *Quoniam percussisti omnes inimicos meos in maxillam; dentes impiorum contrivisti.* (b) Enfin la foi leur apprend que leur salut est entre les mains de Dieu: *Domini est salus:* tous leurs vœux se réduisent donc à demander à Dieu qu'il répande sa bénédiction sur son peuple, pour faire cesser les maux dont son peuple est affligé: *Super populum tuum benedictio tua.* Comme le Psaume 11. appliqué par les

(a) On reconnoît ici le Psaume 111. Le titre de ce Psaume porte que David le composa à l'occasion de la révolte de son fils *Abfalom*: & ceux mêmes qui ne reconnoissent pas l'authenticité de ces titres, avouent communément qu'en effet ce Psaume convient dans le premier sens à David persécuté par la puissante conspiration de son fils *Abfalom*; donc il convient dans le second sens à l'Eglise persécutée par ses propres enfants figurés par *Abfalom*, comme il arriva au temps de l'Arianisme, qui fut la premiere persécution de ce genre. Saint Augustin reconnoît aussi que ce Psaume est particulièrement applicable à l'Eglise: *Potest & iste Psalmus accipi ad personam Christi... ut totus loquatur: totus dico, cum corpore suo cui caput est... Loquitur ergo apud Prophetam simul Ecclesia & caput ejus. Enarr. in Ps. 111. n. 9.* (b) On comprend aisément que plus les victoires de l'Eglise se sont multipliées, plus ce motif de confiance s'est augmenté, en sorte que ce Psaume applicable aux troubles de l'Arianisme, est encore plus applicable aux troubles postérieurs où l'Eglise comptoit encore un plus grand nombre de victoires.

fideles de Jérusalem à la première persécution, fut ensuite applicable à toutes les autres; de même le Psaume III. qui, comme on vient de le voir, fut applicable aux troubles dont l'Eglise fut agitée par la première des grandes hérésies, peut ensuite également & même mieux encore s'appliquer à tous les autres troubles depuis excités par les faux dogmes des Nestoriens, des Eutychiens, des Monothélites & autres, parce que comme nous l'avons observé, les Psaumes dans la généralité de leurs expressions embrassent tous les temps & tous les lieux. Au Psaume III. je pourrois ajouter ici, si les bornes de ce discours me le permettoient, le Ps. IV. *Cùm invocarem*; le V. *Verba mea*; le XXV. *Judica me*; le XXVI. *Dominus illuminatio mea*; le XXVII. *Ad te, Domine, clamabo*; le XXXV. *Dixit injustus*; le LI. *Quid gloriaris*; le LXI. *Nonne Deo*; le LXXII. *Quàm bonus*; le XCIII. *Deus ultionum*. Dans tous ces Psaumes, il est aisé de reconnoître la peinture de ces maux intérieurs, de ces scandales, dont l'Eglise a tant de fois été affligée, & l'expression des sentimens que sa foi lui inspire au milieu de ces scandales & de ces maux.

Passons aux maux extérieurs. Ils commencent à se montrer au Psaume VI. où l'Eglise se voit affligée d'un fléau terrible sous le poids duquel toute la multitude des enfans de Dieu vient se prosterner devant lui, pour le conjurer de ne pas les châtier dans sa colere, & de ne pas les frapper dans sa fureur: *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me.* (a) Je pourrois y joindre le Psaume IX. où l'Eglise, après avoir rendu grâces de la victoire qu'elle a remportée sur l'idolâtrie au temps de Constantin: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; ... Eo quòd conversi fuerint inimici mei retrorsùm, corruerint & perierint à facie tua*: change tout-à-coup de langage; implore la miséricorde de Dieu, & lui expose l'humiliation où elle se trouve réduite sous la main de ses ennemis: *Miserere mèi, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis*. Je pourrois y joindre le Psaume XLIII. où l'on verroit le même contraste de joie & de tristesse: *Deus, auribus nostris audivimus.... Nunc autem repulisti, & confudisti nos*. Et le Psaume LXXXVIII. où l'on voit de même les plus vives actions de grâces, & les plus tristes gémissemens: *Misericordias Domini in æternum cantabo.... Tu verò repulisti & despexisti, exarsisti in Christum tuum*. Mais je ne puis passer sous silence le Psaume LXXVIII. qui exprime plus clairement que tous les autres, les maux dont je parle: *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam; polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in ruderà.* (b)

VI.
Exemples
pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses ennemis.

(a) On fait que c'est un des sept Psaumes pénitentiâux que l'Eglise emploie particulièrement dans les calamités publiques. — (b) On fait que l'Eglise emploie ce Psaume spécialement lorsqu'elle se voit exposée aux incursions des infidèles.

VII.
Exemples
pris des Psaumes
qui peuvent
regarder
plus particulièrement
la fin
des siècles.

L'avenir nous offre, selon les divines Ecritures, trois grandes révolutions : la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist & le dernier avènement de Jesus-Christ. Ces grands événements sont encore marqués dans les Psaumes.

La conversion des Juifs s'y trouve. On peut remarquer leur repentir & leurs gémissements dans le Psaume xxiv. *Ad te, Domine, levavi animam meam*; & dans le Psaume l. *Miserere mei, Deus*. Dans le premier, ils demandent grâces pour les péchés du premier âge de leur nation, & pour tous les crimes qu'ils y ont depuis ajoutés : *Delicta juventutis meæ & prævaricationes meas ne memineris*. Dans le second, ils confessent particulièrement le crime qu'ils ont commis contre Dieu même & contre Dieu seul, par le déicide dont ils se sont rendus coupables en la personne de Jesus-Christ : *Tibi, tibi soli peccavi*. Ils y demandent d'être enfin délivrés de ce sang qui, selon le desir insensé de leurs peres, est tombé de génération en génération jusque sur eux, & ne cesse jusqu'à présent de les poursuivre : *Libera me de sanguine, Deus, Deus salutis meæ*. Leurs actions de grâces après leur conversion se trouvent exprimées dans les Psaumes cii. *Benedic, anima mea, Domino*; ciii. *Benedic, anima mea, Domino*; civ. *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus*; cv. *Confitemini Domino, quoniam bonus*; cvi. *Confitemini Domino, quoniam bonus*; & sur-tout dans le Psaume cxvii. où Jesus-Christ même nous montre leur conversion dans cette parole qu'ils diront alors sur lui : (a) *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

La persécution de l'Antechrist, S. Augustin la découvre dès la seconde partie du Psaume ix. selon la Vulgate, qui est le Psaume x. selon l'Hébreu : *Ut quid, Domine, recessisti longè*; (b) & l'on peut y rapporter principalement les Psaumes Graduels : *Ad Dominum, cum tribularer, clamavi*; & les suivants.

Enfin le dernier avènement de Jesus-Christ : il est particulièrement l'objet de ce desir ardent qui termine le Psaume xiii. *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* & qui se trouve répété au Psaume lii. *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* Il est l'objet de cette vive priere trois fois répétée dans le Psaume lxxix. *Deus, converte nos, & ostende faciem tuam, & salvi erimus... Deus exercituum, converte nos, & ostende faciem tuam, & salvi erimus.....* JEHOVA, *Deus exercituum, converte nos, & ostende faciem tuam, & salvi erimus*. Il est spécialement décrit dans le Psaume xlix. *Deus Deorum JEHOVA locutus est, & vocavit*

(a) *Matth. xxiii, 39.* — (b) Saint Augustin fait ici une remarque importante : *Prima persecutio Ecclesiæ violenta fuit, cum proscriptionibus, tormentis, caedibus, Christiani ad sacrificandum cogentur : altera persecutio fraudulenta est, quæ nunc per cujuscumodi hæreticos & falsos fratres agitur : tertia superest per Antichristum ventura, quæ nihil est periculosius; quoniam & violenta & fraudulenta erit. Vim habebit in imperio, dolum in miraculis.* *Enarr. in Ps. ix. n. 27.*

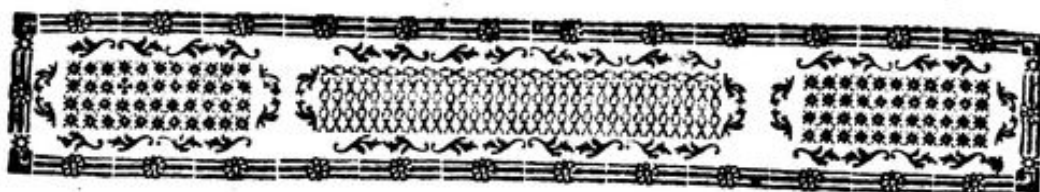
terram à solis ortu usque ad occasum. Ex Sion species decoris ejus : Deus illuxit ; veniet Deus noster , & non filebit. Ignis in conspectu ejus exardescet , & in circuitu ejus tempestas valida. L'anathème que Jesus-Christ doit alors prononcer contre les méchants , est exprimé dans le Psaume VI. selon le témoignage même de ce divin Sauveur : (a) *Discedite à me , omnes qui operamini iniquitatem.* La gloire de ses Saints , qui doivent avec lui juger le monde , est décrite au Psaume CXLIX. *Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.*

Ainsi le sens prophétique des Psaumes renferme l'établissement de l'Eglise , les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs & des Païens , son triomphe sous Constantin , ses maux intérieurs depuis Constantin , les inondations des Barbares & des Mahométans , la future conversion des Juifs , la persécution de l'Antechrist , le dernier avènement de Jesus-Christ ; en un mot toutes les grandes révolutions qu'elle doit éprouver depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe dans la gloire de l'éternité.

Le grand & principal objet des Psaumes est donc Jesus-Christ & son Eglise , le Christ entier , dans toute l'étendue des siècles , depuis le premier avènement de Jesus-Christ jusqu'à son dernier avènement.

(a) *Matt. VII. 23. & XXV. 41. Luc. XIII. 27.*





DISSERTATION

SUR

L'ORDRE DES PSAUMES,

Considérés dans le sens prophétique qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise. (a)

Les principes que nous avons établis dans la Dissertation précédente sur l'objet des Psaumes, considérés dans le sens littéral & dans le sens prophétique, nous conduisent à l'éclaircissement d'une difficulté qui arrête tous les Interpretes, qui est capable d'arrêter tous les Lecteurs, & sur laquelle on a peut-être quelquefois un peu trop négligé de suivre les ouvertures très-utiles qui nous étoient offertes par les saints Docteurs de l'Eglise, frappés eux-mêmes de cette difficulté qui a pour objet l'ordre des Psaumes.

I. Si l'on ne considère les Psaumes que dans le sens littéral, on n'y découvre aucun ordre. Si l'on ne considère que le premier sens des Psaumes, c'est-à-dire, le sens littéral & immédiat qui a pour objet *David* ou *Israël*, il faut avouer qu'on ne voit dans l'arrangement de ces saints Cantiques aucun ordre. Ceux qui peuvent intéresser *David* y sont mêlés avec ceux qui intéressent tout *Israël*. Ceux qui peuvent regarder la persécution que *David* éprouva de la part de *Saül* avant de monter sur le trône, y sont quelquefois placés après ceux qui pourroient regarder plutôt celle qu'il éprouva à la fin de son regne de la part d'*Absalom* son propre fils. De même ceux qui peuvent convenir à la délivrance d'*Israël* sous *Cyrus* s'y trouvent confondus avec ceux qui conviennent à *David* persécuté par *Saül* ou par *Absalom*, ou à *Israël* captif à *Babylone* avant que *Cyrus* vint le délivrer. En un mot tout y semble confondu. Voilà ce qui a pu donner lieu de dire qu'il ne faut chercher dans la collection des Psaumes aucun ordre, soit de matieres, soit de temps, soit des solemnités & des jours où ces

(a) Cette Dissertation que l'Editeur ajoute dans cette édition est composée de trois différentes Pieces, qui ont paru dans le *Journal Ecclésiastique* en *Octobre & Decembre 1763*, & *Juillet 1769*.

Psaumes devoient être chantés : (a) *Nullus in Psalmodum collectione querendus est ordo, sive materiarum, sive temporum, sive solemnitatum & dierum quibus Psalmi canebantur.* On a même été plus loin : & de ce qu'il ne paroît point d'ordre dans les Psaumes considérés selon ce premier sens, on a cru pouvoir conclure qu'en vain S. Hilaire, S. Augustin & autres cherchoient un ordre de matieres dans le présent arrangement des Psaumes : (b) *Frustra igitur in Psalmodum hodierna dispositione materiarum ordinem querebant SS. Hilarius, Augustinus, &c.* Quelque affirmatives que soient ces positions avancées dans une These publique, nous voulons nous persuader qu'elles ne sont l'effet que d'une de ces distractions & de ces méprises où se laissent quelquefois entraîner les plus savants hommes. Fortement occupé d'un objet, on ne voit pas l'objet le plus voisin & le plus évident. Ainsi arrive-t-il que sur une question même importante on prend le change, & qu'avec les meilleures intentions on engage insensiblement les autres dans la même illusion.

Non : ce n'est pas dans le premier sens des Psaumes que les saints Docteurs cherchoient un ordre de matieres qui évidemment n'y est pas. Ils étoient trop éclairés & trop judicieux, pour s'obstiner à chercher de l'ordre où manifestement il n'y en a point. Ils cherchoient cet ordre dans le sens principal, c'est-à-dire, dans le sens spirituel de ces saints Cantiques ; c'est-à-dire, ou dans le sens moral, qui nous regarde tous, ou dans le sens allégorique qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise ; & il pourroit bien être qu'en cela leurs recherches ne fussent point si vaines. L'ordre des Psaumes, disoit S. Augustin, me paroît renfermer le secret de quelque grand mystere : *Ordo Psalmodum mihi magni sacramenti videtur continere secretum.* (c) Cet ordre ne m'a point encore été révélé, ajoute ce Pere : *Quamvis nondum (ordo iste) mihi fuerit revelatus.* Nous n'avons point encore pénétré, continue-t-il, toute la profondeur de l'ordre entier de ces saints Cantiques : *Totius ordinis eorum altitudinem adhuc acie mentis non penetravimus.* Il ne doutoit donc point qu'il n'y eût dans l'arrangement des Psaumes un ordre, mais un ordre profond, difficile à pénétrer, un ordre qui lui paroissoit renfermer le secret de quelque grand mystere : *Ordo Psalmodum mihi magni sacramenti videtur continere secretum.*

En effet si nous considérons le principal objet des Psaumes, qui est Jesus-Christ & son Eglise, nous y appercevrons cette suite mystérieuse, cet ordre profond que S. Augustin & les autres saints Docteurs cherchoient, persuadés que l'Esprit-Saint qui est l'auteur de l'ordre, & qui dispose tout avec ordre, n'a certainement pas laissé ces saints Cantiques mêlés & confondus sans aucun ordre. La recherche d'un *secres profond* demande sans

II.
C'est dans le sens spirituel des Psaumes, que se découvre l'ordre mystérieux que les saints Docteurs y cherchoient.

(a) *In quadam Thesi publicâ anni 1762.* == (b) *Ibidem.* == (c) *Aug. enarr. in Psal. L. n. 1. T. IV. col. 1693. edit. Ben.*

doute quelque travail ; mais ne nous décourageons point ; suivons l'ouverture que les saints Peres nous présentent , & nous parviendrons peut-être à découvrir dans l'arrangement des Psaumes l'ordre qu'ils y cherchoient. Leurs observations mêmes nous y conduiront : & voilà la route qu'il faut suivre dans l'étude des sciences , sur-tout de celles qui ressortissent à la Religion ; profiter des observations de ceux qui nous ont précédés : c'est en suivant le fil qu'on parvient à se tirer de tous les défilés du labyrinthe.

III.
Moyen de
découvrir l'ordre mystérieux des Psaumes. Avantages qui en résultent pour l'intelligence de ces saints Cantiques.

Pour saisir l'ordre que nous cherchons , il faut s'attacher d'abord aux *grands traits de lumiere* qui se trouvent répandus dans ce Livre divin , & qui ont frappé les yeux de tous les saints Docteurs & des plus savants *Interpretes* : ce sont des signaux qui doivent diriger notre marche ; alors tout le travail se réduira à suivre le fil qui conduit de l'un à l'autre.

Il y a plus de vingt ans que je proposois cette recherche , lorsqu'en donnant la premiere édition de cette Bible en 1749 , j'insérai dans la Préface que l'on vient de lire , un demi-paragraphe , où insistant , comme on l'a vu , sur cette parole de S. Augustin , *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum* : je témoignois desirer que quelque Interprete savant & éclairé voulût s'appliquer à nous développer cet *ordre mystérieux*. Puisque depuis ce temps-là personne ne l'a fait , & qu'au contraire on nous dit qu'il n'y a dans les Psaumes *aucun ordre* , & qu'en vain les saints Docteurs y en cherchoient : je crois devoir aujourd'hui montrer au moins par un essai , que les recherches des saints Docteurs n'étoient point si vaines ; qu'en suivant les ouvertures qu'eux-mêmes nous donnent sur le sens prophétique des Psaumes , il est possible de parvenir à y découvrir l'ordre mystérieux qu'ils y cherchoient.

Ce n'est point ici un objet de pure curiosité ; cet ordre mystérieux peut beaucoup contribuer à l'intelligence des Psaumes ; il peut également servir à en développer le sens mystérieux & à déterminer même le sens littéral. En effet voici les avantages qui résultent de la méthode que je propose. Les traits de lumiere qui caractérisent le sens prophétique des Psaumes , nous feront connoître l'ordre qui regne dans ce Livre : cet ordre connu nous servira à tirer de ces traits de lumiere les secours nécessaires pour pénétrer jusques dans les parties les plus obscures de ce sens mystérieux , qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise : ce sens mystérieux étant ainsi fixé , pourra lui-même contribuer à déterminer le premier sens qui lui sert d'emblème , & qui est souvent si incertain que les uns attribuent à Israël ce que les autres attribuent à David , & que les uns croient voir la persécution de Saül où les autres croient trouver la conspiration d'Absalom ou la captivité de Babylone.

Il n'en est pas des Psaumes comme des autres parties de l'Écriture , où il faut commencer par fixer le sens littéral & immédiat pour s'élever au sens spirituel & mystique dont il est la base. Ici le sens littéral & immédiat

SUR L'ORDRE DES PSAUMES. 329

médiat est demeuré dans une si grande incertitude , qu'il ne peut servir de base au sens spirituel ; il ne peut être regardé que comme un emblème dont le *sens spirituel* est le *sens principal* ; & comme ce *second sens* a ici un objet bien plus facile à déterminer , c'est par celui-là que l'on détermine plus facilement & plus sûrement le *premier*.

Ainsi les ouvertures que les *saints Docteurs* nous donnent pour parvenir à l'intelligence de ce sens profond & mystérieux , contribueront à dissiper toutes les incertitudes où nous laissent nos *Critiques modernes* sur le premier sens des Psaumes ; & l'on aura lieu de reconnoître combien les lumières des *saints Docteurs* sont préférables à celles des *Critiques modernes*. Ceux-ci savent à peine nous expliquer le premier sens des Psaumes , & trop souvent négligent le sens principal : ceux-là , en s'attachant particulièrement à nous expliquer le sens principal , nous mettent en état de discerner le véritable objet du premier sens.

Après avoir employé la méthode que je viens de proposer , j'ose avancer que le Livre des Psaumes peut se diviser en *vingt-deux Sections* , dont chacune est composée d'un certain nombre de Psaumes qui ont entr'eux une liaison intime. Si l'on veut prendre la peine d'examiner sans préjugé cette division des Psaumes , j'espère qu'on appercevra dans chacune de ces Sections cette suite & cet enchaînement dont je parle ; & lorsqu'on aura la suite de ces vingt-deux Sections , on aura l'ordre entier de tout le Livre des Psaumes.

Les bornes de cette Dissertation ne me permettent pas de justifier cette idée par l'Analyse du Livre entier des Psaumes considéré sous ce point de vue. Mais je vais donner d'abord pour essai l'Analyse des six premiers Psaumes , qui paroissent former la première de ces vingt-deux Sections ; ensuite je présenterai le développement sommaire de ces vingt-deux Sections , c'est-à-dire , un Tableau qui présentera l'objet des cent cinquante Psaumes considérés dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre. C'est ce qui va former les deux parties de cette Dissertation.

IV.
Division des
Psaumes en
vingt-deux
Sections. Par-
tage de cette
Dissertation.



PREMIERE PARTIE.

Analyse des six premiers Psaumes, ou Analyse de la première des vingt-deux Sections qui peuvent diviser le livre des Psaumes, considérés dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre.

Pour parvenir à découvrir l'ordre qui regne dans les Psaumes, je m'attache aux grands traits de lumière qui s'y trouvent répandus, & qui ont frappé les yeux des saints Docteurs & des plus savants Interpretes; en sorte que mon travail se réduit à observer ces traits lumineux, & à suivre la trace qui conduit de l'un à l'autre. C'est en m'attachant à la lumière de ces Textes principaux, que j'apperçois la nécessité de reconnoître dans les Psaumes vingt-deux Sections, & de borner la première aux six premiers.

En effet, sur ce dernier point, deux raisons me déterminent : 1°. A la fin du Psaume VI. se trouve l'anathème dont Jesus-Christ doit frapper au dernier jour les réprouvés, selon qu'il nous en assure lui-même dans l'Evangile : (a) *Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem* : en sorte que cette parole nous conduit au dernier jugement : 2°. Le Psaume VII. nous ramene, selon les saints Peres & selon les meilleurs Interpretes, à la Passion de Jesus-Christ accusé & calomnié devant ses Juges : ainsi voilà une seconde suite qui commence au septieme. De là je conclus que la première Section se réduit aux six premiers. Il faut maintenant chercher la liaison qui unit ces six Psaumes. Souvenons-nous que nous ne devons la chercher que dans le sens principal qui a pour objet Jesus-Christ & son Eglise, (b) & j'espère qu'en fixant de ce côté-là nos regards, nous ne tarderons pas d'y découvrir cette suite que nous y cherchons.

PSAUME I. (c).

Beatus vir qui non abiit, &c.

Le Psaume I. contient, selon le sens littéral & immédiat, l'éloge de l'homme juste; mais, selon le sens principal de ce divin Livre, les

(a) *Pf. vi. 9. Matt. vii. 23. & xxv. 41. Luc, xiiii. 27.* — (b) Je suppose que le Lecteur se souvient de ce que j'ai dit sur le sens principal des Psaumes dans la précédente Dissertation en examinant la II. Question, qui a pour objet de rechercher quel est le principal objet des Psaumes. — (c) Ce Psaume n'a point de titre. On ignore quelle en fut l'occasion. Comme David y parle de la ruine des méchants, il pourroit l'avoir composé à l'occasion de la défaite de Saül.

saints Peres nous découvrent que cet homme juste, ici opposé seul à toute la multitude des méchants, c'est Jesus-Christ même, chef & modele de tous les Justes : c'est ce qu'enseigne particulièrement S. Augustin : (a) *De Domino nostro Jesu Christo accipiendum est*. Un Livre dont toutes les parties doivent retentir du grand mystere de *Jesus-Christ & de son Eglise*, considérés comme ne formant qu'un seul corps, peut-il commencer mieux que par l'éloge de *Jesus-Christ & de tous les Justes* considérés comme ne formant tous avec lui qu'un seul homme ? L'ordre qui doit régner dans ce divin Livre, ne s'annonce-t-il pas par un début si naturel ?

Heureux donc cet homme distingué entre tous les hommes, (b) cet homme unique, ce Juste parfait ; qui ne s'est point laissé aller au conseil des méchants, (c) qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, & qui ne s'est point assis dans l'assemblée des moqueurs ; (d) cet homme, qui, selon l'expression de saint Pierre & d'Isaïe, n'a jamais commis le moindre péché, & de la bouche duquel n'est jamais sortie aucune parole de tromperie ; (e) mais qui met toute son affection dans la loi de l'Etre-suprême, (f) & qui méditera jour & nuit la parole de son Dieu, (g) selon ce qu'il dit lui-même ailleurs, qu'il est venu pour faire la volonté de son Pere, & que la loi de son Dieu repose au milieu de ses entrailles. (h)

Cet homme unique, chef & modele de tous les Justes, qui ne formeront tous avec lui qu'un seul homme, sera semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, (i) qui donnera son fruit dans son temps, & dont la feuille ne tombera point. Jesus-Christ est lui-même l'arbre de vie planté dans le paradis de Dieu ; (k) il est lui-même dans ses saints, cet arbre de vie que S. Jean vit planté sur les deux bords d'un fleuve d'eau vive qui sort du trône de Dieu ; (l) tous les Justes sont semblables à ces arbres qu'Ezéchiel vit plantés sur les bords d'un torrent qui sortoit de

(a) *Aug. Enarr. in hunc Ps. n. 1.* — (b) *ψ. 1.* *Beatus vir (vel Hebr. ille vir) qui, &c.* — (c) *Ibid. Impiorum pour improhorum, Hébraïsme.* — (d) *Ibid. In cathedra pestilentia. lxx. pestilentium. Hébr. autr. In confessu derisorum, comme au Ps. civ. 31. In confessu seniorum.* Nous traduirons toujours ici selon l'Hébreu. Les bornes de cette Dissertation ne nous permettront pas de faire remarquer toutes les différences de l'original. — (e) *Isaïe, lxxxiii. 9. 1. Petr. ii. 22.* — (f) *ψ. 2. Domini.* Le mot *Dominus* répond proprement au mot Hébreu *ADONAI*, qui signifie *le souverain Maître* ; mais très-souvent, comme ici, il est substitué au grand nom *JEHOVA*, qui signifie *l'Etre-suprême*. Nous les distinguerons par-tout en appliquant à chacun l'idée qui lui est propre. — (g) *Ibid. In lege Domini... & in lege ejus* : Il est rare que la même expression soit ainsi répétée ; ce n'est peut-être qu'une faute de Copiste pour *& in verbo ejus*, comme au Ps. cxviii. 57. lxx. & *Vulg. Legem tuam, Hébr. verba tua. & ψ. 105. lxx. Legem tuam, Hébr. & Vulg. verbum tuum.* De même au Livre des Proverbes, iv. 2. Hébr. & *Vulg. legem meam*, Sept. *verbum meum.* & vii. 2. Hébr. & *Vulg. legem meam*, Sept. *verba mea.* — (h) *Ps. xxxix. 9.* — (i) *ψ. 3.* — (k) *Apoc. ii. 7.* — (l) *Apoc. xii. 1.*

la maison de Dieu. (a) Jesus-Christ chef & modele de tous les Justes est donc semblable à cet arbre dont parle David ; & tout ce qu'il fera aura un heureux succès : tous ses desseins sur son Eglise s'accompliront ; tout contribuera au bien de ses élus.

Il n'en sera pas ainsi des méchants, des pécheurs, ni des moqueurs ; (b) car tous sont ici renfermés sous le nom d'*impies* ou *méchants* par opposition à ce Juste parfait en qui se trouvent réunis tous les Justes : les méchants seront comme ces petites pailles que le vent emporte : le démon, à la puissance duquel ils sont livrés, les entraîne avec lui dans l'abyme ; eux-mêmes s'abandonnent au souffle impétueux qui les emporte. Aussi les méchants ne pourront-ils se soutenir (c) au jugement que Jesus-Christ prononcera à la fin des siècles, ni les pécheurs dans l'assemblée des Justes qui jugeront alors avec lui le monde.

Car l'Être-suprême connoît la voie des Justes ; (d) leurs œuvres approuvées de Dieu seront alors récompensées : mais la voie des méchants périra ; leurs œuvres réprouvées de Dieu attireront sur eux un anathème éternel.

PSAUME II. (e)

Quare fremuerunt gentes, &c.

L'Esprit-Saint, après avoir fait le portrait & l'éloge de Jesus-Christ & de tous les Justes, qui ne forment tous avec lui qu'un seul Juste, va nous montrer, dans le Psaume II. l'établissement & les progrès du regne de ce divin Libérateur, qui est vraiment ce *Christ du Seigneur* contre qui les Juifs & les Gentils ont conspiré, comme l'Eglise de Jérusalem le remarque au Livre des Actes. (f) Il est certain que c'est Jesus-Christ qui parle dans ce Psaume, puisque, selon S. Paul, il n'y a aucun autre homme, ni même aucun Ange, à qui Dieu ait jamais dit ce qu'il lui dit ici : (g) *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* Enfin Jesus-Christ même nous déclare jusqu'à trois fois dans l'Apocalypse, que c'est lui qui a reçu de son Pere (h) *le pouvoir de gouverner les nations avec un sceptre de fer*, selon la promesse que son Pere lui en fait ici.

Ce Christ du Seigneur, ce Fils du Dieu vivant, ce Roi des Rois, considérant donc le soulèvement général de tous les peuples contre l'é-

(a) *Ezech.* XLVII. 12. — (b) *ψ.* 4. — (c) *ψ.* 5. *Non resurgent.* Hébr. autr. *Non stabunt.* Le mot Hébreu signifie, l'un & l'autre comme on le voit au Pl. XV. 39. *Confringam illos, nec poterunt stare.* — (d) *ψ.* 6. — (e) Ce Psaume n'a point de titre. David peut l'avoir composé à l'occasion du soulèvement des Philistins contre lui au commencement de son regne, image du soulèvement de toutes les nations contre l'établissement du regne de Jesus-Christ. — (f) *Psal.* 11. 1. & 2. *Act.* 17. 25. & seqq. — (g) *Pf.* 11. 7. *Hebr.* 1. 5. *Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu ; ego hodie genui te.* — (h) *Pf.* 11. 9. *Apoc.* 11. 27. & 28. *XII.* 5. & *XIX.* 15.

tablissement de son regne, s'écrie : Pourquoi les nations se sont-elles émues, (a) & pourquoi les peuples ont-ils médité de vains projets? Pourquoi les Rois de la terre se sont-ils élevés, & pourquoi les Princes ont-ils conspiré ensemble contre l'Être-suprême & contre son Christ? (b) Le soulèvement a commencé à Jérusalem dès que les Apôtres eurent commencé d'y annoncer hautement l'Évangile de Jésus Christ ressuscité; de là il s'est étendu dans toutes les nations où l'Évangile a été annoncé, & il a duré près de trois siècles dans le seul Empire Romain. Rompons, ont-ils dit, (c) leurs chaînes, & rejettons loin de nous leurs liens : secouons le joug auquel veulent nous soumettre ces hommes qui se disent les Apôtres & les Disciples de celui qu'ils appellent l'Oint de l'Être-suprême, le Christ, le Messie.

Celui qui habite dans les cieux, se rira d'eux; (d) le souverain Maître se moquera d'eux. Il exécutera son œuvre, malgré leurs oppositions; il y fera servir leurs oppositions mêmes. Et après que malgré eux, il aura consommé son œuvre, alors il leur parlera dans sa colère, (e) & il les remplira de trouble dans sa fureur. Il fera éclater successivement sa vengeance, d'abord sur les Juifs incrédules, sur Jérusalem coupable du sang de l'homme-Dieu; ensuite sur les Gentils idolâtres, sur Rome Païenne, coupable du sang des Apôtres & des Disciples du Fils de Dieu fait homme.

Pour moi, j'ai été oint pour être son Roi sur Sion la montagne sainte, (f) sur son Église, dont Sion a été la figure, & dont elle est devenue le berceau. C'est sur cette montagne même que l'Église de Jésus-Christ a pris naissance. J'exposerai le décret de l'Être-suprême. L'Être-suprême m'a dit: (g) Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Je vous ai engendré de mon propre sein dans l'éternité; du sein de la Vierge votre mère, dans la plénitude des temps; du sein du tombeau, au jour de votre résurrection, où je vous reconnois & je vous déclare hautement comme vrai & unique Fils de Dieu. (h) Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage, (i) & j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre; en vous amenant successivement tous les peuples, & les soumettant à ce joug Évangélique

(a) *ψ.* 1. = (b) *ψ.* 2. On le lit ainsi avec le signe de l'interrogation répété à chacun des deux premiers versets dans S. Augustin, selon l'édition des Bénédictins. Les Hébreux n'ont aucun signe d'interrogation; mais le sens peut bien ici réunir ces deux versets sous l'interrogation, *Quare* qui est à la tête. = (c) *ψ.* 3. = (d) *ψ.* 4. = (e) *ψ.* 5. = (f) *ψ.* 6. Hebr. *Ego autem unxi regem meum super Sion montem sanctum meum.* Mieux selon les 1. xx. & la Vulg. *Ego autem unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus.* C'est-à-dire, *1*, *meum*, pour *u*, *ejus*; *NSCTI*, signifie également, *unxi* & *unctus sum*. = (g) *ψ.* 7. = (h) S. Paul l'applique ainsi à la résurrection de J. C. au Livre des Actes XIII. 33. *Resuscitans Jesum, sicut & in Psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu; ego hodie genui te.* = (i) *ψ.* 8.

qu'ils ont d'abord voulu secouer. Vous les gouvernerez (a) avec le sceptre de fer de votre justice invincible ; & vous les réduirez en poudre comme le vase du potier , en brisant parmi eux tout ce qui vous résistera ; exterminant les uns , & convertissant les autres , comme le potier fait de son argile tout ce qu'il veut.

Maintenant donc , Rois , devenez sages & intelligents ; (b) réformez votre conduite , vous tous , Juges de la terre : Empereurs , Monarques , & vous tous qui exercez sur la terre l'autorité souveraine que Dieu vous a confiée. Soumettez-vous à l'Être-suprême avec crainte , (c) & réjouissez-vous en lui avec tremblement. Craignez de lui déplaire plus longtemps par votre résistance : goûtez le bonheur de lui être soumis , & tremblez dans la crainte de perdre ce précieux avantage. Rendez hommage au Fils , (d) au Christ Fils du Dieu vivant ; de peur que l'Être-suprême ne s'irrite , & que vous ne périissiez hors de la voie juste , dans laquelle il vous presse d'entrer , & qui seule peut vous conduire au Royaume éternel qu'il vous fait annoncer. Car dans peu sa colere s'enflammera contre ceux qui auront refusé d'obéir à la voix de ses envoyés : heureux alors tous ceux qui auront mis leur espérance en lui ; qui s'élevant également au dessus de toutes les menaces & de toutes les promesses des hommes , n'auront attendu que de lui seul le souverain bonheur auquel ils aspireroient.

PSAUME III. (e)

Domine , quid multiplicati sunt , &c.

A peine Jesus-Christ a-t-il fait triompher son Eglise sous le regne de Constantin , après trois siècles de persécution , que sous le même regne commence , dans le sein même de l'Eglise , une conspiration puissante de ses propres enfants contre Jesus-Christ , contre sa vérité , contre ses plus

(a) Ψ . 9. L'Hébreu $\pi\rho\mu\mu$, peut également signifier *Conteres eos* ou *Pasces eos* , comme on le lit dans les LXX. & d'où est venu dans la Vulgate *Reges eos*. De même dans l'Apoc. 11. 27. x11. 5. x1x. 15. dans le Grec , *l'asces* , dans la Vulg. *Reges*. Le mot *virga* pour *sceptrum* est un Hébraïsme. — (b) Ψ . 10. — (c) Ψ . 11. — (d) Ψ . 12. Hebr. litt. *Osculamini* , (c'est-à-dire , *Adorate*) *Filium*. Chez les Orientaux , le baiser est un signe d'adoration , comme on le voit au III. Livre des Rois , x1x. 18. où l'Hébreu dit : *Omne os quod non osculatum est eum* , ce que la Vulgate exprime par cette périphrase : *Omne os quod non adoravit eum , osculans manus*. Dans l'Hébreu le mot $\beta\kappa$, peut également signifier , *puritatem* , ou en Chaldéen , *filium*. Le sens de *puritatem* a produit dans les Septante & dans la Vulgate *disciplinam*. Le Chaldéen $\beta\kappa$ a pu se confondre avec l'Hébreu $\beta\kappa$, *filium*. Le mot $\eta\sigma\kappa\upsilon$, peut également signifier *amplectimini* , d'où *apprehendite* , & *osculamini* , d'où *adorate*. — (e) Le sujet principal de ce Psaume qui convient aux maux intérieurs de l'Eglise représentés par la conspiration d'Israël sous Absalom contre David , confirme la vérité du titre qui attribue ce Psaume à David poursuivi par Absalom son fils. 2. Reg. xv. & seqq.

fideles Disciples ; conspiration représentée par celle d'Absalom contre David son pere ; conspiration qui commence d'éclater dans l'Eglise , au temps de l'Arianisme , mais qui sera plusieurs fois renouvelée sous différentes formes dans la suite des siècles. A la vue de ce nouveau genre de persécution, Jesus-Christ adresse à son Pere au nom de son Eglise & de ses membres, dans le Psaume III. la même priere que lui adresse David persécuté par la conspiration d'Absalom (*a*) En effet ce Psaume, selon S. Augustin, doit s'entendre de la personne de Jesus-Christ : (*b*) *Ex persona Christi accipiendum* ; & ce saint Docteur reconnoît qu'on peut même l'entendre de telle maniere que ce soit le Christ entier qui y parle , (*c*) *ut totus loquatur* ; c'est-à-dire, le chef & les membres : *totus dico, cum corpore suo, cui caput est*. C'est donc ici l'Eglise même qui parle comme unie avec J. C. son chef : (*d*) *Loquitur ergo apud Prophetam simul Ecclesia & caput ejus*.

Ette-suprême, combien est grand (*e*) le nombre de ceux qui me persécutent dans mes membres les plus saints ! presque tout Israël suit Absalom de tout son cœur. (*f*) Une multitude d'ennemis s'élevèrent contre moi ; une multitude d'ennemis disent de mon ame, c'est-à-dire, de moi : (*g*) Il n'a point de salut à espérer de son Dieu. Mes plus fideles Disciples semblent être réduits à une poignée d'hommes à qui il ne reste aucune ressource.

Mais vous, Ette-suprême, vous êtes le bouclier qui me couvre, (*h*) en couvrant mes disciples qui sont mes membres : vous êtes ma gloire ; & comme vous me glorifiez en vous, vous glorifierez ainsi en vous mes membres : déjà vous avez élevé ma tête, en m'élevant au plus haut des cieus, en me faisant asseoir à votre droite, en m'établissant sur tous les ouvrages de vos mains, en me donnant pour chef à votre Eglise. (*i*) J'ai poussé mes cris vers l'Ette-suprême ; je lui ai offert mes prieres avec larmes dans les jours de ma chair ; & il m'a exaucé de sa montagne sainte, du haut des cieus où il a placé son Sanctuaire. Je me suis couché sur la croix ; (*k*) je m'y suis endormi du sommeil de la mort ; & je me suis réveillé vainqueur au jour de ma résurrection, parce que l'Ette-suprême m'a soutenu de sa droite, & m'a fait triompher de mes en-

(*a*) Ps. III. v. 1. *Psalms David, cum fugeret à facie Absalom filii sui.* — (*b*) *Aug. hic, n. 1.* — (*c*) *n. 9.* — (*d*) *Ibid.* — (*e*) v. 2. *Quid (Hebr. Quam) multiplicati sunt!* — (*f*) 2. Reg. xv. 13. *Venit nuntius ad David dicens: Toto corde universus Israel sequitur Absalom. S. Hieron. adv. Lucif. Tom. IV. part. 2. col. 300. edit. Ben. Ingemuit totus orbis, & Arianum se esse miratus est.* On sent bien qu'il y a de l'exagération dans ces deux paroles : mais elles montrent quels progrès étonnans fit la conspiration d'Absalom au temps de David, & la séduction des Ariens au temps de S. Jérôme : elles montrent combien dans ces deux circonstances, il fut vrai de dire : *Quam multiplicati sunt qui tribulant me!* — (*g*) v. 3. *Anima mea, pour de animâ meâ, c'est-à-dire, de me: Hébraïsme.* — (*h*) v. 4. — (*i*) v. 5. — (*k*) v. 6.

nemis (a) Le triomphe du chef est le gage du triomphe des membres. Je ne craindrai donc point ces milliers d'hommes (b) qui m'assiègent de toutes parts, en assiègant mes serviteurs, mes Disciples, mes membres. Car si quelqu'un les méprise, c'est moi-même qu'il méprise; & si quelqu'un les persécute, c'est moi-même qu'il persécute.

Levez-vous, Etre-suprême; (c) faites éclater votre puissance: sauvez-moi, mon Dieu, en sauvant vos serviteurs qui sont mes membres: car vous avez frappé ignominieusement à la mâchoire (d) tous ceux qui étoient devenus mes ennemis; & vous avez brisé les dents des méchants; en rendant inutiles tous les efforts des infidèles, des hérétiques & des autres mauvais Chrétiens qui se sont élevés successivement contre vos enfants. C'est à l'Etre-suprême qu'appartient le salut; (e) que votre bénédiction se répande sur votre peuple, en le délivrant successivement de tous les scandales & de tous les maux.

PSAUME IV. (f)

Cùm invocarem, exaudivit me, &c.

David poursuivi par Absalom, reçut dans le désert les secours que ses amis lui apportèrent: (g) symbole de ceux que Dieu donne à ses serviteurs au milieu de ces conspirations qui se forment parmi les Chrétiens mêmes contre Jesus-Christ, contre sa vérité, contre ses Disciples. C'est à la vue de cette marque de la protection de Dieu sur son peuple, que l'Eglise unie à Jesus-Christ fait éclater dans le Psaume IV. sa reconnaissance & sa vive confiance. Car, selon S. Augustin, (h) nous devons ici considérer ou les paroles de l'homme-Dieu *aut verba Dominici hominis*, ou les paroles de l'homme fidele qui, membre de son Eglise, croit & espere en lui, *aut hominis in Ecclesia credentis & sperantis in eum*. C'est donc ici la voix de

(d) *Aug. hic, n. 1. Magis enim hoc ad passionem & resurrectionem Domini congruenter sonat, quàm ad illam historiam in qua David, &c.* Voyez aussi dans l'Office du jour de Pâque selon le Bréviaire de Paris. = (b) *Ps. 7.* = (c) *Ps. 8.* Hebr. לַחַיִּי, (*in*) *maxillam*, peut-être pour לַחַיִּי, (*in*) *maxillam eorum*: d'où לַחַיִּי, *frustrâ* ou *sine causâ*, comme on le trouve dans les LXX. & dans la Vulgate. = (d) *Ps. 9.* = (e) Saint Augustin remarque très-bien que de ces deux phrases, dans le Texte, la première est affirmative, & la seconde optative: *Aug. hic, n. 8. In una sententia & præcepit hominibus quid crederent, & pro credentibus oravit.* Au reste comme le vocatif manque dans le second membre, peut-être qu'au lieu de לַחַיִּי, *Domini*, on auroit lu dans le premier לַחַיִּי, *Tui, Domine*; c'est à vous, Etre-Suprême, qu'appartient le salut. = (f) Le sens principal de ce Psaume, qui convient, comme le précédent, aux maux intérieurs de l'Eglise, confirme le sentiment des Interpretes qui pensent que ce Psaume fut composé, comme le précédent, à l'occasion de la conspiration d'Absalom. Le *Ps. 1.* qui contient le titre, dit simplement selon la Vulgate: *In finem, in carminibus*, (l'Hébreu peut signifier, *Præcentori in pulsabilibus*,) *Psalms David.* = (g) 1. *Reg. xvii. 27.* & seqq. = (h) *Aug. hic, n. 1.*

chaque

chaque fidele; c'est la voix du corps entier de l'Eglise au nom de ses enfants.

Le Dieu qui est l'auteur & le principe de ma justice, m'a exaucé lorsque je criais vers lui : (a) lorsque j'étois pressé de maux, vous m'avez mis au large, par les secours admirables que vous m'avez donnés au milieu des scandales qui m'entourent. Ayez pitié de moi, & écoutez ma prière, en continuant de me donner des marques de votre protection, & en consommant mon entière délivrance.

Enfants des Princes, chefs d'Israël, (b) jusques à quand aurez-vous le cœur pesant ? pourquoi aimez-vous la vanité, & pourquoi cherchez-vous le mensonge, en courant après les vaines erreurs que l'esprit de l'homme se fabrique. (c) Reconnoissez que l'Être-suprême a fait éclater sa miséricorde sur moi, en me donnant les secours qui m'étoient nécessaires : (d) l'Être-suprême m'écouterà lorsque je crierai vers lui; il m'accordera l'entière délivrance que je lui demande. Soyez fâchés contre vous-mêmes, & ne péchez plus : (e) soyez touchés d'une douleur amère dans vos cœurs sur vos lits, & rentrez dans le calme : rentrez dans la soumission que vous devez à Jésus-Christ & à sa vérité. Offrez des sacrifices de justice, (f) des sacrifices qui ne soient pas un signal de révolte comme ceux d'Absalom, (g) mais qui soient l'hommage d'une piété sincère : sacrifiez, non à l'erreur, mais à la vérité, en lui rendant témoignage au prix même de tout ce qui peut vous être de plus cher ; & mettez votre confiance dans l'Être-suprême, qui n'abandonne point ceux qui espèrent en lui.

Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens qu'on nous promet ? qui pourra faire cesser nos maux, & nous procurer la paix ? Mais déjà la lumière de votre visage, Être-suprême, s'est levée sur nous : (h) vous avez répandu la joie dans mon cœur, depuis que leur froment, leur vin & leur huile ont été multipliés. (i) Vos enfants ont leur froment & leur vin : leur froment est la vérité; leur vin & leur huile sont votre grace,

(a) *ψ.* 2. *Cum invocarem*, Hebr. *Cum clamarem*, *exaudivit me Deus justitia mea*, &c. = (b) *ψ.* 3. Hebr. *Filii viri*, c'est-à-dire, les Grands ou les enfants des Princes, comme on peut le voir au *Ps.* XLVIII. 3. Hebr. *Filii hominis & filii viri*, c'est-à-dire, enfants du peuple & enfants des Princes. = (c) *Ibid.* Hebr. *Usquequò gloria mea ad ignominiam ? diligetis*, &c. Mieux selon les LXX. & la Vulgate : *Usquequò graves corde ? quare diligetis*, &c. LCLMH, *ad ignominiam*, pour LB LMH, *corde ? quare*, &c. CBUDI, peut également signifier *gloria mea* ou *graves*. = (d) *ψ.* 4. Hebr. *ksid lo*, *misericordem sibi*, peut-être pour *ksdo li*, *misericordiam suam mihi*, comme on le trouve au *Ps.* XXX. 22. *Mirificavit misericordiam suam mihi*, & au *Ps.* XVI. 7. *Mirifica misericordias tuas*. = (e) *ψ.* 5. Hebr. *amru*, *dicite*, peut-être pour *hmrü*, *amarefcite*, ou *dolete*, comme la Vulgate l'exprime deux fois dans Zacharie, XII. 10. = (f) *ψ.* 6. = (g) 1. *Reg.* XV. 12. *Cumque immolaret (Absalom) villimas, facta est conjuratio valida*, &c. = (h) *ψ.* 7. = (i) *ψ.* 8. Vulg. *A fructu frumenti*, &c. S. Augustin lisoit à temps : ce qui donne lieu de soupçonner que les LXX. avoient écrit *àvî καρῦ*, à temps, d'où aura pu venir *àvî καρῦ*, à fructu. Hebr. *A tempore (quo) frumentum & vinum eorum multiplicata sunt*. Le pronom, *quo*, sous-entendu est un Hébraïsme fréquent. Le mot *oleum* exprimé dans les Septante & dans la Vulgate ne se trouve point dans l'Hébreu.

qui joint à la force du vin la douceur de l'huile. La vérité se multiplie au milieu de ces contradictions mêmes par les paroles & les écrits de ses défenseurs ; la grace se répand avec abondance dans le cœur de ceux qui en défendant la vérité , en font la règle de leur conduite , & sont prêts à tout souffrir pour sa défense. Je me coucherai donc , & je m'endormirai en paix , (*a*) à l'exemple de Jesus-Christ mon chef , qui s'est ainsi lui-même couché & endormi sur la croix. Il renouvelle sur moi le mystere de sa Passion : mes souffrances sont ma croix : je m'y coucherai donc en les acceptant avec une parfaite soumission ; je m'y endormirai en paroissant succomber à mes maux , bien assuré que je me réveillerai en participant à son triomphe. Car vous seul , Etre-suprême , m'avez établi dans une pleine confiance ; (*b*) ce n'est point des hommes que j'attends ma délivrance ; c'est de vous seul : & cette espérance ne peut être frustrée. L'erreur sera confondue ; la vérité reprendra son premier éclat , & mon triomphe fera comme un retour de la mort à la vie.

PSAUME V. (*c*)

Verba mea auribus percipe , Domine , &c.

David poursuivi par Absalom , se vit chassé de Jérusalem , éloigné du Temple du Seigneur : (*d*) symbole de la situation qu'éprouverent les défenseurs de la consubstantialité du Verbe & des autres dogmes de la foi , lorsqu'ils étoient frappés d'anathème par les ennemis de ces dogmes , qui croyoient être seuls le vrai peuple du Seigneur. C'est au milieu de ces scandales que l'Eglise fait entendre sa voix dans le Psaume V. Car , selon la pensée de saint Augustin , (*e*) c'est ici la voix de l'Eglise : *Vox Ecclesiæ est*. Elle prie au nom de ses plus fideles enfants que les factions des hommes s'efforcent de bannir de son sein : elle gémit avec eux ; ils gémissent avec elle , affligés de l'opprobre qu'ils souffrent , mais assurés que nulle violence ne pourra les séparer de son unité.

Etre-suprême , prêtez l'oreille à mes paroles ; (*f*) comprenez le gémissement de mon cœur. Soyez attentif à la voix de mes cris , (*g*) vous qui êtes mon Roi & mon Dieu ; car c'est à vous que j'adresse ma priere ; à vous , Verbe fait chair , qui êtes le Roi des Rois , (*h*) & en même temps Dieu égal à votre Pere.

(*a*) *ψ.* 9. Vulg. *In idipsum* pour *simul* : C'est un Hellénisme ou Grécisme , qui vient de la Version des Septante. — (*b*) *ψ.* 10. — (*c*) Le sens principal de ce Psaume qui convient , comme les deux précédents , aux maux intérieurs de l'Eglise , confirme la pensée de ceux qui croient que David l'a composé , comme les deux précédents , à l'occasion de la conspiration d'Absalom. Le *ψ.* 1. qui contient le titre , dit simplement : *In finem ; pro ea quæ hereditatem consequitur* , (Hebr. autr. *Præcentori , in statilibus* ,) *Psalms David.* — (*d*) 2. *Reg.* xv. 14. & seqq. — (*e*) *Aug. hic* , n. 1. — (*f*) *ψ.* 2. — (*g*) *ψ.* 3. — (*h*) *Aug. hic* , n. 3. *Regem Filium solent appellare Scriptura.*

Ette-suprême , bientôt (*a*) vous écouterez ma voix ; bientôt je me présenterai devant vous (*b*) dans la céleste patrie , & là je contemplerai combien il est vrai que vous n'êtes pas un Dieu qui aime l'iniquité. Le méchant ne demeurera point auprès de vous, (*c*) & les insensés ne pourront se soutenir devant vos yeux. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : (*d*) vous perdrez tous ceux qui proferent le mensonge ; l'Ette-suprême a en abomination l'homme sanguinaire & trompeur. Mais pour moi par l'abondance de votre miséricorde , (*e*) j'entrerais dans votre maison ; & pénétré de votre crainte , je vous adorerais dans votre saint Temple. Vos ennemis me chargent d'anathêmes ; ils prétendent me chasser de Jérusalem , m'éloigner de votre Temple , me bannir de vos Autels : mais leurs anathêmes retomberont sur eux ; votre justice les bannira à jamais de votre présence ; tandis que par votre miséricorde j'entrerais dans le Temple céleste de votre gloire , pour vous y rendre éternellement mes hommages.

Ette-suprême , conduisez-moi dans votre justice , & applanissez devant moi votre voie (*f*) à cause de ceux qui observent mes pas pour me faire tomber dans leurs pièges. Car il n'y a point de paroles solides dans leur bouche : (*g*) le fond de leur cœur n'est que malice : leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leur langue pour tromper avec adresse ; toutes leurs intrigues ont pour but de faire prendre l'erreur pour la vérité.

O Dieu , jugez-les ; (*h*) renversez leurs desseins ; repoussez-les selon la grandeur de leurs crimes , parce qu'ils se sont révoltés contre vous , en se révoltant contre la vérité & contre ses Disciples.

Alors tous ceux qui espèrent en vous , seront dans la joie ; (*i*) ils seront dans une allégresse éternelle : vous leur servirez vous même de tente pour les couvrir , (*k*) & tous ceux qui aiment votre nom , se glorifieront en vous. Car pour vous , Ette-suprême , vous benirez le Juste ; vous le couvrirez de votre bonne volonté comme d'un bouclier ; & après l'avoir rendu invincible dans le temps , vous le ferez triompher avec vous dans l'éternité.

(*a*) *ψ.* 4. *Mânè* , pour *citò* , Hébraïsme. = (*b*) *ψ.* 5. = (*c*) *ψ.* 6. = (*d*) *ψ.* 7. = (*e*) *ψ.* 8. = (*f*) *ψ.* 9. Hebr. *In conspectu meo viam tuam ?* LXX. & Vulg. *In conspectu tuo viam meam.* = (*g*) *ψ.* 10. On lit dans l'Hébreu *BFIHU* , *in ore ejus* , pour *BFIHM* , *in ore eorum.* = (*h*) *ψ.* 11. = (*i*) *ψ.* 12. = (*k*) *ψ.* 12. Hebr. *obumbrabis super eos* : LXX. *κατασκιάσεις ἐν αὐτοῖς* , *habitabis in eis* , peut-être pour *ἐν αὐτοῖς quasi tabernaculum eris super eos* , comme on le lit dans l'Apoc. VII. 15. *σκιάσει ἐν αὐτοῖς* , *habitabit (vel quasi tabernaculum erit) super eos* : où il faut remarquer que dans l'Apocalypse cela regarde la félicité éternelle des Elus.

Domine, nè in furore tuo arguas me, &c.

David continue de gémir dans le Psaume VI. mais un autre objet le frappe. Dans les trois Psaumes précédents, il se plaignoit de l'injustice des hommes : dans celui-ci, il redoute la colere du Seigneur, moins encore en son propre nom, qu'au nom d'Israël son peuple, au nom duquel Jérémie adressoit au Seigneur une semblable priere au temps de la captivité de Babylone. (b) Car on ne peut douter que cette grande révolution depuis long-temps annoncée par Moïse, n'ait aussi été prévue par David. On ne peut douter que David n'ait connu par l'Esprit de prophétie ce grand châtiment dont Dieu devoit frapper un jour Israël, & qui représentoit ceux dont seroit frappé le peuple Chrétien même. Aux grands scandales des hérésies & des schismes qui sont l'objet des trois Psaumes précédents, succedent les grands coups des vengeances du Seigneur, tels que furent les inondations des Barbares, des Sarrasins, & autres peuples ennemis du nom Chrétien. Au milieu de ces grandes calamités qui portent par-tout la désolation & la mort, l'Eglise adresse au Seigneur ce Psaume. Car, selon la remarque de saint Augustin, c'est ici l'Eglise qui prie : (c) *Orat Ecclesia*. Elle prie donc ici pour ses enfants au milieu des fléaux dont elle les voit frappés.

Etre-suprême, ne me reprenez pas dans votre colere, (d) & ne me châtiez pas dans votre fureur. (e) Ayez pitié de moi, Etre-suprême, parce que je suis foible : (f) Etre-suprême, (g) guérissez moi, parce que mes os sont ébranlés. Mon ame même est dans un grand trouble : (h) mais vous, Etre-suprême, jusques à quand ? jusques à quand différez-vous de me secourir ?

Revenez, Etre-suprême, (i) & délivrez mon ame : sauvez-moi à cause de votre miséricorde. Car il n'y a personne qui célèbre votre mé-

(a) Le sens principal de ce Psaume qui paroît avoir pour objet les maux extérieurs de l'Eglise, c'est-à-dire, les châtimens sensibles que Dieu exerce sur son peuple, tel que fut celui qu'il exerça sur Israël par la captivité de Babylone, confirme la pensée de ceux qui rapportent ce Psaume à cette captivité ; ce qui n'empêcheroit pas que David ne pût l'avoir composé à l'occasion de quelque maladie dont il auroit été frappé après son péché, comme plusieurs le pensent. Le titre contenu au *ψ. 1.* porte simplement *In finem, in carminibus*, (Hebr. autr. *Pracentori, in pulsatilibus*,) *Psalmus David, pro octava.* — (b) *Jerem. x. 24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio; & non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.* — (c) *Aug. hic, n. 3.* — (d) *ψ. 2.* — (e) *ψ. 2. Hebr. Ne in ira tua... neque in furore tuo: LXX. & Vulg. Ne in furore tuo... neque in ira tua.* — (f) *ψ. 3.* — (g) Si nous répétons sans cesse dans ce Psaume l'expression d'*Etre-suprême*, c'est que par-tout dans ce Psaume David emploie le grand nom *ΚΕΝΟΝ* : c'est la seule idée sous laquelle il considère ici la divine Majesté. — (h) *ψ. 4.* — (i) *ψ. 5.*

moire après la mort : (a) qui est-ce qui publiera vos louanges dans l'enfer ? N'exterminiez pas tous ceux qui vous louent & qui vous rendent hommage sur la terre.

Je m'épuise en gémissements ; (c) je fais nager toutes les nuits mon lit dans mes pleurs ; je fais fondre ma couche dans mes larmes. Ma douleur consume mes yeux : (d) je vieillis (d) au milieu de tous mes ennemis. (Ceci montre que ce Psaume conviendra particulièrement aux grandes calamités des derniers temps : Je vieillis au milieu de tous mes ennemis.)

Retirez-vous de moi , (e) vous tous qui commettez l'iniquité. (C'est l'anathème dont Jesus-Christ frappera au dernier jour toute la multitude des réprouvés : les Saints qui jugeront avec lui le monde , prononceront avec lui cet anathème ; & déjà l'Eglise l'anticipe.) Retirez-vous de moi , vous tous qui commettez l'iniquité : car l'Être-suprême a écouté la voix de mes pleurs. L'Être-suprême a écouté mes supplications ; (f) l'Être-suprême a daigné recevoir ma prière. Que tous mes ennemis rougissent , (g) & soient saisis d'un trouble extrême ; que soudain ils se retirent & soient couverts de confusion. (h) C'est le sort terrible qu'éprouveront au dernier jour les réprouvés , lorsque frappés de ce dernier anathème , ils se retireront saisis du trouble le plus extrême , & couverts d'une éternelle ignominie , tandis que les Saints , délivrés de tous ennemis & de tous maux , entreront dans cette paix parfaite & inaltérable que Dieu leur réserve dans l'éternité.

C O N C L U S I O N .

Ainsi se lient ces six Psaumes , dont le premier renferme l'éloge de Jesus-Christ & de tous les Justes en lui ; le second nous montre l'établissement de son regne malgré les contradictions qu'il a souffertes de la part des ennemis du dehors , sur-tout dans les trois premiers siècles ; les trois suivants caractérisent les scandales des soulèvements qui se sont formés contre Jesus-Christ dans le sein de l'Eglise depuis la naissance de l'Arianisme jusqu'à nos jours : on voit dans le troisième l'étendue des maux causés par les grandes hérésies ; dans le quatrième , les secours que Dieu donne à son Eglise au milieu de ces maux ; dans le cinquième , les schismes qui mettent le comble à ces maux. Le sixième regarde les grands fléaux qui succèdent à ces grandes prévarications , c'est-à-dire , les fléaux

(a) *Ps.* 6. Hebr. *memor tui*, ou si l'on veut, *memoria tui*; mais l'un & l'autre pris activement : c'est un Hébraïsme. = (b) *Ps.* 7. = (c) *Ps.* 8. = (d) Hebr. *אָטוּ*, *inveteravi*. LXX. & Vulg. *αἰῶτι*, *inveteravi*. Cette lecture paroît mieux convenir. = (e) *Ps.* 9. = (f) *Ps.* 10. = (g) *Ps.* 11. = (h) *Et erubescant valde velociter*. La conjonction *Et* manque dans l'Hébreu : le mot *valde* ne s'y trouve pas exprimé ; & dans la Version des Septante , ce n'est que la répétition du mot *vehementer* qui se trouve dans la phrase précédente.

par lesquels Dieu a déjà puni en différents temps, ou punira même encore un jour & jusques dans les derniers temps les prévarications de son peuple; enfin l'on y trouve le dernier anathême dont Jesus-Christ frappera au dernier jour le monde réprouvé.

Comme les bornes de cette Dissertation ne me permettent pas de conduire plus loin cette Analyse, je vais pour la suite de ce Livre donner simplement le développement sommaire des vingt-deux Sections, c'est-à-dire, un tableau qui présentera l'objet des cent cinquante Psaumes considérés dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre. C'est le sujet de la seconde Partie de cette Dissertation.

S E C O N D E P A R T I E.

Développement sommaire des vingt-deux Sections qui peuvent diviser le Livre des Psaumes; ou Tableau qui présente l'objet des cent cinquante Psaumes, considérés dans le sens prophétique, qui peut en découvrir l'ordre.

O N a vu comment les *traits lumineux* des Psaumes VI. & VII. m'ont servi à déterminer la fin de la *premiere Section*, dans le Psaume VI. qui nous a conduit jusqu'au terrible anathême du dernier jugement, & le commencement de la *seconde* dans le Psaume VII. qui nous ramene au mystere de la Passion de notre Seigneur; de là nous sommes conduits jusqu'au Psaume XIV. où l'éternelle félicité nous est montrée. Le Psaume XV. qui nous ramenera au mystere de la Passion, commencera la *troisieme section* qui nous conduira jusqu'au Psaume XX. où nous verrons le feu consumer les ennemis de Dieu au dernier jour. Le Psaume XXI. commencera la *quatrieme*, en nous ramenant bien certainement au Mystere de la Passion. C'est ainsi qu'en suivant ces *traits lumineux* qui nous conduisent depuis le premier avènement de J. C. jusqu'à son second avènement; & qui nous ramènent ensuite du second au premier, ou qui, sous un autre point de vue, nous font passer des premiers siècles de l'Eglise jusqu'aux derniers, & qui nous ramènent de derniers aux premiers: c'est ainsi, dis-je, qu'en suivant ces *traits lumineux*, je crois appercevoir dans le livre des Psaumes vingt-deux suites qui forment *vingt-deux sections*. Je ne puis entrer ici dans le détail des preuves qui peuvent servir à justifier l'ordre qui regne dans ces vingt-deux sections: mais je vais présenter seulement le coup d'œil qui en résulte, en exposant sommairement l'objet de chacun des cent cinquante Psaumes considérés dans le sens prophétique, qui a pour objet J. C. & son Eglise. Avant tout, il faut ici se rappeler que dans le sens mystérieux que nous considérons, Jesus-Christ & son Eglise ne forment ensemble qu'un seul

homme , dont Jesus-Christ est le chef , l'Eglise le corps , nous les membres , & les Psaumes la voix , selon cette parole énergique de S. Augustin : (a) *Si agnoscamus duos in carne una , agnoscamus DUOS IN VOCE UNA.*

Premiere Section.

Psaume I. Eloge de J. C. & de tous les justes unis à lui. II. Etablissement de l'Eglise malgré tous les efforts du Paganisme. III , IV , V. Gémissement de l'Eglise agitée par des troubles intérieurs semblables à la conspiration d'Absalom contre David : tels furent les troubles de l'Arianisme , &c. VI. Gémissement de l'Eglise sous les fléaux qui sont le juste châtiment des crimes de ses enfants ; telles ont été les incursions des Barbares , des Sarrasins , & autres semblables. Cela conduit jusqu'à l'anathème que J. C. prononcera contre tous les méchants au dernier jour , & qui se trouve exprimé à la fin de ce Psaume.

Seconde Section.

Psaume VII. Priere de J. C. au temps de sa passion. VIII. Gloire de J. C. ressuscité. Etablissement de son Eglise dans toute la terre. IX. Action de grâces des victoires de l'Eglise sur le Paganisme : gémissement à la vue des maux qu'elle éprouve toutes les fois que Dieu punit les iniquités de ses enfants par la main de ses ennemis , comme il le fera sur-tout à la fin des siècles. X , XI , XII , XIII. Gémissements relatifs à ces derniers maux que l'Eglise éprouvera à la fin des temps. XIV. Tableau des dispositions qui conduisent au bonheur éternel.

Troisième Section.

Psaumes XV & XVI. Priere de J. C. mourant sur la croix & enseveli dans le tombeau. XVII. Triomphe de J. C. & de son Eglise : réprobation des Juifs incrédules ; vocation des Gentils à la foi : J. C. regne au milieu d'eux ; son Eglise est délivrée des persécutions. XVIII. Beauté du monde spirituel dont les cieux sont les Apôtres & le soleil J. C. Prerogatives de la Loi Evangélique. XIX & XX. Derniers combats que J. C. & son Eglise auront à soutenir à la fin des siècles au jour de la grande tribulation sous le regne de l'Antechrist : un déluge de feu au dernier jour dévorera ses ennemis.

Quatrième Section.

Psaume XXI. Priere de J. C. sur la croix : annonce de sa résurrection & de son regne au milieu des Gentils. XXII. J. C. ressuscité est le Pasteur de son Eglise : sous sa houlette , elle ne craindra rien.

(a) *Aug. Enarr. in Ps. 40. n. 1.*

XXIII. Ascension de J. C. qui est le Roi de gloire, le Dieu des armées, l'Être-suprême. XXIV. Premier Psaume alphabétique. Priere au nom des Juifs pour demander la grace de leur réconciliation. XXV, XXVI, XXVII. Gémissements de l'Eglise sur les maux intérieurs qu'elle éprouve par les infidélités d'une partie de ses enfants. XXVIII. Voix puissante que le Seigneur fera entendre sur la terre, lorsqu'à la fin des siècles il enverra les deux Prophetes qu'il a promis, & qui seront les précurseurs du dernier avènement de J. C. XXIX. Cantique de la résurrection, lorsque Dieu déchirant le sac de notre mortalité, nous environnera de l'éternelle félicité.

Cinquieme Section.

Psaume XXX. Priere de J. C. sur la croix : annonce de sa résurrection. XXXI. Action de graces de l'Eglise pour le bienfait tout gratuit de la justification, qui est le fruit de la résurrection de J. C. XXXII. Triomphe de l'Eglise par la ruine du Paganisme : création d'un monde nouveau en J. C. XXXIII. Second Psaume alphabétique. Cantique de J. C. au nom de son Eglise victorieuse de tous les efforts du Paganisme : cette victoire est le gage de toutes les autres jusqu'à la fin des siècles, où Dieu achevera la parfaite rédemption de nos ames.

Sixieme Section.

Psaume XXXIV. Priere de J. C. sur la croix : condamnation des Juifs incrédules. XXXV. Gémissement de l'Eglise au milieu des maux intérieurs qu'elle éprouve : condamnation des méchants mêlés avec les justes dans le sein de l'Eglise. XXXVI. Troisième Psaume alphabétique, où les versets sont distribués deux à deux sous chaque lettre de l'alphabet. Priere de l'Eglise au temps où les deux peuples seront réunis, les Juifs avec les Gentils, dans le sein de l'Eglise à la fin des siècles sous la persécution de l'Antechrist. XXXVII, XXXVIII. Priere de l'Eglise au nom de ses enfants au milieu de cette grande tribulation qui terminera la durée des siècles. XXXIX. Priere de J. C. au nom de son Eglise au milieu de cette dernière persécution. Il rend graces à son Pere des secours qu'il a reçus de lui dans les jours de ses humiliations & de ses souffrances, dont il est sorti plein de gloire par sa résurrection : il représente à son Pere les maux extrêmes qu'il souffre dans ses membres ; il sollicite pour eux son secours & l'entière délivrance de son Eglise.

Septieme Section.

Psaume XL. Priere de J. C. sur la croix : il déclare heureux celui qui ne prendra point scandale de ses humiliations & de ses souffrances ; il annonce sa résurrection. XLI, XLII. Priere de l'Eglise participant aux souffrances de J. C. par les maux qu'elle éprouvera à la fin des

des temps. XLIII. L'Eglise se rappelle le souvenir des secours qu'elle a reçus de Dieu dans les persécutions des premiers siècles ; elle en tire un motif de confiance au milieu de la dernière persécution à la fin des temps : elle sollicite son entière délivrance qui sera la parfaite rédemption des enfants de Dieu.

Huitième Section.

Psaume XLIV. Cantique à la gloire de J. C. & de son Eglise , à laquelle toutes les nations viennent se soumettre , & spécialement les provinces Romaines désignées par les filles de Tyr. XLV , XLVI , XLVII. Triomphe de l'Eglise sous le regne de Constantin , premier Empereur Chrétien. L'Ascension de J. C. y est rappelée comme l'époque des victoires que J. C. a remportées sur le démon dont il a renversé l'empire : les prérogatives de Jérusalem sont transportées au nord de notre hémisphère , c'est-à-dire , à Rome , où est le siège de S. Pierre , centre de l'unité Catholique. XLVIII. Tous les peuples de la terre sont appelés à la connoissance du divin Rédempteur qui a triomphé du Paganisme. XLIX. Aux approches du dernier jour , le jugement universel est annoncé par les deux témoins que Dieu a promis d'envoyer : Elie , qui rappellera les Juifs en leur prouvant l'abolition du culte figuratif ; Hénoch , qui prêchera la pénitence aux nations , en reprochant aux prévaricateurs leurs crimes. L. Priere des Juifs au temps de leur retour à J. C. ils confessent leur déicide , & en sollicitent le pardon. LI , LII , LIII , LIV , LV. Prieres de l'Eglise au milieu de la persécution violente qu'elle éprouvera dans ces derniers temps : elle se console dans l'espérance d'être bientôt toute réunie devant Dieu dans la terre des vivants.

Neuvième Section.

Psaumes LVI , LVII , LVIII , LIX. Prieres de J. C. crucifié & enseveli. Il annonce sa résurrection , s'élève contre l'injustice de ses ennemis , montre les malheurs qui tomberont sur les Juifs incrédules , & marque les victoires qu'il remportera sur les nations en les soumettant à l'Evangile , & pénétrant par le ministère de ses Apôtres jusques dans la ville forte , jusque dans Rome. LX & LXI. Prieres de l'Eglise au milieu des maux intérieurs dont elle se voit affligée par les divisions & les infidélités des ses enfants. LXII , LXIII , LXIV. Prieres de l'Eglise au milieu des maux qu'elle aura à souffrir sous la main de ses ennemis à la fin des siècles. LXV. Cantique de la résurrection , lorsqu'après avoir passé par le feu & l'eau des tribulations de cette vie , nous entrerons dans le rafraîchissement de la paix éternelle.

Dixieme Section.

Psaume LXVI. Gémissement des Prophetes & des justes de l'ancienne loi pour demander l'avènement du Messie & l'établissement de son regne sur tous les peuples. LXVII. Cantique qui embrasse toute l'économie du mystere de la Rédemption depuis l'Ascension de J. C. jusqu'à son dernier avènement On y trouve l'effusion de l'Esprit de Dieu , la formation de l'Eglise , la réprobation des Juifs , la vocation des Gentils , les vicissitudes de biens & de maux que l'Eglise doit éprouver dans toute la suite des siècles , le châtiment des Chrétiens prévaricateurs , la conversion future des Juifs incrédules , la ruine des ennemis du nom Chrétien & la gloire du dernier avènement de J. C.

Onzieme Section.

Psaume LXVIII. Priere de J. C. sur la croix : il marque plusieurs circonstances de sa passion : il annonce la formation de son Eglise. LXIX. Priere de J. C. au nom de son Eglise au milieu des maux qui retraceront sur elle à la fin des temps les souffrances de son chef. LXX. Priere de l'Eglise au milieu de ces derniers maux qu'elle éprouvera dans les derniers temps : elle y rappelle les jours de sa jeunesse , & y sollicite le secours du Seigneur dans son dernier âge sur la terre : elle y annonce son triomphe & la confusion de ses ennemis.

Douzieme Section.

Psaume LXXI. Prophétie touchant le premier avènement de J. C. & l'étendue de son regne au milieu des nations. LXXII. Priere de l'Eglise affligée des scandales qu'elle voit naître dans son sein. LXXIII. Gémissement de l'Eglise sous la main de ses ennemis , lorsque Dieu punit par eux les iniquités de ses enfants. LXXIV , LXXV , LXXVI. Prieres de l'Eglise au milieu des maux qu'elle éprouvera à la fin des temps ; elle y annonce l'approche du dernier jugement : elle s'y console par le souvenir des anciennes merveilles que Dieu a faites en faveur de son peuple : elle voit dans Moysé & dans Aaron les deux principaux caracteres réunis en J. C. qui est en même temps le Législateur & le Pontife de son peuple.

Trezieme Section.

Psaume LXXVII. Récit énigmatique & parabolique des merveilles que le Seigneur a faites en faveur de l'ancien peuple , & qui font la figure de celles qu'il a faites en faveur du peuple nouveau : mer-

veilles qui nous sont proposées comme un motif d'espérance en ses promesses, & de fidélité à l'égard de ses préceptes : merveilles qui nous excitent à ne pas imiter l'infidélité de ceux qui comme Ephraïm se sont séparés de la maison de David, de l'Eglise Romaine, au milieu de laquelle est le centre de l'unité Catholique. LXXVIII. Priere de l'Eglise au milieu des maux dont elle est affligée, lorsque Dieu punit les péchés de ses enfants par la main de ses ennemis. LXXIX. Priere de l'Eglise au milieu des derniers maux dont elle sera affligée dans les derniers temps : le dernier avènement de J. C. y est demandé jusqu'à trois fois.

Quatorzieme Section.

Psaume LXXX. Cantique sur le premier avènement de J. C. Prophétie de l'incrédulité des Juifs. LXXXI. Mystere de la Passion de J. C. Injustice & aveuglement des Juifs incrédules. Vengeances de Dieu sur eux. Regne de J. C. sur les nations. LXXXII. Priere de l'Eglise au milieu de la conspiration universelle qui se formera à la fin des siècles contre le peuple Chrétien. LXXXIII. Gémissement de l'Eglise au milieu des maux dont elle sera affligée dans ces derniers temps : elle se console par l'espérance des biens futurs, & sur-tout par la promesse de voir J. C. dans la céleste Sion.

Quinzieme Section.

Psaume LXXXIV. Vœux des justes de l'ancienne loi dans l'attente du Messie. Prophétie du premier avènement de J. C. LXXXV. Priere de J. C. sur la croix. Prophétie de la conversion des Gentils. LXXXVI. Prophétie sur la gloire de l'Eglise à laquelle viennent se réunir tous les peuples, & au milieu de laquelle ils reçoivent par le saint baptême une naissance nouvelle. LXXXVII. Priere du peuple fidele au temps de l'oppression qu'il aura à subir sous la main de ses ennemis à la fin des temps. LXXXVIII. Le souvenir des miséricordes du Seigneur sera dans tous les temps la consolation de l'Eglise au milieu même des plus grands maux. La fidélité inviolable du Seigneur dans ses promesses est le solide fondement de l'espérance de son peuple : la puissance invincible du Seigneur rassure son peuple au milieu de la plus extrême désolation. Les promesses faites à David sont le symbole de celles qui sont faites à Jesus-Christ, & dont le peuple fidele sollicite & attend avec une ferme confiance l'accomplissement. LXXXIX. Priere du peuple du Seigneur au milieu de la plus extrême désolation, & dans l'attente de son entière délivrance. XC. La confiance dans le secours du Seigneur soutiendra les justes au milieu des plus grands maux. XCI. Le peuple du Seigneur, au milieu des plus

grands maux ; trouvera la consolation dans les promesses qui lui sont faites pour le temps de son dernier âge en ce monde.

Seizieme Section.

Psaume XCII. Cantique du peuple fidele touchant l'établissement du regne de J. C. sur la terre , malgré tous les efforts du Paganisme. XCIII. Gémissement des justes au milieu des progrès de l'iniquité & heureux , au milieu de ces maux , celui que Dieu instruit lui-même , & à qui il enseigne sa loi. XCIV. Invitation du peuple fidele à toutes les nations , & particulièrement à la nation Juive , pour l'attirer elle & tous les peuples de la terre à l'obéissance de la foi & à la religion de Jesus-Christ.

Dix-septieme Section.

Psaumes XCV , XCVI , XCVII , XCVIII. Cantiques sur le premier avènement de J. C. sur l'établissement de son regne , sur la vocation des Gentils , sur la ruine du Paganisme , sur le triomphe de l'Eglise au temps de Constantin. J. C. est le même Dieu que Moyse & Samuel ont invoqué : la Loi & les Prophetes conduisent à lui. XCIX. Tous les peuples son invités à célébrer la gloire de Jesus-Christ dont la Religion sainte a triomphé du Paganisme. C. Cantique où J. C. expose la justice de son regne , & annonce le discernement qu'il fera des bons & des méchants mêlés dans son Eglise qui est sa maison. CI. Gémissement de l'Eglise au temps où Dieu punira les iniquités de ses enfants par les mains de ses ennemis : elle se console dans l'espérance de l'accomplissement des promesses qui lui sont faites pour la fin des temps. CII , CIII , CIV , CV. Actions de graces des Juifs au temps de leur future conversion. Ils célèbrent la grande miséricorde du Seigneur sur eux. Ils admirent la sagesse & la puissance du Seigneur dans le monde spirituel qui est le fruit de la rédemption. Ils célèbrent la fidélité du Seigneur dans l'exécution des ses promesses , en se rappelant tout ce qu'il a fait en faveur de leurs peres pour accomplir les promesses qu'il avoit faites à Abraham. Ils confessent leurs iniquités & celles de leus peres depuis les premiers temps. CVI. Action de graces de toute l'Eglise au sujet du rappel des Juifs ; comparés à des voyageurs qui étoient égarés , & qui sont ramenés dans le chemin ; à des prisonniers qui étoient dans les fers , & qui sont délivrés ; à des malades qui ont été jusqu'aux portes de la mort , & qui en ont été rappelés ; à des gens qui sur mer ont été exposés à la plus horrible tempête , & qui ont été ramenés au port. A ces quatre tableaux succede celui des divers jugemens de Dieu sur les Juifs & sur les Gentils.

Dix-huitieme Section.

Psaume CVII. Priere de J. C. crucifié & enseveli. Il annonce sa résurrection, & les progrès de l'Evangile parmi les nations. CVIII. Priere de J. C. crucifié & enseveli, il annonce la réprobation des Juifs & son propre triomphe. CIX. Ascension de J. C. égal à Dieu son Pere. Etendue de sa puissance & de son Sacerdoce. Jugement qu'il exercera sur les nations. CX. Quatrieme Psaume alphabétique : celui-ci est par demi-versets. C'est un Cantique d'action de graces sur l'œuvre de la rédemption. CXI. Cinquieme Psaume alphabétique par demi-versets comme le précédent. C'est l'éloge de J. C. qui est le juste par excellence & le pere de toute la race des justes. CXII. Cantique sur la vocation des Gentils opérée par le ministère de douze hommes pauvres que Dieu a tirés de la poussiere pour en faire les princes de son peuple. CXIII. Priere du peuple fidele au temps de la grande tribulation qu'il éprouvera à la fin des siècles. Il se rappelle les merveilles que Dieu a faites en faveur de son Eglise dans les premiers siècles, & réclame le secours de sa main puissante. CXIV, CXV, CXVI, CXVII. Actions de graces des Juifs alors convertis, mais exposés à la violente persécution de l'Antechrist. Ils invitent tous les peuples à louer avec eux le Seigneur. Ils sont remplis de reconnaissance à la vue des miséricordes de Dieu sur eux. Ils mettent toute leur confiance dans son secours, & méprisent tous les vains efforts des hommes contre eux. Ils reconnoissent J. C. comme la pierre angulaire qui réunit les deux peuples : ils attendent avec joie son dernier avènement.

Dix-neuvieme Section.

Psaume CXVIII. Sixieme Psaume alphabétique distribué par octonaires : c'est-à-dire, huit versets sous chaque lettre, répétée huit fois. C'est le Cantique de l'amour divin, qui enflamme le cœur de tous les justes dans tous les temps, & qui sera répandu avec abondance dans le cœur de cette multitude innombrable d'élus que Dieu appellera de toutes les nations dans les derniers, & qu'il remplira de force pour soutenir la grande persécution de l'Antechrist.

Vingtieme Section.

Psaumes CXIX & suivants jusqu'à CXXXIII. Ce sont les quinze Psaumes graduels, par lesquels les fideles de ces derniers temps s'éleveront vers les biens futurs, dont l'espérance les soutiendra au milieu des maux qu'ils auront à éprouver.

Vingt & unieme Section

Psaumes CXXXIV & suivants jusqu'à CXLIII. Actions de graces de l'Eglise alors composée des deux peuples réunis : ils louent ensemble la miséricorde du Seigneur , & sollicitent l'entier accomplissement de ses promesses , dont l'espérance les soutient au milieu de la plus vive persécution.

Vingt-deuxieme & derniere Section.

Psaume CXLIV. Septieme & dernier Psaume alphabétique , Cantique des deux peuples, Juifs & Gentils , réunis dans l'Eglise de J. C. Ils célèbrent ensemble dans l'union d'un même esprit la grandeur , la puissance , la miséricorde du Seigneur & la fidélité de ses promesses. CXLV. & suivants jusqu'à la fin. Cantiques du peuple fidele sur les bienfaits que Dieu multipliera alors en faveur de son Eglise , & sur le bonheur qu'il réserve à ses élus dans l'éternité.

Telles sont les vingt-deux Sections que j'ai cru appercevoir dans le Livre des Psaumes. Je n'ose présumer que toutes les vues que je viens de présenter ayent également la même justesse : j'invite mes Lecteurs à perfectionner eux-mêmes ce canevas.

C O N C L U S I O N .

En finissant , je dois prévenir une objection que l'on pourroit me faire sur le plan que je viens de proposer. Peut-être quelqu'un demandera-t-il : Pourquoi ce nombre de *vingt-deux Sections* ?

Je puis répondre d'abord , que si je prouve qu'il ne peut y en avoir ni plus ni moins , je ne suis pas obligé d'expliquer la raison du choix de ce nombre. Si cependant on insiste à vouloir me forcer d'en rendre raison , j'ajouterai que ce nombre de *vingt-deux* n'est point si bizarre chez les Hébreux , parce que chez eux c'est le nombre alphabétique , nombre auquel ils paroissent avoir été particulièrement attentifs précisément par cette raison même. L'alphabet des Hébreux n'a que vingt-deux lettres ; & il est remarquable que dans les *lamentations de Jérémie* où l'ordre de l'alphabet , comme on le fait , se trouve observé dans l'ordre des versets , le dernier Chapitre , sans être assujetti au même ordre de lettres , a néanmoins le même nombre de *vingt-deux versets*. Je m'explique : les quatre premiers Chapitres des lamentations sont tous successivement assujettis à l'ordre alphabétique ; en sorte que les deux premiers ont chacun *vingt-deux versets* , chaque verset commençant par l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet prises toutes successivement dans leur ordre : le troisieme a *soixante-six versets* , c'est-à-dire , *vingt-deux fois trois* , parce que chaque

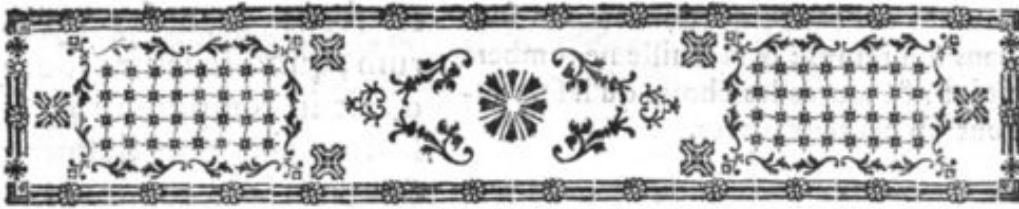
lettre de l'alphabet est répétée successivement à la tête de trois versets : le quatrième n'a que *vingt-deux versets*, dont chacun commence par une des vingt-deux lettres de l'alphabet, comme dans les deux premiers Chapitres. Enfin le dernier qui n'est point assujetti à cet ordre des lettres de l'alphabet, conserve néanmoins le même nombre de *vingt-deux versets*. Je remonte plus haut, & je vois que dans le Livre des Proverbes, (a) *l'éloge de la femme forte* qui dans l'Hébreu est encore assujetti à l'ordre des lettres de l'alphabet, est de même composé de *vingt-deux versets*. Enfin dans les *Psaumes* mêmes, où il s'en trouve sept alphabétiques, sept fois ainsi l'on y remarque ce même nombre de *vingt-deux*, mais varié sous différentes formes. Les *Psaumes* xxiv. & xxxiii. quoique la sixième lettre de l'alphabet y soit omise, sont néanmoins composés de *vingt-deux versets*, parce qu'il y a à la fin un verset surnuméraire qui remplit le vuide de celui qui manque. Le *Psaume* xxxvi. si l'on prend soin de suivre la distinction des versets plus exactement que n'ont fait ceux qui ont pris la peine d'y mettre des chiffres, se trouvera composé de *quarante-quatre versets*, c'est-à-dire, *vingt-deux fois deux*, parce que chaque lettre y renferme sous soi deux versets, sans néanmoins y être répétée ; & c'est parce qu'elle n'y est pas répétée, qu'on y a quelquefois confondu deux versets en un. Les *Psaumes* cx. & cxl. sont composés de *vingt-deux hémistiches* ou demi-versets, parce que chaque demi-verset commence par une des lettres de l'alphabet. Le *Psaume* cxviii. est composé de *cent soixante & seize versets*, c'est-à-dire, *vingt-deux fois huit*, parce que chaque lettre y est répétée huit fois. Enfin le *Psaume* cxliv. qui n'a que vingt & un versets dans l'Hébreu, en a *vingt-deux* dans les Septante & dans la Vulgate, où se trouve le verset commençant par la quatorzième lettre, qui manque dans l'Hébreu. S. Jérôme remarque aussi que comme il y a dans l'alphabet des Hébreux vingt-deux lettres par lesquelles on exprime en Hébreu tout ce que l'homme peut dire, de même les *Livres saints* reconnus par les Juifs, se trouvent réduits au nombre de *vingt-deux*, dans lesquels le juste trouve le lait de la doctrine, que Dieu lui donne pour le nourrir & le faire croître : (b) *Quomodo igitur viginti duo elementa sunt, per quæ scribimus Hebraicè omne quod loquimur, & eorum initiis vox humana comprehenditur : ita viginti duo volumina supputantur, quibus quasi litteris & exordiis in Dei doctrinæ, tenera adhuc & lactens viri justus eruditur infantia.* (c) On ne doit donc plus être étonné si le *Livre des Psaumes*

(a) *Prov. xxx. 10. & suiv. — (b) Hieron. Prolog. Galeat. sive Praef. de omnib. libris vet. Testam. T. I. p. 317. & 318. Edit. Bened. — (c) Pour entendre cela, il faut savoir que les Hébreux divisent les Livres saints en trois Classes : I. Les cinq Livres de Moïse : Genèse ; 2. Exode ; 3. Lévitique ; 4. Nombres ; 5. Deutéronome. II. Huit Livres des Prophetes ;*

se trouve divisé en *vingt-deux Sections*. Il convenoit qu'un Livre aussi important que celui-là, un Livre qui devoit être continuellement dans la main & dans la bouche des Juifs & des Chrétiens, portât ce caractère qui nous dit à tous que c'est-là notre *alphabet*.

1. Josué; 2. Juges & Ruth; 3. Samuël, que nous appellons I. & II. des Rois; 4. Rois; que nous appellons III. & IV. des Rois; 5. Isaïe; 6. Jérémie; 7. Ezéchiel; 8. le Livre des douze petits Prophetes. III. *Neuf Livres des Hagiographes ou saints Auteurs*: 1. Job; 2. Psaumes; 3. Proverbes; 4. Ecclésiaste; 5. Cantique; 6. Daniel; 7. Paralipomenes; 8. Esdras & Néhémias, que nous appellons I. & II. d'Esdras; 9. Esther.





PSAUMES.

PSAUME PREMIER.

Ce Psaume n'a point de Titre ni dans l'Hébreu ni dans les Septante : on l'attribue communément à David. Le bonheur de l'homme juste est ici l'objet de l'admiration & des éloges du Psalmiste : au sort heureux de l'homme juste, le Psalmiste oppose le sort funeste des méchants. On l'explique aussi de Jésus-Christ : S. Augustin en commence l'explication par ces mots : De Domino nostro Jesu Christo accipiendum est.

I. **B**EATUS vir
 qui non abiit
 in consilio
 impiorum ,
 & in viâ peccatorum non
 sterit , & in cathedrâ pes-
 tilentiæ non sedit :

2. Sed in lege Domini
 voluntas ejus , & in lege
 ejus meditabitur die ac
 nocte.

3. Et erit tanquam
 lignum quod plantatum

I. **H**EUREUX l'homme qui ne
 s'est point laissé aller au
 conseil des impies, "qui ne
 s'est point arrêté dans la
 voie des pécheurs, & qui
 ne s'est point assis dans la chaire con-
 tagieuse des libertins qui se moquent des
 choses de Dieu :"

2. Mais qui au contraire met toute son
 affection dans la loi du Seigneur , & qui
 médite jour & nuit cette loi sainte. "

3. Heureux , dis-je , cet homme : car il
 fera comme un arbre planté proche le

Jos. 1. 8.

*Jer. XVII. 8.
 Apoc. XXII. 2.*

*ψ. 1. Dans le style des Hébreux les im-
 pies sont ce que nous appellons les méchants
 en général : de là vient que chez eux les
 justes & les impies sont ce que nous appel-
 lons les bons & les méchants.*

*Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : qui ne
 s'est point assis dans le lieu où sont assis les
 moqueurs : in confessu derisorum, de même*

qu'au Ps. CIV. 32. in confessu seniorum.

*ψ. 2. In lege Domini... & in lege ejus.
 Peut-être faudroit-il lire, & in verbo ejus,
 pour ne pas répéter lege. On a quelquefois
 confondu dans l'Hébreu, תורה, lex, avec
 דבר, verbum. Ps. CXVIII. 57. & 105.
 Prov. IV. 2. & VII. 2.*

courant des eaux, qui donnera son fruit dans son temps; & sa feuille ne tombera point: & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

4. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi: "mais ils sont comme la poussière" que le vent disperse de dessus la face de la terre; "ils n'ont, ni confiance, ni solidité; & ils ne produisent les fruits d'aucunes œuvres utiles pour le salut.

5. C'est pourquoi les impies ne ressusciteront point pour la gloire au jour du jugement; & les pécheurs alors n'auront point de place dans l'assemblée des justes."

6. Car le Seigneur connoît & approuve la voie des justes: mais il hait & condamne la voie des impies; ainsi elle périra.

ψ. 4. Ces deux mots, *non sic*, ne sont pas répétés dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. comme la menue paille qui reste dans l'aire après qu'on a battu le grain.

Ibid. Ces mots, à *facie terræ*, ne sont

est *secus decursus aquarum*; quod fructum suum dabit in tempore suo, & folium ejus non defluet: & omnia quæcumque faciet prosperabuntur.

4. Non sic impii, non sic: sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

5. Ideò non resurgent impii in judicio: neque peccatores in concilio justorum.

6. Quoniam novit Dominus viam justorum: & iter impiorum peribit.

pas dans l'Hébreu.

ψ. 5. Autrement & selon l'Hébreu: c'est pourquoi les méchants ne se relèveront point au dernier jugement; ni les pécheurs dans l'assemblée des justes: ils y seront condamnés sans ressource.



P S A U M E II.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu : dans quelques Exemplaires Grecs ou Latins, il a pour titre, Psaume de David. L'Eglise même de Jérusalem l'attribuoit à ce Prince. (Act. IV. 25.) Le P. de Carrieres pense que ce Prince peut l'avoir composé durant la vie même de Saül, ou peu après sa mort. D. Calmet, & la plupart des Interpretes croient qu'il le composa à l'occasion du soulèvement des Philistins contre lui au commencement de son regne. (2. Reg. v. 17. & seqq.) Selon le témoignage des Apôtres & de Jesus-Christ même, ce Psaume se rapporte à Jesus-Christ, dont David étoit la figure. (Act. IV. 25. XIII. 33. Heb. I. 5. v. 5. Apoc. II. 26. 27. XII. 5. XIX. 15.) L'établissement du regne de Jesus-Christ malgré les efforts des hommes, est le principal objet de ce Psaume.

1. **Q**UARE fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania ?

2. Astiterunt reges terræ, & principes convenerunt in unum, adversus Dominum, & adversus Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum : & projiciamus à nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in cælis, iridebit eos : & Dominus subsannabit eos.

5. Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, & in furore suo conturbabit eos.

6. Ego autem constitu-

1. **P**OURQUOI les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit ? & pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?

2. Les Rois de la terre se sont assemblés, & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur, & contre son Christ."

3. Rompons, ont-ils dit, leurs liens ; & rejettons loin de nous leur joug & leur domination.

4. Mais celui qui habite dans les cieux, se rira d'eux ; " le souverain Maître " se moquera d'eux & de leurs vains projets.

5. Alors il leur parlera dans sa colère, & il les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Pour moi, je vois leurs mouvements

ψ. 2. Autrement : Pourquoi les rois de la terre se sont-ils élevés ? & pourquoi les Princes ont-ils conspiré ensemble, &c. S. Augustin semble l'avoir pris en ce sens. Le *Quare* du premier verset peut s'étendre jusques sur le second. Voyez une construction semblable dans le Pl. CXIII. 5. & 6.

ψ. 4. Le pronom *eos* est omis dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. le souverain Maître de l'univers : v. c. à. d. *Adonai*, différent de *JEHOVA*, qui se traduit aussi par *Dominus*, mais qui signifie proprement l'Être-suprême.

sans en être ému, & j'attends en paix l'accomplissement des promesses du Seigneur. Car lorsque j'ai été établi Roi par lui sur Sion sa sainte montagne, " 7. afin que j'annonce ses préceptes " à son peuple, & que je le conduise dans les voies de sa justice,

Apoc. xiii. 33. Heb. i. 5. v. 5. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. "

8. Demandez-moi ; & je vous donnerai les nations pour votre héritage , & j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre.

Apoc. ii. 26. 27. xii. 5. & xix. 15. 9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer ; & , si elles vous résistent , vous les briserez comme un vase d'argile qui sort des mains du potier. " Or ces

ψ. 6. L'Hébreu lu selon les Septante & selon la Vulgate , peut se traduire : Pour moi , j'ai été oint & sacré pour être son roi sur Sion sa montagne sainte. » Sion est la figure de l'Eglise , dont elle devoit être un jour le berceau. *Pf. cix. 3.* On lit dans l'Hébreu : *Unxi regem meum super Sion montem sanctum meum* , pour , *unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus*. Cela est peu différent dans l'Hébreu. Le même mot *nscti* , peut également signifier *unxi* & *unctus sum* ; & le pronom *i* , *meum* , se confond souvent avec le pronom *u* , *ejus*.

ψ. 7. Ces derniers mots commencent le ψ. 7. dans l'Hébreu qui peut se traduire : *Enuntiabo decretum Domini* : c'est-à-dire : Je rapporterai le décret du Seigneur , *decret qui est le fondement de ma puissance* : Le Seigneur m'a dit , &c. On lit dans l'Hébreu *al* , *ad* , ou selon S. Jérôme , *Dei* , pour *at* , qui marque l'accusatif avant *ko* , *decretum*. Le mot *יהוה* , *Domini* , manque dans l'Hébreu ; on le trouve dans les Septante : la Vulgate y substitue *ejus*.

Ibid. Ce texte peut s'entendre de la génération éternelle du Verbe ; (*Hebr. i. 5.*) ou de sa naissance temporelle : mais particulièrement de sa résurrection , par laquelle

tus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus , 7. prædicans præceptum ejus.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu ; ego hodie genui te.

8. Postula à me , & dabo tibi gentes hæreditatem tuam , & possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virgâ ferreâ , & tanquam vas figuli confringes eos.

il est devenu le premier-né d'entre les morts : (*Apoc. i. 5. Col. i. 18.*) Car nous vous annonçons , dit saint Paul , l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères , Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfants , en ressuscitant Jésus , selon qu'il est écrit dans le second Psaume : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. *Al. xiii. 32. 33.*

ψ. 9. Hébr. autr. Vous les briserez avec un sceptre de fer , & vous les réduirez en pièces comme un vase sorti des mains du potier. » L'Hébreu *tram* peut également signifier *Conteres eos* ou *Pasces eos* : S. Jérôme & les Septante l'ont pris dans ce dernier sens , d'où est venu dans la Vulgate *Reges eos*. Ce texte est appliqué plusieurs fois à Jésus-Christ ; & Jésus-Christ se l'applique lui-même. *Quiconque aura vaincu* , dit Jésus-Christ , *& aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées* , je lui donnerai puissance sur les nations : il les gouvernera avec un sceptre de fer , & elles seront brisées comme des vases d'argile , selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père. *Apoc. ii. 26. 27. xii. 5. xix. 15.*

10. Et nunc , reges , intelligite : erudimini , qui judicatis terram.

11. Servite Domino in timore : & exultate eum cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam , nequando irascatur Dominus , & pereatis de viâ justâ.

Cùm exarserit in brevi ira ejus , beati omnes qui confidunt in eo.

promesses d'un Dieu tout-puissant ne manqueront pas de s'accomplir.

10. Vous donc maintenant , ô Rois , ouvrez votre cœur à l'intelligence ; instruisez-vous , vous qui jugez la terre ; ne pensez plus à vous opposer aux desseins de Dieu.

11. Au contraire , servez dans la crainte le Seigneur qui m'a choisi pour régner sur vous , & réjouissez-vous en lui avec un saint tremblement.

12. Embrassez étroitement la discipline & la loi qu'il vous impose ; recevez le Roi qu'il vous donne & qu'il chérit comme son fils , de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colere , & que vous ne périissiez , étant hors de la voie de l'obéissance , qui est la voie de la justice , par laquelle vous devez marcher.

Car lorsque sa colere se sera embrasée , ce qui arrivera dans peu , heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance , & qui ne trouvent de paix & de bonheur que dans la soumission à sa volonté ; mais malheur à ceux qui lui auront résisté . "

¶ 12. Plusieurs traduisent l'Hébreu : Baisez le fils . » Le baiser , parmi les Orientaux , étoit un signe d'adoration , de respect , de soumission. On le voit au III. Livre des Rois , XIX. 18. où l'Hébreu dit : *Omne os quod non osculatum est eum* , ce que la Vulgate exprime par cette périphrase : *Omne os quod non adoravit eum osculans manus*. D'autres traduisent dans le sens de la Vulgate : Embrassez la pureté , & l'innocence : abandonnez vos téméraires entreprises , & soumettez-vous. Le même mot NSQV , peut signifier , *Osculamini* , & *Amplectimini* : on a pu le confondre avec NSGV , *Attendite* , ou *Apprehendite*. Le mot BR qui signifie en Hébreu *purisatem* , d'où est venu dans les Septante & dans la Vulgate ,

disciplinam ; se prend en Chaldéen pour *filium* , & peut aisément se confondre avec NN , qui signifie en Hébreu *filium*.

Ibid. Hébr. lit. *ne irascatur* , & *pereritis* (de) *via*. Le mot *Dominus* n'y est point ; la préposition manque , & le mot *justi* ne s'y trouve point. Mais tout cela se trouve dans la Version des Septante.

Ibid. Hébr. autr. Car sa colere s'allumera dans peu : & heureux tous ceux qui prévenant les coups de sa justice , se retirent auprès de lui , & se rangent sous les ailes de sa miséricorde , mettant en lui seul toute leur espérance . » L'expression de l'Hébreu communément traduite par *sperare in Domino* , peut aussi signifier , *confugere ad Dominum*.



P S A U M E I I I.

La plupart des Interpretes croient que David est l'Auteur de ce Psaume , & qu'il le composa à l'occasion de la conspiration de son fils Absalom , (2. Reg. xv. 14.) selon que l'inscription même le porte. D. Calmet pense que David composa ce Psaume , non pas précisément dans sa fuite , comme le titre sembleroit l'insinuer , mais à l'occasion de sa fuite , lorsqu'il fut revenu à Jérusalem. Le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes croient que ce fut au temps de sa fuite même. Ce Prophete se trouvant alors accablé d'ennemis , & environné de personnes qui s'efforçoient de lui faire perdre la confiance qu'il avoit en Dieu , se fortifie contre cette double tentation par la vue des secours qu'il a reçus du Seigneur , & par l'espérance d'en recevoir de nouveaux de sa bonté. Les Peres y reconnoissent au v. 6. la voix de Jesus-Christ rappelant le souvenir de sa mort & de sa résurrection.

1. Psaume de David , lorsqu'il fuyoit devant son fils Absalom.

2. **S**eigneur , pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté ? " Une multitude d'ennemis s'élevent contre moi.

3. Plusieurs disent à mon ame : " Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu. "

4. Mais leurs discours ne me feront point perdre la confiance que j'ai en vous , Seigneur ; car je sais que vous êtes mon protecteur " & ma gloire ; & c'est vous qui élevez ma tête , & qui me soutenez contre les efforts de mes ennemis.

5. En effet , lorsqu'ils m'ont environné , j'ai élevé ma voix vers le Seigneur ;

1. Psalmus David ; cum fugeret à facie Absalom filii sui.

2. **D**omine , quid multiplicati sunt qui tribulant me ? multi insurgunt adversum me.

3. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.

4. Tu autem , Domine , susceptor meus es , gloria mea , & exaltans caput meum.

5. Voce meâ ad Dominum clamavi : & exau-

ψ. 2. Hébr. Seigneur , combien est grand le nombre de ceux qui me persécutent !

ψ. 3. Hébr. autr. de mon ame.

Ibid. On trouve ici dans l'Hébreu le mot *Sela*. Le P. Houbigant avertit qu'il le néglige ici & dans toute la suite , parce que la

signification de ce mot est tout-à-fait incertaine. Voyez la *Dissertation sur LAMNATSEACH & SELA* , à la tête de ce Livre.

ψ. 4. Hébr. vous êtes le bouclier qui me couvre.

divit me de monte sancto suo.

6. Ego dormivi, & soporatus sum: & exurrexi, quia Dominus suscepit me.

7. Non timebo millia populi, circumdantis me.

8. Exurge, Domine; salvum me fac, Deus meus:

Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa; dentes peccatorum contrivisti.

9. Domini est salus: & super populum tuum benedictio tua.

& il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne."

6. Je me suis endormi & laissé aller au sommeil; & je me suis levé sans avoir reçu aucun mal, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection."

7. Je ne craindrai donc point aujourd'hui ces milliers de peuples, qui m'entourent" pour me perdre.

8. Mais je m'adresserai à mon Dieu, & je lui dirai avec une entière confiance: Levez-vous, Seigneur; sauvez-moi, mon Dieu.

Je mets toute mon espérance en vous, parce que c'est vous qui avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison: vous avez brisé les dents des pécheurs qui me persécutent."

9. Vous m'avez fait sentir dans toutes les occasions que le salut vient du Seigneur; & que vous répandez, ô Dieu, votre bénédiction sur votre peuple, en le protégeant contre ses ennemis."

ψ. 5. e. à. d. de Sion. Supr. 11. 6. L'Hébreu ajoute: *Sela*.

ψ. 6. Autr. & selon l'Hébreu: Je me suis couché & je me suis endormi en paix; & je me suis éveillé plein de vie; parce que le Seigneur m'a soutenu. C'est ce que les Peres & les meilleurs Interpretes expliquent de la mort & de la résurrection de Jesus-Christ.

ψ. 7. Hébr. autr. qui m'assiègent.

ψ. 8. Hébr. car vous avez frappé tous mes ennemis à la mâchoire; vous avez brisé les dents des méchants: vous avez

toujours rendu vains les efforts de ceux qui se sont élevés contre moi. On lit dans l'Hébreu לְכִי, (*in*) *maxillam*, peut-être pour לְכִימ (*in*) *maxillam eorum*, d'où aura pu venir לְכִימ, *frustrà*, & dans la Vulgate *sine causâ*.

ψ. 9. Autr. C'est au Seigneur qu'appartient le salut: que votre bénédiction se répande sur votre peuple! » L'Hébreu ajoute: *Sela*. La conjonction & n'est pas dans l'Hébreu, & S. Augustin remarque très-bien que de ces deux phrases la première est affirmative & la seconde déprécative.



P S A U M E I V.

La plupart des interpretes croient que ce Psaume fut composé, de même que le précédent, par David à l'occasion de la révolte de son fils Absalom : c'est aussi le sentiment de D. Calmet & du P. de Carrieres. David pénétré de reconnaissance des marques de protection qu'il a reçues du Seigneur, continue d'implorer son secours. Il s'intéresse pour ceux qui s'élevoient contre lui ; & pour ceux qui lui étoient attachés. Il met sa confiance dans le Seigneur.

1. Psaume de David, pour la fin, sur les Cantiques."

2. **D**ieu qui est l'auteur de ma justice, & le témoin de mon innocence, m'a exaucé dans le temps que je l'invoquois. Oui, mon Dieu, lorsque j'étois dans l'affliction, & que mes ennemis me serroient de près, " vous m'avez mis au large, en m'ouvrant un chemin pour me sauver de leurs mains.

Ayez pitié de moi encore aujourd'hui, Seigneur, & exaucez" ma priere; délévrez-moi de mes ennemis.

3. Enfants des hommes, " qui voulez, en m'ôtant la couronne, changer ma gloire en ignominie, " jusqu'à quand aurez-vous le cœur appésantant ? pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge, en formant des desseins que vous ne sauriez exécuter ? "

ψ. 1. Hébr. autr. Psaume de David adressé au Maître de la Musique établi sur les joueuses d'instruments. (Voyez la Dissertation sur LAMNATSEACH, & la Dissertation sur les Instruments de Musique, à la tête de ce Livre.) CALMET. Autr. Psaume de David, au chef des Chantres, sur les instruments à cordes. DUCURT. Le P. Houbigant traduit, *in canticis*.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu : lorsque j'étois pressé par mes ennemis.

Ibid. Hébr. écoutez.

ψ. 3. Hébr. litt. *Filii viri* : ce qui s'adresse particulièrement aux principaux d'Israël, qui s'étoient jettés dans le parti d'Absalom. Car dans l'Hébreu, *Filii viri*, mar-

1. In finem, in carminibus, Psalmus David.

2. **C**UM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî, & exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usquequò gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem ; & quæritis mendacium ?

que proprement des hommes distingués, au lieu que, *Filii hominis*, signifie plus généralement le commun des hommes, comme on le voit au Pl. XLVIII. ψ. 3. où on lit dans l'Hébreu : *Tam filii hominis, quàm filii viri ; simul dives, & pauper.*

Ibid. Cela est fondé sur la lecture présente de l'Hébreu, qui peut se traduire : Enfants des hommes, jusques à quand changerez-vous ma gloire en ignominie ? jusques à quand aimerez-vous, &c. » Mais la lecture de la Vulgate qui est aussi celle des Septante, paroît préférable. On a pris *CRUDI, graves*, pour *gloria mea* ; & *LB LMH, corde, quare*, pour *LCLMH, ad ignominiam.*

Ibid. L'Hébreu ajoute : *Sela,*

4. Et

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me , cum clamavero ad eum.

5. Irascimini , & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris , in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ , & sperate in Domino.

7. Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ? Signatum est super nos lumen vultus tui , Domine.

8. Dedisti lætitiâ in corde meo : à fructu frumenti , vini , & olei sui

4. Car sachez que le Seigneur a rempli son saint de la gloire admirable à laquelle vous me voyez élevé ; " & que le Seigneur m'exaucera " quand j'aurai crié vers lui pour lui demander du secours contre vous.

5. Mettez-vous donc en colère contre *Ephes. iv. 26.* votre aveuglement , " & cessez de pécher , en cessant de me persécuter : soyez touchés de componction dans le repos de vos lits , sur les choses que vous méditez contre moi au fond de vos cœurs. "

6. Et pour en obtenir le pardon , offrez à Dieu le sacrifice qu'il demande de vous ; faites des œuvres de justice & de piété , & espérez au Seigneur ; " il est plein de miséricorde & de bonté.

7. Plusieurs disent : Sur quoi sera fondée cette espérance ? & qui nous fera voir les biens qu'on nous promet de sa part ? Mais que ce discours est insensé ! La lumière de votre visage est gravée sur nous , Seigneur ; & nous portons en nous-mêmes les caractères de votre bonté , & les gages précieux des biens éternels que vous nous destinez. "

8. C'est par l'espérance de les posséder un jour , que vous avez fait naître la joie dans mon cœur. Pour mes ennemis , ils

ψ. 4. Hébr. autr. Car sachez que le Seigneur s'est choisi & séparé son saint. (A la lettre , son miséricordieux , celui qu'il a voulu rendre l'objet de ses miséricordes.) Autr. Reconnoissez que le Seigneur a fait éclater sur moi sa miséricorde. C'est-à-dire , qu'au lieu de כסד לו , misericordem sibi , il faudroit peut-être lire כסד לי , misericordiam suam mihi , comme on le lit au Ps. xxx. 22.

Ibid. Hébr. m'écontera.

ψ. 5. Hébr. autr. Soyez fâchés , & émus d'indignation contre vous-mêmes.

Ibid. Hébr. réfléchissez (autr. soyez touchés d'amertume & de repentir) dans vos cœurs sur vos lits , & rentrez dans le cal-

me & dans la soumission. Sela. C'est à-dire ; qu'au lieu de אמרו , dicite , il faudroit peut-être lire חמרו , amarescite , ou dolete , comme la Vulgate l'exprime deux fois dans Zacharie , xii. 10.

ψ. 6. Autr. & selon l'Hébreu : Offrez à Dieu des sacrifices dont l'esprit de justice soit l'ame & le principe , & mettez votre confiance dans le Seigneur.

ψ. 7. Hébr. autr. Plusieurs disoient : Qui nous montrera quelque bien , quelque ressource ? Mais , Seigneur , la lumière de votre visage s'est levée sur nous , par les marques de protection que vous nous avez données.

se sont réjouis, & leurs plaisirs se sont multipliés par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, & de leur huile, dans lesquels ils ont mis leur repos & leur bonheur."

9. Mais pour moi, mon Dieu, je dormirai & me reposeraï dans la paix que je trouve en vous; " parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance que j'ai en votre divine bonté."

multiPLICATI sunt.

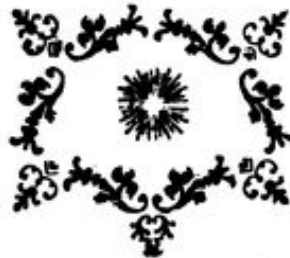
9. In pace in idipsum dormiam & requiescam; quoniam tu; Domine, singulariter in spe constituisti me.

ψ. 8. Hébr. autr. Vous avez répandu la joie dans mon cœur, depuis que leur froment, leur vin, & leur huile ont été multipliés: » ce qui peut avoir rapport aux rafraîchissements qui furent apportés aux troupes de David, lorsqu'il fuyoit devant Absalom. 2. Reg. xvii. 27. 28. Ces mots, olei sui, ne sont pas dans l'Hébreu: mais ils sont dans les Septante. Saint Hilaire, saint Augustin & Cassiodore lisoient dans le Latin de la Vulgate: *A tempore frumenti*, &c. C'est un vestige de l'ancienne lecture de la Version des Septante, où on a dû lire con-

formément à l'Hébreu, *אֲרִי נִאֲרָה*, à tempore, d'où sera venu, *אֲרִי נִאֲרָה*, à fructu. Le sens de l'Hébreu est: à tempore (quo) frumentum & vinum & oleum eorum multiplicata sunt. L'ellipse du relatif *quo* sous-entendu ici, est un hébraïsme très-fréquent.

ψ. 9. Hébr. autr. Je me coucherai tout ensemble & m'endormirai en paix; parce que, &c.

Ibid. Hébr. autr. parce que c'est vous seul; Seigneur, qui m'établissez dans une pleine confiance.



P S A U M E V.

Dom Calmet ne détermine point à quelle occasion ce Psaume pourroit avoir été composé. Quelques Interpretes croient avec assez de vraisemblance, que David le composa lorsque poursuivi par Absalom son fils, il se vit éloigné de Jérusalem & du tabernacle du Seigneur : c'est le sentiment du P. de Carrieres. David éloigné du tabernacle, implore le secours du Seigneur : il espere revoir bientôt le tabernacle de son Dieu. Les méchants porteront la juste peine de leur iniquité ; les justes seront comblés de gloire.

1. In finem, pro eâ quæ hæreditatem consequitur, Psalmus David.

2. **V**erba mea auribus percipe, Domine ; intellige clamorem meum.

3. Intende voci orationis meæ, Rex meus & Deus meus : quoniam ad te orabo.

4. Domine, manè exaudies vocem meam ; manè astabo tibi, & videbo : 5. quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus : 6. neque permanent injusti ante oculos tuos.

1. Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage, Psaume de David."

2. **S**eigneur, prêtez l'oreille à mes paroles : entendez mes cris."

3. Soyez attentif à la voix de ma priere, vous qui êtes mon Roi & mon Dieu : car je vous adresserai ma priere avec empressement."

4. Seigneur, vous entendrez "ma voix dès le matin : dès le matin je me présenterai devant vous, & je reconnoîtrai 5. que vous n'êtes pas un Dieu qui aime, ni qui souffre l'iniquité."

En effet, l'homme malin ne demeurera point auprès de vous, 6. & les injustes " ne subsisteront point devant vos yeux.

ψ. 1. Hébr. Psaume de David adresse au Maître de Musique qui préside sur les danseuses. (Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.) CALMET. Autr. Au chef des chœurs, sur les instruments à vent, Psaume de David. DUGUET. Le P. Houbigant traduit, *super tibias*.

ψ. 2. Hébr. autr. comprenez mes gémissements.

ψ. 3. Hébr. autr. Soyez attentif à la voix de mes cris, &c. car c'est à vous que j'adresserai ma priere.

ψ. 4. C'est le sens de l'Hébreu. Autr. Bientôt vous écouterez ma voix.

ψ. 4. & 5. Hébr. autr. bientôt je me rangerai devant vous, & je contemplerai la gloire de votre maison. Car vous n'êtes pas, &c.

ψ. 6. Hébr. les insensés.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité ; 7. vous perdrez toutes les personnes qui proferent le mensonge : *oui*, le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur.

8. Pour moi, *mon Dieu*, c'est ce que j'ai été autrefois : " mais me confiant dans l'abondance de votre miséricorde, j'entrerai dans votre maison ; & rempli de votre crainte, je vous adoreraï dans votre saint temple.

9. Et je vous dirai : Conduisez-moi, Seigneur, dans la voie de votre justice ; rendez droite ma voie devant vos yeux ; délivrez-moi du péril où je me trouve, à cause de mes ennemis, qui me persécutent très-injustement. "

10. Car la vérité n'est point dans leur bouche ; leur cœur est rempli de vanité. "

*Inf. x111. 3.
Rom. 111. 13.* Leur gosier est comme un sépulcre ouvert ; ils se sont servi de leurs langues pour tromper avec adresse. "

11. Jugez-les, ô Dieu : " que leurs desseins soient renversés.

ψ. 8. L'Auteur de la Paraphrase met ceci dans la bouche de David après son péché. On peut traduire simplement : Pour moi, *mon Dieu*, par l'abondance de votre miséricorde, j'entrerai, &c... dans votre saint temple. Conduisez-moi, &c. » Le mot Hébreu communément traduit par celui de temple, signifie simplement palais ; & on donnoit ce nom au tabernacle même, comme on le voit au I. Livre des Rois, 1. 9. & suivant.

ψ. 9. Hébr. apllanissez devant moi votre voie à cause de ceux qui m'observent, & qui épient mes démarches. On lit dans l'Hébreu, *in conspectu meo viam tuam*, LFN1 DACC, au lieu de LFN1C DACC1, *in conspectu*

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : 7. perdes omnes qui loquuntur mendacium : virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus.

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ, introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

9. Domine, deduc me in justitiâ tuâ : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas ; cor eorum vanum est.

Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolosè agebant.

11. Judica illos, Deus : decidant à cogitationibus suis.

tuo viam meam, que suppose la Version des Septante & la Vulgate. La méprise a pu être encore plus facile dans le Grec, par la transposition du pronom, *μυ*, *mei*, & *ου*, *tui*.

ψ. 10. Hébr. Il n'y a point de solidité ni de droiture dans leur bouche ; le fond de leur cœur n'est que malice. On lit dans l'Hébreu *BFIKU*, *in ore ejus*, pour *BFIMM*, *in ore eorum*.

Ibid. Hébr. leur langue est douce & flatteuse.

ψ. 11. Hébr. autr. O Dieu, exterminiez-les. » Sur ces expressions qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui a été dit dans la Préface sur ce Livre.

Secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes qui sperant in te; in æternum exultabunt, & habitabis in eis: & gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum.

13. Quoniam tu benedices justo: Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Repouffez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs impiétés, " parce qu'ils vous ont irrité, " Seigneur.

12. Et au contraire que tous ceux qui esperent en vous, soient dans la joie. " Ils y seront, car ils se réjouiront éternellement en vous, & vous habiterez en eux: " & alors tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous :

13. Parce qu'ils verront que vous répandrez votre bénédiction sur le juste, & que vous punirez les méchants: " Seigneur, nous avons déjà senti ces effets de votre justice & de votre miséricorde; car vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier impénétrable à tous les traits de nos ennemis.

Ibid. Hébr. autr. selon la grandeur de leurs crimes.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils se sont soulevés contre vous.

¶ 12. Hébr. autr. Et tous ceux qui esperent en vous, seront dans la joie.

Ibid. Hébr. autr. & vous leur servirez

de pavillon; vous les couvrirez de votre protection. » Voyez la même expression dans le grec de l'Apocalypse, vii. 15.

¶ 13. Car pour vous, Seigneur, vous benirez le juste; vous le couvrirez de votre bonne volonté, de votre amour, comme d'un bouclier.



P S A U M E V I.

D. Calmet, & la plupart des Interpretes, croient que David composâ ce Psaume à l'occasion de quelque maladie dont il fut frappé après son péché, & qui est assez marquée dans les Ps. xxxi. & xxxvii. Le Pere de Carrieres semble avoir particulièrement en vue, dans sa Paraphrase, la révolte d'Absalom. David supplie le Seigneur de ne pas le traiter dans sa colere: il s'éleve avec confiance contre ses ennemis. Jérémie adressoit au Seigneur une priere semblable à celle-ci au temps de la captivité de Babylone, (Jerem. x. 24.) & Jesus-Christ nous montre dans ce Psaume le dernier anathème dont il doit frapper les méchants au dernier jour. Matt. VII. 23. & xxv. 41. Luc. XIII. 27.

1. Pour la fin, sur les Cantiques, Psaumes de David, pour l'octave."

2. **S**eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colere."

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible: guérissez-moi, Seigneur, " parce que mes os sont ébranlés, 4. & mon ame est toute troublée.

Mais vous, Seigneur, qui êtes plein de miséricorde, & qui voyez mon abattement & ma douleur, jusqu'à quand

1. In finem; in carminibus, Psalmus David, pro octavâ.

2. **D**omine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea; 4. & anima mea turbata est valdè.

Sed tu, Domine, usquequo? 5. Convertere, Domine, & eripe ani-

ψ. 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au Maître de Musique établi sur les joues d'instruments, dans les Cantiques de la huitième bande. (Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.) CALMET. AUTR. Au chef des Chantres, sur les instruments à corde, pour l'octave en descendant, ou la basse, Psaume de David. DUGUET. AUTR. sur l'instrument à huit cordes. HOUBIGANT.

ψ. 2. Hébr. dans votre colere.... dans votre fureur.

ψ. 3. Dans les autres Psaumes, il est

ordinaire que le Psalmiste, après s'être adressé à Dieu comme à l'Être-suprême; s'adresse à lui comme à son Dieu: *Exurge, Domine; salvum me fac, Deus meus.* (Supr. III. 7.) Dans celui-ci le Psalmiste ne considère le Seigneur que comme l'Être-suprême, qui tient en ses mains la vie & la mort. Le mot *יהוה*, qui signifie, *Celui qui est*, & auquel répond dans la Vulgate le mot *Domine*, se trouve répété huit fois dans ce Psaume; & c'est le seul terme que le Psalmiste y emploie, soit en parlant du Seigneur, soit en s'adressant à lui.

mam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

7. Laboravi in gemitu meo ; lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

8. Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

9. Discedite à me , omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fle-tus mei.

10. Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

ψ. 5. Hébr. autr. Revenez.

ψ. 6. c. à. d. qui se souviendra de vous pour vous louer devant les hommes. Infr. xxiv. 10. lxxxvii. 11-13. cxiii. 17. If. xxxviii. 18. 19. Autr. Car après la mort il n'y a personne qui puisse célébrer votre mémoire : & qui est-ce qui publiera vos louanges dans l'Enfer. » L'Hébreu peut également signifier, *memoria tui*, ou *memoria tui*, mais l'un & l'autre dans un sens actif. Voyez ce qui est dit sur ce texte dans la Préface.

Ibid. Quelques-uns prétendent que le terme Hébreu qui signifie proprement l'en-

tarderez-vous à me secourir? 5. Tournez-vous vers moi, Seigneur, & délivrez mon ame ; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

6. Il y va de votre gloire : car il n'y a personne qui se souviendra de vous dans la mort ; & qui est celui qui vous louera dans l'enfer & au fond du tombeau ?

7. Je me suis épuisé , à force de gé-mir , à la vue de mes péchés : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs , pour les expier ; j'arroserai de mes larmes le lieu où j'irai couché.

8. Laissez-vous toucher à ma pénitence ; & considérez que la fureur de ceux qui me persécutent a rempli mon oeil de trouble , que je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis , que j'ai séché de douleur , en les voyant insulter à mes maux.

9. Mais , Seigneur , je vous vois venir à mon secours. Retirez-vous de moi , vous tous qui commettez l'iniquité , & qui cherchez à me perdre ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes. Matth. vii. 23. xxv. 41. Luc. xiii. 27.

10. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite ; le Seigneur a agréé ma prière.

fer, peut aussi signifier simplement le tombeau.

ψ. 7. Hébr. litt. Je serai inagor toutes les nuits mon lit dans mes pleurs ; j'arroserai fondre ma couche dans mes larmes.

ψ. 8. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Le chagrin & la douleur dont je suis pénétré, consomment mes yeux.

Ibid. On lit dans l'Hébreu אָרָוּ , inveteravit, pour אָרָוּ , inveteravit.

ψ. 9. & 10. Hébr. écouté.

ψ. 10. Dans la construction du texte, il y a une emphase & une force qu'il est difficile de faire sentir. Selon la construction

11. Que tous mes ennemis rougissent à présent & soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très promptement, " & qu'ils soient couverts de confusion, en voyant leurs mauvais desseins renversés par la protection que mon Dieu veut bien encore me donner.

11. Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valde velociter.

ordinaire dans le génie de l'Hébreu, le Psalmiste auroit dû lire : *Suscepit Dominus orationem meam*. Mais il insiste sur ces deux mots, & les met en opposition : *DOMINUS ORATIONEM MEAM suscepit*.

ψ. 11. Le mot *valde* n'est pas dans l'Hébreu. Dans la Version des Septante, ce n'est que la répétition du *vehementer* qu'on lit dans la phrase précédente. La conjonction & manque dans l'Hébreu avant *erubescant*.

PSAUME VII.

Le titre de ce Psaume porte qu'il fut composé à l'occasion des paroles de Chus, fils de Jémini, c'est-à-dire, qui étoit de la tribu de Benjamin. Quelques-uns croient que Saül qui étoit de cette tribu, est ici marqué sous le nom de Chus ; c'est le sentiment du P. de Carrieres. D'autres croient que ce fils de Jémini, étoit un des Officiers de Saül, qui sont appelés ailleurs enfants de Jémini, c'est-à-dire, Benjaminites. (1. Reg. xxii. 17.) D. Calmet pense que celui qui a mis le titre pouvoit avoir en vue la révolte d'Absalom, qui fut déconcertée par Chusai ami de David : mais il convient que le Psaume doit se rapporter à la persécution de Saül. David persécuté par ce Prince implore le secours du Seigneur : il prend le Seigneur à témoin de son innocence : il annonce la ruine de ses ennemis. S. Augustin pense que ce Psaume peut s'entendre de la personne même de Jesus-Christ : & dans ce sens, le ψ. 8. renferme une prophétie de la conversion des Gentils.

1. Psaume de David, " qu'il chanta au Seigneur à cause des paroles de Chus fils de Jémini.

1. Psalmus David ; quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.

2. Seigneur mon Dieu, c'est en vous que j'ai mis mon espérance : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent.

2. Domine Deus meus ; Din te speravi : salvum me fac ex omnibus

ψ. 1. Hébr. autr. Inquiétude de David, ou Psaume qu'il composa étant dans la douleur & l'inquiétude. (Voyez la Dissertation sur les Instruments de Musique.) CALMET. Autr. Doux & consolant Cantique de David. DUCUET. (Autr. Cantique en vers li-

bres que David chanta au sujet de Saül fils de Cis Benjaminite. HOUSSIGNY. On lit dans l'Hébreu, *cus* ; dans le Chaldéen *qis*, qui est le nom du pere de Saül nommé dans la Vulgate *Cis*.

persequentibus

persequentibus me , & libera me :

3. Nequando rapiat ut leo animam meam , dum non est qui redimat , neque qui salvum faciat.

4. Domine Deus meus , si feci istud , si est iniquitas in manibus meis :

5. Si reddidi retribuentibus mihi mala , decidam meritò ab inimicis meis inanis.

6. Persequatur inimicus animam meam , & comprehendat , & conculcet in terra vitam meam , & gloriam meam in pulverem deducat.

7. Exurge , Domine , in ira tua ; & exaltare in

tent , & délivrez moi de la fureur de mon ennemi ;

3. De peur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion , lorsqu'il n'y a personne qu'il me tire d'entre ses mains , & qui me sauve. "

4. Seigneur mon Dieu , si j'ai fait ce que l'on m'impute , si mes mains se trouvent coupables de l'iniquité dont on m'accuse ,

5. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait , je consens de succomber sous les efforts de mes ennemis , frustré de mes espérances. "

6. Je consens que l'ennemi poursuive mon ame , & s'en rende maître ; qu'il me foule aux pieds sur la terre , en m'ôtant la vie , & qu'il réduise toute ma gloire en poussière. "

7. Mais vous savez , mon Dieu , que je suis exempt de ces crimes ; vous connoissez mon innocence & la droiture de

ψ. 3. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : & qu'il ne la déchire sans qu'il y ait personne pour me tirer de ses mains. » Mais si l'on compare l'expression de l'Hébreu de cet endroit avec celle du Psaume cxxxv. ψ. 24. & avec celle des Lamentations , chap. v. ψ. 8. on verra que la Vulgate rend bien ici le sens de l'Hébreu.

ψ. 4. Peut-être qu'au lieu de ce זאט , istud , dont on ne voit pas ici le rapport , il faudroit lire זמח , scelus : Si j'ai fait quelque crime.

ψ. 5. Hébr. autr. si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en ont fait , & si j'ai opprimé & écrasé ceux qui me persécutent sans sujet. On lit dans l'Hébreu , ואלשי , aut erui , dont il est difficile de tirer un sens naturel ; la paraphrase Chaldaïque & la Version Syriaque supposent ואלשי , aut oppressi eos qui persequuntur me immeritò. Quelques-uns rap-

portent cet immeritò au verbe oppressi , mais il paroît encore mieux lié au mot qui le précède immédiatement : eos qui persequuntur me immeritò : comme on verra au Ps. xxxiv. 19. qui adversantur mihi iniquè , qui oderunt me gratis. On lit aussi dans l'Hébreu שלמי , pacifico meo , peut-être pour מלמי , retribuentibus , comme le supposent les Septante & S. Jérôme.

ψ. 6. On lit dans l'Hébreu יסעו , habitare faciat , mais comme il ne se construit pas naturellement avec in pulverem , le P. Houbigant propose de lire יסעו , effundat in pulverem jecur meum , comme on le lit dans les Lament. II. 11. Il seroit encore plus naturel de lire , יסעו , deducat in pulverem gloriam meam , comme on lit au Ps. xxi. 16. Et in pulverem mortis deduxisti me. L'Hébreu ajoute Sela.

mon cœur. Levez-vous donc, Seigneur, dans votre colere; & faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis: "

Levez-vous, " dis-je, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi " & le commandement que vous avez fait aux puissances de la terre de prendre la défense des innocents opprimés.

8. Levez-vous pour juger ma cause: & l'assemblée des peuples, qui verra que vous m'aurez rendu justice, vous environnera, pour vous en rendre gloire. En considération de cette assemblée, remontez en haut sur le tribunal de votre justice, d'où il semble que vous soyez descendu pour me laisser en proie à mes ennemis.

9. Asseyez-vous, dis-je, sur votre tribunal, & jugez ma cause. Car C'est le Seigneur, qui juge les peuples; & c'est de lui seul, que j'attends un jugement juste & équitable. Jugez-moi donc, Seigneur, selon ma justice, & traitez-moi selon mon innocence. "

10. Alors la malice des pécheurs qui s'élevont contre moi, finira; elle sera anéantie: & vous conduirez le juste en paix, ô Dieu, qui fondez les cœurs & les reins, & qui connoissez tout ce qui est en moi. "

R. Par. XXVIII.
9.
Jer. XI. 20.
XVII. 10. XX.
12.

ψ. 7. Hébr. autr. faites éclater votre puissance contre la fureur de mes ennemis.

Ibid. Hébr. litt. réveillez-vous. Le mot *Domine* n'est pas dans l'Hébreu; le mot *ALI* peut également signifier *Deus meus*, ou *ad me*: les Rabbins le prennent en ce dernier sens: & *expergiscere ad me, judicium mandasti*: Peut-être qu'au lieu de *ALI*, il faudroit lire simplement, *AL*, *ad judicium (quod) mandasti*. Les Hébreux sous-entendent souvent le pronom relatif; on en verra un exemple au ψ. 16. *in foveam (quam) fecit*. On pourroit même avoir lu comme les Septante & la Vulgate le supposent, *ALI AL, Deus meus, ad.*

finibus inimicorum meorum:

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.

8. Et synagoga populorum circumdabit te: & propter hanc in altum regredere.

9. Dominus judicat populos: judica me, Domine, secundum justitiam meam, & secundum innocentiam meam super me.

10. Consumetur nequitia peccatorum, & diriges justum, scrutans corda & renes, Deus.

Ibid. Hébr. autr. selon l'ordre de justice que vous avez prescrit.

ψ. 9. A la lettre: & qu'il me soit fait selon mon innocence. On sous-entend *sis* ou *fiat*: Le Chaldéen y exprime *retribue*: mais c'est une paraphrase. On trouve le *sis* ou *fiat* exprimé au Pl. XXXII. 22. *Sit* ou *Fiat misericordia tua super nos*. Il est sous-entendu au Pl. III. 9. *Super populum tuum benedictio tua*.

ψ. 10. Hébr. autr. Que la malice des méchants soit anéantie; & affermissez le juste, ô Dieu juste, qui fondez les cœurs & les reins, qui connoissez toutes les pensées des hommes & tous leurs desirs. On lit dans

Justum 11. adiutorium meum à Domino , qui salvos facit rectos corde.

12. Deus iudex justus , fortis , & patiens : numquid irascitur per singulos dies ?

13. Nisi conversi fueritis , gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit , & paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis ; sagittas suas ardentibus effecit.

15. Ecce parturiit iniquitatem : concepit dolorem , & peperit iniquitatem.

Or c'est avec justice que 11. j'attends le secours du Seigneur , " qui sauve ceux qui ont le cœur droit ;

12. Puisque Dieu est un Juge juste dans ses jugements , fort & puissant pour les faire exécuter , patient pour donner lieu aux pécheurs de faire pénitence. En effet , se met-il en colere tous les jours ? Non. "

13. Cependant , vous tous qui l'irritez en me persécutant , n'abusez pas de sa patience. Car si vous ne vous convertissez , & si vous ne changez de conduite à mon égard , il fera briller son épée contre vous. " Il a déjà tendu son arc ; il le tient tout prêt :

14. Et il y a mis des instruments de mort ; " il a préparé ses fleches de feu contre ceux qui sont ardents à me persécuter. " Ainsi mon ennemi va souffrir la peine due à son péché.

15. Il l'a déjà soufferte , cette peine : car lorsqu'il a produit au dehors son injustice , il a conçu de la douleur ; & il a enfanté l'iniquité avec la peine d'une femme qui souffre les douleurs de l'enfantement. "

*Isai. LXX. 4.
Job. XV. 35.*

l'Hébreu , & scrutans corda & renes , Deus juste , vraisemblablement par transposition pour , Deus juste , & scrutans corda & renes.

ψ. 11. Hébr. autr. Mon bouclier & ma défense est en Dieu , qui sauve , &c. On vient de voir que le mot de la Vulgate Justum appartient selon l'Hébreu 'au ψ. précédent en ce sens Deus juste.

ψ. 12. Hébr. Dieu est un juste juge ; Dieu fait entendre tous les jours ses menaces. » Autrement & selon la lecture de la Vulgate & des Septante : Dieu est un juge juste & puissant : il est lent à se mettre en colere : il n'entre pas tous les jours en indignation. Le mot VAL que l'on prend pour & Deus , peut signifier , & fortis , & a pu se confondre avec VLA , & non ; en sorte qu'au lieu de ce qu'on lit aujourd'hui dans l'Hébreu , Deus iudex justus , & Deus in-

dignans per singulos dies , les Septante semblent avoir lu , Deus iudex justus & fortis , tardus irarum (hébraïsme pour patiens) & non indignans per singulos dies.

ψ. 13. Hébr. autr. il aiguilera son épée. On lit dans l'Hébreu , Si non convertatur , on y sous-entend inimicus , comme on l'a sous-entendu au ψ. 3. & comme on le sous-entend encore au ψ. 15.

ψ. 14. Hébr. autr. Il a préparé pour son arc des instruments de mort.

Ibid. Le P. de Carrieres réunit ici deux interprétations : la première , prise de l'Hébreu , que quelques-uns traduisent ainsi : il a rendu ses fleches brûlantes : » la seconde , prise de la Vulgate : il a préparé ses fleches contre ceux qui sont ardents à me persécuter : » & l'Hébreu même peut très-bien s'expliquer en ce sens.

ψ. 15. Hébr. autr. Il a travaillé avec

16. Il a ouvert une fosse ; il l'a creusée avec beaucoup de travail ; & il est tombé lui-même dans la fosse qu'il avoit faite pour m'y faire périr : "

17. De sorte que la douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui , & son injustice " descendra sur sa propre tête.

18. Pour moi , alors je rendrai gloire " au Seigneur à cause de sa justice , & je chanterai des cantiques au nom du Seigneur très-haut , pour le remercier de la protection qu'il aura bien voulu m'accorder.

peine à produire l'injustice ; mais après avoir conçu le dessein de nuire ; il n'a enfanté que du vent. (à la lettre , que vanité.)

ψ. 16. Le Psalmiste fait allusion à un ancien stratagème usité dans la chasse & dans la guerre , de creuser des fosses , qu'on couvroit ensuite de branches , & d'un peu de terre , afin que les bêtes ou les hommes

16. Lacum aperuit , & effodit eum : & incidit in foveam quam fecit.

17. Convertetur dolor ejus in caput ejus ; & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

18. Confitebor Domino secundum justitiam ejus ; & psallam nomini Domini altissimi.

y tombassent. Voyez la *Dissertation sur la Milice des Hébreux* , à la tête des Paralipolimes.

ψ. 17. Hébr. autr. ses violences.

ψ. 18. Hébr. autr. Je rendrai mes louanges & mes actions de grâces au Seigneur.

P S A U M E V I I I.

Le titre de ce Psaume l'attribue à David. On ignore à quelle occasion il fut composé. Le Psalmiste y célèbre les merveilles de la création & les prérogatives naturelles de l'homme. Ou plutôt sous les merveilles de la création , l'Esprit de Dieu couvre ici celles de la rédemption : & selon le témoignage même de saint Paul , ce Fils de l'Homme abaissé d'abord au dessous des Anges , mais ensuite environné de gloire & d'honneur , n'est autre que Jésus-Christ même. (Hébr. 11. 6. 9.) C'est ce que D. Calmet & le P. de Carrières reconnoissent avec la plupart des Interprètes.

1. Pour la fin , pour les pressoirs , " Psaume de David.

2. **S**eigneur , qui êtes notre souverain Maître , " que votre nom est admirable dans toute la terre ! Votre gloire

1. In finem pro torcularibus , Psalmus David.

2. **D**omine Dominus noster , quàm admirabile est nomen tuum

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de Musique qui présidoit sur la bande des chanteuses Géthéennes. (Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique.*) CALMET. Autr. Au chef des Chantres , sur la guitare de Geth. DUEVET. Le P. Houbigant en con-

servant ici l'expression de la Vulgate *pro torcularibus* , avertit que la plupart de ces titres étant presque intelligibles , son intention est moins de les traduire , que de ne les point omettre.

ψ. 2. Le premier mot que la Vulgate

in universa terra !

Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos.

3. Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum & ultorem.

4. Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum : lunam & stellas, quæ tu fundasti :

& votre puissance sont incomparables.

Car votre magnificence est élevée au dessus des cieux ; & ces ouvrages de vos mains publient hautement la grandeur infinie de votre suprême majesté."

3. Mais vous avez tiré la louange " la Matt. XXI. 16. plus parfaite de la bouche des petits enfants ; & rien ne fait paroître avec plus d'éclat la grandeur de votre sagesse, de votre puissance & de votre bonté, que le soin que vous prenez de ceux qui sont à la mammelle, & les secours que vous leur donnez pour soutenir une vie si foible, à la conservation de laquelle ils ne peuvent travailler. Vous les protégez ainsi, Seigneur, pour confondre vos adversaires, qui osent nier votre divine providence, & pour détruire l'ennemi de notre salut, & celui qui, ne pouvant s'attaquer à vous, veut se venger sur nous, qui sommes vos images, des justes tourments que vous lui faites souffrir."

4. Quand donc, ô mon Dieu, je considère vos cieux, " qui sont les ouvrages de vos doigts, la lune & les étoiles ; que vous avez affermies & placées" dans le firmament avec un ordre si stable & si constant, & que je vois en même temps les

exprime ici par *Domine*, est en Hébreu *Jehova*, qui signifie *Celui qui est*, c'est-à-dire, l'Être-suprême : le second mot que la Vulgate traduit ici par *Dominus est*, *Adonai*, qui signifie le souverain Maître. Voyez ce qui est dit du nom *Jehova* dans l'Exode, VI. 3.

Ibid. Hébr. austr. Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre, vous qui avez mis au dessus des cieux le trône de votre gloire. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement, *qui dare*, *תנה*, peut-être pour *qui dedisti*, *נית*, ou *תנה*.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu, *fortitudinem*, c'est-à-dire, *hoz* par *ain* : mais il paroît que les Copistes l'ont quelquefois confondu

avec *hoz*, par *hé*, *gloriam* ou *laudem*, comme l'expriment ici les Septante & la Vulgate.

Ibid. Hébr. austr. C'est de la bouche des enfants & de ceux qui sont à la mammelle, que vous tirez la force la plus puissante, (ou selon la lecture des Septante & de la Vulgate, la louange la plus parfaite,) pour confondre vos adversaires & pour réprimer l'ennemi, & celui qui veut se venger. » Jésus-Christ lui-même a cité ce texte, lorsque les enfants des Hébreux publièrent ses louanges à son entrée dans Jérusalem. *Matt. XXI. 16.*

ψ. 4. Hébr. *SMIC*, *cælos tuos*, peut-être pour *SMIM*, *cælos*.

Ibid. Austr. fondées & établies.

joins où vous vous rabaissez à l'égard de l'homme, & les faveurs dont vous le comblez,

5. Je m'écrie, dans le transport de ma reconnaissance & de mon admiration : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui ? ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

Heb. 11. 7. 6. Cependant vous ne l'avez qu'un peu abaissé au dessous des Anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; 7. vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Gen. 1. 28. Vous avez mis " toutes choses sous ses
1. Cor. xv. 26. pieds ; 8. & vous lui avez assujetti toutes les brebis " & tous les bœufs, & même les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'Océan."

10. Seigneur, notre souverain Maître, " que votre nom est admirable dans toute la terre ! & que votre puissance, votre sagesse, & votre bonté y paroissent avec éclat !

ψ. 6. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges ; mais ensuite vous l'avez couronné de gloire & d'honneur. » Saint Paul nous apprend que ce texte regarde principalement Jesus-Christ homme-Dieu, qui après avoir été rendu inférieur aux Anges dans son Incarnation, a été couronné de gloire & d'honneur dans la Résurrection. Hebr. 11. 6-9. Le même mot Hébreu MAT, peut en même temps signifier paulò & paulisper, un peu, & un peu de temps : dans le premier sens, il convient à l'homme, qui par sa nature dans la création ne fut qu'un peu inférieur aux Anges : dans le second sens, ce mot convient particulièrement à

Jesus-Christ, dont l'abaissement extrême n'a duré que peu de temps.

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *STH* pour *STT*, ou *STTH*, *posuisti*.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement, *SNH*, pour *SAN*, *oves*.

ψ. 8. & 9. Le domaine de l'homme sur tous les animaux de la terre, du ciel & de la mer, est ici une image du souverain domaine de Jesus-Christ sur tout ce qui est sur la terre, dans le ciel & dans les enfers.

1. Cor. xv. 25-28. Hebr. 11. 5-9. Philip. 11.

9. 10. On lit dans l'Hébreu *ABR*, *pertransiens*, peut-être pour *ABRI*, *pertranscutes*.

ψ. 10. Voyez la note sur le ψ. 2.

5. Quid est homo, quòd memor es ejus ? aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

6. Minuisti eum paulò minùs ab angelis ; glorià & honore coronasti eum : 7. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, 8. oves & boves universas, insuper & pecora campi :

9. Volucres cœli, & pisces maris, qui perambulant semitas maris.

10. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra !

P S A U M E IX.

On peut distinguer dans ce Psaume deux Parties qui forment dans les Exemplaires Hébreux deux Psaumes différents. L'inscription qui est à la tête du premier de ce deux Psaumes, annonce que David en est l'Auteur. Quelques-uns croient que ce Prince le composa à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Goliath : il paroît que le P. de Carrières préféroit cette opinion. D. Calmet pense que ce Psaume fut composé à l'occasion du transport de l'Arche. D'autres croient que ce fut à l'occasion des dernières guerres de David contre les Philistins. D'autres enfin le rapportent à la captivité de Babylone : & les expressions du Psalmiste paroissent assez y convenir. On verra dans la suite plusieurs Psaumes inscrits du nom de David, & qui cependant se rapportent assez clairement à la captivité de Babylone. Tel est entr'autres le Psaume XIII. Quelques Interpretes pensent que l'Esprit de Dieu qui a révélé à Isaïe cet événement, a bien pu inspirer à David les sentimens & les expressions qui convenoient à cet événement. Israël opprimé rend grâces au Seigneur des avantages qu'il lui a fait remporter autrefois sur les nations infidèles, & implore son secours au milieu de l'oppression qu'il éprouve de la part d'un peuple qui vit dans l'oubli de Dieu. Les Peres reconnoissent dans les victoires d'Israël, celles de l'Eglise, & dans les afflictions de ce peuple, celles du peuple Chrétien, sur-tout à la fin des siècles.

1. In finem, pro occultis filii, Psalmus David.

2. **C**onfitebor tibi, Domine in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

3. Lætabor & exultabo in te : psallam nomini tuo Altissime,

4. In convertendo inimicum meum retrorsum :

1. Pour la fin, Psaume de David, pour les secrets du Fils ; ou, selon l'Hébreu, pour la mort du Fils."

2. **J**E vous louerai, " Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur ; je raconterai toutes vos merveilles.

3. Je me réjouirai en vous, & vous serez le sujet de mon ravissement ; je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom, vous qui êtes le Très-haut :

4. Parce que vous avez mis mon ennemi en fuite ; & que ceux qui me persé-

ψ. 1. C'est ainsi que saint Jérôme traduit l'Hébreu. Autr. Psaume de David adressé à Ben, Maître de la bande des filles Musiciennes. (Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique.*) CALMIT. Autr. Au chef des Chantres, pour le dessus d'un instrument de Musique de Laban, Psaume de David. DUGUET. Autr. Secrets du fils.

HOUBIGANT. On lit dans l'Hébreu AL MUT, pro morte ; d'où l'on forme ALMUT, virgines, ou occulta. Les Septante & la Vulgate supposent AL ALMUT, pro occultis.

ψ. 2. Hébr. autr. Je vous rendrai mes louanges & mes actions de grâces. On lit dans l'Hébreu AUDH, Confitebor, pour AUDC, Confitebor tibi.

cutent, voyant cet effet de votre protection sur moi, tomberont dans la défaillance, & périront devant votre face."

5. Car vous m'avez rendu justice, & vous avez pris la défense de ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

6. Vous avez repris & châtié sévèrement les nations qui s'étoient déclarées contre moi ; & l'impie qui étoit à leur tête a péri : " vous avez effacé du livre de vie leur nom pour toute l'éternité, & pour tous les siècles des siècles.

7. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours ; " & vous avez détruit leurs villes : leur mémoire à péri avec éclat ; & le bruit de leur chute est tout ce qui est resté de leur ancienne grandeur. "

8. Mais pour le Seigneur, il demeure éternellement ; il a préparé son trône pour exercer son jugement :

9. Et il jugera lui-même toute la terre dans l'équité ; il jugera les peuples avec justice. "

10. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre ; il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction. "

infirmabuntur, & peribunt à facie tua.

5. Quoniam fecisti iudicium meum & causam meam : sedisti super thronum qui iudicas iustitiam.

6. Increpasti gentes, & periit impius : nomen eorum delesti in æternum, & in sæculum sæculi.

7. Inimici defecerunt frameæ in finem, & civitates eorum destruxisti : periit memoria eorum cum sonitu.

8. Et Dominus in æternum permanet ; paravit in iudicio thronum suum :

9. Et ipse iudicabit orbem terræ in æquitate ; iudicabit populos in iustitia.

10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adiutor in opportunitatibus, in tribulatione.

ψ. 4. Autrement & selon l'Hébreu : parce que vous avez mis mes ennemis en fuite, & qu'ils ont été renversés & exterminés devant votre face.

ψ. 6. Hébr. & vous avez exterminé l'impie.

ψ. 7. Autrement & selon l'Hébreu : L'ennemi est désarmé pour toujours. A la lettre : Les épées de l'ennemi ont manqué pour toujours.

Ibid. Hébr. autr. Leur mémoire est périée avec eux. C'est le sens de S. Jérôme. On lit

dans l'Hébreu, נמח, *ipfi*, ou *sonitu*. S. Jérôme semble avoir lu נחמ, ou אהמ, *cum ipfis*.

ψ. 9. Hébr. selon la justice... dans l'équité.

ψ. 10. Hébr. il est son refuge (ou, son secours) au temps de l'affliction. C'est-à-dire, que l'Hébreu présente le même mot *refugium* dans les deux membres du verset : les Septante ont lu dans l'un *refugium*, & dans l'autre *adiutor*. S. Jérôme prend ici l'expression *in opportunitatibus*, pour un

11. Et

11. Et sperent in te, qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

12. Pfallite Domino, qui habitat in Sion : annuntiate inter gentes studia ejus.

13. Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.

14. Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis, qui exaltas me de portis mortis :

15. Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion ; exultabo in salutari tuo.

16. infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt : in laqueo isto, quem abs-

11. Que ceux-là donc, ô mon Dieu, esperent en vous, qui connoissent votre saint nom, & qui l'adorent. Qu'ils y esperent avec une entiere confiance, parce que vous n'avez point abandonné, " Seigneur, ceux qui vous cherchent de tout leur cœur.

12. Et vous qui avez ressenti les effets de la protection de mon Dieu, chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion ; annoncez parmi les nations ses conseils pleins de sagesse, & sa conduite pleine de miséricorde & de bonté."

13. Faites-leur savoir qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs injustement répandu, pour en prendre la vengeance, & qu'il n'a point mis en oubli le cris des pauvres qui ont eu recours à lui."

14. Ayez aussi pitié de moi, Seigneur ; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit, vous qui me retirez des portes de la mort :

15. Afin que j'annonce vos louanges devant les peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem, qui est la fille du mont de Sion : alors je serai transporté de joie, à cause du salut que vous m'aurez procuré.

16. Et je dirai dans mes cantiques : Les nations qui cherchoient ma mort, sont tombées dans la fosse qu'elles avoient faite pour m'y faire périr : leur pied a été

Hébraïsme au sens de *opportunus*. Mais au commencement du Psaume suivant. *Ut quid*, S. Jérôme a lui-même reconnu que cette expression *in temporibus in tribulatione* se réduit à celle-ci, *in temporibus tribulationis*, ou comme il le dit, *angustia*.

ψ. 11. Hébr. autr. parce que vous n'abandonnez point.

ψ. 12. Hébr. autr. annoncez ses œuvres parmi les peuples.

Tome VII.

ψ. 13. Autrement & selon l'Hébreu : Car celui qui redemande le sang, s'est souvenu de celui qui a été injustement répandu : il n'a point mis en oubli, &c. On lit dans le Grec comme dans l'Hébreu, *requirens sanguines, eorum recordatus est* ; de maniere que ce pronom *eorum*, se rapporte à *sanguines*, qui est un hébraïsme pour marquer le sang répandu par violence comme au Psaume L. ψ. 16. *Libera me de sanguinibus,*

B b b

pris dans le piège même qu'ils m'avoient tendu en secret."

17. *Ainsi on reconnoitra que le Seigneur rend justice ; puisque le juste a été délivré , & que le méchant s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains."*

18. *Que de même tous les pécheurs soient précipités dans l'enfer , tous ces peuples qui oublient Dieu , & qui persécutent ses serviteurs."*

19. *Cela fera ainsi , Seigneur ; car le pauvre qu'il semble que vous ayez abandonné à la fureur des méchants , ne sera pas toujours en oubli devant vous ; la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours des secours qu'ils attendent de votre bonté. Vous prendrez un jour leur défense , ô mon Dieu !*

20. *Mais que ce jour vienne bientôt. Levez-vous , Seigneur : que l'homme méchant ne se fortifie point dans sa malice par une plus longue impunité : que les nations impies soient jugées devant vous , selon la grandeur de leurs crimes.*

21. *Etablissez , Seigneur , un législateur sur eux , afin que les peuples barbares sachent qu'ils sont hommes , & qu'il*

conderunt , comprehensus est pes eorum.

17. *Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.*

18. *Convertantur peccatores in infernum , omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.*

19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem.*

20. *Exurge , Domine : non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.*

21. *Constituè , Domine , legislatorem super eos : ut sciant gentes quoniam*

ψ. 14-16. Hébr. autr. 14. Ayez pitié de moi , Seigneur ; voyez l'humiliation où me réduisent ceux qui me haïssent , vous qui me retirerez des portes de la mort : 15. *Ayez pitié de moi , dis-je , afin que j'annonce vos louanges aux portes de la ville de Sion , & que je fasse éclater ma joie & ma reconnaissance , pour le salut que vous m'aurez accordé.* 16. *Et certes , déjà je vois que les nations , &c.*

ψ. 17. Hébr. Le Seigneur s'est fait connoître , il a rendu justice : l'impie s'est trouvé pris , &c.

Ibid. L'Hébreu ajoute : *Higgation , Sela.* Le premier de ces termes signifie , chose à

méditer. Voyez la *Dissertation sur SELA* ; & la *Dissertation sur les Instruments de Musique.*

ψ. 18. Hébr. autr. Les méchants seront précipités dans l'enfer , toutes les nations qui oublient Dieu.

ψ. 19. Hébr. l'attente. On lit ensuite dans l'Hébreu ANUIM , *mansuetorum* , pour ANIIM , *pauperum.*

ψ. 21. Hébr. Seigneur , frappez-les de terreur ; que les nations sachent qu'elles ne sont que des hommes. Sela. C'est le sens de S. Jérôme. On lit dans l'Hébreu MURH , *legislatorem* , qui a pu facilement se confondre avec MURA , *terrorem.* La conjonc-

homines sunt.

Y a au dessus d'eux un Dieu juste & puissant, auquel ils rendront compte de leurs œuvres.

tion *quoniam* est omise dans l'Hébreu, & | pluriel ANSIM, homines.
 on y lit ANUS, homo, au singulier pour le |

PSAUME X.

Selon les Hébreux:

Ce Psaume n'a point de titre; & c'est ce qui a pu donner lieu de le confondre avec le précédent. Le P. de Carrieres le rapporte à David, sans en déterminer l'occasion. Quelques-uns croient que ce Prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül. D. Calmet le rapporte aux captifs de Babylone. Dans ce dernier point de vue, on peut dire que l'objet de ces deux Psaumes est le même: mais la différence des sentiments qu'ils expriment, donne lieu de croire que ce sont cependant deux Psaumes différents. Le premier est plein de confiance; le second est plein de gémissements. Israël opprimé sous la main d'un peuple infidèle reclame ici le secours du Seigneur, en lui représentant l'orgueil & la cruauté de ce peuple sous la main duquel il gémit. S. Augustin rapporte ce Psaume aux maux que l'Eglise éprouvera à la fin des siècles, & particulièrement au temps de l'Antechrist.

1. Ut quid, Domine, recessisti longè, despicias in opportunitatibus, in tribulatione?

1. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi? pourquoi dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin & de mon affliction?

2. Dum superbit impius, incenditur pauper: comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

2. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil par l'abondance de ses richesses, le pauvre est comme brûlé & consumé par l'excès de sa misère. Mais la prospérité des méchants ne durera pas toujours, ils seront eux-mêmes surpris dans les pièges qu'ils tendent au juste, & dans les cruels desseins qu'ils forment contre lui.

3. Quoniam laudatur peccator in desideriiis ani-

3. Ils ne pensent pas à présent que cela puisse arriver, parce que le pécheur est loué dans les desirs déréglés de son ame,

¶ 1. Hébr. autr. Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous éloigné? pourquoi vous cachez-vous au temps de l'affliction? On lit dans l'Hébreu TALIM, abscondes, peut-être pour TALM, abscondéris.

¶ 2. Hébr. autr. Pendant que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre opprimé s'afflige & se trouble: ils s'embarrassent l'un & l'autre dans leurs propres pensées: Parce que l'impie est loué, &c.

& que le méchant est beni" dans les injustices qu'il commet pour les satisfaire.

Le pécheur endurci par l'approbation qu'on donne à ses crimes, a irrité de plus en plus le Seigneur ; " 4. & à cause de la grandeur de son orgueil, qui l'empêche de comprendre combien sa colere est terrible, il ne s'en mettra pas en peine. "

Comme il n'a point la crainte de Dieu devant les yeux, " 5. ses voies sont souillées " en tout temps.

Oui, Seigneur, vos jugements sont ôtés de devant sa vue ; & il dominera cruellement tous ses ennemis, sans aucune crainte de votre justice.

6. Car il a dit en son cœur : Je ne serai jamais ébranlé ; je vivrai toujours sans souffrir aucun mal. "

Infr. xxi. 3. Rom. 12. 14. 7. De sorte que n'ayant plus rien qui le retienne, sa bouche est pleine de malé-

mæ suæ : & iniquus benedicitur.

Exacerbavit Dominum
4. peccator ; secundum multitudinem iræ suæ non quæret.

Non est Deus in conspectu ejus : 5. inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua à facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.

6. Dixit enim in corde suo : non movebor à generatione in generationem, sine malo.

7. Cujus maledictione os plenum est, & ama-

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu HLL, *laudat*, & BRC, *benedicit*, peut-être pour HLUL, *laudatur*, & BRUC, *benedicitur*. On y lit aussi NSA, *avarus*, peut-être pour FSA, *pravaricator*, ou *iniquus*, comme la Vulgate l'exprime.

ψ. 3. 4. Hébr. autr. L'impie méprise le Seigneur ; l'intolence est peinte sur son visage ; il ne se met en peine de rien. L'Hébreu confond ici deux versets, en plaçant à la fin du ψ. 3. ces deux mots, *Exacerbavit* (ou *contempsit*) *Dominum*, qui se joignent beaucoup mieux au ψ. 4. *Contempsit Dominum impius*, comme le confirme le ψ. 13. *Propter quid irritavit* (ou *contempsit*) *impius Deum*.

ψ. 4. Hébr. autr. Dieu n'est l'objet d'aucune de ses pensées. C'est-à-dire, qu'au lieu de *in conspectu ejus*, LFNIU, on lit dans l'Hébreu, CL MZMUTIU, *omnes cogitationes ejus*, peut-être pour BCL MZMUTIU, *in omnibus cogitationibus ejus*.

Ibid. Hébr. autr. Vos jugements sont élevés au dessus de ses yeux ; il se flatte de dissiper d'un seul souffle tous ses ennemis.

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu IKILU, *dolore afficiunt*, pour IKLU, *polluuntur*, ou *inquinata sunt* : de même qu'on y trouve DRU, *via ejus*, pour DRU, *via ejus*.

ψ. 6. Hébr. autr. Je ne serai point ébranlé ; je passerai d'une race à l'autre sans éprouver aucun mal. Hébr. litt. *qui sine malo*. Le même mot ASR, que l'on prend pour *qui*, peut également signifier *incedam*. Les Septante & la Vulgate le rapportent au ψ. suivant où on le voit exprimé dans *Cujus*. Peut-être faudroit-il lire comme au ψ. 3. FSA, *pravaricator* : c'est-à-dire, qu'après avoir décrit l'impie aux ψψ. 4-6. le Prophète décrit ici le prévaricateur, 7-11. en ce sens, *Pravaricator, maledictione os ejus plenum est*, &c. Comparez les ψψ. paralleles 6 & 11. qui terminent ces deux descriptions.

ritudine, & dolo : sub lingua ejus labor & dolor.

8. Sedet in infidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem : oculi ejus in pauperem respiciunt.

9. Infidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua : infidiatur ut rapiat pauperem, rapere pauperem dum attrahit eum.

In laqueo suo, 10. humiliabit eum ; inclinabit se, & cadet, cum dominatus fuerit pauperum.

11. Dixit enim in corde suo : oblitus est Deus ; avertit faciem, suam ne videat in finem.

12. Exurge, Domine Deus, exaltetur manus

diction, d'amertume " & de tromperie ; le travail & la douleur " sont sous sa langue ; *ses pensées, ses discours & ses actions ne tendent qu'à perdre le pauvre.*

8. Il se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux cachés, afin de tuer l'innocent : " il a toujours les yeux attachés sur le pauvre, pour ne pas manquer l'occasion de le faire périr. "

9. Il lui dresse des embûches en secret pour le surprendre, ainsi qu'un lion dans sa caverne épie le moment de se saisir de sa proie : il se tient de même en embuscade, afin d'enlever le pauvre, afin, dis-je, d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices dans le piège qu'il lui a dressé. "

Et quand il l'aura surpris dans son piège, 10. il le jettera par terre, il se baisera sur lui, & semblable à un vautour, il tombera avec fureur sur les pauvres, lorsqu'il se sera rendu maître d'eux : & il fera tous ces maux sans craindre les jugements de Dieu. "

11. Car il a dit dans son cœur : Dieu a oublié ce qui se passe ici-bas ; il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien. "

12. Montrez-lui combien il se trompe dans ses vains raisonnements. Levez-

ψ. 7. Hébr. d'artifices.

Ibid. Hébr. autr. la violence & l'injustice.

ψ. 8. Hébr. autr. Il se tient en embuscade à l'entrée des maisons ; il se cache dans l'obscurité pour tuer l'innocent. Les Septante ont lu BASIRIM, cum divitibus, au lieu de BKRIM, in atriis. Le P. Houbigant soupçonne qu'il faudroit lire BKRIM, in foveis. La préposition in manque dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. ses yeux observent secrètement le pauvre. On lit dans l'Hébreu ISFNU, abscondunt, pour ISFV, respiciunt : de même qu'on y lit KLCN vraisemblablement pour KLCN, pauperem, ou infirmum, dont on

voit le pluriel KLCAM, au ψ. 10. Ce mot irrégulier pourroit avoir été confondu avec DCA, attritus, au pluriel DCAM, attriti.

ψ. 9. C'est le sens de l'Hébreu, qui joint à ce verset ces mots, in laqueo suo, que la Vulgate rapporte au verset suivant : " Il cherche à ravir le pauvre en l'attirant dans ses filets. Il se jette, &c.

ψ. 10. Hébr. autr. Il se jette sur lui pour l'écraser, & il tombe de toute sa force sur les pauvres. On lit dans l'Hébreu : Et conteret, inclinabit se, vraisemblablement par transposition pour Inclinabit se, & conteret.

ψ. 11. Hébr. il a caché son visage ; il n'en verra jamais rien.

vous, Seigneur Dieu, " élevez votre main puissante contre lui ; & n'oubliez pas les pauvres qu'il opprime.

13. Pour quelle raison l'impie a-t-il ainsi irrité Dieu ? C'est qu'il a dit dans son cœur : Il ne s'en mettra point en peine ; il n'en recherchera point la vengeance. "

14. Mais vous le voyez, Seigneur, cet impie ; & vous ne laisserez pas son crime impuni, parce que vous considérez le travail & la douleur dont le juste est accablé par les méchants, afin de les livrer entre vos mains, pour venger le pauvre de tout ce qu'ils lui font souffrir. "

Car c'est à vous, ô mon Dieu, que le soin du pauvre a été laissé ; c'est vous qui serez " le protecteur de l'orphelin.

15. Brisez donc le bras du pécheur " & du méchant qui l'opprime : & alors on cherchera le fruit de son péché, sans qu'on puisse le trouver ; il se fera dissipé comme la fumée.

16. Mais le Seigneur régnera éternellement ; & son regne subsistera dans les siècles des siècles. " Vous nations infidèles, qui persécutez ses serviteurs, vous périrez, " & vous serez exterminées de la terre.

tua : ne obliviscaris pauperum :

13. Propter quid irritavit impius Deum ? dixit enim in corde suo : non requiret.

14. Vides ; quoniam tu laborem & dolorem consideras, ut tradas eos in manus tuas.

Tibi derelictus est pauper ; orphano tu eris adiutor.

15. Contere brachium peccatoris & maligni : quæretur peccatum illius, & non invenietur.

16. Dominus regnabit in æternum, & in sæculum sæculi : peribitis, gentes, de terra illius.

ψ. 12. Autr. Levez-vous, Seigneur ; ô Dieu, élevez votre main.

ψ. 13 Hébr. autr. méprisé. C'est le même mot qu'au ψ. 4.

Ibid. Hébr. autr. Pourquoi l'impie méprise-t-il le Seigneur ? pourquoi dit-il dans son cœur : Il n'en fera point de recherche ? On lit dans l'Hébreu TDRS, requires, peut-être pour IDRS, requiret.

ψ. 14. Hébr. Mais vous voyez tout ce qui se passe : car vous considérez la violence de l'oppresser & l'affliction de l'opprimé ; pour livrer l'un & l'autre à votre main, qui consolera celui-ci, & renversera celui-là. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement RATH pour RAITM ou RAIT, Vides : de même

qu'on y trouve LTT ; ut tradas, pour LTTM ; ut tradas eos.

Ibid. Hébr. autr. c'est à vous que le pauvre s'abandonne.

ψ. 15. Hébr. autr. Brisez donc le bras de l'impie : & alors on cherchera l'impiété du méchant, & on ne la trouvera plus. On lit dans l'Hébreu : quæretur impietatem ejus, & non invenies : mais si au lieu du masculin RSAU, on lit au féminin RSATU, impietas ejus, on trouvera : quæretur impietas ejus, & non invenietur.

ψ. 16. Hébr. autr. Le Seigneur est le roi des siècles & de l'éternité.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, ABDU, perierunt, peut-être pour TABDU, peribitis.

17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus ; præparationem cordis eorum audivit auris tua.

18. Judicare pupillo & humili , ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.

17. Car le Seigneur a exaucé le desir des pauvres , qui lui demandent justice contre vous : " votre oreille , ô mon Dieu , a entendu la préparation de leur cœur.

18. Et vous allez juger en faveur de l'orphelin , & de celui qui est opprimé , afin que l'homme puissant qui les opprime , n'entreprene plus de s'élever sur la terre , & de se glorifier de sa grandeur & de sa puissance , dont il fait un si mauvais usage. "

ψ. 17. Hébr. autr. Car vous avez , Seigneur , écouté le desir des pauvres qui vous demandent justice contre eux : votre oreille est attentive à la disposition même de leur cœur. On lit dans l'Hébreu *TCIN* , *præparabis* , peut-être pour *TCUN* , *præparationem*.

ψ. 18. Hébr. autr. pour rendre justice à

l'orphelin & au pauvre , & empêcher qu'un foible mortel tiré de la terre n'affecte plus long-temps de se rendre terrible. Hébr. litt. *ut non addat ultrà terrere homo de terra*. La même ressemblance se trouve entre ces deux mots Hébreux *ARS* par *ain* , *terrere* , & *ARS* par *aleph* , *terra*.

PSAUME X.

La plupart des Interpretes croient que David composa ce Psaume au commencement des persécutions qu'il eut à soutenir de la part de Saül : & c'est aussi la pensée du P. de Carrieres & de D. Calmet. Ce Prince rejette les sentiments de crainte qu'on vouloit lui inspirer : il met sa confiance dans le Seigneur.

1. In finem , Psalmus David.

IN Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer ?

1. Pour la fin , Psaume de David."

C'Est dans le Seigneur que je mets ma confiance : " comment , vous qui connoissez , sa puissance , sa justice & sa bonté , dites-vous à mon ame : Passez promptement sur la montagne ; cachez-vous comme un passereau dans les trous des rochers , pour vous dérober à la fureur de vos ennemis ? "

ψ. 1. Hébr. autr. A David , maître de la Musique. Autr. Au chef des Chantres , Psaume de David.

Ibid. Hébr. autr. mon espérance. On peut ici observer la force de l'inversion chez les Hébreux. Le Psalmiste ne dit pas simplement : *Confido* (ou *Spero*) *in Domino* : Je mets mon espérance dans le Seigneur ; mais par

inversion , il dit : *In Domino confido* (ou *spero* :) C'est dans le Seigneur que je mets mon espérance.

Ibid. On lit dans l'Hébreu : *NUDU HRUM SFUR* , *Transmigrate* (*in*) *montem vestrum* , *passer* : pour *NUDI HR CMO SFUR* , *Transmiga* (*in*) *montem sicut passer*.

2. Parce que voilà les pécheurs " qui ont tendu leur arc : ils ont préparé leurs fleches dans leur carquois , " afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit ; de sorte que votre droiture & votre innocence ne vous mettront point à couvert de leurs traits ;

3. Parce qu'ils ont détruit par leurs calomnies tout ce que vous avez fait de plus grand pour le service du Roi & pour le salut d'Israël. Mais , dites-moi , je vous prie : le juste qu'ils poursuivent avec tant de chaleur , qu'a-t-il fait de mal ? Rien. Il a donc moins à craindre que ses persécuteurs. "

Mabac. II. 20.

4. Car le Seigneur est dans son saint Temple ; le Seigneur a son trône dans le ciel :

Et du haut de son sanctuaire , ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre ; ses paupieres interrogent les enfants des hommes. "

5. Le Seigneur interroge le juste & l'impie ; il examine leur conduite : & il rendra à chacun d'eux selon leurs œuvres. Ainsi celui qui commet l'iniquité , hait son ame , & attire sur elle les maux les plus terribles. "

6. Car le Seigneur fera pleuvoir des pieges sur les pécheurs : le feu & le soufre , & le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera donné pour

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum , paraverunt sagittas suas in pharetra , ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quoniam quæ perfecisti , destruxerunt : justus autem quid fecit ?

4. Dominus in templo sancto suo ; Dominus in cælo sedes ejus :

Oculi ejus in pauperem respiciunt ; palpebræ ejus interrogant filios hominum.

5. Dominus interrogat justum & impium : qui autem diligit iniquitatem , odit animam suam.

6. Pluet super peccatores laqueos : ignis & sulphur , & spiritus procel-

ψ. 2. Hébr. les méchants.

Ibid. Hébr. sur la corde de l'arc.

ψ. 3. Hébr. autr. Car ils ont renversé tout ce qui avoit été posé : que fera le juste ? Voilà ce que me disent ces hommes simides. Mais le Seigneur , &c.

ψ. 4. Hébr. autr. Le Seigneur qui réside dans son temple saint , le Seigneur qui a son trône dans le ciel , considère de ses

yeux ; il fonde de ses paupieres les enfants des hommes. » L'expression *in pauperem* , qui se trouve dans la Vulgate , n'est pas dans l'Hébreu. Elle paroît venir de Psaume précédent , X. selon l'hébr. ψ. 8. *Oculi ejus in pauperem respiciunt.*

ψ. 5. Hébr. Le Seigneur fonde le juste & l'impie ; mais son ame hait celui qui aime la violence.

larum

larum pars calicis eorum.

leur partage; au lieu que la gloire, l'honneur & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien.

7. Quoniam justus Dominus, & justitias dilexit: æquitatem vidit vultus ejus.

7. Car le Seigneur est juste: & comme il aime la justice, son visage "regarde favorablement celui en qui regne l'équité.

ψ. 6. Hébr. autr. Il fera pleuvoir des charbons sur les méchants: le feu, le soufre, & le souffle impétueux des tempêtes sera la portion de leur coupe. » Dans les repas on distribuoit à chacun sa portion de vin dans sa coupe: de là cette similitude du calice ou de la coupe. L'Hébreu lit aujourd'hui *קורח*, *laqueos*. La Version Grecque suppose aussi la même lecture; & de là vient l'expression de la Vulgate. Mais saint Jean Chrysostome parle d'un autre Interprete

Grec qui avoit traduit l'Hébreu par *ἄσκαρος*; *carbones*: celui-là lisoit *קרב*. Le même mot se trouve en ce sens dans Isaïe, XLIV. 12. *In prunis (קרב) & in malleis formavit illud*. Plusieurs Interpretes préfèrent cette lecture. Voyez une expression semblable dans le Psaume *צקקיק*. ψ. 11. *Cadent super eos carbones*, &c.

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu *FNIMU, vultus eorum*, pour *FNIMU, vultus ejus*.

PSAUME XI.

Plusieurs attribuent ce Psaume à David; & les uns le rapportent à la persécution de Saül; les autres à la révolte d'Absalom. D'autres l'appliquent aux Juifs captifs à Babylone: & c'est le sentiment que D. Calmet préfère. Le P. de Carrieres l'applique à David, mais sans en déterminer l'occasion. Le Psalmiste supplie le Seigneur de le délivrer des mains de ses ennemis, dont il lui expose la corruption.

1. In finem, pro octava, Psalmus David.

1. Pour la fin, pour l'octave, "Psaume de David.

2. **S** Alvim me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

2. **S**auvez-moi, Seigneur: c'est de vous seul que je puis attendre quelque secours, parce qu'il n'y a plus de saint sur la terre; il n'y a plus personne à qui on puisse se fier: car les vérités ont été altérées par les enfants des hommes; elles sont devenues rares parmi eux."

ψ. 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au Maître de Musique, qui préside à la huitième bande des Musiciens. CALMET. Autr. Au chef des Chantres, pour l'octave en descendant, ou la basse, Psaume de David. DUBOIS. Autr. sur l'instrument à huit cordes. HOUBIGANT. *Supr. VI.*

ψ. 1. Hébr. autr. Sauvez-nous, Seigneur; car il n'y a plus de bonté, il n'y a plus de fidélité parmi les enfants des hommes. On lit dans l'Hébreu, *HUSIAN*, *Salva*: les Septante ont lu *HUSIANI*, *Salva me*, peut-être pour *HUSIANU*, *Salva nos*. Voyez les nos. du ψ. 8.

3. Chacun ne dit que des choses vaines & fausses à son prochain : leurs levres sont pleines de tromperies ; & ils parlent avec un cœur double & plein de déguisement.

4. Qu'il plaise au Seigneur de faire cesser ces désordres : que le Seigneur perde entièrement toutes les levres trompeuses , & la langue qui parle avec insolence . "

5. Ils ont dit : Nous acquerrons de la gloire & de l'éclat par notre langue ; par elle nous viendrons à bout de tous nos desseins : " car nos levres dépendent de nous ; & qui est notre maître , pour nous imposer silence ?

6. Mais je me lèverai maintenant , dit le Seigneur , à cause de la misère de ceux qui sont sans secours , & à cause du gémissement des pauvres que vous calomniez , & dont les cris s'élevont jusqu'à moi : je procurerai leur salut , en les mettant en un lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entière liberté , & sans que personne puisse m'en empêcher . "

Prov. xxx.
5. 6.

7. En effet , qui pourroit s'opposer aux desseins de Dieu ? qui pourroit empêcher l'effet de ses promesses ? Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures , exemptes de toute erreur & de tout mensonge ; c'est comme un argent éprou-

3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum ; labia dolosa , in corde & corde locuti sunt .

4. Disperdat Dominus universa labia dolosa , & linguam magniloquam .

5. Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus ; labia nostra à nobis sunt ; quis noster dominus est ?

6. Propter miseriam inopum , & gemitum pauperum , nunc exurgam , dicit Dominus : ponam in salutari ; fiducialiter agam in eo .

7. Eloquia Domini , eloquia casta ; argentum igne examinatum , probatum terræ , purgatum septuplum .

ψ. 3. Hébr. autr. leurs levres sont pleines de flaterie. On y lit *SPT* , *labium* , pour *SPTI* , *labia*. Voyez le ψ. suivant.

ψ. 4. Hébr. flateuses.

Ibid. Et *linguam magniloquam* ; ou selon l'Hébreu , *loquentem grandia*.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu , qui peut se traduire : Nous deviendrons puissants par notre langue : ou nous rendrons notre langue puissante. On y lit *LSENNU* , *ad linguam nostram* : peut-être pour *BLSNNU* ; *Lingua nostra potens erimus* , ou simplement *LSENNU* , *Linguam nostram potentem faciemus*.

ψ. 6. Hébr. autr. à cause de la désolation des affligés.

Ibid. Hébr. autr. Je les mettrai en sûreté : d'un souffle je le dissiperai cet impie. On lit dans l'Hébreu *IFIK LU* , *insufflabit in eum*. Les Septante semblent avoir lu *AFIK* , *insufflabo* ; d'où est venu dans la Vulgate *fiducialiter agam*. Ce souffle pourroit marquer ce que dit S. Paul que J. C. à la fin des siècles , tuera de son souffle son dernier ennemi. 2. *Theff.* 11. 8.

ψ. 7. C'est l'expression de l'Hébreu : des paroles pures.

8. Tu, Domine, servabis nos : & custodies nos à generatione hac in æternum.

9. In circuitu impii ambulans : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

vé au feu, purifié dans le creuset" de terre, & raffiné jusqu'à sept fois.

8. Vous nous sauverez donc, Seigneur; vous nous garderez comme vous nous l'avez promis, & vous nous mettrez éternellement à couvert" de cette race corrompue, à la fureur de laquelle nous sommes continuellement exposés.

9. Car les impies marchent en tournant autour des justes pour les surprendre : mais si vous avez multiplié les enfants des hommes, & si vous avez permis, selon la profondeur de votre sagesse, que les méchants fussent en plus grand nombre que les bons & dans une plus haute élévation, vous ferez aussi, Seigneur, que les pauvres & les justes seront un jour élevés en honneur devant vous."

Ibid. C'est ainsi que plusieurs traduisent l'Hébreu : c'est un argent purifié dans le creuset de terre. » Mais Dom Calmet conjecture avec assez de vraisemblance qu'on auroit lu originairement dans l'Hébreu : » c'est un argent soigneusement purifié par le feu ; c'est un or raffiné jusqu'à sept fois. C'est à-dire, qu'au lieu de LARS, ad terram, il faudroit peut-être lire, UKRUS, &

aurum.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu, custodies eos, & servabis nos : c'est-à-dire, d'abord *m*, *eos*, au lieu de *nu*, *nos*, que l'on voit ensuite.

ψ. 9. Hébr. autr. Les méchants se répandent de toutes parts, pendant que les plus vils d'entre les enfants des hommes sont élevés en honneur.

PSAUME XII.

Plusieurs croient que ce Psaume doit se rapporter à la persécution de Saül : d'autres pensent qu'on doit le rapporter à la captivité de Babylone. D. Calmet préfère cette dernière opinion ; le P. de Carrieres préfère la première. Ce Psaume est l'expression des sentiments d'une ame affligée, qui attend le secours de Dieu ; & qui après avoir répandu devant lui ses gémissements, se console par une vive confiance en sa miséricorde.

1. In finem, Psalmus David.

1. Pour la fin, " Psaume de David.

2. **U**squequò, Domine, oblivisceris me in finem ? usquequò

2. **J**usques à quand, Seigneur, m'oubliez-vous ? Sera-ce pour toujours ? Jusques à quand détournerez-

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de Musique : ou, Au chef des Chantres.

vous de moi " votre face ?

3. Jusques à quand remplirai-je mon ame de tant d'inquiétudes & de desseins différents sur les moyens d'échapper à la fureur de mes ennemis ? Mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur & dans la crainte de tomber entre leurs mains ? Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au dessus de moi , & toujours sur le point de me perdre ?

4. Regardez-moi , & exaucez-moi , Seigneur mon Dieu : éclairez mes yeux , afin que je puisse découvrir tous les pièges qu'il me tend , & que je ne m'endorme jamais dans la mort " qu'il veut me donner ;

5. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui. Car ceux qui me persécutent seront ravis de joie , s'il arrive que je sois ébranlé . "

6. Mais ils ne l'auront pas , cette joie , puisque j'ai mis mon espérance " dans votre miséricorde , qui ne manque jamais de se faire sentir à ceux qui l'invoquent avec une entière confiance : de sorte que mon cœur sera lui-même transporté de joie , à cause du salut que vous me procurerez.

Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de biens , " & je ferai retentir des airs à la gloire du Seigneur

avertis faciem tuam à me ?

3. Quamdiu ponam consilia in anima mea , dolorem in corde meo per diem ? usquequò exaltabitur inimicus meus super me ?

4. Respice , & exaudi me , Domine Deus meus ; illumina oculos meos , ne umquam obdormiam in morte :

5. Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum ; qui tribulant me , exultabunt si motus fuero.

6. Ego autem in misericordia tua speravi : exultabit cor meum in salutari tuo.

Cantabo Domino qui bona tribuit mihi : &

ψ. 1. Hébr. me cachez-vous.

ψ. 3. Autr. Jusques à quand mon ame sera-t-elle agitée de différentes pensées , & mon cœur d'inquiétudes , pendant tout le jour ? (ou selon quelques exemplaires grecs , nuit & jour ?) jusques à quand , &c.

ψ. 4. On lit dans l'Hébreu חמט , mors , pour למות ou במות , in mortem , comme on le lit dans les Septante , ou in morte ,

comme porte la Vulgate.

ψ. 5. Hébr. autr. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui ; & que ceux qui me persécutent n'ayent la joie de me voir ébranlé & renversé.

ψ. 6. Hébr. ma confiance.

Ibid. Hébr. autr. je chanterai des Cantiques au Seigneur , qui aura répandu sur moi les bienfaits.

psallam nomini Domini très-haut, qui m'honorera toujours de sa
altissimi. puissante protection."

Ibid. Ces mots, & psallam nomini Do- | l'Hébreu : mais ils se trouvent dans la ver-
mini altissimi, ne se trouvent point dans | sion des Septante.

PSAUME XIII.

Le titre de ce Psaume l'attribue à David : & quelques-uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül ou de la révolte d'Absalom. D'autres reconnoissent que ce Psaume convient beaucoup mieux à la captivité de Babylone ; & sans avoir égard au titre, ils croient que ce Psaume fut composé au temps de cette captivité même : c'est le sentiment de D. Calmet. D'autres enfin conviennent que ce Psaume regarde la captivité de Babylone ; mais ils croient que David le composa par l'esprit de prophétie : le P. de Carrieres parolt incliner davantage vers cette opinion. Le Psalmiste expose la corruption du peuple impie qui opprime le peuple de Dieu ; il sollicite la délivrance du peuple de Dieu opprimé par ce peuple impie. Dans la peinture que le Psalmiste fait ici de la corruption du peuple impie devenu l'oppresser du peuple de Dieu, saint Paul découvre la corruption universelle du genre humain, & la nécessité de la grace du Rédempteur. (Rom. III. 9. & seqq.)

1. In finem, Psalmus David.

1. Pour la fin, " Psaume de David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

L'Insensé a dit dans son cœur : (car il n'osoit le dire tout haut :) Il n'y a point de Dieu. C'est là l'égarement où sont tombés presque tous les hommes.

Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Et sur ce principe, s'abandonnant sans remords à toutes leurs passions, ils se sont corrompus par toutes sortes de crimes ; & ils sont devenus abominables dans toutes leurs affections & dans tous leurs desirs : " Rom. III. 10. & seqq.

2. Dominus de cælo prospexit super filios ho-

2. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfants des hommes, " afin de

¶ 1. Hébr. Au maître de la Musique, ou, Au chef des Chantres. Le mot *Psalmus* n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Non est usque ad unum. L'Hébreu n'exprime ces mots qu'à la fin du v. 3.

Ibid. Hébr. autr. & ils se sont rendus abominables par leurs actions. La conjonction & le pronom *suis* sont omis dans l'Hébreu.

¶ 2. Le nom d'enfants des hommes, désigne ici les infidèles devenus oppresseurs des enfants de Dieu, c'est-à-dire, du peuple que Dieu s'est choisi. Cette distinction

voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

3. *Mais tous se sont détournés de la voie de la justice, & sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.*

Leur gosier est *comme* un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse ; ils ont sous leurs levres le venin des aspics.

Leur bouche est remplie de malédiction & d'amertume : leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.

Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger & à opprimer *les autres* ; & ils n'ont point connu la voie de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.*

4. *Le Seigneur a dit dans sa colere : Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils donc point ce qu'ils doivent attendre de la rigueur de ma justice, eux qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain ? Oui, ils le connoîtront, & ils l'ont déjà senti.*

d'enfants de Dieu & d'enfants des hommes, est expressement marquée dans la Genèse, vi. 1.

ψ. 3. Hébr. & sont devenus infects & corrompus.

* Ces trois versets ne sont point dans l'Hébreu ; & saint Jérôme observe que tous les Commentateurs Grecs ont marqué ces versets d'un obole, pour faire voir qu'ils n'étoient ni de l'Hébreu ni des Septante, mais seulement de l'édition Grecque, qu'ils

minum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

3. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum ; non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolose agebant ; venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

4. Nonne cognoscunt omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis ?

appelloient *Commune*, & qui avoit souffert beaucoup de variétés. Il est très-probable que ces versets ont été pris de l'Épître aux Romains, où saint Paul les rapporte immédiatement après ces mots : *Omnes declinaverunt*, &c. qui sont le troisième verset de ce Psaume ; ce sont divers passages de l'Écriture que l'Apôtre a rassemblés, comme il sera montré sur le texte de cette Épître.

5. Dominum non invocaverunt; illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

6. Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis: quoniam Dominus spes ejus est.

7. Quis dabit ex Sion salutem Israel? cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israel.

5. Car comme ils n'ont point invoqué le Seigneur, ils ont tremblé, & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu d'appréhender: "

6. Parce que le Seigneur, qui ne se trouve que parmi les justes, ne s'est point trouvé avec ces pécheurs. Impies, vous vous êtes moqués de la résolution du pauvre; vous vous êtes moqués de lui, parce que le Seigneur est son espérance. "

7. Cependant qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? C'est le Seigneur en qui le pauvre a espéré. Aussi quand le Seigneur aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, & Israël d'allégresse; au lieu que les méchants & les impies seront dans la rage & le désespoir.

¶ 5. Autr. Mais voici que, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur; c'est-à-dire, voici que ces hommes qui ne craignoient rien, sont eux-mêmes saisis de frayeur, parce que, &c. » L'Hébreu n'exprime pas ici ces mots: ubi non erat timor; mais on les trouve au Psaume LII. qui est semblable à celui-ci.

¶ 6. En comparant ce Psaume avec le Psaume LII. il y a lieu de conjecturer qu'originellement on auroit lu dans l'un & dans l'autre: » Car Dieu est au milieu de la race des justes: Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiegent, vous qui êtes le peuple du Seigneur. Pour vous, impies, vous avez voulu confondre le pauvre, & vous vous êtes moqués de ses pensées, parce qu'il a mis son espérance en Dieu; mais vous ferez vous-mêmes confondus, parce que Dieu vous rejettera & vous réprouvera » C'est-à-dire, qu'ici on lit dans l'Hébreu: Quoniam Deus in generatione justa est; & au lieu de cela au Ps. LII. Quoniam Deus dissipavit vires obsidentis te; ces deux lectures peuvent

se réunir, & n'ont peut-être été séparées que par la négligence & l'omission des Copistes: Quoniam Deus in generatione justa est; Deus dissipavit vires obsidentis te. De même ici on lit: Consilium pauperis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est; & au lieu de cela au Ps. LII. Confudisti, (peut-être pour Confusi eritis,) quia Deus reprobabit eos. Ces deux lectures peuvent encore également se réunir: Consilium pauperis confudistis, quia Deus spes ejus est: confusi autem eritis, quia Deus reprobabit vos. C'est-à-dire qu'au lieu de נַחֲסִיתִי, confudisti, on a pu lire נִחַסְתִּי, confusi eritis, opposé au confudistis que l'on voit ici: & au lieu de מַאֲסָם, reprobavit eos, on a pu lire מַאֲסָם, reprobabit vos. Au lieu du mot יְהוָה, traduit par Dominus; aux Ps. 2. 5. 6. 7. le Psaume LII. lit dans ces mêmes versets, אֱלֹהִים, qui signifie, Deus, c'est-à-dire, le même mot qui se trouve dans le Ps. 1. Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.



P S A U M E XIV.

Plusieurs croient que David composa ce Psaume lorsqu'il plaça l'Arche sur la montagne de Sion : & c'est le sentiment du P. de Carrieres. V. Calmet y découvre avec assez de vraisemblance les sentiments des enfants de Juda captifs à Babel ; & il trouve une liaison si naturelle du Psaume précédent avec celui-ci , qu'il regarde même celui-ci en quelque sorte comme la continuation du Psaume précédent. Les qualités nécessaires pour être digne d'habiter sur la montagne sainte de Sion , représentent celles qui sont nécessaires pour être digne d'être élevé à cette gloire suréminente que Dieu réserve à ses Saints dans la céleste Sion :

1. Psaume de David.

Seigneur , qui demeurera dans votre tabernacle ? ou qui reposera sur votre sainte montagne ? "

2. Ce sera celui qui vit sans tache , & qui pratique la justice ; qui parle selon la vérité qui est dans son cœur : "

3. Qui n'a point usé de tromperie dans ses paroles ; qui n'a point fait de mal à son prochain , & qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères ; "

4. Qui regarde le méchant comme un néant , " & qui honore ceux qui craignent le Seigneur ;

Qui ayant fait un serment à son prochain , ne le trompe point ; " 5. qui n'a

1. Psalmus David.

Domine , quis habitabit in tabernaculo tuo ? aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

2. Qui ingreditur sine macula , & operatur justitiam : qui loquitur veritatem in corde suo :

3. Qui non egit dolum in lingua sua : nec fecit proximo suo malum , & opprobrium non accepit adversus proximos suos :

4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus ; timentes autem Dominum glorificat :

Qui jurat proximo suo , & non decipit : 5. qui pe-

ψ. 1. Hébr. litt. Qui séjournera dans votre tabernacle ? ou qui habitera sur votre montagne sainte ?

ψ. 2. Peut-être qu'au lieu de מלבב , in corde suo , il faudroit lire עלבב , juxta cor suum.

ψ. 3. Hébr. autr. Celui qui ne se sert point

de sa langue pour médire , qui ne fait point de mal à son prochain , & qui ne porte sur ses frères aucun opprobre.

ψ. 4. Hébr. avec mépris.

Ibid. Hébr. ne change point , & n'étude point.

cuniam suam non dedit ad usuram, & munera super innocentem non accepit.

point donné son argent à usure, & qui n'a point reçu de présents pour opprimer l'innocent."

Qui facit hæc, non movebitur in æternum.

Celui qui fait ces choses, ne sera jamais ébranlé."

ψ. 5. Ou simplement : contre l'innocent. | sainte, & y sera affermi pour toujours.
Ibid. c. à. d. il demeurera sur la montagne

PSAUME XV.

D. Calmet & la plupart des Interpretes pensent que David composa ce Psaume à l'occasion de la persécution de Saül, lorsque, poursuivi par ce Prince, il se vit obligé de se retirer chez les Philistins, ou autres peuples étrangers. Le P. de Carrieres semble croire qu'il le composa après son péché. Ce Prince implore le secours du Seigneur : il déclare qu'il ne prendra point de part à l'idolatrie des nations. Le Seigneur est son partage. David lui rend grâces, & met en lui sa confiance. Les Peres, fondés sur le témoignage des Apôtres saint Pierre & saint Paul, (Act. II 25. & seqq. XIII. 35. & seqq.) regardent ce Psaume comme une Priere de Jesus-Christ même selon son humanité ; & y reconnoissent une Prophétie très-expresse de sa Résurrection.

1. Tituli inscriptio, ipsi David.

1. Inscription gravée sur une colonne pour David, ou par David."

Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

Conservez-moi, Seigneur, " parce que j'ai mis en vous toute mon espérance.

2. Dixi Domino : Deus meus es tu ; quoniam bonorum meorum non eges.

2. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; & je ne puis rien vous offrir pour m'attirer votre puissante protection ; car vous n'avez aucun besoin de mes biens.

3. Sanctis, qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

3. Mais, pour suppléer à cette impuissance où je me trouve de rien donner au Seigneur, il m'a fait la grace de faire paroître d'une manière admirable toutes mes bonnes volontés, " & tout

ψ. 1. Hébr. autr. Psaume inserit du nom de David. Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*. CALMET. Aut. Mystere pour David. DUGUET & HORBEGANT. Au lieu de MCTM, arcanum, les Septante supposent MCTB, inscriptum.

Ibid. Hébr. lit. Gardez-moi, Dieu puissant.

ψ. 2. & 3. Hébr. autr. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon souverain Maître ; mon bien, ma conservation, ne vous est pas nécessaire ; mais seulement aux Saints, qui

mon amour pour lui, par les services que j'ai rendus à ses saints qui sont sur la terre, pour lesquels j'ai eu autant d'affection & d'attachement, que j'ai eu d'aversion & d'éloignement pour les impies à cause de leur impiété.

4. Ils ont multiplié leurs infirmités, ces impies, en multipliant leurs foibles idoles, & ensuite ils se sont hâtés de courir après ces ouvrages de leurs mains."

Mais pour moi, je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour répandre avec eux le sang des animaux en l'honneur de ces fausses divinités; & je les aurai tellement en horreur, que je ne me souviendrai pas seulement de leurs noms pour les prononcer sur mes levres."

5. Car le Seigneur, qui est le Dieu vivant & véritable, est la part qui m'est échue en héritage, & la portion qui m'est destinée." C'est vous-même, Seigneur, qui me rendrez cet héritage qui m'est propre, & que j'avois perdu par mon péché."

6. Le sort m'est échu d'une manière très-avantageuse; car mon héritage est excellent, puisque c'est Dieu même."

font sur la terre, & à l'élite de mes serviteurs, en qui j'ai mis toute mon affection. On lit dans l'Hébreu אַמְרַת, Dixisti; pour אַמְרַתִּי, Dixi. La conjonction *et*, *sed*, paroît manquer avant *sanctis*.

ψ. 4. C'est le sens de l'Hébreu: Ils ont multiplié leurs idoles.

Ibid. Hébr. autr. & ils courent après l'étranger, c. à. d. après l'esprit de mensonge, qui s'efforce d'usurper les hommages qui ne sont dus qu'au Dieu véritable. C'est-à-dire, qu'au lieu de אַרְרָא, *post* ou *postea*, il faudroit peut-être lire, אַרְרָא אַרְרָא, *post alienum*.

Ibid. Hébr. Mais pour moi, je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations; & mes levres ne prononceront pas même les

4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum: postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus: nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ & calicis mei: tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris: etenim hæreditas mea præclara est mihi.

noms de leurs idoles.

ψ. 5. Litt. Le Seigneur est la portion de mon héritage, (Hébr. de mon partage,) & de mon calice. » Le Psalmiste fait allusion à l'ancien usage de distribuer à chacun des conviés la portion dans sa coupe. *Supr.* x. 61

Ibid. Hébr. c'est vous qui soutenez mon sort. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement, תִּמְצִיִּךְ pour תִּמְצִיִּיךְ, *sustentans*.

ψ. 6. Hébr. autr. La part qui m'est échue est délicieuse, & mon héritage est précieux. » Litt. Les cordes sont tombées pour moi dans des lieux délicieux. » Les héritages se distriboient au sort, & chaque portion se mesuroit avec des cordes.

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : in super & usque ad noctem increperunt me renes mei.

8. Pvidebam Dominum in conspectu meo semper : quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea : in super & caro mea requiescet in spe.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

7. Je benirai donc le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence qui m'étoit nécessaire pour connoître cet héritage divin, & pour m'y attacher entièrement ; & je le louerai encore de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, & m'ont instruit de ce que je devois faire pour m'en assurer la possession."

8. Car la concupiscence qui est en moi, me faisant continuellement sentir ma faiblesse, & le besoin que j'avois du secours de mon Dieu, faisoit aussi que je regardois continuellement le Seigneur, & que je l'avois toujours devant mes yeux comme ma force & mon salut : & ainsi, me confiant en lui, & m'appuyant sur lui, je marchois en assurance, parce qu'il est à ma droite, pour empêcher que je ne sois ébranlé."

9. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, & ma langue a chanté des cantiques au milieu des plus grands dangers & des plus violentes tentations ; & ma chair recevant une heureuse impression de cette joie dont mon ame étoit pénétrée, se reposera en paix au milieu des ombres de la mort, dans l'espérance d'une prompte résurrection ;"

10. Parce que je suis assuré que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & que vous ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption du tombeau."

Al. II. 25.

Al. II. 31.
XIII. 35.

ψ. 7. Autrement & selon l'Hébreu : Je benirai le Seigneur, qui me révéle ses conseils ; & sur-tout pendant la nuit mes reins m'ont instruit par le feu de l'amour divin qui les embrasoit. » Au lieu que nous plaçons dans le cœur le siège des affections, les Hébreux le plaçoient dans les reins.

ψ. 8. Hébr. Je regarde le Seigneur, & je l'ai toujours présent devant moi ; car il est à ma droite, & je ne ferai point ébranlé.

ψ. 9. Hébr. autr. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui ; mes entrailles en ont

tressailli de joie & ma chair même se reposera dans une pleine confiance. On lit dans l'Hébreu *CRUDI*, *gloria mea*, pour être pour *CRDI*, *jecur meum*, ou plutôt pour *ESUNI*, *lingua mea*, comme l'expriment les Septante & la Vulgate.

ψ. 10. Saint Pierre & S. Paul nous montrent dans ce texte une Prophétie de la résurrection de Jésus-Christ ; & prouvent que ce texte ne peut s'entendre exactement que dans ce sens. *Al. II. 25-31. XIII. 35-37.* On lit dans l'Hébreu *KSPIC*, *misericordies*

11. Puisque vous m'avez fait connaître les voies de la vie nouvelle dans laquelle vous me ferez entrer, & que vous m'avez assuré que vous me comblerez de joie par la vue de votre visage, & que vous me rassasierez pleinement des délices ineffables que je goûterai éternellement, étant assis à votre droite au plus haut des cieus."

tuos, pour *חסיד*, *misericordem tuam*: celui qui est l'objet de votre miséricorde. Les Rabbins mêmes avertissent de cette faute.

ψ. 11. Hébr. autr. Vous me découvrirez les sentiers de la vie; vous me rassasierez de joie devant votre visage, & vous me ferez goûter à votre droite des délices éter-

11. *Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo: delectationes in dextera tua usque in finem.*

nelles. Autr. je serai rassasié de joie devant votre visage, & de délices éternelles à votre droite. On lit dans l'Hébreu *שבא*, *satiatatem lætitiæ... delectationes*. L'Interprete Syrien lisoit *אשבא*, *satiabor lætitiâ... delectationibus*.

P S A U M E X V I.

Les meilleurs Interpretes croient que David composa ce Psaume au temps de la persécution qu'il souffrit de la part de Saül: & c'est aussi le sentiment du P. de Carrières & de D. Calmet. David implore le secours du Seigneur contre ses ennemis. Il prend le Seigneur à témoin de son innocence, & lui expose la violence de ses ennemis: il se console par l'espérance des miséricordes du Seigneur.

1. Priere de David.

SEigneur, écoutez favorablement ma demande pleine de justice: "soyez attentif à mon humble supplication: ouvrez vos oreilles à la priere que je vous présente avec des lèvres qui ne sont point trompeuses, & qui vous expriment les véritables sentiments de mon cœur.

2. Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage à laquelle rien ne peut échapper; que vos yeux qui pénétrèrent tout, regardent l'équité de ma cause. Certes elle vous est connue.

ψ. 1. Hébr. litt. Ecoutez la justice. Autr. mon cri. On lit dans l'Hébreu *שדק*, *justitiam*, peut-être pour *שאקי*, *clamorem meum*. *Ibid.* Hébr. litt. à mes plaintes.

1. Oratio David.

EXaudi, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam: auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

2. De vultu tuo judicium meum prodeat: oculi tui videant æquitates.

ψ. 1. Autr. Que mon jugement sorte de devant votre face; soyez vous-même le juge de ma cause. Voyez une expression semblable dans le Livre d'Esther, 1. 19.

3. Probasti cor meum, & visitasti nocte: igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas.

Ut non loquatur os meum 4. opera hominum: propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

5. Perfice gressus meos in semitis tuis: ut non moveantur vestigia mea.

6. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus: inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea.

7. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

A resistentibus dexterae tuae 8. custodi me, ut pupillam oculi: sub um-

3. Car vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit des tribulations: vous m'avez éprouvé par le feu des afflictions; & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Or les voies que j'ai prises pour conserver cette innocence, & le moyen dont je me suis servi, afin que ma bouche ne parle point 4. selon les œuvres des hommes, & ne se souille point, comme ils ont accoutumé de faire, c'est que j'ai eu soin de garder des voies dures & pénibles, à cause des paroles de vos levres, & pour obéir à vos commandements."

5. Vous donc, Seigneur, qui voyez la droiture de mon cœur, affermissiez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé par les efforts de mes ennemis.

6. Je vous ai demandé cette grace, & j'ai crié vers vous pour l'obtenir, parce que vous m'avez toujours exaucé lorsque j'ai eu recours à vous. O Dieu, prêtez encore aujourd'hui l'oreille pour m'écouter; & exaucez mes paroles."

7. Faites paroître d'une manière éclatante vos miséricordes en ma faveur, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous."

8. Gardez-moi de ceux qui, en me persécutant, résistent à votre droite & aux desseins que vous avez sur moi; gardez-moi, dis-je, de leur fureur comme

¶ 3. & 4. Hébr. autr. & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi: ma bouche ne transgressera point vos préceptes pour approuver les œuvres injustes des hommes. J'ai gardé des voies dures & pénibles, &c. On lit dans l'Hébreu: non transibit os meum. Ad opera hominum, &c. Il paroît mieux de réunir ces paroles, les trois derniers mots étant mieux liés à ce qui précède qu'à ce qui suit. On y lit ensuite *FRIS*, *raptoris*, peut-être

pour *FRS*, *raptionis*, c'est-à-dire, *raptas* ou *duras*.

¶ 5. Hébr. Soutenez.

¶ 6. Hébr. autr. J'ai crié vers vous, parce que je sais que vous m'exaucerez, Dieu puissant: prêtez-moi l'oreille, & écoutez mes paroles.

¶ 7. On lit dans l'Hébreu *HFLH*, *Segrega*, pour *HFLA*, *Mirifica*; & l'expression *in te* y est omise.

la prunelle de votre œil : 9. protégez-moi , en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'affliction. "

Car mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts : 10. Ils sont remplis de graisse & d'une prospérité , qui en même temps leur resserre les entrailles & leur enfle le cœur , " de sorte que leur bouche a parlé avec orgueil , & s'est insolemment vantée de perdre celui que vous honorez de votre puissante protection.

11. C'est dans ce dessein , qu'ils m'avoient rejeté & chassé d'auprès d'eux : & non contents de m'avoir dépouillé des biens & des honneurs dont je jouissois légitimement , maintenant ils me poursuivent & m'assiègent de toutes parts pour m'ôter la vie ; & afin que je ne leur échappe pas , ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre , pour observer les traces de mes pas , & pour découvrir les lieux où je me retire. "

12. Ils m'ont attendu pour me faire périr , comme un lion qui est préparé à ravir sa proie , & comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés , pour surprendre la proie qu'il veut dévorer. "

13. Levez-vous , Seigneur ; protégez-moi contre mon ennemi : pévenez-le ;

bra alarum tuarum protege me , 9. à facie impiorum qui me affligerunt.

Inimici mei animam meam circumdederunt , 10. adipem suum concluderunt : os eorum locutum est superbiam.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare in terram.

12. Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam ; & sicut cubilius leonis habitans in abditis.

13. Exurge , Domine , præveni eum , & supplan-

ψ. 8. & 9. L'Hébreu coupe ces versets comme on le voit par la position de ces chiffres dans la Vulgate : mais la lecture des Septante & de la Vulgate paroît offrir un sens mieux lié.

ψ. 10. Hébr. autr. Ils ont fermé sur moi leurs entrailles. L'expression *super me* , qui ne se trouve ni dans les Septante ni dans la Vulgate ; termine dans l'Hébreu le ψ. 9. mais paroît se lier mieux au ψ. 10.

ψ. 11. Hébr. autr. Ceux qui m'applaudissoient , viennent maintenant m'assiéger de toutes parts ; & de peur d'être touchés de

mon état , ils détournent de moi leurs regards , & les tiennent attachés contre terre. On lit dans l'Hébreu *ASRINU* , *Gressu nostro* , dont il est difficile de tirer un sens convenable ; Symmaque beaucoup mieux *ASRINI* , ou *MASRINI* , *Beatificantes me , nunc circumdederunt me* , &c.

ψ. 12. Hébr. autr. Ils m'attendent comme un lion qui desire sa proie , & un lionceau qui se tient en embuscade dans des lieux cachés. On lit dans l'Hébreu *DMINU* , *similitudo ejus* , peut-être pour *DMONI* , *expectant me*.

ta eum : eripe animam
meam ab impio , fra-
meam tuam 14. ab inimi-
cis manûs tuæ.

Domine , à paucis de
terra divide eos in vita
eorum ; de absconditis
ruis adimpletus est ven-
ter eorum.

Saturati sunt filii : &
dimiserunt reliquias suas
parvulis suis.

15. Ego autem in justi-
tia apparebo conspectui

faites-le tomber lui-même dans les pie-
gès qu'il m'a dressés ;" délivrez mon ame
de la fureur de l'impie ; & arrachez
votre épée 14. d'entre les mains des
ennemis de votre droite ; ôtez-leur la
puissance que vous leur avez donnée ,
& dont ils se servent pour s'opposer aux
desseins que vous avez sur moi.

Seigneur , séparez-les dès leur vie du
petit nombre de ceux qui sont à vous
sur la terre. Il semble que vous les en-
ayez déjà séparés , ô mon Dieu , & qu'ils
ne doivent avoir aucune part aux biens
éternels que vous destinez à vos élus ,
par l'abondance des biens temporels que
vous leur donnez ; car leur ventre est
rempli des biens que vous cachez ici-
bas dans vos trésors.

Ils sont rassasiés , & leurs desirs sont
satisfaits par le grand nombre d'enfants
que vous leur donnez , & par le plaisir
qu'ils ont de voir qu'après avoir consu-
mé de grandes richesses par les dépenses
excessives qu'ils ont faites pour satisfaire
leurs passions , ils en ont encore laissé
des restes considérables à leurs petits en-
fants : " c'est en cela , ô mon Dieu ,
qu'ils mettent leur bonheur.

15. Mais pour moi , le mien consiste
uniquement dans l'espérance que j'ai que

ψ. 13. Hébr. renversez-le.

ψ. 14. Hébr. autr. Armez-vous de vo-
tre épée , & délivrez mon ame de la fu-
reur de l'impie : signalez la puissance de vo-
tre main , & retirez mon ame d'entre les
morts , d'entre ceux qui sont morts pour le
siècle présent , qui ne vivent plus sur la ter-
re. Mais pour ces hommes criminels , divisez-
les , & dispersez-les , pendant leur vie : ti-
rez de votre trésor les justes vengeances que
vous leur réservez ; remplissez-en leur ven-
tre , & traitez-les selon leur injuste desir :
que leurs enfants en soient rassasiés , & qu'ils
en transmettent les restes à leurs petits-
enfants » Voyez ce qui a été dit sur ces sor-
tes d'expressions vives , dans la Préface qui

est à la tête de ce Livre. L'Hébreu est fort
obscur : les Rabbins y attribuent au ψ. 14.
une partie de ce qui paroît appartenir beau-
coup mieux au ψ. 13. On y lit : eripe animam
meam ab impio framed tuâ. A mortuis manu
tuâ , Domine , à mortuis à sæculo , pars
eorum in vita , &c. Le même mot מְרִימָה ,
que l'on prend pour pars eorum peut éga-
lement signifier divide eos : & il paroît
beaucoup plus naturel de commencer à ce
mot le ψ. 14. en disant : Eripe animam meam
ab impio framed tuâ , à mortuis manu tuâ ,
Domine , à mortuis à sæculo. Divide eos in
vita , &c. On y lit aussi בְּנֵימִים , filii , vrait-
semblablement pour בְּנֵימִים , filii eorum.

je parbîtraî devant vos yeux , dans la justice que vous m'avez donnée , & dans l'innocence où vous m'avez conservé. Et je serai pleinement rassasié dans tous les desirs de mon cœur , lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire , & que votre image sera parfaitement renouvelée en moi."

ψ. 15. L'Hébreu se peut aussi traduire : Mais pour moi : par la justice de ma cause je verrai votre face , & je serai rassasié de la vue de votre majesté ; lorsque je m'éveillerai du sommeil de mort , où je paroïs être enseveli. On lit dans l'Hébreu *Satiabor in expergiscendo , specie tua*. Peut-être qu'au lieu de *ВНҚІS* , *in expergiscendo* , il faudroit lire , *ВНҚІSІ* , *in expergiscendo mel* , c'est-à-dire , *cum expergiscar*. Le mot *ТМУНТС* , *specie tua* , est celui qui est employé au livre des Nombres ; *χιι. 8.* où Dieu dit de Moÿse , selon l'Hébreu : *Ego illi os ad os loquor , & palàm non per anigmata ; ille speciem Domini contemplatur* , comme le traduit le P. Houbigant.



P S A U M E X V I I.

Le titre de ce Psaume marque assez à quelle occasion il fut composé : & on trouve ce cantique avec le même titre au II. Livre des Rois , Chap. xxii. David le composa donc lorsque Dieu l'eut délivré non seulement des mains de Saül , qui le persécutoit avant qu'il fût monté sur le trône ; mais encore des mains de tous les ennemis qui s'éleverent contre lui , depuis qu'il y fut monté. Il y rend grâces au Seigneur pour toutes les victoires qu'il a remportées par son secours. Les victoires de David sont un symbole des victoires de Jesus-Christ & de son Eglise : & saint Paul découvre dans ce Psaume même , le mystere de la vocation des Gentils : (Rom. xv. 8. 9.) le regne de Jesus-Christ & la réprobation des Juifs y sont clairement marqués : on peut y découvrir aussi les merveilles de la prédication de l'Evangile , & la ruine de l'empire idolâtre.

1. In finem , puero Domini David , qui locutus est Domino verba cantici hujus in die quâ eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus , & de manu Saul ,
2. & dixit :

Diligam te , Domine , fortitudo mea :

3. Dominus firmamentum meum , & refugium meum , & liberator meus ,

1. Pour la fin , " à David serviteur du Seigneur , lequel a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce Cantique au jour où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis , ainsi que de la main de Saül , " 2. & a dit :

JE vous aimerai , " Seigneur , vous qui êtes toute ma force.

3. Le Seigneur est mon ferme appui , " mon refuge " & mon libérateur.

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique , ou , Au chef des Chantres.

Ibid. Litt. & de manu Saul , Hébraïsme pour *ut de manu Saul*. Au lieu de *וּמִיָּד* , & de manu , on lit au II. Livre des Rois , xxii. 1. *וּמִכַּף* , à la lettre , & de vola , comme on le lit ici même dans le membre précédent , où la Vulgâte l'exprime également par *de manu*. C'est le même sens : Mais cela montre comment un mot peut aisément prendre la place d'un autre. En général il est avantageux d'observer les différences qui se trouvent entre ce Psaume & le même Cantique rapporté au II. Livre des Rois : car il y a lieu de présumer que ces

différences ne viennent que des Copistes ; & elles font connoître comment les textes se trouvent quelquefois obscurcis par leur négligence & leurs méprises.

ψ. 2. Le terme Hébreu ne signifie pas simplement , aimer ; mais , aimer d'un amour de tendresse , comme si l'on disoit : *Ex visceribus diligam te*.

ψ. 3. Hébr. mon rocher. » 2. Reg. xxii. 2. Dans la Palestine qui étoit un pays de montagnes , il y avoit plusieurs rochers , où l'on se mettoit à couvert des ennemis en temps de guerre.

Ibid. Hébr. ma forteresse.

Héb. 11. 13.

Oui, mon Dieu est mon aide, & j'espérerai en lui : " il est mon défenseur, " & la force de laquelle dépend mon salut ; & il m'a reçu sous sa protection. "

4. J'invoquerai donc le Seigneur, en le louant ; " & il me sauvera de mes ennemis comme il a toujours fait.

5. Car les douleurs de la mort " m'ont souvent environné : & les torrents de l'iniquité & de la fureur de mes ennemis, " que j'ai vu près de fondre sur moi, m'ont rempli de trouble.

6. J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer ; j'ai senti les horreurs du tombeau " où je me suis vu près de tomber parce que les pièges de la mort ont été tendus devant moi. "

7. Mais dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu :

Deus meus adiutor meus, & sperabo in eum : protector meus, & cornu salutis meæ, & susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum : & ab inimicis meis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis : & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.

7. In tribulatione mea invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi :

Ibid. Hébr. autr. Mon Dieu est pour moi comme une roche où je me retirerai.

Ibid. Hébr. mon bouclier. 2. Reg. xxii. 3.

Ibid. Hébr. il est mon asile. L'Hébreu du II. Livre des Rois, ajoute : il est mon refuge : vous êtes mon Sauveur, & vous me sauverez de la violence de mes ennemis.

ψ. 4. Les Rabbins prétendent que le mot מַלְלִי doit se prendre au passif *Laudatum* ou *Laudandum* : mais il est contre l'usage des Hébreux de mettre l'adjectif avant le substantif. Le même mot peut signifier *Laudans*, comme l'expriment les Septante & la Vulgate.

ψ. 5. Ou selon l'Hébreu du II. Livre des Rois : les fots de la mort. 2. Reg. xxii. 5. C'est-à-dire, qu'au lieu de כַּבְלִי, *funes* ou *dolores*, répété dans le ψ. suivant, on lit dans celui-ci, au Livre des Rois, מַשְׁבְּרֵי, *fluctus*. C'est-à-dire, que les Copistes des Psaumes ont pu confondre le commencement de ce verset avec le commencement du verset suivant.

Ibid. Hébr. litt. les torrents de Bélial : »

(2. Reg. xxii. 5.) c. à. d. toute la fureur du démon, esprit rébelle désigné sous le nom de *Belial*, qui signifie, sans joug.

ψ. 6. Hébr. autr. les liens de l'enfer m'ont environné. » (2. Reg. xxii. 6.) C'est ce que Jésus-Christ même a éprouvé au temps de sa mort, selon ce que dit S. Pierre, que Dieu l'a ressuscité en rompant les douloureux liens de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu : *Solutis doloribus inferni.* (Act. 11. 24.) Dans le grec du Livre des Actes, l'expression que saint Luc emploie, en rapportant cette parole de saint Pierre, est celle-là même dont les Septante se sont servis pour rendre celle que le Psalmiste emploie ici, & qui signifie en même temps les liens, *funes*, & les douleurs qu'ils causent, *dolores* ; douleurs comparées à celles d'une femme en travail : c'est ce que signifie le terme grec, *ἀδυνας*.

Ibid. Autr. les filets de la mort m'ont surpris & enveloppé. (2. Reg. xxii. 6.)

Et exaudivit de templo
sancto suo vocem meam :
& clamor meus in consp-
ectu ejus , introivit in
aures ejus.

8. Commota est , &
contremuit terra : funda-
menta montium contur-
bata sunt , & commota
sunt , quoniam iratus est
eis.

9. Ascendit fumus in
ira ejus : & ignis à facie
ejus exarsit : carbonés suc-
censi sunt ab eo.

10. Inclinauit cœlos ,
& descendit : & caligo
sub pedibus ejus.

11. Et ascendit super
Cherubim , & volavit :
volavit super pennas ven-
torum.

12. Et posuit tenebras
latibulum suum , in cir-

Et de son saint temple il a exau-
cé ma voix , " & le cri que j'ai poussé
en sa présence a pénétré jusques à ses
oreilles : de sorte qu'il a renouvelé en
ma faveur contre mes ennemis ce qu'il
avoit fait autrefois contre les Egyptiens
en faveur de son peuple. "

8. Alors la terre fut émue , & elle
trembla ; les fondements des monta-
gnes furent secoués & ébranlés , à cau-
se que le Seigneur s'étoit mis en colere
contre eux. "

9. Alors la colere fit élever la fumée ;
& un feu dévorant sortit de sa face ;
des charbons en furent allumés. "

10. Il abaissa les cieux , & il des-
cendit , ayant un nuage sombre sous
ses pieds , pour voir les maux dont on
accabloit son peuple.

11. Et il monta ensuite sur les Ché-
rubins , & il prit son vol ; & il vola
sur les ailes des vents , " pour aller à
son secours.

12. Il se cacha dans les ténèbres : &
il se servit de l'eau ténébreuse renfer-

ψ. 7. Hébr. de son temple il a entendu
ma voix.

Ibid. Tout ce qui va suivre jusqu'au ψ.
17. l'Auteur de la Paraphrase l'explique
de ce que Dieu avoit fait autrefois en fa-
veur de son peuple contre les Egyptiens ;
mais on pourroit aussi l'entendre poétique-
ment de ce que Dieu avoit fait en faveur
de David même. Ou plutôt , ce sont des
symboles qui représentent les merveilles de
la prédication de l'Evangile. Au lieu de
traduire dans les versets suivants : La terre
fut émue , & elle trembla , &c. on pour-
roit traduire : La terre a été émue , & elle
a tremblé , &c.

ψ. 8. Hébr. parce que le Seigneur est

entré en colere.

ψ. 9. Hébr. La fumée s'est élevée de ses
narines ; un feu dévorant est sorti de sa
bouche ; des charbons ardents se sont ré-
pandus de devant sa face. (2. Reg. xxii. 9.)
Au Livre des Rois , la Vulgate même dit :
Ascendit fumus de naribus ejus : ce qui
donne lieu de présumer qu'au lieu de *NASU* ,
in ira ejus , ou *in naribus ejus* , on a pu
lire *NASU* , de *naribus ejus*. C'est une méta-
phore prise du cheval , dont les narines ré-
pandent une vapeur semblable à la fumée.

ψ. 11. Hébr. sur les ailes du vent. » Le
même mot Hébreu , qui signifie le vent , est
celui-là même qui signifie souffler & esprit.

mée dans les nuées de l'air , comme d'une tente qui l'environnoit , & qui le déroboit à la vue de ses ennemis."

13. Alors les nuées se fendirent par l'éclat de sa présence , & il en fit sortir de la grêle & des charbons de feu."

14. Et le Seigneur tonna du haut du ciel ; le Très-haut fit entendre sa voix par l'éclat de son tonnerre , & il fit tomber de la grêle & des charbons de feu contre les Egyptiens."

15. Et il tira ses fleches contre eux , & il les dissipa ; il fit briller par-tout ses éclairs , & il les troubla , & les renversa par ses foudres."

16. En même temps , les sources des eaux parurent au fond de la mer rouge , qui s'ouvrit pour laisser passer son peuple , & les fondements du vaste corps de la terre furent ainsi découverts : tout cela se fit par un effet de vos menaces , Seigneur , & par le souffle impétueux de votre colere.

cuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris.

13. Præfulgore in conspectu ejus nubes transfierunt , grando & carbones ignis.

14. Et intonuit de cælo Dominus , & Altissimus dedit vocem suam : grando & carbones ignis.

15. Et misit sagittas suas , & dissipavit eos : fulgura multiplicavit , & conturbavit eos.

16. Et apparuerunt fontes aquarum , & revelata sunt fundamenta orbis terrarum : ab increpatione tua , Domine , ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.

ψ. 12. Hébr. autr. Il s'est caché & enveloppé de toutes parts dans les ténèbres : il s'est fait une tente de la condensation des eaux & de l'épaisseur des nuées. Au lieu de *KSCT* , *caliginem* , on lit au II. Livre des Rois , *XXII. 12. KSRT* , *condensationem* , qui paroît convenir mieux.

ψ. 13. Hébr. autr. Une pluie accompagnée d'éclairs est sortie des nuées : & il en est tombé une grêle brûlante de charbons enflammés. Au lieu de *ABRU* , *transierunt* , on lit au II. Livre des Rois , *XXII. 13. BARU* , *exarserunt* ; & il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de *NGDU* , *coram eo* ou *in conspectu ejus* , il faudroit lire *NGRU* , *disfluxerunt* ; ce qui formeroit alors deux verbes , c'est-à-dire , un dans chaque membre.

ψ. 14. On lit dans l'Hébreu *BSMIM* , *in cælo* , pour *MSMIM* , ou *MS SMM* , *de cælo* , qui se trouve au II. Livre des Rois , *XXII. 14.*

Ibid. Les mots , *grando & carbones ignis* , ne sont point ainsi répétés dans le texte du II. Livre des Rois , *XXII. 15.*

ψ. 15. Hébr. autr. Il a tiré ses fleches ; & il les a dispersés ; il a lancé ses foudres , & il les a troublés. Le mot *RB* pris pour *multiplicavit* , peut signifier également & même mieux *jaculatus est*.

ψ. 16. Hébr. autr. On a vu paroître le fond de la mer ; & les fondements du monde ont été découverts , au bruit de vos menaces , &c. Au lieu de *MIM* , *aquarum* , on lit *IM* , *maris* , au II. Livre des Rois , *XXII. 16.* peut-être pour *HIM* dans le même sens. On y lit ensuite *in* (peut-être pour *ab*) *inreparatione Domini ; ab inspiratione spiritûs iræ ejus*. Ce qui semble mieux lié avec ce qui suit , où le mot *Dominus* est sous-entendu.

17. Misit de summo ,
& accepit me : & assump-
sit me de aquis multis.

18. Eripuit me de ini-
micis meis fortissimis , &
ab his qui oderunt me ;
quoniam confortati sunt
super me.

19. Prævenerunt me in
die afflictionis meæ : &
factus est Dominus pro-
tector meus.

20. Et eduxit me in
latitudinem : salvum me
fecit , quoniam voluit
me.

21. Et retribuet mihi
Dominus secundum justitiam
meam : & secundum
puritatem manuum mea-
rum retribuet mihi :

22. Quia custodivi vias
Domini , nec impiè gessi
à Deo meo.

23. Quoniam omnia ju-
dicia ejus in conspectu

17. C'est ainsi que mon Dieu délivra
autrefois son peuple ; & de même au-
jourd'hui il m'a envoyé son secours , du
haut du ciel ; & m'ayant pris par la
main , il m'a tiré " du milieu des gran-
des eaux où j'étois comme submergé.

18. Il m'a arraché d'entre les mains
de mes ennemis qui étoient très-forts ,
& de ceux qui me haïssoient , & qui
m'auroient fait périr ; parce qu'ils
étoient devenus plus puissants que moi.

19. Car ils m'ont attaqué & surpris "
au jour de mon affliction : & le Sei-
gneur s'est rendu mon protecteur. "

20. Il m'a retiré d'entre leurs mains ,
& m'a mis au large : il m'a sauvé " par
un effet de sa bonne volonté pour moi.

21. Et ainsi j'espère que le Seigneur
me rendra toujours selon ma justice ,
& qu'il me récompensera selon la pu-
reté de mes mains , "

22. Parce que j'ai gardé les voies du
Seigneur , & que je ne me suis point
abandonné à l'impïété , en m'éloignant
de mon Dieu ; "

23. parce que tous ses jugements
sont présents devant mes yeux , & que

ψ. 17. Vulg. *assumpsit*. Hébr. *extraxit*.
(2. Reg. xxii. 17.)

ψ. 18. Hébr. d'un ennemi puissant. (2.
Reg. xxii. 18.)

ψ. 19. Ou selon la lecture du II. Livre
des Rois : Il m'a prévenu au jour de mon
affliction. (2. Reg. xxii. 19.) Au lieu de
IQDMNI , *Prævenerunt me* , on y lit IQDMNI ,
Prævenit me. Les Rabbin prétendent néan-
moins , qu'il faut le lire au pluriel : & en
effet le mot *Dominus* exprimé dans le mem-
bre suivant suppose qu'il n'est pas sous-entendu

dans celui-ci.

Ibid. Hébr. mon appui.

ψ. 20. Hébr. il m'a délivré.

ψ. 21. Autr. Le Seigneur m'a rendu se-
lon ma justice , &c.

ψ. 22. On lit dans l'Hébreu ULA RSATI
MALHI , littéralement rendu dans la Vulgate
nec impiè gessi à Deo meo : expression ex-
traordinaire ; peut-être auroit-on lu plus sim-
plement ULA FSATI BALHI , *nec perfidè egi
in Deum meum* : & je n'ai point commis
d'infidélité contre mon Dieu.

je n'ai point rejeté de devant moi ses ordonnances " pleines de justice.

24. Et je me conserverai toujours pur avec lui ; & j'aurai soin de me garder du fond d'iniquité qui est en moi."

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice , & selon la pureté de mes mains , qui est présente devant ses yeux."

26. Car , Seigneur , vous serez saint avec celui qui est saint , & innocent avec l'homme qui est innocent."

27. Vous serez pur & sincère avec celui qui est pur " & sincère : & à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite , vous vous conduirez avec une espèce de dissimulation & de détour."

28. Car vous sauverez le peuple qui est humble , & vous humilierez les yeux des superbes.

29. Mais puisque c'est vous , Seigneur , qui allumez ma lampe , & qui me communiquez tout ce que j'ai de grâces & de lumières , éclairez , mon Dieu , mes ténèbres."

meo : & justitias ejus non repuli à me.

24. Et ero immaculatus cum eo : & observabo me ab iniquitate mea.

25. Et retribuēt mihi Dominus secundum justitiam meam , & secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

26. Cum sancto sanctus eris , & cum viro innocente innocens eris :

27. Et cum electo electus eris : & cum perverso pervertēris.

28. Quoniam tu populum humilem salvum facies : & oculos superborum humiliabis.

29. Quoniam tu illuminas lucernam meam , Domine : Deus meus , illumina tenebras meas.

ψ. 23. C'est le sens de l'Hébreu : je n'ai point éloigné de moi ses ordonnances. (2. Reg. xxii. 23.)

ψ. 24. Hébr. autr. J'ai été pur & sans tache devant lui ; & j'ai été attentif à ne le point offenser. *Ab iniquitate mea*, i. e. *ne iniquè agerem.*

ψ. 25. Hébr. autr. Le Seigneur m'a rendu selon ma justice.

ψ. 26. Hébr. autr. Vous êtes miséricordieux à l'égard de ceux qui usent de miséricorde , & vous usez de simplicité à l'égard de ceux qui sont simples , & dont la candeur & l'innocence forment le caractère.

ψ. 27. Vulg. *cum electo ; electus.* Hébr. *cum puro , purus.*

Ibid. Hébr. autr. *& cum perverso versutum te præbebis* : & vous êtes enveloppé & impénétrable envers ceux qui sont pleins de perversité & de duplicité. C'est-à-dire , que l'Hébreu met ici en opposition deux termes différents , comme si dans cette langue le premier eut été impropre relativement à Dieu , qui sans imiter la malignité de l'homme pervers , fait néanmoins user de détours dans lesquels cet homme pervers se trouve pris comme il le mérite.

ψ. 29. Hébr. autr. Car c'est vous , Sei-

30. Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.

31. Deus meus, impoluta via ejus: eloquia Domini igne examinata: protector est omnium sperantium in se.

32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

33. Deus qui præcinxit me virtute: & posuit immaculatam viam meam.

34. Qui perfecit pedes

30. Car c'est par vous seul que je serai délivré de la tentation & des dangers où m'expose la fureur de mes ennemis; & ce sera uniquement par le secours de mon Dieu, que je passerai le mur où je suis comme renfermé, & que je renverserai les forteresses où ils se croient en assurance."

31. J'espère que le Seigneur m'accordera cette grace, parce que la voie de mon Dieu est toute pure: les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu; elles sont toutes véritables, & elles s'accomplissent infailliblement: or, selon ses propres paroles, il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui; & ainsi, ayant mis en lui toute mon espérance, je ne serai point confondu, & il me donnera la force que je n'attends que de lui seul."

32. Car quel autre Dieu y a-t-il que le Seigneur? & quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu?"

33. Il est le Dieu qui m'a revêtu de force, & qui a fait que ma voie a été pure & sans tache."

34. C'est lui qui a rendu mes pieds

gneur, qui ferez luire ma lampe; mon Dieu répandra la lumière au milieu des ténèbres qui me couvrent.

ψ. 30. Hébr. autr. Car c'est par votre secours, que j'ai rompu les troupes de brigands; c'est par le secours de mon Dieu, que j'ai franchi les murailles. Le même mot Hébreu ARS, ou comme on le lit au II. Livre des Rois xxii. 30. ARUS, peut également signifier *transcurram*, pris de RUS, *currere*, ou *confringam*, pris de RUS, *frangere*.

ψ. 31. Hébr. La voie de Dieu est irrépréhensible: la parole du Seigneur est comme de l'argent purifié par le feu: il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

(2. Reg. xxii. 31.)

ψ. 32. Hébr. autr. Qui est celui dont la force soit comparable à celle du Seigneur, & qui est celui qui semblable à une roche puisse offrir un asyle plus assuré que celui qui se trouve en notre Dieu? *Quis Fortis præter Dominum? aut qua rupes præter Deum nostrum?*

ψ. 33. Hébr. autr. Ce Dieu puissant, qui m'a revêtu de force, & qui a parfaitement aplani ma voie. (2. Reg. xxii. 33.) On lit ici dans l'Hébreu VITN, & *dedis*; au II. Livre des Rois, VITR, & *solvit*; peut-être pour VISR, & *complanavit*. Le mot TMIM, peut également signifier *perfectam* ou *perfecta*.

aussi vîtes que ceux des cerfs, " pour poursuivre mes ennemis, & pour me sauver de leurs mains ; & c'est lui qui m'a établi sur les hauts lieux, & qui m'y a fait trouver une retraite assurée.

2. Reg. xxii.
35.

35. C'est lui aussi qui instruit mes mains au combat : & c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain, " en leur donnant une force extraordinaire.

36. C'est vous encore qui m'avez donné votre protection, pour me sauver ; & qui m'avez soutenu avec votre droite, lorsque j'étois près de succomber sous les efforts de mes ennemis.

Votre discipline ou votre sainte loi m'a corrigé, & m'a instruit jusques à la fin ; & cette même discipline m'instruira encore de mes devoirs & de mes périls.

37. Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois ; vous l'avez rendue douce & facile ; & mes pieds ne se sont point lassés, " ni affoiblis.

38. Ainsi je poursuivrai mes ennemis sans relâche, & je les atteindrai ; & je ne m'en retournerai point, qu'ils ne soient entièrement défaits.

39. Je les romprai, & ils ne pour-

meos tamquam cervorum, & super excelsa statuens me.

35. Qui docet manus meas ad prælium : & posuisti ut arcum æreum, brachia mea.

36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ : & dextera tua suscepit me :

Et disciplina tua corripuit me in finem : & disciplina tua ipsa me docebit.

37. Dilatasti gressus meos subtus me : & non sunt infirmata vestigia mea.

38. Persequar inimicos meos, & comprehendam illos : & non convertar donec deficiant.

39. Confringam illos,

ψ. 34. Hébr. des biches.

ψ. 35. Les Anciens avoient le secret de rendre l'airain aussi ferme & aussi solide que l'acier. On lit dans l'Hébreu ונקתה, & contritus est ; peut-être pour ונתתה, & dedisti, où posuisti, comme l'expriment les Septante & la Vulgate ; en sous-entendant ut, que l'Hébreu & les Septante n'expriment pas.

ψ. 36. Hébr. autr. Vous m'avez couvert de votre bouclier salutaire ; votre droite m'a soutenu ; votre bonté, &c.

ψ. 37. Ibid. Les deux dernières parties de ce verset dans la Vulgate sont une double Version de l'Hébreu, qui peut se traduire sim-

plement : votre bonté me multipliera jusqu'à la fin. (2. Reg. xxii. 36.) L'expression in finem n'est pas dans l'Hébreu ; mais on la trouve dans la Version des Septante. Peut-être qu'au lieu de אנוח, mansuetudo tua, il faudroit lire אנוח, benignitas tua.

ψ. 37. Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu, que l'on pourroit aussi traduire : Vous élargirez le chemin sous mes pas, & mes pieds ne chanceleront point.

ψ. 38. Ou selon le texte du II. Livre des Rois : & je les exterminerai. (2. Reg. xxii. 38.) C'est-à-dire, qu'au lieu de וסיגמ, & comprehendam eos, on y lit, וסמידם, & disperdam eos.

nec

nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.

40. Et præcinxisti me virtute ad bellum : & supplantasti insurgentes in me subtus me.

41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum , & odientes me disperdidisti.

42. Clamaverunt , nec erat qui salvos faceret ; ad Dominum , nec exaudivit eos.

43. Et comminam eos ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.

44. Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium.

ront tenir *ferme devant moi* ; " ils tomberont sous mes pieds :

40. Parce que " vous m'avez revêtu de force pour la guerre , & que vous avez abattu " sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

41. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi ; & vous avez exterminé " ceux qui me haïssent.

42. Ils ont crié , " pour demander du secours ; mais il n'y avoit personne pour les sauver : ils se sont adressés au " Seigneur , & il ne les a point exaucés.

43. Et ainsi je les briserai & je les disperferai comme la poussière que le vent emporte ; " je les anéantirai & je les ferai disparaître comme la boue qui étoit dans les rues , qui a été foulée aux pieds , " & qu'on a enlevée pour les nettoyer.

44. Alors , ô mon Dieu , vous me délivrerez de ce peuple rebelle , & vous m'établirez chef des nations qui sont autour de nous. "

ψ. 39. Ou selon le texte du II. Livre des Rois : Je les détruirai , & je les briserai sans qu'ils puissent se relever. (2. Reg. xxii. 39.)

ψ. 40. Autr. Car vous m'avez revêtu de force pour la guerre , & vous avez abattu sous moi , &c.

Ibid. Vulg. *supplantasti*. Hébr. *incurvastii*. (2. Reg. xxii. 40.)

ψ. 41. Hébr. à ceux qui me haïssent , & je les ai exterminés. (2. Reg. xxii. 41.) On lit ici dans l'Hébreu : & odientes me , disperdam eos ; au II. Livre des Rois : odientes me , & disperdam eos , ou plutôt , & disperdidi eos : car alors la conjonction & change le futur en présent

ψ. 42. Hébr. autr. Ils crieront , &c. (2. Reg. xxii. 42.)

Tome VII.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AL , par aïn ; super , au lieu de AL , par aleph , ad , que l'on trouve au II. Livre des Rois , xxii. 42.

ψ. 43. Ou : comme la poussière de la terre. (2. Reg. xxii. 43.) On pourroit réunir les deux leçons.

Ibid. Ou selon le texte du II. Livre des Rois : je les écraserai & je les disperferai comme la boue des rues , que des coups redoublés écartent & disperfent. (2. Reg. xxii. 43.) C'est-à-dire qu'au lieu de ARIQM , evacuabo eos , ou delebo eos , on y lit , ADQM ARQAM , extenuabo eos , expandam eos. Peut-être faudroit-il lire ARIQM ARKQM , evacuabo eos , procul amovebo eos ; je les chasserai & je les enverrai au loin.

ψ. 44. Ou selon l'Hébreu du II. Livre des Rois : Vous m'avez délivré des con-

F ff

Alors je pourrai dire avec vérité : Un peuple que je n'avois point connu , m'a été assujetti : 45. il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix ;

Au lieu que les Juifs , qui étoient mon peuple & mes propres enfants , sont devenus pour moi des enfants étrangers ; ils ont agi à mon égard avec dissimulation : 46. aussi ces enfants étrangers & infidèles sont tombés dans la vieillesse ; ils ont boité , & n'ont pas marché droit dans leurs voies , ayant quitté celles que Dieu leur avoit marquées."

47. Vive le Seigneur , & que mon Dieu " soit beni : que le Dieu qui est l'auteur de mon salut , soit élevé au dessus de tout.

48. Car c'est vous , ô Dieu , qui prenez le soin de me venger de cette nation infidèle , & qui me soumettez les peuples que vous m'avez donnés pour mon héritage : " 49. c'est vous enfin qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

Et ainsi vous m'élevez au dessus de ceux qui s'élevent contre moi ; vous m'arracherez des mains de l'homme injuste & méchant."

Populus quem non cognovi , servivit mihi : 45. in auditu auris obediit mihi.

Filii alieni mentiti sunt mihi: 46. filii alieni inveterati sunt ; & claudicaverunt à semitis suis.

47. Vivit Dominus , & benedictus Deus meus , & exaltetur Deus salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi , & subdis populos sub me , 49. liberator meus de inimicis meis iracundis.

Et ab insurgentibus in me exaltabis me : à viro iniquo eripies me.

traditions de mon peuple ; & vous m'avez établi chef des nations." (2. Reg. xxii. 44.) Ici il est clair que les expressions du Psalme se rapportent , non à David , mais à Jésus-Christ même délivré des contradictions du peuple Juif , & établi chef des nations réunies dans l'Eglise. Au lieu de AM , populi , on lit au II. Livre des Rois , AMI , populi mei.

Ÿ. 46. Hébr. autr. Les enfants de mon royaume devenus pour moi des enfants étrangers par leur ingratitude , m'ont manqué de fidélité , (ou , m'ont renoncé ;) & par un juste jugement ces enfants étrangers ont été frappés de trouble , & obligés de sortir

de leur enclos. On lit dans l'Hébreu 181. v ; decidérunt ou inveterati sunt , peut-être pour 181. l. v , conturbati sunt. On ignore la signification propre de VIKRGU , pris ici pour & claudicaverant : on ne le trouve qu'ici : la Paraphrase Chaldaïque le prend au sens de migrabunt : on trouve le vestige de ce sens dans la langue Arabe ; & cela s'accorde assez avec l'expression suivante , qui peut signifier à claustris suis.

Ÿ. 47. Hébr. litt. celui qui est ma roche.

Ÿ. 48. Hébr. autr. Ce Dieu puissant qui prend soin de me venger , & qui me soumet les peuples.

Ÿ. 49. Hébr. autr. vous qui me délivrez

50. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine : & nomini tuo psalmum dicam.

51. Magnificans salutes regis ejus, & faciens misericordiam Christo suo David, & semini ejus usque in sæculum.

50. C'est pourquoi je vous louerai, 2. Reg. xxxi. Seigneur, parmi les nations ; & je chanterai un cantique à la gloire de votre nom ; Rom. xv. 9.

51. A la gloire du Seigneur qui opere avec tant de magnificence le salut de son Roi, & qui fait miséricorde à David son Christ, & qui la fera de même à sa postérité dans tous les siècles.

de mes ennemis ; vous qui m'élevez au dessus de ceux qui s'élevent contre moi, & qui me retirez des mains de l'homme violent.

ψ. 50. Hébr. autr. je vous rendrai des actions de grâces, Seigneur, parmi les nations, &c. » Saint Paul allegue ce texte en parlant de la vocation des gentils. Rom. xv. 9.

ψ. 51. Hébr. autr. Le Seigneur fait éclater sa grandeur en sauvant son Roi, & il fera miséricorde à David son Christ, & à sa postérité dans tous les siècles. David son Christ, représente ici Jesus-Christ même, qui est le Christ du Seigneur par excellence,

& que les Prophetes ont depuis désigné sous le nom même de David, qui en Hébreu signifie bien-aimé, parce qu'en effet il est le bien-aimé de Dieu son Pere. On lit dans l'Hébreu comme dans la Vulgate Magnificans salutes ; mais le mot Dominus y est au moins sous-entendu, & à pu même y être exprimé : les Copistes ont pu facilement l'omettre, sur-tout lorsqu'il se trouvoit exprimé en abréviation par la seule lettre initiale Iod, qui est la plus petite de l'Alphabet hébreu ; & cette omission devoit encore plus facile lorsque cet Iod précédoit comme ici un autre mot commençant par la même lettre.

PSAUME XVIII.

Le titre de ce Psaume l'attribue à David : on ne fait à quelle occasion il fut composé. Le Psalmiste y releve la gloire du Seigneur par les merveilles de la nature, & par les prerogatives de la loi. Sous l'ombre des merveilles de la nature, saint Paul nous y découvre les merveilles de la grace : (Rom. x. 17. 18.) & les prerogatives attribuées ici à la loi, ne sont parfaitement remplies que par celles de l'Evangile.

1. In finem, Psalmus David.

2. Cœli enarrant gloriam Dei, & operam manuum ejus annuntiat firmamentum.

1. Pour la fin, Psaume de David.

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu ; & le firmament publie sa puissance, qui éclate dans les ouvrages de ses mains.

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique ; ou, Au chef des Chantres.

ψ. 1. Les Peres, fondés sur le témoignage

de saint Paul, (Infr. ψ. 5.) entendent ici sous le nom de cieux, les Apôtres & les Ministres de l'Evangile. Depuis le lever du

3. Le jour, qui succede si régulièrement au jour, annonce cette même vérité, & la nuit succédant exactement à la nuit, en donne la connoissance de tout l'univers."

Rom. x. 18. Luc. xli. 46. 47. 4. De sorte qu'il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leur voix ne soit entendue."

5. Car leur ordre constant & uniforme est comme une voix forte qui a éclaté dans toute la terre; & leurs mouvements réglés sont comme des paroles puissantes qui se font entendre jusqu'aux extrémités du monde, & qui annoncent continuellement la grandeur, la puissance & la sagesse infinie du Dieu qui les a créés, & qui leur imprime des mouvements si réguliers."

Mais ce Dieu si grand & si admirable a particulièrement établi sa tente dans le soleil; 6. & il fait principalement éclater sa gloire & sa majesté dans les splendeurs de ce bel astre qui, semblable à un époux sortant de sa cham-

3. Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.

4. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

5. In omnem terram exivit sonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: 6. & ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo: exultavit ut gigas ad curren-

soleil, les cieus publient la gloire de celui dont le firmament avoit annoncé les œuvres avant que le soleil parût. Depuis que Jesus-Christ est venu, les Apôtres & les Ministres de l'Evangile publient la gloire de celui dont les Patriarches & les Prophetes avoient annoncé les œuvres avant que Jesus-Christ parût. En Hébreu, la conjonction &, se prend quelquefois au sens de la conjonction ut: dans le I. Livre des Rois, xii. 15. *Erit manus Domini super vos & super patres vestros*, id est, *ut super patres vestros*. De même dans ce verset & dans le suivant.

ψ. 3. *Dies diei, & nox nocti*, hébraïsme pour *dies post diem, & nox post noctem*, c'est-à-dire, *unusquisque dies, unaquaque nox*: de même qu'au Psaume cxli. 4. *generatio generationi*, pour *generatio post generationem*, ou selon l'expression de la Vulgate,

generatio & generatio, c'est-à-dire, *unaquaque generatio*. Depuis Jesus-Christ jusqu'à la fin du monde, les Ministres de l'Evangile se succéderont & transmettront de siècle en siècle la parole de vérité; de même que depuis le commencement du monde jusqu'à Jesus-Christ, les Patriarches & les Prophetes se sont succédés, & ont transmis de siècle en siècle la connoissance anticipée des mysteres à venir.

ψ. 4. Autr. Ce n'est point un langage; ni des paroles, dont on n'entende point la voix.

ψ. 5. Saint Paul découvre ici la prédication des Ministres de l'Evangile, dont la voix s'est fait entendre indistinctement à toutes nations. (Rom. x. 17. 18.) On lit dans l'Hébreu *qum, linea eorum*, visiblement faute de Copiste pour *qulm, ou qlm, vox (ou sonus) eorum*.

dam viam.

7. A summo cælo egres-
sio ejus ; & occurfus ejus
usque ad summum ejus :
nec est qui se abscondat
à calore ejus.

8. Lex Domini imma-
culata , convertens ani-
mas : testimonium Domi-
ni fidele , sapientiam
præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rec-
tæ , lætificantes corda :
præceptum Domini luci-
dum , illuminans oculos.

10. Timor Domini sanc-
tus , permanens in sæcu-
lum sæculi : judicia Do-
mini vera , justificata in
semetipsa.

bre nuptiale , paroît tout brillant de lu-
miere dans son orient , & part avec
ardeur pour courir comme un géant
dans sa carriere.

7. Il part de l'extrémité du ciel , &
il va jusqu'à l'autre extrémité , répan-
dant ses biens & sa lumiere sur tous les
hommes , en sorte qu'il n'y a personne
qui se cache à sa chaleur , & à qui il
ne porte la connoissance du Dieu qui
a bien voulu imprimer en lui les caracte-
res les plus sensibles de sa divinité."

8. Mais si les cieux & le soleil nous
conduisent si efficacement à la connois-
sance de Dieu , la loi qu'il a donnée à
Moyse sur le mont de Sinai y conduit
encore plus puissamment. Car la loi du
Seigneur est sans tache ; elle conver-
tit les ames ; elle les retire de leurs
égarements , & les ramene à Dieu : "
le témoignage du Seigneur est fidele ;
il donne la sagesse & l'intelligence aux
humbles & aux petits."

9. Les justices ou les ordonnances "
du Seigneur sont droites ; elles font naî-
tre la joie dans les cœurs : le précepte
du Seigneur est tout rempli de lumie-
re , " & il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur est toute
sainte ; " elle subsiste dans tous les sie-
cles : les jugements du Seigneur sont
véritables , " & pleins de justice en
eux-mêmes."

ψ. 7. & préc. Hébr. Les cieux publient la
gloire du Seigneur : & il les a fait servir de
pavillon au soleil : cet astre paroît comme
un époux qui sort de sa chambre nuptiale ;
il s'avance avec ardeur , comme un géant ,
pour fournir sa carriere : il part de l'extré-
mité du ciel ; sa course s'étend jusqu'à l'au-
tre extrémité : nul ne se cache à sa cha-
leur.

ψ. 8. & suiv. Hébr. autr. La loi du Sei-
gneur est parfaite & sans défaut ; elle con-

vertit les ames , &c.

Ibid. Hébr. autr. aux simples & aux pe-
tits.

ψ. 9. C'est l'expression de l'Hébreu : les
ordonnances du Seigneur , &c.

Ibid. Hébr. pur.

ψ. 10. Hébr. chaste.

Ibid. Hébr. la vérité même.

Ibid. Hébr. autr. ils sont justes tous en-
semble.

11. Ils sont plus desirables que l'abondance de l'or, & des pierres précieuses, " & plus doux que n'est le miel, & que le rayon de miel le plus excellent.

12. Aussi votre serviteur les garde avec tout le soin qui lui est possible, " & en les gardant, il espere une grande récompense; mais il ne l'attend que de votre seule miséricorde.

13. Car qui est celui qui connoît toutes les fautes, & qui peut se croire sans péché? Purifiez-moi donc, ô mon Dieu, de ceux qui me sont cachés, vous qui connoissez tous les replis de mon cœur;

14. préservez votre serviteur de la corruption des peuples étrangers, & surtout de cet orgueil que vous avez si fort en horreur. "

Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, & purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi-bien que la méditation secrète de mon cœur, que je ferai toujours en votre présence, " Seigneur, qui êtes mon aide & mon rédempteur; vous de qui j'attends ces

11. Desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multum; & dulciora super mel & favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea; in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me: 14. & ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, & emundabor à delicto maximo.

15. Et erunt ut complacent eloquia oris mei: & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine, adjutor meus,

¶ 11. Hébr. & de l'or le plus pur: v à la lettre, & du Phaz; c. à. d. de l'or de Phaz, que D. Calmet croit être celui du Phison ou du Phafe dans la Colchide.

¶ 12. Hébr. autr. C'est aussi d'eux que votre serviteur tire sa lumière; & en les gardant il y trouve une grande récompense.

¶ 14. C'est le sens de l'Hébreu, qui joignant la dernière partie de ce verset de la Vulgate avec le verset suivant, peut se traduire ainsi: Et sur-tout préservez votre serviteur des péchés volontaires & qui sont les suites de l'orgueil; que cet orgueil ne me

domine point, & alors je serai pur & délivré d'un grand nombre de prévarications. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement אִיטִם, pour אִטִּם, mundus ero. Au lieu de מְדִימ, à superbiis, les Septante ont lu מְזַרִּימ, ab alienis. Ces deux mots ont été également confondus au Pl. LIII. 5.

¶ 15. Hébr. autr. Que les paroles de ma bouche vous soient agréables, aussi-bien que les pensées de mon cœur présentes devant vous, Seigneur, qui êtes ma force (à la lettre, mon rocher) & mon rédempteur.

& redemptor meus.

graces, comme de celui qui est venu éclairer nos ténèbres, que tout l'éclat de vos ouvrages n'avoit pu dissiper, & nous donner la force d'observer les saintes ordonnances que votre loi nous a enseignées.

PSAUME XIX.

Plusieurs Interpretes croient que David composa ce Psaume à l'occasion de son expédition contre les Ammonites & contre les Syriens : (2. Reg. x. 6. & seqq.) c'est le sentiment du P. de Carrieres & de D. Calmet. C'est, selon la lettre, l'expression des vœux des enfans d'Israël pour l'heureux succès des armes de ce Prince & pour sa conservation.

1. In finem, Psalmus David.

1. Pour la fin, " Psaume de David.

2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

2. Que le Seigneur vous exauce, ô Prince, dans le jour de l'affliction & du combat ; que le nom & la puissance du Dieu de Jacob vous protege " contre vos ennemis.

3. Mittat tibi auxilium de sancto : & de Sion tueatur te.

3. Qu'il vous envoie du secours de son " lieu saint ; & que, de la montagne de Sion où il habite, il soit votre défenseur. "

4. Memor sit omnis sacrificii tui : & holocaustum tuum pingue fiat.

4. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices : " & que l'holocauste que vous lui offrez maintenant, lui soit agréable. "

5. Tribuat tibi secundum cor tuum : & omne consilium tuum confirmet.

5. Qu'il vous accorde toutes choses selon les desirs de votre cœur ; & qu'il accomplisse " tous vos justes desseins.

6. Lætabimur in salutari tuo : & in nomine

6. Alors nous nous réjouissons de votre salut ; & nous nous glorifions dans

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique : ou, Au chef des Chantres.

ψ. 2. Hébr. autr, vous éleve & devienne votre asyle.

ψ. 3. Le pronom suo, qui paroît ici manquer, est exprimé dans la Version Sy-

riaque & dans la Paraphrase Chaldaique.

Ibid. Hébr. il vous soutiendra.

ψ. 4. Hébr. de toutes vos oblations.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela.

ψ. 5. Vulg. confirmet. Hébr. compléat.

le nom & dans le secours que vous avez reçu de notre Dieu."

Que le Seigneur accomplisse donc toutes vos justes demandes : " nous l'en prions avec une entière confiance. 7. Car j'ai maintenant reconnu , par les graces que Dieu nous a faites , que le Seigneur a sauvé celui qu'il a choisi pour être le Roi de son peuple ; & qu'il a oint pour cela de son onction sacrée.

Il l'exaucera du haut du ciel , qui est son sanctuaire ; & il le sauvera de la fureur de ses ennemis , par la force invincible de sa droite."

8. Ceux-là se confient dans la multitude de leurs chariots , & ceux-ci dans la force & dans la vitesse de leurs chevaux : mais pour nous , nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu ; & la confiance en sa souveraine bonté fera toute notre force & notre espérance."

9. Aussi quant à eux , ils se sont trouvés comme liés " au jour du combat , & ils sont tombés sans pouvoir se relever ; au lieu que nous nous sommes relevés de nos chûtes , & nous avons été redressés & affermis " par la puissance de celui en qui nous avons espéré.

10. Seigneur , sauvez ainsi le Roi que vous nous avez donné ; exaucez-nous

Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : 7. nunc cognovi quoniam saluum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus ; & hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

9. Ipsi obligati sunt , & ceciderunt : nos autem surreximus , & erecti sumus.

10. Domine saluum fac regem : & exaudi nos in

ψ. 6. Hébr. autr. Nous célébrerons votre salut par des cantiques de joie , & nous élèverons l'étendard au nom de notre Dieu. Au lieu de *NDGL* , *vexillum erigemus* , les Septante ont lu *NGDL* , *magnificabimur*.

Ibid. Ces mots , *Impleat Dominus omnes petitiones tuas* , que l'Hébreu joint au ψ. 6. sembleroient être mieux à la fin du ψ. 5. Peut-être ont ils été transposés par les Copistes.

ψ. 7. Autr. le salut de sa droite est ac-

compagné d'une force invincible.

ψ. 8. Hébr. autr. Ceux-là ne se souviennent , & n'attendent leur victoire , que de la multitude de leurs chariots , & ceux-ci de la force & de la vitesse de leurs chevaux ; mais pour nous , nous ne nous souviendrons que du nom du Seigneur notre Dieu , en qui seul nous mettons notre espérance.

ψ. 9. Hébr. ils ont été abattus.

Ibid. Hébr. autr. nous avons été affer-

die quâ invocaverimus te. toujours au jour où nous vous aurons
 invoqué " pour lui.

ψ. 10. Hébr. autr. au jour où nous vous invoquons. On lit dans l'Hébreu IANNU, *Rex exaudiet nos* : mais les Septante ont lu beaucoup mieux VANNU, & *exaudi nos*, *exaudiet nos* : ce qui a donné lieu de dire : comme l'exprime la Vulgate.

PSAUME XX.

Plusieurs croient que David composa ce Psaume après que Dieu lui eut fait remporter la victoire sur les Ammonites : (2. Reg. XII. 29. & seqq.) ce qui donna li eu de remarquer un rapport & une liaison intime entre ce Psaume & le précédent. Celui-là étoit une priere pour l'heureux succès des armes du Prince ; celui-ci est une action de grâces pour sa victoire : c'est la remarque même du P. de Carrières & de D. Calmet. Le Paraphraste Chaldéen, les anciens Rabbin, & quelques-uns même des nouveaux Interpretes, rapportent ce Psaume au Messie.

1. In finem, Psalmus David.

1. Pour la fin, " Psaume de David.

2. **D**omine, in virtute tua lætabitur rex : & super salutare tuum exultabit vehementer.

2. **S**eigneur, le Roi se réjouira dans votre force, & il sera transporté de joie, " à cause du salut que vous lui avez procuré par votre souveraine puissance.

3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei : & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

3. *En effet*, vous lui avez accordé le desir de son cœur, & vous ne l'avez point frustré de la demande de ses levres. " *Vous avez même été au delà de ses desirs.*

4. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus

4. Car vous l'avez prévenu de bénédictions & de douceurs ; " vous avez

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique ; ou, Au chef des Chantres.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu : *qudm exultabis vehementer* ! Mais comme ces deux mots ne vont point ordinairement ensemble, & qu'en effet les Septante n'en expriment qu'un ; il y a lieu de présumer que ce sont deux lectures différentes réunies par les Co-

piètes : on a pu confondre מן, *qudm*, avec מַד, *vehementer*.

ψ. 3. Hébr. autr. vous n'avez point écarté de vous la demande de ses levres. Sela.

ψ. 4. Hébr. autr. Car vous vous êtes hâté de le combler de bénédictions & de biens.

mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. "

5. Il a *seulement* demandé que vous lui *conservassiez* la vie dans les dangers où il alloit s'exposer ; & vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles. "

6. Le salut que vous lui avez procuré , est accompagné d'une grande gloire : mais vous couvrirez encore sa tête d'une gloire plus éclatante , & vous lui donnerez une beauté plus admirable. "

7. Car vous le complerez de vos bénédictions éternelles , & vous lui donnerez une joie pleine & parfaite , en lui montrant votre visage ; "

8. Parce que le Roi espère au Seigneur , & que s'appuyant sur la miséricorde du Très-haut , il ne sera jamais ébranlé. "

9. Soutenez ainsi , ô mon Dieu , tous ceux qui vous sont fideles : & au contraire , que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis ; que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent. "

dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

5. Vitam petiit à te : & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum , & in sæculum sæculi.

6. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam & magnum decorem impones super eum.

7. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Quoniam rex sperat in Domino : & in misericordia Altissimi non commovebitur.

9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniatur omnes qui te oderunt.

Ibid. Hébr. d'un or précieux : » A la lettre : de Phaz. *Supr.* xviii. 11. Après la défaite des Ammonites, David prit & mit sur sa tête la couronne de Melchom leur Dieu, ou selon l'Hébreu, la couronne de leur roi. (2. *Reg.* xii. 30. & 1. *Par.* xx. 2.) Mais en cela même David étoit une figure de Jesus-Christ, couronné d'un diadème immortel dont les Saints sont rendus participants. *Apoc.* ii. 26. & *segg.* iii. 21. vi. 2. xii. 5. xix. 11. & *segg.* xx. 4. 6.

ψ. 5. Hébr. autr. Il vous a demandé la vie , & vous la lui avez accordée : vous lui avez accordé une longue suite de jours qui

s'étendra dans tous les siècles & dans l'éternité.

ψ. 6. Hébr. autr. Vous le couvrirez d'éclat & de majesté.

ψ. 7. Hébr. autr. Car vous le rendrez un objet de bénédictions dans l'éternité ; & vous le remplirez de joie devant votre visage , & par la vue de votre visage. Car le roi , &c.

ψ. 8. Hébr. autr. Car le roi a mis sa confiance dans le Seigneur ; & la miséricorde du Très-haut le rendra inébranlable.

ψ. 9. Hébr. autr. Votre main trouvera tous vos ennemis ; votre droite trouvera

10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui : Dominus in ira sua conturbabit eos , & devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terra perdes : & fermen eorum à filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt confilia quæ non potuerunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

10. *Cela fera ainsi , Seigneur : vous les embraserez comme un four ardent , au temps où vous leur montrerez votre visage enflammé. " Alors la colere du Seigneur les jettera dans le trouble ; & le feu les dévorera. "*

11. Vous exterminerez leurs enfants de dessus la terre , & leur race du milieu des hommes : "

12. Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toutes sortes de maux sur vous & sur vos serviteurs ; ils ont conçu contre eux & contre vous des desseins qu'ils n'ont pu exécuter , & qu'ils n'exécuteront jamais.

13. Car vous leur ferez tourner le dos devant vos armées ; & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent à lancer contre eux. "

ceux qui vous haïssent. » Ceci & toute la suite peut être adressé à Jesus-Christ même , qui est en même temps le Christ de Dieu son Pere , & Dieu lui-même égal à son Pere.

ψ. 10. Hébr. au temps de votre colere.

Ibid. Hébr. Le Seigneur les consumera dans sa fureur , & le feu les dévorera. » Quelques-uns croient que le texte de ce verset a rapport à la vengeance que David exerça contre les Ammonites qu'il fit écraser sous des chariots à triturer , & qu'il fit jeter dans un four à briques. 2. Reg. xii. 31. Cette vengeance même peut être regardée comme un symbole de celle que Jesus-Christ devoit exercer sur Rome païenne , qui est cette Babylone dont la ruine & l'embrasement sont annoncés dans l'Apocalypse , où il est dit plusieurs fois qu'elle sera brûlée , & qu'on verra s'élever la fumée de son embrasement. Apoc. xvii. 16. xviii. 8. 9. 18. xix. 3.

ψ. 11. Quelques-uns ont pensé que ceci pouvoit être appliqué aux vengeances que Jesus-Christ a exercées sur les Juifs : mais cependant leur race n'a point été exterminée du milieu des hommes. Il paroît que cette parole trouveroit une plus juste application dans les vengeances que Jesus-Christ

a exercées sur les derniers restes de l'Empire Romain idolâtre.

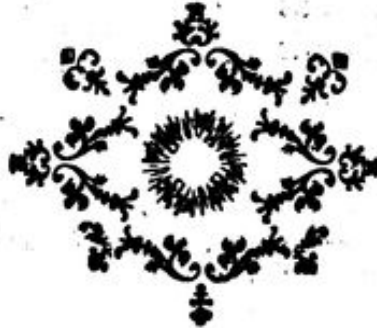
ψ. 13. Hébr. autr. & vous disposerez vos fleches sur la corde de votre arc pour tirer contre leur visage , s'ils osent vous résister. » L'expression de la Vulgate vient de la Version des Septante , qui ne lisoient pas , *contra vultum eorum* , mais simplement , *vultum eorum* ; ce qui leur a donné lieu de prendre le mot Hébreu מִצִּירִי au sens de *reliquia* , & il est vrai que ce mot vient d'une racine selon laquelle il pourroit signifier *reliquia* : mais on ne le trouve point ailleurs en ce sens ; & au contraire on le trouve plusieurs fois au sens de *funes* ou *funiculi*. Par exemple , dans Isaïe , lvi. 2. *Longos fac funiculos tuos.* (מִצִּירִי .) Dans Jérémie , x. 10. *Omnes funiculi mei (כל מִצִּירִי) disrupti sunt.* Dans le texte même dont il s'agit ici , saint Jérôme & Aquila le prennent en ce sens. Saint Jérôme traduit : *Funes tuos firmabis contra facies eorum.* Aquila : Εἰ τῶν κἀλῶν οὐ ἰδέσθῃς ἐν ἐξέσῳ ἀδῶν. C'est-à-dire , *In funibus tuis , ou , in nervis tuis aptabis contra faciem eorum.* Le mot *sagittas* sous-entendu est une ellipse fort naturelle dans le style vif & concis des Hébreux. Ceux même

14. Elevez-vous, Seigneur, en faisant ainsi paroître votre puissance contre nos ennemis : alors nous chanterons vos louanges, & nous publierons par nos cantiques, les merveilles de votre souverain pouvoir.

14. Exaltare, Domine, in virtute tua : cantabimus & psallemus virtutes tuas.

qui refusent d'admettre ici cette ellipse, sont obligés d'en reconnoître une semblable dans le Psaume 111. ψ. 7. où ils avouent eux-mêmes que l'Hébreu portant simple-

ment : *Qui circumquaque posuerunt contra me* ; il faut y sous-entendre *castra*. Si on peut bien sous-entendre là *castra*, on peut bien sous-entendre ici *sagittas*.



P S A U M E X X I.

La persécution que David eut à soutenir de la part de Saül, peut avoir été l'occasion de ce Psaume : mais celle que Jesus-Christ eut à soutenir de la part des Juifs en est l'unique objet. Non seulement saint Matthieu, saint Jean & saint Paul ont appliqué à Jesus-Christ deux endroits de ce Psaume : (Matth. xxvii. 35. Joan. xix. 24. Hebr. ii. 12.) mais Jesus-Christ en a prononcé lui-même sur la croix les premières paroles, (Matth. xxvii. 46. Marc. xv. 34.) & par-là nous a avertis que tout le Psaume se rapporte à lui. En effet la lettre même de ce Psaume ne convient qu'à Jesus-Christ. C'est ce que reconnoissent le P. de Carrieres, D. Calmet, & la plupart des Interpretes Chrétiens. Tous les traits de ce Psaume ne montrent que Jesus-Christ se plaignant de l'abandonnement de son Pere, lui exposant les insultes qu'il éprouve de la part de ses ennemis, supportant le supplice du crucifiement, voyant ses habits partagés & sa robe jetée au sort, espérant de rentrer bientôt dans une vie nouvelle, consolant ses Apôtres, formant son Eglise, y appelant toutes les nations, y invitant toute la race d'Israël, établissant un festin de religion où les pauvres & les riches s'assieront pour y manger d'une viande qui sera la vie de leurs ames, & formant un peuple nouveau par une régénération spirituelle qui est une espèce de création.

1. In finem, pro susceptione matutina, Psalmus David.

2. **D**EUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ?

1. Pour la fin, Psaume de David, pour le secours du matin."

2. **O** Dieu, " ô mon Dieu, jetez sur moi vos regards : " pour quoi m'avez-vous abandonné ? " les

Matth. xxvii. 46.
Marc. xv. 34.

ψ. 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au Maître de la Musique, qui préside sur la bande nommée, Biche du matin. (Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.) CALMET. Autr. Au chef des Chantres, pour le sacrifice du belier offert en holocauste au point du jour, Psaume de David. » Dans les Néoméniés, & dans les autres solennités, outre l'holocauste ordinaire, on offroit en holocauste dès le point du jour un belier, deux veaux, & sept agneaux. Num. xxviii. & xxix. DUGUET. Le P. Houbigant traduit comme D. Calmet, sur la biche du matin, mais sans l'expliquer.

ψ. 2. Hébr. O mon Dieu.

Ibid. Ces mots, *respice in me*, ne sont pas dans l'Hébreu ; & Jesus-Christ ne les prononça point lorsqu'il dit sur la croix les premières paroles de ce Psaume. (Matth. xxvii. 46.) Ils se trouvent dans les Septante ; il y a apparence que c'est une note ou une explication qui a passé de la marge dans le texte.

Ibid. C'est l'humanité de Jesus-Christ qui parle : la divinité qui l'accompagnoit toujours, suspendit dans sa passion l'effet de la béatitude, & lui laissa boire dans toute son amertume le calice de douleur.

cris de mes péchés, " qui s'élevent jusqu'à vous, font cause que le salut est bien éloigné de moi.

3. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, & vous ne m'exaucerez pas; je crierai pendant la nuit, & vous ne m'écouteriez point: cependant on ne m'imputera point à folie de vous invoquer avec cette persévérance."

4. Car pour vous, vous habitez dans le lieu saint, d'où vous êtes prêt à secourir ceux qui ont recours à vous; & vous êtes la louange & la gloire d'Israël, par la protection que vous lui avez toujours donnée."

5. En effet, nos peres ont espéré en vous; ils y ont espéré " dans tous les dangers où ils se sont trouvés; & vous les en avez délivrés.

6. Ils ont crié vers vous dans les plus grands périls, & ils ont été sauvés. Ils ont espéré en vous, " & ils n'ont point été confondus dans leur espérance.

7. Mais pour moi, je suis devant vous comme un ver de terre que vous rejetez, & non plus un homme qui vous est cher: " je suis même l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

Ibid. c. à. d. des péchés des hommes, que Jésus-Christ a portés lui-même en son corps sur le bois, selon l'expression de S. Pierre. 1. Petr. 11. 21. L'Hébreu lit aujourd'hui: *Verba rugitūs mei*; à la lettre, les paroles de mon rugissement; ce qui ne vient que de la transposition d'une lettre: *SAGTI*, *rugitūs mei*, *SGATI*, *erroris mei*. Le sens de la Vulgate, conforme à celui des Septante, paroît mieux convenir au génie de la langue. On trouve dans l'Hébreu du Psaume LXXIV. *ψ. 4. Verba iniquitatum*. Et dans le Psaume LXXVIII. *ψ. 6. Jesus-Christ dit en notre nom: Deus, tu scis insipientiam meam; & delicta mea à te non sunt abscondita.*

ψ. 3. Hébr. autr. Mon Dieu, je crie pendant le jour, & vous ne me répondez point; je crie pendant la nuit, & je ne

longè à salute mea verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies: & nocte, & non ad insipientiam mihi.

4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

5. In te speraverunt patres nostri: speraverunt, & liberasti eos.

6. Ad te clamaverunt, & salvi facti sunt: in te speraverunt, & non sunt confusi.

7. Ego autem sum vermis, & non homo: opprobrium hominum, & abjectio plebis.

demeure point dans le silence, je ne cesse point de crier. Autr. & ne gardez-vous pas encore envers moi le silence? C'est-à-dire, *VLA*, & non, peut-être pour *HLA*, *an non*.

ψ. 4. Hébr. autr. Mais cependant vous qui habitez le sanctuaire auguste, où vous demeurez jusqu'ici inexorable pour moi, vous êtes la louange d'Israël, par les marques de clémence & de protection que vous lui avez accordées.

ψ. 5. Hébr. Nos peres ont mis leur confiance en vous: ils ont mis en vous leur confiance, &c.

ψ. 6. Hébr. Ils ont mis leur confiance en vous.

ψ. 7. Vulg. *homo*. Hébr. *vir*, un homme distingué. Voyez ce qui a été dit de ce mot sur le Psaume 1v. *ψ. 3.*

8. Omnes videntes me ,
deriserunt me : locuti
sunt labiis , & moverunt
caput.

9. Speravit in Domino ,
eripiat eum : saluum fa-
ciat eum , quoniam vult
eum.

10. Quoniam tu es qui
extraxisti me de ventre :
spes mea ab uberibus ma-
tris meæ.

11. In te projectus sum
ex utero : de ventre ma-
tris meæ Deus meus es
tu.

12. Ne discesseris à me :
quoniam tribulatio proxi-
ma est ; quoniam non est
qui adjuvet.

13. Circumdederunt
me vituli multi : tauri
pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super

8. Tous ceux qui me voyoient *en cet état* , se sont moqués de moi , & de *la confiance que j'ai eue en vous* ; ils en ont parlé avec outrage , & ils ont branlé la tête , *en m'insultant* , "

9. *Et en disant* : Il a espéré au Seigneur ; " que le Seigneur le délivre : *qu'il le sauve maintenant* , s'il l'aime , *comme il nous l'a dit* .

10. *Il est vrai* , Seigneur , que j'ai compté sur votre amour , parce c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère " & que vous avez été mon espérance " dès le temps où je suçois ses mamelles.

11. Je me jettai entre vos bras " au sortir de son sein ; je mis dès-lors toute ma confiance en vous : & vous avez été mon Dieu & mon unique protecteur dès que je quittai les entrailles de ma mère.

12. Ne vous retirez " donc pas de moi à présent , parce que l'affliction approche , " & qu'il n'y a personne qui m'assiste dans le péril où je me trouve.

13. Car un grand nombre de jeunes bœufs en furie m'ont environné ; & mes ennemis , semblables à des taureaux gras , " m'ont assiégé de toutes parts.

14. Ils ont ouvert leur bouche pour

ψ. 8. Hébr. autr. Tous ceux qui me voient , se moquent de moi ; ils ouvrent leurs levres avec mépris , ils secouent la tête avec insulte.

ψ. 9. Hébr. autr. Il a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

ψ. 10. Hébr. autr. Mais c'est vous qui m'avez tiré , &c. On lit dans l'Hébreu *כי* , *eductor meus* , peut-être pour *מכי* , qui *eduxisti me* .

Ibid. Hébr. autr. & vous m'avez rempli de confiance.

ψ. 11. A la lettre : J'ai été jetté entre vos bras ; ou selon l'Hébreu : sur vous : » ce qui a rapport à l'ancienne coutume de mettre les enfants sur les genoux du pere au sortir du sein de la mere.

ψ. 12. Hébr. Ne vous éloignez donc pas de moi , &c.

Ibid. Ou plutôt : est présente.

ψ. 13. Hébr. litt. des taureaux de Basan : » région très-fertile au delà du Jourdain.

me dévorer , comme " un lion ravissant & rugissant.

15. *A leur approche , je me suis écoulé comme l'eau ; je suis tombé en défaillance ; & la crainte dont j'ai été saisi m'a causé un si grand tremblement , que tous mes os se sont déplacés : " mon cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond. "*

16. *Toute ma force s'est desséchée , comme la terre qui est cuite au feu : ma langue est demeurée attachée à mon palais ; " & enfin vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau.*

17. *Car j'ai été environné par la multitude de mes ennemis , comme par un grand nombre de chiens enragés ; une assemblée de personnes remplies de malice m'ont assiégé.*

Ils ont percé de cloux mes mains & mes pieds ; " 18. & ils ont tellement déchiré ma chair , qu'ils ont compté tous mes os.

Ils ont pris plaisir à me regarder & à me considérer dans cet état où leur cruauté m'avoit réduit ; 19. & après m'avoir dépouillé , ils ont partagé entr'eux mes habits , & ils ont jeté le sort sur ma robe , pour voir à qui elle échettoit. "

20. *J'ai souffert tous ces maux sans murmure & sans résistance : mais pour vous , Seigneur , à qui la vengeance est*

me os suum ; sicut leonapiens & rugiens.

15. *Sicut aqua effusus sum ; & dispersa sunt omnia ossa mea : factum est cor meum tamquam cera liquefscens in medio ventris mei.*

16. *Aruit tamquam testavirtus mea ; & lingua mea adhæsit faucibus meis : & in pulverem mortis deduxisti me.*

17. *Quoniam circumdederunt me canes multi ; concilium malignantium obsedit me.*

Foderunt manus meas & pedes meos : 18. dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò consideraverunt & inspexerunt me : 19. diviserunt sibi vestimenta mea , & super vestem meam miserunt sortem.

20. *tu autem , Domine , ne elongaveris auxilium tuum à mé : ad de-*

Matt. xxvii. 35. Joan. xix. 23. 24.

ψ. 14. Le mot *sicut* exprimé dans les Septante , n'est plus dans l'Hébreu.

ψ. 15. Hébr. *séparés , détachés.*

Ibid. Hébr. litt. Mon cœur est devenu comme la cire ; il s'est fondu au milieu de mes entrailles.

ψ. 16. Vulg. *faucibus meis.* Hébr. *palato meo.*

ψ. 17. Voyez la *Dissertation* sur ce texte , à la tête de ce Livre.

ψ. 19. Saint Matthieu & saint Jean nous font remarquer l'accomplissement de cette Prophétie , lorsque les soldats partagerent entr'eux les vêtements de Jesus-Christ , & jetterent sa robe au sort. *Matth. xxvii. 35. Joan. xix. 24.*

fensionem

fensionem meam conspice.

21. Erue à framea , Deus , animam meam , & de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis , & à cornibus unicornium humilitatem meam.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

24. Qui timetis Dominum , laudate eum : universum semen Jacob , glorificate eum : timeat eum omne semen Israël.

25. Quoniam non sprexit , neque despexit deprecationem pauperis : nec avertit faciem suam à me , & cum clamarem ad eum , exaudivit me.

26. Apud te laus mea in ecclesia magna : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

réservee , n'éloignez pas de moi votre assistance ; appliquez-vous à me défendre."

21. Délivrez mon ame , ô Dieu ; de l'épée qui la poursuit ; délivrez de la puissance du chien mon ame qui est seule , unique & abandonnée.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion & des cornes des licornes ; ayez pitié de moi dans cet état d'humiliation où je suis."

23. Alors je ferai connoître votre nom à mes freres ; " je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée des peuples.

Heb. 11. 12.

24. Je leur dirai : O vous qui craignez le Seigneur , louez-le tous ; glorifiez-le , vous tous qui êtes la race de Jacob ; qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël :

25. Parce qu'il n'a point méprisé ; ni dédaigné " l'humble supplication du pauvre , & qu'il n'a point détourné de moi son visage , " mais qu'il m'a exaucé " lorsque je criois vers lui.

26. Vous ferez , ô mon Dieu , le sujet de mes louanges dans une grande assemblée ; je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur , en présence de ceux qui le craignent."

ψ. 20. Hébr. Mais vous , Seigneur , ne vous éloignez point de moi ; vous qui êtes ma force , hâtez-vous de me secourir.

ψ. 22. Autr. Sauvez-moi de la gueule du lion , & délivrez des cornes des licornes , ou de la puissance des forts , mon ame qui est humiliée. On lit dans l'Hébreu ANITNI , humilitatem meam , peut-être pour ANITI , humiliatam meam. On y lit irrégulièrement RMIM , pour RAMIM , unicornium.

ψ. 23. Saint Paul applique à Jesus-Christ

cette parole : (Hebr. 11. 12.) & Jesus-Christ même après sa résurrection , parlant de ses Disciples , les appelle ses freres. (Matth. xxviii. 10.)

ψ. 25. Hébr. & qu'il n'a point eu en horreur.

Ibid. Hébr. & qu'il ne m'a point caché son visage.

Ibid. Hébr. écouté.

ψ. 26. L'expression Apud te qui précède , donne lieu de présumer que dans l'Hébreu

H h h

27. Les pauvres mangeront la chair de la victime que je lui aurai offerte en sacrifice, & ils en seront rassasiés ; " & ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront avec moi des graces qu'il m'aura faites ; " leurs cœurs pleins de joie & de reconnoissance vivront dans toute l'éternité.

28. La terre dans toute son étendue se souviendra des bontés qu'il aura eues pour moi, & elle se convertira au Seigneur ; " & tous les peuples différents des nations seront dans l'adoration en sa présence : "

29. Parce qu'ils reconnoîtront que le regne & la souveraineté est au Seigneur, " & que c'est lui qui régnera sur les nations.

30. Alors il sera vni de dire : Tous les riches de la terre, aussi bien que les pauvres, ont mangé la victime qui a été offerte au Seigneur, & l'ont adorée ; & tous ceux qui descendent dans la terre par la mort, tomberont un jour en sa présence, soit pour l'adorer éternellement dans le ciel, soit pour lui être éternellement assujettis dans les enfers."

Cependant mon ame vivra pour lui dans la gloire, 31. & ma race le ser-

27. Edent pauperes ; & saturabuntur : & laudabunt Dominum, qui requirunt eum : vivent corda eorum in sæculum sæculi.

28. Reminiscentur & convertentur ad Dominum universi fines terræ : & adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

29. Quoniam Domini est regnum : & ipse dominabitur gentium.

30. Manducaverunt & adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et anima mea illi vivet : 31. & semen meum

au lieu de IRAIU, *timentium eum*, il faudroit lire, IRAIC, *timentium te*.

ψ. 27. Dans les sacrifices d'actions de graces, les pauvres étoient invités dans le parvis du temple, & on leur distribuoit des parts de la victime offerte au Seigneur. (Deut. xvi. 11. 44.) Ces sacrifices étoient des symboles du sacrifice Eucharistique.

Ibid. Hébr. autr. ils loueront le Seigneur en le cherchant, & leurs cœurs, &c. On lit dans l'Hébreu IKI LBBCM, *vivet cor vestrum*, pour IKIU, LBBIHM, *vivent corda eorum*.

ψ. 28. Autr. Tous les peuples jusqu'aux

extrémités de la terre, se ressouviendront du Seigneur, & se convertiront à lui.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LFNIC, *in conspectu tuo*, pour LFNIU, *in conspectu ejus*.

ψ. 29. Autr. Car c'est au Seigneur qu'appartient le regne & la souveraineté, & c'est lui, &c.

ψ. 30. Hébr. autr. Tous les riches de la terre mangeront la victime offerte, & adoreront en elle le Seigneur ; ils se prosterneront devant lui, ils descendront & s'abaisseront jusques dans la poussière en sa présence.

serviet ipsi.

Annuntiabitur Domino generatio 32. ventura : & annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur , quem fecit Dominus.

vira sur la terre"

Car la postérité qui doit venir sera déclarée appartenir au souverain Maître ; 32. & les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître , au peuple qui a été fait par le Seigneur , qu'il a créé par sa puissance , formé par sa grace , sanctifié par son esprit. "

¶ 30. & 31. L'Hébreu sépare ces deux membres , qui cependant conviennent parfaitement ensemble. On y lit VNFVS LA KIH , *Et animam suam non vivificabit*, au lieu de UNFSI LU TKIH , *Et anima mea illi vivet*. On y lit ensuite , ZRA , *semen*, pour UZRAI , *& semen meum*.

¶ 32. Le mot *cœli*, n'est ni dans les Septante ni dans l'Hébreu , qui peut se traduire : On racontera à la gloire du Souverain Maître ce qu'il a fait ; on le racontera à la race qui doit venir : & on annoncera sa justice au peuple qui doit naître , & qui sera l'ouvrage du Seigneur. On lit dans l'Hébreu : *annuntiabitur Domino generationi*.

Venient & annuntiabunt ; &c. Mais il y a lieu de présumer qu'au lieu de *IBAV*, *Venient*, on lisoit originairement *IBVA*, *veniet*, & alors c'est un hébraïsme : *generationi, veniet*, pour *generationi quæ veniet* ; ce qui répond à l'expression parallèle qui suit, *populo qui nascetur*. L'expression *Annuntiabitur Domino* est un autre hébraïsme semblable à *Cantate Domino*, c'est-à-dire, *in gloriam Domini*. Le verset est terminé dans l'Hébreu par *quia fecit* ; les Septante disent comme la Vulgate, *quem fecit Dominus*. La particule *כי*, est quelquefois traduite par le relatif *qui* ; on le voit au Pl. LXXXIX. 4. *sicut dies hesternæ quæ præterit*. hébr. *quia præterit*.

PSAUME XXII.

D. Calmet prétend qu'on peut appliquer ce Psaume aux Juifs délivrés de la captivité de Babylone. D'autres croient qu'on doit l'appliquer à David, persécuté par Saül ; & quelques-uns pensent que ce Prince le composa lorsqu'il étoit dans le désert de Ziph : c'est le sentiment du P. de Carrieres. Le soin que Dieu prenoit alors de mettre David à couvert de la fureur de ses ennemis , & de lui faire trouver dans ce désert tout ce qui étoit nécessaire pour sa subsistance , remplissoit son cœur de confiance & de gratitude , & le portoit à se regarder comme une brebis qui avoit Dieu même pour pasteur. Mais les biens qui sont le sujet des louanges du saint Prophète , n'étoient que l'ombre & la figure de ceux que nous recevons de J. C. qui est lui-même le souverain pasteur de nos âmes : c'est aussi le sens que le P. de Carrieres paroît avoir ici plus en vue.

1. Psalmus David.

1. Psaume de David.

Dominus regit me , & nihil mihi deerit.

LE Seigneur est le pasteurⁿ qui me conduit : rien ne pourra me manquer.

Isai. XL. 11. Jer. XXIII 4.

¶ 1. C'est le sens de l'Hébreu : Le Seigneur est mon pasteur ; je ne manquerai de rien.

Ezech. XXXIV.
11. 23
1. Petr. 11.
25. & v. 4.

2. Il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages : il m'a élevé auprès d'une eau qui me nourrit & me fortifie en même temps.

3. Il a converti mon ame : & après l'avoir retirée des voies de l'iniquité où je me suis égaré , il m'a conduit par les sentiers de la justice , pour la gloire de son nom , " & pour faire éclater en moi les richesses de sa grace , & l'abondance de ses miséricordes.

4. Ces témoignages de la bonté de mon Dieu m'inspirent une confiance que rien ne sauroit ébranler ; car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort , " je ne craindrai aucun mal , parce que je sais que vous êtes avec moi :

Et de plus , votre verge & votre bâton , ont été pour moi le sujet d'une grande consolation ; " je les ai regardés comme des armes qui me mettoient à couvert de la fureur de mes ennemis.

5. Mais ce qui augmente encore ma confiance , c'est que vous avez préparé devant moi une table où je trouve une nourriture qui me communique toute la force dont j'ai besoin pour me soutenir contre les efforts de ceux qui me persécutent : " & vous avez oint ma tête d'une huile sacrée , qui m'assure la couronne que vous me promettez . " O mon Dieu , que mon calice qui a la force

2. In loco pascuæ , ibi me collocavit : super aquam refectiois educavit me.

3. Animam meam convertit : deduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum.

4. Nam & si ambulavero in medio umbræ mortis , non timebo mala ; quoniam tu mecum es :

Virga tua & baculus tuus , ipsa me consolata sunt.

5. Parasti in conspectu meo mensam , adversus eos qui tribulant me : impinguaisti in oleo caput meum : & calix meus inebrians 6. quàm præclarus est !

ψ. 2. & 3. Hébr. autr. Il me fera reposer dans des pâturages fertiles & délicieux ; il me conduira doucement le long d'une eau dont le cours est doux & tranquille ; il rendra la force à mon ame. Il me conduira , &c. On y lit irrégulièrement MNURT pour MNURUT , *requietum* au pluriel.

ψ. 4. Hébr. autr. Aussi quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort , &c.

Ibid. Autr. Votre houlette même & votre bâton seront ma consolation : je regarderai les châtimens plus ou moins grands dont vous me frapperez , comme des témoignages de votre amour ; parce que je sais que vous châtiez ceux que vous aimez. On y lit irrégulièrement INKMNI , pour INKMUNI , *consolata sunt*.

ψ. 5. Hébr. Vous préparerez devant moi une table , ou un festin , à la vue de ceux qui me persécutent & qui m'affligent.

Ibid. Litt. Vous avez répandu l'huile sur ma tête , & l'avez engraisée.

d'enivrer, 6. est admirable ! & que la portion que vous me destinez est capable de me faire oublier tous les maux que je souffre avant de l'obtenir !"

Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ : & ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.

Mais ce qui met le comble à votre bonté, à ma joie & à ma reconnaissance, c'est que votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, & me fera marcher constamment dans les voies de la vérité & de la justice, afin que j'habite très-long-temps dans la maison du Seigneur, & que je jouisse éternellement de sa divine présence."

ψ. 5. & 6. & ma coupe est enivrante : le partage qui m'est échü répand dans mon cœur une ivresse sainte. » (Supr. x. 7. & xv. 5.) Ces mots, quàm præclarus est, sont pris du verset suivant.

fiance que votre bonté & votre miséricorde me suivront & m'accompagneront tous les jours de ma vie, & que j'habiterai dans la maison du Seigneur, pendant la longue étendue des jours de l'éternité.

ψ. 6. Hébr. autr. Et certes j'ai cette con-

PSAUME XXIII.

Quelques Interpretes croient que Dieu ayant fait connoître à David l'endroit où le temple seroit bâti, ce saint Prophete avoit composé ce Psaume, afin que le peuple le chantât, lorsque l'Arche seroit portée dans le Saint des Saints : c'est le sentiment du P. de Carrieres. D'autres pensent que David composa ce Psaume à l'occasion du transport de l'Arche, lorsqu'elle fut conduite de la maison d'Obédédôm dans le Tabernacle que ce Prince lui avoit fait dresser : c'est le sentiment de D. Calmet. David déclare que toute la terre est au Seigneur : il expose quel sera celui qui sera digne de monter sur la montagne sainte : il célèbre l'entrée triomphante de l'Arche du Seigneur dans le Tabernacle. Mais D. Calmet & le P. de Carrieres reconnoissent que le transport de l'Arche n'est ici qu'une figure de l'Ascension triomphante de Jesus-Christ.

I. Primâ sabbati, Psalmus David.

I. Pour le premier de la semaine, " Psaume de David.

Domini est terra, & plenitudo ejus : orbis terrarum, & univer-

LA terre & tout ce qu'elle contient, est au Seigneur ; oui, toute la terre & tous ceux qui l'habi-

Pf. XLIX 12. 1. Cor. X. 26.

ψ. 1. Ces mots, primâ sabbati, ne se trouvent point dans l'Hébreu, mais dans les Septante. Il y a de l'apparence que ce titre est venu de l'usage de quelques Eglises Chrétiennes, qui peut-être affectèrent ce

Psaume au premier jour de la Semaine ; c. à. d. au Dimanche, le regardant comme prophétique de la résurrection de Jesus-Christ. Les Eglises de Syrie ont mis ainsi des titres à presque tous les Psaumes.

tent, sont à lui :

2. Parce que c'est lui *qui l'a créée*, qui l'a fondée au dessus des mers, & qui l'a établie au dessus des fleuves. "

3. *Cependant de cette multitude d'hommes qui lui appartiennent, il y en aura peu qui soient dignes d'approcher de lui. En effet, qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui est-ce qui s'arrêtera "* dans son lieu saint ?

4. *Ce sera celui dont les mains sont innocentes, & dont le cœur est pur ; qui n'a point pris son ame en vain, "* ni fait un serment *faux & trompeur à son prochain. "*

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, & *qui obtiendra miséricorde "* de Dieu son Sauveur.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent *sincèrement*, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob. " *Ils ont soin de se conserver dans cette innocence & dans cette pureté.*

7. *C'est à eux qu'il appartient d'accompagner le Seigneur dans son triomphe. Les voilà qui s'avancent avec lui. Levez*

si qui habitant in eo.

2. Quia ipse super maria fundavit eum : & super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens manibus & mundo corde : qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

7. Attollite portas, principes, vestras ; & elevamini, portæ æterna-

ψ. 2. Soit que les Hébreux supposassent que la terre surnageât comme une île sur les eaux ; (Voyez la *Dissertation sur le Système du Monde*, à la tête de l'Ecclésiaste :) soit simplement en ce que la terre habitée, ou habitable, est plus élevée que le lit des mers & des fleuves.

ψ. 3. Hébr. qui est-ce qui s'élèvera.

ψ. 4. c. à. d. qui n'a point juré par son ame ou par sa vie, pour assurer la fausseté. Les Rabbins prétendent qu'au lieu de *ANSU*, *animam suam* : il faudroit lire *ANSI*, *animam meam* : mais il est évident que le sens s'y

oppose.

Ibid. Ce mot, *proximo suo*, n'est pas dans l'Hébreu ; mais le sens le suppose.

ψ. 5. Hébr. & *qui obtiendra la couronne de justice.*

ψ. 6. Hébr. aut. Telle est la race de ceux qui le cherchent, *ce Dieu Sauveur*, de ceux qui recherchent votre visage, ô Dieu de Jacob. Sela. On lit dans l'Hébreu *faciem tuam* ; le mot *Deus*, qui manque dans l'Hébreu, se trouve dans le Syriaque, & on en voit le vestige dans la Version des Septante & dans la Vulgate.

les : & introibit Rex gloriae.

8. Quis est iste Rex gloriae ? Dominus fortis & potens : Dominus potens in praelio.

9. Attollite portas , principes , vestras ; & elevamini , portae aeternales : & introibit Rex gloriae.

10. Quis est iste Rex gloriae ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriae.

donc vos portes , ô Princes qui veillez à la garde de son tabernacle ; & vous , portes éternelles , levez-vous , " afin de laisser entrer le Roi de gloire , & ceux qui l'accompagnent.

8. Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur qui est vraiment fort & puissant , le Seigneur qui est puissant dans les combats. "

9. Levez vos portes , ô Princes ; " & vous , portes éternelles , levez-vous , afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est ce Roi de gloire ? " C'est le Seigneur , le Dieu tout-puissant , " qui est lui-même ce Roi de gloire. "

ψ. 7. Hébr. Portes , levez vos têtes ; exhaussez vous pour donner une libre entrée. Ou plutôt le Prophete s'adresse ici aux portes du ciel , qui par rapport à la terre , doivent s'élever pour s'ouvrir. Les Peres de l'Eglise ont tous vu dans le texte de ce verset une Prophétie de l'Ascension de Jesus-Christ.

ψ. 8. Hébr. autr. C'est Jehova , le Dieu fort & puissant : Jehova , le Dieu puissant dans le combat.

ψ. 9. Hébr. Portes , levez vos têtes ; &

vous , portes éternelles , levez-vous. L'Hébreu répète ici SAU , attollite , au lieu de UNSAU , elevamini , que les Septante & la Vulgate expriment , & que l'on a vu au ψ. 7.

ψ. 10. Hébr. autr. Mais qui est donc ce roi de gloire ?

Ibid. Hébr. autr. C'est Jehova , le Dieu des armées. » Ce nom JEHOVA prouve la divinité de celui à qui il est donné.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela.



PSAUME XXIV.

Quelques-uns rapportent ce Psaume à David, & croient qu'il le composa à l'occasion de la révolte d'Absalom : c'est le sentiment du P. de Carrieres. D'autres pensent qu'on doit le rapporter aux captifs de Babylone ; & c'est le sentiment de D. Calmet. Le Psalmiste gémit & prie au nom de tout Israël, pour qui il demande grace, & dont il sollicite la délivrance. Ce Psaume est un de ceux que l'on nomme alphabétiques : c'est-à-dire, dont les versets sont liés à l'ordre de l'alphabet ; de sorte que, par exemple, dans celui-ci ; le premier verset commence en Hébreu, par un aleph, qui est la première lettre de l'alphabet ; le second par un beth, qui est la seconde lettre ; & ainsi de suite. Quelques-uns croient que l'affectation de lier ainsi les versets à l'ordre de l'alphabet, n'a d'autre but que de soulager la mémoire : d'où l'on pourroit toujours au moins conclure que les Psaumes où cet ordre se trouve observé, mériteroient une attention singulière. La sixième lettre de l'alphabet y est omise ; & la dix-septième, répétée au dernier verset, qui remplit le nombre des vingt-deux.

1. Pour la fin, " Psaume de David

1. In finem, Psalmus David.

ALEPH.

J'Ai élevé mon ame vers vous, Seigneur : 2. Je mets ma confiance en vous, mon Dieu. "

AD te, Domine, levavi animam meam : 2. Deus meus, in te confido.

BETH.

Ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi. "

Non erubescam : neque irrideant me inimici mei.

GIMEL.

3. J'espère cette grace de votre bonté ; car tous ceux qui vous attendent avec patience, ne seront point confondus : que ceux-là au contraire soient couverts de

3. Etenim universi qui suslinent te, non confundentur : confundantur

ψ. 1. Le mot *In finem* n'est ni dans les Septante ni dans l'Hébreu. Le mot *Psalmus* est dans les Septante, non dans l'Hébreu, qui met simplement : » De David.

ψ. 2. *Deus meus, in te confido.* Ce sont les premiers mots du second verset selon l'Hébreu : mais comme le second verset doit commencer par un *beth*, il y a lieu de présumer que ce n'est pas ici qu'il commence ; puisque le *beth* ne s'y trouve pas. D'ailleurs ce membre est parallèle à celui qui précède, & nullement à ceux qui suivent ; au contraire

ceux qui suivent sont parallèles entr'eux : il y a donc lieu de présumer que de ces quatre membres, les deux premiers forment le premier verset commençant par *aleph*, & que les deux suivants forment le second verset commençant par *beth*. Comme néanmoins le *beth* ne s'y trouve pas, on peut conjecturer qu'au lieu de *AL*, qui signifie proprement *ne*, on a pu lire originairement, *BL*, *non*, dans ces deux membres.

Ibid. Hébr. ni que je sois pour mes ennemis un sujet de triomphe & de joie.

omnes

omnes iniqua agentes supervacuè.

4. Vias tuas, Domine, demonstra mihi : & semitas tuas edoce me.

5. Dirige me in veritate tua, & doce me : quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui totâ die.

6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine : & misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.

7. Delicta juventutis meæ, & ignorantias meas ne memineris : secundùm misericordiam tuam memento meî tu, propter bonitatem tuam, Domine.

8. Dulcis & rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

9. Diriget mansuetos

confusion, qui commettent l'iniquité, & qui me persécutent sans sujet."

4. Montrez moi, " Seigneur, vos voies, & enseignez-moi vos sentiers, afin que je ne tombe point entre leurs mains.

5. Conduisez-moi dans la voie de votre vérité; instruisez-moi, parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour."

6. Souvenez-vous " de vos bontés, Seigneur, & de vos miséricordes que vous avez fait paroître de tout temps,

7. Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances : " mais souvenez-vous de moi selon votre miséricorde ; souvenez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté.

8. Le Seigneur est plein de douceur & de droiture ; & c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui péchent, la loi qu'ils doivent suivre pour rentrer dans la voie du salut."

9. Il conduira de même dans la justice

DALETH.

HE'

ZAIN.

CHETH.

TETH.

ψ. 3. Hébr. mais ceux-là seront confondus, qui commettent l'injustice gratuitement.

ψ. 4. Hébr. Faites-moi connoître.

ψ. 5. Hébr. autr. & que je vous attends tous les jours.

ψ. 6. La lettre *Waw*, ו, qui est la sixième de l'alphabet, & qui représente une houlette, est omise dans l'ordre alphabétique des versets de ce Psaume, c'est-à-dire, qu'aucun des versets de ce Psaume ne commence par cette lettre. La même chose se voit aussi au Psaume xxxiii. qui est alphabétique comme

celui-ci : & cette lettre ainsi omise dans ces deux Psaumes, sera rétablie avec une affectation marquée dans l'alphabet du Psaume xxxvi. Voyez la Prophétie mystérieuse de Zacharie sur la rupture des deux houlettes. *Zach. xi. 10. & 14.*

ψ. 7. Hébr. autr. Ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse ni de ma rébellion.

ψ. 8. Hébr. de bonté.

Ibid. Hébr. autr. c'est pourquoi il enseignera à ceux qui s'égareront, la voie qu'ils doivent suivre.

JOD. ceux qui sont dociles ; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux. "

CAPH. 10. Car toutes les voies du Seigneur sont miséricorde & vérité " pour ceux qui recherchent " son alliance & ses préceptes. "

LAMED.

MEM. 11. Seigneur, vous me pardonnerez mon péché pour la gloire de votre nom ; " vous me le pardonnerez, dis-je, parce qu'il est grand, & qu'il fera paraître avec plus d'éclat la grandeur de votre bonté.

12. En effet, qui est l'homme qui craint le Seigneur, & qui, étant retourné à lui par un sincère repentir, en ait été rejeté ? Au contraire, il lui a prescrit la loi qu'il doit suivre pour marcher constamment dans la voie de la justice qu'il a choisie "

NUN.

13. Et son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens qu'il a reçus du Seigneur ; & sa race aura pour héritage la terre que le Seigneur lui a donnée.

SAMECH.

14. Car le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent ; & il leur donne sa loi & son testament pour le ma-

in judicio : docebit mitcs vias suas.

10. Universæ viæ Domini, misericordia & veritas, requirentibus testamentum ejus & testimonia ejus.

11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

12. Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in via quam elegit.

13. Anima ejus in bonis demorabitur : & semen ejus hæreditabit terram.

14. Firmamentum est Dominus timentibus eum :

ψ. 9. Hébr. autr. Il conduira les pauvres dans la justice ; il enseignera ses voies aux pauvres. » La même expression que saint Jérôme a rendu par *mansuetis* dans Isaïe Lxi. 1. est prise au sens de *pauperibus* par les Septante dans le même endroit d'Isaïe : & elle est citée en ce sens dans l'Evangile de saint Luc, iv. 18. Le Psalmiste emploie ici la même expression.

ψ. 10. c. à. d. fidélité.

Ibid. Hébr. pour ceux qui gardent son alliance, &c.

Ibid. Litt. ses témoignages : » c. à. d. ses préceptes qui attestent sa volonté.

ψ. 11. Autrement & selon l'Hébreu : Souvenez-vous de moi, Seigneur, & cause de votre bonté ; (Sup. ψ. 7.) souvenez-vous de moi, Seigneur, pour la gloire de votre nom ; & pardonnez-moi mon iniquité ; par-

ce qu'elle est grande. La conjonction & est bien exprimée dans l'Hébreu ; elle y est même nécessaire, se trouvant jointe au prétérit : car tel est le génie de cette langue ; que cette conjonction change le prétérit en futur, *propitiaberis*, comme l'expriment les Septante, & la Vulgate, ou en impératif *propitiare*, comme l'exprime S. Jérôme. Elle se trouve aussi dans la Version des Septante ; & elle montre que le sens est de comparer les deux *propter* du ψ. 7. & du ψ. 11. en regardant les ψψ. 8. 9. & 10. comme une parenthèse : *Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine...., propter nomen tuum, Domine : & propitiare iniquitati meæ ; quia multa est.*

ψ. 12. Hébr. autr. Qui est l'homme qui craindra le Seigneur, & à qui le Seigneur enseignera la voie qu'il doit choisir :

& testamentum ipsius ,
ut manifestetur illis.

15. Oculi mei semper
ad Dominum : quoniam
ipse evellet de laqueo pe-
des meos.

16. Respice in me , &
miserere mei : quia uni-
cus & pauper sum ego.

17. Tribulationes cor-
dis mei multiplicatæ sunt :
de necessitatibus meis
erue me.

18. Vide humilitatem
meam & laborem meum :
& dimitte universa delic-
ta mea.

19. Respice inimicos
meos ; quoniam multipli-
cati sunt , & odio iniquo
oderunt me.

20. Custodi animam
meam , & erue me : non
erubescam , quoniam spe-
ravi in te.

21. Innocentes & rec-
ti adhæserunt mihi : quia
sustinui te.

nifester à eux , & pour leur faire connoître
les secours & les biens qu'ils doivent at-
tendre de sa bonté. "

15. Aussi mes yeux sont toujours éle-
vés vers le Seigneur , parce que c'est
lui qui retirera mes pieds du piège qu'on
m'a dressé.

16. Jetez donc , Seigneur , vos re-
gards sur moi ; & ayez compassion de
moi ; car je suis seul , pauvre & aban-
donné. "

17. Les afflictions se sont multipliées
au fond de mon cœur : délivrez-moi
des nécessités où je suis réduit. "

18. Regardez l'état si humilié & si
pénible où je me trouve ; " & remet-
tez-moi tous mes péchés , qui sont la
cause de mes maux.

Jetez les yeux sur mes ennemis ;
considérez combien est grande leur mul-
titude , & combien est injuste " la haine
qu'ils me portent.

20. Gardez mon ame de leur fureur ;
& delivrez-moi de leurs mains : ne per-
mettez pas que je rougisse après avoir
espéré en vous.

21. Les innocents & ceux qui ont le
cœur droit , sont demeurés attachés à
moi ; parce qu'ils ont vu que je vous ai

ATN.

PRE.

TSAD.

COPH.

RESCH.

Joan. xv. 15.

SCHIN.

THAV.

ψ. 14. Hébr. Le Seigneur découvre ses
secrets à ceux qui le craignent ; il leur fait
connoître son alliance , & leur en donne
l'intelligence.

ψ. 16. Autr. seul & abandonné , pauvre
& affligé.

ψ. 17. Hébr. Les détresses qui serrent mon
cœur , se sont multipliées ; délivrez-moi des
maux qui me pressent. On lit dans l'Hébreu
מקטוב , dilatant , peut-être pour מקטוב ,
multiplicata (sunt.)

ψ. 18. Ce verset devoit commencer en
Hébreu par la lettre Coph ; au lieu qu'il
commence par la lettre Resch , de même que
le verset suivant. Mais on auroit peut-être
lu originairement : Terminez les humilia-
tions & les peines que j'éprouve. » Alors
ce verset commenceroit en Hébreu par la
lettre Coph : קפ abbrevia , amputa , au lieu
de קפ , vide , pris du ψ. suivant.

ψ. 19. Hébr. autr. violente.

attendu avec patience, & qu'ils n'ont pas douté que vous n'écoutassiez favorablement les gémissements d'un cœur qui met toute sa confiance en vous."

22. Ayez donc pitié de moi, ô Dieu; & délivrez Israël de tant de sujets d'affliction dont il se voit accablé à cause de moi."

22. Libera, Deus, Israël, ex omnibus tribulationibus suis.

¶ 21. L'Hébreu lit : La simplicité & la droiture me conserveront, parce que je vous ai attendu. » La Vulgate exprime le sens des Septante, qui paroissent avoir lu dans l'Hébreu : Ceux qui sont simples & drois m'environnent & s'unissent à moi ; parce que je vous attends. Le même mot Hébreu *ISRUNI*, peut signifier *servabunt me*, si on le prend de *NSR*, *servare* ; ou *obsederunt me* ; *adhaferunt mihi*, si on le prend de *SRR*, *arctare*. On a pu aussi le confondre avec *IQFUNI*, *circumdederunt me*. Les mêmes mots *TM VISA*, peuvent également signifier *Simplicitas & rellitudo*, ou *Simplex & rellus*.

¶ 22. Autrement & selon l'Hébreu : O Dieu, rachetez & délivrez Israël de tous

les maux qui l'affligent : que le libérateur vienne enfin de Sion, & que tout Israël soit sauvé. » (Rom. xi. 26.) L'ordre alphabétique observé dans les *Ps.* de ce Psaume, se termine au *Ps.* pénultième, de sorte que le dernier *Ps.* se trouve être surnuméraire : & il commence par un mot dont la première lettre est la lettre *Phé*, qui est déjà employée en son rang au *Ps.* 16. La même chose se retrouve au Psaume xxxiii. Cette lettre est la dix-septième de l'alphabet ; son nom signifie la bouche, & elle est la lettre initiale du mot qui signifie *Rédemption*, comme on le voit ici même où l'Hébreu signifie à la lettre *Redime, Deus, Israël*. Voyez ce qui sera dit de cette Lettre dans la Préface sur les Lamentations de Jérémie.

P S A U M E X X V.

D. Calmet pense que ce Psaume est comme la suite du précédent, & qu'on doit le rapporter de même aux captifs de Babylone. Mais la plupart des Commentateurs croient qu'on doit le rapporter à David; & que ce Prince le composa lorsque poursuivi par Saül, il fut obligé de se retirer chez des Rois étrangers, où il se voyoit éloigné du tabernacle du Seigneur: c'est le sentiment du P. de Cartieres. Le Psalmiste expose à Dieu son innocence, témoigne son affection pour la maison du Seigneur, conjure le Seigneur de ne pas le perdre avec les impies.

1. Pour la fin, Psaume de David."

1. In finem, Psalmus David.

Jugez-moi, Seigneur : votre jugement ne pourra être que très-avantageux pour moi, parce que j'ai marché dans mon innocence, & qu'ayant mis

Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum:

¶ 1. L'Hébreu & les Septante lisent simplement : De David.

& in Domino sperans ,
non infirmabor.

2. Proba me, Domine,
& tenta me : ure renes
meos & cor meum.

3. Quoniam misericor-
dia tua ante oculos meos
est : & complacui in ve-
ritate tua.

4. Non sedi cum con-
cilio vanitatis : & cum
iniqua gerentibus non in-
troibo.

5. Odivi ecclesiam ma-
lignantium : & cum im-
piis non sedebo.

6. Lavabo inter inno-
centes manus meas ; & cir-
cumdabo altare tuum ,
Domine :

7. Ut audiam vocem
laudis , & enarrem uni-
versa mirabilia tua.

8. Domine , dilexi de-
corem domûs tuæ , & lo-
cum habitationis gloriæ
tuæ.

mon espérance au Seigneur , je n'oserai
point affoibli , *ni ébranlé.* "

2. Epreuvez-moi *donc* , Seigneur , &
sondez-moi ; brûlez " mes reins & mon
cœur ; *j'espère que vous n'y trouverez
rien d'impur :*

3. Parce que votre miséricorde est
toujours devant mes yeux , & que je
mets *toute* ma joie dans votre vérité. "

4. Je ne me suis point assis dans l'as-
semblée de *ceux qui aiment* la vanité
& le mensonge ; & je n'entrerai point *dans*
le lieu où sont ceux qui commettent
l'iniquité. "

5. Je hais l'assemblée des personnes
remplies de malignité ; & je ne m'assié-
rai point avec les impies *qui sacrifient*
aux vaines idoles.

6. *Mais* je laverai mes mains dans
la compagnie des innocents , " & je me
tiendrai , Seigneur , autour de votre
autel ;

7. Afin que j'entende la voix de *vos*
louanges , & que je raconte *moi-même*
toutes vos merveilles. "

8. Seigneur , j'ai aimé la beauté de
votre maison " & le lieu où habite vo-
tre gloire.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : C'est
dans le Seigneur que j'ai mis ma confiance ;
je ne serai point ébranlé.

ψ. 2. Autrement & selon l'Hébreu : éprou-
vez *comme* par le feu.

ψ. 3. Hébr. & que je marche dans votre
vérité.

ψ. 4. Hébr. autr. Je ne me suis point
assis avec des hommes trompeurs , & je ne
suis point entré dans le conseil des hommes
dissimulés.

ψ. 6. Hébr. Je laverai mes mains dans
l'innocence.

ψ. 7. Hébr. afin que je fasse entendre la
voix de *vos* louanges , & que je raconte
toutes vos merveilles. Au lieu de תודה ,
laudis , les Interpretes Syrien , Arabe &
Ethiopien , supposent תודע , *laudis tuæ*.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu מאון , *habi-
taculum* , peut-être pour נואם , *decorem* :
Ce sont les mêmes lettres transposées. Voyez
au Ps. suiv. ψ. 4.

9. Ne perdez pas, ô Dieu, " mon ame avec les impies, " ni ma vie avec les hommes sanguinaires, "

10. De qui les mains sont toutes souillées d'iniquité, & dont la droite est chargée de présents qu'ils reçoivent pour opprimer les innocents :

11. Car pour moi, j'ai marché dans mon innocence : daignez me racheter & avoir pitié de moi ; "

12. Puisque mon pied est toujours demeuré ferme dans la droiture & dans la justice : délivrez-moi des maux que je souffre de la part de mes ennemis ; alors je vous benirai, Seigneur, dans l'assemblée des peuples qui environnent votre autel, & je publierai en leur présence la grandeur de votre justice & de votre bonté. "

9. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, & cum viris sanguinum vitam meam :

10. In quorum manibus iniquitates sunt ; dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, & miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine.

ψ. 9. Le mot *Deus* n'est ni dans l'Hébreu ni dans les Septante.

Ibid. c. à. d. avec celles des impies ; ou selon l'Hébreu, des pécheurs.

Ibid. c. à. d. avec celle des hommes sanguinaires.

ψ. 11. Autrement & selon l'Hébreu : Pour

moi, je continuerai de marcher dans mon innocence : rachetez-moi, & ayez pitié de moi. Mon pied, &c.

ψ. 12. Hébr. autr. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture : je benirai le Seigneur dans les assemblées.



P S A U M E X X V I.

D. Calmet, sans avoir égard à l'inscription de ce Psaume, le regarde comme une suite des deux précédents, & le rapporte aux captifs de Babylone. D'autres le rapportent à David, à qui il est attribué par l'inscription dans l'Hébreu même : & quelques-uns croient que David le composa avant qu'il fut oint, comme le porte l'inscription dans la Vulgate, & comme on le lisoit dans quelques exemplaires des Septante dès le temps de Théodoret & d'Eusebe : c'est-à-dire, que David composa ce Psaume lorsqu'il étoit persécuté par Saül, & éloigné du tabernacle du Seigneur, avant l'onction qu'il reçut à Hébron, après la mort de Saül : c'est le sentiment du P. de Carrieres. Le Psalmiste met sa confiance dans le Seigneur : il souhaite ardemment de revoir le temple de son Dieu : il conjure le Seigneur de ne pas se détourner de lui.

1. Psalmus David ,
priusquàm liniretur.

Dominus illuminatio
mea & salus mea ;
quem timebo ? Dominus
protector vitæ meæ ; à
quo trepidabo ?

2. Dum appropiant su-
per me nocentes, ut edant
carnes meas : qui tribu-
lant me inimici mei , ipsi
infirmati sunt & cecide-
runt.

3. Si consistant adver-
sùm me castra , non ti-
mebit cor meum : si exur-
gat adversùm me præ-
lium , in hoc ego sperabo.

4. Unam petii à Do-
mino , hanc requiram , ut

1. Psaume de David , avant qu'il fût
oint. "

LE Seigneur est ma lumière &
mon salut : qui est-ce que je crain-
drai ? le Seigneur est le défenseur de
ma vie : " qui est-ce qui pourra me
faire trembler ?

2. Lorsque ceux qui veulent me per-
dre ont été près de fondre sur moi, *com-
me* pour dévorer ma chair, ces enne-
mis qui me persécutent *le plus*, ont
été eux-mêmes affoiblis, & sont tom-
bés."

3. Quand *donc* des armées entières
seroient campées contre moi, mon
cœur n'en seroit point effrayé ; quand
on me livreroit un combat, j'espérerai
même au milieu du combat, " & *le
danger ne fera qu'augmenter mon espé-
rance.*

4. *Parce que* je n'ai demandé qu'une
seule chose au Seigneur, & *que* je la

ψ. 1. L'Hébreu lit simplement : De Da-
vid. Voyez l'Argument.

Ibid. Hébr. litt. la force de ma vie.

ψ. 2. Hébr. autr. Lorsque les méchants
sont venus fondre sur moi pour dévorer

ma chair ; ces hommes qui étoient devenus
mes persécuteurs & mes ennemis, se sont
eux-mêmes heurtés & sont tombés.

ψ. 3. Hébr. autr. alors même je serai
encore plein de confiance.

rechercherai *uniquement* ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie , afin que je contemple les délices du Seigneur , & que je considère *la beauté* de son temple.

5. *J'espère qu'il m'accordera cette grâce : car il m'a déjà caché dans son tabernacle ; il m'a protégé au jour de l'affliction , en me mettant dans le secret de son tabernacle : il m'a élevé sur la pierre ; il m'a fait trouver un asyle assuré sur le haut des rochers. "*

6. Et maintenant il a élevé ma tête au dessus de mes ennemis , *par l'avantage qu'il m'a donné sur eux. J'ai fait plusieurs tours pour me dérober à la fureur de ceux qui m'entourent ; & il m'a fait la grâce d'échapper de leurs mains. Aussi , pour lui en marquer ma reconnaissance , j'ai immolé dans son tabernacle une hostie , avec des cris de joie & des cantiques d'allégresse. Je chanterai encore , & je ferai retentir de nouveau des hymnes à la gloire du Seigneur. "*

7. Exaucez donc Seigneur , la voix par laquelle j'ai crié vers vous ; ayez pitié de moi , & exaucez-moi.

8. Mon cœur vous a parlé ; mes yeux vous ont cherché : je chercherai , Seigneur , à voir votre visage.

ψ. 5. Hébr. autr. Car il m'a couvert de l'ombre de son tabernacle dans les jours d'affliction ; il m'a caché dans le secret de son tabernacle ; il m'a placé sur une roche élevée. » Selon la lettre , on peut entendre cela des secours que David avoit déjà reçus du Seigneur , particulièrement lorsqu'il se réfugia à Nobé auprès du Grand-Prêtre Achimélech. 1. Reg. xxi. 1. On lit dans l'Hébreu בְּסֻכּוֹ , *in tabernaculo* , pour בְּסֻכּוֹ ,

inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ : ut videam voluptatem Domini , & visitem templum ejus.

5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui : in petra exaltavit me.

6. Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos : circuivi , & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo , & psallum dicam Domino.

7. Exaudi , Domine ; vocem meam , quâ clamavi ad te ; miserere mei , & exaudi me.

8. Tibi dixit cor meum ; exquisivit te facies mea : faciem tuam , Domine , requiram.

in tabernaculo suo.

ψ. 6. Hébr. autr. Et dès maintenant il a élevé ma tête au dessus de mes ennemis qui m'entourent ; & je lui offrirai dans son tabernacle des sacrifices accompagnés de cris de joie ; je chanterai des hymnes & des cantiques à la louange du Seigneur.

ψ. 7. Hébr. autr. Ecoutez , Seigneur , la voix par laquelle je crie vers vous.

ψ. 8. Le pronom *te* manque dans l'Hé-

9. Ne

9. Ne avertas faciem tuam à me ; ne declines in ira à servo tuo :

Adjutor meus esto ; ne derelinquas me : neque despicias me , Deus salutaris meus.

10. Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi, Domine, in via tua : & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam infurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.

13. Credo videre bona

9. Ne vous détournes pas de moi , je vous en conjure ; ne me cachez pas " votre face ; & ne vous retirez " point de votre serviteur dans votre colere :

Mais soyez , par votre miséricorde , mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez point dans l'extrémité où je me trouve : & ne me méprisez pas , ô Dieu mon Sauveur , vous qui avez eu tant de bonté pour moi."

10. Car mon pere & ma mere m'ont abandonné ; " mais le Seigneur m'a pris sous sa protection.

11. Prescrivez-moi, Seigneur, par un effet de cette même bonté, la loi que je dois suivre pour marcher dans votre voie ; " & daignez , à cause de mes ennemis , me conduire dans le droit sentier de votre justice.

12. Ne me livrez pas à la mauvaise volonté de ceux qui m'affligent ; parce que ce sont des témoins d'iniquité qui se sont élevés contre moi : mais l'iniquité a menti contre elle-même dans cette occasion."

13. Car je crois fermement " voir un

bien : on le trouve dans la Version de Symmaque.

ψ. 9. C'est le sens de l'Hébreu : Ne me cachez pas votre visage.

Ibid. Autr. Ne vous détournez point de votre serviteur. La préposition à manque dans l'Hébreu : on la trouve dans la Version des Septante.

Ibid. Hébr. Vous êtes mon aide , ne me laissez point ; ne m'abandonnez pas , ô Dieu , qui êtes mon salut.

ψ. 10. Si on l'entend de David , cette parole se peut rapporter aux premières années de sa vie , où il étoit presque oublié dans sa famille , étant le plus jeune d'entre ses freres. 1. Reg. xvi. 5. & seqq.

ψ. 11. Hébr. Seigneur , enseignez-moi votre voie.

ψ. 12. Hébr. autr. parce que des hommes qui attestent le mensonge & qui ne respirent que la violence , se sont élevés contre moi.

ψ. 13. C'est le sens de l'Hébreu : Je crois fermement. A la lettre : Si je ne crois , &c. Maniere d'assurer avec une espece de serment. Au lieu de ce mot LULA , Nisi , les Septante ont lu simplement LU , sibi : qu'ils ont joint au ψ. précéd. En suivant cette lecture , on pourroit traduire : Et illaqueavit iniquitas (ou violentia) sibi Credo , &c. Des hommes qui attestent le mensonge se sont élevés contre moi , & la violence s'est tendu elle-même un filet. Je crois , &c. On a quelquefois confondu LU , sibi , ou ei , avec LUA , non ; ce qui a pu produire LULA , Nisi.

jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants, " sans que la malignité de mes ennemis puisse m'empêcher d'avoir ce bonheur.

14. *Mon ame*, " attends donc le Seigneur avec patience : & agis cependant avec courage : que ton cœur prenne une nouvelle force : & sois ferme dans l'attente du Seigneur, & dans la confiance en son secours, qui ne te manquera pas.

Ibid. Ce qui s'explique littéralement de la vie présente ; mais plutôt, dans le figuré, de la vie future.

Domini in terra viventium.

14. *Expecta Dominum*, viriliter age : & confortetur cor tuum, & iustine Dominum.

ψ. 14. *Autr.* Qui que vous soyez d'entre les enfants d'Israël, qui souffrez de semblables épreuves, attendez le Seigneur, &c.

P S A U M E X X V I I.

D. Calmet frappé du rapport qui se trouve entre les Psaumes xxv. xxvi. & xxvii. a cru qu'ils avoient, selon la lettre même, un seul objet ; & il rapporte ces trois Psaumes aux captifs de Babylone. D'autres aiment mieux les rapporter tous les trois à David ; & ils croient que les deux premiers furent composés à l'occasion de la persécution de Saül, & le dernier à l'occasion de la conspiration d'Absalom : c'est le sentiment du P. de Carrieres. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur, prédit la perte de ses ennemis, rend grâces à Dieu de sa protection, le prie de sauver son peuple.

1. Psaume de David, ou pour David.

JE crierai vers vous, Seigneur ; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu :

De peur que, si vous refusez de me répondre ; je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse, en descendant moi-même dans le tombeau.

ψ. 1. La Vulgate pourroit être susceptible de ce second sens. Mais dans l'Hébreu, ici comme à la tête de tous les autres Psaumes inscrits du nom de David, on lit : Psaume à David ; ou simplement A David. » Hébraïsme que la plupart expriment par : Psaume de David ; ou simplement, De

1. Psalmus ipsi David.

AD te, Domine, clamabo ; Deus meus, ne files à me :

Nequando taceas à me, & assimilabor descendentibus in lacum.

David.

Ibid. Hébr. *autr.* ne foyez point sourd à mon égard, ô vous qui êtes mon rocher & ma forteresse.

Ibid. Ou dans l'abyme, dans la mort ; dans la perdition.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus; & cum operantibus iniquitatem ne perdas me:

Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

4. Da illis secundum opera eorum & secundum quevitiam adinventio-num ipsorum:

Secundum opera manuum eorum tribue illis; redde retributionem eorum ipsis.

5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus destrues illos, & non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus: quoniam exaudi-

2. Ecoutez " donc, Seigneur, la voix de mon humble supplication, " lorsque je vous prie, " lorsque j'éleve mes mains vers votre saint temple. "

3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs, " & ne me perdez pas " avec ceux qui commettent l'iniquité,

Qui parlent de paix avec le prochain, & qui, dans leurs cœurs, ne pensent qu'à lui faire du mal. "

4. Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins:

Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le méritent; & donnez-leur la récompense qui leur est dûe. "

5. Car ils n'ont pas compris les ouvrages du Seigneur; & ils ont voulu détruire les œuvres de ses mains, en voulant me faire périr: c'est pourquoi vous les détruirez, ô mon Dieu; & vous ne les rétablirez plus. "

6. Que le Seigneur soit beni, parce qu'il a exaucé la voix de mon hum-

ψ. 2. Vulg. Exaudi. Hébr. Audi.

Ibid. Hébr. litt. de mes supplications.

Ibid. Hébr. lorsque je crie vers vous.

Ibid. Hébr. vers votre sanctuaire: à la lettre: vers votre oracle saint: c. à. d. vers le lieu le plus sacré du temple, où se conservoit l'Arche de l'alliance.

ψ. 3. Hébr. avec les méchants.

Ibid. Ces mots, ne perdas me, ne sont pas dans l'Hébreu, mais dans les Septante.

Ibid. Autr. tandis que leur cœur est plein de malignité.

ψ. 4. Autr. Traitez-les selon les œuvres de leurs mains: rendez-leur ce qu'ils méritent. » Sur ces expressions vives qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui est dit dans la Préface.

ψ. 5. Autrement & selon l'Hébreu: Parce qu'ils n'ont point considéré les ouvrages du Seigneur, ni l'œuvre de ses mains; qu'ils ont négligé de connoître ses voies & ses conseils; il les détruira, & ne les rétablira pas.

ble supplication."

7. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur : " mon cœur a mis en lui toute son espérance , " & j'ai été secouru ; "

Et ma chair a comme fleuri : elle a repris une nouvelle vigueur : c'est pourquoy je le louerai de tout mon cœur , "

8. & je publierai hautement que le Seigneur est la force de son peuple , & le protecteur " qui sauve son Christ en tant de rencontres , " & qui délivre son Oint de tant de dangers.

9. Sauvez aussi votre peuple , Seigneur ; " & bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage : conduisez-les , " & élevez-les en gloire jusques dans l'éternité.

vit vocem deprecationis meæ.

7. Dominus adiutor meus , & protector meus ; in ipso speravit cor meum , & adjutus sum :

Et refloruit caro mea ; & ex voluntate mea confitebor ei.

8. Dominus fortitudo plebis suæ : & protector salvationum Christi sui est.

9. Salvum fac populum tuum , Domine , & benedic hæreditati tuæ : & rege eos , & extolle illos usque in æternum.

ψ. 6. Hébr. parce qu'ils a écouté la voix de mes supplications.

ψ. 7. Hébr. ma force & mon bouclier.

Ibid. Hébr. la confiance.

Ibid. Hébr. autr. & je serai secouru.

Ibid. Hébr. autr. ma chair tressaillera de joie ; & je lui rendrai grâces de tout mon cœur. On lit dans l'Hébreu & exultabit cor meum , & ex cantico meo confitebor ei : au lieu de ces mots LBI UMSRI , Cor meum & ex cantico meo , les Septante ont lu MSRI

UMLBI , caro mea & ex corde meo. Ce sont à peu près les mêmes lettres transposées.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu LMU , eis , pour LAMU , plebis suæ.

Ibid. Hébr. litt. la forteresse.

Ibid. C'est ce que pourroit exprimer ce pluriel , salvationum.

ψ. 9. Le mot , Domine , n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Soyez leur pasteur.



P S A U M E X X V I I I.

L'inscription qui est à la tête de ce Psaume dans la Vulgate, & qui se trouvoit dans la Version des Septante dès le temps de Théodoret, sembleroit insinuer que ce Psaume fut composé par David lorsqu'il eut achevé la construction du tabernacle, où il plaça l'Arche de l'alliance sur la montagne de Sion. Mais plusieurs abandonnent cette inscription qui ne se trouve point dans l'Hébreu; & entre ceux-là les uns croient que David composa ce Psaume à l'occasion de la pluie qui tomba dans la Judée, après cette sécheresse qui avoit désolé le pays pendant trois ans, en punition des cruautés que Saül avoit exercées contre les Gabaonites; (2. Reg. XXI. 1. & seqq.) & c'est le sentiment que D. Calmet préfère, quoiqu'il reconnoisse qu'il est un peu hazardé: d'autres pensent que David composa ce Psaume à l'occasion de quelque violent orage, où Dieu fit entendre avec éclat la voix de son tonnerre; & le P. de Carrieres préfère cette opinion. Le Psalmiste y décrit les merveilleux effets de la puissance du Seigneur manifestée par la voix de son tonnerre. Saint Basile & quelques autres pères, ont appliqué ce Psaume à la prédication de saint Jean Baptiste, qui étoit, comme il le dit lui-même, la voix de celui qui crie.

1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.

Afferte Domino, filii Dei; afferte Domino filios arietum: afferre Domino gloriam & honorem.

2. Afferte Domino gloriam nomini ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus.

3. Vox Domini super

1. Psaume de David, pour la perfection ou la consommation du Tabernacle."

Apportez au Seigneur vos présents, enfants de Dieu; apportez au Seigneur les petits des beliers que vous devez lui offrir: rendez au Seigneur, par vos hommages, la gloire & l'honneur qui lui sont dûs.

2. Rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom: adorez le Seigneur à l'entrée de son Tabernacle: appeaisez sa colere par vos sacrifices réitérés."

3. Car la voix du Seigneur a retenti

ψ. 1. Ces mots, *in consummatione tabernaculi*, ne sont point dans l'Hébreu.

ψ. 1. & 2. Les deux premières parties du premier verset de la Vulgate & de la Version des Septante, ne sont qu'une double version de la première partie du premier verset selon l'Hébreu, qui peut se traduire ainsi: Venez, enfants de Dieu, (peut-être faudroit-il lire, enfants du Dieu vivant,) venez rendre au Seigneur la

gloire & l'honneur. Venez rendre gloire au nom du Seigneur; venez adorer le Seigneur dans le parvis de son sanctuaire. On lit dans l'Hébreu *ALIM*, que l'on prend pour *ALIM*, *arietum*, peut-être au lieu de *AKI*, *Dei viventis*, ou simplement *ALIM*, *Dei*: de là sont venues les deux expressions *fili Dei*, *filios arietum*. A la fin du ψ. 2. on lit *BNDRT QDS*, *in decore sancto*, pour *BKSR HQDSU*, *in atrio sancto ejus*.

sur les eaux : le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur les grandes eaux par le bruit de son tonnerre."

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force : la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat.

5. C'est la voix du Seigneur, qui brise les cedres ; & le Seigneur brisera les cedres du Liban."

6. Il les brisera, & il les mettra en pieces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs meres."

7. C'est la voix du Seigneur, qui divise les flammes & les feux qui sortent des nuées, c'est elle, qui fait briller les éclairs, & qui lance les foudres ; 8. c'est la voix du Seigneur, qui ébranle le désert : car le Seigneur remuera & agitera le désert de Cadès avec tous ceux qui l'habitent."

9. C'est la voix du Seigneur, qui prépare les jeunes cerfs à sortir du sein de leurs meres, les ayant effrayées par le bruit de son tonnerre ; & c'est cette même voix, qui, en renversant les arbres, ou en les dépouillant de leurs feuilles, par la violence des tempêtes, découvrira les lieux sombres & épais des plus noires forêts : & ainsi tous les hommes instruits de la grandeur de Dieu par les effets terribles

aquas : Deus majestatis intonuit ; Dominus super aquas multas.

4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia.

5. Vox Domini confringentis cedros : & confringet Dominus cedros Libani.

6. Et comminuet eas tamquam vitulum Libani : & dilectus quemadmodum filius unicornium.

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis :

8. Vox Domini concutientis desertum ; & commovebit Dominus desertum Cades.

9. Vox Domini præparantis cervos, & revelabit condensa : & in templo ejus omnes dicent gloriam.

ψ. 3. Le verbe *intonuit* est au moins sous-entendu ; il y étoit peut-être originairement répété. *Deus majestatis intonuit ; intonuit Dominus super aquas multas.*

ψ. 5. Hébr. autr. La voix du Seigneur brise les cedres ; & le Seigneur brise les cedres du Liban.

ψ. 6. Hébr. autr. Il les déracinera & les

fera sauter comme de jeunes taureaux : il fera sauter le Liban & Sarion comme les petits des licornes.

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. La voix du Seigneur distribue des flammes de feu ; la voix du Seigneur tourmente & agite le désert : le Seigneur tourmente & agite le désert de Cadès.

10. Dominus diluvium
inhabitare facit : & fede-
bit Dominus rex in æter-
num.

*de sa souveraine puissance , viendront dans
son temple , y publieront sa gloire , "*

10. *Et reconnoîtront que c'est le Sei-
gneur , qui fait , quand il lui plaît , de-
meurer sur la terre un déluge d'eaux ; &
que c'est encore le Seigneur , qui sera
éternellement assis sur son trône , com-
me le Roi & le Souverain de tout l'uni-
vers. "*

11. Dominus virtutem
populo suo dabit : Domi-
nus benedicet populo suo
in pace.

11. *C'est aussi le Seigneur , qui don-
nera la force à son peuple : c'est le Sei-
gneur , qui benira son peuple , en lui
donnant la victoire sur ses ennemis , & le
faisant jouir d'une paix parfaite.*

ψ. 9. Hébr. autr. La voix du Seigneur
fait enfanter les biches ; elle dépouille les
forêts , & tous lui rendront gloire dans son
temple. On lit dans l'Hébreu *CLU AMR* ,
totalitas ejus dixit , pour *CL IAMR* , *omnis*

dicet , hébraïsme pour *omnes dicent*.

ψ. 10. Hébr. autr. Le Seigneur est assis
au dessus d'un déluge ; le Seigneur y est
assis , lui qui est le roi éternel.



P S A U M E X X I X.

D. Calmet, sans s'attacher à aucune des opinions qui partagent les Interprètes touchant l'occasion de ce Psaume, croit qu'il fut composé par David à l'occasion de la dédicace de l'aire d'Ornan, par l'érection d'un autel que ce Prince y fit dresser après la cessation de la peste qui avoit désolé tout son royaume. (2. Reg. XXIV. 25. & 1. Par XXI. 26.) D'autres prennent ce Cantique comme une action de grâces de David pour le rétablissement de sa santé après quelque maladie; & quant au titre, qui parle de la dédicace d'une maison, ils croient qu'il faut l'entendre comme s'il marquoit simplement qu'on chanta ce Cantique sur le même air ou sur les mêmes instruments, dont on s'étoit servi à la dédicace du Palais du Roi: c'est le sentiment que préfère le P. de Carrieres même, qui cependant présente d'abord l'opinion de ceux qui pensent que ce titre signifie que ce Psaume fut composé pour servir de Cantique à la dédicace de la maison de David. Entre ceux qui interprètent ce titre dans ce dernier sens, plusieurs croient que David composa ce Psaume, lorsqu'après la victoire remportée sur Absalom, étant rentré dans Jérusalem, il purgea son Palais des souillures dont Absalom l'avoit déshonoré, & dédia ainsi de nouveau sa maison. En effet il y a un grand rapport entre ce Psaume & le Psaume XXVI. Celui-là étoit une humble prière de David au temps de la conspiration d'Absalom; celui-ci est un Cantique d'action de grâces après la tranquillité rétablie.

1. Psaume pour servir de cantique à la dédicace de la Maison de David.

2. JE publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet.

3. Car, ô Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous dans mes maux; & vous m'avez guéri."

1. Psalmus Cantici, in dedicatione domus David.

2. **E**Xaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me: nec delectasti inimicos meos super me.

3. Domine, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.

ψ. 1. Hébr. autr. *Psalmo-Canticum* Psaume-Cantique pour la dédicace, &c. On soupçonne que les Psaumes appelés *Psalmo-Canticum*, étoient ceux que l'on accompagnoit du son des instruments, de manière que les instruments précédoient les voix; & qu'au contraire les Psaumes nommés *Cantico-Psalms*, ou Cantique-Psaume, étoient ceux où

les voix précédoient les instruments. La préposition *in* n'est pas dans l'Hébreu, & les Septante disent *dedicationis*.

ψ. 2. Hébr. autr. parce que vous m'avez comme retiré de l'abyme de maux & d'affliction où j'étois tombé.

ψ. 3. c. à. d. vous m'avez délivré de mes tribulations.

5. Domine,

4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendenti- bus in lacum.

5. Psallite Domino , sancti ejus : & confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

6. Quoniam ira in indignatione ejus , & vita in voluntate ejus :

Ad vesperum demorabitur fletus ; & ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.

8. Domine in voluntate tua , præstitisti decori meo virtutem : avertisti faciem tuam à me , & factus sum conturbatus.

4. Vousavez , Seigneur, retiré mon ame de l'enfer ; vous m'avez sauvé " du milieu de ceux qui descendent dans la fosse , ou dans le tombeau.

5. Chantez-en des cantiques au Seigneur , vous qui êtes ses Saints ; " & célébrez par vos louanges " sa mémoire qui est sainte & sacrée,

6. Car la colere qu'il a fait paroître envers moi , " est venue du juste sujet d'indignation que je lui ai donné par mes péchés ; & la vie qu'il m'a rendue , est un pur effet de sa bonne " volonté.

Il m'a fait sentir dans cette occasion, par le prompt secours qu'il m'a donné , que si les pleurs se répandent le soir à cause de ses châtimens , la joie de ses consolations divines viendra au matin relever les cœurs abattus de ceux qui auront recours à lui.

7. Pour moi , j'avois dit , étant dans l'abondance : " Je ne déchoirai jamais de cet état de prospérité où je me trouve.

8. Insensé que j'étois ! je ne comprenois pas que c'étoit par un pur effet de votre bonne " volonté , Seigneur , que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant où j'étois ; " & que je retomberois dans ma première bassesse , dès que vous cesseriez de me soutenir. En effet , Seigneur , vous

ψ. 4. Hébr. autr. vous m'avez retiré des portes de l'enfer ; vous m'avez rendu la vie , afin que je ne descendisse point dans la fosse , ou dans l'abyme de perdition. On lit dans l'Hébreu MIURDI , à descendantibus , peut-être pour MIRD1 , ne descenderem , comme le prétendent les Rabbins.

ψ. 5. Hébr. autr. vous qui êtes pleins de religion & de piété. Autr. vous qui êtes l'objet de ses miséricordes. A la lettre : les miséricordieux.

Ibid. Hébr. autr. par vos louanges & vos actions de grâces.

ψ. 6. Hébr. autr. Car après avoir frappé dans la colere , il rend la vie par sa bonté : le soir on est dans les pleurs , & le matin dans les cantiques & dans la joie.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : in beneficio ejus.

ψ. 7. Hébr. autr. dans la paix & la tranquillité.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu : in beneficio tuo.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LHRR1 , monti meo , pour LHDRI , decori meo.

avez détourné votre visage de moi ; "
& aussi-tôt j'ai été tout rempli de trouble.

9. *Mais reconnoissant ma propre foiblesse & l'excès de votre bonté toute-puissante, j'ai dit en moi-même : Que ferai-je, pour ne pas périr entièrement ? je crierai vers vous, Seigneur, & j'adresserai à mon Dieu mes prières."*

10. *Je lui dirai : O mon Dieu, quelle utilité retirerez-vous de ma mort ? " & quel avantage aurez-vous lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau ? Est-ce qu'une créature réduite en poussière pourra vous louer ? ou publiera-t-elle votre vérité ?*

11. *Alors le Seigneur m'a entendu ; & il a eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.*

12. *Alors, ô mon Dieu, vous avez changé mes gémissements en réjouissance ; " vous avez déchiré mon sac, le sac dont je m'étois revêtu dans mon affliction ; & vous m'avez tout environné de joie : "*

13. *afin que, au milieu de ma gloire, je chante vos louanges, & que je ne sente plus les pointes douloureuses de la maladie & de la tristesse dont j'étois accablé : " Seigneur mon Dieu, je répondrai à vos desseins sur moi ; je vous louerai & je vous rendrai grâces " éternellement.*

Ibid. Hébr. Vous m'avez caché votre visage.

ψ. 9. Hébr. autr. J'ai crié vers vous, Seigneur : & j'ai adressé à mon Dieu mes supplications. *Je lui ai dit*, &c. Au lieu de *Deum meum*, l'Hébreu répète le nom *יהוה* : les Septante semblent avoir lu *ΕΛΟΗΙΜ*, *Deum meum*.

ψ. 10. Litt. de mon sang.

ψ. 12. Hébr. autr. en des chants de réjouissance.

9. Ad te, Domine ; clamabo, & ad Deum meum deprecabor.

10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ?

11. Audivit Dominus, & misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.

12. Convertisti planc-tum meum in gaudium mihi ; conscidisti faccum meum, & circumdedisti me lætitiâ :

13. Ut cantet tibi gloria mea, & non compungar ; Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

Ibid. Hébr. autr. & vous m'avez revêtu d'un habit de joie.

ψ. 13. Hébr. autr. C'est pourquoi ma langue chantera vos louanges, & ne se taira point. On lit dans l'Hébreu *עבוד*, *gloria*, pour *עבודי*, *gloria mea*, ou peut-être *לשוני*, *lingua mea*, comme on l'a déjà vu au Pl. xv. ψ. 9.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : je vous louerai & vous rendrai grâces éternellement.

P S A U M E X X X.

Ces deux mots, pro extasi, qui se trouvent dans l'inscription de ce Psaume selon la Vulgate, ne sont point dans l'Hébreu : ils étoient seulement dans quelques exemplaires de la Version des Septante dès le temps de Théodoret. Quelques-uns croient qu'ils ont été pris du v. 23. de ce Psaume, où se trouve la même expression dans la Version Grecque ; c'est celle que la Vulgate traduit par in excessu mentis meæ. Plusieurs pensent que cette expression, in extasi, marque la violence de la persécution que souffroit alors David, & le trouble que jettoit dans son esprit le danger où il se trouvoit. Les uns rapportent ce Psaume à la persécution de Saül ; les autres, à la révolte d'Absalom. Le P. de Carrières pense que le Prophète peut avoir souffert beaucoup d'autres persécutions intérieures, ou extérieures, qui l'ayent obligé de recourir à Dieu avec l'ardeur & la confiance qu'il fait paroître dans ce Psaume. D. Calmet croit que David composa ce Psaume, lorsqu'étant encore dans la Cour de Saül, ses ennemis le calomnioient, ses amis le fuyoient, ses proches l'abandonnoient. La plupart pensent qu'il le composa à l'occasion de l'embarras où il se trouva, lorsque Saül l'ayant enfermé dans le désert de Maon, côtoyoit d'un côté la même montagne que David côtoyoit de l'autre, en sorte que David paroïssoit ne pouvoir plus échapper à Saül. David implore le secours du Seigneur, il lui expose son affliction & sa misère : il met sa confiance dans la miséricorde du Seigneur. Jesus-Christ a prononcé sur la croix les paroles du v. 6. de ce Psaume : Je remets mon ame entre vos mains. (Luc. xxiii. 46.) Et selon la remarque de saint Augustin, ce n'est pas sans sujet, que Jesus-Christ s'applique les paroles de ce Psaume : il ne se les applique que pour nous avertir que c'est lui qui parle dans ce Psaume : Non sine causa voluit verba hujus Psalmi sua esse, nisi ut te admoneret se locutum esse in hoc Psalmo. (Aug. in hunc Pf. enarr. 2. n. 11.)

1. In finem, Psalmus David, pro extasi.

2. **I**N te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam ; accelera ut eruas me :

Esto mihi in Deum pro-

1. Pour la fin, " Psaume de David pour l'extase. "

2. **C**'Est en vous, Seigneur, que j'ai espéré : ne permettez pas que je sois confondu pour jamais ; délivrez-moi, selon votre justice, des maux que l'on me fait injustement souffrir.

3. Rendez votre oreille attentive à mes prières ; hâtez-vous de me retirer des dangers où je me vois exposé :

Que je trouve en vous un Dieu qui

ψ. γ. Hébr. Au maître de la Musique, ou, Au chef des Chantres.

Ibid. Ces deux mots, *pro extasi*, ne sont point dans l'Hébreu. Voyez l'Argument.

foit mon protecteur, & un asyle assuré, " afin que vous me sauviez de la fureur de mes ennemis.

4. J'attends cette grace de vous, ô mon Dieu, parce que vous êtes toute ma force & mon unique refuge; " & ainsi j'espère qu'à cause de votre nom, & pour votre propre gloire vous me conduirez, & me nourrirez " dans l'extrême nécessité où je suis.

5. Vous me tirerez de ce piège " que mes ennemis m'ont tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur. "

6. Je vous recommande donc mon ame; je la remets entre vos mains: vous m'avez déjà racheté plusieurs fois, " Seigneur, Dieu de vérité; n'abandonnez pas celui pour qui vous avez eu tant de bonté.

7. Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines & inutiles; " & ainsi mes ennemis, qui s'appuyent sur la vanité de leurs idoles, ou sur les observations superstitieuses de leurs devins, ne vous sont point agréables: mais pour moi, je n'ai espéré " que dans le Seigneur: 8. c'est pourquoi, ô mon Dieu, je me réjouirai & je serai ravi de joie dans le secours que je recevrai de votre miséricorde.

Autrefois parce que vous avez regardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon ame des nécessités fâcheuses où elle étoit réduite: "

ψ. 3. Hébr. lit. Soyez-moi une roche forte & inaccessible, & une demeure fortifiée & imprenable.

ψ. 4. Hébr. lit. ma roche & ma forteresse.

Ibid. Hébr. autr. vous me menerez comme mon guide, & vous me conduirez comme mon pasteur.

ψ. 5. Hébr. de ce filet.

Ibid. Hébr. ma force

protectorem; & in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu: & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.

6. In manus tuas commendo spiritum meum: redemisti me, Domine Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates supervacue: ego autem in Domino speravi; 8. exultabo & lætabor in misericordia tua:

Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

ψ. 6. Autr. *Déjà je vois que vous m'avez racheté.* » C'est l'effet d'une vive confiance, de regarder comme déjà reçu le secours qu'on est assuré de recevoir. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *FDITV*, pour *FDIT*, *redemisti*.

ψ. 7. Hébr. vaines & fausses. On lit dans l'Hébreu *SNATI*, *odivi*, pour *SNAT*, *odisti*.

Ibid. Hébr. je n'ai mis ma confiance.

ψ. 8. Hébr. Je me réjouirai & je serai ravi

9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatiofo pedes meos.

10. Miserere mei , Domine , quoniam tribulor : conturbatus est in ira oculus meus , anima mea , & venter meus :

11. Quoniam defecit in dolore vita mea , & anni mei in gemitibus :

Infirmata est in paupertate virtus mea : & ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium , & vicinis meis valdè , & timor notis meis : qui videbant me , foràs fugerunt à me.

13. Oblivioni datus sum , tamquam mortuus à corde : factus sum tamquam vas perditum.

14. Quoniam audivi vituperationem multorum

9. Et vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi *qui me poursuivait* ; mais vous avez mis mes pieds dans un lieu spacieux , où je pouvois marcher en assurance . "

10. Ayez pitié de moi *encore aujourd'hui* , Seigneur , parce que je suis très-affligé : mon œil , mon ame & mes entrailles sont toutes troublées , par la crainte où me jettent la colere & la fureur de mes ennemis . "

11. Ayez , dis-je , pitié de moi , parce que ma vie se consume par la douleur dont je suis accablé , & mes années par les gémissements que je pousse sans cesse : "

Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté " où je suis réduit ; & je sens le trouble jusques dans mes os . "

12. Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis " , & principalement à mes voisins ; " & j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu : de sorte que ceux qui me voyoient , s'enfuyoient loin de moi . "

13. J'ai été mis en oubli , & effacé de leur cœur , comme si j'eusse été mort : je suis devenu à leur égard comme un vase brisé , qui n'est plus propre à rien .

14. Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent

de joie dans la vue de votre miséricorde : car déjà je comprends que vous avez regardé mon humiliation ; vous avez pris connoissance des détresses de mon ame. Vous ne m'avez point , &c.

ψ. 9. Litt. enfermé.

ψ. 10. Hébr. austr. mon œil se dessèche par l'excès de la tristesse : mon ame est dans la détresse , & mes entrailles dans l'angoisse. La Paraphrase Chaldaïque supplée un second verbe : *constringit se anima mea & venter meus* : peut être lisoit-on originairement ainsi dans l'Hébreu כַּטְוֹרֶה , *constringit se*.

ψ. 11. Litt. dans la douleur... dans les gémissements.

Ibid. Hébr. austr. sous l'oppression.

Ibid. Hébr. & mes os se sont desséchés.

ψ. 12. On lit dans l'Hébreu מְלִי , *præ omnibus* , ou *super omnes* , peut-être pour לְכֹל , *omnibus*.

Ibid. Hébr. austr. & d'aversion à mes voisins. Au lieu de מַד , *valdè* , on a pu lire מַס , *abjellio*.

Ibid. Hébr. Ceux qui me voient dehors , s'enfuient de moi , Je suis mis en oubli , &c.

rent autour *de moi*, & qui, dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie."

15. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur; " j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ;
16. mon sort " est entre vos mains.

Arrachez - moi " *donc* des mains de mes ennemis & de mes persécuteurs : 17. répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage ; " sauvez-moi selon votre miséricorde.

18. Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué : que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de confusion, en voyant leurs desseins renversés ; & qu'ils soient conduits dans l'enfer, " ou dans le tombeau.

19. Que les levres trompeuses " soient rendues muettes ; ces levres qui profèrent des paroles d'iniquité " contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance & de mépris."

commorantium in circuitu : in eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam confiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi, Domine : dixi : Deus meus es tu ; 16. in manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, & à persequentibus me : 17. illustra faciem tuam super servum tuum ; salvum me fac in misericordia tua.

18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te : erubescant impii, & deducantur in infernum.

19. Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia & in abusione.

ψ. 14. Hébr. Car j'ai appris les discours injurieux que la plupart tiennent contre moi ; de tous côtés j'ai des sujets de crainte, parce qu'ils ont conspiré contre moi, & ils ont résolu de m'ôter la vie.

ψ. 15. Autrement & selon l'Hébreu : Mais pour moi, Seigneur, j'ai mis ma confiance en vous.

ψ. 16. Hébr. litt. mes temps : » c. à. d. la durée de ma vie & tous les événements qui la partagent.

Ibid. Austr. délivrez-moi.

ψ. 17. c. à. d. Regardez-moi d'un œil favorable.

ψ. 18. Hébr. austr. qu'ils soient réduits

au silence, & qu'ils descendent dans l'enfer. » Voyez ce qui a été dit de ces expressions vives, dans la Préface, qui est à la tête de ce Livre. On lit dans l'Hébreu *IDMU*, *sileant* ; les Septante semblent avoir lu *IRDU*, *descendant* : La Paraphrase Chaldaïque réunit les deux expressions : *sileant & descendant*. La ressemblance de ces deux mots dans l'Hébreu a pu donner lieu d'en omettre un.

ψ. 19. Hébr. livrées au mensonge.

Ibid. Hébr. des paroles dures & outrageuses.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : avec orgueil & avec mépris,

20. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te ! perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ à conturbatione hominum : proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus : quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Pro-

20. *Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchants avec une patience infinie : combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent ! vous l'avez rendue pleine & parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfants des hommes.*

21. *Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourroient recevoir de la part des hommes : vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent par leurs calomnies : c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.*

22. *Que le Seigneur donc soit beni ; parce qu'il a fait paroître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.*

23. *Pour moi, j'avois dit dans le transport & dans le trouble de mon esprit,*

ψ. 20. Hébr. autr. Combien est grande la bonté que vous cachez & réservez en vous-même pour ceux qui vous craignent, & que vous préparez à ceux qui espèrent en vous pour la faire éclater sur eux devant les enfants des hommes !

ψ. 21. Hébr. autr. de la malignité des hommes.

Ibid. Hébr. autr. vous les mettez à l'abri de la contradiction des langues en leur procurant un asyle. » L'Auteur de la Paraphrase suppose que David rappelle ici ce qu'il éprouva lorsqu'il se réfugia auprès du Grand-Prêtre à Nobé, où étoit alors le Tabernacle du Seigneur. 1. Reg. XXI.

ψ. 22. C'est ainsi que plusieurs Interpre-

tes expliquent ce texte. Autr. parce qu'il a signalé sa miséricorde envers moi dans une ville fortifiée : » ce qui pourroit s'entendre de Ceila, d'où Dieu fit sortir David, afin qu'il ne fût pas livré à Saül. (1. Reg. XXI. 7. & seqq.) Peut-être faudroit-il lire en Hébreu : Il a fait éclater envers moi sa miséricorde, lorsque j'étois ferré dans le filet : il m'a délivré du danger auquel j'étois exposé. (Supr. ψ. 5.) C'est-à-dire, qu'au lieu de BAIQ MSUR, in civitate munita, on a pu lire, BAIQ MSUD, dum stringeret rete.

ψ. 23. Hébr. autr. dans le trouble où j'étois. L'expression ici employée dans l'Hébreu est semblable à celle qui se trouve au I. Livre des Rois, XXI. 25, où la Vulgate

à la vue des maux dont j'étois menacé : Seigneur, j'ai été rejeté de devant vos yeux ; mais vous avez eu pitié de moi : c'est pourquoi vous avez exaucé la voix avec laquelle je vous ai prié, " lorsque je criois vers vous.

24. Aimez donc le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints : " attendez son secours avec une entière confiance, parce que le Seigneur recherchera la vérité & la justice de votre cause ; " & il rendra aux superbes qui vous oppriment, selon la grandeur de leur orgueil. "

25. Agissez cependant avec un grand courage ; & que votre cœur s'affermisse contre les efforts les plus violents de vos ennemis, étant assurés que vous serez promptement secourus, vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur. "

jectus sum à facie oculorum tuorum : ideò exaudivisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus ; quoniam veritatem requirit Dominus, & retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

dit : Porrò David desperabat se posse evadere à facie Saul. L'Hébreu peut signifier anxius erat quomodo evaderet.

Ibid. Hébr. autr. Mais vous avez entendu la voix de mes supplications.

ψ. 24. Hébr. litt. ses miséricordieux. Supr. xxix. 4.

Ibid. Hébr. Le Seigneur garde & conserve ceux qui lui sont fideles.

Ibid. Autr. & il rend abondamment aux superbes ce qu'ils méritent.

ψ. 25. Hébr. vous tous qui mettez votre attente dans le Seigneur.



P S A U M E X X X I.

D. Calmet, le Pere de Carrieres & la plupart des Interpretes croient que David composa ce Psaume après son péché : & il y a lieu de penser que ce fut lorsque Dieu, l'ayant frappé d'une maladie, lui envoya le Prophete Nathan, qui après avoir tiré de lui l'aveu de son crime, lui déclara que le Seigneur lui remettoit son péché, & qu'il ne mourroit point. (2. Reg. XII. 13.) Il relève le bonheur de ceux dont les iniquités sont pardonnées. Il rappelle les effets de la justice de Dieu sur lui avant qu'il confessât son crime ; & les effets de la miséricorde du Seigneur, depuis qu'il l'eut confessé. Il implore le secours du Seigneur ; il invite les justes à se réjouir dans le Seigneur. Ce que le Psalmiste dit ici du bonheur de ceux à qui les iniquités ont été remises, doit s'entendre, selon l'Apôtre saint Paul, du bonheur de tous ceux qui participent à la grace de la justification que Jesus-Christ nous a acquise par son sang : (Rom. IV. 6. & seqq.) ce qui donne lieu à saint Augustin de dire, que ce Psaume est le Psaume de la grace de Dieu & de notre justification, qui n'étant précédée d'aucun mérite de notre part, est l'effet de la miséricorde, prévenante du Seigneur notre Dieu : Psalmus gratiæ Dei & justificationis nostræ, nullis præcedentibus meritis nostris, sed præveniente nos misericordiâ Domini Dei nostri, commendatus maximè ore Apostolico. (Aug. in hunc Ps. enarr. 2. init.)

1. Ipsi David, intellectus.

BEATI, quorum remissæ sunt iniquitates ; & quorum tecta sunt peccata.

2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

1. Pour l'intelligence de David."

HEUREUX sont ceux à qui les iniquités " ont été remises, & dont les péchés sont couverts & effacés.

Rom. IV. 7.

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, " & dont l'esprit est exempt de déguisement & de tromperie.

¶ 1. Ou plutôt : Psaume de David, pour l'intelligence, ou rempli d'instruction. (Voyez la Dissertation sur les Instruments de Musique, à la tête de ce Livre.) S. Jérôme traduit *eruditio*, instruction. Le P. Houbigant, *erudiens*, instruisant. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au génitif par le Grec, dont il exprime le sens.

Ibid. Hébr. autr. Heureux celui à qui les prévarications ont été remises, &c. On lit dans l'Hébreu NSUI, *omissus*, pour NSUA,

remissus.

¶ 2. Hébr. autr. aucune iniquité. » Dieu se sert de ces expressions, *cachez le péché, ne pas l'imputer*, pour montrer l'étendue de la miséricorde, & pour animer la confiance des pénitents, en les assurant que leurs péchés seront si parfaitement effacés, & si sincèrement oubliés, que ce sera la même chose que s'ils n'avoient point été commis.

3. Pour moi, parce que je me suis tû, & que je n'ai pas voulu confesser mon crime, mes os ont vieilli; ils ont perdu leur force: & pendant que je demurois dans ce funeste silence, je criois tout le jour, " par la violence des douleurs que vous me faistez souffrir, - ô mon Dieu !

4. Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour & durant la nuit: mais enfin je me suis tourné vers vous dans mon affliction, lorsque j'étois percé par la pointe de l'épine dont vous me piquiez. "

5. Je vous ai fait connoître mon péché; & je n'ai point caché davantage mon injustice: "

Isai. LXV. 24. J'ai dit: Je confesserai contre moi-même mon injustice: " je la déclarerai au Seigneur: & vous m'avez aussi-tôt remis l'impunité de mon péché. "

6. C'est pour cette raison, ô Dieu de bonté, que tout homme saint " qui aura commis quelque péché, vous priera dans le temps favorable de votre miséricorde, " pour obtenir celle dont il aura besoin:

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totâ die.

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci; & injustitiam meam non abscondi:

Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino: & tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno:

ψ. 3. Hébr. autr. Parce que je me suis tû, mes os se sont consumés & affoiblis, de sorte que durant tout le jour je pouvois des cris semblables au rugissement, par la violence, &c.

ψ. 4. Hébr. autr. Car votre main demuroit appesantie sur moi jour & nuit: & je me tournois & retournois dans la désolation où je me trouvois, tandis que j'étois brûlé par les douleurs cuisantes de l'épine qui me piquoit. Sela. On lit dans l'Hébreu: *Conversus est humor meus in siccitates æstatis.* Au lieu de נחפס, *Conversus est*, les Septante ont lu נחפסתי, *Conversus sum*: ils ont pris au sens de *in ærumna mea*, le même mot נסדתי, que l'on suppose signifier *humor meus*: ils ont lu קוס, *spina*, au lieu de קיס, *æstas*. Le même mot נחפסתי, que l'on prend pour *in siccitates*, peut égale-

ment signifier *in ardoribus*: & l'ardeur d'une épine est la piquure vive qu'elle fait. *Conversus sum in ærumna mea in ardoribus spine*, c'est-à-dire, *dum ureret spina*.

ψ. 5. Hébr. litt. Je vous ai montré mon péché, & je ne vous ai point caché mon iniquité.

Ibid. Hébr. mes prévarications.

Ibid. Hébr. l'iniquité de mon péché. Sela.

ψ. 6. Hébr. autr. tout homme pieux. Litt. tout miséricordieux. *Pf. xxxix. 4.*

Ibid. Hébr. dans le temps propre à vous trouver. Ou plutôt l'Hébreu porte simplement *in tempore inveniendi*: & comme la particule qui vient après paroît si peu liée avec ce qui précède que tous les Interpretes s'y trouvent arrêtés, il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de רָק, *verumtamen*, on auroit pu lire רָא, *malum*. Car comme au Psaume cxiv. 3. on

Verumtamen in dilu-
vio aquarum multarum,
ad eum non approxima-
bunt.

7. Tu es refugium meum
à tribulatione quæ circum-
dedit me : exultatio mea,
erue me à circumdantibus
me.

8. Intellectum tibi dabo,
& instruam te in via hac
quæ gradieris : firmabo
super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus
& mulus, quibus non est
intellectus : in chamo &
freno maxillas eorum
constringe, qui non ap-
proximant ad te.

10. Multa flagella pecca-
toris ; sperantem autem in

*Vous la lui accorderez, ô mon Dieu ;
& quand les grandes eaux inonderoient
toute la terre, comme elles firent dans le
temps du déluge, elles n'approcheront
point de lui, parce que vous serez son
protecteur.*

7. Vous êtes aussi mon refuge dans
l'affliction dont je suis environné : " arra-
chez-moi " donc du milieu de ceux qui
m'environnent, vous, mon Dieu, qui
êtes toute ma joie & ma consolation. "

8. Vous m'avez dit : Je vous donnerai
l'intelligence ; & je vous enseignerai la
voie par laquelle vous devez marcher :
j'arrêterai mes yeux sur vous, pour vous
y conduire. "

9. Mais " soyez dociles, & gardez-
vous d'être comme le cheval & le mu-
let, qui n'ont point d'intelligence, &
dont il faut que vous resserriez la bou-
che avec le mors & le frein, parce
qu'autrement ils ne s'approcheroient pas
de vous, & ne vous obéiroient pas.

10. Or le pécheur, " qui imite ces ani-
maux en résistant à Dieu, sera aussi ex-

lit, Tribulationem & dolorem inveni : il
semble qu'on auroit pu lire ici : *Propter hoc
orabit ad te omnis pius in tempore (quo)
inveniet malum : in inundatione, aqua multa
ad eum non approximabunt* : C'est pourquoi
tout homme pieux vous adressera sa prière
au temps où il se trouvera saisi de maux ; &
dans l'inondation même, les grandes eaux
des tribulations n'atteindront point jusqu'à
lui.

ψ. 7. Hébr. autr. Vous êtes l'asyle qui me
cachera aux poursuites des ennemis qui me
pressent & m'assiègent, &c. On y lit, TSNRI,
servabis me, pour ISRN, circumdedit me,
en sous-entendant qua, selon le style ordi-
naire des Hébreux.

Ibid. Autr. Délivrez-moi de ceux, &c.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela. On y lit RNI
FLT Tsubbni, exultatio mea, erue, circum-
dabis me ; ou, selon les Rabbins, exulta-

tionibus eruendi circumdabis me : deux expres-
sions peu naturelles : peut-être faudroit-il
lire, UTFLTNI MSubbni, & erues me à cir-
cumdantibus me : & vous me délivrerez de
ceux qui m'environnent.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu ATASH, Con-
sulam super oculo meo. Les Septante semblent
avoir lu AAZH, Firmabo super te oculos
meos. Le même mot AINI peut signifier
oculo meo ou oculos meos.

ψ. 9. Hébr. litt. Ne sitis sicut equus,
sicut mulus, (cujus) non (est) intelligere :
(cujus) in chamo & freno os ejus ad con-
stringendum (propter) non appropinquare ad
te. Peut-être qu'au lieu de THIU, sitis, il
faudroit lire THI, Jis, au lieu de CFRD,
sicut mulus, peut-être UFRD, & mulus ;
& au lieu de BL, non, peut-être LBLI,
propter non.

ψ. 10. Hébr. le méchant.

posé à un grand nombre de peines , qu'il lui fera souffrir pour le châtier & pour le ramener à lui : mais pour celui qui espere au Seigneur , " il sera tout environné de sa miséricorde , & des témoignages de sa bonté.

11. Réjouissez-vous donc au Seigneur , & soyez transportés de joie , vous qui êtes justes ; & publiez sa gloire par vos cantiques , " vous tous qui avez le cœur droit , parce que cette droiture & cette sainteté que vous avez reçues de sa miséricorde , vous mettent à couvert des fléaux de sa colere & de sa justice.

Domino misericordia circumdabit.

11. Lætamini in Domino , & exultate , justî ; & gloriâmini , omnes recti corde.

Ibid. Hébr. qui met sa confiance.

ÿ. 11. C'est le sens de l'Hébreu : chan-

tez-lui des cantiques avec allégresse.

P S A U M E X X X I I.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu : & D. Calmet le regarde comme une suite du Psaume précédent. Le titre qui s'y trouve dans la Vulgate , se trouvoit dans quelques exemplaires des Septante , dès le temps de Théodore : & la plupart des Interpretes reconnoissent que ce Psaume doit être distingué du précédent. Quelques-uns croient que David le composa à l'occasion de la défaite du géant Jesbibénob , qui voulut tuer ce Prince dans un combat que ce Prince avoit livré aux Philistins. (2. Reg. xxi. 15. & seqq.) Le P. de Carrieres qui propose cette opinion , convient qu'on ne fait point précisément en quelle occasion ce Psaume fut composé. David invite les Justes à louer la fidélité du Seigneur dans l'exécution de ses promesses , & à célébrer sa miséricorde & sa puissance. Il exhorte toute la terre à le craindre. Il déclare que ce n'est point en ses propres forces , mais en la seule miséricorde du Seigneur , que l'homme doit mettre sa confiance.

Psaume de David. *

1. **J**USTES , louez * le Seigneur avec joie : c'est à ceux qui ont le cœur droit , qu'il appartient de lui donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la har-

Psalms David.

1. **E**XULTATE , JUSTI , IN DOMINO : RECTOS DECET COLLAUDATIO.

2. Confitemini Domi-

* Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu : On lit dans les Septante David ou | *Psalms David.*
ÿ. 1. C'est le sens de l'Hébreu.

no in cithara: in psalterio
decem chordarum psallite
illi.

3. Cantate ei canticum
novum: bene psallite ei in
vociferatione.

4. Quia rectum est ver-
bum Domini, & omnia
opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam
& judicium: misericordiâ
Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cœli
firmati sunt: & spiritu oris
ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut in
utroque aquas maris: ponens
in thesauris abyssos.

8. Timeat Dominum
omnis terra; ab eo au-
tem commoveantur om-
nes inhabitantes orbem:

9. Quoniam ipse dixit,
& facta sunt; ipse manda-
vit, & creata sunt.

pe; " chantez sa gloire sur l'instrument
à dix cordes."

3. Chantez à sa gloire un nouveau
canticum; célébrez-la par un juste con-
cert de voix & d'instruments:

4. Parce que la parole du Seigneur est
droite, & que sa fidélité éclate dans tou-
tes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justi-
ce: " la terre est toute remplie des effets
de la miséricorde du Seigneur.

6. Sa puissance y paroît aussi avec
éclat: car c'est par la parole du Sei-
gneur, que les cieux ont été affermis: "
& c'est le souffle de sa bouche, qui a
produit toute leur vertu."

7. C'est lui qui rassemble toutes les
eaux de la mer dans leur lit, comme en
un vaisseau, " & qui les renferme dans
les abysses, " comme dans des trésors,
d'où elles ne peuvent sortir sans son ordre.

8. Que toute la terre craigne donc le
Seigneur, qui est si grand & si puissant;
& que tous ceux qui habitent l'univers,
soient émus d'une sainte frayeur par l'é-
clat de sa présence."

9. Car il a parlé; & toutes choses ont
été faites: il a commandé: & toutes
choses ont été créées." Judith, xvi.
17.

ψ. 2. Hébr. autr. sur le nable & sur l'in-
strument à dix cordes. » Voyez la *Disserta-
tions sur les Instruments de Musique*, à la
tête de ce Livre.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ψ. 5. Hébr. litt. la justice & le jugement,
l'ordre & l'équité.

ψ. 6. Hébr. ont été faits.

Ibid. Ou plutôt & selon l'hébreu: toute
leur armée, *c. à. d. la multitude des étoiles.*
Dans le Grec des Septante & dans la Vul-
gate, qui en vient, *virtus* se prend pour
exercitus.

ψ. 7. Litt. comme dans un outre. On lit
dans l'hébreu *cnv*, *sicut acervum*, les Sep-
tante ont *cnad*, *sicut utrem*, peut-être,
pour *bnad*, *in utre.*

Ibid. Ou plutôt & à la lettre: qui ren-
ferme les abysses *comme dans des trésors* »
Les abysses font ici la même chose que les
eaux de la mer.

ψ. 8. C'est le sens de l'hébreu: soient
émus de frayeur devant lui.

ψ. 9. Hébr. Car il a parlé, & le monde a
existé; il a commandé, & le monde a paru.

10. Le Seigneur dissipe avec la même facilité les desseins des nations : il rend vaines " les pensées des peuples ; & il renverse , quand il lui plaît , les conseils des princes. "

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement ; & les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races , sans que personne puisse les renverser , ni les détruire.

12. Heureuse donc , & mille fois heureuse , la nation qui a le Seigneur pour son Dieu & pour son protecteur : heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage.

13. Car le Seigneur a regardé du haut du ciel ; il a vu tous les enfants des hommes :

14. De la demeure qu'il s'est préparée , " il a jetté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux , & qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Et ainsi ce n'est point dans sa grande puissance , qu'un Roi trouve son salut : & le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire. "

17. Le cheval le plus vigoureux trompe souvent celui qui en attend son salut : & toute sa force , quelque grande qu'elle soit , ne le sauvera point. "

ψ. 10. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. La dernière partie de ce verset n'est pas dans l'hébreu ; mais elle est dans la Version des Septante.

ψ. 14. Hébr. autr. du lieu où il a établi sa demeure.

10. Dominus dissipat consilia gentium : reprobabat autem cogitationes populorum , & reprobabat consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.

12. Beata gens , cujus est Dominus Deus ejus : populus , quem elegit in hæreditatem sibi.

13. De cælo respexit Dominus ; vidit omnes filios hominum :

14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit singillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem : & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

ψ. 16. Hébr. autr. Aucun roi ne s'est sauvé par la grandeur de sa puissance ; & l'homme le plus fort ne se tirera point du péril par la grandeur de sa force.

ψ. 17. Hébr. autr. ne sauvera point celui qu'il porte.

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia ejus :

18. Mais c'est Dieu seul, qui sauve ceux que sa grace en a rendus dignes ; car les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur espérance " en sa miséricorde,

19. Ut eruat à morte animas eorum, & alat eos in fame.

19. Pour délivrer leurs ames de la mort, & les nourrir dans leur faim. "

20. Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor & protector noster est.

20. Aussi notre ame attend le Seigneur avec patience, " parce qu'il est notre protecteur & notre appui. "

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum : & in nomine sancto ejus speravimus.

21. Et nous ne cherchons point ailleurs notre consolation, parce que nous savons que notre cœur trouvera sa joie en lui, & que nous avons espéré en son saint nom. "

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

22. Faites donc paroître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous. "

ψ. 18. Hébr. leur attente.

ψ. 19. Hébr. autr. & soutenir leur vie dans le temps de la famine. On y lit LKIUTM, ad vivendum eos, pour LHKIUTM, ad vivificandum eos.

ψ. 20. C'est ce que renferme l'expression des Septante & de la Vulgate : Sustinet.

Ibid. Hébr. autr. il est notre secours & notre bouclier.

ψ. 21. Hébr. autr. & que nous mettrons notre confiance en son saint nom.

ψ. 22. Hébr. autr. Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, selon l'attente que nous avons mise en vous.



P S A U M E X X X I I I.

Le titre de ce Psaume en marque l'occasion. David le composa lorsqu'ayant affecté de paroître insensé devant Achimélech ou Abimélech, ce Prince le chassa, & il se retira. D. Calmet, le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes reconnoissent que le Prince qui est nommé ici Achimélech dans la Vulgate, & Abimélech dans la Version des Septante & dans l'Hébreu, est Achis Roi de Geth, l'une des principales villes des Philistins : & le fait qui fut l'occasion de ce Cantique est rapporté au I. Livre des Rois, XXI. 10. & suiv. David rend graces au Seigneur qui l'a délivré des maux qu'il craignoit. Il relève le bonheur de ceux qui esperent dans le Seigneur. Il exhorte tous les hommes à embrasser la crainte du Seigneur : il présente aux justes de puissants motifs de consolation au milieu de leurs afflictions. Ce Psaume est alphabétique précisément de même maniere que le Ps. XXIV.

- | | | |
|---------|--|--|
| | 1. Psaume de David, lorsqu'il changea son visage " en présence d'Achimélech, " qui le renvoya, " & qu'il s'en alla. | 1. Davidi, cum immutavit vultum suum coram Achimelech, & dimisit eum, & abiit. |
| ALEPH. | 2. JE benirai le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche. | 2. BÉnedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. |
| BETH. | 3. Mon ame ne mettra sa gloire " que dans le Seigneur : que ceux qui sont doux & humbles " écoutent ceci, & se réjouissent aussi en lui. | 3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, & lætentur. |
| GIMEL. | 4. Publiez avec moi combien le Seigneur est grand ; & célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom. | 4. Magnificate Dominum mecum : & exaltemus nomen ejus in idipsum. |
| DALETH. | 5. Car j'ai cherché le Seigneur ; & il m'a exaucé : il m'a tiré de toutes mes peines " par un effet de sa puissance & de sa bonté. | 5. Exquisivi Dominum, & exaudivit me : & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. |

ψ. 1. Hébr. autr. lorsqu'il changea sa raison & contrefit l'insensé. (1. Reg. XXI. 13.)

Ibid. Hébr. d'Abimélech.

Ibid. Hébr. qui le chassa.

ψ. 3. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Que les humbles écoutent, &c.

ψ. 5. Hébr. de toutes mes frayeurs. Autr. de toutes mes détresses.

6. Accedite

6. Accedite ad eum, & illuminamini : & facies vestrae non confundentur.

7. Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum : & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

8. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum : & eripiet eos.

9. Gustate, & videte ; quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.

10. Timete Dominum, omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.

11. Divites eguerunt & esurierunt : inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.

12. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.

13. Quis est homo qui vult vitam : diligit dies

6. Approchez - vous donc aussi de lui, " afin que vous en soyez éclairés ; & vos visages " ne seront point couverts de confusion.

7. Car comme ce pauvre " qui vous parle a crié au Seigneur, & que le Seigneur l'a exaucé, " & qu'il l'a sauvé, en le délivrant de toutes les différentes afflictions.

8. L'Ange du Seigneur environnera " de même ceux qui le craignent, & il les délivrera de tous leurs maux.

9. Goûtez donc, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espère en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints ; parce que ceux qui le craignent, ne tombent point dans l'indigence."

11. Les riches du monde ont été dans le besoin, & ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien."

12. Venez donc, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse ? & qui désire de voir des

HE.

ZAIN.

CMETR.

TETW.

JOB.

CAPR.

LUC. I. 52.

LAMED.

MEM.
I. Petr. III.
10.

ψ. 6. Hébr. Elevez vos regards vers lui.

Ibid. On lit dans l'hébreu פנימ, facies eorum pour פנימ, facies vestra.

ψ. 7. La lettre פאב, est omise dans ce Psaume comme dans le Psaume xxiv. Voyez la note sur le Psaume xxiv. ψ. 6.

Ibid. Hébr. écouté. On y lit סמא, audite, peut-être pour סמא, audivit eum.

ψ. 8. Hébr. campe autour de ceux, &c.

ψ. 10. Hébr. car rien ne manque à ceux qui le craignent ; Dieu leur est lui-même

toutes choses ; ils retrouvent tout en lui.

ψ. 11. Hébr. Ces hommes puissants semblables à des lionceaux qui dévorent leur proie, souffriront l'indigence & la faim ; mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. » Tout ceci doit s'entendre des vrais biens, des biens de l'ame, des biens immuables & éternels. Au lieu de פירימ, Leuneuli, les Septante ont lu פירימ, Potentes ou Divites. On trouve פירי, diyes dans la Genèse xiii. 2.

- jours comblés de biens ? "
- NUN. 14. *Si vous voulez avoir cet avantage , gardez votre langue de tout mal ; & que vos levres ne proferent aucune parole de tromperie.*
- SAMECH. 15. *Détournez-vous " du mal , & faites le bien , recherchez la paix , & poursuivez-la avec persévérance.*
- AIN. 16. *Car les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes ; & ses oreilles sont ouvertes à la priere. "*
- EccL. xv. 10.
Heb. iv. 13.
- PHE'. 17. *Mais le Seigneur regarde d'un œil sévère ceux qui font le mal , pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.*
- TSADÉ'. 18. *Les justes ont crié , & le Seigneur les a exaucés ; " & il les a délivrés de toutes leurs peines.*
- COPH. 19. *Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé ; " & il sauvera les humbles d'esprit. "*
- RESCH. 20. *Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions : & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. "*
- SCHIN. 21. *Le Seigneur garde exactement tous leurs os : un seul de ces os ne pourra être brisé. "*
- THAU. 22. *La mort des pécheurs est très-fu-*
- videre bonos ?
14. *Prohibe linguam tuam à malo : & labia tua ne loquantur dolum.*
15. *Diverte à malo , & fac bonum : inquire pacem , & persequere eam.*
16. *Oculi Domini super justos : & aures ejus in preces eorum.*
17. *Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terra memoriam eorum.*
18. *Clamaverunt justi ; & Dominus exaudivit eos : & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.*
19. *Juxtà est Dominus iis qui tribulato sunt corde : & humiles spiritu salvabit.*
20. *Multæ tribulationes justorum : & de omnibus his liberabit eos Dominus ,*
21. *Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.*
22. *Mors peccatorum*

ψ. 13. Hébr. autr. Qui est l'homme qui souhaite la vie , & qui desire des jours pour voir le bien qu'il attend ?

ψ. 15. Hébr. Reùrez-vous , éloignez-vous du mal.

ψ. 16. Hébr. à leurs cris.

ψ. 18. Hébr. écoutés. On y lit *šma ,* *audivit*, peut-être pour, *šmām , audivit eos*. On a vu pareille omission au ψ. 7. Le mot *justi* se trouve aussi omis dans l'hébreu.

ψ. 19. Hébr. ceux qui ont le cœur brisé. *Ibid.* Autr. ceux qui ont l'esprit humble.

ψ. 20. Hébr. litt. Le juste est affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de tous.

ψ. 21. Hébr. Le Seigneur garde tous ses os ; il n'en sera pas brisé un seul. » Cette parole a eu un accomplissement littéral en la personne de Jésus-Christ ; le Juste par excellence. *Joan. xix. 33. 36.*

peffima : & qui oderunt
iustum , delinquent.

23. Redimet Dominus
animas fervorum suorum :
& non delinquent omnes
qui sperant in eo.

ψ. 22. Hébr. autr. La malice du méchant
lui donnera la mort.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : & ceux qui
haisent le juste , périront. » Voyez la même
expression au verset suivant.

ψ. 23. L'alphabet finissant au ψ. précéd.
ce dernier verset est surnuméraire comme au

nesté : " & ainsi ceux qui ont de la haine
pour le juste , pécheront contre eux-mé-
mes , & périront : "

23. Au lieu que le Seigneur rachétera"
les ames de ses serviteurs ; & que tous
ceux qui mettent en lui leur espérance ,
ne périront point.

Psautne xxiv. & il commence de même par
la lettre *Phé* , qui est la lettre initiale du mot
qui signifie *Rédemption* , comme on le voit
dans l'expression de la Vulgate même, *Redi-
met*. Voyez la note sur le Psautne xxiv.
ψ. 22.

PSAUME XXXIV.

*D. Calmet , le P. de Carrieres , & la plupart des Interpretes croient que David
composa ce Psautne à l'occasion de la persécution de Saül. David implore ici
le secours du Seigneur contre ses ennemis : il se plaint de leur injustice : il an-
nonce leur ruine. Les Peres y trouvent Jesus-Christ poursuivi par ses enne-
mis , & accusé par eux faussement devant Pilate : ce divin Sauveur s'est
fait à lui-même l'application d'une parole du ψ. 19. de ce Psautne.*

1. Ipsi David.

JUDICA , Domine , no-
centes me ; expugna im-
pugnantes me.

2. Apprehende arma &
scutum : & exurge in ad-
jutorium mihi.

3. Effunde frameam ,
& concludè adversus eos
qui persequuntur me : dic
animæ meæ : Salus tua
ego sum.

1. A David , ou pour David. "

J Ugez , Seigneur , ceux qui me font
injustice ; désarmez ceux qui com-
battent contre moi. "

2. Prenez vos armes & votre bou-
clier ; & levez-vous , pour venir à mon
secours.

3. Tirez votre épée , " & fermez tout
passage à ceux qui me persécutent : dites
à mon ame : Je suis ton salut.

ψ. 1. Autr. *Psautne de David*.

Ibid. Hébr. autr. Seigneur , soyez l'ad-
versaire de mes adversaires ; & combattez
ceux qui me combattent.

ψ. 2. Hébr. autr. Prenez le bouclier &
l'écu. » Les deux termes de l'original si-

gnifient un bouclier ; l'un plus petit , qui
est le bouclier ordinaire , l'autre plus grand.
Voyez la *Dissertation sur la Milice des Hé-
breux* , à la tête des Paralipomenes.

ψ. 3. Hébr. autr. votre lance.

Infr. XXXIX.

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion & de honte : que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversés & confondus. "

5. Qu'ils deviennent comme la poussière " qui est emportée par le vent ; & que l'Ange du Seigneur les pousse, en les ferrant de fort près. "

6. Que leur chemin soit obscur & glissant ; " & que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre :

7. Parce que, sans aucun sujet, ils ont voulu me faire périr dans le piège qu'ils m'ont dressé en secret, & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages. "

8. Qu'un piège dont il ne se doute pas vienne le surprendre ; qu'il soit pris dans celui qu'il avoit caché pour prendre les autres ; & qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu pour m'y faire tomber. "

9. C'est ce qui arrivera à l'ennemi qui me persécute si injustement. Mais pour

4. Confundantur & revereantur, quærentes animam meam : avertantur retrorsum, & confundantur, cogitantes mihi mala.

5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti : & Angelus Domini coarctans eos.

6. Fiat via illorum tenebræ & lubricum : & Angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, supervacue exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat : & captio quam abscondit, apprehendat eum : & in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Domino ; &

ψ. 4. Hébr. Que ceux qui pensent à me faire du mal retournent en arrière, & soient couverts d'ignominie.

ψ. 5. Hébr. comme la menue paille. *Ibid.* C'est le sens de l'hébreu : que l'Ange du Seigneur les repousse & les chasse devant lui. On y lit דקח, *impellens*, pour דקמ, *impellens eos*.

ψ. 6. Autrement & selon l'hébreu : Que leur chemin ne soit que ténèbres, & que par-tout il soit glissant pour eux.

ψ. 7. Hébr. autr. Car c'est en vain qu'ils m'ont tendu un piège secret : c'est en vain qu'ils ont creusé une fosse pour y perdre mon âme. On lit dans l'hébreu סקת אסתם, *foveam laquei sui*, vraisemblablement pour אסתם

סקת *laqueum suum, foveam* : en rapportant ce *foveam* au *foderunt* qui suit. Le même mot כפרו, peut signifier *exprobraverunt* ou *foderunt* : & l'hébreu met ensuite *anima mea*. Voyez le ψ. suivant.

ψ. 8. Hébr. autr. Un malheur imprévu viendra fondre sur lui ; il sera pris dans le piège secret qu'il m'avoit dressé, & il tombera dans la fosse même qu'il m'avoit creusée. On lit dans l'hébreu *Veniat illi calamitas, suam, & laqueus quem abscondit. . . . in calamitatem, bsuam*, peut-être pour *bskt, in foveam, cadat in ipsam* : en sorte qu'on y distingue *laqueus & fovea*, comme au ψ. précédent.

deleabitur super salu-
ri suo.

10. Omnia ossa mea di-
cent : Domine , quis si-
milis tibi ?

Eripiens inopem de ma-
nu fortiorum ejus , ege-
num & pauperem à diri-
pientibus eum.

11. Surgentes testes ini-
qui , quæ ignorabam , in-
terrogabant me.

12. Retribuebant mihi
mala pro bonis : sterilita-
tem animæ meæ.

13. Ego autem cum mihi
molesti essent , induebar
cilicio ; humiliabam in je-
junio animam meam : &
oratio mea in sinu meo
convertetur.

14. Quasi proximum &
quasi fratrem nostrum ,
sic complacebam : quasi lu-

moi , mon ame se réjouira au Seigneur ;
& elle trouvera toute sa consolation dans
son Sauveur. "

10. Tous mes os vous rendront gloi-
re , *mon Dieu* , " en disant : Seigneur ,
qui est semblable à vous ?

C'est vous qui tirez le pauvre *avec*
force des mains de ceux qui étoient plus
forts que lui ; & qui arrachez celui qui
est abandonné & dans l'indigence , " *des*
mains de ses ennemis qui le pilloient :

11. Des témoins injustes " s'étant éle-
vés contre moi , ils m'ont interrogé sur
des choses que je ne connoissois pas , &
ils m'ont imposé des crimes auxquels je
n'avois jamais pensé. "

12. Ils me rendoient plusieurs maux ,
au lieu des biens qu'ils avoient reçus de
moi ; & ils vouloient jeter mon ame dans
une stérilité & une désolation entiere ,
pour me récompenser de l'abondance que
je leur avois procurée. "

13. Mais pour moi , lorsqu'ils m'accab-
loient de cette sorte , au lieu de penser à
m'en venger , " je me revêtois d'un cilice ,
& j'implorois pour eux la miséricorde
de Dieu : j'humiliois mon ame par le
jeûne ; & je répandois ma priere dans le
secret de mon sein. "

14. J'avois pour chacun d'eux de la
complaisance , comme pour un proche
parent , & pour un frere ; " j'étois abat-

ψ. 9. Hébr. & tressaillera d'âlegresse dans
son salut , parce qu'il l'aura sauvée.

ψ. 10. Litt. Tous mes os diront , &c.

Ibid. Hébr. le pauvre & l'indigent.

ψ. 11. Hébr. litt. des témoins de violence
& d'injustice.

Ibid. C'est une seconde traduction moins
littérale.

ψ. 12. Hébr. Ils m'ont rendu le mal pour
le bien ; ils ont réduit mon ame à une entiere
privation de tout ce que je pouvois attendre.
On lit dans l'hébreu scul , orbitatem peut-

être pour scul , orbaverunt , comme l'expri-
ment la Version Syriaque & la Paraphrase
Chaldaïque.

ψ. 13. Hébr. Mais pour moi lorsqu'ils
étoient malades , je me revêtois , &c. On
lit dans l'hébreu LBUSI , indumentum meum ,
peut-être pour LBSTI , induebam ou induebar.

Ibid. Hébr. autr. & la tête courbée sur
mon sein , je réitérois mes prieres avec inf-
tance.

ψ. 14. Hébr. J'agissois comme si chacun
d'eux avoit été mon ami ou mon frere.

tu, comme étant touché d'une vraie douleur, qui me portoit à gémir pour eux, lorsque je les voyois souffrir le moindre mal."

15. Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet; & bien loin d'être touchés de ma misère, & de vouloir la soulager, ils se sont assemblés contre moi: ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison."

Cependant ils ont été dissipés; leurs desseins ont été renversés: mais n'étant pas touchés de componction ou de repentir, 16. ils m'ont tenté de nouveau: ils m'ont insulté avec moquerie; ils ont grincé les dents contre moi, & m'ont déchiré par leurs calomnies."

17. Quand sera-ce, souverain Maître, que vous ouvrirez les yeux sur tous les maux que je souffre de la part de mes ennemis? rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; sauvez de la cruauté de ces hommes plus furieux que des lions, mon âme, qui est unique, seule & abandonnée.

18. Alors je publierai vos louanges dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

gens & contristatus, sic humiliabar.

15. Et adversum me lætati sunt, & convenerunt: congregata sunt super me flagella, & ignoravi.

Dissipati sunt, nec compuncti: 16. tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione: frenduerunt super me dentibus suis.

17. Domine, quando respicies? restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

18. Confitebor tibi in ecclesia magna; in populo gravi laudabo te.

Ibid. Hébr. & je marchois le visage triste & baissé contre terre, comme celui qui pleure la mort de sa mère.

ψ. 15. Hébr. autr. Mais pour eux, lorsqu'ils m'ont vu affoibli, ils se sont réjouis & se sont assemblés; ils se sont assemblés pour me porter des coups sans que je le fusse. On lit dans l'hébreu à la lettre, in claudicatione mea, BSLAI, qui peut se prendre pour in infirmitate mea. On auroit pu aussi le confondre avec BNGAI, in plaga mea: Lorsqu'ils m'ont vu frappé, &c. Voyez au Pl. xxxvii.

ψ. 18.

ψ. 16. C'est le sens de la première partie du verset selon l'hébreu: Ils m'ont déchiré par leurs calomnies, & n'ont point cessé: ils m'ont tenté & mis à l'épreuve; ils m'ont

insulté, &c. On lit dans l'hébreu à la lettre; in hypocrisis subsannatoribus placenta frendendo. Au lieu de BKNFI, in hypocrisis, ou si l'on veut, in contuminationibus, les Septante ont lu BKNUNI, tentaverunt me: au lieu de LAGI MAUG, subsannatoribus placenta, ils ont lu LAGU LAUG, subsannaverunt subsannatione: au lieu de KRQ, frendendo, ils ont lu KRQU, frenduerunt.

ψ. 17. Hébr. autr. Souverain Maître, jusques à quand le verrez-vous & le souffrirez-vous?

Ibid. Hébr. autr. délivrez mon âme de leurs violences.

ψ. 18. Hébr. autr. Je vous rendrai mes louanges & mes actions de grâces.

19. Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi iniquè, qui oderunt me gratis & anauunt oculis.

20. Quoniam mihi quidam pacificè loquebantur & in iracundia terræ loquentes, dolòs cogitabant.

21. Et dilataverunt super me os suum; dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.

22. Vidisti, Domine; ne files: Domine, ne discedas à me.

23. Exurge, & intende iudicio meo, Deus meus; & Dominus meus, in causam meam.

24. Judica me secundum iustitiam meam, Domine Deus meus, & non supergaudeant mihi.

19. Que je ne sois point un sujet de joie & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent par leurs regards d'être de mes amis, quoiqu'ils soient en effet mes plus cruels ennemis."

Joan. xv. 15.

20. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix: mais lorsqu'ils parloient au milieu des peuples émus de colere contre moi, au lieu de les appaiser, ils ne pensoient qu'à inventer des mensonges & des tromperies, pour les irriter encore davantage."

21. Enfin, lorsqu'ils les ont vus disposés à me faire périr, ils ont ouvert hardiment leur bouche contre moi, & ils leur ont dit: Courage, courage; nos yeux ont vu ce qu'ils souhaitoient depuis long-temps: témoignant ainsi la joie qu'ils avoient de voir ma perte comme assurée.

22. Vous l'avez vu, Seigneur; ne gardez pas plus long-temps le silence: souverain Maître, ne vous éloignez pas de moi."

23. Levez-vous, & appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement, ô mon Dieu: mon souverain Maître, songez à la défense de ma cause."

24. Jugez-moi, selon les regles de votre justice: "Seigneur mon Dieu, protégez-moi contre les efforts de mes ennemis; & qu'ils ne se réjouissent pas, en triomphant de moi.

ψ. 19. Hébr. & que ceux qui me haïssent sans sujet, ne s'applaudissent point de ma chute par les mouvements moqueurs de leurs yeux.

ψ. 20. Hébr. autr. Car tandis qu'ils me tiennent un langage de paix, ils concertent des intrigues pour tromper les humbles de la terre qui se tiennent tranquilles. Et ils ouvrent ensuite contre moi leur bouche, & ils disent, &c. On lit dans l'hébreu LA, non,

pour LI, mihi.

ψ. 22. Hébr. autr. Souverain Maître, ne vous tenez pas éloigné de moi.

ψ. 23. Hébr. autr. Réveillez-vous & levez-vous pour me faire justice, ô mon Dieu; reveillez-vous & levez-vous, mon souverain Maître, pour prendre la défense de ma cause.

ψ. 24. Hébr. autr. selon la justice de ma cause.

25. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage , réjouissons - nous. " Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons *enfin* dévoré.

26. Mais , ô mon Dieu , faites que ceux qui témoignent de la joie de mes maux , rougissent & soient confondus : que ceux qui parlent avec orgueil contre moi , soient couverts de confusion & de honte.

27. Et au contraire , que ceux qui veulent que ma justice & mon innocence soient reconnues , se réjouissent , & soient transportés de joie , en voyant le soin que vous prenez de ma défense : & que ceux-là disent sans cesse , Que le Seigneur soit glorifié ; qui desirent la paix de son serviteur.

28. Et ma langue publiera aussi elle-même votre justice ; & elle célébrera vos louanges durant tout le jour.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge , euge , animæ nostræ : nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubescant & reverentur simul , qui gratulantur malis meis : induantur confusione & reverentiâ , qui magna loquuntur super me.

27. Exultent & lætentur , qui volunt justitiam meam ; & dicant semper , Magnificetur Dominus , qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam , totâ die laudem tuam.

ψ. 25. Hébr. autr. Courage , nous l'avons atteint. L'hébreu ne répète pas *Euge* : & au lieu de *nfsnu* , *anima nostra* , on a pu lire *tfnsnu* , *apprehendimus* , ou *tfnsnuhu* , *appre-*

hendimus eum , comme on le lit au Ps. lxxxij ψ. 11.

ψ. 27. Autr. qui s'intéressent à la justice de ma cause.



P S A U M E X X X V.

D. Calmet rapporte ce Psaume aux captifs de Babylone. La plupart des Interpretes le rapportent à David : & plusieurs croient qu'il le composa lorsqu'après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, ce Prince qui d'abord parut touché de cette générosité de David, ne laissa pas néanmoins de le poursuivre comme auparavant, & de vouloir le faire périr : c'est le sentiment du P. de Carrieres. Le Psalmiste expose la corruption des méchants ; la patience de Dieu sur eux ; sa miséricorde envers ses serviteurs : il implore son secours.

1. In finem, servo Domini, ipsi David.

2. **D**ixit injustus ut delinquat in semetipso : non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolose egit in conspectu ejus ; ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

4. Verba oris ejus iniquitas & dolus : noluit intelligere ut bene ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ ; malitiam autem non odit.

6. Domine, in cælo mi-

1. Pour la fin, à David, serviteur du Seigneur. "

2. **L**'Injuste a dit en lui-même qu'il vouloit pécher : la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux. "

3. Car il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu l'objet de la haine de Dieu & des hommes. "

4. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien. "

5. Il a médité, étant dans son lit, l'iniquité qu'il vouloit commettre durant le jour : il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étoient pas bonnes ; & il n'a point eu de haine pour la malice. "

6. Cependant vous l'avez souffert, Sei-

ψ. 1. Autrement & selon l'hébreu : Au maître de la Musique, (ou, Au chef des Chantres) Psaume de David, serviteur du Seigneur.

ψ. 2. Hébr. autr. Le méchant a pris dans le fond de son cœur la résolution de se livrer au mal : il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux. On y lit, *in medio cordis mei*, LBT, pour LBT, *cordis sui*.

ψ. 3. Hébr. autr. Car il se flatte lui-même

Tome VII.

à ses propres yeux en se persuadant que son iniquité trouvera tolérance. Au lieu de LENA pour LENA, *ut odio habeatur*, on a pu lire LNSA pour LNSA, *ut toleretur*.

ψ. 4. Hébr. autr. il cesse de s'instruire du bien qu'il doit faire.

ψ. 5. Hébr. autr. Il s'établit & s'affermie dans la mauvaise voie ; il ne rejette point le mal.

O o o

gneur mon Dieu. Que votre miséricorde est grande ! elle s'éleve jusques dans le ciel ; & votre vérité , jusques aux nues.

7. Mais aussi que votre justice est terrible ! elle est comme les montagnes les plus élevées : vos jugements sont un abyme profond , que personne ne sauroit pénétrer. "

Car vous sauvez de la mort , Seigneur , les hommes charnels & les bêtes de la terre , 8. en leur donnant , selon l'abondance de votre infinie miséricorde , ô Dieu , les biens qui leur sont nécessaires pour la conservation de leur vie.

Mais ceux que vous avez choisis d'entre les enfants des hommes , étant à couvert sous l'ombre de vos ailes , espéreront recevoir de vous des biens fort différents de ceux que vous abandonnez ainsi aux impies. 9. Car , au lieu que vous donnez aux méchants des biens passagers qui leur laissent toujours une soif extrême , vos élus feront enivrés " de l'abondance qui est dans votre maison , & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices , " où ils seront pleinement rassasiés :

fericordia tua : & veritas tua usque ad nubes.

7. Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssi multa.

Homines & jumenta salvabis , Domine : 8. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam , Deus.

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt : 9. inebriabuntur ab ubertate domus tuæ , & torrente voluptatis tuæ potabis eos.

Ps. 6. & suiv. Hébr. autr. Seigneur , votre miséricorde est aussi élevée que le ciel ; & votre vérité , autant que les nues : votre miséricorde qui souffre si long-temps le pécheur , semble contraire à la vérité de vos promesses & de vos menaces : votre vérité & votre miséricorde sont aussi élevées au dessus de nos pensées , que le ciel l'est au dessus de la terre. Votre justice ressemble aux plus hautes montagnes , dont nous voyons la base , mais dont le sommet est caché dans les nues ; vos jugements sont un abyme profond , dont nous voyons la surface , mais dont le fond nous est impénétrable. Car vous sauvez , Seigneur , & vous conservez les hommes & les bêtes ; votre providence s'étend sur les justes & sur les injustes : ô Dieu , que votre miséricorde est précieuse ! & combien sont grandes les richesses de votre bonté , de votre

patience & de votre longue tolérance ! Mais les enfants de l'homme attendent de vous d'autres biens que ceux qui leur sont communs avec les bêtes ; les justes attendent d'autres biens que ceux qui leur sont ici communs avec les injustes : ils se retireront sous l'ombre de vos ailes ; ils mettront en vous seul toute leur espérance : & après cette vie , ils seront enivrés des biens excellents de votre maison , &c. » Que l'homme par le péché devienne en quelque sorte semblable aux bêtes , & mérite de leur être comparé ; c'est ce qui est expressément marqué , & même répété deux fois , au Psaume XLVIII. 13. 21.

Ps. 9. On lit dans l'hébreu irrégulièrement IRUIN , pour IRUIUN , inebriabuntur.

Ibid. Vulg. litt. voluptatis tuæ. Hébr. litt. deliciarum tuarum.

10. Quoniam apud te est fons vitæ : & in lumine tuo videbimus lumen.

10. Parce que la source de la vie est en vous ; & que c'est dans votre lumière même que nous verrons la lumière qui doit remplir nos desirs , & accomplir notre bonheur.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te , & justitiam tuam his qui recto sunt corde.

11. N'attendez pas néanmoins jusques alors , ô mon Dieu , à donner des marques de votre bonté à vos fideles serviteurs : étendez dès à présent votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent , & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Non veniat mihi pes superbiæ : & manus peccatoris non moveat me.

12. Faites que le pied du superbe qui me poursuit , ne vienne point jusques à moi , & que la main du pécheur qui veut me renverser , ne m'ébranle point ; mais qu'il tombe lui-même dans le piège où il veut me faire périr.

13. Ibi ceciderunt , qui operantur iniquitatem , expulsi sunt , nec potuerunt stare.

13. C'est là où ceux qui commettent l'iniquité sont toujours tombés : ils ont été poussés par votre justice dans la fosse qu'ils avoient creusée ; & ils n'ont pu se tenir debout contre son effort tout-puissant ni lui résister."

ψ. 12. & 13. Hébr. autr. *Faites* que le pied de l'orgueil ne me supplante pas ; & que la main des méchants ne me renverse pas. Car c'est là , c'est ainsi , que sont tom-

bés ceux qui commettent l'iniquité : ils ont été poussés & renversés , ou par les suggestions de l'orgueil , ou par les effets de la violence , & ils n'ont pu se relever.



P S A U M E X X X V I.

Le P. de Carrieres croit que David a composé ce Psaume ou pour se fortifier lui-même, ou plutôt pour fortifier les autres contre le scandale que la prospérité des méchants cause d'ordinaire dans l'esprit de ceux qui ne regardent pas les choses par les yeux de la foi. Dom Calmet pense que ce Psaume doit être regardé comme un Cantique de consolation pour les captifs de Babylone. Le Psalmiste exhorte les enfants d'Israël à ne point porter envie à la prospérité des méchants : il annonce la ruine des méchants, & les biens réservés aux justes. Ce Psaume est alphabétique ; & l'ordre de l'alphabet y est observé de deux versets en deux versets ; c'est-à-dire, que le premier verset commence par la première lettre de l'alphabet, le troisième par la seconde, le cinquième par la troisième, & ainsi de suite. La sixième lettre omise dans les Psaumes XXIV. & XXXIII. se trouve dans celui-ci.

1. Psaume pour David. "

ALEPH.

Gardez-vous de porter envie aux méchants ; n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité ; n'enviez point leur bonheur :

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin, & qu'ils se faneront aussi vite que les herbes & les légumes. "

BETH.

3. Mais mettez votre espérance " au Seigneur, & faites le bien ; & vous habiterez paisiblement sur la terre, & vous serez nourris de ses richesses. "

1. Psalmus ipsi David.

NOli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem.

2. Quoniam tamquam fœnum velociter arescent, & quemadmodum olera herbarum citò decident.

3. Spera in Domino, & fac bonitatem : & inhabitata terram, & pasceris in divitiis ejus.

¶ 1. Autr. Psaume de David. L'hébreu met simplement : De David.

Ibid. L'hébreu peut se traduire : Ne vous fâchez point à la vue du bonheur de ceux qui font le mal.

¶ 2. Hébr. autr. parce qu'ils seront bientôt retranchés & coupés comme le foin, & qu'ils se faneront aussi vite que l'herbe verte.

¶ 3. Hébr. votre confiance.

Ibid. Cette promesse d'habiter la terre, est souvent répétée dans ce Psaume ; &

c'est ce qui détermine D. Calmet à dire que ces promesses regardoient le peuple Juif captif à Babylone, pour qui rien n'étoit alors plus consolant que l'espérance de retourner dans la terre de ses peres. Mais dans le sens figuré, les Peres de l'Eglise l'expliquent du séjour des bienheureux, de cette terre des vivants dont le Psalmiste dit ailleurs : Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. (*Pf.* xxvi. 13.) On lit ici dans l'hébreu אֲמוּנָה, *verè* : *tate*, pour חֲמוּנָה, *divitiis ejus*.

4. Delectare in Domino ; & dabit tibi petitiones cordis tui.

5. Revela Domino viam tuam , & spera in eo : & ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam , & iudicium tuum tamquam meridiem.

7. Subditus esto Domino , & ora eum.

Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua , in homine faciente injustitias.

8. Desine ab ira , & derelinque furorem : noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur , exterminabuntur : sustinentes autem Dominum , ipsi hæreditabunt terram.

10 Et adhuc pusillum ,

4. Mettez , *dis-je* , vos délices dans le Seigneur , & il vous accordera ce que votre cœur demande.

5. Découvrez au Seigneur votre voie ; *exposez-lui vos besoins & vos peines* , " & espérez en lui : " il fera lui-même *ce qu'il faut pour vous*.

6. Il fera éclater votre justice comme une lumière , & l'équité de votre cause comme le *soleil qui est dans son midi*.

7. Soyez donc soumis au Seigneur : *abandonnez-vous à lui* , & le priez. "

Mais ne portez point d'envie " à celui qui est heureux dans sa *mauvaise* voie ; à l'homme qui fait des injustices *avec succès*.

8. Quittez tous ces mouvements de colere & de fureur *dont vous vous sentez animé contre la prospérité des pécheurs & contre votre propre infortune* : ne vous laissez point aller à une *mauvaise* émulation , qui vous porte à imiter les méchants. "

9. Car les méchants seront exterminés : " mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience , & *qui voient sans murmure celle dont il use envers les pécheurs*.

10. *Leur prospérité ne durera pas tou-*

GIBLA

DALETH.

HE'

VAV.

ψ. 5. Hébr. autr. Déchargez-vous de votre voie sur le Seigneur ; *remettez-lui le soin de ce qui vous regarde*. Psal. LIV. 23.

Ibid. Hébr. & mettez votre confiance en lui.

ψ. 7. Hébr. autr. Demeurez en repos devant le Seigneur , & attendez-le *en paix & avec patience*. L'harmonie de ce Psaume oblige de couper ce verset en deux à cet endroit , puisqu'autrement on n'auroit pas les deux versets qui doivent être sous la lettre

Daleth.

Ibid. Hébr. autr. Ne vous fâchez point à la vue de celui , &c. *Supr. ψ. 1.*

ψ. 8. Hébr. à une indignation qui vous porte à faire le mal. On lit dans l'hébreu *ne succenseas verumtamen ad malefaciendum*. C'est-à-dire , *ac* , *verumtamen* , peut-être pour *af* , *irā* : en ce sens , *ne succenseas irā ad malefaciendum*.

ψ. 9. Hébr. Car ceux qui font le mal , seront retranchés.

jours : encore un peu de temps , & le pécheur " ne sera plus ; & vous cherchez le lieu où il étoit , & vous ne pourrez le trouver. "

Matt. v. 4.

11. Mais la terre tombera *pour toujours* en héritage à ceux qui sont doux ; " & ils se verront comblés de joie " dans l'abondance d'une paix *constante & invariable*.

ZAIN.

12. Le pécheur observera le juste : " il grincera les dents contre lui , dans le desir qu'il aura de le perdre.

13. Mais le *Souverain Maître* " s'en moquera ; parce qu'il voit que son *dernier* jour viendra *bientôt* , & qu'il lui *rendra alors selon ses œuvres*.

CHETH.

14. Car les pécheurs " ont tiré l'épée du fourreau , & ils ont tendu leur arc , pour renverser celui qui est pauvre & dans l'indigence , pour égorger ceux qui ont le cœur droit. "

15. Mais la *divine justice* fera que leur épée leur percera le cœur , & que leur arc sera brisé : " leur force & leur puissance seront anéanties.

TETH.

16. Ainsi un bien médiocre vaut mieux au juste que les grandes richesses des pécheurs. "

& non erit peccator : & quæres locum ejus , & non invenies.

11. Mansueti autem hæreditabunt terram , & delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum : & stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem iridebit eum : quoniam prospicit quod veniet dies ejus.

14. Gladium evaginarunt peccatores : intenderunt arcum suum , ut dejiciant pauperem & inopem , ut trucident rectos corde.

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum , & arcus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo , super divitias peccatorum multas.

ψ. 10. Hébr. le méchant.

ψ. 10. & 11. La lettre *Vav* , *v* , qui représente une houlette , & qui se trouve omise dans l'alphabet des Ps. xxiv. & xxxiii. est ici rétablie avec une espèce d'affectation. Non seulement elle se trouve en son rang à la tête du premier de ces deux versets ; mais elle est aussi à la tête du second. Ou plutôt ces deux versets sont composés de six membres , qui commencent tous six par la lettre *Vav*. C'est ce que nous avons fait remarquer dans la Préface qui est à la tête de ce Livre. Voyez la note sur le Psaume

xxiv. ψ. 6.

ψ. 11. Hébr. à ceux qui sont humbles & pauvres.

Ibid. Autr. de délices.

ψ. 12. Hébr. Le méchant forme de funestes desseins contre le juste ; il grince , &c.

ψ. 13. C'est le sens de l'hébreu.

ψ. 14. Hébr. les méchants.

Ibid. Hébr. ceux dont la voie est droite.

ψ. 15. Vulg. litt. Que leur épée leur perce , &c. L'hébreu se peut traduire par le futur : Leur épée leur percera , &c.

ψ. 16. Hébr. des méchants. » On pourroit

17. Quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.

17. Parce que les bras des pécheurs " seront brisés ; mais le Seigneur affermit " les justes.

18. Novit Dominus dies immaculorum : & hæreditas eorum in æternum erit.

18. *En effet*, le Seigneur connoît & *protege* " les jours de ceux qui vivent sans tache : & l'héritage qu'ils posséderont, sera éternel. JOD;

19. Non confundentur in tempore malo, & in diebus famis saturabuntur :

19 Ils ne seront point confondus dans le temps mauvais ; & dans les jours de famine, ils seront rassasiés.

20. Quia peccatores peribunt : inimici verò Domini, mox ut honorificati fuerint & exaltati, deficientes, quemadmodum fumus deficient.

20. Car les pécheurs *qui les oppriment maintenant*, périront alors pour toujours : les ennemis du Seigneur tomberont sans pouvoir se relever. CAPH.

Ils n'auront pas été plutôt honorés & élevés dans le monde, qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée : " leur grandeur sera bientôt renversée.

21. Mutuabitur peccator, & non solvet : justus autem miseretur & tribuet.

21 Car le pécheur empruntera & ne payera point, parce que les dépenses excessives où l'engagent son luxe & sa vanité, ne lui en laissent pas le moyen ; mais le juste est touché de compassion de la misère des autres, & il leur donne de quoi la soulager, sans qu'il en devienne plus pauvre : LAMED.

traduire : Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède, que les méchants avec tous leurs grands biens.

ψ. 17. Hébr. des méchants.

Ibid. Hébr. soutient.

ψ. 18. Autr. connoît & aime.

ψ. 20. Hébr. autr. Mais les méchants périront, & les ennemis du Seigneur disparaîtront. Après avoir élevé la corne de leur puissance comme la licorne, ils disparaîtront comme la fumée. Il est assez visible que ce verset a souffert de la main des Copistes, puisqu'il y a quatre membres qui devoient former deux versets sous la lettre *Caph*, s'y trouvent confondus dans un seul verset. Sur quoi il faut remarquer qu'au lieu de *deficientes*... *deficient*, on lit deux fois dans l'Hébreu le

même mot *deficient* ; & comme il n'est gueres naturel de le lire deux fois dans le même verset, il y a lieu de présumer que le premier est transposé, & appartient au premier de ces deux versets : en sorte que ce premier verset seroit construit ainsi : *Quia impii peribunt, & inimici Domini deficient.* Il restera pour le second verset dans la Vulgate : *Mox ut honorificati fuerint & exaltati, quemadmodum fumus deficient.* L'hébreu a visiblement souffert ; on y lit *CIQR CRIM, sicut pretiosum agnorum.* S. Jérôme traduit : *gloriantes ut monoceros* : ceci donne lieu de soupçonner qu'on auroit pu lire, *CQRN CRAM, cum exaltaverint cornu sicut monoceros, sicut fumus deficient.*

22. Parce que ceux qui benissent Dieu par la sainteté de leur vie, en sont aussi benis, & ils recevront la terre en héritage pour récompense de leurs bonnes œuvres; mais ceux qui le maudissent & qui menent une vie déréglée, en sont aussi maudits, & ils périront sans ressource."

MEM. 23. Au contraire les pas de l'homme juste seront conduits par le Seigneur, & sa voie sera approuvée" de lui.

24. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point; parce que le Seigneur met sa main sous lui pour le soulager, ou pour le soutenir."

NUM. 25. C'est ce que je fais par expérience; car j'ai été jeune, & maintenant je suis vieux: mais je n'ai point encore vu que le juste ait été abandonné, ni que sa race ait cherché du pain."

26. Il est même tellement dans l'abondance, qu'il passe tout le jour à faire la charité & à prêter: " & cependant sa race sera après lui en bénédiction; elle sera encore comblée de biens.

SAMECH. 27. Détournez-vous donc du mal, & faites le bien; & vous aurez, comme le

22. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram: maledicentes autem ei disperibunt.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, & viam ejus volet.

24. Cum ceciderit, non collidetur: quia Dominus supponit manum suam.

25. Junior fui, etenim senui: & non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. Totâ die miseretur & commodat, & semen illius in benedictione erit.

27. Declina à malo, & fac bonum: & inhabita

ψ. 21. & 22. Hébr. autr. Le méchant reçoit & il ne rend point: le juste au contraire répand ses bienfaits & ses largesses. Mais ceux qui le benissent, auront la terre pour héritage; & ceux qui le maudissent, seront exterminés. » Ce juste est ici Jésus-Christ même, qui répand ses bienfaits & ses largesses jusques sur les impies, qui loin de lui rendre leurs hommages pour les biens qu'ils ont reçus de lui, le blasphèment & le maudissent. Mais ceux qui le maudissent, seront exterminés; & au contraire, ceux qui le benissent, auront pour héritage la terre des vivants.

ψ. 23. Autr. aimée.

ψ. 24. Hébr. autr. S'il tombe, il ne sera point abandonné, mais le Seigneur le soutiendra de sa main pour le relever.

ψ. 25. Il est rare en effet qu'un vrai juste

manque entièrement de ses besoins même temporels, Dieu prenant un soin particulier de ceux qui cherchent principalement son royaume, & ne manquant point à la parole qu'il leur a donnée de leur fournir ce qui leur est nécessaire. Mais dans un sens plus relevé, le peuple fidèle peut dire que depuis les premiers temps jusqu'aux derniers, il n'a jamais vu que Dieu ait abandonné son Fils, qui est le juste par excellence, ni aucun de ses serviteurs, qui sont eux-mêmes la race de son Fils: il n'a jamais vu que ceux que Dieu a aimés dans son Fils, aient été privés du secours de sa grâce, qui est pour la vie de leur âme un pain plus nécessaire que le pain ordinaire ne l'est pour la vie du corps.

ψ. 26. Hébr. autr. Tous les jours il donne & il prête.

in

in sæculum sæculi.

28. Quia Dominus amat iudicium, & non derelinquet sanctos suos : in æternum conservabuntur.

Injusti punientur, & semen impiorum peribit.

29. Justi autem hæreditabunt terram : & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

30. Os iusti meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur iudicium.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius : & non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator iustum : & quærit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum, cum iudicabitur illi.

juste, une demeure éternelle que le Seigneur vous donnera : "

28. Parce que le Seigneur aime l'équité & qu'il n'abandonnera point ses saints ; " mais ils seront éternellement conservés.

Ceux qui seront injustes, seront punis ; " & la race des impies périra. "

29. Mais les justes recevront la terre en héritage ; & ils y demeureront durant tout le cours des siècles. "

30. Car la bouche du juste méditera la sagesse, " & sa langue parlera selon la justice.

31. La loi de son Dieu est dans son cœur : & ainsi il ne sera point renversé en marchant. "

32. Cependant le pécheur observe " & considère le juste ; & il cherche à lui donner la mort.

33. Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, & ne le condamnera point lui-même, lorsqu'il sera jugé en sa présence. "

AÏN.

PHÉ'.

Prov. XXXI. 26.

Isai. LI. 7 :

TSADÉ'.

¶ 27. Au lieu de *uscen*, & *inhabita*, Symmaque a lu *uscnt*, & *inhabitabis*.

¶ 28. Hébr. litt. ses miséricordieux. *Supr.* XXXIX. 4.

Ibid. Ces deux mots, *Injusti punientur*, ne sont point aujourd'hui dans l'Hébreu ; mais on les trouve dans les Septante, & le texte Hébreu même les suppose, puisqu'autrement on n'y trouveroit point la lettre *Aïn*, qui doit commencer ce verset. Il y a donc lieu de croire qu'on a lu originairement *עוֹלִים יְעַנְשׂוּ*, *Injusti punientur* : ou *אֲשֵׁרֵנּוּ* comme l'exprime Symmaque, qui semble avoir lu *נִשְׁמְרוּ*, *ausferentur*, ou *disperdentur*. Il a été facile de confondre ce mot avec *נִשְׁמְרוּ*, *conservabuntur* qui précède. La res-

semblance de ces deux mots aura pu facilement donner lieu à l'omission.

Ibid. Hébr. & la race des méchants sera retranchée.

¶ 29. Autr. dans les siècles des siècles ; ou selon l'Hébreu : éternellement.

¶ 30. c. à. d. ne s'entretiendra que de la sagesse.

¶ 31. Hébr. autr. & ses pas ne seront point chancelants. On lit dans l'Hébreu & non *supplantabitur gressus ejus*. *ASRIV*, au pluriel, pour *ASURU*, *gressus ejus*, au singulier.

¶ 32. C'est le sens de l'Hébreu : Le méchant observe le juste.

¶ 33. Autr. & ne le condamnera point lorsqu'il le jugera.

COPH.

34. Attendez *donc* le Seigneur, & ayez soin de garder sa voie.

Et il vous élèvera, afin que vous receviez la terre en héritage : & quand les pécheurs auront péri, *c'est alors que vous verrez avec plaisir la vanité de leur grandeur, dont je puis vous rendre un témoignage très-assuré.*"

RESCH.

35. Car j'ai vu l'impie extrêmement élevé, & qui égalait en hauteur les cèdres du Liban.

36. Et j'ai passé, & dans le moment il n'étoit plus : & je l'ai cherché ; mais je n'ai pu trouver le lieu où il avoit été, " *tant la mémoire de sa grandeur passée a été anéantie.*"

SCHIN.

37. Gardez *donc* l'innocence, & n'ayez en vue que l'équité ; parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique *après sa mort.*"

38. Mais les injustes " périront tous également ; & tout ce que les impies auront laissé, périra aussi *avec eux.*"

THAU.

39. Le salut des justes vient du Seigneur : & c'est lui qui est leur protecteur " dans le temps de l'affliction.

40. Aussi le Seigneur les assistera, &

34. Expecta Dominum, & custodi viam ejus.

Et exaltabit te, ut hæreditate capias terram : cum perierint peccatores, videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transfivi, & ecce non erat : & quæsi eum, & non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, & vide æquitatem : quoniam sunt reliquæ homini pacifico.

38. Injusti autem disperibunt simul : reliquæ impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum à Domino : & protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos

ψ. 34. Hébr. autr. & vous verrez les méchants retranchés.

ψ. 35. & 36. Hébr. autr. J'ai vu l'impie se rendre formidable, & s'étendre comme un cèdre du Liban. J'ai passé, & il n'étoit plus ; je l'ai cherché, & je ne l'ai plus trouvé. On lit dans l'Hébreu CAZRE RANN, *sicut indigenam virentem*, pour CARZH LBNU, *sicut cedrum Libani*. On y lit, VIAER, & *transfivi*, pour VAABR, & *transfivi*.

ψ. 37. Hébr. autr. Considérez l'homme simple, & regardez l'homme droit : voyez que le dernier partage de cet homme sera la paix, qui lui est réservée dans l'éternité.

ψ. 38. Hébr. les prévaricateurs.

Ibid. Hébr. & le dernier partage des méchants sera le retranchement.

ψ. 39. Hébr. autr. de ce Dieu qui est leur force. La particule *autem* vient de la conjonction v, &, qui dans l'Hébreu se trouve à la tête du verset : mais comme ce verset doit commencer par la lettre *Thau* qui est la première du mot suivant TSVAT, *Salus*, il y a lieu de présumer que cette conjonction ne se trouve ici que par une méprise de Copiste : elle n'est point dans les Versions Syriaque, Arabe & Ethiopienne.

Dominus ; & liberabit eos : & eruet eos à peccatoribus , & salvabit eos , quia speraverunt in eo.

les délivrera : il les arrachera " d'entre les mains des pécheurs , " & il les sauvera , parce qu'ils ont espéré en lui.

ψ. 40. Autr. il les délivrera. *Ibid.* Hébr. des méchants.

PSAUME XXXVII.

Ce Psaume commence presque de même que le Psaume VI. & la plupart des Interprètes pensent que David le composa dans la même occasion. Le P. de Carrieres laisse en doute si cette occasion fut quelque maladie , ou quelque calamité telle que pourroit être la révolte d'Absalom. D. Calmet & la plupart des Interprètes pensent que ce fut une maladie dont David fut frappé après son péché. Ce Prince implore la miséricorde du Seigneur : il lui expose la misère où ses péchés l'ont plongé : il sollicite son secours.

1. Psalmus David , in rememorationem de sabbato.

1. Psaume de David , pour le souvenir du Sabbat."

2. **D**omine , ne in furore tuo arguas me , neque in ira tua corripas me.

2. **S**eigneur , ne me reprenez pas dans votre fureur , & ne me châtiez pas dans votre colere : "

Supr. vi. 3.

3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi , & confirmasti super me manum tuam.

3. Parce que j'ai été percé de vos fleches , & que vous avez appesanti votre main sur moi.

4. Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

4. A la vue de votre colere , il n'est resté rien de sain dans ma chair ; & à la vue de mes péchés , il n'y a plus aucune paix dans mes os."

ψ. 1. Autr. Psaume mémorable de David , pour le jour du Sabbat. » Ces deux mots , de *Sabbato* , ne sont pas dans l'Hébreu , qui peut se traduire : Psaume de David , pour servir de monument.

ψ. 2. Hébr. dans votre indignation....

dans votre fureur.

ψ. 4. Autrement & selon l'Hébreu , Votre indignation ne laisse rien de sain dans ma chair ; & mes péchés ne laissent aucune paix dans mes os.

5. Car mes iniquités " se sont élevées jusqu'au dessus de ma tête ; & elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable. "

6. Mes plaies ont été remplies de corruption & de pourriture , à cause de ma folie , & de l'aveuglement qui m'a porté à vous offenser. "

7. Je suis devenu misérable & tout courbé ; je marchois accablé de tristesse durant tout le jour : "

8. parce que mes reins ont été remplis d'illusions , " & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

9. J'ai été affligé , & je suis tombé dans la dernière humiliation ; " & le gémissement secret de mon cœur me faisoit pousser au dehors des cris semblables à des rugissements.

10. Souverain Maître , " tout mon desir est exposé à vos yeux ; & mon gémissement ne vous est point caché.

11. Mon cœur est rempli de trouble ; " toute ma force m'a quitté ; & la lumière

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ , à facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum & curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus , & non est sanitas in carne mea.

9. Afflictus sum , & humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

10. Domine , ante te omne desiderium meum : & gemitus meus à te non est absconditus.

11. Cor meum conturbatum est ; dereliquit me

ψ. 5. Hébr. autr. mes maux, les peines dont je suis accablé.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : & elles m'accablent comme un pèsant fardeau qui est au dessus de mes forces.

ψ. 6. Ou qui a été cause que j'ai tardé à vous confesser mon péché. La conjonction *v*, &, manque dans l'Hébreu entre les deux verbes.

ψ. 7. Hébr. Je suis devenu tout courbé & tout abattu ; je marche tous les jours couvert de deuil & de tristesse. La conjonction *v*, &, manque encore ici dans l'Hébreu entre les deux verbes.

ψ. 8. Hébr. autr. d'une ardeur qui me brûle.

ψ. 9. Hébr. Je suis tout languissant & tout brisé ; & le gémissement de mon cœur me fait, &c.

ψ. 10. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 11. Hébr. autr. Mon cœur est palpitant & agit : ma force & la lumière de mes yeux m'abandonnent , & ne sont plus avec moi. On y lit *AZBNI*, *dereliquit me*, peut-être pour *AZBUNI*, *dereliquerunt me* : car le pronom suivant étant au pluriel, laisse au verbe les deux nominatifs qui le suivent , & qui sont représentés par ce pronom.

virtus mea : & lumen oculorum meorum , & ipsum non est mecum.

12. Amici mei & proximi mei adversum me appropinquaverunt , & steterunt : & qui juxta me erant , de longè steterunt.

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam : & qui inquirebant mala mihi , locuti sunt vanitates , & dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tamquam surdus non audiebam : & sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens , & non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te , Domine , speravi ; tu exaudies me , Domine Deus meus.

même de mes yeux n'est plus avec moi.

12. Mes amis & mes proches se sont élevés & déclarés contre moi : & ceux qui étoient proche de moi , s'en sont tenus éloignés."

13. Ceux qui cherchoient à m'ôter la vie , usoient de violence pour me la ravir : & ceux qui cherchoient à m'accabler de maux , tenoient de moi des discours pleins de vanité & de mensonge , & ne pensoient durant tout le jour qu'à m'opprimer par des discours pleins de tromperie."

14. Mais pour moi , je faisois comme si j'eusse été sourd ; je n'entendois rien de ces calomnies : & je n'ouvris point la bouche pour y répondre , non plus que si j'eusse été muet :"

15. de sorte que je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point , & qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.

16. Mais parce que j'ai espéré en vous , Seigneur , vous m'exaucerez , souverain Maître , qui êtes mon Dieu ;"

ψ. 12. Hébr. autr. Ceux qui m'aimoient & ceux avec qui j'étois lié , se sont arrêtés à la vue de la plaie dont je suis frappé ; & mes proches se sont tenus loin de moi.

ψ. 13. Hébr. autr. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie , me tendent des pièges ; & ceux qui desirent ma ruine , ne s'entretiennent que des maux qu'ils me préparent , & méditent durant tout le jour des desseins artificieux pour me perdre.

ψ. 14. Autr. Mais pour moi je suis comme un sourd , comme si je n'entendois rien :

je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

ψ. 16. & suiv. Hébr. autr. Car c'est en vous , Seigneur , que j'ai mis mon attente ; & vous m'exaucerez , souverain Maître , qui êtes mon Dieu. Car je vous ai dit , &c. Car , pour moi , je suis préparé , &c. Car je reconnois publiquement mon iniquité ; & mon péché , &c. Au ψ. 16. On lit dans l'Hébreu TANH , exaudies , pour TANNI , exaudies me :

17. Parce que je vous ai demandé que mes ennemis " n'ayent point la joie de triompher de moi, eux qui, ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé avec orgueil contre moi, comme si vous m'aviez abandonné à leur fureur."

18. J'espère encore que vous m'exaucez, parce que je suis préparé à souffrir, pour expier mon péché, tous les châtimens " qu'il vous plaira de m'envoyer; & que ma douleur est continuellement devant mes yeux."

19. Enfin j'espère de vous cette grâce, parce que je déclarerai moi-même mon iniquité, & que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché."

20. Cependant mes ennemis vivent, & se sont fortifiés de plus en plus contre moi; & le nombre de ceux qui me haïssent injustement, s'est beaucoup augmenté."

21. Ceux qui me rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus de moi, me déchiroient par leurs médifances, à cause que je m'attachois au bien."

17. Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, & dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, & cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me: & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahent mihi: quoniam sequer bar bonitatem.

ψ. 17. Ces mots, *inimici mei*, ne sont pas dans l'Hébreu; mais ils sont dans le Grec des Septante.

Ibid. Hébr. autr. & qu'ils n'aient pas sujet de s'élever avec orgueil contre moi, en voyant mes pieds ébranlés.

ψ. 18. L'Hébreu lit aujourd'hui: *Quoniam ego ad claudicationem (שׁוֹרֵר) paratus sum.* Saint Jérôme traduit: *Quia ego ad plagam paratus sum.* Il y a lieu de croire qu'il lisoit שׁוֹרֵר, qui signifie, *ad plagam.* Cette lecture est beaucoup plus naturelle: & c'est aussi celle que suppose l'expression des Septante, rendue dans la Vulgate par *in flagella.*

ψ. 19. Hébr. autr. & mon péché me tient dans une agitation continuelle. La conjonction *ו*, &, est omise dans l'Hébreu.

ψ. 20. Hébr. autr. Cependant ceux qui sont devenus mes ennemis sans sujet, se fortifient; & ceux qui me haïssent injustement, se multiplient. » L'Hébreu lit à la lettre: *Sed qui adversantur mihi viventes (חַיִּים,) confortati sunt; & multiplicati sunt, qui oderunt me immeritò (שׁוֹרֵר.)* Il y a lieu de présumer qu'on a lu originairement: *Sed qui adversantur mihi sine causa (חַיִּים,) confortati sunt;* ce qui répond au second membre: *Et multiplicati sunt, qui oderunt me immeritò (שׁוֹרֵר.)* On trouve dans le Psaume xxxiv. ψ. 19. un parallèle semblable: *Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi immeritò (שׁוֹרֵר;) qui oderunt me sine causa (חַיִּים,) non annuans oculis.*

ψ. 21. Hébr. Ceux qui rendent le mal

22. Ne derelinquas me, Domine; Deus meus, ne discefferis à me: 23. intende in adiutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

22. Ne m'abandonnez pas dans cette rencontre, Seigneur; mon Dieu, ne vous retirez pas de moi: 23. au contraire, hâtez-vous de me secourir, vous, souverain Maître, qui êtes le Dieu de qui dépend mon salut."

pour le bien, s'élevent contre moi, parce que je m'attache au bien. On lit irrégulièrement dans l'Hébreu רדועי, pour רדפי, se qui me, bien rendu dans la Vulgate par sequebar.

ψ. 22. Hébr. ne vous éloignez pas de

moi.

ψ. 23. Hébr. litt. souverain Maître, qui êtes mon salut. La Version des Septante porte Domine salutis mea: le mot Deus n'y est pas.

PSAUME XXXVIII.

Le P. de Carrieres pense que David composa ce Psaume dans le même temps que la précédent; & il croit que ce fut lorsque David se vit poursuivi par Absalom, & outragé par Séméi. Plusieurs Interpretes ont été frappés du rapport sensible qui se trouve entre ce Psaume & le précédent: D. Calmet y remarque les mêmes plaintes & les mêmes prières; & il pense que c'est le même sujet: & il croit que David composa ce Psaume, comme le précédent, à l'occasion de la maladie dont il fut affligé après son péché. Ici, comme dans le Psaume précédent, David se condamne lui-même à souffrir en silence les maux dont Dieu l'afflige, & à ne point répondre aux reproches de ses ennemis: il se contente de répandre devant Dieu ses tristes gémissements; & mettant en Dieu seul son espérance, il le supplie de le délivrer de la plaie dont il se voit frappé.

1. In finem, ipsi Idithun, Canticum David.

2. **D**ixi: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea:

Posui ori meo custodiam, cum confisteret peccator adversum me.

1. Pour la fin, à Idithun, Cantique de David."

2. **J**'Ai dit en moi-même: J'observerai avec soin mes voies," afin que je ne pèche point par ma langue:

J'ai mis une garde à ma bouche dans le temps où le pécheur s'élevoit contre moi, & où il me chargeoit d'injures."

ψ. 1. Hébr. autr. A Idithun Maître de la Musique, ou Chef des Chantres, Psaume de David. » Idithun, nommé aussi Ethan, étoit un des trois maîtres de la Musique du Temple, & chef des Chantres de la famille de Mérari. 1. Par. vi. 44. xxv. l.

ψ. 2. On pourroit lire dans l'Hébreu: J'observerai avec soin mes paroles.

Ibid. Hébr. & je conserverai un frein à ma bouche, pendant tout le temps que le méchant sera devant moi.

3. Je me suis tû *alors*, & je me suis humilié; & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses, de peur qu'il ne m'en échappât de mauvaises: & ces maux que je souffrois rappelant dans mon esprit le souvenir de mes péchés qui me les avoient attirés, ma douleur s'est renouvelée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi: & tandis que je méditois ces choses, un feu s'y est embrasé, " de sorte que ne pouvant plus retenir ma douleur, je me suis servi de ma langue, pour dire à Dieu:

5. Faites-moi connoître, Seigneur, *quel est le temps de ma fin*, & quel est le nombre " de mes jours; afin que je sache ce qui m'en reste à passer dans les souffrances où je suis.

6. Vous n'aurez pas de peine à les compter, ô mon Dieu; car je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée, " & que le temps que j'ai à vivre " est si court, qu'il est devant vous comme un néant.

En vérité, tout homme qui vit sur la terre, & tout ce qui est dans l'homme, n'est que vanité: " 7. en vérité, l'hom-

3. Obmutui, & humiliatus sum; & filui à bonis: & dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intra me; & in meditatione mea exardescet ignis: locutus sum in lingua mea.

5. Notum fac mihi; Domine, finem meum, & numerum dierum meorum quis est: ut sciam quid defit mihi.

6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos: & substantia mea tamquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens: 7. verumtamen in

ψ. 3. Hébr. autr. J'ai gardé un tel silence, que j'ai paru muet; j'ai supprimé le bien même que j'aurois pu dire: & ma douleur a été ranimée par mon silence même.

ψ. 4. Autr. & un feu s'y est embrasé par mes réflexions.

ψ. 5. Hébr. litt. la mesure.

Ibid. Hébr. autr. afin que je sache combien ma vie est caduque, *quelle est la brièveté de mes jours*. Litt. *Quam deficiens ego sum*.

ψ. 6. Hébr. autr. car je comprends que la mesure que vous avez marquée à mes jours, n'est que comme celle de quatre doigts. Litt. comme celle d'un palme: " c'étoit la mesure la plus petite chez les Hébreux.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 6. & 7. Hébr. autr. Certes c'est bien en vain, que se trouble tout homme qui subsiste sur la terre: certes l'homme même le plus distingué passe sur la terre comme l'ombre: certes c'est bien en vain qu'il amasse des richesses, tandis qu'il ignore même qui est celui qui les recueillera. " L'Hébreu met le mot *Sela* à la fin du premier de ces trois membres. En comparant le ψ. 6. avec le ψ. 12. il y a lieu de présumer qu'au lieu de *CL HBL*, *universa vanitas*, on a pu lire *HBL HMK*, *vanè conturbatur*. Au ψ. 7. au lieu de *BSLM ITHLC*, *in imagine transiet*; on a pu lire *CSL MPHLC*, *sicut umbra transiit*. Le même mot *HBL*, *vanè*, revient ensuite suivi de *IHMUN*, *conturbatur*, au lieu de quoi l'Interprete Syrien lisoit *HMON*, *imagine*

Imaginer transit homo ;
sed & frustra conturbatur : thesaurizat , & ignorat cui congregabit ea.

me passe comme une image qui disparaît , comme une ombre qui s'évanouit ; & néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter , & de se troubler inutilement pour une vie qui dure si peu : il amasse des trésors , & il ne fait pas pour qui il les aura amassés . "

8. Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? & substantia mea apud te est.

8. Pour moi , je suis convaincu de la vanité de ces faux biens. Aussi quelle est maintenant mon attente ? n'est-ce pas le souverain Maître ? Oui , mon Dieu , tout mon trésor est en vous ; vous êtes toute mon espérance & l'objet de tous mes desirs . "

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.

9. Délivrez-moi donc de toutes mes iniquités , " afin que rien ne m'empêche de vous posséder : vous m'avez rendu un objet de raillerie & de mépris à l'insensé . "

10. Obmutui , & non aperui os meum , quoniam tu fecisti :

10. Je suis devenu comme muet , lorsqu'il m'a insulté ; & je n'ai pas seulement ouvert la bouche pour répondre à ses injures , parce que j'ai été persuadé que c'est vous qui l'avez fait , & qui avez ordonné qu'il me traitât ainsi , pour me punir de mon péché .

11. Amove à me plagas tuas ; à fortitudine manûs tuæ ego defeci 12. in increpationibus.

11. Seigneur , que ma patience vous touche ; détournez maintenant vos plaies de dessus moi : considérez que je suis tombé en défaillance sous la force de votre main , 12. lorsque vous m'avez châtié . "

Propter iniquitatem corripuisti hominem , & tabescere fecisti sicut ara-

Car vous avez puni l'homme avec rigueur , à cause de son iniquité ; & vous avez fait dessécher son ame comme l'a-

divitias : en sorte que le sens seroit : *Utique vanè divitias congregat , & nescit quis colliget eas.* Le mot חֲמוּן , *divitias* , quoiqu'au singulier dans l'Hébreu s'accorde ici avec le pronom pluriel , comme au Ps. xxxvi. 16. avec l'adjectif pluriel : *Super divitias peccatorum multas* , parce que c'est un nom collectif.

ψ. 8. Hébr. autr. Mais maintenant qu'est-ce que j'attends , ô souverain Maître ? Toute

mon espérance est en vous.

ψ. 9. Hébr. de toutes mes prévarications.

Ibid. Hébr. ne me rendez pas l'opprobre de l'insensé.

ψ. 11. & 12. Hébr. autr. Cessez de me frapper : je tombe en défaillance sous les coups redoublés de votre main , tandis que vous me châtiez.

raignée : vous lui avez ôté tous les biens où elle mettoit son attache & sa complaisance : " en vérité , c'est bien en vain que tout homme se trouble & s'inquiète pour des choses qui se perdent si aisément. "

13. Pour moi , mon Dieu , mon espérance est toute en vous : exaucez , Seigneur , ma prière & mon humble supplication ; rendez-vous attentif à mes larmes ; ne gardez pas plus long-temps le silence à mon égard. "

Faites-moi entendre quelques paroles de consolation , parce que je suis devant vous comme un étranger & un voyageur , de même que tous mes pères l'ont été : je passe comme eux ici-bas pour aller à vous.

14. Accordez - moi quelque relâche dans le cours de mon pèlerinage , afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte pour l'autre monde , & que je ne sois plus dans celui-ci.

ψ. 12. Hébr. autr. Vous punissez l'homme à cause de son iniquité ; & vous consumez tout ce qu'il a de plus désirable & de plus cher , comme le ver consume les étoffes : oui certes c'est bien en vain que l'homme se trouble en se livrant à ses passions. Le mot *conturbatur* , omis dans l'Hébreu se trouve

neam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam , Domine , & deprecationem meam ; auribus percipe lacrymas meas ; ne fileas.

Quoniam advena ego sum apud te , & peregrinus , sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi , ut refrigerer priusquam abeam , & amplius non ero.

dans la Version des Septante :

Ibid. A la fin de ce verset l'Hébreu ajoute , *Sela.*

ψ. 13. Hébr. autr. Seigneur , écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à mes cris ; ne soyez pas sourd à la voix de mes larmes. Car je suis , &c.



P S A U M E X X X I X.

D. Calmet croit qu'ici David rend graces à Dieu de l'avoir délivré de la maladie à l'occasion de laquelle il lui a offert ses prieres dans les deux Psaumes précédents: & il est vrai que le Psalmiste commence ici par l'action de graces; mais il est sensible que la priere qui suit cette action de graces est l'objet principal du Psaume. Quelques-uns croient que David composa ce Psaume à l'occasion des maux extrêmes dont il se vit accablé au temps de la conspiration d'Absalom, & que c'est lui-même qui y parle & qui y rendant graces des secours qu'il a reçus du Seigneur, lui en demande de nouveaux. D'autres s'autorisant du témoignage de saint Paul, (Hebr. x. 5. & seqq.) soutiennent que c'est Jesus-Christ même qui parle dans ce Psaume. Le P. de Carrières pense qu'on pourroit concilier ces deux sentimens, en disant que c'est véritablement David qui parle, mais au nom & comme figure de Jesus-Christ. En effet, selon le témoignage de saint Paul, Jesus-Christ même rappelle ici à son Pere ce qu'il lui a dit en entrant dans le monde: il rend graces du secours qu'il a reçu lui-même de son Pere dans sa résurrection; il sollicite un nouveau secours de la part de son Pere au nom de ses membres & pour ses membres.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. **E**Xpectans expectavi Dominum: & intendit mihi; & exaudivit preces meas.

3. **E**duxit me de lacu miseriæ, & de luto fæcis: & statuit super petram pedes meos; & direxit gressus meos.

4. **E**t immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro: vi-

1. Pour la fin, Psaume à David."

2. **J**'Ai attendu le Seigneur avec une grande patience: & enfin il s'est abaissé vers moi; il a exaucé mes prieres."

3. Il m'a tiré de l'abyme de misere, & de la boue profonde où j'étois enfoncé: & il a placé mes pieds sur la pierre ferme; il a conduit mes pas dans des chemins assurés."

4. Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à la gloire de notre Dieu: plusieurs verront

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique, ou au chef des Chantres, Psaume de David.

ψ. 2. Hébr. autr. J'ai invoqué le Seigneur, j'ai crié vers lui avec instance, & il a prêté l'oreille à ma voix.

Ibid. Hébr. il a écouté mes cris.

ψ. 3. Hébr. autr. & de la fange des maux où j'étois plongé.

Ibid. Hébr. autr. il a affermi mes pas.

ψ. 4. Hébr. un cantique de louange pour notre Dieu.

les merveilles qu'il a opérées en ma faveur : & ils seront remplis d'admiration & de crainte ; & ils mettront leur espérance " dans le Seigneur.

5. Heureux , *diront-ils* , est l'homme qui a mis son espérance " au Seigneur , " & n'a point arrêté sa vue sur des objets également pleins d'extravagance & de tromperie , *comme sont les idoles , qui ne peuvent être d'aucune utilité à ceux qui les invoquent.* "

6. *Pour vous* , Seigneur mon Dieu , vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables ; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées , & dans les œuvres merveilleuses que vous avez faites pour nous :

Lorsque j'ai voulu les annoncer & en parler , leur multitude m'a paru innombrable. "

7. *Que puis-je faire , ô mon Dieu , pour vous en marquer ma reconnaissance ?* Vous n'avez voulu ni sacrifice , ni oblation : mais vous m'avez donné des oreilles parfaites *pour écouter vos commandements :* " vous n'avez point demandé " d'holocauste , *ni de sacrifice* pour le

debunt multi , & timebunt ; & sperabunt in Domino.

5. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus ; & non respexit in vanitates & insanias falsas.

6. Multa fecisti tu , Domine Deus meus , mirabilia tua ; & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi :

Annuntiavi & locutus sum ; multiplicati sunt super numerum.

7. Sacrificium & oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi : holocaustum & pro peccato non postulasti.

Ibid. Hébr. autr. Plusieurs le verront , & ils en seront témoins.

Ibid. Hébr. leur confiance.

ψ. 5. Hébr. sa confiance.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu , tel qu'il est ponctué aujourd'hui. Vulg. litt. dans le nom du Seigneur. L'Hébreu pourroit aussi se prendre en ce sens. Le même mot SM , signifie également *posuit & nomen* : de sorte que l'Hébreu peut également signifier *qui posuit Dominum fiduciam suam* , ou *cujus nomen Domini fiducia ejus*.

Ibid. Hébr. & qui ne s'est point laissé aller à l'orgueil & aux égarements du mensonge.

ψ. 6. Hébr. autr. Seigneur , mon Dieu , les merveilles que vous avez faites sont en grand nombre ; & il n'y a personne qui puisse repasser devant vous par ordre toutes vos pensées & vos desseins sur nous : si j'en-

treprends de les raconter & d'en parler , elles sont en trop grand nombre pour en pouvoir faire le récit.

ψ. 7. Hébr. autr. mais vous m'avez formé un corps. » Saint Paul le cite ainsi dans l'Épître aux Hébreux : la plupart des Peres Grecs & Latins ont lu de même : & encore aujourd'hui on lit ainsi dans l'Édition Romaine de la Version des Septante , & dans l'Édition de Complute. On lit dans l'Hébreu AZNIM , *aures* , peut-être pour UGUIN , *corpus autem*.

ψ. 7. & 8. Les Peres , après saint Paul , expliquent tout ceci de l'incarnation de Jésus-Christ , & de l'abolition des sacrifices de l'ancienne loi. *Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi* , dit saint Paul , *le Fils de Dieu entrant dans le monde* ,

8. Tunc dixi : Ecce venio ; in capite libri scriptum est de me ; 9. ut facerem voluntatem tuam.

Deus meus, volui ; & legem tuam in medio cordis mei.

10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna ; ecce labia mea non prohibebo : Domine , tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo ; veritatem tuam & salutare tuum dixi :

Non abscondi misericordiam tuam & veritatem tuam à concilio multo.

12. Tu autem , Domine , ne longè facias mise-

péché ; mais vous avez demandé mon obéissance & ma soumission.

8. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans tout le livre " de votre sainte loi , 9. pour faire votre volonté.

C'est ce que j'ai toujours voulu , ô mon Dieu : & le desir de l'accomplissement de votre sainte loi a toujours été au fond de mon cœur. "

10. C'est pourquoi j'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; & j'ai résolu de ne point fermer mes levres , " & de ne cesser jamais d'instruire les hommes de vos saints commandements , afin qu'ils puissent les observer : Seigneur , vous le savez.

11. Vous savez que je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur par un injuste ou timide silence ; mais que j'ai publié votre vérité " & votre miséricorde salutaire : "

Je n'ai point caché votre miséricorde & votre vérité à une grande multitude de peuple ; au contraire , je les leur ai hautement annoncées.

12. Vous donc , Seigneur , n'éloignez pas de moi les effets de votre

dit : Vous n'avez point voulu d'hosties ni d'oblations , mais vous m'avez formé un corps : vous n'avez point agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre , pour faire , ô Dieu , votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu & vous n'avez point agréé les hosties , les oblations , les holocaustes & les sacrifices pour le péché , qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi ; il ajoute ensuite : Me voici , je viens pour faire , ô Dieu , votre volonté. Il abolit les premiers sacrifices pour établir le second. Hebr. x. 4. & seqq.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu , qui se

peut traduire à la lettre : dans le rouleau du livre. » Anciennement les livres se rouloient, Voyez la *Dissertation sur la forme des Livres anciens*, à la tête du Livre des Proverbes. L'expression des Septante que l'Auteur de la Vulgate a traduit par *capite*, se peut prendre dans le même sens que l'Hébreu.

ψ. 9. Hébr. litt. Mon Dieu , je le veux : & votre loi est au milieu de mes entrailles.

ψ. 10. Hébr. autr. & je n'ai point tenu mes levres fermées.

ψ. 11. c. à. d. votre fidélité dans l'exécution de vos promesses.

Ibid. A la lettre : votre salut , le salut que vous donnez.

bonté : " votre miséricorde & votre vérité m'ont toujours soutenu ; qu'elles soient encore aujourd'hui ma force & mon appui : " j'en ai un pressant besoin.

13. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables : mes iniquités m'ont enveloppé ; & je n'ai pu les voir toutes , ni les compter :

Parce qu'elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête ; " jusques-là que mon cœur même m'a manqué lorsque je les ai envisagées.

14. Qu'il vous plaise , Seigneur , de m'en délivrer par votre puissance : Seigneur , regardez-moi , pour me se-
Infr. LXIX. 1. courir. "

15. Que ceux-là soient confondus & couverts de honte , qui cherchent ma vie , pour me l'ôter : que ceux qui veulent m'accabler de maux , soient obligés de retourner en arriere chargés de confusion :
Supr. XXXIV. 4.

16. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie , & qui insultent à mes maux , reçoivent promptement la confusion qu'ils méritent. "

rationes tuas à me : misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala , quorum non est numerus ; comprehenderunt me iniquitates meæ , & non potui ut viderem :

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei ; & cor meum dereliquit me.

14. Complaceat tibi , Domine , ut eruas me : Domine , ad adjuvandum me respice.

15. Confundantur & revereantur simul , qui quærunt animam meam , ut auferant eam : convertantur retrorsùm & reve-reantur , qui volunt mihi mala :

16. Ferant confestim confusionem suam , qui dicunt mihi : Euge , euge.

ψ. 12. Hébr. autr. N'empêchez pas vos miséricordes de se répandre sur moi.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : Que votre miséricorde & votre vérité me conservent toujours.

ψ. 13. Hébr. autr. & je suis accablé d'afflictions si grandes , que je ne puis en soutenir la vue : elles surpassent , &c. » Jesus-Christ prie ici au nom de ses membres , & comme éprouvant en eux tout ce qu'ils éprouvent eux-mêmes ; parce qu'il vit lui-même en eux , & qu'ils lui sont unis par

l'union la plus intime , ne formant tous avec lui qu'un seul corps & une seule personne.

ψ. 14. Hébr. Seigneur , hâtez-vous de me secourir.

ψ. 16. L'Hébreu pourroit se traduire : Que ceux qui disent sur moi *en insultant à mes maux* : Courage , courage , réjouissons-nous , (*Psal. xxxiv. 25.*) portent enfin la confusion qu'ils méritent. On lit dans l'Hébreu *ismv* , *desoleatur* , pour *isav* , *ferant.*

17. Exultent & lætentur super te omnes quærentes te, & dicant semper, Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

17. *Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, & soient transportés de joie à la vue du secours que vous leur donnerez; & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse, après l'avoir reçu: Que le Seigneur soit glorifié, & que tout le monde reconnoisse sa grandeur, sa puissance & sa bonté.*

18. Ego autem mendicus sum, & pauper; Dominus sollicitus est mei:

18. *Pour moi, je suis pauvre & dans l'indigence; & cependant, je suis dans la joie & dans la paix; parce que je sais que le souverain Maître prends soin de moi."*

Adjutor meus & protector meus tu es; Deus meus, ne tardaveris.

C'est vous, en effet, qui êtes mon aide tout-puissant & mon protecteur: "mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

ψ. 18. Hébr. le souverain Maître prendra soin de moi.

Ibid. Hébr. & mon libérateur.

PSAUME XL.

D. Calmet croit que ce Psaume est une suite des trois précédents, & que David le composa à l'occasion de la maladie dont il fut frappé après son péché. Le P. de Carrieres pense que David le composa dans le temps de la révolte même d'Absalom: la perfidie d'Achitophel y paroît marquée. Mais Jesus-Christ même nous apprend que c'est en son propre nom que le Psalmiste parle; & que la perfidie d'Achitophel n'est ici qu'un symbole de celle de Judas. (Joan. XIII. 18.) C'est ici Jesus-Christ crucifié qui parle; il déclare heureux celui qui ne se scandalisera point de ses souffrances: il expose la haine de ses ennemis & la perfidie de son disciple; il réclame le secours de son Pere; il annonce son triomphe & la ruine de ses ennemis.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

1. Pour la fin, Psaume à David."

2. **B**Eatus qui intelligit super egenum & pauperem: in die mala

2. **H**Eureux l'homme qui a de l'intelligence & de l'attention sur le besoin du pauvre & de l'indigent: le

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique, (ou, Au chef des Chantres,) Psaume de David.

Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

3. Que le Seigneur le conserve " & lui donne *une longue vie*: qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne le livre pas au desir de ses ennemis.

4. Que le Seigneur le soulage, " lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. *Vous l'avez fait, ô mon Dieu; car vous avez vous-même changé & remué tout son lit, pour lui procurer quelque soulagement & quelque repos dans son infirmité.*"

5. Pour moi, *qui ai toujours eu soin des pauvres, j'ai dit avec confiance, dans la maladie dont j'ai été affligé: Seigneur, ayez pitié de moi: guérissez mon ame; elle est malade, parce que j'ai péché contre vous; & la plaie que le péché lui a faite, est cause de celle dont mon corps a été frappé.*

6. Alors mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux, *en disant: Quand mourra-t-il donc? & quand son nom sera-t-il exterminé de la terre des vivants?*

7. Si l'un d'eux " *entroit dans ma maison pour me voir, il ne me tenoit que des discours vains & trompeurs, feignant de souhaiter ma guérison, lorsqu'il ne desiroit que ma mort; & ainsi, en faisant mal une œuvre de charité, son cœur*

liberabit eum Dominus.

3. Dominus conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra: & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur, & peribit nomen ejus?

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi: egrediebatur foras, & lo-

ψ. 3. Hébr. autr. Le Seigneur le conservera, &c. On lit dans l'Hébreu יאִסֵּר, *beatus erit*, pour יאִסְרֵהוּ, *beatum faciat eum*: & ensuite תַּרְנִיחַ, *tradas eum*, pour נִתְּנָהוּ, *tradat eum*.

ψ. 4. Hébr. Le Seigneur le soutiendra.

Ibid. Hébr. autr. & vous remuerez, Seigneur, tout son lit dans son infirmité; vous prendrez soin d'adoucir ses afflictions, comme une mere qui pleine de tendresse pour son fils malade, remue son lit, afin qu'il repose plus

tranquillement. On lit dans l'Hébreu דוּי; *Languoris*, pour דוּיָו, *Languoris ejus*.

ψ. 5. Les Pères expliquent ceci même de Jesus-Christ, qui se considere devant son Pere comme chargé de tous les péchés des hommes.

ψ. 7. Le mot *vir* est ici au moins sous-entendu, & peut-être qu'après וָאִם, *Et se* on lisoit אִישׁ, *vir*. Dans l'Hébreu, il est facile de confondre ces deux mots.

quebatur

loquebatur 8. in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : adversum me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me : numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

10. Etenim homo pacis meæ , in quo speravi , qui edebat panes meos , magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem , Domine , miserere mei , & resuscita me : & retribuam eis.

hypocrite s'est amassé un trésor d'iniquité : car après m'avoir considéré , il fortoit dehors , & il alloit s'entretenir avec les autres de l'espérance de ma mort prochaine. "

8. *Alors tous mes ennemis parloient en secret contre moi ; " & ils conspiroient contre moi pour me faire plusieurs maux.*

9. *Et ils ont arrêté une chose tres-injuste contre moi , croyant n'avoir plus rien à craindre d'un homme si proche du tombeau : mais celui qui dort du sommeil de la mort , ne pourra-t-il donc pas ressusciter par la puissance de celui qui lui a donné la vie ? & Dieu , qui est infiniment juste & infiniment puissant , ne se réveillera-t-il pas lui-même , pour me défendre de ceux qui veulent m'opprimer avec autant d'injustice que d'ingratitude ? "*

10. *Car l'homme avec lequel je vivois en paix , en qui je me suis le plus confié , qui mangeoit à ma table , & de mon propre pain , " est celui-là même qui a fait éclater sa trahison contre moi. "*

11. *Vous donc , Seigneur , qui voyez cette injustice , ayez compassion de moi , & ressuscitez-moi : rendez-moi la vie , en me rendant la santé ; & je leur rendrai ce qu'ils méritent.*

Ibid. Hébr. autr. mais son cœur étoit rempli d'iniquité ; & lorsqu'il étoit sorti , il la faisoit paroître par ses paroles. La conjonction *v* , & , manque dans l'Hébreu avant *loquebatur*.

ψ. 8. Hébr. Tous ceux qui me haïssoient , parloient secretement entr'eux contre moi.

ψ. 9. Hébr. autr. Qu'un coup de Bélial , un coup de mors , puisse tomber sur lui , disoient-ils ; & que jamais il ne se releve du lit où il se sera couché. L'homme même avec

lequel , &c. On lit dans l'Hébreu à la lettre , *Verbum Belial* , hébraïsme pour *Res Belial* , c'est-à-dire , *res pessima* , *mala mors*.

ψ. 10. La plupart de ceux qui s'attachent à la lettre , entendent ceci d'Achitophel ; mais selon le témoignage de Jesus-Christ même , le Prophete parlant au nom de Jesus-Christ , désigne ici Judas dont Achitophel étoit la figure. *Joan.* xiiii. 18.

Ibid. Hébr. autr. a levé insolemment le pied contre moi.

12. *J'espere que vous m'accorderez cette grace , parce que j'ai connu quel a été votre amour pour moi , en ce que vous m'avez donné cette confiance , que mon ennemi ne se réjouira point d'avoir eu l'avantage sur moi. "*

13. *Car vous m'avez pris en votre protection , à cause de mon innocence ; & vous m'avez affermi , pour être toujours devant vous à couvert des efforts de mes ennemis. "*

14. *Que le Seigneur , le Dieu d'Israël , soit beni dans tous les siècles. Ainsi soit-il , ainsi soit-il. "*

12. *In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.*

13. *Me autem propter innocentiam suscepisti : & confirmaisti me in conspectu tuo in æternum.*

14. *Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo , & usque in sæculum : fiat, fiat.*

ψ. 12. & 13. Hébr. autr. Je vais reconnoître la preuve de votre amour pour moi en cela même , que mon ennemi ne triomphera point de moi ; mais *qu'au contraire* vous me prendrez en votre protection , à cause de mon innocence , & que vous m'établirez pour toujours devant vous. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *Ego autem propter innocentiam meam suscipies me.* Cet *Ego autem* est un hébraïsme que nous imitons en François lorsque nous disons : Mais pour moi , vous me prendrez en votre protection à cause de votre innocence.

ψ. 14. Hébr. litt. Amen , Amen. » Ces mots qui n'expriment qu'une ratification du souhait exprimé par les dernières paroles de ce Psaume , peuvent bien ne pas

faire partie du Psaume. Quelques-uns ont même cru que le verset qui les précède , doit être aussi regardé comme indépendant de ce Psaume , & comme destiné à former seulement la conclusion de la première partie du Psautier , que plusieurs regardent comme divisé en cinq parties , parce qu'on y trouve quatre ou cinq conclusions à peu près semblables , dont celle-ci est la première. Mais ce verset paroît être ici la conclusion naturelle du Psaume ; & rien n'empêche de le regarder comme faisant partie de ce Psaume. Les deux *Amen* , qui le terminent , peuvent être regardés comme une simple ratification des bénédictions données au Seigneur dans ce dernier verset.



P S A U M E X L I.

D. Calmet croit que ce Psaume fut composé au temps de la captivité de Babylone, par les enfants de Coré, dont ce Psaume porte le nom, ou au moins par quelqu'un d'eux. Le P. de Carrieres pense que ce Psaume est plutôt seulement adressé aux enfants de Coré, & que David même le composa lorsqu'il se vit éloigné de la maison du Seigneur par les persécutions de Saül ou d'Absalom. Il paroit convenir mieux à la persécution d'Absalom. Le Psalmiste desireroit voir le Tabernacle du Seigneur; il s'afflige des reproches de ses ennemis; il se console par l'espérance de revoir le Tabernacle de son Dieu.

1. In finem, intellectus filiis Core.

2. **Q**uemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum: ita desiderat anima mea ad te, Deus.

3. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum: quando veniam & apparebo ante faciem Dei?

4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte: dum dicitur mihi quo-

1. Pour la fin, intelligence aux enfants de Coré."

2. **C**omme le cerf alteré soupire après les eaux, "de même mon ame soupire après vous, ô Dieu.

3. Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort & vivant: quand viendrai-je? & quand paraîtrai-je devant la face de mon Dieu?"

4. Mes larmes m'ont servi de pain" le jour & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours: Où est ton Dieu? où est le se-

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique; ou, Au chef des Chantres. » Dom Calmet supposant que ce Psaume fut composé par les enfants de Coré, ou par quelqu'un d'eux, traduit ainsi l'Hébreu; *Psaume instructif des enfants de Coré.* » Voyez la *Dissertation sur les Auteurs des Psaumes.* D'autres croient que David même est l'Auteur de ce Psaume, & qu'il faut traduire: *Psaume instructif adressé aux enfants de Coré.* Le P. Houbigant dit: *erudiens filios Coré;* peut-être pour *filiis Coré*, comme il l'exprime au Pl. XLIII. Au lieu du Génitif *intellectus*, qu'on a vu à la tête du Psaume XXXI. dans le Grec, le Grec met ici *intellectum* ou *ad intellectum*, comme l'exprime la Vulgate aux Psaumes XLIII, & XLIV.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu, *CAIL TARG; Sicut cervus (qui) desiderat*, nominatif masculin & verbe féminin, peut-être pour *CAILH TARG, sicut cerva (quæ) desiderat.* Comme une biche algérie, &c. Ainsi mon ame, &c.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu qui réunit ici les deux noms de Dieu *ELOHIM, Deus clemens*, & *EL, Deus fortis*; en sorte qu'on y lit *ad Deum, ad fortem vivum.*

Ibid. Hébr. autr. & quand verrai-je la face de mon Dieu? Le même mot Hébreu *VARAH*, peut également signifier, & *videbor* ou & *videbo.* Le mot *ante* n'est point dans l'Hébreu.

ψ. 4. Au lieu de *panes*, l'Hébreu, les Septante & les anciens Psautiers latins lisent *panis.*

R r r a

ours que tu en attends ? où est le temps où tu te présentois devant lui avec tant de confiance , & où il l'écouloit avec tant de bonté ?

5. Je me suis souvenu de ces choses , & j'ai répandu mon ame au dedans de moi-même par l'excès de ma douleur : mais en même-temps , je me suis soutenu , parce que j'espère toujours que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable , où paroît la gloire du Seigneur , & que j'irai jusqu'à la maison de Dieu , au milieu des chants d'alégresse & des cris de joie semblables aux cris de ceux qui sont dans un grand festin . "

6. Pourquoi donc , mon ame , êtes-vous triste ? & pourquoi me troublez-vous ? "

Espérez en Dieu , " parce que je dois encore le louer , comme celui qui est le salut & la lumière de mon vilage , & 7. mon Dieu. C'est ainsi que j'ai taché de me consoler dans mon exil.

Mais cependant mon ame a été toute troublée en moi-même , se voyant toujours éloignée de votre demeure , ô mon

tidie : Ubi est Deus tuus ?

5. Hæc recordatus sum , & effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis , usque ad domum Dei , in voce exultationis & confessionis , sonûs epulantis.

6. Quare tristis es , anima mea ? & quare conturbas me ?

Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei , & 7. Deus meus.

Ad me ipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de ter

ψ. 5. Hébr. autr. Je repands mon ame au dedans de moi , & je suis pénétré de douleur lorsque je me ressouviens du temps où je passois jusqu'au tabernacle admirable du Seigneur , jusqu'à la maison de Dieu , au son des chants & au milieu des actions de grâces d'une multitude assemblée pour célébrer les solemnités. On lit dans l'Hébreu , BSC ADDM , in tabernaculum , precedam eos , pour BSC ADRT , in tabernaculum magnificentiæ ou admirable. On y lit à la lettre , in voce exultationis & confessionis , UTUDH , multitudo festum agens , peut-être pour , in voce exultationis , & confessione UTUDT multitudinis festum agentis.

ψ. 6. Hébr. autr. Pourquoi , mon ame , vous laissez-vous abattre , & pourquoi vous troublez-vous au dedans de moi ? Le mot quare n'est pas ici répété dans l'Hébreu ; mais il est au dernier verset de ce Psaume & du

suivant.

Ibid. Hébr. autr. Attendez le secours de Dieu ; car je lui rendrai encore mes louanges & mes actions de grâces , comme à celui qui est en même temps & mon Dieu , & le sauveur vers qui je porte sans cesse mes regards. On lit ici dans l'Hébreu FNIU ALHI , vultûs ejus , Deus meus , en réservant ce Deus meus pour le ψ. 7. Mais il est assez visible que c'est une faute de Copiste pour FNI VALHI , vultûs mei , & Deus meus. Le mot Hébreu FNI , ici exprimé par vultûs , signifie également aspectûs : en sorte qu'on pourroit traduire salutare aspectûs mei , le salut de mon regard , c'est-à-dire , vers lequel je porte mon regard. Les mêmes expressions vont revenir à la fin de ce Psaume & du suivant. On sous-entend (qui est) salutare , &c.

ψ. 7. Hébr. s'est abattue.

ra Jordanis ; & Hermoniim , à monte modico.

8. Abyſſus abyſſum invocat in voce cataractarum tuarum : omnia excelsa tua & fluctus tui super me tranſierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam , & nocte canticum ejus : apud me oratio Deo vitæ meæ.

10. Dicam Deo : Susceptor meus es ; quare

Dieu : c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain , près d'Hermon " & de la petite montagne qui me sert de retraite ; je me souviendrai , dis-je , de vous & des merveilles que vous avez opérées en ces lieux en faveur de votre peuple , afin que ce souvenir soutienne mon espérance au milieu des maux dont je suis accablé.

8. Car comme un abyme appelle un autre abyme , & que les flots s'élèvent les uns après les autres , par la violence des tempêtes & au bruit des orages que vous excitez sur les eaux ; " de même , ô mon Dieu , toutes vos eaux élevées comme des montagnes m'ont submergé , & tous les flots de votre colère " sont venus fondre sur moi , les uns après les autres , par des coups réitérés.

9. Cependant je me suis souvenu que le Seigneur a toujours envoyé sa miséricorde au jour qu'il avoit marqué : & l'espérance de ressentir les effets de cette divine miséricorde , ainsi qu'il me l'a promis , a été si ferme en moi , qu'au milieu de la nuit de mes afflictions , j'ai dit : Je chanterai au Seigneur un cantique d'actions de grâces : " voici la prière que j'offrirai au dedans de moi à Dieu , qui est l'auteur & le conservateur de ma vie , pour obtenir de lui le secours dont j'ai besoin.

10. Je dirai à Dieu : Vous êtes mon protecteur & mon refuge : " pourquoi

Ibid. Autr. près des Hermons. » *Hermoniim* est un pluriel. Le mont d'Hermon étoit à l'Orient du Jourdain , sur les confins de la Syrie. Il étoit divisé en plusieurs croupes ; & l'on croit que la *petite montagne* , dont parle ici le Psalmiste étoit une de ces croupes du mont Hermon. L'Auteur de la Paraphrase suppose que David composa ce Psaume au temps des persécutions qu'il eut à souffrir.

ψ. 8. Autr. au bruit de vos cataractes & de ces débordemens d'eaux que vous répandez

par des pluies violentes.

Ibid. Hébr. toutes vos vagues & tous vos flots.

ψ. 9. Autrement & selon l'Hébreu : Durant le jour le Seigneur commandera à sa miséricorde de se répandre sur moi : & pendant la nuit je m'occuperai en moi-même de ses cantiques , j'offrirai des prières au Dieu puissant , protecteur de ma vie. Je dirai , &c.

ψ. 10. Hébr. autr. Je dirai à Dieu : Vous qui êtes mon rocher & mon refuge , pourquoi , &c.

m'avez-vous *si long-temps* oublié ? & pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi " *qui me poursuit ?*

11. Pendant qu'on brise mes os, " mes ennemis qui me persécutent " m'accablent par leurs reproches, en me disant tous les jours : Où est ton Dieu ? où est le secours que tu en attends ?

12. Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste ? & pourquoi me remplissez-vous de trouble, lorsque vous entendez ces discours ?

Esperer en Dieu, " parce que je dois encore le louer *des secours que je recevrai de lui*, comme de celui qui est le salut & la lumière de mon visage, & mon Dieu.

Ibid. Hébr. sous l'oppression de l'ennemi.

ψ. 11. Hébr. autr. Pendant qu'on perce mes os.

Ibid. On ne trouve point dans l'Hébreu ; *inimici mei*, mais simplement, *qui tribulant me.*

ψ. 12. Voyez sur le ψ. 6.

P S A U M E X L I I.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu ; & par la seule lecture, il est évident, selon la remarque même de D. Calmet, que c'est une suite du précédent : il exprime les mêmes sentiments ; on y retrouve les mêmes expressions. Il y a donc lieu de croire que ces deux Psaumes ont été composés par le même Auteur ; & que l'occasion qui a donné lieu à l'un & à l'autre, est la même. C'est ce que reconnoît aussi le P. de Carrieres. Le Psalmiste supplie le Seigneur de prendre la défense de sa cause : il se console par l'espérance de revoir le Tabernacle de son Dieu.

Psaume de David. *

1. **J**Ugez-moi, ô Dieu, & faites le discernement de ma cause : *examinez-en la justice ; voyez mon innocence : & dé-*

Psalms David.

1. **J**UDICA me, Deus, & discerne causam meam de gente non sanc-

* Ce titre n'est point dans l'Hébreu, mais dans la Version des Septante.

ta : ab homine iniquo & doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? & quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

3. Emitte lucem tuam & veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, & adduxerunt in montem sanctum tuum & in tabernacula tua.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam : confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus.

5. Quare tristis es, anima mea ? & quare conturbas me ?

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, & Deus meus.

fendez-moi d'une nation qui n'est pas sainte : " tirez-moi, par votre puissance, des mains de l'homme méchant & trompeur.

2. Puisque vous êtes ma force, ô Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé ? " & pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi " qui me poursuit, sans recevoir de vous aucun secours ?

3. Répandez sur moi votre lumière & votre vérité : " ce sont elles qui m'ont conduit, & qui m'ont amené " jusqu'à votre montagne sainte, & à vos divers tabernacles.

4. Et ce sera encore par elles que j'entrerais jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même, qui, en me donnant cette espérance, remplit de joie ma jeunesse : " alors je chanterai vos louanges sur la harpe, " ô Dieu, ô mon Dieu.

5. Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste ? & pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut & la lumière de mon visage, & mon Dieu. "

ψ. 1. Hébr. autr. O Dieu, soyez mon juge, & prenez la défense de ma cause contre cette nation impitoyable.

ψ. 2. Hébr. autr. Car vous êtes le Dieu, qui est le principe de ma force : pourquoi, &c.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : sous l'oppression de l'ennemi. *Psal.* xli. 10.

ψ. 3. c. à. d. votre secours, & l'accomplissement de vos promesses.

Ibid. Hébr. autr. qu'elles me conduisent & m'introduisent. La conjonction v, &, manque entre les deux verbes dans l'Hébreu.

ψ. 4. Hébr. autr. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, je m'approcherai du Dieu fort qui a rempli de joie ma jeunesse. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *gaudium exulta-*

tionis mea, GILT, pour NAURI, juventutis mea. Quoique ces deux mots paroissent assez différents, cependant on peut remarquer que la lettre *Ain* renferme une aspiration forte qui s'exprime quelquefois par le e, comme on le voit dans *Gomorrah*, en Hébreu אַמְרָה : de manière que cet *Ain* ou *Gain*, a pu quelquefois se confondre avec le *Gimel* : & alors ces deux mots *NAURI* & *GILT*, se rapprochent.

Ibid. Hébr. sur le kinnor. v. c. à. d. sur la lyre. Voyez la *Dissertation sur les Instruments des Hébreux*, à la tête de ce Livre.

ψ. 5. Voyez sur le Psaume précédent ;

ψ. 6.

PSAUME XLIII.

D. Calmet attribue ce Psaume aux enfants de Coré, & croit qu'il fut composé au temps de la captivité de Babylone. Plusieurs croient que c'est David qui l'a composé par un esprit prophétique; & que c'est lui qui y parle en la personne des Maccabées & des autres Juifs accablés par la cruauté d'Antiochus; c'est le sentiment du P. de Carrieres. Il paroît mieux convenir à la captivité de Babylone: & David peut l'avoir composé en ce sens par le même esprit prophétique. On y voit les Israélites fideles se rappeler les anciennes merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple, lui exposer leur extrême humiliation, solliciter instamment leur délivrance. Saint Paul applique le v. 22. de ce Psaume aux persécutions que les premiers fideles éprouvoient de son temps. (Rom. VIII. 36.)

1. Pour la fin, aux enfants de Coré, pour l'intelligence."

2. **N**ous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles; nos peres nous ont annoncé " l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours & " dans les jours anciens.

3. *Ils nous ont appris que votre main a exterminé " les nations qui habitoient cette terre, & que vous les avez établis en leur place, après que vous avez affligé & chassé ces peuples impies par votre souveraine puissance. "*

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre; & ce n'a point été leur bras, qui les ont sauvés de la fureur de leurs ennemis :

1. In finem, filiis Core, ad intellectum.

2. **D**Eus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis opus, quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos: affixisti populos, & expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, & brachium eorum non salvavit eos :

ψ. 1. Voyez la note sur le titre du Psaume XLI.

ψ. 2. Hébr. nous ont raconté.

Ibid. La conjonction &, n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 3. L'Hébreu peut se traduire : C'est vous qui par votre main puissante avez chassé les nations, &c.

Ibid. Hébr. autr. vous avez brisé & ex-

terminé ces peuples impies, & vous avez fait croître la race de nos peres. On lit dans l'Hébreu à la lettre, & emististi eos : expression parallèle à ce plantasti eos, qui précède : ce qui montre que cela se rapporte aux Israélites, & que le sens est propagasti eos : car dans l'Hébreu c'est de ce même verbe שלח, mittere, que dérive שלחם, propagines.

Sed

Sed dextera tua , & brachium tuum , & illuminatio vultûs tui : quoniam complacuisti in eis.

5. Tu es ipse Rex meus , & Deus meus : qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu , & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu meo sperabo : & gladius meus non salvabit me.

8. Salvasti enim nos de affligentibus nos : & odientes nos confundisti.

9. In Deo laudabimur totâ die : & in nomine tuo confitebimur in sæculum.

10. Nunc autem repulisti & confundisti nos : & non egredieris , Deus , in virtutibus nostris.

11. Avertisti nos retror-

Mais ç'a été votre droite & votre bras tout-puissant , & la lumiere de votre visage , ou le regard favorable que vous avez jetté sur eux , parce qu'il vous a plu de les aimer.

5. C'est vous aussi , Seigneur , qui êtes mon Roi & mon Dieu , vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement & votre seule volonté.

6. Ce sera en vous que nous trouverons la force de renverser nos ennemis : & en invoquant votre nom , nous mépriserons & nous foulerons aux pieds " tous ceux qui s'élèvent contre nous.

7. Car je ne mettrai point mon espérance " dans mon arc ; & ce ne sera point mon épée , qui me sauvera.

8. Mais comme c'est vous seul qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligoient , & qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous :

9. Ce sera aussi toujours " en vous , ô Dieu , que nous mettrons notre gloire ; & nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom , pour tous les avantages que vous nous avez fait remporter . "

10. Mais vous , qui nous avez donné autrefois des marques si éclatantes de votre divine protection , maintenant vous nous avez repoussés , & couverts de confusion ; & vous ne voulez plus , ô Dieu , marcher à la tête de nos armées . "

11. Vous nous avez fait tourner le

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu : nous foulerons aux pieds tous ceux , &c. » Ou plutôt : c'est en vous que nous avons trouvé la force de renverser nos ennemis : & c'est par la vertu de votre nom que nous avons foulé aux pieds ceux qui s'élevoient contre nous.

ψ. 7. Hébr. austr. Car ce n'est point dans mon arc que j'ai mis ma confiance ; & ce n'est point mon épée qui m'a sauvé.

ψ. 9. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela.

ψ. 10. C'est le sens de l'Hébreu.

dos devant nos ennemis ; & nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssoient.

12. Vous nous avez livrés *entre leurs mains*, comme des brebis qu'on mène à la boucherie ; & vous nous avez dispersés parmi les nations.

13. Vous avez vendu votre peuple sans en recevoir de prix ; & dans l'achat qui s'en est fait ; ils ont été donnés presque pour rien , *n'y ayant personne qui y mît l'enchère.* "

14. *Ainsi* vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins , & un sujet d'insulte & de moquerie à ceux qui sont autour de nous. "

15. Vous nous avez fait devenir la fable " des nations ; & les peuples *incircumcis* secouent la tête , en nous regardant avec mépris :

16. *De sorte que* j'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour , " & la honte qui paroît sur mon visage , me couvre entièrement ;

17. *Sur-tout* lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches & ses calomnies , " & quand je vois mon ennemi & mon persécuteur , *qui triomphe de moi , & qui insulte à mes malheurs.* "

18. Tous ces *maux* sont venus fondre sur nous : & cependant nous ne vous avons point oublié ; & nous n'avons

sûm post inimicos nostros : & qui oderunt nos , diripiebant sibi.

12. Dediti nos tamquam oves escarum : & in gentibus dispersisti nos.

13. Vendidisti populum tuum sine pretio : & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris , subfannationem & derisum his qui sunt in circuitu nostro.

15. Posuisti nos in similitudinem gentibus : contumotionem capitis in populis.

16. Totâ die verecundia mea contra me est , & confusio faciei meæ cooperuit me ;

17. A voce exprobrantis & obloquentis , à facie inimici & persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos , nec oblitus sumus te : & iniquè non

ψ. 13. Cela est pris de l'Hébreu , qui peut se traduire : & vous n'avez pas attendu qu'on y mît l'enchère ; *vous l'avez livré à ses ennemis dès leurs premières attaques , & sans attendre qu'il leur en eût coûté beaucoup pour s'en saisir.*

ψ. 14. Hébr. autr. qui étoient autour de

nous.

ψ. 15. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 16. Hébr. autr. tous les jours.

ψ. 17. Hébr. autr. ses outrages.

Ibid. Hébr. autr. mon ennemi qui se venge & assouvit sa haine contre moi.

egimus in testamento tuo:

point commis d'iniquité contre votre alliance, ni contre votre sainte loi: "

19. Et non recessit retrò cor nostrum: & declinasti semitas nostras à via tua.

19. Notre cœur ne s'en est point éloigné; il ne s'est point retiré en arriere: & cependant vous avez détourné nos pas de votre voie, en nous laissant enlever de la terre que vous nous aviez donnée."

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, & cooperuit nos umbra mortis.

20. Car vous nous avez humiliés, en nous laissant emmener captifs dans un lieu d'affliction, & dans une terre étrangère, où l'ombre de la mort nous a tout couverts."

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad deum alienum:

21. Si nous avons oublié alors d'invoquer le nom de notre Dieu, & si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger, pour lui demander du secours,

22. Nonne Deus requirit ista? ipse enim novit abscondita cordis.

22. Dieu, avons-nous dit en nous-mêmes, n'en redemandera-t-il pas compte? "Oui, sans doute; car il connoît ce qu'il y a de plus caché au fond du cœur, & il en punit tous les desirs déréglés. Mais nous lui sommes toujours demeurés fideles; & nous avons souffert toutes sortes de maux, pour lui demeurer inviolablement attachés.

23. Quoniam propter te mortificamur totâ die:

23. Puis donc que nous sommes tous les jours "livrés à la mort à cause de Rom. vii. 36.

ψ. 18. Hébr. autr. & nous n'avons point été infideles à votre alliance.

ψ. 19. Ou plutôt: Notre cœur ne s'est point retiré de vous; & vous n'avez pas détourné nos pas de votre voie. » Ou selon l'Hébreu: & nos pas ne se sont point détournés de votre voie. » C'est ainsi que saint Jérôme même a traduit. L'Hébreu sous-entend dans le second membre la négation qui est exprimée dans le premier: *Et non recessit retrò cor nostrum*, & (non) *declinavit gressus noster à semita tua*; de même qu'au Psaume ix. ψ. 19. l'Hébreu porte: *Non in finem oblivio erit pauperis; patientia pauperum* (non) *peribit in finem*. Et au Psaume xxxvii. ψ. 2. selon l'Hébreu: *Domine, ne in indignatione tua corripas me, & (ne) in furore tuo castiges me*. Et au Pf.

lxxiv. ψ. 6. selon l'Hébreu à la lettre: *Ne extollatis in alium cornu vestrum*; (ne) *loquamini cervice durâ*. C'est aussi par le même hébraïsme, qu'on explique cette parole du Pf. xxxiv. ψ. 19. *Non supergaudeat mihi, qui adversatur mihi immeritò; qui oderunt me sine causa*, (non) *annuant oculis*.

ψ. 20. Hébr. autr. Depuis que vous nous avez brisés dans un lieu habité par des dragons, & que vous nous avez couverts de l'ombre de la mort. Si nous oublions là, &c. Sous le nom de dragons, le Prophete désigne ici les ennemis du peuple du Seigneur.

ψ. 21. & 22. Hébr. autr. Si nous oublions là, &c. Dieu ne le découvrira-t-il pas?

ψ. 23. Ce sens est pris de l'Hébreu. Autr. Mais nous sommes tous les jours, &c. » L'ex-

vous, ô mon Dieu, & que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie :

24. Levez-vous, *souverain Maître* ; " pourquoi paraissez-vous *comme endormi* ? levez-vous ; & ne nous rejetez pas toujours :

25. Pourquoi détournez-vous " votre visage de nous ? & pourquoi oubliez-vous notre pauvreté & notre *extrême affliction* ? "

26. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussière ; & notre ventre est *comme colé à la terre par le profond abaissement où nous sommes réduits*.

27. Levez-vous donc, Seigneur ; " secourez-nous ; & rachetez-nous pour la gloire de votre nom : " *arrachez-nous des mains de nos ennemis, nous qui sommes votre peuple : & faites ainsi éclater par toute la terre votre puissance & votre bonté*.

æstimati sumus sicut oves occisionis :

24. Exurge, quare obdormis, Domine ? exurge, & ne repellas in finem.

25. Quare faciem tuam avertis ? oblivisceris inopiæ nostræ & tribulationis nostræ ?

26. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinator est in terra venter noster.

27. Exurge, Domine, adjuva nos : & redime nos propter nomen tuum.

pression de l'Hébreu que la Vulgate rend ordinairement par *totâ die*, peut aisément se confondre avec celle qui pourroit signifier *omni die*. La Vulgate même l'exprime par *quotidie*, au Psaume xli. v. 4. & par *per singulos dies*, au v. 11. du même Psaume. Voyez les autres endroits où se trouve la même expression de l'Hébreu : P^s. xxiv. 5. xxxi. 3. xxxiv. 28. xxxvi. 26. xxxvii. 7. 13. xliiii. 9. 16. li. 4. lv. 2. 3. 5. lxx. 8. 15. 14. lxxii. 14. lxxiii. 22. lxxxv. 3. lxxxvii. 18. lxxxviii. 17. ci. 9. cxviii. 97. cxxxix. 3. & *alibi*.

v. 24. Hébr. Réveillez-vous, *souverain Maître*, &c. . . . Réveillez-vous, &c. »

Dieu paroît endormi, lorsqu'il souffre en silence l'oppression de son peuple : il paroît sortir de son sommeil, lorsqu'il fait éclater ses jugements contre les ennemis de son peuple.

v. 25. Hébr. Pourquoi cachez-vous.

Ibid. Hébr. notre humiliation & notre oppression.

v. 27. Hébr. autr. Levez-vous, *vous qui êtes notre secours*. Le mot *Domine* n'y est pas exprimé ; & au lieu de *adjuva nos*, on y lit *auxilium nobis*, hébraïsme pour *auxilium nostrum*.

Ibid. Hébr. pour *faire eclater* votre miséricorde.



PSAUME XLIV.

D. Calmet, le P. de Carrieres & la plupart des Commentateurs regardent ce Psaume comme étant, selon la lettre, l'épithalame du mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Égypte. Le P. de Carrieres laisse incertain si on doit l'attribuer à David ou à Salomon. D. Calmet l'attribue à Salomon ou à quelque Prophète de son temps. Mais saint Paul nous découvre que Salomon est ici la figure de Jésus-Christ, (Hebr. 1. 8 9.) & que le mariage de ce Prince est ici le symbole de l'alliance de Jésus-Christ avec son Eglise. Dom Calmet reconnoît qu'il y a dans ce Psaume plusieurs endroits qui ne conviennent proprement ni à Salomon ni à la Reine son épouse. Quelques-uns croient même que ce Psaume fut composé, non à l'occasion du mariage de ce Prince, mais lorsque Dieu eut révélé à David que le Messie naîtroit de lui, & qu'il régneroit éternellement sur la maison de Jacob, soit que Dieu lui eut découvert que ce seroit par Salomon qu'il en seroit le pere, & que ce Prince seroit la figure du Messie en plusieurs choses, soit qu'il lui eut même laissé ignorer alors ce détail. C'est ici le Prophète même qui parle, mais qui parle en Prophète, c'est-à-dire, pour annoncer les mystères que l'Esprit de Dieu lui révèle touchant le Messie & touchant son regne & son alliance avec l'Eglise. La divinité de J. C. & son incarnation y paroissent sans voiles : & la distinction des personnes divines y est clairement marquée. La manière dont J. C. a vaincu le monde, y est prédite en termes magnifiques. L'Eglise chrétienne sous le nom de Reine & d'Épouse, y est montrée avec tout l'éclat d'une éminente vertu. Elle a sa racine dans la tige d'Israël ; mais toutes les Eglises des Gentils lui sont associées. Au milieu de cette multitude, l'unité subsiste ; & quoique les filles des Princes accourent, il n'y a qu'une épouse. Les Apôtres qui sont les enfants de ce Roi de gloire, partagent entr'eux l'univers, & ils deviennent les douze Chefs d'un peuple nouveau qui remplit toute la terre, & qui subsistera jusqu'à la fin des siècles.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, Canticum pro dilecto.

2. **E**RUCTAVIT COR MEUM VERBUM BONUM : DICOCO EGO OPERA MEA REGI :

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés : intelligence aux enfants de Coré : " Canticum pour le bien-aimé.

2. **M**ON CŒUR PRODUIT AU DEHORS UNE EXCELLENTE PAROLE : " c'est au Roi qu'elle s'adresse ; c'est à lui que je

ψ. 1. D. Calmet traduit l'Hébreu : *Psaume instructif, adressé au chef de la Musique des enfants de Coré ; pour être chanté sur l'instrument à six cordes : Canticum des bien-aimées, c. d. d. des amies de l'épouse.* Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre. S. Jérôme

traduit *pro liliis* ; le P. Houbigant, *super lilia... intellectum dans, Canticum amoris* : sans en donner aucune explication.

ψ. 2. Hébr. autr. Mon cœur plein d'ardeur pousse au dehors une excellente parole.

consacre mes ouvrages : " ma langue , en lui parlant , est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vîte : elle suit avec impétuosité les mouvements de mon cœur : & elle exprime avec vîteffe les sentiments dont il est pénétré. "

3. O Roi , vous surpassez en beauté " les enfants des hommes ; & une grace admirable est répandue sur vos levres , " parce que " Dieu vous a beni de toute éternité , & qu'il vous a choisi avant tous les siècles pour vous remplir de sagesse , de puissance & de bonté.

4. Vous donc qui êtes très-puissant , ceignez votre épée sur votre cuisse , & marchez contre vos ennemis : servez-vous de votre beauté & de votre majesté , comme d'un arc tendu , pour les assujettir à votre empire.

5. Avancez-vous : soyez heureux dans vos combats ; établissez votre regne par la vérité , par la douceur & la justice : qu'elles soient comme le cheval de bataille sur lequel vous serez monté : & alors votre droite vous fera faire des progrès merveilleux. "

Ibid. Hébr. autr. C'est au roi que j'adresse mon ouvrage.

Ibid. Autr. Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vîte : elle ne fait que suivre l'ardeur de l'Esprit qui m'inspire & qui la conduit.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu. Cette beauté en Jesus-Christ consistoit beaucoup plus dans ses perfections intérieures , que dans les charmes extérieurs de sa personne. Voyez la *Dissertation sur la beauté de Jesus-Christ* , à la tête de la Prophétie d'Isaïe.

Ibid. Il est dit dans l'Evangile que tous étoient dans l'étonnement des paroles pleines de grace qui sortoient de la bouche de Jesus-Christ. *Luc. IV. 22.*

ibid. C'est ainsi que plusieurs expliquent ce texte , prenant l'expression de l'Hébreu pour *propterea quod*. Autrement & selon la Vulgate : c'est pour cela que Dieu vous a beni pour l'éternité. » Jesus-Christ dans

lingua mea calamus scribæ , velociter scribentis.

3. Speciosus formâ præ filiis hominum ; diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

4. Accingere gladio tuo super femur tuum , potentissime ; specie tuâ & pulchritudine tuâ ψ. intende.

Prosperè procede , & regna , propter veritatem & mansuetudinem & justitiam ; & deducet te mirabiliter dextera tua.

son humanité a été comblé de bénédictions & de graces ; & la première qu'il a reçue , qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la Divinité , il l'a reçue gratuitement , sans aucun mérite de sa part , & par la pure bénédiction de Dieu ; mais il a reçu les autres graces , & la gloire infinie dont il jouit dans le ciel , en considération de ses mérites , & pour récompense de ses humiliations , de son obéissance , de sa Passion & de sa mort.

ψ. 4. & 5. Hébr. autr. Ceignez votre épée sur votre cuisse : faites éclater votre grandeur & votre gloire ; bandez votre arc , & avancez : montez sur votre char pour annoncer la parole de la vérité , & publier les oracles de la justice ; & que votre droite lance ses coups terribles contre vos ennemis : Le mot *GBUR* , traduit par *potentissime* , peut également signifier *potentem fac* , en se joignant aux deux mots suivants , *gloriam tuam*

6. Sagittæ tuæ acutæ ,
populi sub te cadent , in
corda inimicorum regis.

7. Sedes tua , Deus , in
sæculum sæculi : virga di-
rectionis , virga regni tui.

8. Dilexisti justitiam , &
odisti iniquitatem : prop-
tereà unxit te , Deus , Deus
tuus , oleo lætitiæ præ
confortibus tuis.

6. Vos fleches sont très-aiguës : les
peuples qui en seront percés tomberont à
vos pieds , car elles pénétreront jusqu'au
cœur des ennemis du Roi . "

7. Votre trône , ô Dieu , *subsistera*
éternellement : " le sceptre de votre
empire sera un sceptre de droiture &
d'équité . "

8. Car vous avez aimé la justice &
haï l'iniquité : c'est pourquoi , " ô
Dieu , " le Seigneur votre Dieu vous a
oint d'une huile de joie , d'une maniere
plus excellente que tous ceux qui ont
part à votre gloire .

& decorem tuum. L'Hébreu reprend UHRC
SLK , & decore suo prosperare : mais HDRC ,
peut également signifier *intende* , & les Sep-
tante qui le prennent ainsi , mettent une con-
jonction entre les deux verbes HDRC USLK ,
ce qui peut signifier *intende & prosperare* ,
ou même *intende & procede* : car le mot
SLK renferme les deux sens , que les Septante
& la Vulgate réunissent dans *prosperè procede*.
Au lieu de *regna* , on lit dans l'Hébreu *ascen-
de* , ou *curram ascende* : car le seul mot RCB
renferme ces deux idées. Au lieu de *propter
veritatem* , on lit dans l'Hébreu *propter ver-
bum veritatis* , & au lieu de *& mansuetudin-
em & justitiam* , on y lit *& responsionem
justitiæ* , expression parallèle à *verbum veri-
tatis*. Le même mot ANUH , peut également
signifier *mansuetudinem & responsionem*. L'In-
terprete Syrien paroît avoir lu ANUT qui en
se liant avec le mot suivant , se détermine au
sens de *responsionem justitiæ* soutenu par le
parallèle.

ψ. 6. Hébr. autr. Vos fleches sont aiguës ,
elles abattront les peuples sous vous : elles
pénétreront dans le cœur des ennemis du
Roi. Dans l'Hébreu on a pu facilement con-
fondre IFLU , *cadent* , avec IFILU , *dejicient* :
& il y a lieu de présumer que l'un a fait
disparoître l'autre , c'est-à-dire , qu'originai-
rement on auroit pu lire : *Sagitta tuæ acutæ ;
populos sub te dejicient : cadent in cor ini-
micorum regis*. Dans l'Hébreu le même mot
AMIM peut également signifier *populi* ou
populos.

ψ. 7. Hébr. Votre trône , ô Dieu , sub-

sistera dans tous les siècles & dans l'éterni-
té. » Ce texte est un de ceux qui ne peu-
vent convenir à Salomon ; & que S. Paul
applique à Jesus-Christ , à qui seul il peut
convenir. *Hebr.* 1. 8.

ψ. 8. C'est le sens de la Vulgate , *prop-
tereà* , en supposant que le Prophete parle
ici non de la première onction dont Jesus-
Christ fut oint dans sa conception , & qui
précéda tout mérite dans son humanité ;
mais de celle dont il fut oint dans sa résur-
rection , par la gloire ineffable dont le
Pere combla son humanité. D'autres pren-
nent ici l'expression de l'Hébreu dans le
même sens qu'au ψ. 3. pour *propterea quod* :
Vous aimez la justice , & vous haïssez l'ini-
quité ; parce que votre Dieu vous a oint ,
&c. » Et ceux-là l'entendent de la première
onction que reçut l'humanité de Jesus-
Christ. Mais on peut s'en tenir au sens de
la Vulgate. Saint Jérôme a conservé ce
sens , dans la traduction qu'il a faite sur
l'Hébreu.

Ibid. On prétend que les Septante avoient
ainsi traduit , *Deus* , au vocatif , ô Dieu : »
Présentement on lit dans les Septante au
nominatif : *Deus , Deus tuus* , Dieu , votre
Dieu. » La Vulgate & l'Hébreu pourroient
aussi se prendre dans le même sens. Mais
il paroît que saint Paul l'entendoit dans le
premier sens , puisqu'il apporte en preuve
de la divinité de Jesus-Christ , non seu-
lement l'expression : *Sedes tua , Deus ;
VOTRE TRÔNE , ô Dieu* ; mais encore
l'expression , *Unxit te , Deus , Deus tuus ;*

9. *Il sort de vos habits, tirés de vos maisons ou de vos cabinets d'ivoire, " une odeur de myrrhe, d'aloës " & d'ambre, ou de canelle, " qui charme tous ceux qui vous approchent : ce qui a engagé les filles des Rois à rechercher votre alliance, & à vous procurer de la joie par les louanges qu'elles vous ont données, lorsqu'elles vous ont vu dans l'éclat de votre gloire. "*

10. *La Reine votre épouse a paru au milieu de ces princesses : elle s'est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d'or & étant environnée de ses divers ornements. "*

11. *Ecoutez, ma fille, lui a-t-on dit ; ouvrez vos yeux, pour contempler la gloire de votre époux ; & ayez l'oreille attentive aux paroles qui sortent de sa bouche ; & toute occupée de sa grandeur & de sa sagesse, oubliez votre peuple & la maison de votre pere ; 12. & alors le Roi concevra pour votre beauté un amour qui vous comblera d'honneur :*

Parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, & que les peuples l'adoreront ; & qu'étant son épouse, vous aurez part à sa gloire. "

9. Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te 10. filiarum regum in honore tuo.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

11. Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam ; & obliviscere populum tuum, & domum patris tui : 12. & concupiscet rex decorem tuum.

Quoniam ipse est Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.

ce qui suppose, qu'il l'entendoit dans le premier sens, à DIEU, VOTRE DIEU VOUS A OINT. S. Augustin insiste aussi sur ce Vocatif, & en tire de même une preuve de la divinité de J. C. *O tu Deus, unxit te Deus tuus. Enarr. in hunc Psal. n. 19.*

ψ. 9. *Ou, de vos coffres d'ivoire. » On appelloit maisons d'ivoire, des coffres d'ivoire faits en forme de maisons, où l'on conservoit les habits avec des odeurs & des herbes odoriférantes.*

Ibid. Ce que la Vulgate appelle gutta, est la même chose que la myrrhe ; & elle en est seulement la partie la plus exquise. On croit que le terme Hébreu se doit entendre de l'aloës.

Ibid. On croit que c'est le sens de l'Hébreu ; & la Vulgate même peut le signifier.

La conjonction *v, &*, manque devant ce dernier mot dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. ces odeurs sortoient de vos habits depuis le jour de votre onction. Les filles des Rois, &c. » Selon l'Hébreu ces mots, *filiarum regum in honore tuo*, appartiennent au verset suivant. On lit dans l'Hébreu מני סמקו, ce que l'on suppose signifier *ex (quibus) delectaverunt te* : le pronom n'y est pas exprimé. Peut-être faudroit-il lire מני סמקו, *ab unzione tua.*

ψ. 10. Hébr. autr. Les filles des rois ont auprès de vous une place d'honneur ; mais la Reine qui est votre épouse, est à votre droite brillante d'un or très-pur. » Ces deux mots, *circumdata varietate*, ne sont pas ici dans l'Hébreu, mais seulement au ψ. 14.

ψ. 12. Hébr. car il est votre Seigneur & 13. Et

13. Et filiae Tyri in muneribus; vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

14. Omnis gloria ejus filiae regis ab intus, in fibriis aureis, circumamicta varietatibus.

15. Adducentur regi virgines post eam: proximae ejus afferentur tibi.

16. Afferentur in lætitia & exultatione: adducentur in templum regis.

17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

13. Et les filles de Tyr viendront aussi vous rendre hommage avec leurs présents : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. " Mais ces honneurs ne feront pas la principale gloire de la Reine.

14. Car toute la gloire de celle qui est la fille du Roi, lui vient du dedans d'elle-même & de sa beauté naturelle, qui paroît avec un nouvel éclat au milieu des franges d'or & des divers ornements dont elle est environnée. "

15. Des vierges richement parées seront amenées au Roi, pour marcher après elle : & l'on vous présentera, Seigneur, celles qui sont ses plus proches, & qui doivent l'accompagner dans votre palais. "

16. Elles vous seront présentées avec des transports de joie de leur part, qui ne peuvent s'exprimer : on les conduira jusques dans le temple du Roi. "

17. Vous aurez, ô Reine, " plusieurs enfants pour succéder à vos peres ; vous les établirez princes sur toute la terre.

voire Maître. L'Hébreu ajoute וַיִּשְׁתַּחֲוֶי, & adoravit eum : les Septante ont lu וַיִּשְׁתַּחֲוֶי, & adorabunt eum, qui paroît mieux lié.

ψ. 13. Hébr. La fille de Tyr viendra à vous avec des présents. On y sous-entend le verbe qui y manque. Mais au lieu de בת, filia, les Septante ont lu בנות filiae ; ce qui donne lieu de soupçonner que les Copistes ont omis ici la répétition du verbe suivant : en sorte que la lecture primitive auroit pu être : Filiae autem Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur ; vultum tuum deprecabuntur divites plebis. Le mot omnes n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 14. Hébr. autr. Elle est revêtue d'habits de brocard d'or. » Selon l'Hébreu le mot, varietatibus, appartient au verset suivant.

ψ. 15. Hébr. autr. Elle sera présentée au Roi dans un habit de broderie ; les vierges

qui la suivent & qui sont ses amies, vous seront présentées avec elle.

ψ. 16. Hébr. autr. Elles entreront dans le palais ou le temple du Roi. » Le même mot Hébreu signifie palatium, comme on le voit dans Daniel, 1. 4. In palatio regis : & templum, comme on le voit au Ps. v. ψ. 8. Adorabo ad templum sanctum tuum ; & par-tout ailleurs où il est parlé du temple du Seigneur.

ψ. 17. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Vos enfants, ô Roi, seront à la place de vos peres, &c. » C'est au Roi que le Prophète adresse la parole depuis le ψ. 15. & c'est à lui qu'il continue de parler jusqu'à la fin. Cela est expressément marqué dans l'Hébreu ponctué, où les pronoms sont déterminés au sens du masculin, comme se rapportant tous au Roi.

18. Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toutes les races." & c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles, parce que vous leur aurez donné des princes qui les auront gouvernés selon les règles de la justice & de l'équité.

18. Memores erunt nominis tui in omni generatione & generationem : propterea populi confitebuntur tibi in æternum , & in sæculum sæculi.

ψ. 18. On lit dans l'Hébreu AZCIRH , *Memor ero* , pour IZCIRU , *Memores erunt*.

P S A U M E X L V.

Quelques-uns croient que David composa ce Psaume après qu'il eut vaincu les Philistins, les Moabites, les Syriens & les Iduméens : & il paroît que c'est la pensée du P. de Carrieres. D'autres frappés de quelques traits de ressemblance qui se trouvent entre ce Psaume & la Prophétie d'Ezéchiel touchant Gog & Magog, croient que ce Psaume ne fut composé qu'après la captivité de Babylone, par quelqu'un des enfants de Coré, à l'occasion de la mort de Cambyse, dont l'expédition leur paroît annoncée par cette Prophétie d'Ezéchiel : & c'est le sentiment de D. Calmet. Mais le rapport que ce Psaume paroît avoir avec la Prophétie d'Ezéchiel, ne prouve pas que ce Psaume n'ait été composé qu'au temps de l'accomplissement de cette Prophétie. Ce Psaume peut être prophétique selon la lettre même ; & David animé de l'Esprit de Prophétie, peut en être lui-même l'Auteur. Les victoires que ce Prince venoit de remporter sur les nations infidèles, lui deviennent un gage de la protection que Dieu continuera de donner à son peuple.

1. Pour la fin, aux enfants de Coré, pour les secrets, Psaume."

2. **D**ieu est notre refuge & notre force ; c'est lui qui nous a assisté dans les grandes afflictions qui sont venues fondre sur nous.

3. C'est pourquoi nous ne ferons point saisis de crainte quand la terre seroit renversée, " & que les montagnes

1. In finem, filiis Core, pro arcanis, Psalmus.

2. **D**eus noster refugium & virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

3. Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, & transferentur

ψ. 1. Dom Calmet traduit l'Hébreu : *Cantique donné au maître de la Musique de la famille de Coré, qui préside au Chœur des jeunes filles.* » Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique.* On pourroit aussi traduire : *Au Chef des Chantres de la famille*

de Coré, Cantique qui doit être chanté sur les dessus de guitare ou de viole. Le P. Houbigant traduit : *de absconditis.*

ψ. 3. Hébr. autr. quand la terre changeroit de face.

montes in cor maris.

4. Sonuerunt & turbatae sunt aquae eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

6. Deus in medio ejus ; non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

7. Conturbatae sunt gentes , & inclinata sunt regna : dedit vocem suam , mota est terra.

8. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

9. Venite , & videte

seroient transportées dans le milieu de la mer. "

4. Ses eaux ont fait un grand bruit , & ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la force des flots , & par la violence des tempêtes. "

5. Mais un fleuve tranquille réjouit toujours la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux ; " car le Très-haut a sanctifié cette cité par la présence de son tabernacle qu'il a placé dans son enceinte : "

6. De sorte que Dieu est au milieu d'elle ; c'est pourquoi elle ne sera point ébranlée ; & Dieu la protégera dès le grand matin , c'est-à-dire , dès qu'elle en aura besoin. "

7. Aussi les nations qui s'étoient soulevées contre nous ont été remplies de trouble , & les royaumes qui nous avoient déclaré la guerre ont été abaissés : le Seigneur les a humiliés par sa seule parole : car il a fait entendre sa voix ; & la terre même , toute stable qu'elle est , en a été ébranlée. " Que pourrions-nous donc craindre à présent ?

8. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre défenseur. "

9. Si vous en doutez , venez , & voyez

Ibid. On lit dans l'Hébreu *IMIM* , *marium* pour *IM* , *maris*. Les pronoms suivants sont au singulier dans l'Hébreu. Voyez la *Dissertation sur le Système du Monde* , à la tête de l'Ecclesiaste.

ψ. 4. Hébr. autr. Que les eaux frémissent & qu'elles écument : que les montagnes soient ébranlées par l'orgueil de ses flots. Sela. Les deux pronoms sont au singulier dans l'Hébreu , *aqua ejus* , &c. La conjonction *v* , & , est omise entre les deux premiers verbes dans l'Hébreu.

ψ. 5. Hébr. autr. Un fleuve par la distribution de ses eaux répandra la joie dans la cité de Dieu.

Ibid. On lit dans l'Hébreu *MSCNI ALIUM* , *tabernacula Altissimi* : pour *MSCNU ALIUM* , *tabernaculum suum Altissimus*.

ψ. 6. Hébr. autr. Dieu la secourera lorsque le matin commencera de paroître : dès que sera venu le temps où il doit faire succéder le calme à la tempête.

ψ. 7. Hébr. litt. il a fait entendre sa voix , & la terre s'est écoulée. On lit ici dans l'Hébreu *BQULU* , *in voce sua* , ou *vocè sua* , pour *QULU* , *vocem suam* , si ce n'est que les Copistes aient omis ce qu'on lit au Psaume LXXII. 34. *Dedit voci suae vocem virtutis*.

ψ. 8. Hébr. notre asyle. Sela.

les œuvres du Seigneur, ces œuvres qu'il a fait paroître en notre faveur, comme des prodiges sur la terre, " 10. en faisant cesser les guerres qui s'étoient élevées contre nous, & repoussant nos ennemis jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est ainsi qu'il brisera toujours l'arc de nos ennemis, & qu'il mettra en pièces les armes de ceux qui oseront nous attaquer : & il brûlera leurs boucliers, " en les jettant dans le feu.

11. Car voici ce que le Seigneur nous a dit : Soyez dans un saint repos, vous qui êtes sous ma protection; & considérez que c'est moi qui suis véritablement Dieu; " sachez que je serai élevé au milieu des nations; & que je serai élevé dans toute la terre, par les prodiges éclatants que je ferai en votre faveur.

12. Ainsi nous ferons dans une paix & une tranquillité parfaite, puisque le Seigneur des armées est avec nous, & que le Dieu de Jacob est notre défenseur. "

opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : 10. auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & confringet arma : & scuta comburet igni.

11. Vacate, & videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

12. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

ψ. 9. Hébr. les œuvres du Seigneur, qui a répandu le ravage & la désolation sur la terre. Il a fait cesser, &c.

ψ. 10. Hébr. Il brisera l'arc; il rompra la lance; il brûlera les chariots de guerre,

en les jettant dans le feu.

ψ. 11. Hébr. autr. Quittez, impies, vos téméraires entreprises, & reconnoissez que je suis Dieu.

ψ. 12. Hébr. notre asyle. Sela.



P S A U M E X L V I.

D. Calmet regarde ce Psaume comme une suite du précédent, & pense qu'il fut composé par quelqu'un des descendants de Coré, après la mort de Cambyse, & à l'occasion de la dédicace du second Temple. Mais le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes croient que ce Psaume fut composé par David même à l'occasion du transport de l'Arche, lorsqu'elle fut conduite dans le Tabernacle que David lui avoit fait dresser sur la montagne de Sion. Toutes les nations sont ici invitées à célébrer l'entrée triomphante du Seigneur dans son sanctuaire. Les Peres reconnoissent dans ce Psaume l'Ascension de Jesus-Christ v. 6.

1. In finem, pro filiis Core, Psalmus.

2. **O**Mnes gentes, plaudite manibus: jubilate Deo in voce exultationis.

3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis: Rex magnus super omnem terram.

4. Subjectit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris.

5. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob, quam dilexit.

6. Ascendit Deus in júbilo: & Dominus in voce tubæ.

1. Pour la fin, pour les enfants de Coré, Psaume."

2. **N**ATIONS, "frappez toutes des mains; chantez à la gloire de Dieu par les cris d'une sainte allégresse;"

3. Parce que le Seigneur est très-élevé & très-redoutable, & qu'il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre."

4. Il nous a assujetti les peuples barbares, & il a mis les nations infidèles sous nos pieds.

5. Il a choisi dans nous le lieu qu'il veut posséder, comme son héritage, dans nous; dis-je, qui sommes la beauté & la race de Jacob, qu'il a aimée."

6. Dieu est monté à Jérusalem, pour en faire sa demeure sainte; il y est monté au milieu des cris de joie de tout son peuple; & le Seigneur y est entré au bruit des trompettes de toute son armée." 1. Reg. vii.

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique; ou, Au chef des Chantres.

ψ. 2. Hébr. autr. Peuples, applaudissez tous, & battez des mains.

Ibid. Autr. témoignez à Dieu votre ravissement par des cris de joie.

ψ. 3. Hébr. autr. Car le Seigneur est le Dieu très-haut, le Dieu terrible: il est le Roi suprême, qui a l'Empire sur toute la

terre.

ψ. 5. Hébr. autr. Il nous a choisis pour son héritage, & pour être la gloire de Jacob qu'il a aimé. Sela.

ψ. 6. Autr. Dieu est monté dans son sanctuaire au milieu des cris de joie: le Seigneur en sortira au bruit de la trompette. Les Peres reconnoissent dans la première partie de ce verset l'ascension de J. C. La

7. *Peuples de la terre, joignez-vous à nous : chantez comme nous à la gloire de notre Dieu ; chantez : chantez à la gloire de notre Roi ; chantez :*

8. *Mais chantez avec toute la sagesse & tout l'art qu'il vous sera possible ;* car notre Dieu est le Roi de toute la terre , & sa majesté suprême mérite toute votre application.

9. *Sa grandeur sera bientôt reconnue de tout le monde , & Dieu régnera dans peu sur toutes les nations :* " Dieu est déjà assis sur son saint trône , pour recevoir leurs hommages.

10. *Les princes des peuples se sont rassemblés & unis avec nous , pour adorer le Dieu d'Abraham ; parce que les dieux , ou les princes les plus puissants de la terre , qui ont été extraordinairement élevés , lui ont été entièrement assujettis. "*

7. *Pfallite Deo nostro ; pfallite : pfallite Regi nostro , pfallite.*

8. *Quoniam Rex omnis terræ Deus : pfallite sapienter.*

9. *Regnabit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.*

10 *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.*

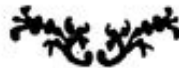
seconde partie est applicable à son second avènement , selon ce que dit S. Paul que J. C. descendra du ciel au son de la trompette de Dieu : *In tuba Dei descendes de celo.* 1. *Theff. IV. 15.*

¶ 8. Autrement & selon l'Hébreu : avec *sagesse & intelligence.*

¶ 9. Hébr. autr. Dieu regne sur les nations.

¶ 10. Hébr. autr. Les Princes des peuples se sont rassemblés auprès du Dieu d'Abraham ; car Dieu est le maître des protecteurs de la terre ; & il est infiniment élevé. » Selon l'Hébreu & les Septante , il faudroit lire dans la Vulgate , *Dei* au lieu de *Dii*. Il est remarquable que dans ce verset où le Psalme parle deux fois des rois de la terre , il évite de leur donner le nom de rois , ce

qui paroît être ici de sa part un témoignage de respect pour le Roi immortel , dont il célèbre la gloire , & à qui ce nom est spécialement réservé. Et en évitant de donner ce nom à ceux qui gouvernent les peuples , il les désigne par les deux noms qui conviennent à leur ministère : celui de bienfaiteurs , de libéraux , de magnifiques envers les peuples : *Munifici populorum* : (car c'est l'expression de l'Hébreu :) & celui de boucliers de la terre , c'est-à-dire , de protecteurs & de défenseurs des peuples confiés à leur autorité : *Clypei terra* : c'est encore l'expression de l'Hébreu. L'Interprete Syrien exprime la conjonction & qui paroît manquer avant le dernier membre : & *valde elevatus est.*



PSAUME XLVII.

D. Calmet regarde ce Psaume comme une suite du précédent, & comme une continuation du Cantique chanté à la dédicace du second Temple, après la défaite de Cambyse. Le P. de Carrieres pense que le Prophete y loue Dieu de quelque victoire signalée que la ville de Jérusalem avoit remportée sur ses ennemis qui étoient venus l'assiéger: & quelques-uns croient que cette victoire est la défaite de Sennachérib. Dans ce sens même, on pourroit dire que David composa ce Psaume par esprit de prophétie, & peut-être à l'occasion du transport de l'Arche, comme le Psaume précédent. Le Psalmiste y est principalement occupé de la gloire de Sion. La protection singulière dont le Seigneur a favorisé la ville sainte bâtie sur cette montagne, est considérée ici comme un gage de la protection singulière dont il continuera de favoriser son peuple. Les Saints Peres s'accordent à voir ici les caractères & les privileges de l'Eglise.

1. *Psalms Cantici, filii Core, secundâ sabbati.*

2. **M**agnus Dominus, & laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion; latera aquilonis, civitas regis magni.

4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.

1. Psaume qui doit servir de Cantique, "aux enfants de Coré, le second jour de la semaine."

2. **L**E Seigneur est grand & digne de toute louange: sa grandeur & sa puissance éclatent particulièrement dans la cité de notre Dieu, & sur "sa sainte montagne.

3. Car le mont de Sion, qu'il a choisi pour sa demeure, est fondé avec tant d'agrément, que sa situation fait la joie de toute la terre: il a la ville du grand Roi du côté de l'aquilon."

4. Or Dieu sera connu pour être le Souverain qui regne dans cette ville, par la beauté de ses maisons, par la magnifi-

ψ. 1. Hébr. autr. *Cantico-Psalms*. Cantique-Psaume. Voyez la note sur le titre du Psaume xxxix.

Ibid. Ces mots, *secundâ sabbati*, ne sont pas dans l'Hébreu, mais dans les Septante.

ψ. 2. La préposition *a*, *in*, n'est pas répétée dans l'Hébreu,

ψ. 3. Hébr. autr. La montagne de Sion est une montagne belle par ses écoulements; elle est la joie de toute la terre: du côté de l'Aquilon est la cité du grand roi. » L'ancienne ville de Jérusalem étoit au midi; la

nouvelle ville, où étoit le temple, étoit au Septentrion. Voyez le *Plan de Jérusalem*, selon le dessein de *Dom Calmet*, à la tête des deux derniers Livres des Rois. Le nom de *Sion* signifie en Hébreu, un lieu sec & aride; & c'est ce qui rend plus frappant le caractère que le Psalmiste lui donne: cette montagne sèche & aride par sa nature est devenue une source de bénédictions, depuis que le tabernacle du Seigneur y réside: *Pulcher distillatione mons Sion*, i. e. *mons qui vocatur siccus*.

cence de ses palais, & par la force de ses tours : mais on verra qu'il en est le protecteur invincible, lorsqu'il prendra sa défense : & on l'a déjà vu."

5. Car les rois de la terre qui nous environnent, se sont assemblés, & ont conspiré unanimement contre cette ville :

6. Mais l'ayant vue eux-mêmes, & ayant considéré sa situation avantageuse, la force de ses murailles, la hauteur de ses tours, ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble & d'une émotion extraordinaire."

7. Le tremblement les a saisis : alors ils ont ressenti les douleurs que sent une femme qui est en travail d'enfant, parce que vous avez jeté parmi eux, ô mon Dieu, la terreur & l'épouvante.

8. Vous les avez dissipés par le souffle de votre colère, comme vous briserez quand il vous plaira, " par le souffle d'un vent impétueux, " les vaisseaux de Tharfe les plus forts & les mieux équipés."

9. Ainsi nous pouvons dire maintenant que nous avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu les mêmes choses que nous avons entendues de la bouche de ses Prophetes; car nous avons vu que Dieu l'a fondée

5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum :

6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt.

7. Tremor apprehendit eos : ibi dolores ut parturientis.

8. In spiritu vehementi conteres naves Tharfis.

9. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in æternum.

ψ. 4. Hébr. autr. Dieu qui est au milieu des forteresses de cette ville, a été reconnu pour en être la citadelle.

ψ. 6. Autrement & selon l'Hébreu : *Mais lorsqu'ils ont vu qu'il en étoit ainsi ; que Dieu prenoit véritablement la défense de cette ville*, ils sont tombés dans l'étonnement, ils ont été frappés d'épouvante, ils ont pris la fuite en désordre. La particule *en*, *sic*, paroît se lier mieux avec le mot précédent qu'avec le suivant : *Ipsi viderunt sic, obstupuerunt.*

ψ. 7. Hébr. autr. Le tremblement les a saisis dans le lieu même ; ils ont ressenti, &c.

ψ. 8. C'est ainsi que l'expliquent ceux

qui rapportent ce Psaume à la défaite de Sennachérib, supposant que ce dernier membre ne renferme qu'une comparaison, parce que Sennachérib n'avoit point de troupes sur mer. Mais en l'expliquant de Cambyse, qui avoit des troupes sur terre & sur mer. D. Calmet prend le texte à la lettre : *Et en même temps vous briserez par un vent impétueux, &c.*

Ibid. Hébr. litt. par un vent oriental, « qui étoit un vent très-fort.

Ibid. Autr. les vaisseaux qui seront sur la grande mer. » Saint Jérôme assure que les Hébreux regardent le nom de *Tharfis*, comme étant propre à leur langue pour signifier la mer.

10. Suscepimus

& affermie pour toute l'éternité, comme ils nous l'avoient promis de sa part."

10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui :

10. Nous avons reçu, ô Dieu, les effets de votre miséricorde, " lorsque nous vous avons invoqué au milieu de votre temple :

11. Secundum nomen tuum, Deus, sic & laus tua in fines terræ: justitiâ plena est dextera tua

11. De sorte que, comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même; & l'on publie par-tout que votre droite est pleine de justice & de vérité, & que vous secourez, selon votre promesse, ceux qui sont injustement opprimés.

12. Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

12. Que le mont de Sion se réjouisse donc à présent, lui qui a ressenti si particulièrement les effets de cette divine protection: & que les filles de Juda " soient dans des transports de joie, à cause de vos jugements, Seigneur, de ces jugements de miséricorde, que vous avez exercés sur nous."

13. Circumdate Sion, & complectimini eam; narrate in turribus ejus:

13. Peuples de toute la terre, venez en être les témoins: faites le tour de Sion; regardez son étendue; comptez le nombre de ses tours:

14. Ponite corda vestra in virtute ejus, & distribute domos ejus, ut enarretis in progenie alterâ:

14. Appliquez-vous à considérer sa force, & faites le dénombrement de ses maisons, " afin que vous en fassiez le récit à la postérité, & que vous lui appreniez que toutes les forces de nos ennemis, assemblées contre cette ville, ne lui ont rien fait perdre de sa grandeur, de

ψ. 9. Autr. Nous avons vu dans la cité du Seigneur, &c. ce que nous avons entendu & appris de ses Prophetes qui nous ont annoncé le triomphe dont nous sommes témoins. Qui: Dieu l'a fondée pour l'éternité. L'Hébreu ajoute: Sela.

ψ. 10. Hébr. autr. O Dieu, nous avons déjà conçu l'espérance de votre miséricorde lorsque, &c. Et maintenant comme la gloire de votre nom, &c.

ψ. 12. c. à. d. les villes du royaume de Juda, dont la montagne de Sion est le

centre.

Ibid. Autr. à cause de vos jugements selon lesquels vous les avez délivrés de ceux qui les opprimoient injustement.

ψ. 13. & 14. Hébr. autr. Faites le tour de Sion & parcourez son enceinte; faites le dénombrement de ses tours: appliquez votre cœur à considérer ses remparts; levez les yeux & voyez l'élevation de ses forteresses: considérez ces choses pour en faire le récit aux races futures.

sa force , de sa magnificence & de sa beauté :

15. Parce que celui qui la défend , c'est lui qui est vraiment Dieu : il sera notre Dieu dans tous les siècles & dans l'éternité : " il nous conduira lui-même durant tous les siècles , & nous défendra toujours de tous ceux qui oseront nous attaquer.

ψ. 15. C'est le sens de l'Hébreu.

15. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in sæculum sæculi: ipse reget nos in sæcula.

P S A U M E X L V I I I.

Le Psaume suivant est un de ceux dont le sens littéral n'offrant que des vérités de morale , nous laisse entièrement ignorer à quelle occasion ils ont pu être composés. D. Calmet pense que quelqu'un des enfants de Coré peut avoir composé celui-ci pour la consolation de ses freres captifs à Babylone. Il paroît que le P. de Carrisres l'attribuoit à David , dont le nom même se trouve exprimé à la tête de ce Psaume dans sa traduction , où on lit dans les éditions de Paris & de Nanci , Psaume de David. On le trouve aussi dans quelques autres Traductions Françoises , dans celle même de D. Calmet. Nous avons supprimé ici le nom de ce Prince , parce qu'il n'est exprimé , ni dans l'Hébreu , ni dans le Grec des Septante , ni dans le Latin de la Vulgate. On remarque seulement que saint Ambroise lisoit à la tête de ce Psaume : Psalmus David ; & rien n'empêche qu'on n'attribue ce Psaume à ce Prince. L'Esprit saint nous avertit par la bouche du Psalmiste qu'il va parler ici un langage énigmatique. Et en effet le Psalmiste semble ne parler que de la vanité des richesses ; mais il est aisé de reconnoître qu'il n'insiste sur ce point , que pour nous faire comprendre que ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'or ou l'argent , que nous pouvons être rachetés , mais par le Sang précieux de Jesus-Christ.

1. Pour la fin , " aux enfants de Coré. Psaume.

2. **P**Euples , " écoutez tous ceci ; soyez attentifs à mes paroles , vous tous qui habitez l'univers :

3. Soit que vous soyez d'une basse ou

1. In finem , filiis Core, Psalmus.

2. **A**udite hæc , omnes Agentes : auribus percipite , omnes qui habitatis orbem.

3. Quique terrigenæ , &

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique ,]
ou , Au chef des Chantres.

ψ. 2. C'est l'expression de l'Hébreu.

Filii hominum : simul in unum dives & pauper.

d'une illustre naissance, " que vous soyez riches ou pauvres.

4. Os meum loquetur sapientiam : & meditatio cordis mei prudentiam.

4. Car ma bouche proférera des paroles de sagesse qui vous conviennent à tous ; & la méditation de mon cœur vous découvrira des paroles de prudence qui vous sont à tous également nécessaires.

Pf. LXXXVII.

5. Inclinabo in parabolam aurem meam : aperiam in psalterio propositionem meam.

5. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole que je vous expliquerai ; " & je découvrirai , en jouant sur la harpe , " ce que j'ai à vous proposer , après l'avoir médité au fond de mon cœur.

32.
Matt. XIII.
33.

6. Cur timebo in die mala ? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

6. Voici ce que j'ai à vous dire : Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais , où la mort me fera paroître devant Dieu ? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie ; " car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste Juge.

7. Qui confidunt in virtute sua , & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

7. Que ceux donc qui se confient dans leur force , & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses , " entendent ceci ; & qu'ils sachent qu'alors toute leur puissance ne pourra les sauver.

8. Frater non redimit , redimet homo ? non dabit Deo placationem

8. Les amis de même seront inutiles ; car , si le frere ne rachete point son propre frere , l'homme étranger le rachetera-

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu ; à la lettre : *Filii hominis* , & *filii viri* ; le premier s'entend des hommes d'une naissance commune ; le second , des personnes d'une naissance distinguée. On a déjà vu *filii viri* pris en ce sens au Pf. iv. ψ. 3. On les retrouvera l'un & l'autre mis de même en parallèle au Psaume LXXI. ψ. 10. Au livre des Proverbes , VIII. 4. Salomon dit aussi : *O viri , ad vos clamato , & vox mea ad filios hominis*. Le Livre de Job commence par ces mots : *Vir erat in terra Hus* , nomme Job ; & *erat vir ille* , &c. Cet homme puissant n'est pas appelé *homo* , mais *vir*. On va retrouver encore ce mot *vir* ici aux ψ. 7. & 17.

ψ. 5. Hébr. autr. Prêtez l'oreille à ma parabole.

Ibid. Hébr. litt. sur le kinnor ou la lyre. Voyez la *Dissertation sur les Instruments des Hébreux* , à la tête de ce Livre.

Ibid. Hébr. autr. & je vous proposerai mon énigme au son de la lyre.

ψ. 6. Hébr. autr. ce sera parce que mon iniquité m'environnera. On lit dans l'Hébreu comme dans la Vulgate *iniquitas calcanei mei circumdabit me* : mais dans l'Hébreu le même mot אָב , qui signifie *calcaneum* , peut aussi signifier *eo quod* : en sorte qu'au lieu de אָב אָבִי , *iniquitas calcanei mei* , on auroit pu lire אָב אָבִי , *eo quod iniquitas mea* ; ce qui paroît former un sens plus naturel.

ψ. 7. Hébr. autr. Ceux qui mettent leur confiance dans leurs richesses , se glorifient de l'abondance de leurs biens. Mais , &c.

t-il ? Non, sans doute, puisqu'il ne pourra pas seulement pour soi-même rien donner à Dieu qui puisse l'appaiser, 9. ni lui offrir un prix qui soit capable de racheter son ame de la mort à laquelle tous les hommes sont irrévocablement condamnés.

C'est une vérité que l'avare ne sauroit ignorer : & cependant il travaillera continuellement à amasser des richesses, 10. & il s'imaginera encore qu'il vivra éternellement ; il se flattera qu'il ne verra point la mort, 11. lors même qu'il verra les sages mourir.

Mais il se trompe grossièrement ; car l'insensé & le fou périront comme les autres : & ils laisseront leurs richesses à des étrangers.

12. Et leurs sépulchres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles : telles seront leurs demeures dans la suite de toutes les races, eux qui ont donné leurs noms à leurs terres, comme s'ils eussent dû les posséder éternellement."

13. Mais l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, n'a point compris que cette gloire, dont il étoit environné, n'étoit qu'une figure qui passoit, & une ombre

suam, 9. & pretium redemptionis animæ suæ.

Et laborabit in æternum, 10. & vivet adhuc in finem : non videbit interitum, 11. cum viderit sapientes morientes.

Simul insipiens & stultus peribunt : & relinquent alienis divitias suas.

12. Et sepulchra eorum domus illorum in æternum ; tabernacula eorum in progenie & progenie : vocaverunt nomina sua in terris suis.

13. Et homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est ju-

ψ. 8-10. Hébr. autr. Mais l'homme le plus puissant ne pourra certainement pas se racheter ; il ne pourra pas donner à Dieu sa rançon. Car il lui faudroit une rançon d'un grand prix pour racheter son ame de telle sorte qu'en quittant cette vie il puisse entrer dans le repos pour toujours, que mort au siècle présent, il puisse vivre encore & vivre éternellement, & qu'il ne voie point la fosse profonde de l'enfer. » L'Hébreu joint ainsi à ce dernier membre ces mots, non videbit interitum, que la Vulgate joint au membre suivant. On lit dans l'Hébreu אַךְ, Frater ou Fratrem, peut-être pour אֶךְ, verumtamen, particule qui paroît ici manquer : & le mot אִישׁ, vir, paroît signifier

quelquefois un homme puissant, comme nous l'avons fait remarquer au ψ. 3. de ce Psaume.

ψ. 11.-12. Hébr. autr. Mais il verra que les sages & les prudens du siècle mourront comme les autres ; & qu'ils périront de même que les insensés & les stupides, sans avoir rien de plus à espérer après cette vie. Ils laisseront à d'autres leurs richesses ; leurs tombeaux seront leur demeure pour tous les siècles, & leur habitation dans la suite de toutes les races ; tel sera le partage de ces hommes qui ont même fait porter leurs noms à leurs terres. On lit dans l'Hébreu au ψ. 12. קְבֻרָתָם, inimum eorum pour קְבֻרָתָם, sepulchrum eorum.

mentis insipientibus , & similis factus est illis

14. Hæc via illorum scandalum ipsis : & postea in ore suo complacebunt.

15. Sicut oves in inferno positi sunt ; mors depascet eos :

Et dominabuntur eorum justi in matutino , & auxilium eorum veterascet in inferno à gloria eorum.

qui devoit s'évanouir ; & voulant jouir des biens présents comme s'ils n'eussent jamais dû finir , il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison ; & il leur est devenu semblable , en se livrant comme elles à ses passions , sans aucune retenue."

14. L'aveuglement de ces insensés a été si grand , que , quoique cette voie par laquelle ils marchent , leur fût une occasion de scandale & d'une chute éternelle , ils ne laissoient pas néanmoins de s'en glorifier & de s'y complaire."

15. Mais enfin ils ont été placés dans l'enfer , comme des brebis qu'on mène à la boucherie , sans qu'elles puissent résister : la mort leur servira de pascour ; & elle les dévorera , après les avoir rassemblés sur le soir de leur vie :

Et , pour comble de désespoir , les justes qu'ils avoient opprimés , auront l'empire sur eux après la résurrection , au matin de l'éternité ; & tout l'appui sur lequel ils se confioient sera détruit dans l'enfer , y étant dépouillés de toute leur gloire."

ψ. 13. Autrement & selon l'Hébreu : L'homme avoit été créé dans l'honneur ; mais il n'y a pas demeuré long-temps ; depuis sa chute , il a mérité d'être comparé aux bêtes , & il leur est devenu semblable , toute sa prévoyance se terminant à cette vie , & le corps étant le terme de tous les soins de son ame. On lit dans l'Hébreu יאלין , commoratus est , au lieu de יבין , intellexit : & à la fin du verset נדמו , silent : on sous-entend quæ : comparatus est jumentis (quæ) silent. Les Septante & S. Jérôme ont lu ודמו , & similes factus est : on sous-entend illis.

ψ. 14. Hébr. autr. Cependant cette voie par laquelle ils marchent , leur paroît pleine de sagesse , & ils y mettent leur confiance : & ceux qui viennent après eux marchent avec ardeur sur leurs traces. Sela. Au lieu de ופיהם , in ore eorum , S. Jérôme lisoit כסיהם , juxta os eorum hébraïsme pour juxta documenta eorum , ou simplement juxta

exemplum eorum. Le même mot ירשו peut signifier complacebunt , ou current.

ψ. 15. Hébr. autr. On les mettra dans l'enfer comme des brebis dont la mort sera le pascour : (L'expression est plus naturelle dans l'Hébreu , où le nom de mort est masculin :) & les justes auront l'empire sur eux , lorsque le point du jour paroîtra , lorsque le grand jour de l'éternité commencera ; & tandis que toute leur force s'évanouira , l'enfer deviendra leur demeure. On lit dans l'Hébreu sans aucun sens וסירם לבלוט סאול מזבול לו , & legatus eorum dum veterascet , infernus ab habitaculo ei. Les Rabbins prétendent qu'au lieu de וסירם , & legatus eorum , il faut lire , וסורם , & forma eorum ; le même mot pourroit signifier & robur eorum. Au lieu de לבלוט , dum veterascet , on auroit pu lire ללול , dum deficiet. Au lieu de סאול מזבול לו , infernus ab habitaculo ei , peut-être faudroit-il lire סאול מזבול , in infernum habitaculum eorum.

16. Mais pour moi, qui ne mets point ma confiance dans les richesses périssables de cette vie, & qui ne commet point d'injustices ni de violences pour les obtenir, Dieu rachètera mon ame, & il la délivrera de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris à lui, & qu'il m'aura retiré de ce monde."

17. Ne craignez donc point, en voyant un homme devenu riche, & que sa maison comblée de gloire ne soit point pour vous un objet d'envie :

18. Parce que, lorsqu'il mourra, il n'emportera point tous les biens ; & que sa gloire ne descendra point avec lui dans le tombeau.

19. Car, comme son ame recevra la bénédiction pendant sa vie, il n'en aura point d'autre à attendre après sa mort : on peut dire même qu'il n'en souhaite point d'autre ; car les richesses sont tellement l'objet de tous ses desirs, qu'il ne vous louera que lorsque vous lui ferez du bien :

20. Mais enfin il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres ; & durant toute l'éternité, il ne verra plus de lumière, pour le punir de l'aveuglement volontaire où il est demeuré pendant sa vie."

ψ. 16. Hébr. autr. Mais ce sera Dieu, qui rachètera mon ame & qui la retirera de la puissance de l'enfer ; car il me prendra sous sa protection. Sela.

ψ. 17. Hébr. autr. lorsqu'un homme puissant (vir) sera devenu riche.

ψ. 19. & 20. Hébr. autr. Car son ame sera benie, & applaudie par la foule des insensés tandis qu'il vivra ; & on la louera lorsqu'elle se procurera les biens & les avantages de cette vie ; mais ensuite il ira rejoindre la race de ses peres, & éternellement il sera plongé dans les ténèbres de l'enfer. On lit dans l'Hébreu *IBRC*, benedice

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me.

17. Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, & cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.

18. Quoniam cum interierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur ; confitebitur tibi, cum benefeceris ei :

20. Introibit usque in progenies patrum suorum, & usque in æternum non videbit lumen.

pour *TIRC*, benedicetur ; au lieu de *VIUDC* ; & *confitebitur tibi*, les Rabbins supposent qu'il faudroit lire *VIUDUC*, & *confitebuntur tibi*, peut-être mieux encore *VIUDUH*, & *confitebuntur ei*. Le même mot *TITIB*, peut également signifier *benefeceris* ou *benefecerit* au féminin. Au lieu de *IC*, *tibi*, les Septante ont lu *LV*, *ei*, au masculin, peut-être pour *LH*, *ei*, ou *sibi* au féminin : *Anima ejus in vita ipsius benedicetur, & confitebuntur ei cum benefecerit sibi*. On lit ensuite *TBUA*, *Ibit* au féminin, peut-être pour *UIBUA*, *Ee ibit*, au masculin : & on trouve *IRAV*, *videbunt*, pour *IRAH*, *videbit*.

21. Homo , cùm in honore esset , non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus , & similis factus est illis.

21. Car l'homme , tandis qu'il étoit en honneur , n'a point compris sa propre excellence : mais oubliant qu'il étoit créé à l'image de Dieu , & qu'il devoit conserver avec soin cette divine ressemblance , il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison ; & il leur est devenu semblable , en cherchant comme elles son souverain bonheur dans la jouissance des biens passagers de cette vie."

ψ. 21. Voyez le ψ. 13. dont celui-ci est une répétition , avec cette différence qu'ici dans l'Hébreu , on lit ULA IBIN , & non intellexit , au lieu de LA ILIN , non comparatus est.

PSAUME XLIX.

Le P. de Carrieres laisse indéterminé si ce Psaume doit être attribué à David ou à Asaph ; & il n'en recherche point l'occasion : il se contente de dire que c'est une prophétie du jugement que Dieu doit prononcer à la fin du monde contre tous les violateurs de sa loi. D. Calmet pense que ce Psaume fut composé par quelqu'un des descendants d'Asaph à l'occasion de la captivité de Babylone. Le Psalmiste annonce l'avènement du Seigneur : il marque d'une manière assez claire l'insuffisance des sacrifices de l'ancienne loi : il reproche aux prévaricateurs leurs prévarications. Le sacrifice eucharistique , qui est selon son nom même , le sacrifice d'action de grâces , est ici deux fois marqué sous ce nom même , dans le texte Hébreu , (ψψ. 14. & 23.) comme substitué aux anciens sacrifices.

1. Psalmus Asaph.

DEUS deorum Dominus locutus est : & vocavit terram , à solis ortu usque ad occasum.

2. Ex Sion species decoris ejus : Deus manifestè 3. veniet : Deus noster , & non filebit.

1. Psaume d'Asaph , ou pour Asaph."

LE Seigneur Dieu des dieux " a parlé ; & il a appelé tous les habitants de la terre : il les a rassemblés depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant , pour comparoître en sa présence.

2. Il sortira lui-même de la céleste Sion dans tout l'éclat de sa gloire , pour prononcer leur jugement : car Dieu , qui est maintenant invisible , viendra un jour

ψ. 1. c. à. d. composé par Asaph , ou adressé à Asaph , pour être chanté dans le Tabernacle. Voyez la *Dissertation sur les Auteurs des Psaumes*. Asaph , étoit l'un des trois maîtres de la Musique du Temple ,

& chef des Chantres de la famille de Gerson. 1. Par. vi. 39. xxv. 1.

Ibid. c. à. d. le Dieu des juges de la terre , le souverain Juge.

manifestement pour juger les hommes : " 3. notre Dieu viendra ; & il ne demeurera point dans le silence sur les crimes qu'ils auront commis.

Un feu dévorant brûlera devant sa face ; & une tempête violente l'environnera. "

4. Il appellera d'en haut le ciel , & d'en bas la terre , pour faire en leur présence le discernement de son peuple. "

5. On dira à ses anges : Assemblez devant lui tous les saints qui ont fait alliance avec lui , touchant les sacrifices qu'on devoit lui offrir. "

6. Et en même temps , ses anges qui sont dans les cieus annonceront que le temps de sa justice est arrivé , & que Dieu est le juste Juge qui va juger les vivants & les morts.

7. Et lorsqu'ils seront tous en sa présence , il s'adressera à son peuple , & il lui dira : Ecoutez , mon peuple ; & je parlerai : Israël , écoutez-moi ; & je vous attesterai la vérité : c'est moi qui suis Dieu , qui suis votre Dieu. "

8. Je ne vous reprendrai point pour avoir manqué à m'offrir vos sacrifices ; car

Ignis in conspectu ejus exardescet , & in circuitu ejus tempestas valida.

4. Advocabit cœlum de fursum , & terram , discernere populum suum.

5. Congregate illi sanctos ejus , qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.

7. Audi , populus meus ; & loquar ; Israël , & testificabor tibi : Deus , Deus tuus , ego sum.

8. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta au-

ψ. 1. & 3. Hébr. autr. Il les a appellés depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant , pour leur annoncer qu'il va les juger. Et bientôt après , Dieu s'est manifesté de Sion , de cette cité céleste qui brille d'une beauté parfaite. Car certainement notre Dieu viendra pour juger les hommes , & il ne regardera plus le silence sur leurs crimes.

ψ. 3. Il faut comparer ce que dit ici le Prophete , avec ce que dit S. Pierre , en parlant du dernier avènement de J. C. dans sa II. Epître , Chap. III. ψ. 10. 11. & 12.

ψ. 4. Hébr. autr. Il appellera d'en haut le ciel , & d'en bas la terre , pour juger la cause de son peuple injustement opprimé sur la terre par les impies. Si l'on compare ce

texte avec celui du III. Livre des Rois , VIII. 23. on apperçoit qu'au lieu de MAL , fursum , vraisemblablement on lisoit ici MMAL , de fursum ; & qu'après & terram , manque le mot ΜΥΤ , deorsum. La Paraphrase Chaldaique le supplée.

ψ. 5. Hébr. autr. Il dira lui-même : Rassemblez auprès de moi tous ceux qui sont l'objet de mes miséricordes , tous ceux qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice. On lit ici dans l'Hébreu CRTIM pour CRTIM , pargentes fœdus meum.

ψ. 7. Hébr. autr. Ecoutez , mon peuple , & je vous parlerai ; écoutez-moi , Israël , & je me présenterai devant vous , je me ferai connoître à vous. Je suis Dieu , je suis moi-même votre Dieu.

tem tua in conspectu meo sunt semper.

9. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.

10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus, & boves.

11. Cognovi omnia volatilia cœli: & pulchritudo agri mecum est.

12. Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terræ, & plenitudo ejus.

13. Numquid manducabo carnes taurorum; aut sanguinem hircorum potabo?

14. Immola Deo sacrificium laudis: & redde Altissimo vota tua.

ψ. 8. Hébr. autr. Ce ne sera point pour avoir manqué à m'offrir vos sacrifices, que je vous reprendrai: car vos holocaustes étoient toujours devant moi, & vous observiez exactement de me les offrir lorsque mes vengeances ont éclaté sur vous.

ψ. 9. Autr. de recevoir.

Ibid. Hébr. litt. de vos étables.

ψ. 10. Hébr. autr. sur les montagnes de tout l'univers. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement כִּיטוּ יֵאֵר, pour כִּיט הֵיָאֵר, *bestia silva*: & on y trouve, בְּהַרֵי אֵלֶף, *in montibus mille*, que l'on a pris pour אֵלֶף *bovis*: peut-être faudroit-il lire ici comme au Psaume précédent ψ. 2. כִּלְד, *orbis*.

ψ. 11. Hébr. autr. & les insectes des champs sont en ma puissance. On lit dans l'Hébreu הַרִימ, *montium*, pour שְׂמִימ, *cælorum*. La signification du mot שְׂמִימ ici exprimé par *pulchritudo*, est peu connue; on le retrouve au Psaume LXXIX. 14. où il semble marquer une sorte d'animal; & comme on vient de voir ici les bêtes des forêts, les animaux des montagnes, les oiseaux du ciel, il y a lieu de présumer que ce mot marque les insectes des champs, tels que les sauterelles qui y causent les ravages exprimés au Psaume LXXIX.

Tome VII.

vos holocaustes sont toujours devant moi."

9. *Mais je n'ai pas besoin de prendre des veaux de votre maison, ni des boucs du milieu de vos troupeaux;*"

10. Parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent, *aussi-bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, & les bœufs.*"

11. Je connois tous les oiseaux du ciel; *j'en suis le maître absolu: & tout ce qui fait la beauté des champs*" est en ma puissance:

12. *En sorte que, si j'ai faim, je ne vous le dirai pas; & je ne serai point obligé de vous demander à manger, puisque toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme, & que j'en dispose comme il me plaît.*

13. *Comment donc vous imaginez-vous que je puisse avoir besoin de vos sacrifices? Est-ce que je mangerai la chair des taureaux? ou boirai-je le sang des boucs que vous m'offrez? Non, sans doute.*

14. *Immolez donc plutôt à Dieu un sacrifice de louange; & rendez vos vœux au Très-haut.*

ψ. 14. Hébr. autr. Offrez à Dieu le sacrifice d'action de grâces: & rendez vos vœux au Très-haut en reconnoissant combien sa miséricorde est grande sur vous. Le sacrifice d'action de grâces substitué aux autres sacrifices est le sacrifice eucharistique institué par J. C. & dont le nom même signifie l'action de grâces.

15. Invoquez-moi au jour de l'affliction : je vous en délivrerai ; & vous m'honorerez *par les louanges que la reconnaissance de mes bienfaits vous obligera de me donner.*

15. Mais n'espérez pas que ces louanges puissent être agréables à Dieu, si vous ne renoncez à vos péchés : car Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontez-vous mes justices ? & pourquoi avez-vous mon alliance dans la bouche ?

17. Vous qui avez haï la discipline, & qui avez rejeté derrière vous mes paroles.

18. Car si vous voyiez un larron, vous couriez *aussi-tôt* avec lui, & vous faisiez alliance avec les adulteres.

19. Votre bouche étoit *toute* remplie de malice ; & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.

20. Etant assis, vous parliez contre votre frere, & vous prépariez un piège pour faire tomber le fils de votre mere.

21. Vous avez fait *toutes* ces choses ; & je me suis tû : & vous avez cru, ô homme plein d'iniquité, que je vous serai semblable, & que je laisserai vos crimes impunis. Vous vous êtes trompé. Je vous reprendrai *sévèrement* ; & je vous exposerai *vous-même* devant votre face : je vous ferai voir combien le péché vous rend

15. Et invoca me in die tribulationis : erum te , & honorificabis me.

16. Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, & affumis testamentum meum per os tuum ?

17. Tu verò odisti disciplinam, & projecisti sermones meos retrorsum.

18. Si videbas furem ; currebas cum eo : & cum adulteris portionem tuam ponebas.

19. Os tuum abundavit malitiâ : & lingua tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, & adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.

21. Hæc fecisti, & tacui : existimasti, inique, quòd ero tuî similis : arguam te, & statuam contra faciem tuam.

ψ. 16. Hébr. autr. Mais Dieu a dit à l'impie qui viole son alliance, & qui transgresse ses préceptes : Qui êtes-vous pour annoncer mes préceptes, & pour parler de mon alliance ?

ψ. 18. Hébr. autr. Si vous voyez un voleur, vous courez avec lui ; & vous entrez en partage avec les adulteres : vous participez à leurs crimes, ou en les imitant,

ou en les favorisant.

ψ. 19. Hébr. autr. Vous livrez votre bouche au mal, & vous exercez votre langue à concerter des tromperies.

ψ. 20. Hébr. autr. Vous vous asseyez en jugement contre votre frere, & vous parlez contre lui ; vous couvrez d'opprobre le fils de votre mere en lui imputant de faux crimes.

horrible, en sorte que vous ne pourrez vous supporter."

22. *Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum, nequando rapiat, & non sit qui cripiat.*

22. *Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur que, si vous continuez de l'offenser, il ne vous enleve tout d'un coup, & que nul ne puisse vous délivrer.*

23. *Sacrificium laudis honorificabit me : & illiciter, quo ostendam illi salutare Dei.*

23. *Mais souvenez-vous aussi de cette parole de Dieu : Le sacrifice de louange est celui par lequel l'homme m'honorera véritablement ; " & c'est là la voie par laquelle je lui montrerai le salut qui vient de Dieu.*

ψ. 21. Hébr. autr. Vous avez cru que je vous serois certainement semblable : mais je vous reprendrai, & je vous remettrai tous vos péchés devant vos yeux. » Le mot *inique*, pourroit se prendre comme adjectif ; & c'est le sens du Grec, où on lit ; *Existimasti iniquitatem* ; comme l'expriment même quelques anciens Psautiers Latins. L'Hébreu lit : *Existimasti quod certe ero tui similis*. Dans le membre suivant, le Grec

des éditions d'Alde & de Complute lit : *Et statuum contra faciem tuam peccata tua.*

ψ. 23. Hébr. autr. Celui qui m'offrira le sacrifice d'action de grâces, me glorifiera. Le sacrifice eucharistique est encore ici marqué comme étant *le sacrifice d'action de grâces* par lequel Dieu est glorifié d'une manière digne de lui. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *ICBDNNI*, pour *ICBDNI*, *honorificabit me.*



P S A U M E L.

L'inscription qui est à la tête de ce Psaume nous annonce qu'il fut inspiré à David après que le Prophete Nathan fut venu lui reprocher le crime qu'il avoit commis avec Bethsabée : & le P. de Carrieres s'en tient là. D. Calmet & quelques autres, négligeant cette inscription, aiment mieux croire que ce Psaume fut composé au temps de la captivité des Juifs à Babylone, parce qu'à la fin on voit le Psalmiste demander à Dieu le rétablissement de Jérusalem ; ce qui leur paroît ne pas convenir au temps de David. Mais David animé de l'Esprit prophétique a pu prononcer au temps de sa pénitence, un Psaume qui devoit un jour convenir aux Juifs captifs à Babylone. Il implore la miséricorde du Seigneur, & lui demande le pardon de son iniquité : il prie pour Jérusalem.

1. Pour la fin, " Psaume que David composa, 2. lorsque le Prophete Nathan vint le trouver à cause qu'il avoit péché avec Bethsabée.

3. **A**yez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde ; & effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

4. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité ; & purifiez-moi de mon péché."

5. *J'espere, ô mon Dieu, que vous m'accorderez cette grace, parce que je connois maintenant mon iniquité, & que j'ai toujours mon péché devant les yeux.*

6. J'ai péché devant vous seul ; " j'ai fait le mal en votre présence : c'est à vous aussi, ô mon Dieu, que je m'adresse pour en obtenir le pardon. Accordez-le-moi,

1. In finem, Psalmus David, 2. cum venit ad eum Nathan Propheta, quando intravit ad Bethsabee.

3. **M**iserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam : & secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

4. Amplius lava me ab iniquitate mea, & à peccato meo munda me.

5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, & peccatum meum contra me est semper.

6. Tibi soli peccavi, & malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique, ou Au chef des Chantres.

ψ. 4. Hébr. lit. Multipliez & lavez-moi.

ψ. 6. Hébr. C'est contre vous, c'est contre vous seul, que j'ai péché.

tuis, & vincas cùm judica-
ris:

Seigneur, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, & fidele dans les promesses que vous avez faites de pardonner à ceux qui auroient une vraie douleur de vous avoir offensé; & qu'ainsi vous demeuriez victorieux dans les jugements que l'on fera de vous, qui ne pourront être que très-avantageux, lorsqu'on verra que vous avez compassion de ceux que la foiblesse emporte dans le péché."

ROM. 112.

7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.

7. Vous connoissez la mienne, ô mon Dieu; car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le péché. Mais ce péché avec lequel je suis né ne me rend pas excusable de celui que j'ai commis.

8. Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

8. Car j'ai toujours su que vous avez aimé la vérité & la justice; vous m'avez même révélé les secrets & les mysteres de votre sagesse, qui m'ont appris combien le péché vous déplaît. Cependant je l'ai commis, & je me suis souillé par un double crime."

9. Asperges me hyssopo, & mundabor: lavabis me, & super nivem dealbabor.

9. Mais, mon Dieu, vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié: vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Lev. XIV.
Num. XIX.

10. Auditui meo dabis

10. Vous ferez entendre à mon cœur

Ibid. Hébr. autr. *Ayez pitié de moi, & purifiez-moi*; afin que vous soyez reconnu juste & fidele dans vos paroles, pur & irréprochable dans vos jugements. J'ai été formé, &c. C'est-à-dire, que cette particule *ut* qui ne se lie que difficilement à ce qui précède immédiatement, se lie beaucoup mieux avec les $\psi\psi$. 3. & 4. sans que pour cela il faille supposer ici aucune transposition de Copiste, mais une simple parenthese, qui embrasse le ψ . 5. & les deux premiers membres du ψ . 6. qui pourroient bien former seuls un verset, en sorte que les deux suivans, *ut justificeris... & vincas* ou *mundus sis*, &c. pourroient former seuls un autre verset. On a déjà vu une parenthese semblable au Ps. XXIY. du ψ . 7. au ψ . 11.

& il y en a beaucoup d'autres dans les Livres saints.

ψ . 7. Cette particule, *enim*, n'est point dans l'Hébreu; & il en est de même au verset suivant. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement BAUN pour BAUN, *in iniquitate*.

ψ . 8. Hébr. autr. Mais vous m'avez développé la vérité au fond de mon ame; & vous m'avez découvert les mysteres de votre sagesse dans le plus intime de mon cœur.

ψ . 9. Hébr. Vous me purifierez avec l'hyssope. » Dans la cérémonie de la purification des lépreux, on les arrosoit avec une branche d'hyssope trempée dans l'eau où l'on avoit fait couler le sang d'un passereau. *Levit. XIV. 6.*

une parole de grace & de miséricorde , qui le remplira de consolation & de joie : & mes os , qui sont brisés de douleur & humiliés , " tressailliront d'alégresse : c'est ce que j'espère de votre bonté.

11. Que mon espérance ne soit point confondue : détourné votre face de dessus mes péchés ; " & effacez toutes mes iniquités.

12. Réformez mon cœur corrompu : ou plutôt créez en moi , ô Dieu , un cœur pur ; & rétablissez de nouveau un esprit droit " dans le fond de mes entrailles.

13. Enfin ne me rejetez pas de devant votre face ; & ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

14. Au contraire , rendez-moi la joie qui vient de votre assistance salutaire ; " & affermissez-moi , en me donnant un esprit de force , qui m'empêche de retomber . "

15. Alors j'enseignerai vos voies aux méchants ; je leur apprendrai que vous êtes plein de miséricorde & de bonté : & les impies " excités par mes paroles se convertiront à vous.

16. Délivrez-moi donc , ô Dieu , vous qui êtes le Dieu & l'auteur de mon salut ; délivrez-moi des vengeances que demande contre moi le cri du sang d'Urie & de ses compagnons , que j'ai si injustement répandu : alors ma langue relèvera votre justice & votre vérité , par des cantiques de joie . "

17. Vous ouvrirez ainsi , souverain Maître , " mes lèvres que la confusion de mon

gaudium & læticiam : & exultabunt ossa humiliata.

11. Averte faciem tuam à peccatis meis : & omnes iniquitates meas dele.

12. Cor mundum crea in me , Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.

13. Ne projicias me à facie tua : & Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

14. Redde mihi læticiam salutaris tui : & spiritu principali confirma me.

15. Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

16. Libera me de sanguinibus , Deus , Deus salutis meæ : & exultabit lingua mea justitiam tuam.

17. Domine , labia mea aperies , & os meum an-

ψ. 10. Hébr. mes os que vous avez brisés.

ψ. 11 Hébr. autr. Cachez votre visage pour ne point voir mes péchés.

ψ. 12. Hébr. autr. l'esprit d'innocence.

ψ. 14. Hébr. litt. la joie de votre salut.

Ibid. Hébr. litt. un esprit généreux qui me consacre tout entier à vous , sans me laisser affaiblir par la crainte des hommes.

ψ. 15. Hébr. litt. les pécheurs.

ψ. 16. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 17. C'est le sens de l'Hébreu.

nuntiabit laudem tuam.

18. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicias.

20. Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

21. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

péché a fermées ; & ma bouche publiera vos louanges.

18. Si vous aviez souhaité un sacrifice pour l'expiation de mon crime, je n'aurois pas manqué de vous en offrir : mais vous n'auriez pas pour agréables les holocaustes que je vous offrirois."

19. Un esprit brisé de douleur est le sacrifice qu'un pécheur comme moi doit offrir à Dieu, pour en être écouté : car vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit & humilié."

20. *Tel est le mien, Seigneur : traitez donc favorablement Sion ; & ne vous vengez pas sur elle du péché que j'ai commis contre vous : mais faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis, " & qu'on y élève un temple où vous soyez adoré.*

21. C'est alors que vous agréerez le sacrifice de justice, " les oblations & les holocaustes qu'on vous y offrira ; " c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel, pour vous les immoler d'une manière qui vous fera agréable.

ψ. 18. Hébr. autr. Car vous ne voulez point de sacrifices pour l'expiation de mon crime ; & quand je vous offrirois des holocaustes, ils ne vous seroient pas agréables.

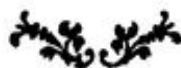
ψ. 19. Hébr. autr. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu, un sacrifice excellent. On lit dans l'Hébreu זבחי, *Sacrificia* pour זבח, *Sacrificium* ; & l'expression du texte *Sacrificium Dei*, pourroit être regardée comme un hébraïsme, tel que

montes Dei ou cedri Dei, pour altissimi ; de même sacrificium Dei, pour sacrificium excellens.

ψ. 20. Hébr. litt. & bâtissez les murs de Jérusalem.

ψ. 21. Hébr. litt. les sacrifices de justice.

Ibid. Hébr. les holocaustes & les oblations entières : » c. à. d. les sacrifices soit d'animaux soit de grains, qui étoient entièrement consumés par le feu.



P S A U M E L I.

Ce Psaume, selon l'inscription qu'il porte, fut inspiré à David à l'occasion de la délation de Doëg Iduméen. (1. Reg. XXII. 6. & seqq.) D. Calmet, le P. de Carrieres, & les autres Interprètes s'en tiennent à cette inscription, qui s'accorde assez avec le Psaume. Saül devenu ennemi de David, cherchoit à le faire périr, & se plaignoit de ne trouver personne qui l'avertit des démarches de celui qui étoit l'objet de sa haine. Alors Doëg Iduméen, pour plaire à ce Prince, lui dit qu'il avoit vu David dans la maison du Grand-Prêtre Achimélech : sur cette délation, Saül fit venir devant lui Achimélech & tous les Prêtres de sa famille, & les fit tuer tous en sa présence ; Doëg fut lui-même le ministre de cette horrible exécution. David reproche ici à ce traître sa perfidie. Le traître sera exterminé, & David sera conservé.

1. Pour la fin, intelligence à David, "
2. lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.

3. **P**ourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité ? "

4. Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour : vous avez, comme un rasoir affilé, fait passer insensiblement votre tromperie dans le cœur de celui que vous avez voulu irriter. "

5. Vous avez plus aimé la malice que la bonté ; & vous avez préféré un langage d'iniquité à celui de la justice. "

1. In finem, intellectus David, 2. cum venit Doëg Idumæus, & nuntiavit Sauli : Venit David in domum Achimelech.

3. **Q**uid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate ?

Totâ die 4. injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.

5. Dilexisti malitiam super benignitatem : iniquitatem magis, quam loqui æquitatem.

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique, Psaume de David, rempli d'instruction. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au Genitif par le Grec.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu *κσδ αλ*, *misericordia Dei*, pour *αλ κμς*, *ad violentiam*, ou comme l'exprime la Vulgate, *in iniquitate*. L'Hébreu joint à ce verset l'expression *totâ die*, que la Vulgate joint beaucoup mieux au ψ. suivant.

ψ. 4. Hébr. autr. Vous méditez tous les jours l'injustice : votre langue est tranchante comme un rasoir affilé ; elle met en œuvre la tromperie. Le mot Hébreu *τκσδ* peut également signifier *cogitavit* & *cogitasti*. L'expression *Lingua tua* paroît se lier mieux avec ce qui la suit : & on lit dans l'Hébreu *αση*, *faciens*, qui peut se prendre pour *facit*.

ψ. 5. Hébr. autr. Vous avez aimé le mal
6. Dilexisti

6. Dilexisti omnia verba præcipationis , lingua dolosa.

7. Propterea Deus destruet te in finem : evellat te , & emigrabit te de tabernaculo tuo , & radicem tuam de terra viventium.

8. Videbunt iusti , & timebunt ; & super eum ridebunt.

9. Et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum ; sed speravit in multitudine divitiarum suarum , & prævaluit in vanitate sua.

10. Ego autem , sicut oliva fructifera in domo Dei , speravi in misericordia Dei in æternum , & in sæculum sæculi.

11. Confitebor tibi in sæculum , quia fecisti : & expectabo nomen tuum ,

6. Vous avez aimé , ô langue trompeuse , toutes les paroles qui tendoient à précipiter & à perdre."

7. C'est pourquoi Dieu" vous détruira pour toujours ; il vous arrachera de votre place , & vous fera sortir de votre maison , où vous n'habitez que comme dans une tente ; " & il ôtera votre racine de la terre des vivants , en exterminant toute votre postérité."

8. Les justes le verront ; & ils seront dans la crainte des jugements du Seigneur , en voyant ceux qu'il exerce sur l'impie : & ils se riront de lui , "

9. en disant : " Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur , " mais qui a mis son espérance " dans la multitude de ses richesses , & qui s'est prévalu de son vain pouvoir , pour opprimer les innocents."

10. Pour moi , je serai stable , dans la maison de Dieu , comme un olivier qui porte du fruit , " parce que j'ai mis toute mon espérance " dans la miséricorde de Dieu , & que je l'y ai établie pour l'éternité & pour tous les siècles des siècles."

11. Oui , Seigneur , je vous louerai éternellement , parce que vous en avez usé ainsi à l'égard de l'impie qui me per-

plus que le bien ; & vous avez préféré un langage de mensonge à celui de la justice. Sela.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu , à la lettre : qui tendoient à absorber & à engloutir.

ψ. 7. Hébr. le Dieu fort.

Ibid. Le pronom tuo n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. & il vous déracinera de la terre des vivants. Sela.

ψ. 8. Hébr. autr. & ils se riront de vous. » Ils se riront non du malheur de l'impie , mais de sa folie.

ψ. 9. Ce mot , & dicent , n'est pas exprimé dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Voilà ce brave , cet homme puissant & formidable , qui ne regardoit point Dieu comme sa force & son appui.

Ibid. Hébr. sa confiance.

Ibid. Hébr. litt. & sa force dans sa substance , dans ses biens.

ψ. 10. Hébr. qui est toujours vert.

Ibid. Hébr. ma confiance.

Ibid. Hébr. pour tous les siècles & pour l'éternité.

secutoit injustement : " & j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom, avec une entière confiance, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints, " auxquels vous en donnez tous les jours de nouvelles preuves.

quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

ψ. 11. Hébr. autr. Je vous rendrai éternellement mes louanges & mes actions de grâces de ce que vous aurez fait pour mon salut.

Ibid. Hébr. litt. de vos miséricordieux ; de ceux qui sont l'objet de vos miséricordes.

P S A U M E L I I.

Le Psaume suivant n'est qu'une répétition du Psaume XIII. selon la Vulgate ; ou XIV. selon l'Hébreu. Selon la lettre, il paroît exprimer les gémissements des Juifs captifs à Babylone, soit que David l'ait composé par esprit de prophétie, comme le P. de Carrieres paroît le penser, soit que ce Psaume n'ait été composé qu'au temps même de cette captivité, comme le pense D. Calmet. Le Psalmiste y expose la corruption universelle des ennemis du peuple du Seigneur ; il sollicite la délivrance d'Israël. Dans la peinture que le Psalmiste fait ici de la corruption des ennemis du peuple du Seigneur, S. Paul découvre la corruption universelle dans laquelle tous les hommes sont tombés par le péché, & de laquelle ils ne peuvent être délivrés que par la grace de Jésus-Christ. (Rom. III. 9. & seqq.)

1. Pour la fin, sur les instruments de musique, intelligence à David."

2. **L'**Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. C'est ainsi qu'ont raisonné presque tous les hommes.

Et, sur ce faux principe, ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans leurs iniquités : " en sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien.

1. In finem, pro Mæleth, intelligentiæ David.

2. **D**ixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.

ψ. 1. Dom Calmet traduit l'Hébreu : Au maître de la Musique, qui présidoit aux danses religieuses. Psaume de David, rempli d'instruction. » Quelques-uns prennent le terme *Mæleth*, pour le nom d'un instrument de Musique. Voyez la *Dissertation sur les Instruments des Hébreux*, à la tête de ce Livre. S. Jérôme traduit *per chorum* : le P. Houbigant ; *super chorum*. Le mot

Grec traduit ici dans la Vulgate par *intelligentiæ*, est celui qu'elle exprime dans les autres par le génitif *intellectus*.

ψ. 2. On lit au Psaume XIII. dans leurs affections ; (ou, dans leurs actions.) *Pf. XIII. 2.* C'est-à-dire, qu'on lit ici *AUL* ; *iniquitate*, au lieu de *ALILH*, *studio* ou *actione*.

3. Deus de cælo prof-
pexit super filios homi-
num : ut videat si est in-
telligens , aut requirens
Deum.

4. Omnes declinaverunt,
simul inutiles facti sunt :
non est qui faciat bonum,
non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes
qui operantur iniquita-
tem , qui devorant ple-
bem meam ut cibum pa-
nis ?

Deum non invocave-
runt : 6. illic trepidave-
runt timore ubi non erat
timor.

Quoniam Deus dissipavit
ossa eorum qui hominibus
placent : confusi sunt ,
quoniam Deus sprexit eos.

7. Quis dabit ex Sion
salutare Israel ? cùm con-
verterit Deus captivita-
tem plebis suæ , exultabit

3. *En effet, Dieu a regardé du haut du ciel sur les enfants des hommes, " pour voir s'il en trouvera quelqu'un qui connoisse " ou qui cherche Dieu.*

4. *Mais tous se sont détournés de la voie qui conduit à lui, & sont devenus inutiles : " il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.*

5. *Alors le Seigneur a dit : Ne connoîtront-ils donc point enfin ma justice, tous ces hommes qui commettent si hardiment l'iniquité, & qui dévorent mon peuple sans remords, ainsi qu'on mange un morceau de pain ?*

Oui, ils la connoîtront : & ils en ressentent déjà les effets terribles ; car, comme ils n'ont point invoqué Dieu, 6. ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre : "

Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes, & qui s'appuyent sur leur protection ; ils sont tombés dans la confusion, ces insensés, parce que Dieu les a méprisés. "

7. *Ils avoient dit : Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? se moquant ainsi de la confiance que ce peuple avoit au Seigneur. " Mais quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob*

ψ. 3. Voyez la note sur le Psaume xiiii.

ψ. 3. *Ibid.* Autr. qui ait de l'intelligence.

ψ. 4. Hébr. & sont devenus infects & corrompus.

ψ. 6. Autr. *Mais voici que*, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur, c. à. d. *voici que ces hommes qui ne craignoient rien, seront saisis de frayeur*, parce que Dieu, &c.

Ibid. En comparant ce Psaume avec le Psaume xiiii, il y a lieu de conjecturer qu'originaiement on auroit lu dans l'un & dans l'autre : » Car Dieu est au milieu de la

race des justes : Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiegent, vous qui êtes son peuple. Pour vous, impies, vous avez voulu confondre le pauvre, & vous vous êtes moqué de ses pensées, parce qu'il a mis son espérance dans le Seigneur ; mais vous serez vous-mêmes confondus, parce que le Seigneur vous rejettera & vous reprouvera. Voyez la note sur le Psaume xiiii. ψ. 6.

ψ. 7. Ou plutôt ces paroles expriment le desir du Prophete même : Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? » Voyez au Psaume xiiii. ψ. 7.

sera transporté de joie , & Israël d'algresse , & ses ennemis seront couverts de confusion.

Jacob , & lætabitur Israel.

PSAUME LIII.

L'inscription de ce Psaume nous fait connoître qu'il fut inspiré à David lorsque les habitants de Ziph , ville ou bourgade de la tribu de Juda , vinrent dire à Saül , que David dont il avoit résolu la perte étoit caché au milieu d'eux ou auprès d'eux , c'est-à-dire , dans les environs du lieu qu'ils habitoient. (1. Reg. XXIII. 19.) D. Calmet , le P. de Carrieres , & la plupart des Interprètes s'en tiennent à cette inscription. David implore le secours du Seigneur , & annonce la ruine de ses ennemis.

1. Pour la fin , sur les cantiques ; intelligence à David , " 2. lorsque les habitants de Ziph furent venus , & eurent dit à Saül : David n'est-il pas caché au milieu de nous ?

3. **S**Auvez-moi , ô Dieu , par la vertu de votre nom ; & faites éclater votre puissance , en jugeant en ma faveur , & en soutenant la justice de ma cause contre les efforts de mes ennemis. "

4. O Dieu , exaucez " ma priere ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche :

5. Parce que des soldats étrangers " se

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique établi sur les joueuses d'Instruments , Psaume de David , rempli d'instruction. CALMET. (Voyez la Dissertation sur les Instruments des Hébreux , au mot *Neghineth*) Autr. Au chef des Chantres , sur les instruments à corde , &c. DUGUET. Le P. Houbigant traduit *in canticis*.

ψ. 2. Autr. O Dieu , sauvez-moi , pour la gloire de votre nom , & prenez la défense de ma cause en faisant éclater votre puissance.

ψ. 4. Hébr. écoutez.

ψ. 5. c. à. d. des hommes qui déposant le caractère de freres , n'ont plus pour moi ,

1. In finem , in carminibus ; intellectus David , 2. cum venissent Ziphæi , & dixissent ad Saul : Nonne David absconditus est apud nos ?

3. **D**EUS , in nomine tuo salvum me fac : & in virtute tua judica me.

4. Deus , exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

5. Quoniam alieni in-

qu'un cœur d'étranger & d'ennemi. » Voyez une expression semblable au Psaume XVII. ψ. 45 & 46. Ou plutôt , peut-être qu'au lieu de l'Hébreu *אֲלִיֵּנִי* *alieni* , on auroit lu originairement *אֲלִיֵּי* *superbi* , c. à. d. des hommes superbes. La Paraphrase Chaldaïque suppose cette lecture. Alors on pourroit traduire : *Superbi enim insurgunt adversum me , & fortes quarunt animam meam ; non posuerunt Deum coram se*. On trouve au Pl. LXXXV. ψ. 14. des expressions toutes semblables : *Deus , superbi insurgunt adversum me , & cæcus fortium quarunt animam meam ; nee posuerunt te coram se*.

surrexerunt adversum me, & fortes quæsierunt animam meam : & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

6. Ecce enim Deus adjuvat me ; & Dominus susceptor est animæ meæ.

7. Averte mala inimicis meis : & in veritate tua disperde illos.

8. Voluntariè sacrificabo tibi ; & confitebor nomini tuo , Domine , quoniam bonum est :

9. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me ; & super inimicos meos desipexit oculus meus.

sont élevés contre moi ; des ennemis puissants " ont cherché à m'ôter la vie ; & ils ne se sont point proposé la volonté de Dieu devant les yeux , & n'ont eu aucun égard aux règles de sa justice. "

6. Mais je n'ai rien à craindre de leur fureur ; car voilà que Dieu prend ma défense , & que le souverain Maître se déclare le protecteur de ma vie. "

7. Faites voir , ô mon Dieu , que vous l'êtes véritablement : faites retomber sur mes ennemis " les maux dont ils veulent m'accabler ; & exterminiez-les selon la vérité de votre parole. "

8. Alors je vous offrirai volontairement , & de tout mon cœur , un sacrifice ; & je louerai votre nom , parce qu'il est rempli de bonté : vous me l'avez déjà fait sentir , Seigneur. "

9. Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions : & c'est pour cela que mon œil a regardé avec assurance mes ennemis , étant plein de confiance en votre puissante protection. "

Ibid. Hébr. autr. des hommes violents & terribles.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela.

ψ. 6. Hébr. autr. & que le souverain Maître prend la place de ceux qui devoient défendre & soutenir ma vie.

ψ. 7. Hébr. autr. Que le mal qu'on veut me faire , retombe sur ceux qui m'observent & m'épient. On lit dans l'Hébreu *ISUB* , revertatur ; les Rabbins lisent *ISTB* , reverti faciat : mais cette leçon s'accorde moins avec le second membre du verset.

Ibid. Voyez sur ces sortes d'imprécations ,

ce qui est dit dans la Préface.

ψ. 8. Autr. Au milieu des tribulations même que j'éprouve , je vous offrirai volontairement le sacrifice de moi-même , & je louerai hautement votre nom , Seigneur , parce qu'il est rempli de bonté.

ψ. 9. Hébr. autr. Je vous louerai : car vous me délivrerez de toutes mes afflictions ; & mon œil verra mes ennemis renversés & hors d'état de me nuire. On lit dans l'Hébreu *HSILNI* , liberavit me , pour *TSILNI* , liberabis me.



P S A U M E L I V.

L'inscription de ce Psaume nous avertit seulement qu'il fut inspiré à David : & la suite fait assez connoître que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel, lorsque David fut obligé de fuir devant son fils Absalom : c'est aussi la pensée de D. Calmet & du P. de Carrieres. David implore le secours du Seigneur : il lui expose son affliction. Il reproche au traître sa perfidie. Il annonce la ruine de ses ennemis. Il exhorte les justes à mettre leur confiance dans le Seigneur.

1. Pour la fin , sur les cantiques , intelligence à David. "

2. **E**Xaucez , ô Dieu , ma priere ; & ne méprisez pas mon humble supplication : 3. regardez-moi favorablement , & exaucez-moi. "

J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice & la méditation de ma misère ; " & le trouble m'a saisi , 4. à la voix menaçante de mon ennemi , & à cause de l'oppression que je souffre de la part du pécheur : "

Car ils m'ont chargé de plusieurs iniquités , dont je ne suis point coupable ; & dans la colere où ils étoient , ils m'ont affligé par leurs reproches injurieux , & par leurs persécutions : "

5. De sorte que mon cœur s'est troublé au dedans de moi ; " & la crainte de la mort " est venue fondre sur moi :

6. J'ai été saisi de frayeur & de trem-

1. In finem , in carminibus , intellectus David.

2. **E**Xaudi , Deus , orationem meam , & ne despexeris deprecationem meam ; 3. intende mihi , & exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione mea ; & conturbatus sum 4. à voce inimici , & à tribulatione peccatoris :

Quoniam declinaverunt in me iniquitates ; & in ira molesti erant mihi.

5. Cor meum conturbatum est in me ; & formido mortis cecidit super me :

6. Timor & tremor

ψ. 1. Voyez la note sur le titre du Psaume précédent.

ψ. 2. & 3. Hébr. autr. O Dieu , prêtez l'oreille à ma priere , & ne vous taisez pas à mes supplications ; soyez attentif à mes paroles , & exaucez-moi.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu : Je me répands en gémissements dans les réflexions affligeantes qui m'occupent.

ψ. 4. Hébr. du méchant.

Ibid. Hébr. autr. car ils m'accablent de maux , & ils s'élèvent avec fureur contre moi.

ψ. 5. Hébr. Mon cœur est déchiré au dedans de moi , de douleurs semblables à celles de l'enfantement.

Ibid. Hébr. & les frayeurs de la mort sont venues , &c.

venerunt super me , & contexerunt me tenebræ.

7. Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ , & volabo , & requiescam ?

8. Ecce elongavi fugiens , & mansi in solitudine :

9. Expectabam cum , qui salvum me fecit à pu- fillanimitate spiritus & tempestate.

10. Præcipita , Domine ; divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

11. Die ac nocte circum- dabit eam super muros ejus iniquitas : & labor in medio ejus , 12. & injustitia : & non defecit de pla- teis ejus usura & dolus.

blement ; & j'ai été couvert de tenebres , ne sachant quel parti je devois prendre."

7. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe , afin que je puisse m'envoler dans quelque désert , & me reposer dans quelque lieu écarté ?

8. En même temps , je me suis éloigné par la fuite ; & j'ai demeuré dans la solitude :

9. J'attendois là le secours de celui qui m'a enfin sauvé de l'abattement de mon esprit , & de la tempête que mes ennemis avoient excitée contre moi."

10. Précipitez-les , souverain Maître , lui disois-je dans l'ardeur de ma prière ;" divisez leur langues , afin qu'il ne puissent s'accorder dans les conseils qu'ils voudront prendre contre moi : ils méritent que vous les traitiez ainsi , Seigneur ; car j'ai vu la ville toute pleine d'iniquité" & de contradiction.

11. L'iniquité l'environnera jour & nuit ; elle est montée sur ses murailles : le travail & l'injustice sont au milieu d'elle : 12. il n'y a qu'usure & tromperie dans ses places publiques : " & , ce qui m'est insupportable , j'ai été trahi par celui que je croyois le plus attaché à moi.

ψ. 6. Hébr. & l'horreur dont j'ai été pénétré me couvroit comme d'épaisses ténèbres.

ψ. 7-9. Hébr. autr. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe ; afin que je m'envole , & que je trouve un lieu où je puisse habiter en paix. Je m'enfuirois bien loin , & j'irois séjourner dans le désert. Sela. Je me hâterois de me sauver de ce vent impétueux , de ce tourbillon , de cet esprit de haine & de fureur qui anime les hommes contre moi.

ψ. 10. Hébr. autr. Souverain Maître , confondez-les & divisez leurs langues.

Ibid. Hébr. de violence.

ψ. 11. & 12. Hébr. autr. L'injustice environne jour & nuit les murs , & l'oppression est au milieu d'elle : au milieu d'elle se trouve la malignité ; & la fraude ni la tromperie ne se retirent point de ses places publiques. L'Hébreu met avant *iniquitas* , la conjonction & , qui ne pouvant s'y maintenir , est sans doute une faute de Copiste. Au contraire on n'y trouve point cette conjonction avant *injustitia* , & on y voit ensuite répété *in medio ejus*. Comme cette répétition a disparu dans le Grec des Septante , d'où

13. Car si celui qui étoit mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois plutôt souffert : & si celui qui me haïssoit avoit parlé de moi avec mépris & avec hauteur, peut-être que je me ferois caché de lui."

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi, qui étiez le chef de mon conseil, & dans mon étroite confidence ; "

15. Qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, & avec qui je marchois avec tant d'union dans la maison de Dieu ; " *c'est vous, dis-je, qui vous êtes élevé contre moi, & qui vous êtes joint à mes ennemis.*

16. Que la mort vienne les accabler ; & qu'ils descendent tout vivants dans l'enfer ; *cela sera ainsi, Seigneur, parce que leurs demeures sont pleines de malice & d'iniquité, & qu'eux-mêmes en sont tout remplis.*

17. Mais pour moi, j'ai crié " vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera.

18. Le soir, " le matin, & à midi, je

nous est venue notre Vulgate, il y a lieu de présumer qu'elle précédoit ce mot en cette manière : *& labor in medio ejus ; in medio ejus injustitia, & non defecit*, &c. Il a été facile alors d'omettre cette répétition. Le mot Hébreu כוּוּר, exprimé par *injustitia* peut signifier *pravitates*.

ψ. 13. Hébr. autr. Mais ce n'est point seulement un ennemi qui me charge d'opprobres, je l'aurois souffert ; ce n'est point un homme qui m'ait haï, qui s'élève contre moi, je me ferois caché de lui.

ψ. 14. Hébr. autr. Mais c'est vous que je traitois presque d'égal, vous qui étiez un des chefs de mes conseils, & l'un de mes confidens. » Selon la lettre tous ces reproches tombent manifestement sur Ach-

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique : & si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset ; abscondissem me forsitan ab eo.

14. Tu verò homo unanimis, dux meus & notus meus :

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos ; & descendant in infernum viventes : quoniam nequitia in habitaculis eorum, in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi ; & Dominus salvabit me.

18. vesperè & manè,

tophel, qui étoit un des conseillers de David. 2. Reg. xv. 12.

ψ. 15. Hébr. autr. Vous qui partagiez avec moi la douceur d'être assis ensemble à la même table, & de manger la même viande ; vous avec qui j'allois à la maison de Dieu, dans l'union d'une assemblée nombreuse.

ψ. 16. Hébr. autr. Que la mort exerce sur eux son exaction : *Exigit mors super illos*. Sur ces imprécations prophétiques, voyez ce qui est dit dans la Préface.

ψ. 17. Hébr. je crierai.

ψ. 18. Les Hébreux commençoient leurs jours au soir : de-là vient que le Psalmiste nomme d'abord ici le soir.

& meridie , narrabo & annuntiabo ; & exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.

20. Exaudiet Deus , & humiliabit illos , qui est ante sæcula :

Non enim est illis commutatio , & non timuerunt Deum : 21. extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus ; 22. divisi sunt ab ira vultus ejus ; & appropinquavit cor illius :

Molliti sunt fermo-

raconterai & j'annoncerai ma misere au Seigneur ; " & il exaucera " ma voix.

19. Il me donnera la paix ; & il rachetera mon ame des mains de ceux qui s'approchent de moi pour me faire périr , & auxquels je n'aurois pu résister sans son secours ; car ils étoient en grand nombre contre moi . "

20. Dieu m'exaucera , dis-je : il me donnera le secours que je lui demande contre mes ennemis ; & il les humiliera , lui qui subsiste avant tous les siècles :

Car il n'y a point de changement à attendre en eux , parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu : " 21. c'est pourquoi il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient . "

Ils ont souillé son alliance ; " 22. & pour les punir , ils ont été dissipés par la colere de son visage : & son cœur s'est approché de moi , pour me défendre d'un ennemi qui , ayant la guerre dans le cœur , avoit la douceur du lait dans la bouche : "

Car ses discours sont plus doux que

Ibid. Hébr. autr. je méditerai sur mes voies , & je gémirai sur mes maux.

Ibid. Hébr. il écoutera.

ψ. 19. Hébr. autr. Il mettra mon ame en paix en me délivrant de ceux qui me font la guerre ; car ils sont en grand nombre contre moi.

ψ. 20. Hébr. autr. Le Dieu puissant m'exaucera , & il les humiliera ; il les obligera de baisser leurs têtes sous les coups de sa justice. On lit dans l'Hébreu *vish qdm* , & *sedens olim* , peut-être , pour *vish qdqm* , & *avertet cervicem eorum*.

ψ. 21. Hébr. autr. Ils ont porté la main sur les pacifiques serviteurs. On lit dans l'Hébreu *slk idiu* , *Misit manus suas* , peut-être pour *slku idihm* , *Miserunt manus suas*.

Ibid. Hébr. autr. ils ont profané & violé

son alliance. On lit dans l'Hébreu *klk* ; *Profanavit* , pour *klku* , *Profanaverunt* , comme le supposent la Version des Septante & la Vulgate

ψ. 22. C'est le sens de l'Hébreu , qui peut se traduire : Ils ont dans la bouche la douceur du lait & la guerre dans le cœur ; leurs paroles sont plus insinuantes que l'huile , mais en même-temps elles sont perçantes comme des épées. Dans l'Hébreu , comme dans la Vulgate , tous les pronoms sont au singulier , peut-être par une suite de la méprise des Copistes au ψ. précéd. On y lit *klqu.... fiv* , *mollia sunt.... os ejus* : peut-être pour *klvq... fihm* , *Mollius.... os eorum*. On y lit *vqrb lbu* , & *bellum cor ejus* , peut-être pour *blbm* , *in corde eorum*.

l'huile ; mais ils sont *en même-temps* comme des fleches qui donnent la mort.

Matt. vi. 25.
Luc. xii. 22.
2. Petr. v. 7. 23. Vous m'avez préservé de leurs blessures, ô mon Dieu. Abandonnez donc aussi au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, vous tous qui êtes dans la misère ; & lui-même vous nourrira ; " & si vous êtes persécutés par vos ennemis, il vous en délivrera : car il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation de la part des méchants.

34. Mais, ô Dieu, vous les perdrez ces méchants ; vous les conduirez dans le puits de la mort, sans leur donner le temps de se fortifier sur la terre : car les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours ; " mais pour moi, Seigneur, comme je mettrai en vous mon espérance, " vous me protégerez usqu'à la fin de ma vie.

ψ. 23. Hébr. litt. vous soutiendra.
ψ. 24. Hébr. vous les ferez descendre, vous les précipiterez. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement TURDM pour TURIDM, descendere facies eos.

nes ejus super oleum ; & ipsi sunt jacula.

23. Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet : non dabit in æternum fluctuationem justo.

24. Tu verò, Deus ; deduces eos in puteum interitûs : viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

Ibid. Hébr. autr. les hommes sanguinaires & trompeurs n'acheveront point leurs jours.

Ibid. Hébr. ma confiance.



P S A U M E L V.

L'inscription de ce Psaume annonce que David le composa à l'occasion du danger où il se vit exposé lorsqu'il étoit au milieu des Philistins dans Geth : le P. de Carrieres & D. Calmet le prennent dans ce sens. Le P. de Carrieres continuant d'interpréter l'inscription de ce Psaume, ajoute que David le composa pour consoler ceux qui vinrent le trouver dans la caverne d'Odollam lorsqu'il fut sorti de Geth, & qu'il les appelle le peuple qui a été éloigné des Saints, parce qu'ils étoient éloignés de la ville de Jérusalem. D. Calmet n'apercevant dans le Psaume rien qui ait rapport à cette partie de l'inscription, la regarde comme fort suspecte, il croit qu'elle est d'une autre main, & que celui qui a mis ces mots à la tête de ce Psaume, pensoit qu'il pouvoit convenir aux Juifs captifs à Babylone. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur : il met en Dieu sa confiance, & ne craint point les effets de l'injustice des hommes.

1. In finem, pro populo qui à Sanctis longè factus est, David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophyli in Geth.

2. **M**iserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : totâ die impugnans tribulavit me.

3. Conculcaverunt me inimici mei totâ die : quoniam multi bellantes ad-

1. Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des Saints : " David mit cette inscription pour titre, " lorsque des étrangers " l'eurent arrêté dans Geth.

2. **A**yez pitié de moi, ô Dieu ; parce que l'homme qui me persécute m'a comme foulé aux pieds : il n'a point cessé de m'attaquer durant tout le jour, & de m'accabler d'affliction.

3. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds durant tout le jour, sans que j'aie pu leur résister, parce que le nom-

¶ 1. Dom Calmet traduit l'Hébreu : An maître de la Musique établi sur la bande surnommée la Colombe muette dans l'éloignement. (Voyez la Dissertation sur les Instruments de Musique.) On peut traduire : Sur l'oppression du peuple qui a été éloigné. Le P. Houbigant traduit : *super oppensione populi exulantis* : en observant que les Septante ont lu LAM, *popull*, au lieu de ALM, *mutam*.

Ibid. D. Calmet traduit l'Hébreu : Psaume inscrit du nom de David, lorsque, &c. On peut traduire : Mystère pour David. l'f. xv. 1.

Ibid. Hébr. les Philistins. » Le mot *Allophyli*, qui signifie, *étrangers*, vient du Grec des Septante, qui nomment ordinairement ainsi les Philistins.

¶ 2. Hébr. autr il m'opprime en me faisant une guerre continuelle.

bre de ceux qui me font la guerre " est très-grand. "

La hauteur & la clarté 4. du jour me fera craindre d'être découvert par mes ennemis : mais cependant j'espérerai en vous. "

5. Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre , " & je me glorifierai en lui des promesses qu'il m'a faites , & qui s'accompliront infailliblement ; " c'est pourquoi j'ai mis en Dieu mon espérance , " & je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

6. Ils témoignent tout le jour avoir mes paroles en exécration , donnant un mauvais sens à tout ce que je disois , & à tout ce que je faisois ; " & toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

7. Ils s'assembleront " pour cela , & ils se cacheront : ils observeront toutes mes démarches , pour trouver occasion de me perdre.

Mais , comme ils se sont attendus à m'ôter la vie injustement , " 8. Vous

versum me.

Ab altitudine 4. diei timebo : ego verò in te sperabo.

5. In Deo laudabo sermones meos : in Deo speravi ; non timebo quid faciat mihi caro.

6. Totà die verba mea execrabantur : adversum me omnes cogitationes eorum in malum.

7. Inhabitabunt & abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam , 8. pro ni-

ψ. 3. Hébr. litt. Ceux qui m'observent.

Ibid. Hébr. autr. parce que beaucoup d'ennemis combattent contre moi du poste élevé qu'ils occupent. On y lit MRUM , *altum* , pour MMRUM , *ab alto*. C'est ce que la Vulgate joint dans un autre sens au ψ. suivant.

ψ. 4. Hébr. autr. En quelque jour que j'aie sujet de craindre , je mettrai en vous ma confiance. On lit dans l'Hébreu. IUM , *die* , pour BIUM , *in die* , que l'on trouve au ψ. 10. dans une construction semblable.

ψ. 5. Hébr. autr. Je louerai en Dieu sa parole , son Verbe. *Infrà.* ψ. 11.

Ibid. Hébr. autr. C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance , & je ne craindrai point , &c.

ψ. 6. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'Hébreu : Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles & mes allians. *Autr.*

Tout le jour ils projettent ma perte , & toutes leurs pensées ne tendent , &c. Le mot Hébreu DBKI , que l'on prend pour *verba mea* , peut aussi signifier *perniciem meam*. Les Septante l'ont souvent interprété au sens de *mors* , & particulièrement au Ps. LXXVII. 50. où la Vulgate dit : *& jumenta eorum in morte conclusit*. Au lieu de IASBU , *dolore afficiunt* , on a pu lire IKSBU , *moliuntur*.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu : ils s'assemblent , & ils m'épient , &c. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement ISFINU , pour ISFONU , *abscondunt (se)* selon les Rabbins : peut-être pour ISFONI , *observant me*.

Ibid. L'Hébreu joint ces mots au verset précédent : ils observent mes pas comme des hommes qui cherchent à m'ôter la vie. Ou , parce qu'ils attendent le moment de m'ôter la vie.

hilo salvos facies illos : ira populos confringes.

Deus, 9. vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut & in promissione tua.

10. Tunc convertentur inimici mei retrorsum : in quacumque die invocavero te : ecce cognovi quoniam Deus meus es.

11. In Deo laudabo verbum ; in Domino laudabo sermonem.

12. In Deo speravi ; non timebo quid faciat mihi homo.

13. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam ;

ne les sauverez en aucune sorte, Seigneur : au contraire, vous briserez ces peuples dans votre colere."

Car, ô Dieu, 9. je vous ai exposé toutes les afflictions dont ils remplissent ma vie : vous avez vu mes larmes, qu'ils font couler de mes yeux, & vous en avez été touché, comme vous vous y étiez engagé par votre promesse."

10. Et ainsi mes ennemis seront enfin renversés, & obligés de retourner en arriere ; " parce qu'en quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu, " & vous me faites sentir les effets de votre divine protection.

11. Je louerai donc en Dieu la parole qu'il m'a donnée ; je louerai dans le Seigneur la vérité de ce qu'il lui a plu de me faire entendre."

12. Et comme j'ai mis en Dieu toute mon espérance, " je ne craindrai point tout ce que l'homme peut me faire, étant assuré de son divin secours.

13. Mais si vous êtes si fidele dans vos paroles, Seigneur, je conserve aus-

ψ. 8. Hébr. autr. Eclatez contr'eux à cause de leur iniquité ; renversez dans votre colere les peuples qui oppriment vos serviteurs. Le mot hébreu AUN, par aleph, vanitas ou nihilum, se confond avec AUN, par ain, iniquitas : & comme l'Hébreu porte irrégulièrement FLT LMU, erue in eos, on pourroit avoir lu FST LMU, irruer in eos.

ψ. 9. Hébr. autr. Vous avez compté tous les mouvements de la vie errante que j'ai menés ; vous avez mis vous-même mes larmes en votre présence. On lit dans l'Hébreu BNADC, in ure tuo, pour BNGDC, in conspectu tuo. On y lit SFRTH ATH, numerasti tu, peut-être pour SFR ATH, numerans tu, hébraïsme pour numeras.

ψ. 10. Hébr. autr. N'est-il pas vrai que selon les promesses de votre livre même, du livre même de votre loi ; en quelque jour

que je crie vers vous, mes ennemis seront renversés & obligés de retourner en arriere ? » On peut se rappeler ici spécialement les promesses du Seigneur dans le Deutéronome, xxx. 1. & suiv.

Ibid. Hébr. autr. Maintenant je reconnois que vous êtes mon Dieu.

ψ. 11. Hébr. litt. Je louerai en Dieu sa parole, son Verbe ; je louerai dans le Seigneur, dans Jehova, sa parole, son Verbe. » L'Hébreu répète ainsi dans les deux membres de ce verset le même mot qui signifie Verbum : & le Chaldéen y supplée le pronom u, ejus, qui s'y trouve au ψ. 5. dont celui-ci est une répétition. Voyez au Psaume xxxvii. ψ. 6. où les Peres entendent par ce mot Verbum, le Verbe même.

ψ. 12. Hébr. C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance.

fi avec soin ; ô Dieu , le souvenir des vœux que je vous ai faits , & des louanges que je vous dois , & dont je m'acquitterai envers vous très-exactement , & avec une reconnoissance très-vive :"

14. parce que vous avez délivré mon ame de la mort , & mes pieds de la chute , à laquelle ils étoient exposés ; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu , en marchant dans la lumière des vivants , & en suivant les règles de sa loi sainte , qui est la lumière véritable qui conduit à la vie."

ψ. 13. Hébr. autr. Je m'acquitterai , ô Dieu , des vœux que je vous ai faits , & je vous rendrai mes actions de grâces. Au lieu de ALI... NDRIC , *super me vota tua* ; l'Interprete Syrien a lu ALIC... NDRI , *Super te... vota mea.*

laudationes tibi.

14. Quoniam eripuisti animam meam de morte , & pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

ψ. 14. Hébr. Puisque vous avez délivré mon ame de la mort , ne préserverez-vous pas aussi mes pieds de la chute ; afin que je marche devant Dieu , dans la lumière des vivants ?



P S A U M E L V I.

L'inscription de ce Psaume nous avertit que David le composa lorsque fuyant de devant Saül il se retira dans une caverne. Le P. de Carrieres & D. Calmet croient que ce fut lorsque sortant du désert de Maon, ou il s'étoit vu près de tomber entre les mains de Saül, il se retira dans la caverne d'Engaddi. Voyez ce qui est dit au I. Livre des Rois, Chap. XXIV. David implore le secours du Seigneur : il attend avec une ferme confiance sa délivrance : il promet d'en rendre au Seigneur ses actions de grâces. Les Peres reconnoissent dans ce Psaume le mystere de la Passion de J. C. & de sa Résurrection.

1. In finem, ne disperdas, David in tituli inscriptionem, cum fugeret à facie Saül in speluncam.

2. **M**iserere mei, Deus, miserere mei; quoniam in te confidit anima mea: & in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altissimum: Deum qui benefecit mihi.

1. Pour la fin; " ne m'exterminiez pas. " David a mis cette inscription pour titre, " lorsqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne.

2. **A**yez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous toute sa confiance; " & que j'espérerai, étant à l'ombre de vos ailes, sous votre divine protection, jusqu'à ce que l'iniquité de mes ennemis soit passée, & que leur fureur se soit dissipée. "

3. En attendant cet heureux moment, je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits. "

ψ. 1. Hébr. Au Maître de la Musique.

Ibid. La plupart croient que cette parole signifie que ce Psaume est une priere par laquelle David supplie Dieu de ne le pas perdre. D. Calmet l'entend comme un avis de l'Auteur du Psaume, ou de celui qui en a fait le recueil : Gardez-vous bien de perdre cette piece; conservez-la avec respect. Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*. Un autre Interprete célèbre (Duguet) trouve que les Psaumes qui ont pour titre, *Ne disperdas*, étant pleins de menaces contre les pécheurs, & renfermant néanmoins des promesses & des espérances : on peut penser que ces deux mots sont une priere qui est comme l'abré-

gé du Psaume. Le P. Houbigant traduit, *ne destruas*, sans l'expliquer.

Ibid. D. Calmet traduit l'Hébreu : *Psaume* inscrit du nom de David. On peut aussi traduire : *Mystere* pour David.

ψ. 2. Hébr. son espérance.

Ibid. Hébr. autr. jusqu'à ce que l'injustice, la violence, soit passée. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *donec transeat*, *יארר*, *pravitates* ou *arumnæ*, le verbe au singulier masculin avec un nominatif pluriel féminin, vraisemblablement pour l'infinif passif *HABR*, en ce sens *donec tranferint arumnæ* ou *pravitates*.

ψ. 3. Hébr. autr. vers le Dieu puissant, qui me rendra selon mon espérance & selon

4. Car dans le danger pressant où je me suis trouvé, il a envoyé son secours du haut du ciel, & il m'a délivré des mains de mes ennemis; il a couvert de confusion & d'opprobre ceux qui, dans leur esprit & dans leur cœur, me fouloient déjà aux pieds.

Où Dieu a envoyé à mon secours sa miséricorde & sa vérité; 5. & il a arraché mon ame, selon sa promesse, du milieu des hommes qui, semblables à de petits lions, cherchoient à me dévorer, & parmi lesquels j'ai dormi plein de trouble.

Car les enfants des hommes, que je compare à des lions, ont, aussi-bien qu'eux des dents qui sont comme des armes & des fleches; & leur langue est comme une épée très-aiguë.

6. Mais s'ils sont si puissants, ô Dieu, faites voir que vous l'êtes infiniment davantage: faites voir que vous êtes élevé, non seulement au dessus des hommes, mais au dessus des cieus: & faites que votre gloire éclate dans toute la terre, par l'assistance que vous me donnerez contre mes ennemis.

7. Vous me l'avez déjà accordée cette assistance, ô mon Dieu: car ils ont rendu un piège à mes pieds; & ils ont rendu mon ame toute courbée, par

la justice de ma cause. On lit dans l'Hébreu *gmr*, desecit, ou comme on le suppose *perfecit*, pour *gml*, retribuit, qui se rend aussi par *benefecit*.

ψ. 4. Hébr. autr. Il enverra du haut du ciel, & me sauvera; il couvrira d'opprobre & de confusion ceux qui me foulent aux pieds par les violences qu'ils exercent sur moi. Sela.

ψ. 5. Hébr. autr. Dieu enverra à mon secours sa miséricorde & sa vérité; & il délivrera mon ame. Je me suis couché au milieu de mes ennemis comme au milieu des lions: les enfants des hommes, que je com-

4. Misit de cælo; & liberavit me: dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam: 5. & eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum, arma & sagittæ: & lingua eorum gladius acutus.

6. Exaltare super cælos, Deus, & in omnem terram gloria tua.

7. Laqueum paraverunt pedibus meis; & incurnaverunt animam meam:

pare à des lions, sont devenus semblables à des hommes armés de traits; leurs dents sont, &c. Ces deux mots & eripuit, exprimés par les Septante & dans la Vulgare manquent dans l'Hébreu. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *lbam*, pour *lbiam*, *leonum*. Le mot *lhtim*, qui signifie littéralement *flammis ardentes*, se prend figurément pour *telis armati*.

Ibid. Hébr. des lances.

ψ. 6. A la lettre: Elevez-vous au dessus des cieus, & faites que votre gloire éclate sur toute la terre.

Foderunt

la multitude des maux dont ils m'ont accablé : "

Foderunt ante faciem meam foveam ; & inciderrunt in eam.

Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; & , par un effet de votre justice sur eux & de votre bonté pour moi , ils y sont eux-mêmes tombés. "

8. Paratum cor meum , Deus , paratum cor meum : cantabo , & psalmum dicam.

8. Mon cœur est préparé à vous en rendre grace , ô Dieu ; mon cœur est préparé à vous en louer : " oui , Seigneur , je chanterai vos louanges de tout mon cœur , & je les ferai retentir sur les instruments.

9. Exurge , gloria mea ; exurge psalterium & cithara : exurgam diluculo.

9. Levez-vous donc , mon ame ; reprenez courage , vous qui êtes ma gloire , étant créé à l'image de mon Dieu : " excitez-vous , mon luth & ma harpe : " pour moi , je me leverai de grand matin. "

10. Confitebor tibi in populis , Domine : & psalmum dicam tibi in gentibus :

10. Et je vous louerai , souverain Maître , " au milieu des peuples , & je chanterai votre gloire parmi les nations :

11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua , & usque ad nubes veritas tua.

11. Parce que votre miséricorde s'est élevée " jusqu'aux cieux , & votre vérité jusqu'aux nuées , par les merveilles que vous avez faites pour me délivrer , selon votre promesse , de la fureur de mes ennemis.

12. Exaltare super cœlos , Deus ; & super om-

12. Montrez de plus en plus , ô Dieu , que vous êtes élevé au dessus des cieux ; " & faites que votre gloire éclate

ψ. 7. Hébr. autr. ils ont désiré de me ravir mon ame en m'ôtant la vie. On lit dans l'Hébreu *CFE* , *incurvavit* , au lieu de *CFVU* , *incurvaverunt* , ou peut-être *CFVU* , *appetierunt*.

par le haut , où étoit son creux ; & le second se touchoit par le haut , & résonnoit par le bas.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Sela.

ψ. 8. Hébr. autr. Mon cœur est rassuré , ô Dieu , mon cœur est rassuré.

Ibid. Hébr. litt. Je me réveillerai dès l'aurore. » Saint Augustin reconnoît qu'ici Jésus-Christ annonce l'heure même de sa résurrection : *Videte horam resurrectionis.* (*Aug. in hunc locum.*)

ψ. 9. Hébr. litt. Réveillez-vous , ma gloire.

ψ. 10. Hébr. autr. Je vous rendrai mes louanges & mes actions de grâces , souverain Maître.

Ibid. Hébr. autr. Réveillez-vous , mon psaltérion & ma cithare. » Quelques Anciens remarquent que le psaltérion & la cithare étoient deux instruments à cordes , qui avoient la figure du Delta , & dont le premier se touchoit par le bas , & résonnoit

ψ. 11. Hébr. autr. sera grande & élevée.

ψ. 12. Voyez au ψ. 6. Ce sont les mêmes expressions & le même sens.

te dans toute la terre, par les œuvres de miséricorde & de justice que vous y opérerez en ma faveur.

nem terram gloria tua.

PSAUME LVII.

Plusieurs Interpretes croient que David composa ce Psaume comme le précédent, à l'occasion de la persécution qu'il souffroit de la part de Saül & de ses courtisans, & peut-être à peu près dans le même temps que le précédent. C'est la pensée du Pere de Carrieres, & de D. Calmet, qui le regarde même comme une suite du précédent. David reproche à ses ennemis leur injustice, & annonce leur ruine. La ruine des ennemis de David représente celle des Juifs ennemis de J. C.

1. Pour la fin. Ne m'exterminiez pas: David a mis cette inscription pour titre.

2. **S**I vous parlez véritablement & selon la justice, jugez donc aussi selon la même équité, ô enfants des hommes.

3. Mais vous faites tout le contraire; car, dans le temps même que vous avez des paroles de justice dans la bouche, vous formez dans le fond de votre cœur des desseins injustes; & vos mains ne s'emploient qu'à commettre avec adresse des iniquités sur la terre.

4. C'est ainsi que les pécheurs se font éloignés de la justice, dès leur naissance: ils se sont égarés de la voie de la vérité, dès qu'ils sont sortis du sein de leur mere; & ils ont dit des

1. In finem, ne disperdas, David in tituli inscriptionem.

2. **S**I verè utique justitiam loquimini: recta judicate, filii hominum.

3. Etenim in corde iniquitates operamini: in terra injustitias manus vestræ concinnant.

4. Alienati sunt peccatores à vulva; erraverunt ab utero: locuti sunt falsa.

¶. 1. Voyez ce qui est dit sur le titre du Psaume précédent.

¶. 2. Hébr. autr. Est-il donc vrai, ô dieux, que vous ne parlez que selon la justice; & que vous ne jugez que selon l'équité, ô enfants des hommes? Dans le style des Hébreux, les juges étoient appelés dieux: il y en a plusieurs exemples dans la loi: *Dix non detrahas. Exod. xxii. 28. &*

alibi. On lit dans l'Hébreu *ALM*, *manipulus*; que l'on suppose signifier *congregatio*; mais c'est vraisemblablement une faute de Copiste pour *ALHM*, *dii*.

¶. 3. Hébr. autr. Mais vous formez dans le fond de votre cœur, &c. On lit dans l'Hébreu *TFLSUR*, *concinnatis*, pour *TFLSNH*, *concinnant*.

¶. 4. Hébr. autr. ces hommes impies.

choses fausses , dès qu'ils ont su parler."

5. Furor illis secundum similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ , & obturantis aures suas ,

5. Leur fureur est semblable à celle du serpent , & de l'aspic qui se rend sourd , en se bouchant les oreilles ,

6. Quæ non exaudiet vocem incantantium ; & venefici incantantis sapienter.

6. Et qui ne veut point entendre la voix des enchanteurs , & du magicien qui use d'adresse pour l'enchanter : "voilà l'image naturelle de mes ennemis ; ils ne veulent point entendre la voix de mon innocence , que j'ai pris tant de soin de faire arriver jusqu'à leurs oreilles."

7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.

7. Aussi Dieu les traitera comme on traite les serpents qu'ils imitent ; il brisera " leurs dents dans leur bouche ; le Seigneur mettra en poudre " les mâchoires de ces hommes plus féroces que des lions.

8. Ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmentur.

8. Ils seront réduits à rien , comme une eau qui passe & qui se perd : car il a tendu son arc pour tirer sur eux , jusqu'à ce qu'ils tombent dans la dernière foiblesse."

9. Sicut cera , quæ fluit , auferentur : supercecidit ignis , & non viderunt solem.

9. Ils seront détruits , comme la cire que la chaleur fait fondre & couler ; car un feu dévorant est tombé sur eux , qui les a consumés , & ils n'ont plus vu le soleil."

Ibid. Hébr. autr. ces hommes qui profèrent le mensonge , se sont égarés de la voie de la vérité dès le sein de leur mere.

ψ. 5. & 6. Voyez la *Dissertation* sur ce texte.

ψ. 7. Hébr. autr. O Dieu, brisez leurs dents , &c.

Ibid. Hébr. autr. Seigneur, arrachez les dents molaires de ces lions. On y lit HRS, contere, & NTUS, destrue, peut-être pour IHRS, conteret ou conterat, & INTS, destruet ou destruat.

ψ. 8. Hébr. autr. Qu'ils s'écoulent comme des eaux qui s'échappent & se perdent ; qu'il tende contr'eux son arc , & qu'ils soient

retranchés & exterminés. On lit dans l'Hébreu IMASU, aspernantur, pour IMSSU, liquefiant. On y lit KSV pour KSIU, sagittas suas, selon les Rabbin, ou plutôt QSTU, arcum suum, selon les Septante : & ensuite CMU, sicut, peut-être pour BMU, in eos.

ψ. 9. Hébr. autr. Que semblables au limaçon qui se fond, ils s'en aillent, & tombent dans l'avilissement ; que semblables à l'avorton d'une femme, ils ne voient point le soleil. On lit dans l'Hébreu IHLC, abeat, pour IHLCU, abeant : Théodotion lisoit ensuite la particule CMU, sicut, parallèle à celle qui se trouve dans le premier membre.

10. *Tel sera le sort de mes ennemis : avant qu'ils aient vu leurs épines parvenues jusqu'à la force d'un abrisseau , & leur malice fortifiée & affermie selon leurs vains projets , le Seigneur les engloutira , comme tout vivants , dans sa colere ; & il les précipitera dans les enfers."*

11. *Alors le juste se réjouira , en voyant la vengeance que Dieu prendra de l'impie ; & il lavera ses mains dans le sang du pécheur , " se servant des maux qu'il lui voit souffrir pour se préserver du péché , ou pour se purifier de ceux qu'il a commis."*

12. *Et les hommes témoins de ces châtimens diront : Puisque le juste retire du fruit de sa justice , & qu'elle lui attire la protection du Seigneur contre les efforts des impies , il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre."*

ψ. 10. Hébr. autr. Qu'ils soient enlevés comme le chardon & l'ortie , avant que leurs buissons aient produit leurs épines. On lit dans l'Hébreu יבִינֻ , *intelligant* , peut-être pour יביבֻ , *producant* ; שִׁרְתִּימֻ , *vepres vestri* , peut-être pour שִׁרְתִּימֻ , *vepres eorum* : כִּי , *vivens* , pour כִּי , *urtica* ; כְּרֹחַ , *ira* , pour כְּרֹחַ , *carduus* : יִסְרְנוּ , *abripiet eum* , pour יִסְרְנוּ , *abripiantur*.

ψ. 11. Hébr. & il lavera ses pieds dans le sang de l'impie,

10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum : sicut viventes , sic in ira absorbet eos.

11. Lætabitur justus cum viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

12. Et dicet homo : Si utique est fructus justo ; utique est Deus judicans eos in terra.

ψ. 12. Hébr. Il est donc vrai que le juste retire le fruit de sa justice ; il est donc vrai qu'il y a un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre. On lit dans l'Hébreu שִׁרְתִּימֻ , *judicantes* , pour שִׁרְתִּימֻ , *judicans eos* , ou simplement שִׁרְתִּי , *judicans* : le pluriel a pu venir de ce qu'en Hébreu , le mot *Deus* , est par emphase au pluriel , אֱלֹהִים ; ce qui n'empêche pas qu'il ne se construise avec le singulier.



PSAUME LVIII.

L'inscription de ce Psaume nous annonce que David le composa lorsque Saül envoya des gardes, & fit garder sa maison pour le faire mourir. D. Calmet trouvant peu de rapport entre le Psaume & cette inscription, aime mieux croire que ce Psaume fut composé par Esdras, ou par Néhémias, à l'occasion de l'opposition qu'ils éprouverent de la part des nations qui vouloient les empêcher de rétablir les murs de Jérusalem. Mais le P. de Carrieres & la plupart des Commentateurs s'en tiennent à l'inscription : si ce Psaume paroît y avoir peu de rapport, c'est qu'il regarde beaucoup plus Jesus-Christ que David, qui n'étoit ici que la figure de Jesus-Christ, comme le remarquent les Peres. Le Psalmiste, moins en son nom qu'en celui de Jesus-Christ, implore le secours du Seigneur, annonce la ruine de ses ennemis, est assuré de sa délivrance.

1. In finem, ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saul, & custodivit domum ejus, ut eum interficeret.

2. **E**Ripe me de inimicis meis, Deus meus; & ab insurgentibus in me, libera me.

3. Eripe me de operantibus iniquitatem: & de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce ceperunt animam meam: irruerunt in me fortes.

5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: sine iniquitate

1. Pour la fin: Ne m'exterminiez pas. David a mis cette inscription pour titre, " quand Saül envoya des gens, & fit garder la maison, pour le tuer.

2. **S**Auvez-moi, " mon Dieu, des mains de mes ennemis, & délivrez-moi " de ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Arrachez-moi " du milieu de ces ouvriers d'iniquité, & sauvez-moi de ces hommes altérés de mon sang, qui sont prêts de me dévorer

4. Car les voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie: " des hommes puissants sont venus fondre " sur moi.

5. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché, qui en est la cause: j'ai couru & j'ai conduit tous

ψ. 1. Voyez la note sur le titre du Ps. LVII.

ψ. 2. Litt. Délivrez-moi.
Ibid. Hébr. Mettez-moi au dessus de ceux qui s'élèvent contre moi.

ψ. 3. Litt. Délivrez-moi.

ψ. 4. Hébr. autr. Car ils sont comme en embuscade pour empêcher que mon ame ne leur échappe.

Ibid. Hébr. autr. s'assemblent contre moi.

mes pas sans injustice : " levez-vous donc pour venir au devant de moi , pour venir à mon secours ; & considérez le péril où je me trouve.

6. Vous , Seigneur , qui êtes le Dieu des armées , le Dieu d'Israël ; " appliquez-vous à visiter toutes les nations que mon ennemi a rassemblées contre moi : ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité , & qui me persécutent si injustement.

7. Ils viendront vers le soir assiéger ma maison ; & ils seront affamés comme des chiens : ils chercheront à me dévorer avec la même fureur ; & ils tourneront autour de la ville , afin que je ne puisse leur échapper. "

8. Ils parleront dans leur bouche , & ils s'entretiendront des moyens de me perdre : ils ont une épée sur leurs lèvres ; " tous leurs discours ne tendent qu'à me donner la mort ; & ils en parlent sans rien craindre : car , disent-ils , qui nous a écoutés ? "

9. Mais vous , Seigneur , à qui rien n'est caché , vous vous rirez d'eux &

cucurri , & direxi : exurge in occursum meum , & vide.

6. Et tu , Domine Deus virtutum , Deus Israel , intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vesperam : & famem patientur ut canes , & circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo , & gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit ?

9. Et tu , Domine , deridebis eos : ad nihilum

ψ. 5. Hébr. autr. Je n'ai point commis de prévarication , Seigneur ; & je n'ai point péché : mais sans qu'il y ait en moi aucune iniquité , ils s'empressent & se préparent à consommer ma perte : réveillez-vous donc pour venir au devant de moi , & considérez. On lit dans l'Hébreu *absque iniquitate* , *AUN* , peut-être pour *AUNI* , *iniquitate mea* : & du reste les verbes sont au pluriel , *currunt & preparantur*. L'équivoque peut venir du Grec où la troisième personne du pluriel se confond aisément avec la première du singulier.

ψ. 6. Hébr. autr. Et vous , Seigneur , Dieu des armées , Dieu d'Israël , réveillez-vous pour visiter & punir tous ces hommes aussi impurs que les Gentils infidèles ; ne faites point miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité. Sela. » Selon la lettre même , il est certain , comme le remarque D. Calmet , que ceux dont David avoit lieu de se plaindre n'étoient pas des Gen-

tils. Les Juifs prévaricateurs sont souvent comparés par les Prophetes aux gentils infidèles. On les appelle *race de Chanaan* , *peuple de Gomorre* , &c. (*Isaï. 1. 10. Ezech. XVI. 3.*) Jésus-Christ par la bouche du Psalmiste les appelle *des enfants étrangers*. (*Pf. XVII. 45. & 46.*) Et Ezéchiël les appelle du nom même de *nations apostates* , *GEN-TES APOSTATRICES*. (*Ezech. 11. 3.*) On lit dans l'Hébreu , *BGD1* , *perfidè agentes* , pour *FALI* , *operantes*.

ψ. 7. Autrement & selon l'Hébreu : Ils retourneront à leurs ténèbres ; ils aboyeront comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville. On lit dans l'Hébreu *CLB* , *canis* , pour *CLBIM* , *canes*.

ψ. 8. Hébr. autr. Ils disent tout ce qui leur vient à la bouche ; leurs lèvres sont armées d'épées.

Ibid. Hébr. qui nous entend :

deduces omnes gentes.

de leurs vains projets : vous regarderez toutes les nations comme un néant ; & vous renverserez sans peine tous les desseins que mes ennemis forment contre moi.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam ; quia Deus susceptor meus es.

10. Car c'est en vous que j'ai mis ma confiance ; & c'est par votre secours que je conserverai ma force , parce que vous êtes le Dieu qui me protégez & me défendez."

11. Deus meus , misericordia ejus præveniet me : Deus ostendet mihi super inimicos meos.

11. Ainsi la miséricorde de mon Dieu me prévientra : Dieu me fera voir la manière dont il veut traiter mes ennemis."

12. Ne occidas eos , nequando obliviscantur populi mei :

12. Ne les faites pas mourir tout d'un coup , Seigneur , & ne les exterminez pas entièrement , de peur que mon peuple ne les voyant plus , n'oublie ce qu'il vous doit , & le besoin qu'il a de votre secours :

Disperge illos in virtute tua , & depone eos protector meus , Domine.

Mais dispersez-les." par votre puissance , & faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils sont , vous , souverain Maître , qui êtes mon protecteur tout-puissant."

13. Delictum oris eorum , sermonem labiorum ipsorum : & comprehen-

13. Traitez-les ainsi , à cause du crime sorti de leur bouche , & du discours qu'ils ont prononcé de leurs le-

ψ. 9. Hébr. vous vous moquerez de tous ces hommes aussi impurs que les Gentils. » Voyez la note sur le ψ. 6. & la note sur le Psaume 11. §. 4.

ψ. 10. Hébr. autr. Je chanterai votre gloire , ô vous qui êtes ma force ; car ce Dieu de bonté est mon asyle ; mon Dieu est ma miséricorde : il est pour moi plein de miséricorde. » Il paroît que ce verset doit être lu comme le dernier , qui lui ressemble beaucoup dans l'Hébreu. On a l'exemple d'une répétition semblable dans les versets 7. & 15. de ce Psaume même. On lit dans l'Hébreu אָזוּ , fortitudinem ejus , pour אָזִי , fortitudo mea : אֲסַמְכֶנִּי , custodiam , pour אֲזַמְרֶנּוּ , psallam : car c'est ainsi qu'on lit l'un & l'autre dans le dernier verset , où l'on

voit que ces mots , Deus meus , misericordia mea , appartiennent à ce verset. L'Hébreu peut signifier dans l'un & l'autre , quia Deus asylum meum est , Deus meus misericordia mea. On trouvera une expression semblable dans le Psaume cxliiii. 2.

ψ. 11. Hébr. autr. Dieu me prévientra de son secours , il me fera voir sous mes pieds ceux qui m'observent.

ψ. 12. Hébr. autr. rendez-les errants. » Les Peres expliquent tout ceci des Juifs incredulés ; & l'état où ils ont été réduits ne pouvoit être marqué plus clairement.

Ibid. Hébr. vous , souverain Maître , qui êtes mon bouclier. On lit dans l'Hébreu , מִגְּנָנִי , clypeus noster , pour מִגְּנִי , clypeus meus.

vres, quand ils ont résolu de m'ôter la vie : " & faites qu'ils soient surpris eux-mêmes dans le piège où leur orgueil leur promettoit de me faire tomber.

Et alors on publiera hautement l'exécration & le mensonge qu'ils ont proféré contre moi ; 14. on les publiera, dis-je, au jour de leur consommation, lorsqu'ils seront consumés par votre colere, & qu'ils ne subsisteront plus."

Ils connoîtront aussi alors, par leur propre expérience, que Dieu possédera l'empire, non seulement sur Jacob, mais encore sur toute l'étendue de la terre ; & qu'il punira par-tout la malignité de mes ennemis.

15. Ils reviendront vers le soir dans leurs maisons ; & ils souffriront la faim comme des chiens qui ont couru tout le jour sans rien prendre : & ils tourneront autour de la ville."

16. Ils se disperferont dans les rues, pour chercher de quoi manger : & s'ils ne sont point rassasiés comme cela arrivera infailliblement, ils s'abandonneront au murmure."

17. Mais pour moi, je chanterai les

dantur in superbia sua.

Et de execratione & mendacio annuntiabuntur 14. in consummatione : in ira consummationis, & non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, & finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, & famem patientur ut canes : & circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur ad manducandum : si verò non fuerint saturati, & murmurabunt.

17. Ego autem canta-

ψ. 13. Hébr. autr. Leur bouche a péché par la parole qui est sortie de leurs levres : mais ils seront pris dans le piège que leur orgueil a tendu ; & on parlera par-tout de leur imprécation & de leur perfidie. Autrement en réunissant la fin du ψ. 12. avec le commencement du ψ. 13. A cause de la parole qui est sortie de leurs levres, rendez-les errants par votre puissance ; & faites les décheoir, ô souverain Maître, qui êtes mon bouclier, à cause du péché de leur bouche : qu'ils soient pris dans le piège de leur orgueil ; & que l'on parle par-tout de leur imprécation & de leur perfidie. C'est-à-dire, que les mots DBR SFTIMU, verbum Labiorum eorum, peuvent avoir été transposés du commencement à la fin, & que l'on peut avoir omis la préposition AL ou ALI, propter, avant verbum Labiorum, & avant delictum oris

eorum. Le sens de la phrase réclame assez cette préposition.

ψ. 14. Hébr. autr. Consomez-les dans votre fureur, consommez-les, & qu'ils ne soient plus : & qu'enfin ils reconnoissent que Dieu regne sur Jacob, & jusqu'aux extrémités de la terre. Sela. On lit dans l'Hébreu CLH, consume, peut-être pour CLM, consume eos.

ψ. 15. Hébr. autr. Mais auparavant ils retourneront à leurs ténèbres ; ils aboyeront comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville. » Ce verset est tout semblable au verset 7.

ψ. 16. Hébr. autr. Ils iront de tous côtés ; pour chercher de quoi manger : mais ils ne seront point rassasiés, & ils se livreront au murmure.

bo fortitudinem tuam ;
& exultabo manè misericordiam tuam :

Quia factus es susceptor meus , & refugium meum in die tribulationis meæ.

18. Adjutor meus , tibi psallam ; quia Deus susceptor meus es : Deus meus , misericordia mea.

louanges de votre puissance , & je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde par des chants de joie ;

Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur , & que vous êtes devenu mon refuge au jour de mon affliction."

18. Je chanterai , dis-je , votre gloire , ô mon défenseur , " parce que vous êtes le Dieu qui me protégez : vous êtes , mon Dieu , ma miséricorde."

ψ. 17. Hébr. autr. parce que vous serez alors pour moi un asyle élevé où mes ennemis ne pourront m'atteindre , de même que vous avez été pour moi au jour de ma tribulation un refuge assuré jusqu'ou mes ennemis n'ont pu me poursuivre.

ψ. 18. Hébr. ô vous qui êtes ma force. Ibid. Hébr. autr. Car ce Dieu de bonté est mon asyle , mon Dieu est ma miséricorde , il est pour moi plein de miséricorde. Psalm. cxliiii. 2.



P S A U M E L I X.

L'inscription porte que David composa ce Psaume lorsqu'il combattit les Syriens des deux fleuves & les Syriens de Soba, & que Joab étant revenu de cette expédition défit douze mille Iduméens dans la vallée des Salines : les notes expliqueront les difficultés de cette inscription ; il faut seulement ajouter ici qu'on voit dans le Psaume l'assujettissement non seulement des Iduméens, mais encore des Moabites & des Philistins. D. Calmet arrêté par les difficultés qu'il trouve & dans l'inscription & dans le Psaume même, qui lui paroît peu convenir à David, aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Mais le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes s'en tiennent à l'inscription, & croient que ce Psaume fut composé par David à l'occasion des victoires qu'il remporta sur les Philistins, les Moabites, les Syriens & les Iduméens, & dont il est parlé dans le II. Livre des Rois, Chap. VIII. & X. & dans le I. des Paralipomenes, Chap. XVIII. & XIX. Le Psalmiste s'afflige au nom de son peuple, & implore le secours du Seigneur : il met en Dieu son espérance, & se glorifie en lui des avantages qu'il remportera par son secours. Les victoires de David représentent celles de J. C. & particulièrement ses conquêtes sur les nations par l'Évangile.

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés. Ceci est l'inscription du titre, pour servir d'instruction à David, " 2. lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie, & la province de Sobal, " & que Joab étant revenu frappa l'Idumée dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes. "

3. **O** Dieu, vous nous avez rejettés, & vous nous avez détruits ;

1. In finem, pro his qui immutabuntur, in tituli inscriptionem ipsi David in doctrinam, 2. cum succendit Mesopotamiam Syriæ, & Sobal, & convertit Joab, & percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia.

3. **D**Eus, repulisti nos, & destruxisti nos :

ψ. 1. Dom Calmet traduit l'Hébreu : Témoignage instructif adressé au maître de la Musique, pour être chanté sur l'instrument à six cordes, & inscrit du nom de David, lorsqu'il, &c. Le P. Houbigant traduit : *super hexachordum testimonii, arcanum David ad docendum.*

ψ. 2. Hébr. lorsqu'il combattit ou défit les Syriens des deux fleuves, c. à. d. ceux de la Mésopotamie, & les Syriens de Soba, c. à. d. ceux de la Célé-Syrie. 1. Par. xviii. 3. xix. 16. & 12. Reg. viii. 3. x. 15. 16.

Ibid. Au II. Liv. des Rois, viii. 13. il est dit que David s'acquit un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes. Et au I. Livre des Paralipomenes, xviii. 13. on lit qu'Abisai, frere de Joab, défit dix-huit mille Iduméens dans la vallée des Salines. Mais au III. Livre des Rois, xi. 15. & 16. on voit que dans ce temps-là même Joab vint aussi en Idumée, où il fit mourir tous les mâles. L'expédition de la vallée des Salines attribuée à David, à Joab, & à Abisai, peut

iratus es, & misertus es nobis.

4. Commovisti terram, & conturbasti eam: sana contritiones ejus, quia commota est.

5. Ostendisti populo tuo dura: potasti nos vino compunctionis.

6. Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant à facie arcus.

7. Ut liberentur dilecti tui: salvum fac dextrâ tuâ, & exaudi me.

vous " vous êtes mis en colere contre nous à cause de nos péchés; & vous avez eu pitié de nous, à cause de votre miséricorde. "

4. Vous avez ébranlé la terre où nous habitons; & vous l'avez toute troublée " par la fureur de ses ennemis: guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée par les ravages qu'ils y ont causés. "

5. Vous avez fait voir à votre peuple dans cette occasion, & vous lui avez fait sentir des choses dures: vous nous avez fait boire du vin de compunction & de douleur. "

6. Mais vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuient de devant l'arc de votre colere. "

7. Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous m'avez confié le soin, soient délivrés des peines qu'ils ont méritées par leurs péchés, sauvez-moi par votre

avoir été faite par Abisaï, sous le commandement de Joab & de David; car on fait que Joab étoit le Général des armées de David. Et il se peut faire que par quelque erreur de Copiste le nombre de douze mille se soit glissé ici au lieu de dix-huit mille. On place communément la vallée des Salines à l'extrémité méridionale de la mer morte. D. Calmet la met dans la Palmyrene au midi de Palmyre, en tirant vers cette partie de l'Idumée qui devoit être à l'Orient de la terre sainte.

ψ. 3. Hébr. autr. & vous nous avez déchirés & séparés.

Ibid. Hébr. autr. mais vous reviendrez à nous. La conjonction qui manque dans l'Hébreu, se trouve dans les Septante & dans la Vulgate: la particule & se prend pour autem.

ψ. 4. Hébr. & vous l'avez fendue & divisée.

Ibid. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement RPH pour RFA, sana; ou peut-être dans le

même sens RPAH, comme on le trouve au PL XL. ψ. 5.

ψ. 5. Hébr. autr. Vous avez fait voir dans votre peuple un terrible exemple d'endurcissement: vous nous avez fait boire dans votre colere d'un vin d'assoupissement. » L'expression de l'Hébreu est ici la même que dans Isaïe, LI. 17. & 22. où la Vulgate traduit, calicis saporis. Quelques-uns croient que cette expression signifie littéralement, vin mixtionné & assoupissant, qu'on donnoit aux criminels avant leur supplice, & qui leur ôtoit le sentiment de la douleur.

ψ. 6. Hébr. autr. Mais en même temps vous avez élevé un étendard en faveur de ceux qui vous craignent, afin qu'ils fuyent devant l'arc de votre colere. Séla. On lit dans l'Hébreu qsr, par un seth, & on suppose qu'il peut signifier, veritatis: mais c'est assez visiblement une méprise de Copiste pour qsr, par un thau, c'est-à-dire, arcus, comme l'expriment les Septante, Symmaque & S. Jérôme.

droite, & exaucez-moi par votre bonté. "

8. Dieu m'a déjà exaucé; car il m'a parlé dans son sanctuaire, & il m'a promis une entière victoire sur mes ennemis: " ainsi je me réjouirai en lui; " & , par son secours, je ferai le partage des terres de Sichem, & je prendrai les mesures de la vallée des Tentés pour la partager. "

9. Galaad est déjà à moi, aussi bien que Manassé; " & Ephraïm est la force de ma tête, l'appui de ma couronne: " Juda est le Roi & le chef de mon empire.

10. Moab est comme un vase qui nourrit mon espérance, par l'abondance de son riche pays: " je m'avancerai donc dans l'Idumée, & je la foulerai aux pieds; & " les Philistins, ces peuples étrangers, qui s'étoient soulevés contre moi, me seront assujettis. "

11. Qui est-ce qui me conduira dans la ville capitale qui est si bien fortifiée? " qui est-ce qui me mènera jusques dans le cœur de l'Idumée?

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu, MUSIAH, salva, peut-être pour MUSIANI, salva me: & ensuite VANNU, & exaudi nos, pour VANNI, & exaudi me.

ψ 8. Litt. Dieu a parlé dans son saint.

Ibid. Hébr. austr. je triompherai.

Ibid. Le pays de Sichem étoit à l'Occident du Jourdain; & la vallée de Socoth ou des tentes, étoit à l'Orient.

ψ. 9. Le pays de Galaad étoit situé à l'Orient du Jourdain, & occupé par la demi-tribu de Manassé, dont l'autre moitié avoit son partage à l'Occident du Jourdain; en sorte que sous le nom de Manassé on entendoit communément le partage de la demi-tribu qui habitoit à l'Occident, parce que le partage de celle qui habitoit à l'Orient étoit connu sous le nom de Galaad.

Ibid. Hébr. austr. Juda sera mon législateur, donnera des loix en mon nom.

8. Deus locutus est in sancto suo: lætabor, & partibor Sichimam; & convallem tabernaculorum metibor.

9. Meus est Galaad, & meus est Manasses; & Ephraim fortitudo capitum mei: Juda rex meus.

10. Moab olla spei meæ: in Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ subditi sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

ψ. 10. Hébr. austr. Moab sera le vase où je me laverai les pieds.

Ibid. Hébr. litt. Je porterai mes pieds (litt. ma chaussure) sur Edom.

Ibid. Hébr. austr. Je pousserai des cris de triomphe sur les Philistins. » Ces peuples sont souvent appelés simplement étrangers dans la Version Grecque; & ils ont aussi le même nom dans la Vulgate des Psaumes, qui est faite sur la Version Grecque. On lit dans l'Hébreu מְרַבָּאִי, jubila, pour מְרַבָּא, jubilabo, que l'on trouve au Ps. cvii. ψ. 10. dont le texte est parallèle à celui-ci. Il en résulte qu'on a pris ici pour super me, le même mot אֲלִי, qui au Ps. cvii. se prend simplement pour super.

ψ. 11. La plupart l'entendent de Bosra; ville forte d'Idumée, dont il est parlé dans la prophétie du Chap. LXIII. d'Isaïe ψ. 1.

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem: & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui auparavant nous aviez rejetés? & ne marcherez-vous pas maintenant, ô Dieu, à la tête de nos armées, comme vous faisiez autrefois?"

13. Nous vous en conjurons, Seigneur; donnez-nous votre secours pour nous tirer de l'affliction où nous sommes, & dont vous seul pouvez nous délivrer: car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.

14. Mais avec Dieu nous ferons des actions de vertu & de courage; & il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous persécutent.

ψ. 12. Hebr. autr. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés, & qui maintenant ne marchez plus, ô Dieu, à la tête de nos armées.

ψ. 14. C'est le sens de l'Hébreu: des actions de force & de valeur.
Ibid. Hebr. autr. il foulera aux pieds nos persécuteurs.



P S A U M E L X.

L'inscription de ce Psaume l'attribue à David, Quelques-uns croient que ce Prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül : d'autres pensent que ce fut à l'occasion de la persécution d'Absalom : d'autres croient que c'est une prière des Juifs captifs à Babylone vers le temps de leur délivrance, & dans l'espérance de leur délivrance ; c'est la pensée de Dom Calmet. Il paroit que ce Psaume peut bien avoir été inspiré à David même à l'occasion des mêmes victoires dont il est parlé dans l'inscription du Psaume précédent. Car dans les Livres des Rois & des Paralipomenes, il est remarqué que lorsqu'il marcha contre les Syriens, c'étoit pour étendre son empire jusqu'à l'Euphrate, c'est-à-dire, pour achever d'établir les enfants d'Israël dans toute l'étendue du pays que Dieu leur avoit destiné pour héritage : il vainquit les Syriens, & Dieu donna ainsi aux enfants d'Israël l'héritage qu'il leur avoit destiné ; c'est ce qui fait ici le sujet de leurs actions de grâces. Le P. de Carrieres préfère l'opinion de ceux qui rapportent ce Psaume au temps de la conspiration d'Absalom. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur, & soupire vers le Tabernacle de son Dieu. Il annonce le regne éternel du Messie.

1. Pour la fin, sur les Cantiques de David. "

2. **E**Xaucez, ô Dieu, l'ardente supplication que je vous fais : " foyez attentif à ma priere.

3. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre d'Israël, lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse, en me voyant éloigné de votre tabernacle, & environné d'ennemis : & vous m'avez placé sur la pierre dans un lieu élevé. "

Vous m'avez conduit vous-même en des lieux inaccessibles ; 4. parce que

1. In finem, in hymnis David.

2. **E**Xaudi, Deus, deprecationem meam: intende orationi meæ.

3. A finibus terræ ad te clamavi: dum anxietur cor meum, in petra exaltasti me.

Deduxisti me, 4. quia factus es spes mea: turris

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de Musique, établi sur les joueuses d'instruments, l'Psautme de David. (Autrement : Au chef des Chantres ; sur les instruments à corde, l'Psautme de David.) Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre. Le P. Houbigant traduit *super canticus*.

ψ. 2. Hébr. autr. O Dieu, écoutez mes cris & mes gémissements.

ψ. 3. Hébr. autr. De l'extrémité de la terre, je crierai vers vous qui habitez au plus haut des cieux, lorsque mon cœur se trouvera dans la défaillance : & alors vous me conduirez sur une haute roche, où je ne pourrais monter de moi-même. Car vous êtes vous-même, &c. » L'Hébreu joint ainsi à ce verset, ce mot, *deduxisti me*, du verset suivant.

Fortitudinis à facie inimi-
ci.

5. Inhabitabo in taber-
naculo tuo in sæcula : pro-
tegar in velamento ala-
rum tuarum.

6. Quoniam tu, Deus
meus, exaudisti oratio-
nem meam, dedisti hære-
ditatem timentibus no-
men tuum.

7. Dies super dies regis
adjicies : annos ejus usque
in diem generationis &
generationis.

8. Permanet in æter-
num in conspectu Dei :
misericordiam & verita-
tem ejus quis requiret ?

vous êtes devenu mon *unique* espéran-
ce, " & comme une forte tour contre
tous les efforts de mon ennemi.

5. Vous achèverez, Seigneur, ce que
vous avez commencé ; vous me retirerez
de l'exil où je suis : & je demeurerai
pour toujours dans votre saint taber-
nacle ; je serai en sûreté, étant à cou-
vert sous vos ailes : "

6. Parce que vous avez exaucé, ô
mon Dieu, ma prière, " en me déli-
vrant de mes ennemis ; & qu'en me don-
nant la couronne, vous m'avez donné
un héritage que je dois laisser à ceux de
mes enfants qui craignent votre nom.

7. Vous multiplierez donc les jours
du Roi, malgré les efforts de ses enne-
mis ; & vous étendrez ses années de
race en race : "

8. Afin qu'il possède ce royaume que
vous lui avez donné, & qu'il demeure
éternellement en la présence de Dieu
dans son saint tabernacle. " C'est ce que
le Seigneur fera pour moi : & malgré
mes infidélités, il accomplira ainsi les
promesses qu'il m'a faites. Qui donc re-
cherchera & approfondira la miséri-
corde & la vérité ? Elles sont incom-
préhensibles, & elles demandent de moi
une reconnoissance éternelle. "

ψ. 4. Hébr. autr. Car vous êtes devenu
vous-même mon refuge.

ψ. 5. Hébr. autr. Je me réfugierai sous
l'ombre de vos ailes. Séla.

ψ. 6. Hébr. autr. Car vous avez écouté
mes vœux : vous avez donné un héritage à
ceux qui vous craignent.

ψ. 7. Le Chaldéen & les anciens Rab-
bins avouent que les expressions du texte
ne peuvent être exactement vérifiées que
dans la personne du Messie. On lit dans
l'Hébreu, *sicut generatio & generatio* : c'est-
à-dire, *cmu*, *sicut*, pour *bimi*, *in dies* :
ou simplement *bm*, *in generationem & ge-
nerationem*. On peut aussi y remarquer *dr*

udur, *generationis & generationis*, le même
mot diversement écrit *dr* pour *dur*.

ψ. 8. Hébr. litt. Il sera éternellement assis
sur son trône devant Dieu.

Ibid. Hébr. autr. la miséricorde & la vérité
de la part du Seigneur le conserveront. »
Voyez au Ps. LXXXVIII. ψ. 29. & suivants.
On trouve ici dans l'Hébreu un mot *mn*
dont on a peine à saisir le sens : mais la
lettre *Iod*, qui le suit pourroit être l'abré-
viation du grand nom *Jehova*, en sorte
qu'au lieu de *mn insruu*, *quis custodiet*
eum, on auroit pu lire *mn i* (c'est-à-dire
mn ihuh) *nsruhu*, à *Domino custodiens*
eum.

9. Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre nom, ô mon Dieu, pour m'acquitter chaque jour des vœux dont je vous suis redevable.

9. Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

P S A U M E L X I.

L'inscription de ce Psaume l'attribue à David : & quelques-uns le rapportent au temps où il étoit poursuivi par Saül ; d'autres , au temps où il étoit poursuivi par Absalom. D. Calmet & le P. de Carrieres le prennent en ce dernier sens. Il paroît , selon la remarque du P. de Carrieres , que David se voyoit alors extrêmement pressé par ses ennemis : il s'y exhorte lui-même , & ceux qui suivoient son parti , à mettre toute leur confiance en Dieu. Dieu est puissant & miséricordieux , & il rendra à chacun selon ses œuvres ; c'est sur quoi le Psalmiste établit sa confiance.

1. Pour la fin, " pour Idithun , " Psaume de David.

2. **M** On ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu ? & ne demeurera-t-elle pas dans le silence , " pleine de paix & de confiance , au milieu des troubles qui l'agitent , puisque c'est de lui que j'attends mon salut ?

3. Car c'est lui-même qui est mon Dieu & mon Sauveur ; c'est lui qui est mon protecteur : & ainsi je ne serai plus ébranlé. "

4. Vous donc qui me persécutez avec tant de fureur , jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme qui est sous la protection de Dieu ? & vous joi-

1. In finem , pro Idithun , Psalmus David.

2. **N**onne Deo subiecta erit anima mea ? ab ipso enim salutare meum.

3. Nam & ipse Deus meus , & salutaris meus : susceptor meus , non movebor amplius.

4. Quousque irrucitis in hominem ? interficitis universi vos , tamquam pa-

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique. Ibid. Voyez la note sur le titre du Ps. xxxviii.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu : Oui, mon ame demeure dans le silence, dans la paix & dans la soumission, devant Dieu ; c'est de lui, &c.

ψ. 3. Hébr. antr. Oui, il est mon rocher

& mon salut, il est pour moi une haute forteresse ; je ne serai point ébranlé. Séla. On lit dans l'Hébreu רבן, multum, vraisemblablement pour סלה, Séla, qui ne fait point partie de la phrase, comme en effet ce mot ne se trouve point au ψ. 7. qui est la répétition de celui-ci.

rieti inclinato & maceriae
depulsæ ?

5. Verumtamen pretium
meum cogitaverunt repel-
lere ; cucurri in fiti :

Ore suo benedicebant ;
& corde suo maledice-
bant.

6. Verumtamen Deo sub-
jecta esto , anima mea :
quoniam ab ipso patientia
mea.

7. Quia ipse Deus
meus , & salvator meus :
adjutor meus , non emi-
grabo.

8. In Deo salutare
meum , & gloria mea :
Deus auxilii mei , & spes

gnant tous ensemble pour le tuer , le
pousserez-vous comme une muraille qui
penche déjà , & comme une mafure
toute ébranlée que vous voulez renver-
ser ? "

5. Car ils ont entrepris de me dé-
pouiller de mon royaume , qui est le
prix de mon innocence & de ma fidéli-
té : ils m'ont tellement pressé , que j'ai
couru dans une soif extrême pour me
sauver de leurs violences & de leurs ar-
tifices : "

Car ils me benissoient de bouche , &
me maudissoient dans leur cœur . "

6. Mais , ô mon ame , tenez-vous
soumise à Dieu ; reposez-vous sur
lui , " puisque c'est de lui que vient
ma patience , & que j'attends de lui
mon salut . "

7. Car c'est lui-même qui est mon
Dieu & mon Sauveur ; c'est lui qui
prend ma défense ; & appuyé sur lui ,
je serai inébranlable . "

8. Oui , c'est en Dieu que je trouve
mon salut & ma gloire : c'est de Dieu
que j'attends du secours ; & mon espé-

ψ. 4. Hébr. autr. Jusques à quand vous
porterez-vous tous contre un homme distin-
gué par son élévation ? (Infr. ψ. 5. & 10.)
jusques à quand vous jetterez-vous tous sur
lui comme sur un mur qui penche , & sur une
muraille qui a déjà été poussée ? On lit dans
l'Hébreu תַּרְסֻוּ *interficiatis* , peut-être pour
תַּרְסֻוּ , *impellit*.

ψ. 5. Hébr. autr. Oui , ils ont formé le
dessein de me dégrader de mon élévation.
On lit dans l'Hébreu מַסֵּתוּ , *ab elevatione
ejus* , peut-être pour מַסֵּתִי , *ab elevatione
mea*. Les Septante & la Vulgate , quoique
dans un sens différent , supposent le pronom
de la première personne. Voyez la note
suivante.

Ibid. Hébr. autr. Ils se plaisent dans le
mensonge ; ils benissent de bouche , & mau-

dissent dans leur cœur , Séla. On lit dans
l'Hébreu בְּפִיו , *in ore ejus* , assez évidem-
ment pour בְּפִיהֶם , *in ore eorum*. Les Copis-
tes confondent souvent les pronoms dans
l'Hébreu.

ψ. 6. Hébr. autr. Oui , mon ame demeu-
rera dans le silence & dans la paix devant
Dieu. *Supr.* ψ. 2. On lit dans l'Hébreu דֹּמִי ,
file , peut-être pour דֹּמִיָּה , *filee* , comme
on le lit au ψ. 2. dont celui-ci est la répé-
tition.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : car c'est
en lui que je mets mon attente.

ψ. 7. Hébr. autr. Oui , il est mon ro-
cher & mon salut ; il est pour moi une hau-
te forteresse ; je ne serai point ébranlé ;
Supr. ψ. 3.

rance est toute en Dieu. "

9. Espérez aussi en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple : " répandez vos cœurs en sa présence : & ne comptez point sur la protection des hommes ; car Dieu est notre protecteur " pour jamais. "

10. Mais les enfants des hommes sont vains & trompeurs ; les enfants des hommes ont de fausses balances : ils s'accordent ensemble dans la vanité , pour user de tromperie ; & si on les met dans la balance , on les trouvera plus légers que le néant même. "

11. Gardez-vous donc de mettre en eux votre confiance : gardez-vous bien de mettre votre espérance dans l'iniquité, & de désirer d'avoir du bien par violence : " & même , si vous avez beaucoup de richesses , gardez-vous d'y attacher votre cœur.

12. Car Dieu a parlé une fois ; & j'ai entendu ces deux choses :

L'une , que la souveraine puissance appartient essentiellement à Dieu ; 13. &

mea in Deo est.

9. Sperate in eo , omnis congregatio populi : effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum , mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

11. Nolite sperare in iniquitate , & rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluent , nolite cor apponere.

12. Semel locutus est Deus ; duo hæc audiivi :

Quia potestas Dei est , 13. & tibi , Domine , mi-

ψ. 8. Hébr. autr. *C'est sur Dieu que je me repose de mon salut & de ma gloire ; c'est en Dieu que je trouve mon refuge , & mon puissant rocher.* La conjonction & que la Vulgate & les Septante expriment dans le dernier membre manque dans l'Hébreu.

ψ. 9. Hébr. autr. *Mettez votre confiance en lui, vous tous qui êtes rassemblés d'entre le peuple.* » Selon la lettre , David s'adresse ici au petit nombre de ceux qui lui étoient unis , tandis que la multitude suivait Absalom. On lit dans l'Hébreu וְעַל אֶת אֱמִי , in omni tempore , populus , au lieu de וְעַל אֶת אֱמִי , omnis congregatio populi , Ibid. Hébr. notre refuge.

Ibid. Ce mot , in æternum , est ici l'expression de la note *Sels* , que les Septante expriment ici même par , *Diapsalme* , & que saint Jérôme traduit ordinairement par , *Semper*. Voyez la *Dissertation sur Sela*.

ψ. 10. C'est le sens que plusieurs donnent

à l'Hébreu : *Oui, le commun des enfants des hommes ne sont que vanité , & ceux même qui ont quelque distinction ne sont que mensonge ; & si on les met dans la balance , on les trouvera plus légers que le néant même. Autrement : & si on les met dans la balance , au moindre poids , au moindre grain , ils seront aussi-tôt tous élevés ; tant ils sont vains & légers.* » L'Hébreu porte à la lettre : *Utique vanitas , filii hominis ; mendacium , filii viri : in stateris ad ascendendum (i. e. ut ascendant) ipsi præ vanitate simul.* On voit ici la distinction de *filii hominis* , & de *filii viri* , que l'on a déjà vue au Ps. XLVIII. ψ. 3. Saint Jérôme traduit : *In stateris dolosis fraudulentè agunt simul.*

ψ. 11. Hébr. autr. *Ne mettez point votre confiance dans la force séparée de la justice ; & ne soyez point assez vain pour vous reposer sur des biens usurpés.*

fericordia : quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

qu'à vous , *souverain* Maître , appartient la miséricorde : l'autre que , *comme vous êtes aussi infiniment juste* , vous rendrez à chacun selon ses œuvres. "

ψ. 12. & 13. Le parallele des deux parties *quia* montrent quelles sont les deux choses que le Psalmiste a entendues ; & qu'ainsi le ψ. 13. commence au premier *quia*.

La division des versets n'est pas ancienne ; & en les divisant , on s'y est quelquefois mépris.

PSAUME LXII.

Le titre de ce Psaume porte que David le composa lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée , ou plutôt dans le désert de Judée. L'édition Romaine des Septante , les anciens Psautiers Latins , & les éditions communes de la Vulgate ; lisent l'Idumée ; mais l'Hébreu , le Chaldéen , l'édition des Septante de Complute , & plusieurs Manuscrits , lisent la Judée : & il paroît que c'est la vraie lecture. On ne voit point que David se soit jamais retiré dans aucun désert de l'Idumée : mais il a vécu assez long-temps dans les montagnes de Juda , frontieres de l'Idumée. La plupart croient qu'il composa ce Psaume lorsqu'il se fut sauvé de la cour d'Achis , & qu'il se fut retiré dans le désert de Ziph au midi de Juda. Quelques-uns , sans se mettre en peine de l'inscription , rapportent ce Psaume aux Juifs captifs à Babylone : & D. Calmez préfere cette opinion. Mais , sans s'éloigner de l'inscription , on peut croire que David composa ce Psaume , lorsque poursuivi par Saül il étoit retiré dans quelque désert de Juda , & peut-être dans le désert de Cadès , qui paroît être nommé dans l'Hébreu du ψ. 3. Le P. de Carrieres suit l'opinion de ceux qui croient que David étoit dans le désert de Ziph lorsqu'il composa ce Psaume. David exprime l'ardent desir qu'il a de revoir le Tabernacle du Seigneur : il trouve en Dieu toute sa consolation : il annonce la ruine de ses ennemis & son propre triomphe.

1. Psalmus David , cùm effet in deserto Idumææ.

1. Psaume de David , lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée. "

2. **D**Eus , Deus meus , Dad te de luce vigilo.

2. **O** Dieu , ô mon Dieu , je veille & j'aspire vers vous , dès que la lumiere commence de paroître. "

Sitivit in te anima mea , quàm multipliciter tibi caro mea.

Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous : & en combien de manieres ma chair même se sent-elle aussi pressée de cette ardeur ? "

ψ. 1. Hébr. de Juda. Voyez l'Argument.

Dieu ; je m'empresse de vous chercher.

ψ. 2. Hébr. O Dieu , vous êtes mon

Ibid. Hébr. autr. & ma chair soupire vers vous avec ardeur.

C c c c a

C'est pour la satisfaire, autant qu'il m'est possible, que souvent, dans cette terre déserte où je me trouve, & où il n'y a ni chemin, ni eau, 3. je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance & votre gloire, & pour méditer l'excès de votre bonté."

4. *Car la méditation de votre miséricorde est préférable à toutes les vies les plus délicieuses : " ainsi mes levres seront toujours occupées à vous louer des miséricordes que vous m'avez faites.*

5. *Ainsi je vous benirai tant que je vivrai ; & je lèverai continuellement mes mains vers le ciel, en invoquant votre saint nom :*

6. *Afin que mon ame soit remplie de cette divine miséricorde, & qu'elle en soit comme rassasiée & engraisée ; & alors ma bouche vous louera dans de saints transports de joie. "*

7. *Car si je me suis souvenu de vous & des effets de votre bonté, étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur, & de la reconnaissance que je vous dois, "*

In terra deserta, & in via, & in aquosa : 3. sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vita mea : & in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe & pinguedine repletur anima mea : & labiis exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te :

ψ. 3. Hébr. autr. comme une terre sèche & épuisée par son aridité attend la rosée du ciel, c'est ainsi que dans le désert de Cadès, je vous attends, pressé du desir de voir votre majesté & votre gloire. » Le désert de Cadès, dont il a déjà été parlé au Psaume xxviii. ψ. 8. étoit situé au milieu de Juda. Le nom de Cadès signifie en Hébreu la sainteté ; de là vient que dans les Versions Grecque & Latine, il est pris ici pour le lieu saint. On lit dans l'Hébreu בָּאֵרָא, in terra, peut-être pour בָּאֵרָא, sicut terra, comme paroît le supposer l'adverbe sic, qui se trouve après. On y lit aussi כִּי־רָאִיתִי, ou כִּי־רָאִיתִי, vidi te, peut-être pour כִּי־רָאִיתִי, expectavi te, comme paroît l'avoir lu l'Interprete Syrien.

ψ. 3. Ou simplement : Car votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, & mes levres célébreront vos louanges. Je vous benirai ainsi, &c. » Vitas pour vitam e hébraïsme.

ψ. 6. Hébr. autr. Mon ame sera rassasiée des douceurs ineffables de votre maison, comme des mets les plus exquis & les plus gras : mes levres exprimeront les transports de ma joie, & ma bouche publiera vos louanges. Peut-être qu'au lieu de יְהַלֵּל, laudabit, il faudroit lire יְהַלֵּלְךָ, laudabit te.

ψ. 7. Hébr. autr. Pour moi je me souviens de vous sur mon lit, & je m'occupe de vous dans les veilles de la nuit. Car vous êtes, &c.

8. quia fulisti adiutor meus. 8. parce que vous avez pris ma défense.

Et in velamento alarum tuarum exultabo: 9. adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua. Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes, " 9. parce que mon ame s'est attachée à vous, & que votre droite m'a soutenu contre les efforts de mes ennemis. "

10. Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam; introibunt in inferiora terræ. 10. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie; " ils entreront eux-mêmes dans les parties les plus basses de la terre.

11. Tradentur in manus gladii; partes vulpium erunt. 11. Ils seront livrés entre les mains de l'épée; " ils deviendront le partage & la proie des renards.

12. Rex verò lætabitur in Deo; laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua. 12. Mais pour celui que le Seigneur a choisi pour être le Roi de son peuple, il se réjouira en Dieu; & tous ceux qui se sont attachés à lui, & qui gardent fidèlement le serment qu'ils lui ont prêté, recevront des louanges de leur fidélité, parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes contre moi a été fermée par la mort que Dieu leur a fait souffrir: & ainsi mon innocence étant reconnue, on reconnoitra la sagesse de ceux qui ont pris mon parti. "

ψ. 8. Hébr. autr. Car vous êtes mon secours: & retiré sous l'ombre de vos ailes, je répandrai devant vous mes gémissements.

ψ. 9. Hébr. autr. & votre droite me soutiendra.

ψ. 10. Hébr. autr. Quant à ceux qui cherchent mon ame pour la perdre, ils descendront au plus profond de la terre: » c. à. d. dans l'abyme, dans l'enfer.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu 1GIRHU, *fundere facient eum*, pour 1SGRU, *tradentur*.

ψ. 12. Autrement & selon l'Hébreu: Mais pour le roi, il se réjouira en Dieu; & tous ceux qui jurent par lui & en son nom, qui le reconnoissent & qui lui rendent hommage, triompheront de joie parce que la bouche de ceux qui profèrent le mensonge sera fermée;



P S A U M E L X I I I.

L'inscription de ce Psaume l'attribue à David : la plupart l'attribuent aussi à ce Prince ; & les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül ; les autres pensent que ce fut à l'occasion de la révolte d'Absalom. D. Calmet aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Il paroit que David peut bien l'avoir composé à l'occasion de la persécution de Saül. Le P. de Carrières laisse indéterminé si ce fut au temps de cette persécution, ou au temps de la conspiration d'Absalom. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur : il lui expose la violence & la malice de ses ennemis : il annonce leur ruine.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Pour la fin, " Psaume de David.</p> <p>2. EXaucez, " ô Dieu, la priere que je vous offre avec ardeur : délivrez mon ame de la crainte dont elle est saisie à la vue de l'ennemi qui la poursuit. "</p> <p>3. Vous m'avez déjà protégé contre l'assemblée des méchants, & contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité : protégez-moi encore aujourd'hui, " Seigneur, contre les calomnies de ceux qui veulent me perdre injustement.</p> <p>4. Car ils ont aiguilé leurs langues comme une épée ; ils ont tendu leur arc, instrument amer, " 5. afin de percer de leurs fleches l'innocent dans l'obscurité.</p> <p>Ils le perceront tout d'un coup, s'ils peuvent, sans être retenus par aucune crainte, " 6. s'étant affermis dans l'im-</p> | <p>1. In finem, Psalmus David.</p> <p>2. EXaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor : à timore inimici eripe animam meam.</p> <p>3. Protexisti me à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem.</p> <p>4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram ; 5. ut sagittent in occultis immaculatum.</p> <p>Subito sagittabunt eum, & non timebunt : 6. firma-</p> |
|--|---|

ψ. 1. Hébr. Au Maître de la Musique.

ψ. 2. Hébr. autr. O Dieu, écoutez ma voix tandis que je répands devant vous mes gémissements.

Ibid. Hébr. autr. Conservez ma vie, pour laquelle je crains de la part de l'ennemi.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu : Mettez-moi à couvert des intrigues de ceux qui font le mal : des assemblées tumultueuses de ceux

qui commettent l'iniquité.

ψ. 4. Hébr. autr. ils ont tendu leur arc en préparant des discours amers. On lit dans l'Hébreu *asm*, *sagittam suam*, pour *qstm*, *arcum suum*, comme on l'a déjà vu au Ps. LVII. 8.

ψ. 5. Hébr. autr. afin de percer l'innocent dans l'obscurité, & de le percer tout d'un coup sans être vus. Au lieu de *non time-*

veruat sibi sermonem nequam.

Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt : Quis videbit eos ?

7. Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum : 8. & exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : 9. & infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes qui videbant eos : 10. & timuit omnis homo.

bunt , IRAU , l'Interprete Syrien a lu non videntur , IRAU ; ce qui paroît parallele à l'expression *in occultis* du membre précédent.

ψ. 6. Hébr. autr. Ils s'affermirent dans leurs desseins criminels ; ils consultent ensemble , &c.

Ibid. Hébr. autr. Qui pourra nous voir ? Au lieu de LNU , eos , les Versions Syriaque & Arabe supposent LNU , nos.

ψ. 7. Hébr. autr. Ils ont cherché avec soin les moyens de nuire ; ils ont employé tout ce que peut fournir l'art de la malice la plus raffinée ; ils ont épuisé tout ce qu'il peut y avoir de plus caché dans l'homme , tout ce que peut imaginer le cœur le plus profond. Mais Dieu les percera , &c. » C'est-à-dire , que l'Hébreu peut se traduire : *Scrutati sunt iniquitates ; consummaverunt perscrutationem : perscrutabilem , interiora hominis & cor profundum. Jaculabitur autem in eos*

pie résolution qu'ils ont prise de le faire périr. "

Ils ont consulté ensemble des moyens de cacher leurs pieges ; & ils ont dit : Qui pourra les découvrir ? "

7. Ils ont aussi cherché des crimes pour me les imputer : mais ils se sont épuisés inutilement dans cette recherche.

Ainsi l'homme impie entrera dans le plus profond de son cœur pour trouver le moyen de perdre le juste : " 8. & alors Dieu sera élevé : il fera paroître sa grandeur & sa puissance , en rendant inutiles les efforts de ceux qui veulent perdre l'innocent.

Car les plaies qu'ils lui font , sont comme celles des fleches tirées par les mains foibles des petits enfants ; " 9. & leurs langues médifantes ont perdu leur force contre le juste , & se sont tournées contre eux-mêmes : "

De sorte que tous ceux qui les voyoient succomber ainsi sous leurs propres calomnies , ont été remplis de troubles ; 10. & tout homme qui a vu cet effet terrible de la vengeance divine a été saisi de frayeur. "

Deus sagittam : subito fiet plaga eorum ; &c. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement TMNU pour TMMU ou TMU , consummaverunt : & avant QRB , intimum ou interiora , on y trouve la conjonction & , que les Septante n'y lisoient pas , & qui paroît n'y pas convenir.

ψ. 8. & 9. Hébr. autr. Mais Dieu les percera de ses fleches , & tout-à-coup ils se trouveront frappés de plaies ; & ce sera leur langue même qui fera tomber sur eux ces plaies. On lit dans l'Hébreu VICSLHU , impingere facient eum , peut-être pour VICSLHN , impingere facient eas , en le rapportant à plagas qui précède.

ψ. 9. & 10. Hébr. autr. Tous ceux qui les verront ainsi périr , fuiront saisis de trouble : & tout homme sera pénétré de crainte & de frayeur. Ils annonceront , &c.

Et ils ont tous annoncé les œuvres de Dieu ; ils ont publié sa puissance , sa justice , sa bonté ; & ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages , ayant compris qu'ils sont tous miséricorde & vérité. "

11. C'est ce qui paroîtra dans la perte de mes ennemis : & alors le juste se réjouira au Seigneur , & espérera en lui ; & tous ceux qui ont le cœur droit , seront loués , comme étant les plus sages & les plus heureux. "

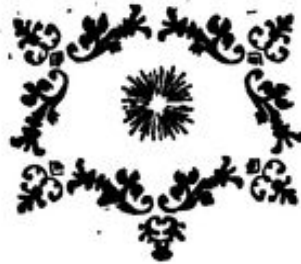
Et annuntiaverunt opera Dei : & facta ejus intellexerunt.

11. Laetabitur justus in Domino , & sperabit in eo ; & laudabuntur omnes recti corde.

ψ. 10. Hébr. Ils annonceront l'œuvre de Dieu , l'opération de sa main puissante , & ils comprendront que c'est son ouvrage , &

l'effet de son pouvoir.

ψ. 11. Ou selon l'Hébreu : se louerons ; se glorifierons en lui.



P S A U M E L X I V.

L'inscription de ce Psaume dans l'Hébreu , dans la Version des Septante & dans la Vulgate , l'attribue à David. Le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes l'attribuent aussi à ce Prince ; & quelques-uns croient qu'il le composa pour rendre grâces à Dieu de la pluie & de l'abondance qu'il avoit rendue au pays après une grande disette causée par la sécheresse. (2. Reg. XXI. 1. 10.) Dans quelques exemplaires de la Version des Septante , & dans la Vulgate faite sur cette Version , l'inscription de ce Psaume contient non seulement le nom de David , mais encore ces mots : « Cantique de Jérémie » & d'Ezéchiel , pour le peuple qui a été transporté , lorsqu'il commençoit à sortir , ou , lorsqu'il étoit près de sortir. » Et quelques autres exemplaires mettent le nom d'Aggée au lieu du nom d'Ezéchiel. D. Calmet & plusieurs autres Commentateurs abandonnent entièrement cette inscription comme insoutenable ; parce que si ce Psaume est de David , il ne peut pas être de Jérémie ni d'Ezéchiel ; que Jérémie ni peut-être Ezéchiel n'ont point vu le temps où le peuple étoit près de sortir de Babylone , & que Aggée qui l'a vu n'étoit pas contemporain de Jérémie. Dom Calmet , sans avoir égard à l'inscription , croit que ce Psaume fut composé à l'occasion de ce qui arriva au temps d'Aggée , lorsque Dieu ayant châtié son peuple par une sécheresse qui produisit la disette , envoya ensuite une pluie qui rendit à la terre sa fécondité. (Agg. II. 16. & seqq.) Le P. de Carrieres pense que ce qui est dit de Jérémie & d'Ezéchiel dans cette inscription , peut avoir été ajouté afin de marquer que David avoit composé ce Psaume pour être chanté par les Israélites vers le temps de leur sortie de Babylone , conformément aux prophéties de Jérémie & d'Ezéchiel qui parurent long-temps après ce Prince. Le Prophete annonce & célèbre la délivrance d'Israël , & les bénédictions dont le Seigneur comblera son peuple.

1. In finem , Psalmus David , canticum Jeremiæ & Ezechielis , populo transmigrationis , cùm inciperent exire.

2. **T**E decet hymnus , Deus , in Sion : & tibi reddetur votum in Jerusalem.

1. Pour la fin , Psaume de David. Cantique " de Jérémie & d'Ezéchiel , pour le peuple qui a été transporté , lorsqu'il commençoit de sortir. "

2. **I**L est digne de vous , ô Dieu ; qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange , & qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem. "

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique , Psaume ou Cantique de David.

Ibid. Ceci n'est point dans l'Hébreu. Voyez l'Argument.

Tome VII.

ψ. 2. Ce mot , in Jerusalem , n'est pas dans l'Hébreu : mais comme il est parallèle à l'expression in Sion qui précède , il y a lieu de présumer qu'il appartient au texte.

3. Exaucez donc ma priere : faites sortir votre peuple de sa captivité ; ramenez-le dans cette ville : & toute chair viendra à vous ; tous les peuples de la terre se joignant à lui , viendront vous rendre leurs hommages dans Jérusalem . "

4. Il est vrai que les paroles des méchants ont prévalu contre nous : " mais vous nous accorderez , Seigneur , le pardon de nos impiétés qui en ont été cause . "

5. Et vous nous ferez sentir qu'heureux est celui que vous avez choisi & pris à votre service , parce qu'il demeurera dans votre temple : "

Ainsi nous qui avons ce bonheur , nous serons remplis des biens de votre maison ; car votre temple est saint , & la source de toute sainteté : " 6. il est admirable à cause de l'équité qui y regne , & de la justice que vous y exercez .

Exaucez-nous donc , ô Dieu , vous qui êtes notre Sauveur , vous qui êtes l'espérance de toutes les nations de la terre , & même de celles qui sont les plus éloignées , de celles qui habitent dans les isles de la mer . "

7. Exaucez-nous , dis-je , vous qui êtes tout rempli de force , qui affermissiez les montagnes par votre puissance ;

8. Qui troublez la mer jusques dans

3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet .

4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos : & impietatibus nostris tu propitiaberis .

5. Beatus quem elegisti & assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis .

Replebimur in bonis domûs tuæ : sanctum est templum tuum , 6. mirabile in æquitate .

Exaudi nos , Deus salutaris noster , spes omnium finium terræ , & in mari longè .

7. Præparans montes in virtute tua , accinctus potentiâ :

8. Qui conturbas pro-

ψ. 3. Hébr. autr. Ecoutez ma priere jusqu'à ce que toute chair vienne à vous. » S. Jérôme lit & traduit ainsi. C'est-à-dire, qu'au lieu de ADIC, ad te, il lisoit AD ADIC, don. c. ad te,

ψ. 4. Hébr. autr. La voix de nos iniquités; ou simplement: Nos iniquités.

Ibid. On lit dans l'Hébreu MNI, super me, pour MMNU, super nos.

Ibid. Hébr. autr. le pardon de nos prévarications.

ψ. 5. Hébr. autr. Heureux celui que vous choisirez, que vous ferez approcher de vous,

& qui habitera dans vos parvis.

Ibid. Hébr. autr. Nous serons rassasiés des biens de votre maison, de la sainteté de votre temple.

ψ. 6. Hébr. autr. Vous nous exauçerez en faisant éclater les effets terribles de votre justice, ô Dieu, notre sauveur, qui êtes l'espérance des extrémités les plus reculées de la terre & de la mer. » Le Prophète s'explique lui même lorsque plus bas il ajoute: Ceux qui habitent les extrémités de la terre, seront effrayés par les signes que vous ferez. (Infr. ψ. 9.)

fundum maris , sonum
flu&uum ejus.

son fond , & qui faites retentir le bruit
de ses flots. "

Turbabuntur gentes , 9.
& timebunt qui habitant
terminos à signis tuis : exi-
tus matutini & vesperè
delectabis.

Les nations qui nous persécutent se-
ront troublées , si vous vous déclarez
pour nous ; " 9. & ceux qui habitent
les extrémités de la terre seront effrayés
par les signes éclatants que vous ferez
en notre faveur : mais en même temps
vous répandrez la joie dans le cœur de
votre peuple , qui a été dispersé jusques
dans l'orient & dans l'occident ; vous
le remplirez de joie , lorsque vous le ra-
mènerez dans cette terre heureuse que
vous lui avez préparée.

10. Visitaſti terram , &
inebriaſti eam : multipli-
caſti locupletare eam.

10. Car vous avez visité d'une ma-
niere toute particuliere la terre d'Israël :
vous l'avez comme enivrée " de vos
pluies ; & l'avez comblée de toutes
sortes de richesses.

Flumen Dei. repletum
eſt aquis ; paraſti cibum
illorum : quoniam ita eſt
præparatio ejus.

Le fleuve du Jourdain , qui arrose
cette terre destinée au peuple de Dieu ,
a été rempli d'eaux , & par les heureux
débordements de ces eaux qui portent
avec elle la fertilité & l'abondance vous
avez préparé aux habitants de cette terre
de quoi les nourrir abondamment : car
c'est ainsi que vous préparez la terre
à leur fournir tout ce qui est nécessaire
pour leur nourriture. "

11. Rivos ejus inebria ;
multiplica genimina ejus :
in ſtillicidiis ejus lætabi-

11. Enivrez toujours ses sillons par
d'heureuses inondations ; multipliez ses
productions par de douces influences ; &
elle semblera se réjouir de ses pluies,

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. Vous qui par vo-
tre puissance affermissiez les montagnes ;
vous qui êtes armé de force ; vous qui cal-
mez le bruit de la mer agitée , vous qui cal-
mez le bruit de ses flots. On lit dans l'Hébreu
בסכּו , in virtute ejus , pour בסכּ , in vir-
tute tua.

ψ. 8. Hébr. autr. Les peuples seront trou-
blés ; & ceux qui habitent , &c.

ψ. 10. Hébr. autr. Vous visiterez la terre ,

& vous l'abreuverez ; vous la comblerez
de richesses.

Ibid. Hébr. autr. Distribuez sur elle , ô
Dieu , une plénitude d'eau ; & préparez-la
à produire son froment : car c'est ainsi que
vous la rétablirez de son épuisement. On lit
dans l'Hébreu דגנּם , frumentum eorum ,
peut-être pour דגנּה , frumentum ejus , en
le rapportant au mot terram auquel se rap-
portent les autres pronoms.

par les fruits *abondants* qu'elle produira. "

Vous comblerez *ainfi* de bénédictions 12. tout le cours de l'année, *par les effusions répétées* de votre bonté : " Seigneur ; & vos champs seront remplis par l'abondance de toutes sortes de fruits. "

13. Les lieux déserts *que les pâturages rendent agréables*, seront engraisés ; " & les collines deviendront riantes, *par la multitude des biens dont elles seront couvertes*.

14. *On verra alors que les bœufs chargés de riches toisons* ont été environnés d'une multitude de brebis ; " & les vallées seront pleines de froment : *enfin, Seigneur*, tout retentira de cris de joie, & de cantiques à votre gloire.

ψ. 11. Hébr. autr. Enivrez les sillons, abaissez les mottes, détrempez-la par vos pluies, benissez ses productions.

ψ. 12. Hébr. autr. Vous remplirez de vos biens le cercle de l'année. Litt. Vous couronnerez l'année *par les effets* de votre bonté. On lit dans l'Hébreu שנת טובתך, *annum benignitatis tuæ*, peut-être pour שנה טובתך, *annum benignitate tua*.

Ibid. Hébr. litt. & vos sentiers distilleront de graisse.

tur germinans.

Benedices 12. coronæ anni benignitatis tuæ : & campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti : & exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, & valles abundant frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

ψ. 13. Hébr. autr. les pâturages du désert dégoûteront de lait & de miel : & l'agresse environnera les collines. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement נאזת pour נאזת פסעא.

ψ. 14. Hébr. autr. les montagnes seront couvertes de troupeaux ; & les vallées seront chargées de froment. On lit dans l'Hébreu צרים, *arietes*, peut-être pour צרים, *montes*.



PSAUME LXV.

Quelques-uns croient que ce Psaume n'est point de David, parce que le nom de ce Prince ne se trouve point à la tête dans la plupart des exemplaires du Psautier : il y a seulement quelques anciens exemplaires où on le trouve. Le mot de résurrection qui s'y lit dans la Vulgate & dans la Version des Septante, n'est point dans l'Hébreu ; & par les Hexaples d'Origene, on prétend prouver qu'anciennement ce mot ne se trouvoit pas même dans la Version des Septante. Dom Calmet pense qu'il a pu être ajouté par les Chrétiens Grecs qui auront remarqué que ce Psaume pouvoit s'appliquer à la résurrection de Jesus-Christ, ou même à la résurrection générale. Le P. de Carrieres croit qu'on peut avoir ajouté ce mot dans le dessein de marquer que ce Psaume a été composé pour rendre grâces à Dieu de la délivrance de son peuple, qu'on regardoit comme une résurrection, à cause des maux extrêmes dont il étoit accablé dans sa captivité. La plupart des Interpretes rapportent ce Psaume à la délivrance des Juifs captifs à Babylone : & D. Calmet le regarde en ce sens comme une suite du précédent. Le P. de Carrieres pense qu'on pourroit aussi bien le rapporter à la sortie d'Egypte ; ou que David même, s'il est l'auteur de ce Psaume peut n'avoir eu en vue que sa propre délivrance. Le Prophete en son nom, si c'est David, ou plutôt Israël par la bouche du Prophete, invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, & promet de lui rendre ses actions de grâces pour le bienfait de sa délivrance.

1. In finem, Canticum
Psalmi Resurrectionis.

Jubilate Deo, omnis
terra : 2. psalmum di-
cite nomini ejus, date gloriam
laudi ejus.

3. Dicite Deo : Quàm
terribilia sunt opera tua,
Domine ! in multitudine
virtutis tuæ mentientur
tibi inimici tui.

1. Pour la fin, "Cantique, ou Psaume de la Résurrection."

Temoignez à Dieu de saints transports de joie, vous tous habitants de la terre : 2. chantez des cantiques à la gloire de son nom : "rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est dûe.

3. Dites à Dieu, dans la vue de ses merveilles : Que vos ouvrages sont terribles, Seigneur ! "la grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge, & leur apprendra qu'ils se sont trompés, lorsqu'ils ont cru que vous ne pourriez nous arracher de leurs mains."

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique.
Ibid. Ce mot, *resurrectionis*, n'est point dans l'Hébreu. Voyez ce qui en est dit dans l'Argument.

ψ. 2. Austr. à la gloire de son nom.

ψ. 3. Le mot, *Domine*, n'est pas dans

l'Hébreu, ni dans la Version des Septante.

Ibid. Hébr. austr. La grandeur de votre puissance vous assujettira vos ennemis. On lit dans l'Hébreu יצטו, *mentientur*, peut-être pour יצטו, *subjiciuntur*.

4. *Vous l'avez fait, Seigneur : que toute la terre reconnoisse votre grandeur ; qu'elle vous adore , & chante vos louanges ; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom. "*

5. *Peuples de la terre, venez , & voyez les œuvres de Dieu , les œuvres merveilleuses qu'il a faites en notre faveur ; & reconnoissez qu'il est véritablement terrible dans ses dessein " sur les enfants des hommes.*

6. *Car c'est lui qui a changé la mer en une terre sèche, pour y faire passer les Israélites , & y faire périr les Egyptiens ; & c'est lui encore qui a fait que les mêmes Israélites ont passé le fleuve du Jourdain à pied sec , pour aller exterminer leurs ennemis : c'est là que nous avons été remplis de joie ; & c'est dans le souvenir de ces merveilles que Dieu a opérées en notre faveur , que nous nous réjouissons encore en lui , & que nous nous glorifions de l'avoir pour protecteur. "*

7. *Lui qui a par lui-même un empire souverain & éternel sur toutes choses , & dont les yeux sont appliqués à regarder les nations , pour leur rendre selon leurs œuvres : que ceux-là donc qui irritent sa colère par leur idolatrie , ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes , comme si leurs crimes devoient demeurer impunis : " au contraire , qu'ils se soumettent à Dieu , & qu'ils s'unissent à nous pour l'adorer.*

8. *Oui , nations , " bénissez notre Dieu ; adorez-le avec nous ; & faites entendre vos voix , en publiant ses louanges.*

9. *C'est lui qui a conservé la vie à*

4. *Omnis terra adoret te , & psallat tibi : psalmmi dicat nomini tuo.*

5. *Venite , & videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum.*

6. *Qui convertit mare in aridam , in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.*

7. *Qui dominatur in virtute sua in æternum , oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant , non exaltentur in semetipsis.*

8. *Benedicite , gentes , Deum nostrum ; & audiatam facite vocem laudis ejus :*

9. *Qui posuit animam*

ψ. 4. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 9. Hébr. autr. dans sa conduite.

ψ. 6. Hébr. autr. & là ils se sont réjouis en lui. On lit dans l'Hébreu נשמח , lætabimur , peut-être pour ישמחו , lætabuntur :

le futur pour le prétérit comme au verbe précédent *pertransibunt*.

ψ. 7. Hébr. autr. Que les rebelles ne s'élèvent plus. Séla.

ψ. 8. Hébr. litt. peuples.

meam ad vitam ; & non dedit in commotionem pedes meos.

10. Quoniam probasti nos , Deus : igne nos examinasti , sicut examinatur argentum.

11. Induxisti nos in laqueum ; posuisti tribulationes in dorso nostro :
12. imposuisti homines super capita nostra.

Transivimus per ignem & aquam : & eduxisti nos in refrigerium.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis ; reddam tibi vota mea :

14. Quæ distinxerunt labia mea , & locutum est os meum in tribulatione mea.

15. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum : offeram tibi boves cum hircis.

16. Venite , audite , & narrabo , omnes qui timeatis Deum , quanta fecit animæ meæ.

ψ. 9. Hébr. autr. C'est lui qui a donné la vie à notre ame , & qui n'a point permis que nos pieds fussent ébranlés.

ψ. 11. Autr. dans les filets.

Ibid. Hébr. autr. vous avez mis nos reins dans les liens.

ψ. 12. Hébr. autr. vous avez laissé monter sur nos têtes un *foible* mortel. Dans le style des Hébreux , ANUS , homo , est distin-

mon ame , & qui n'a point permis que mes " pieds aient été ébranlés *au milieu des plus violentes épreuves par lesquelles il m'a fait passer.*

10. Car vous nous avez éprouvés , ô Dieu ; vous nous avez éprouvés par le feu *des tribulations* , comme on éprouve l'argent *dans le creuset.*

11. Vous nous avez fait tomber dans le piège " *que nos ennemis nous avoient tendu* ; vous avez chargé nos épaules *de toutes sortes d'afflictions , comme d'un fardeau très-pesant ;* " 12. vous avez mis sur nos têtes des hommes " *qui nous ont accablés de maux.*

Nous avons passé par le feu & par l'eau ; & vous nous avez *enfin* conduits dans un lieu de rafraîchissement.

13. *C'est pourquoi* j'entrerai dans votre maison avec des holocaustes : je m'acquitterai envers vous des vœux

14. Que mes levres ont proférés , & que ma bouche a prononcés durant mon affliction.

15. Je vous offrirai en holocaustes des victimes grasses , avec la fumée des bœufs *que je ferai brûler en votre honneur* : & je vous offrirai des bœufs avec des boucs. "

16. Venez donc , maintenant que le Seigneur m'a délivré ; & écoutez-moi , vous tous qui avez la crainte de Dieu ; & je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame :

gué de ANS , vir , comme chez les Latins : c'est l'homme le plus commun , le plus foible , le plus sujet aux miseres de l'humanité. Le Chaldéen semble avoir lu ANUS , par aïn , qui pourroit signifier *multator* , un homme chargé de punir , d'exiger la juste peine des crimes.

ψ. 15. L'Hébreu ajoute : Séla.

17. *Parce que j'ai ouvert la bouche, & crié vers lui ; & que je me suis servi de ma langue , pour relever sa grandeur. "*

18. *Mais, avant de lui offrir ma priere, j'ai dit en moi-même : Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le souverain Maître ne m'exaucera point. Ainsi j'ai eu grand soin de me purifier de toute attache au péché. "*

19. *Et c'est pour cela que Dieu m'a exaucé, & qu'il a été attentif à la voix de mon humble supplication.*

20. *Que Dieu soit beni, lui qui n'a point rejeté ma priere, ni retiré sa miséricorde de dessus moi. "*

17. *Ad ipsum ore meo clamavi, & exaltavi sub lingua mea.*

18. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.*

19. *Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis meæ.*

20. *Benedictus Deus qui non amovit orationem meam, & misericordiam suam à me.*

ψ. 17. Autr. Ma bouche a crié vers lui, & ma langue le glorifiera. On lit dans l'Hebreu URUMM TKT LSUNI, & exaltatur sub lingua mea, peut-être pour URUMMTIKU LSUNI, & exaltavi eum linguâ meâ.

ψ. 18 & 19. Au lieu de non exaudiet, saint Augustin, Cassiodore, & plusieurs anciens Psautiers lisent : non exaudiat : & c'est la vraie lecture, comme on le voit par la Version des Septante qui s'expriment ainsi. Alors on pourroit traduire : J'ai dit : Si je vois & si je souffre l'iniquité dans mon cœur ; que le Seigneur ne m'exauce point. » La Version de saint Jérôme s'exprime de

même. L'Hebreu pourroit aussi se traduire : Si j'avois vu l'iniquité dans mon cœur, & si je l'y avois souffert, le souverain Maître ne m'auroit pas écouté. Mais maintenant Dieu m'a écouté, & il a été attentif à la voix de ma priere.

ψ. 20. Peut-être auroit-on lu originairement dans l'Hebreu : & Misericordiam suam à me non cohibuit. Il est aisé que l'expression de l'Hebreu, וְלֹא מָנְעָה, non cohibuit, ait été confondue avec l'inscription du Psalme suivant לְמַצְוֵהוּ, Praecentori. La ressemblance de ces deux expressions dans l'Hebreu a pu donner lieu à l'omission de la première,



P S A U M E L X V I.

Le nom de David ne se trouve point à la tête de ce Psaume dans l'Hébreu : & Dom Calmet regarde ce Psaume comme une suite des deux précédents : il croit que ces trois Psaumes furent composés au retour de la captivité , lorsque Dieu rendit à la terre sa fécondité après une longue stérilité. Mais dans la Version des Septante & dans la Vulgate , se trouve , dans l'inscription , le nom de David ; & le P. de Carrieres pense qu'on peut attribuer ce Psaume à ce Prince qui en demandant sa propre délivrance des mains de ses ennemis , demandoit par avance celle du peuple de Dieu des mains des Babyloniens , & encore plus celle de tous les hommes de l'esclavage du démon , par l'avènement du Messie , que le Prophete avoit principalement en vue , comme le principal objet de tous ses desirs.

1. In finem , in hymnis , Psalmus Cantici David.

2. **D**EUS misereatur nostri , & benedicat nobis ; illuminet vultum suum super nos , & misereatur nostri :

3. Ut cognoscamus in terra viam tuam , in omnibus gentibus salutare tuum.

4. Confiteantur tibi populi , Deus , confiteantur tibi populi omnes : 5. lætentur & exultent gentes.

Quoniam judicas popu-

1. Pour la fin , sur les Hymnes ; " Psaume ou Cantique de David. "

2. **Q**UE Dieu ait pitié de nous , & qu'il nous benisse ; qu'il répande sur nous la lumière de son visage , & qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde , " en nous délivrant des mains de nos ennemis :

3. Afin que nous connoissions , Seigneur , votre voie sur la terre ; que nous y admirions votre conduite pleine de justice & de bonté ; " & que le salut que vous procurez à ceux qui vous craignent soit connu de toutes les nations.

4. Que désormais , tous les peuples publient , ô Dieu , vos louanges ; que tous les peuples vous louent & vous benissent ; 5. que les nations se réjouissent , & soient transportées de joie :

Parce que vous jugez les peuples dans

ψ: 1. Hebr. Au maître de la Musique , qui préside sur les joueurs d'instruments. Ou , Au premier des Chantres , sur les instruments à corde.

Ibid. Le nom de David , ne se trouve pas dans l'Hébreu. Voyez l'Argument.

Tome VII.

ψ. 1. Ces mots , & misereatur nostri , ne sont pas dans l'Hébreu. A la fin de ce verset l'Hébreu met la note : Sela.

ψ. 3. Hébr. afin que toute la terre connoisse votre voie , vos desseins & vos volontés.

E e e e

l'équité, & que vous conduisez dans la droiture les nations sur la terre."

6. Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges : que tous les peuples vous louent, 7. *en voyant que vous nous avez ramenés dans la terre de Chanaan, que vous l'avez benie, & qu'elle a donné son fruit.*"

Que Dieu, que notre Dieu nous benisse *donc pour sa propre gloire* ; 8. que Dieu " nous comble de ses bénédictions & qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre ; *qu'on reconnoisse par-tout sa grandeur, sa puissance, sa justice & sa bonté.*

ψ. 5. Hébr. autr. que vous jugerez, &c. & que vous conduirez tous les peuples de la terre *comme leur pasteur.* Sela. » Tout ceci s'explique bien naturellement de la vocation des Gentils.

ψ. 7. Ce fruit de la terre, c'est le Messie même, qui est plusieurs fois désigné dans les promesses sous le nom de *germe*, parce qu'il devoit naître d'une Vierge & du tronc de Jessé, dans le temps que ce tronc paroïsoit coupé & stérile. *Isai. iv. 2. Erit germen Domini in magnificentia & gloria, & fructus terra sublimis. Et xi. 1. Egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet. Et xi.v. 8. Aperiatur terra, & germinet salvatorem. Jerem. xxiii. 5. Suscitabo David*

germen justum. Et xxxiii. 15. Germinare faciam David germen justitia. Ezech. xxxiv. 27. Terra dabit germen suum, vel fructum suum. (Dans l'Hébreu c'est précisément l'expression du Psalmiste.) *Et 29. Et suscitabo eis germen nominatum.* Et dans Zacharie vi. 12. où la Vulgate traduit : *Ecce vir ORIENS nomen ejus,* l'Hébreu porte : *Ecce vir GERMEN nomen ejus.*

ψ. 8. Les Peres & les Commentateurs remarquent dans cette triple répétition du nom de Dieu, le mystere de la Trinité. L'affectation avec laquelle le Prophete ajoute *noster*, au nom du milieu, est une preuve qu'il avoit en vue le Messie qui est le véritable Emmanuel, Dieu avec nous.



P S A U M E L X V I I.

Les Critiques sont fort partagés sur le sujet & l'occasion de ce Psaume. L'inscription l'attribue à David ; & D. Calmet se détermine pour le sentiment de ceux qui le regardent comme un Cantique de triomphe composé par ce Prince, pour la cérémonie du transport de l'Arche soit de Cariath-iarim à Jérusalem ; soit de la maison d'Obédédom dans le Tabernacle dressé à Sion. On remarque que ce Psaume commence par les expressions mêmes que Moïse prononçoit lorsqu'on levoit l'Arche dans le désert en partant d'un lieu pour passer dans un autre. (Num. x. 35.) Les Peres fondés sur l'autorité de saint Paul, (Ephes. iv. 8.) appliquent ce Psaume à Jesus-Christ, & y remarquent particulièrement son ascension, la prédication des Apôtres, la vocation des Gentils. Le P. de Carrieres reconnoît que ces mysteres y sont clairement marqués ; mais il se borne à expliquer le sens littéral : selon lui ce Psaume fut composé par David à l'occasion du transport de l'Arche dans Jérusalem : & ce Prophete y prie Dieu de s'élever contre ses propres ennemis, & de faire toujours sentir à son peuple les effets de cette justice, de cette puissance & de cette bonté dont il lui avoit donné des marques si éclatantes, en le délivrant de l'Egypte, en l'établissant dans la terre promise, & en lui donnant la victoire sur ses ennemis.

1. In finem , Psalmus Cantici ipsi David.

2. **E**Xurgat Deus , & dissipentur inimici ejus : & fugiant qui ode-runt eum , à facie ejus.

3. Sicut deficit fumus , deficiant : sicut fluit cera à facie ignis , sic pereant peccatores à facie Dei.

4. Et justi epulentur , & exultent in conspectu

1. Pour la fin , Psaume & Cantique à David."

2. **Q**ue le Seigneur se leve, & que ses ennemis soient dissipés ; " & que ceux qui le haïssent, fuient de devant sa face.

3. Comme la fumée disparoît, qu'ils disparoissent de même ; " & comme la cire fond au feu, que les pécheurs " périssent aussi devant la face de Dieu.

4. Mais, au contraire, que les justes soient comme dans un festin ; qu'ils se

ψ. 1. Autrement & selon l'Hébreu : Au maître de la Musique, Psaume-Cantique de David.

ψ. 2. Hébr. autr. Que Dieu se leve, & que ses ennemis soient dispersés. » Saint Augustin lisoit ainsi dans la Vulgate même : *dispersantur* ; & il y voyoit la dispersion des Juifs depuis la ruine de Jérusalem.

ψ. 3. Hébr. autr. Comme la fumée est chassée par le vent ; qu'ils soient de même chassés par le souffle de la colere du Seigneur. On lit dans l'Hébreu TNDP, *dispelles*, pour INDFU, *dispellantur*, ou ITNDYU, *dispellant se*.

Ibid. Hébr. les méchants.

réjouissent en la présence de Dieu, " & qu'ils soient dans des transports de joie, à la vue de sa grandeur & de sa puissance.

5. Chantez donc les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à la gloire de son nom: préparez, & aplaniſſez le chemin à celui qui monte sur le mont de Sion vers le couchant: " LE SEIGNEUR, c'est son nom: " chantez, dis-je, des cantiques à la gloire du Très-haut: soyez dans de saints transports de joie en sa présence, vous tous qui êtes justes. "

6. Car pour les méchants, ils seront remplis de trouble à la vue de son visage; " parce qu'il est le pere des orphelins & le juge des veuves, & qu'il prendra leur défense, & les vengera de ceux qui les auront opprimés: car Dieu est dans le ciel comme dans son lieu saint; il voit de là tout ce qui se passe parmi les hommes.

7. Dieu punit les injustes; il les dépouille de leurs biens; & il fait habiter en paix dans sa maison ceux qui sont unis " d'affection & de mœurs: il fait de même sortir par sa puissance ceux qui sont dans les liens d'un injuste esclavage; & il fait aussi par sa justice que ceux qui irritent sa colere & qui se révoltent contre lui, habitent dans des sépulchres, qui deviennent leur demeure pour toujours. "

Dei: & delectentur in lætitia.

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei qui ascendit super occasum; DOMINUS nomen illi: exultate in conspectu ejus.

6. Turbabuntur à facie ejus, patris orphanorum, & judicis viduarum: Deus in loco sancto suo.

7. Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo: qui eduxit vincetos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.

ψ. 4. Hébr. que les justes se réjouissent, & soient comblés de joie devant Dieu.

ψ. 5. Hébr. autr. louez celui qui est monté sur les nuées, comme sur un char: On lit dans l'Hébreu BARBUT, per deserta, peut-être pour BARUT, super nubes.

Ibid. Hébr. autr. Son nom est JEHOVAH, l'Eternel. Celui qui est. » C'est le grand nom de Dieu, le nom incommunicable, qui ne peut être attribué à Jesus-Christ, que parce que Jesus-Christ est Dieu. On lit dans l'Hébreu BIN, in Ja; ou Ia; c'est l'un des noms de Dieu; celui que l'on voit dans *Allelu-ia*. On le regarde comme l'abrégé du grand nom JEHOVA. Les Septante & la Vulgate supposent qu'on a lu ici ce nom

même entier & sans préposition IHVH, JEHOVA.

ψ. 6. Ces mots, *turbabuntur à facie ejus*, ne sont pas dans l'Hébreu: ils peuvent avoir été omis par les Copistes à l'occasion de la ressemblance de ces deux expressions, LFNIU, in conspectu ejus, & MFNIU, à facie ejus.

ψ. 7. L'Hébreu peut signifier *unitos*, ou *unicos*. Les Septante ont préféré le premier sens, d'où est venu dans notre Vulgate *unius moris*, & dans quelques exemplaires *unanimis*. S. Jérôme préféreroit le second qu'il exprimoit par *solitatis*.

ψ. 6. & 7. Hébr. autr. Dieu du milieu de sa demeure sainte, est le pere des orphelins & le juge & le défenseur des veuves: Dieu,

8. Deus, cum egredere-
ris in conspectu populi
tui, cum pertransires in
deserto :

9. Terra mota est, ete-
nim cœli distillaverunt,
à facie Dei Sinai, à facie
Dei Israel.

10. Pluviam volonta-
riam segregabis, Deus,
hæreditati tuæ : & infir-
mata est, tu verò perfe-
cisti eam.

11. Animalia tua habi-
tabunt in ea : parasti in
dulcedine tua pauperi,
Deus.

8. *C'est ce que vous nous faisiez voir, ô Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, pour le faire sortir d'Égypte ; quand vous passiez avec lui au travers de la mer rouge ; & qu'après y avoir noyé les Egyptiens, vous le conduisiez dans le désert : " alors vous fîtes paroître ces effets de votre justice & de votre bonté.*

9. *Car alors la terre fut ébranlée, & les cieux se fondirent en eaux, à la présence du Dieu qui parut sur le mont de Sinai, à la présence du Dieu d'Israël."*

10. *Et vous séparâtes, ô Dieu, d'avec les impies, ce peuple que vous aviez choisi pour votre héritage ; & vous lui donndtes la manne, que vous fîtes tomber du ciel comme une pluie toute volontaire & toute gratuite, pour soulager la faim dont ce peuple étoit pressé : il étoit tombé dans la défaillance, le pain & l'eau lui ayant manqué dans le désert ; mais vous l'avez parfaitement fortifié.*

11. *Car vos Israélites, comme des animaux dont vous vouliez bien être le pasteur, y ont trouvé une demeure assurée : & vous avez, ô Dieu, préparé à ce pauvre peuple, par un effet admirable de votre douceur, la nourriture qui lui étoit nécessaire dans un si pressant besoin."*

dis-je, qui établit dans sa maison ceux qui demeurent unis ; Dieu qui délivre ceux qui étoient liés de chaînes & les fait entrer dans des chemins droits ; tandis, que les rebelles habitent dans la sécheresse privés de ses bienfaits. Les Septante semblent avoir lu ΒΜΘΜ, in loco, au lieu de ΒΜΑΥΝ, in habitaculo. Il semble aussi qu'ils aient lu ΒΓΒΥΡΥΤ, in fortitudine, au lieu de ΒCΥΣΡΥΤ, que l'on a aussi confondu avec ΒCΥΣΡΥΤ, in compedibus, mais qui signifie proprement in relictitudines, c'est-à-dire, in viam rectam. Il y a lieu de présumer que les Copistes Grecs ont mis ὡ τάφους, in sepulchris, au lieu de ὡ τρυφίσις, in siccitatibus, qui est le sens de l'Hébreu.

ψ. 8. L'Hébreu ajoute : Sela.

ψ. 9. Hébr. autr. & les cieux se fondirent en pluie ; les montagnes tremblèrent à la présence du Seigneur : la montagne de Sinai trembla à la présence du Seigneur ; à la présence du Dieu d'Israël. » Il faut comparer ce texte avec celui du Cantique de Débora au Livre des Juges, v. 4. 5. où l'on trouve les deux mots : montes fluxerunt ou trepidaverunt, qui paroissent omis ici. On y voit aussi le grand nom JΕΗΟΥΑ, Domini, au lieu de Dei.

ψ. 8-11. Autrement & selon l'Hébreu : O Dieu, lorsque vous marchiez à la tête de votre peuple au sortir de l'Égypte, lorsque vous passiez avec lui dans la solitude :

12. Le souverain Maître donnera de même sa parole aux hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force ; & il leur fournira toujours une matière abondante de publier sa puissance & sa bonté, par la protection qu'il donnera à son peuple, & par les avantages qu'il lui fera remporter.

13. Car il fera que le Roi environné des plus nombreuses armées fuira à l'approche du peuple d'Israël, qui est son peuple chéri & bien-aimé : & il donnera aux femmes naturellement timides & occupées à entretenir la beauté & la propreté de la maison, le plaisir de pouvoir sans crainte partager les dépouilles de ses ennemis vaincus."

14. Vous donc qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, quand vous dormiriez au milieu des plus grands dangers, & que l'extrémité où vous seriez réduits auroit rendu vos visages noirs & défigurés, comme si vous aviez dormi dans des lieux pleins de fumée, vous deviendriez, par le secours de votre Dieu, brillants comme la colombe dont les ailes sont argentées, & dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or.

15. Car lorsque le Roi du ciel exer-

12. Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multâ.

13. Rex virtutum dilecti dilecti: & speciei domus dividere spolia.

14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, & posteriora dorsie jus in pallore auri.

15. Dum discernit cœ-

la terre fut ébranlée, & les cieux, &c. Vous nous continuez la même protection : & selon vos promesses, (Deut. xi. 14.) vous répandez, ô Dieu, une pluie abondante & volontaire sur votre héritage, sur le pays que vous avez donné pour héritage à votre peuple, & que vous daignez appeler par cette raison votre héritage : (Exod. xv. 17.) & si cet héritage est quelquefois tombé dans la langueur par les fléaux dont vous l'avez frappé à cause de nos péchés, vous avez ensuite réparé ses forces par les nouveaux bienfaits que vous y avez répandu sur nous. C'est l'habitation de votre troupeau, c'est la demeure de votre peuple : vous avez préparé, ô Dieu, dans votre bonté cette retraite au pauvre, à ce foible peuple qu'il vous a plu

de choisir. (Deut. vii. 7.) Le mot *parasti* manquant de régime, peut-être qu'au lieu de *TCIN*, *parasti*, il faudroit lire *TCUN*, *parata est*.

ψ. 12. & 13. Dom Calmet croit que le Psalmiste fait ici allusion à la victoire remportée par Débora. *Judic. iv. & v.* D'autres regardent ceci comme une prophétie de la défaite de Sennacherib ; & l'Hébreu peut se traduire ainsi : Le souverain Maître donnera une parole à publier ; & il y aura une grande troupe de personnes qui l'annonceront : les rois qui commandoient des armées prendront la fuite ; ils prendront la fuite, & celle qui demeure renfermée dans la maison, partagera les dépouilles. (*Is. xxxi. 8. & 9. xxxiii. 23.*)

lestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon.

16. Mons Dei, mons pinguis; mons coagulatus, mons pinguis.

17. Ut quid suspicamini montes coagulatos? mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo: etenim Dominus habitabit in finem.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium: Dominus in eis, in Sina, in sancto.

cera son jugement sur les Rois qui se sont élevés contre cette ville, ses habitants, qui sont tout noirs de crainte & de misère, deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon.

16. Car la montagne de Dieu sur laquelle elle est bâtie, est une montagne grasse; c'est une montagne grasse, une montagne fertile.

Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses & favorisées du Seigneur? c'est-là la montagne où il a plu à Dieu d'habiter éternellement: en effet, le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin des siècles.

18. L'arche d'alliance, qui est comme le char de Dieu, est placée sur cette sainte montagne; elle est plus forte que dix mille chariots de guerre, parce que des millions d'anges, qui sont dans la joie continuelle de la divine présence, veillent aussi continuellement pour sa conservation: le souverain Maître, qui parut sur le mont de

ψ. 14. & 15. D. Calmet croit que le Psalmiste continue de faire allusion à la victoire de Débora, & qu'il s'adresse ici aux tribus de Ruben & de Gad, qui ne voulurent pas marcher contre Jabin. (Judic. v. 15. 16.) Il traduit ainsi l'Hébreu: « Quoique vous soyez demeurées comme endormies entre vos rivages, ô colombes aux ailes argentées & aux plumes dorées; lorsque le Seigneur eut mis en fuite les rois ligués, vous êtes devenues blanches comme la neige de Selmon; vous vous êtes depuis ce temps rendues illustres par votre valeur & par vos richesses. » D'autres regardent ceci comme une suite de la prophétie de la défaite de Sennachérib, & traduisent: « Quand vous seriez réduits à être couchés & à dormir dans le foyer, vous deviendrez éclatants comme les plumes argentées de la colombe & comme les ailes azurées. Lorsque le Tout-puissant sera venu au secours de cette ville, & aura écarté loin d'elle, & dissipé les rois qui l'assiégeoient, elle paroîtra aussi éclatante que la montagne de Selmon, lorsqu'elle est couverte de neige. » (Is. xxxiii. 20.

& seqq.) Ou plutôt le ψ. 14. paroît regarder la captivité de Babylone, & le ψ. 15. la défaite de l'armée de Gog marquée par Ezéchiél. « Quand vous seriez réduits à être couchés entre les pierres du foyer, dans le pays de vos ennemis, comme au milieu d'une fournaise, où vous serez noircis par l'ardeur du feu; vous en sortirez avec des ailes semblables aux ailes de la colombe couvertes d'une blancheur argentine, & à ses grandes plumes dont le blond éclat imite celui de l'or. Lorsqu'ensuite le Tout-puissant aura détruit dans cette terre les Rois qui y seront venus troubler votre repos après votre rétablissement, vous serez couverts d'un éclat semblable à celui de la neige qui couvre la montagne de Selmon. » La montagne de Selmon étoit dans la tribu d'Ephraïm: il en est parlé dans le Livre des Juges, ix. 48. Il y a lieu de présumer que les Copistes ont omis ici ces mots: (Evolando exhibitis inde; & ala vestra sicut) ala columba, &c. Voyez la Dissertation sur ce Psaume à la tête de ce Livre. On lit dans l'Hébreu SELMUN, in Selmon, vraisemblablement pour CSLMUN, sicut Selmon.

Sinai, est au milieu d'eux ; il est dans Sion, comme dans son sanctuaire.

19. Car, ô Dieu tout-puissant, vous êtes monté en haut sur cette sainte montagne : vous en avez chassé les peuples impies qui l'occupaient ; vous avez pris un grand nombre de captifs, & vous avez fait des présents aux hommes d'entre votre peuple, des dépouilles que vous avez remportées sur ses fiers ennemis : de sorte que ceux qui ne croyoient pas que Dieu habitât parmi nous, en ont été convaincus, par la protection qu'il nous a donnée, & par les avantages qu'il nous a fait remporter."

20. Que le souverain Maître en soit benidant toute la suite des jours, puisque cela nous fait espérer que le Dieu qui nous sauve en tant de manières, nous rendra toujours heyreux le chemin où nous marchons : c'est lui seul qui peut le faire."

ψ. 16-19. D. Calmet croit que dans ces versets le Psalmiste décrit la conquête du pays de Chanaan & de Basan, & il traduit ainsi l'Hébreu : Montagne de Dieu, montagne de Basan ; montagne élevée, montagne de Basan ; pourquoi vous opposez-vous au Seigneur, montagnes élevées, montagne que le Seigneur a choisie pour sa demeure, & où il demeurera pour toujours ? Le char du Seigneur est environné de vingt mille soldats, de plusieurs milliers d'anges & d'hommes : le Seigneur est au milieu d'eux ; le Dieu de Sinai est dans son sanctuaire. Vous vous êtes élevé en haut, vous avez fait éclater votre gloire ; vous avez pris un grand nombre de captifs ; vous avez reçu des présents des hommes, des tributs des peuples vaincus : le Seigneur Dieu a établi sa demeure au milieu de ces rebelles qui refusoient de le recevoir & de le reconnaître. » D'autres regardent ceci comme un éloge de la montagne de Sion, & comme une suite de la prophétie qui regarde Senachérib, & traduisent : C'est la montagne de Dieu qui est le vrai mont de Basan, la montagne vraiment fertile : c'est elle qui est la montagne riche & abondante ; c'est elle qui est le vrai mont de Basan. Pourquoi

19. Ascendisti in altum ; cepisti captivitatem ; accepisti dona in hominibus : etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.

20. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

vous glorifiez-vous, vous autres montagnes fertiles ? Celle-ci est la montagne où il a plu à Dieu d'établir sa demeure : oui, le Seigneur y habitera pour toujours. C'est là que sont auprès de Dieu vingt mille chariots, & des millions d'esprits heyreux, d'esprits célestes : (ou selon l'Interprete Syrien les millions de son armée :) le souverain Maître est au milieu d'eux ; il est dans son sanctuaire comme il a paru autrefois sur la montagne de Sinai. Vous vous êtes levé, vous êtes monté en haut, vous vous êtes montré dans tout l'éclat de votre grandeur : (Is. xxxiii. 10.) vous avez délivré ceux qui étoient captifs ; vous avez pris de quoi faire des présents aux hommes, & vous avez fait part de ces présents même à ceux qui ne croyoient pas que vous eussiez votre habitation dans Sion. » Mais ici la montagne de Sion représentée l'Église ; Hebr. xii. 22. & c'est de l'Ascension même de Jesus-Christ, qu'il est dit : Vous êtes monté en haut, &c. Ephes. iv. 8.

ψ. 20. Hébr. autr. Beni soit le souverain Maître ; de jour en jour il nous donnera d'heureux succès, lui qui est le Dieu de notre salut. On lit dans l'Hébreu IAMS, onerabit, au lieu de ISLK, prosperum successum dabit nobis Deus salutaris nostræ. Sela.

21. Deus noster, Deus
salvos faciendi: & Domini
Domini exitus mortis.

22. Verumtamen Deus
confringet capita, inimi-
corum suorum: verticem
capilli perambulantium in
delictis suis.

23. Dixit Dominus
Ex Basan convertam
convertam in profundum
maris:

24. Ut intingatur pes
tuus in sanguine; lingua
canum ruorum ex inimi-
cis, ab ipso.

25. Viderunt ingressus
tuos, Deus, ingressus Dei
mei; regis mei, qui est
in sancto.

26. Prævenierunt prin-
cipes conjuncti psallenti-

21. Car notre Dieu est le Dieu qui a
la vertu de sauver; & comme il est le
Roi des Rois, & le Seigneur suprême,
le Souverain Maître, c'est à lui qu'il ap-
partient de délivrer de la mort: & il en
délivrera en effet ceux qui sont à lui; &
qui mettent en lui toute leur confiance."

22. Mais, au contraire, Dieu brisera
les têtes de ses ennemis, les têtes super-
bes de ceux qui marchent avec complai-
sance dans leurs péchés.

23. Car le souverain Maître a dit, en
parlant d'eux: Je les arracherai de Ba-
san; je les précipiterai dans le fond de la
mer:

24. Et le carnage que j'en ferai, sera si
grand, que vous rougirez vos pieds
dans leur sang, & que la langue de vos
chiens en sera teinte."

25. Ils savent, Seigneur, que vous pou-
vez faire ce que vous dites ici, puisqu'ils
ont vu, ô Dieu, votre entrée dans Jérusalem,
malgré les efforts de vos enne-
mis; ils ont vu l'entrée triomphante de
mon Dieu, & de mon Roi, qui reside
dans son sanctuaire!

26. Alors les princes, conjointement
avec ceux qui chantent de saints canti-

21. Hébr. autr: Le Dieu puissant qui
vous protège, est un Dieu puissant pour
sauver par toutes les voies qu'il lui plaît de
choisir; c'est au Seigneur, c'est au souve-
rain Maître, qu'il appartient de délivrer de
la mort par tous les moyens qu'il lui plaît
d'employer. Litt. Deus noster, Deus ad salu-
tas; & Domini Domini sunt mortis exitus.
On lit dans l'Hébreu: LMUT, ad mortem;
peut-être pour MMUT, à morte.

22-24. Hébr. autr. Mais Dieu brisera
la tête de ses ennemis; il brisera la tête
châtelup, la tête superbe de celui qui mar-

che avec complaisance dans ses péchés: (Car
le souverain Maître a dit: Je retirerai mon
peuple des mains du roi de Basan, comme je
l'ai retiré du fond de la mer; s'il est attaqué
par des ennemis aussi formidables que les
Amorrhéens, je l'en délivrerai; comme je
l'ai délivré des Egyptiens au passage de la
mer rouge.) Dieu brisera donc la tête de ses
ennemis, en sorte que vous tremperez vos
pieds, &c. On lit dans l'Hébreu *conversam*
de profundis maris: vraisemblablement pour
& *convertam*, Hébraïsme pour *seus converti*
ou *seus redubi*.

ques au son des instruments se hâterent de venir au devant de lui: ils marchèrent au milieu des jeunes filles, qui battoient du tambour.

27. Bénissez Dieu dans les assemblées, disoient-ils: bénissez le souverain Maître, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, & qui descendez des anciens Patriarches.

28. Là se trouvoit le petit Benjamin, qui étoit dans l'étonnement, & dans l'admiration des merveilles de notre Dieu: là se trouvoient aussi les princes de Juda, leurs chefs; les princes de Zabulon, les princes de Nephthali, qui tous, dans le transport de leur joie & de leur reconnaissance, & dans l'ardeur de leurs prières, vous disoient:

29. Faites toujours, ô Dieu! éclater en notre faveur votre vertu toute-puissante: ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous; 30. protégez-nous du milieu de votre temple, qui est dans Jérusalem: & les Rois des nations frappés

bus, in medio juvenularum, tympaniferarum.

27. In ecclesiis benedice Deo Domino, de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu: principes Juda, duces eorum: principes Zabulon, principes Nephthali.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, 30. à templo tuo in Jerusalem: tibi offerent

ψ. 26. D. Calmet regarde tout ceci comme une description de l'entrée triomphante du Seigneur dans la terre de Chanaan, lorsqu'il y introduisit son peuple; & il traduit: marchèrent devant lui. D'autres continuent de rapporter tout ceci au triomphe d'Israël après la défaite de Sennachérib. Voyez la note suivante.

ψ. 28. Ou plutôt la description que vient de faire le Psalmiste, finit à ce verset; & depuis le verset suivant jusqu'à la fin, ce ne sont que les vœux & les louanges de ceux qui conduisoient l'Arche à Jérusalem. Quelques-uns qui rapportent les versets précédents à la défaite de Sennachérib, traduisent ainsi l'Hébreu depuis le ψ. 26. On a vu vos démarches, ô Dieu, on a vu les démarches de mon Dieu, de mon Roi qui réside dans son sanctuaire. Les Chantres marcheront devant; ceux qui jouent des instruments marcheront derrière; & au milieu de ces deux chœurs seront de jeunes filles qui feront retentir le son des tambours.

Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le souverain Maître, vous qui êtes de la tige d'Israël. Là le jeune Benjamin est à la tête des autres; les princes de Juda y paroissent avec leur pourpre; là se trouvent les princes de Zabulon & les princes de Nephthali. On peut aussi traduire: Les Chantres marchent devant; après eux sont les joueurs d'instruments au milieu de jeunes filles qui font retentir le son des tambours. Bénissez Dieu... vous qui êtes sortis de la source d'Israël. Là est le jeune Benjamin en exalté; les princes de Juda sont leurs chefs; ainsi que les princes de Zabulon & les princes de Nephthali. On peut voir ce qui a été dit sur cela dans la Dissertation sur ce Psalme à la tête de ce Livre.

ψ. 29. & 30. La plupart rapportent ainsi au membre précédent ces mots: À temple tuo in Jerusalem; & les deux versets peuvent ainsi se réunir en un: O Dieu, commande à votre puissance de nous protéger toujours; de votre Temple qui est

reges munera.

31. Increpa feras arundiniais, congregatio taurorum in vaccis populorum, ut excludant eos qui probati sunt argento: dissipantes quæ bella volunt.

32. Venient legati ex Ægypto: Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Regna terræ, cantate Deo; psallite Domino.

34. Psallite Deo, qui ascendit super cælum cæli, ad Orientem: ecce da-

de l'éclat de votre gloire & de votre puissance, vous rendront leurs hommages, & vous offriront leurs présents.

31. Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux; ainsi que cette assemblée de peuples semblable à un troupeau de jeunes vaches en fureur; qui a conspiré de chasser de votre héritage ceux qui n'en ont été mis en possession qu'après avoir été éprouvés par les tribulations, comme on éprouve l'argent par le feu: "dissipez, dis-je, ces nations qui ne respirent que la guerre, & qui troublent sans cesse vos serviteurs."

32. Alors il viendra de l'Égypte des ambassadeurs pour contracter alliance avec vous: l'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers notre Dieu, & de lui offrir ses présents."

33. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu; faites réentendre des cantiques à la gloire du souverain Maître."

34. Chantez en l'honneur de Dieu, "qui est monté au dessus de tous les cieus vers l'orient: "reconnaissez-le pour le

dans Jérusalem, confirmez, ô Dieu, ce que vous avez fait pour nous; & les rois vous offriront des présents.

ψ. 31. Hébr. autr. Réprimez la bête sauvage qui habite parmi les roseaux; ainsi que cette troupe dont les chefs sont semblables à des taureaux, & les peuples qui les suivent sont comparables à des veaux insolents, qui foulent aux pieds les vases d'argent qu'ils ont mis en pièces: dissipez les nations qui ne veulent que la guerre. » D. Calmet croit que sous ces noms de bête qui habite, parmi les roseaux, ainsi que de taureaux & de veaux, on doit entendre les Égyptiens & les Éthiopiens; d'autres entendent ceci des Assyriens & des Chaldéens.

ψ. 32. Hébr. autr. Alors on viendra en hâte de l'Égypte vous rendre hommage; l'Éthiopie se hâtera de tendre ses mains vers Dieu, & de lui offrir ses présents. On lit

dans l'Hébreu KSMNIM MNI MSRAIM, Legati ou Optimates ex Ægypto. S. Jérôme lisoit simplement: KS MNI MSRIM, festinanter ex Ægypto. Le mot KSMNIM, ne se trouve point ailleurs, & paroît ne s'être formé que de la répétition de ces quatre lettres MNIM, qui suivent immédiatement après.

ψ. 33. Hébr. du souverain Maître. Séla.

ψ. 34. Ces deux mots, psallite Deo, ne sont pas exprimés dans l'Hébreu; mais ils y sont sous-entendus.

Ibid. Hébr. autr. qui est monté au plus haut des cieus du côté de l'Orient. On lit dans l'Hébreu SSMI SMI QDM, in caelos caelorum antiquorum. Mais il paroît que tous les Anciens ont lu, in caelos caelorum ab Oriente, SSMI SMIM MQDM. Dans le génie de l'Hébreu l'omission de l'un de ces deux Mem, a dû faire omettre l'autre.

seul Dieu véritable : autrement, sa-
chez qu'il rendra sa voix, une voix
forte & puissante, & qu'il exécutera
contre vous tout ce qu'il a prononcé con-
tre les impies.

35. Rendez donc gloire à Dieu pour
les prodiges qu'il a faits en faveur d'Israël :
vous voyez que sa magnificence & sa for-
ce paroissent dans les nuées, d'où il
fait entendre le bruit éclatant de son ton-
nerre.

36. Mais Dieu est encore plus admi-
rable dans la force qu'il a donnée à ses
saints : le Dieu d'Israël donnera lui-
même à son peuple une vertu & une
force qui le rendront invincible : que
Dieu en soit beni.

Ibid. Hébr. autr. Voici qu'il va rendre sa
voix une voix forte & puissante, à laquelle
sous les peuples seront dociles.

ψ. 35. On lisoit autrefois dans la
Vulgate même : *Date gloriam Dei : super
Israel magnificentia ejus ; & virtus ejus in
nubibus.* Rendez gloire à Dieu : sa magnifi-
cence éclate par ses bienfaits sur Israël ;
& sa puissance au milieu des nuées, d'où il
fait entendre le bruit de son tonnerre. On lit
dans l'Hébreu *noz, fortitudinem*, au lieu de

bit voci suæ vocem vir-
tutis.

35. *Date gloriam Deo
super Israel : magnificen-
tia ejus & virtus ejus in
nubibus.*

36. *Mirabilis Deus in
sanctis suis : Deus Israel
ipse dabit virtutem & for-
titudinem plebi suæ : be-
nedictus Deus.*

noz, gloriam. On a quelquefois ainsi con-
fondu ces deux mots.

ψ. 36. Ou plutôt : dans son sanctuaire :
C'est le sens de l'Hébreu, & la Vulgate mê-
me peut s'entendre ainsi, en prenant *sanctis*
pour l'ablatif neutre du pluriel *sancta* qui
marque le sanctuaire. On lit dans l'Hébreu :
MMQDDEIC, è sanctuariis suis, pour *MMQDDEIU,
è sanctuariis suis.*

Ibid. Le pronom *suæ* est omis dans l'Hé-
breu.



P S A U M E L X V I I I.

Ce Psaume est inscrit du nom de David ; & quelques-uns l'attribuent à ce Prince persécuté par Saül ou par Absalom : d'autres le rapportent à la captivité de Babylone ; & D. Calmet préfère ce dernier sentiment quant au sens littéral & historique. Le P. de Carrières regarde ce Psaume comme une prière que David fait à Dieu pour lui demander du secours contre ses ennemis qui l'oppressoient injustement. Mais en même temps il reconnoît que les Apôtres l'appliquent si souvent à J. C. (Joan. II. 17. XIX. 28. Act. I. 20. Rom. XI. 9. XV. 3.) & qu'il lui convient si parfaitement , qu'on peut la regarder comme ce cri puissant que S. Paul dit qu'il offrit à Dieu dans sa passion , & qui fut écouté à cause de son humble respect. Il y a même , selon la remarque de Dom Calmet , quelques endroits qui conviennent si particulièrement à J. C. qu'on ne peut presque les appliquer à d'autres. En effet , les Peres & les Commentateurs reconnoissent unanimement que dans le sens prophétique ce Psaume regarde le Messie , & qu'il contient des prophéties très-claires & très-expresses sur la passion de J. C. la réprobation des Juifs , & l'établissement de l'Eglise.

1. In finem , pro iis qui commutabuntur , David.

2. **S** Alvum me fac , Deus : quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

3. Infixus sum in limo profundi , & non est substantia : veni in altitudinem maris , & tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans ; rauca factæ sunt fauces meæ : defecerunt oculi mei , dum spero in Deum meum.

1. Pour la fin , pour ceux qui seront changés , " Psaume de David.

2. **S**AUVEZ-moi, ô Dieu, parce que les *Seaux des tribulations* sont entrées jusques dans mon " ame.

3. Je suis enfoncé dans une boue profonde , où il n'y a point de fond : je suis tombé dans la profondeur de la mer ; & la tempête m'a submergé.

4. Je me suis lassé à force de crier *vers vous* ; & ma gorge en a été enrouée : " mes yeux se sont épuisés à force de regarder vers le ciel , dans l'espérance où j'étois que mon Dieu viendrait me délivrer de l'injustice & de la multitude de mes ennemis.

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique , sur l'Instrument à six cordes. » Voyez dans la *Dissertation sur les Instruments de Musique* , ce qui est dit sur le mot *Schofchanim*. Le P. Houbigant traduit , *super hexachordum*.

ψ. 2. Le pronom *meam* n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 3. Hébr. autr. Je suis tombé au fond des eaux , & les vagues m'ont submergé.

ψ. 4. Hébr. desséchée.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : Mes

5. Car ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête : mes ennemis qui me persécutent injustement, se sont fortifiés contre moi ; & j'ai payé ce que je n'ai pas pris, j'ai souffert ce que je n'ai point mérité.

6. Vous le savez, ô Dieu ; vous connoissez si c'est à cause de ma folie que je souffre ces maux : & si je suis coupable, mes péchés ne vous sont point cachés.

7. Mais, Seigneur, Seigneur des armées, vous connoissez mon innocence & ma justice ; que ceux qui vous attendent ne rougissent point à mon sujet : que ceux-là, dis-je, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient point confondus sur mon sujet ; qu'ils n'ayent pas la confusion de voir que vous me laissez périr, malgré mon innocence, & malgré la confiance qu'ils ont eue en vous.

8. Venez donc me secourir, Seigneur, puisque c'est pour votre gloire que j'ai souffert sans d'opprobres, & que mon visage a été couvert de confusion.

9. Car si je suis devenu comme un étranger à mes frères, & comme un inconnu aux enfants de ma mère,

Joan. 11. 17.
Rom. xv. 3. 10. C'a été parce que le zèle de la gloire de votre maison m'a dévoré, que je n'ai pu souffrir la profanation de votre temple, ni l'abus de votre sainte loi ; & ainsi les outrages de ceux qui vous insultoient, sont tombés sur moi.

11. Car je me suis couvert d'un sac, en jeûnant, lorsqu'on vous a offensé : &

yeux se sont épuisés & presque éteints par la longue attente qui les tient attachés sur mon Dieu.

7. Hébr. Souverain Maître, Seigneur

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis : confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste ; quæ non rapui, tunc exolvebam.

6. Deus, tu scis inipientiam meam : & delicta mea à te non sunt abscondita.

7. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum : non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.

8. Quoniam propter te sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam.

9. Extraneus factus sum fratribus meis, & peregrinus filiis matris meæ.

10. Quoniam zelus domus tuæ comedit me : & opprobria exprobrantium tibi, ceciderunt super me.

11. Et operui in jejunio animam meam : & fac-

Dieu des armées.

7. Litt. pour vous & à cause de vous :

7. Hébr. autr. J'ai affligé & humilié mon ame par le jeûne. On lit dans l'Hébreu

tum est in opprobrium mihi.

cela a été pour moi un nouveau sujet d'opprobre.

12. Et posui vestimentum meum cilicium : & factus sum illis in parabolam.

12. J'ai pris pour mon vêtement un cilice ; & je suis par-là encore devenu le sujet de leur raillerie :

13. Adversum me loquebantur qui sedebant in porta : & in me psallebant qui bibebant vinum.

13. De sorte que ceux qui étoient assis à la porte de la ville, " parloient contre moi ; & ceux qui buvoient du vin , " me prenoient pour le sujet de leurs chansons.

14. ego verò orationem meam ad te , Domine : tempus beneplaciti , Deus ; in multitudine misericordiæ tuæ exaudi me , in veritate salutis tuæ.

14. Pour moi , Seigneur , je demeurais dans le silence ; & vous offrant ma prière , " je vous disois , dans le secret de mon cœur : Voici le temps , ô Dieu , de faire éclater votre bonté ; exaucez-moi , selon la grandeur de votre miséricorde , & selon la vérité des promesses que vous m'avez faites de me sauver.

15. Eripe me de luto , ut non infigax : libera me ab iis qui oderunt me , & de profundis aquarum.

15. Retirez-moi du milieu de cette boue , afin que je n'y demeure point enfoncé ; délivrez-moi de ceux qui me haïssent , & du fond des eaux des afflictions où je suis plongé.

16. Non me demergat tempestas aquæ , neque absorbeat me profundum : neque urgeat super me puteus os suum.

16. Quela tempête qui s'est élevée contre moi ne me submerge point ; " que je ne sois point enseveli dans cet abyme de maux où je me vois ; & que l'ouverture du puits où je suis tombé ne se ferme point sur moi.

17. Exaudi me , Domine , quoniam benigna est

17. Exaucez-moi , Seigneur ; j'espère de vous cette grace , parce que votre mi-

УАСЕК , Et flevis ; la version des Septante vario ; mais la Vulgate suppose qu'ils ont lu УАСН , Et operui : Peut-être faudroit-il lire comme l'Interprete Syrien УАМСК , Et humiliavi.

¶ 12. Hébr. un sac ; » un habit de deuil & de pénitence.

¶ 13. Les lieux d'assemblées & les places publiques , étoient à la porte des villes.

Ibid. Hébr. litt. du secar ; » que l'on croit

être du vin de palmier. On lit dans l'Hébreu VNGINUT , & modulationes , peut-être pour VNONUNI , & modulabantur (ou psallebant) de me.

¶ 14. On lit dans l'Hébreu TPLTI , oratio mea , au lieu de quoi l'Interprete Syrien lisoit HFPLTI , oravi.

¶ 16. Hébr. autr. Que les vagues ne me submergent plus.

méricorde est toute remplie de douceur : " regardez-moi favorablement , selon l'abondance de vos *divines* miséricordes.

18. Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur : " exaucez-moi promptement , parce que je suis accablé d'affliction.

19. Soyez attentif sur *les besoins* de mon ame ; " & délivrez-la *des maux* qu'elle souffre : tirez-moi de cet état de misère , pour humilier mes ennemis.

20. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé , la confusion & la honte dont je suis couvert ; *car* tous ceux qui me persécutent , sont exposés à vos yeux : *leur malice ne vous est point cachée.*

21. *C'est pourquoi, ô mon Dieu, mon cœur s'est préparé à souffrir sans impatience & sans murmure, toutes sortes d'opprobres & de misères, sachant que vous connoissez mon innocence, & que vous ne serez pas insensible à mes maux." J'ai d'autant plus lieu d'espérer cet effet de votre bonté, que je suis plus abandonné de tout le monde : car j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi ; mais nul ne l'a fait : j'ai attendu que quelqu'un me consolât ; mais je n'ai trouvé personne qui le voulût faire.*

Matt. xxvii
48.

22. Au contraire , dans ma faim , ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture ; & dans ma soif , ils m'ont présenté du vinaigre à boire. "

ψ. 17. Autr. puisque votre miséricorde est si prête à faire du bien.

ψ. 18. Hébr. Ne cachez point votre visage à votre serviteur : hâtez-vous de m'exaucer, &c.

ψ. 19. Hébr. Approchez-vous de mon ame. La conjonction qui suit, manque dans l'Hébreu.

miser cordia tua : secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

18. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo ; quoniam tribulor , velociter exaudi me.

19. Intende animæ meæ ; & libera eam : propter inimicos meos eripe me.

20. Tu scis improperium meum , & confusionem meam , & reverentiam meam : in conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me.

21. Improperium expectavit cor meum , & miseriam : & sustinui qui simul contristaretur , & non fuit ; & qui consolaretur , & non inveni.

22. Et dederunt in escam meam fel : & in siti mea potaverunt me aceto.

ψ. 21. Hébr. autr. L'opprobre a brisé mon cœur, & je suis dans la douleur & dans la faiblesse. J'ai attendu, &c.

ψ. 22. L'accomplissement de cette parole est précis & littéral en la personne de Jésus-Christ. *Matth.* xxvii. 34. 48. *Marc.* xv. 36. *Luc.* xxiii. 36. *Joan.* xix. 29.

23. Fiat

23. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum : & in retributiones , & in scandalum.

24. Obscurentur oculi eorum , ne videant : & dorsum eorum semper incurva.

25. Effunde super eos iram tuam : & furor iræ tuæ comprehendat eos.

26. Fiat habitatio eorum deserta : & in tabernaculis eorum non fit qui inhabitet.

27. Quoniam quem tu percussisti , persecuti sunt : & super dolorem vulnorum meorum addiderunt.

28. Appone iniquitatem super iniquitatem eo-

23. *Faites donc aussi, Seigneur, que par un châtement proportionné à leur crime, leur table soit devant eux comme un filet où ils soient pris ; " qu'elle leur soit une juste rétribution, une pierre de scandale, & une occasion de chute. "*

24. *Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point ; & faites que leur dos soit toujours courbé contre terre, " accablé sous le poids des fardeaux que vous leur imposerez. "*

25. *Faites fondre sur eux tous les traits de votre colere ; " & qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de votre fureur. "*

26. *Que leur demeure devienne déserte, " & qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes :*

27. *Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé ; " & qu'au lieu d'être touchés de mes maux, ils ont ajouté de nouvelles douleurs à la douleur de mes plaies. "*

28. *Faites aussi qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité ; " & qu'ils n'aient point*

Rom. xi. 9.

Aff. i. 20.

ψ. 23. L'Apôtre saint Paul applique ce texte aux Juifs incrédules ; Rom. xi. 9. On lit dans l'Hébreu, & in retributiones, in scandalum ; c'est-à-dire que la conjonction ne précède pas ce dernier mot ; ce qui donne lieu de soupçonner que la lecture primitive étoit celle du Syriaque & pacifica eorum in scandalum. C'est-à-dire, qu'au lieu de VLSLVMM, & in retributiones, cet ancien Interprete a lu, VSLMM, & pacifica eorum : expression paralele à celle du premier membre, en sorte que l'une explique & justifie l'autre : que leur table soit devant eux comme un filet, & que leurs victimes pacifiques soient pour eux un piège. Leur table est celle où ils mangent leurs victimes pacifiques ; les Juifs incrédules à l'égard de J. C. ont trouvé dans cette table un filet, & dans ces victimes un piège par leur attachement à

ces sacrifices figuratifs abolis par celui de J. C. Ibid. Hébr. un piège, » Sur ces sortes d'imprécations, voyez ce qui est dit dans la Préface.

ψ. 24. Hébr. litt. & faites que leurs reins soient toujours foibles, en sorte qu'ils soient toujours courbés contre terre.

ψ. 25. Hébr. de votre indignation.

ψ. 26. Hébr. aut. Que leur forteresse soit détruite & désolée : » La ruine de Jérusalem a été l'accomplissement de cette prophétie.

ψ. 27. On lit dans l'Hébreu tu quem, assez visiblement transposé pour, quem tu.

Ibid. Hébr. des plaies que vous m'avez faites. On lit dans l'Hébreu נַרְפָּו, narraverunt, pour נַרְפּוּ, addiderunt.

ψ. 28. c. à. d. laissez-les ajouter iniquité sur iniquité.

dans les voies de votre justice :

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivants; qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

30. Pour moi, je suis pauvre, & dans la douleur : mais votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé. "

31. C'est pourquoi je louerai le nom de Dieu, en chantant un cantique ; " & je relèverai sa grandeur par mes louanges. "

32. Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles ont commencé de pousser. "

33. Que les pauvres, qui sont comme moi dans l'affliction, voient le secours que j'ai reçu du Seigneur; & qu'ils se réjouissent, dans l'espérance d'en recevoir de semblables de sa bonté : oui, vous tous qui êtes dans les souffrances & dans la misère, cherchez Dieu de tout votre cœur, & votre âme vivra, & sera déliyrée des maux dont elle est accablée : "

34. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres; & qu'il n'a point méprisé les serviteurs qui étoient dans les liens.

rum : & non intrent in justitiam tuam.

29. Deleantur de libro viventium : & cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper & dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

31. Laudabo nomen Dei cum cantico : & magnificabo eum in laude.

32. Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem & unguilas.

33. Videant pauperes, & lætentur : quærite Deum, & vivet anima vestra.

34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus : & vinctos suos non despexit.

Ps. 30. Hébr. autr. Que votre salut, ô Dieu, me relève; sauvez-moi, & relevez-moi. Alors je louerai, &c.

Ps. 31. ou, des cantiques.

Ibid. Hébr. autr. par mes actions de grâces.

Ps. 32. On lit dans l'Hébreu : *præ bove juvenco cornu extollente, unguilas dividente*; peut être par transposition pour *præ bove cornu extollente, juvenco unguilas dividente*: plus qu'un jeune bœuf qui élève ses cornes, plus qu'un jeune veau qui divise ses ongles, dont les ongles commencent à se former.

Ps. 33. Hébr. autr. Les pauvres le verront; & ils se réjouiront; ceux qui cherchent Dieu, le verront, & leurs cœurs vivront. La conjonction & est omise dans l'Hébreu au premier membre : on y lit au second membre *VIKI LBBCM*, & *vivet cor vestrum*, peut-être pour *VIKIU LBBIHM*, & *vivent corda eorum*, comme la Vulgate & les Septante le supposent au Ps. XXI. 27. où on lit comme ici *vives cor vestrum*.

Ps. 34. Hébr. Car le Seigneur écoute les pauvres, & ne méprise point, &c.

35. Laudent illum cœli
& terra ; mare , & om-
nia reptilia in eis.

36. Quoniam Deus sal-
vam faciet Sion , & ædi-
ficabuntur civitates Juda :
& inhabitabunt ibi , &
hæreditate acquirant eam.

37. Et semen servorum
ejus possidebit eam : &
qui diligunt nomen ejus ,
habitabunt in ea.

35. Que les cieux & la terre le louent ,
aussi-bien que la mer , & tous les ani-
maux qu'ils contiennent : "

36. Parce que Dieu sauvera Sion , &
que les villes de Juda seront bâties de
nouveau ; " & ceux qui avoient été chassés
y demeureront , après qu'ils l'auront ac-
quise comme leur héritage , par le se-
cours de leur Dieu. "

37. Et la race de ses serviteurs la pos-
sèdera *éternellement* : & ceux qui aiment
son nom , y établiront leur demeure *pour*
toujours.

ψ. 35. Selon l'Hébreu ; & tous les ani-
maux qu'elle renferme.

ψ. 36. Hébr. & il bâtitra *de nouveau* les
villes de Juda. » Cette prophétie s'explique
littéralement du rétablissement de la Judée

après la captivité de Babylone. Ce rétablif-
sement étoit une figure de l'établissement de
l'Eglise.

Ibid. Hébr. autr. & posséderont *de nouveau*
Sion comme leur héritage.



P S A U M E L X I X.

Le titre de ce Psaume dans la Vulgate porte que David le composa en mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé ; mais ces mots ne sont pas dans l'Hébreu. Quelques-uns rapportent ce Psaume au temps de la révolte d'Absalom. Il est presque tout semblable aux derniers versets du Psaume xxxix. Dom Calmet le regarde comme intimement lié au Psaume suivant. Il semble, dit cet Interprète, que ce Psaume ait été une prière fort commune chez les Juifs, comme elle l'est encore parmi nous. Le P. de Carrieres pense que ce Psaume peut être regardé comme une prière dont David se servoit ordinairement pour implorer le secours de Dieu dans ses besoins.

1. Pour la fin , Psaume de David , en mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé."

2. **V**enez à mon aide, ô Dieu : " hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

3. Que ceux-là soient confondus & couverts de honte qui cherchent à m'ôter la vie : que ceux qui veulent m'accabler de maux soient obligés de retourner en arrière ; & qu'ils soient chargés de confusion.

4. Que ceux qui me disent des paroles de railleries & d'insulte, soient renversés aussi-tôt avec honte."

ψ. 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique, Psaume de David pour servir de monument. » Le P. Houbigant traduit, *ad memorandum*. Ces mots, *quod salvum fecerit eum Dominus*, ne sont pas dans l'Hébreu, ni même anciennement dans un nombre d'exemplaires des Septante.

ψ. 2. Hébr. O Dieu, hâtez-vous de me délivrer. » Le mot, *intende*, n'est pas dans l'Hébreu, où l'on sous entend le mot *festina*, qui est au second membre. Ou peut-être faudroit-il lire ici comme au Psaume xxxix. 14. *Complacatus tibi, Deus, ut eruas*

1. In finem, Psalmus David, in rememoratio-nem, quod salvum fecerit eum Dominus.

2. **D**eus, in adiutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, & revereantur, qui quærunt animam meam: avertantur retrorsum, & erubescant, qui volunt mihi mala.

4. Avertantur statim erubescences, qui dicunt mihi: Euge, euge.

me: Domine, &c.

ψ. 4. Hébr. autr. Que ceux qui disent sur moi en insultant à mes maux: Courage; courage réjouissons-nous; portent enfin la confusion qu'ils méritent. Le *mihi* qui manque ici dans l'Hébreu se trouve dans le texte parallèle du Psaume xxxix. 16. & c'est un Hébraïsme pour *de me*. On lit dans l'Hébreu *isubv*, *Convertantur* ou *Avertantur*, peut-être pour *isau*, *Ferant*, comme les Septante & la Vulgate le supposent au Psaume xxxix.

5. Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te ; & dicant semper : Magnificetur Dominus , qui diligunt salutarem tuum.

6. Ego verò egenus & pauper sum ; Deus , adjuva me : adjutor meus & liberator meus es tu ; Domine , ne moreris.

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent , se réjouissent en vous , & soient transportés de joie ; & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous , disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié dans sa grandeur , " & dans les secours puissants qu'il donne à ceux qui sont dans la misère.

6. Pour moi , je suis pauvre & dans l'indigence ; ô Dieu , aidez-moi : " C'est vous qui êtes mon protecteur " & mon libérateur ; Seigneur , ne tardez pas davantage à venir à mon secours.

ψ. 5. Ou simplement & selon l'Hébreu : Que Dieu soit glorifié , que Dieu soit exalté.

ψ. 6. Hébr. hâtez-vous de venir à moi. Ibid. Litt. mon aide.

PSAUME LXX.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu. La plupart des Anciens & des Modernes le rapportent , quant au sens littéral , à David chassé de Jérusalem par son fils Absalom : c'est ainsi que V. Calmet l'explique. Les enfants de Jonadab étoient les Réchabites , qui , selon la remarque de Jérémie , entreurent dans Jérusalem un peu avant que Nabuchodonosor prît la ville sur Joachim : & par conséquent ils purent être du nombre des premiers captifs , qui furent alors emmenés à Babylone. Le P. de Carrieres & quelques autres croient que l'inscription qui se trouve à la tête de ce Psaume , peut y avoir été mise pour marquer que David l'ayant composé durant la révolte d'Absalom , les enfants de Jonadab s'en servirent au temps de cette première captivité. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur , & le supplie de ne pas l'abandonner dans sa vieillesse. Assuré de sa délivrance , il admire la puissance & la justice du Seigneur.

Psalmus David , filiorum Jonadab , & priorum captivorum.

Psaume de David , des enfants de Jonadab , * & des premiers captifs.

1. **I**N te , Domine , speravi ; non confundar in æternum.

1. **C**'Est en vous , Seigneur , que j'ai espéré : ne permettez pas que je sois confondu pour toujours.

* Ce titre n'est pas dans l'Hébreu. Voyez la Dissertation sur les Réchabites , à la tête de la Prophétie de Jérémie.

ψ. 1. Autr. Ne permettez pas que je sois jamais confondu.

2. Délivrez-moi, par un effet de votre justice, & sauvez-moi ; " rendez votre oreille attentive pour m'écouter, & sauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protège, & un asyle assuré, afin que vous me sauviez ; parce que vous êtes ma force & mon refuge. "

4. Tirez-moi donc, ô mon Dieu, d'entre les mains du pécheur " qui me poursuit, & de la puissance de celui qui agit contre votre loi, & de l'homme injuste : "

5. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience ; " Seigneur, vous êtes mon espérance " dès ma jeunesse.

6. Je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au monde ; & vous avez été mon protecteur dès le ventre de ma mère : " c'est pourquoi vous avez toujours été le sujet de mes cantiques & de mes louanges.

7. Et maintenant j'ai paru comme un prodige à plusieurs, parce qu'il semble que vous m'avez abandonné : mais vous êtes toujours, ô mon Dieu, mon protecteur tout-puissant. "

ψ. 2. Austr. & retirez-moi du péril.

ψ. 3. L'Hébreu selon la lecture de la Vulgate peut se traduire : Soyez-moi une roche forte & inaccessible, & une demeure fortifiée & imprenable, pour me sauver : car vous êtes ma roche & ma forteresse. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *Esto mihi in petram habitaculi ad ingrediendum jugiter ; præcepisti servare me.* La Vulgate & les Septante supposent ici la même lecture qu'au Ps. xxx.

ψ. 3. C'est-à-dire qu'au lieu de MAUN, habitaculi, on a pu lire MAUZ, fortitudinis, & au lieu de ces trois mots LBVA TMID SUI, ad ingrediendum jugiter præcepisti,

2. In justitia tua libera me, & eripe me : inclina ad me aurem tuam, & salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, ut salvum me facias : quoniam firmamentum meum & refugium meum es tu.

4. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, & de manu contra legem agentis & iniqui :

5. Quoniam tu es patientia mea, Domine ; Domine, spes mea à juventute mea.

6. In te confirmatus sum ex utero ; de ventre matris meæ tu es protector meus : in te cantatio mea semper.

7. Tamquam prodigium factus sum multis : & tu adjutor fortis.

on a pu lire ces deux mots LBIT MSUDUT ; in domum munitiorum.

ψ. 4. Hébr. du méchant.

Ibid. Hébr. d'entre les mains de l'injuste & du violent. On lit ici dans l'Hébreu irrégulièrement KUMS par *Sadé*, au lieu de KUMS par *Samec*, au sens de *iniqui*, ou *violenti*.

ψ. 5. Hébr. parce que c'est vous, souverain Maître, qui êtes mon attente.

Ibid. Hébr. ma confiance.

ψ. 6. Hébr. c'est vous qui m'avez tiré des entrailles de ma mère.

ψ. 6. & 7. Autrement & selon l'Hébreu :

8. Repleatur os meum laude ; ut cantem gloriam tuam , totâ die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tempore senectutis : cum defecerit virtus mea , ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei mihi ; & qui custodiebant animam meam , consilium fecerunt in unum ,

11. Dicentes : Deus dereliquit eum ; persequimini , & comprehendite eum : quia non est qui eripiat.

12. Deus , ne elongeris à me , Deus meus , in auxilium meum respice.

13. Confundantur , & deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione & pudore , qui quærunt mala mihi.

8. *Faites donc que ma bouche soit de nouveau remplie de vos louanges , afin que je chante toujours votre gloire , & que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.*

9. Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse ; & maintenant que ma force s'est affoiblie , ne m'abandonnez pas ; *j'ai un besoin pressant de votre secours :*

10. Parce que mes ennemis ont parlé *faussement* contre moi ; & ceux qui veilloient *auparavant* pour me conserver la vie , ont tenu ensemble conseil *pour me perdre ,*

11. En disant : Dieu l'a abandonné ; attachez-vous à le poursuivre & à le prendre ; *" ce qui vous sera très-aisé ,* parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

12. *Mais , ô Dieu , ne vous éloignez point de moi dans un danger si pressant ; regardez-moi ,* mon Dieu , pour me secourir.

13. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi , *pour me faire périr ,* soient confondus & frustrés de leur espérance : *" que ceux qui cherchent à m'accabler de maux soient couverts de confusion & de honte , en voyant tous leurs desseins renversés.*

Vous avez toujours été le sujet de mes louanges ; vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer. Par vos faveurs extraordinaires , j'ai paru comme un prodige à plusieurs ; c'est pourquoi vous êtes ma ferme espérance.

ψ. 8. Hébr. Que ma bouche soit remplie de vos louanges , & que je chante sans cesse votre gloire & votre magnificence. Autrement : Ma bouche sera remplie , &c.

ψ. 10. Autr. & ceux qui observent mon ame & qui cherchent les moyens de me per-

dre , ont tenu conseil ensemble :

ψ. 11. Litt. Poursuivez-le & prenez-le. Autr. Poursuivez-le , & vous le prendrez , parce que , &c.

ψ. 12. Hébr. Hâtez-vous.

ψ. 13. Hébr. autr. Que ceux qui veulent m'ôter la vie. La conjonction & manque dans l'Hébreu.

Ibid. Autr. & qu'ils périssent : » Sur ces sortes d'imprécations , voyez ce qui est dit dans la Préface qui est à la tête de ce Livre.

14. Mais pour moi , je ne cesserai jamais d'espérer *en vous* ; & je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

15. Ma bouche publiera votre justice ; & *ma langue racontera* tout le jour votre assistance salutaire.

Parce que je ne connois point assez la science des écritures , pour pénétrer les misères qui y sont cachés , & pour en tirer des sujets de vous louer , 16. je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur , qui éclate dans ses ouvrages , & particulièrement dans ce qu'il a fait en ma faveur : oui , Seigneur je me souviendrai seulement de votre justice & de votre miséricorde dont vous m'avez fait sentir les effets avec tant de bonté."

17. C'est vous-même , ô Dieu , qui m'avez appris à vous louer de la sorte dès ma jeunesse , par les bienfaits dont vous m'avez comblé : & aussi je publierai avec joie vos merveilles , que j'ai éprouvées jusqu'à présent ; 18. & je les publierai jusques dans ma plus grande vieillesse.

Ne m'abandonnez donc pas , ô Dieu : mais soutenez-moi , jusques à ce que j'aye annoncé la force de votre bras à toute la postérité qui doit venir ,

Et que je lui aye fait connoître vo-

14. Ego autem semper sperabo : & adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiabit justitiam tuam , totâ die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam , 16. introibo in potentias Domini : Domine , memorabor justitiæ tuæ solius.

17. Deus , docuisti me à juventute mea ; & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua , 18. & usque in senectam & senium.

Deus ne derelinquas me : donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est ; Potentiam tuam , 19.

ψ. 15. & 16. Hébr. autr. Ma bouche racontera les effets de votre justice ; tous les jours elle racontera les effets de votre assistance salutaire : car ils sont si multipliés que j'en ignore le nombre. (Ps. xxxix. 6.) Je publierai les œuvres merveilleuses de la puissance du souverain Maître ; Seigneur je célébrerai la mémoire de votre seule justice. On lit dans l'Hébreu SFRUT , numeros , peut-être pour SFRIN , numeros earum ; comme le suppose le Chaldéen , en le rapportant aux mots , justitiam tuam & salutem tuam ,

qui précédent , & qui peuvent se prendre pour les effets de la justice & du salut de Dieu , relativement à l'expression de l'Hébreu. Os meum narrabit justitiam tuam... salutem tuam. Ma bouche racontera votre justice , ... votre salut , c'est-à-dire , leurs effets. Au lieu de ABUA BGRUT , introibo in potentias , on a pu lire ABUAH GBRUT , pronuntiabo potentias ; c'est-à-dire ABUA par aïn , pronuntiabo , au lieu de ABUA , par aleph , introibo.

usque

& justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quæ fecisti magnalia : Deus, quis similis tibi ?

20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas & malas ! & conversus vivificasti me ; & de abyssis terræ iterum reduxisti me :

21. Multiplicasti magnificentiam tuam : & conversus consolatus es me.

22. Nam & ego confitebor tibi in vasis psal-

tre puissance 19. & votre justice, qui a éclaté, ô Dieu, jusques au plus haut des cieux, par les grandes choses que vous avez faites en ma faveur : quand je les considère, je ne puis m'empêcher de m'écrier : O Dieu, qui est semblable à vous ? "

20 En effet, combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes & très-pénibles, lorsque vous vous êtes éloigné de moi à cause de mes péchés ! & lorsque vous vous êtes tourné de nouveau vers moi, vous m'avez redonné la vie, " & retiré des abymes de la terre où mon crime m'avoit comme précipité : "

21. De sorte que vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard la magnificence de votre gloire & la grandeur de votre bonté : car en détournant vos yeux de dessus moi, vous m'avez rempli de douleur & d'affliction ; & en me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de joie & de consolation. "

22. Je vous glorifierai donc encore, ô Dieu ; je publierai votre vérité au

ψ. 17-19. Hébr. autr. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, & jusqu'à présent j'annonce vos merveilles. Continuez encore jusqu'à ma vieillesse & jusqu'à l'âge le plus avancé, & ne m'abandonnez pas, ô Dieu ; afin que j'annonce la force de votre bras à toutes les races qui suivront. Votre puissance & votre justice, ô Dieu, sont infiniment élevées ; car vous avez fait de grandes choses : ô Dieu, qui est semblable à vous ?

ψ. 20. Dans l'Hébreu de ce verset on lit trois fois le pronom de la troisième personne *nu*, *cum*, pour celui de la première *ni*, *me*.

ψ. 20. & 21. Hébr. autr. Car après m'avoir fait éprouver beaucoup de pénibles afflictions, vous m'avez de nouveau rendu la vie, vous m'avez de nouveau retiré des abymes de la terre ; vous avez fait paroître

dans un grand éclat votre grandeur, & vous m'avez de nouveau rempli de consolation. Il est d'usage chez les Hébreux d'employer le verbe *converti* ou *reverti* pour signifier *rursus* & *iterum*. Les Septante même l'ont pris ainsi dans le dernier membre du ψ. 20. comme on le voit aussi dans la Vulgate : & les deux autres membres des ψψ. 20. & 21. où se trouve en Hébreu la même expression, peuvent se prendre dans le même sens. *Reversus es, vivificasti me... reversus es, extraxisti me... reversus es, consolatus es me* : id est, *Iterum vivificasti me... iterum extraxisti me... iterum consolatus es me*. On lit dans l'Hébreu *gdlti*, *magnitudinem meam*, au lieu de *gdltc*, *magnitudinem tuam* : & *vtsb* par *saméc*, & *circuibis*, pour *vtsub*, par *shin*, & *reversus es*.

son des instruments de musique ; " je chanterai vos louanges sur la harpe , " ô Saint d'Israël.

23. Mes levres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange : & mon ame que vous avez délivrée tressaillira d'algresse.

24. Enfin ma langue sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice & votre bonté , lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront couverts de confusion & de honte.

mi veritatem tuam , Deus psallam tibi in cithara , Sanctus Israel.

23. Exultabunt labia mea cum cantavero tibi ; & anima mea , quam redemisti.

24. Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : cum confusi & reveriti fuerint , qui quærunt mala mihi.

ψ. 22. Hébr. Aussi pour moi , ô mon Dieu , je célébrerai sur le nable votre vérité , la fidélité de vos promesses. Au lieu de *Confitebor tibi* , on a pu lire אודן , *confitebor* , en le rapportant à *veritatem tuam*. *Ibid.* Hébr. sur le kinnor ou la lyre. » Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique* , à la tête de ce Livre.



P S A U M E L X X I.

Le P. de Carrieres, D. Calmet & la plupart des Commentateurs croient que David composa ce Psaume peu de temps avant sa mort, lorsqu'il eut établi sur le trône Salomon son fils. La plupart des Commentateurs considerent ce Psaume dans le sens littéral, comme représentant le bonheur du regne de Salomon, & dans un sens plus relevé, comme décrivant le regne de J. C. dont Salomon étoit la figure : & ils remarquent dans ce Cantique beaucoup d'expressions qui ne peuvent convenir même littéralement qu'à Jesus-Christ. Dom Calmet croit que David commence par adresser à Dieu sa priere pour le jeune Roi & pour son peuple, & qu'ensuite s'élevant à un objet supérieur, il chante la grandeur du Messie & la magnificence de son regne. Le Pere de Carrieres pense que le dessein de David dans ce Psaume étoit de donner à ce jeune Prince les instructions qui lui étoient nécessaires pour gouverner saintement son peuple, ou plutôt de demander pour lui une conduite pleine de sagesse & d'équité, qui attirât sur son royaume les bénédictions du ciel. Mais en même temps il observe que tout ce que le Prophete y dit, convient si peu à Salomon & si parfaitement à Jesus-Christ, dont Salomon étoit la figure, qu'il est aisé de voir que c'étoit ce divin Sauveur que David avoit principalement en vue.

Psalms, 1. in Salomonem.

DEUS judicium tuum regi da, & justitiam tuam filio regis :

2. Judicare populum tuum in justitia, & pauperes tuos in judicio.

3. Suscipiant montes pacem populo, & colles justitiam.

* Ce mot *Psalms*, n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 1. Le P. Houbigant traduit : *de Salomone*. Mais dans ses notes il reconnoît que ce Psaume se rapporte à Jesus-Christ, dont Salomon étoit la figure.

ψ. 2. Hébr. austr. Qu'il juge, ou, Il jugera. C'est-à-dire, qu'on lit dans l'Hébreu le futur *Judicabit*, qui pourroit se prendre pour

Psaume, * 1. pour Salomon."

O Dieu, donnez au Roi, que vous avez choisi la droiture de vos jugements, & au fils du Roi, que vous avez fait régner en sa place, la lumiere de votre justice ;

2. Afin qu'il juge " votre peuple selon les regles de cette justice, & vos pauvres selon l'équité de ces jugements.

3. Que, sous son regne, les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice. " C'est ce qui arrivera, Seigneur ;

l'optatif, ainsi que les autres futurs suivants jusqu'au ψ. 12. si l'on rapportoit ce Psaume à Salomon : mais dans le sens prophétique qui regarde Jesus-Christ, le futur convient parfaitement.

ψ. 3. Les montagnes & les collines signifient quelquefois les Princes & les Grands. L'Hébreu porte encore ici à la lettre le futur *Suscipient*, &c. Les montagnes recevront la

H h h h 2

4. Car étant éclairé de vos lumières & aidé de votre secours, il jugera les pauvres d'entre le peuple; il sauvera les enfants des pauvres; & il humiliera le calomniateur."

5. Et attirant sur lui, par ces actions de justice, vos bénédictions divines, il demeurera autant que le soleil & que la lune; & son regne s'étendra dans toutes les générations."

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, & comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre; son avènement à la couronne remplira de même le monde de joie & de bonheur:

7. Parce que la justice paroîtra de son temps avec une abondance de paix qui durera autant que la lune;

8. Et il régnera depuis une mer jusques à une autre mer, depuis le fleuve Euphrate jusques aux extrémités de la terre."

9. Les Ethiopiens se prosterneront devant lui; & ses ennemis vaincus baisseront la terre, & se prosterneront à ses pieds.

4. Judicabit pauperes populi, & salvos faciet filios pauperum; & humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole, & ante lunam, in generatione & generationem.

6. Descendet sicut pluvia in vellus, & sicut stillicidia stillantia super terram.

7. Orietur in diebus ejus justitia, & abundantia pacis, donec auferatur luna.

8. Et dominabitur à mari usque ad mare; & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident Æthiopes: & inimici ejus terram lingent.

paix, &c. On lit dans l'Hébreu בַּשָּׁמַיִם, in justitia, pour הַשָּׁמַיִם, justitiam.

ψ. 4. Hébr. & il brisera l'oppressé.

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu יִרְאֵוּךָ, timebunt te, וִירְאֵוּךָ, Et permanebit.

ψ. 6. Ceci paroît relatif au miracle de la toison de Gédéon dont il est parlé au Livre des Juges vi. 37. & suiv. La toison arrosée, tandis que toute la terre est sèche, peut représenter la nation Juive, sur laquelle Jesus-Christ répandit ses premières grâces, tandis que toutes les nations étoient livrées à leur aridité. Toute la terre ensuite arrosée, tandis que la toison demeure sèche, peut représenter la Gentilité devenue l'objet des bénédictions du Seigneur, tandis que la nation Juive est tombée elle-même dans l'aridité.

ψ. 8. c. à. d. toute l'étendue du pays promis aux enfants d'Israël. Exod. xxiii. 31. mais dans un sens moins limité, l'empire de Jesus-Christ s'est étendu depuis une mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire, sur toute la terre, considérée comme environnée des mers. (Voyez la Dissertation sur le Système du Monde, à la tête du Livre des Proverbes.) Et par le fleuve dont il est ici parlé, les Peres entendent le Jourdain, d'où Jesus-Christ commença l'exercice de sa mission.

ψ. 9. D. Calmet croit que le terme Hébreu signifie les marins, ceux dont le trafic est sur les eaux. D'autres l'entendent des sauvages, de ceux qui habitent dans les forêts. Le P. Houbigant préfère ce dernier sens.

10. Reges Tharsis & insulæ munera offerent ; reges Arabum & Saba dona adducent :

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ ; omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem à potente : & pauperem cui non erat adju-tor.

13. Parcet pauperi & inopi : & animas pauperum salvas faciet.

14. Ex usuris & iniquitate redimet animas eorum : & honorabile nomen eorum coram illo.

15. Et vivet , & dabitur ei de auro Arabiæ , & adorabunt de ipso semper : totâ die benedicent ei.

10 Les Rois de Tharse " & les îles lui offriront des présents ; les Rois de l'Arabie " & de Saba lui apporteront des dons :

11. Et tous les Rois de la terre l'adoreront & lui rendront leurs hommages ; toutes les nations lui seront assujetties , & se soumettront avec joie à son empire :

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant , " le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. Il aura compassion de celui qui est pauvre & dans l'indigence ; & il sauvera les ames des pauvres.

14. Il rachétera leurs ames des usures & des injustices auxquelles elles sont exposées , par un effet de l'avarice & de l'iniquité des méchants : & leur nom , qui est en horreur devant les hommes superbes , sera en honneur devant ses yeux. "

15. Et aussi pour récompense de ses bonnes œuvres , il vivra long-temps sur la terre ; & on lui donnera de l'or de l'Arabie : & les peuples charmés de la douceur de son regne adoreront Dieu continuellement à son sujet ; ils lui demanderont sans cesse la conservation d'un si bon prince ; & ils le béniront durant tout le jour de le leur avoir donné. "

ψ. 10. Tharse étoit la capitale de la Cilicie. Tharsis se prend aussi pour la grande mer. (Psal. XLVII. 6.) Tharsis & les Îles se pourroient prendre ici pour les peuples maritimes occidentaux & septentrionaux.

Ibid. Hébr. de Schéba. » Il y avoit plusieurs peuples de ce nom , la plupart dans l'Arabie. Quelques-uns mettent aussi Saba (ou selon l'Hébreu , Seba) dans l'Arabie ; d'autres , dans l'Ethiopie. Scheba & Seba

peuvent représenter les peuples méridionaux & orientaux.

ψ. 12. Hébr. autr. le pauvre qui pouffoit des cris dans son affliction.

ψ. 14. Hébr. il rachétera & délivrera leur ame de la fraude & de la violence ; & leur sang sera précieux à ses yeux.

ψ. 15. Hébr. autr. Ils vivront , & ils lui donneront de l'or de Schéba , c'est-à-dire , de l'Arabie ; il priera sans cesse pour eux ;

16. Et en effet, sous son regne, on verra le froment semé dans la terre, sur le haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'élèvera plus haut que les cedres du Liban; & la cité sainte produira une multitude de peuple semblable à l'herbe de la terre."

17. Que son nom soit beni dans tous les siècles: "son nom subsistera" avant que le soleil;

Et tous les peuples de la terre seront benis en lui: toutes les nations rendront gloire à sa grandeur."

18. Que le Seigneur "le Dieu d'Israël soit beni, lui qui seul opere des merveilles en faveur de son peuple;

19. Et que le nom de sa majesté soit beni éternellement; & que toute la terre soit remplie de sa majesté: "que cela soit ainsi; que cela soit ainsi." *

16. Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus: & florebut de civitate sicut fœnum terræ.

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula; ante solem permanet nomen ejus:

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum.

18. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus:

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum: & replebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat.

& il répandra sur eux durant tout le jour ses bénédictions. Au lieu de VIKI VITN, *Et vivet, & dabit*, on a pu lire VIKIV VITNU, *Et vivent, & dabunt*. On lit dans l'Hébreu *& orabit*, d'où est venu dans le Grec des Septante *& orabunt*, & de là dans la Vulgate, *Et adorabunt*. Au lieu de BADU, *pro eo*, on a pu lire BADM, *pro eis*: & au lieu de VIBRCNHU, irrégulièrement pour VBRCNU, *benedicet ei*, on a pu lire VBRCM, *benedicet eis*, en réservant la lettre u, au sens de &, pour le commencement du verset suivant.

Ps. 16. Hébr. autr. Une poignée du froment semée en terre au haut des montagnes, produira une moisson si abondante que l'agitation de son fruit ressemblera à celle des cedres du Liban; & au milieu de la ville, les habitants se multiplieront & fleuriront comme l'herbe de la terre.

Ps. 17. Hébr. Son nom durera dans tous les siècles. C'est-à-dire, qu'on n'y lit pas *benedictum*, mais simplement *Erit*.

Ibid. On trouve dans l'Hébreu ININ que l'on suppose être pour INUN, que l'on prétend signifier *sobolescet* ou *propagabitur*: peut-être faudroit-il lire UNUN, *permanebit*.

Ibid. Hébr. autr. Tous les peuples de la terre se beniront en lui, toutes les nations publieront qu'il est heureux. » Ces mots, *omnes tribus terræ*, ne se trouvent pas dans l'Hébreu.

Ps. 18. Hébr. Que le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël.

Ps. 19. Hébr. Que son nom glorieux.

Ibid. Hébr. de sa gloire.

Ibid. Hébr. Amen. Amen.

* Ici finit le II. Livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

20. Defecerunt laudes
David filii Jesse.

20. Ici finissent les cantiques de David fils de Jessé, celui-ci étant le dernier de ceux qu'il a composés.

ψ. 20. C'est ce que suppose l'occasion même de ce Psaume, David n'ayant pas long-temps survécu au sacre de Salomon. On ne peut donner aucune raison plus certaine de ces termes, *Defecerunt*, &c. placés ici. Il ne s'ensuit nullement que David ne soit auteur d'aucun de ceux qui vont suivre:

les Psaumes ne sont point rangés selon l'ordre des temps auxquels ils ont été écrits. Au lieu de *cantiques* ou *louanges*, on lit dans l'Hébreu *prieres*; la différence ne vient que d'une lettre, TFLUT, *orationes*, THLUT, *laudes*.

PSAUME LXXII.

Plusieurs croient que ce Psaume doit être attribué à Asaph dont il porte le nom. Mais D. Calmet suppose que cet Asaph vivoit au temps de la captivité de Babylone, qui lui paroît être l'occasion de ce Psaume. Le P. de Carrieres pense que cet Asaph est le célèbre Musicien de ce nom qui vivoit au temps de David; & que son dessein a été de fortifier la foiblesse des justes contre le scandale que leur cause la prospérité des méchants qui les persécutent.

1. Psalmus Asaph.

QUàm bonus Israel
Deus, his qui rec-
to sunt corde!

2. Mei autem penè mo-
ti sunt pedes: penè effusi
sunt gressus mei.

3. Quia zelavi super ini-
quos, pacem peccatorum
videns.

4. Quia non est ref-
pectus morti eorum: &

1. Psaume d'Asaph.

J'AI été rempli de joie, & affermi dans ma foi, lorsque j'ai vu que Dieu est bon à Israël, & à ceux qui ont le cœur droit.

2. Mais mes pieds m'ont pensé manquer, & je suis presque tombé dans l'incrédulité, en voyant la bonté dont il use envers les impies.

3. Car j'ai été touché d'un zèle d'indignation contre la prospérité des méchants: & en voyant la paix des pécheurs, j'ai murmuré contre la justice de Dieu, & j'ai presque douté de sa providence.

4. Car, après avoir mené une vie pleine de crimes, il n'arrive rien d'ex-

ψ. 1. Hébr. Oui, Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

ψ. 2. A la lettre & selon l'Hébreu: Pour moi, mes pieds ont presque été inclinés; & mes pas ont presque été renversés. On lit

dans l'Hébreu NTUI, pour NTIV, *inclinai sunt*, & SFGH pour SFCU, *effusi sunt*.

ψ. 3. Hébr. Parce que j'ai été touché de jalousie contre les insensés, & que j'ai vu la paix dont jouissent les méchants.

traordinaire à leur mort ; & les plaies dont ils sont frappés pendant leur vie, ne durent pas. "

5. Elles sont même si légères, qu'on peut dire qu'ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes ; & qu'ils n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres hommes sont exposés.

6. C'est ce qui les rend superbes ; & c'est pour cela qu'ils se couvrent & qu'ils se parent de leurs crimes & de leurs impiétés, comme d'un riche vêtement. "

7. Leur iniquité est comme née de leur abondance & de leur graisse : & leur prospérité a fait qu'ils se sont abandonnés sans aucune crainte à toutes les passions de leur cœur. "

8. Toutes leurs pensées & toutes leurs paroles ont été remplies de malice : ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçue dans le secret de leur cœur. "

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel, par leurs blasphèmes ; & leur langue a répandu par toute la terre leurs calomnies contre les hommes.

10. C'est pourquoi mon peuple, ou plutôt le peuple de Dieu, " tournant sa vue sur ces crimes que commettent les impies, & trouvant néanmoins en eux des jours pleins & heureux, "

ψ. 4. Hébr. autr. Car ils n'ont point de maux qui les conduisent à la mort ; ils jouissent d'une santé vigoureuse. Ils ne participent point aux travaux ni aux misères des hommes, &c. On lit dans l'Hébreu AULM, pour AILM, fortitudo eorum.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu : C'est pourquoi ils se font un ornement & un mérite de leur orgueil ; ils se parent & tirent vanité de leur violence.

ψ. 7. Hébr. autr. L'abondance où ils vivent est pour eux une source de crimes, les pensées folles de leur cœur passent au delà de toutes bornes. On lit dans l'Hébreu

firmamentum in plaga eorum.

5. In labore hominum non sunt ; & cum hominibus non flagellabuntur.

6. Ideò tenuit eos superbia ; operti sunt iniquitate & impietate suâ.

7. Prodiit quasi ex adipi iniquitas eorum : transierunt in affectum cordis.

8. Cogitaverunt, & locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelsis locuti sunt.

9. Posuerunt in cœlum os suum : & lingua eorum transivit in terra.

10. Ideò convertetur populus meus hîc : & dies pleni invenientur in eis.

AJNMU, oculus eorum, pour AUNMU, iniquitas eorum.

ψ. 8. Hébr. autr. Ils ne sont que corruption ; leurs discours ne respirent que malice ; ils parlent de violence avec hauteur & comme étant élevés au dessus de tous. On lit dans l'Hébreu BRA, in malum, peut-être pour HRA, malum.

ψ. 10. Hébr. son peuple, c. à. d. le peuple de Dieu.

Ibid. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : C'est pourquoi son peuple en revient toujours là ; & ils boivent à pleins verres l'eau du calice d'amertume. Autrement selon la

11. Et dixerunt : Quomodo scit Deus ? & si est scientia in Excelso ?

12. Ecce ipsi peccatores, & abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo fine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas.

14. Et fui flagellatus rotâ die, & castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum repro- bavi.

16. Existimabam ut cognoscerem hoc ; labor

11. Ils se laissent aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe sur la terre ? & le Très-haut a-t-il véritablement la connoissance de toutes choses ?

12. Voilà les pécheurs mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde : ils ont acquis de grandes richesses, pendant que les justes sont dans la pauvreté & dans la misère."

13. Et j'ai dit " aussi moi-même en considérant ces choses : C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocents, "

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin, " pendant que les méchants sont dans la prospérité & dans l'abondance de toute sorte de biens ?

15. Si je disois en moi-même : Je parlerai de la sorte ; j'ai reconnu aussi en même temps ne pouvoir le faire, sans condamner de folie toute la sainte société de vos enfants, que vous avez tous fait passer par les tribulations & par les souffrances, ou qui ont eux-mêmes renoncé à tous les biens & à tous les plaisirs de la vie."

16. Ainsi j'ai pensé à vouloir pénétrer ce secret de votre sagesse, dans la con-

lecture de la Vulgate : C'est pourquoi son peuple en revient toujours là, que leurs jours se trouvent pleins, qu'ils vivent en paix & long-temps. (Supr. Ps. 3-5.) Et ils disent : Comment, &c. On lit dans l'Hébreu VMI, & aqua, peut-être pour VIMI, & dies : & IMSU, exsugantur, peut-être pour IMSAU, inveniuntur.

Ps. 12. Hébr. autr. Voilà les méchants & les heureux du siècle, qui multiplient leurs richesses. Autrement : Voilà les méchants, qui jouissent de la félicité du siècle & qui multiplient leurs richesses.

Ps. 13. Ce mot, Et dixi, n'est pas expri-

Tome VII.

mé dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. dans l'innocence.

Ps. 14. Hébr. autr. puisque je suis frappé tous les jours ; & que mon châtement se renouvelle tous les matins, puisque je suis perpétuellement exposé à de nouvelles souffrances.

Ps. 15. Hébr. autr. Mais si je parle ainsi, ai-je dit en moi-même, je condamne la race de vos enfants, & je trahis leur cause. On lit dans l'Hébreu HNH DUK, ecce generatio ou generationem, peut-être pour HN BDUR, ecce in generationem, comme le suppose le verbe suivant, BGDTI, perfidus factus sum.

duite que vous tenez à l'égard des bons & des méchants : mais un grand travail s'est présenté devant moi ; & j'ai reconnu que je ne pouvois le comprendre ,

17. Jusques à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu , " & que j'y apprenne quelle doit être leur fin .

18. Mais , si je m'éleve jusques-là , je verrai clairement , ô mon Dieu , que cette prospérité où vous les avez établis , est comme un piège que vous leur avez tendu , puisque vous les avez renversés dans le temps même qu'ils s'élevoient . "

19. O comment sont-ils tombés ainsi dans la dernière désolation ? Le voici : ils ont manqué tout d'un coup , & ils ont péri de la sorte , à cause de leur iniquité . "

20. Souverain Maître , vous réduirez ainsi au néant , dans votre cité sainte , l'image trompeuse du bonheur des méchants : leur félicité prétendue disparaîtra alors , comme le songe de ceux qui s'éveillent . "

21. Mais mon sort sera bien différent du leur : car comme mon cœur a été tout enflammé , & mes reins tout altérés ,
22. & que je me suis vu en quelque sorte réduit au néant par l'excès de la misère où j'étois plongé , & que je n'ai point su pourquoi vous me faisiez souffrir tous ces maux ;

Mais que cependant j'ai été devant vous

est ante me :

17. Donec intrem in sanctuarium Dei , & intelligam in novissimis eorum .

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis : deiecisti eos dum alleverentur .

19. Quomodo facti sunt in desolationem ? subito defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam .

20. Velut somnium surgentium , Domine , in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges .

21. Quia inflammatum est cor meum , & renes mei commutati sunt : 22. & ego ad nihilum redactus sum , & nescivi .

Ut jumentum factus

ψ. 17. c. à. d. jusqu'à ce que le Seigneur m'eut introduit lui-même dans le secret de ses conseils. *Infr.* ψ. 24.

ψ. 18. Hébr. autr. Certes, Seigneur, vous leur présentez des pentes bien glissantes ; vous les précipitez dans des abîmes. On lit dans l'Hébreu, *in lubricis posuisti eis* : c'est-à-dire, *вклякут*, *in lubricis*, peut-être pour *ползкут*, *lubrica*.

ψ. 19. Hébr. autr. Comment sont-ils

tombés dans la désolation ! Tout-à-coup ils ont été détruits ; ils ont disparu comme s'ils n'avoient jamais été.

ψ. 20. Hébr. autr. Comme un songe s'évanouit au moment du réveil ; de même ; souverain Maître, en les reveillant vous mépriserez & vous antantirez le phantôme de leur vaine grandeur. Le même mot Hébreu *BAIR*, peut également signifier *in exigendo* & *in civitate*.

sum apud te : 23. & ego
semper tecum.

Tenuisti manum dexte-
ram meam : 24. & in vo-
luntate tua deduxisti me,
& cum gloria suscepisti
me.

25. Quid enim mihi est
in cœlo ? & à te quid vo-
lui super terram ?

26. Defecit caro mea,
& cor meum : Deus cor-
dis mei, & pars mea,
Deus, in æternum.

27. Quia ecce qui
elongant se à te peribunt :
perdidisti omnes qui for-
nicantur abs te.

28. Mihi autem adhæ-
rere Deo bonum est ; po-
nere in Domino Deo spem
meam : ut annuntiem om-
nes prædicationes tuas,

comme une bête, soumis à vos volontés,
sans les contredire, & sans les examiner,
23. & que je me suis toujours tenu attaché
à vous avec une extrême fidélité :

Vous m'avez tenu par la main droite ;
24. vous m'avez conduit, selon votre vo-
lonté, dans toutes les voies dures par les-
quelles il vous a plu de me faire marcher ;
& enfin vous m'avez comblé de gloire,
en me recevant entre vos bras, & rem-
plissant ainsi tous mes vœux.

25. Car qu'y a-t-il pour moi dans le
ciel ? & que désirai je sur la terre, sinon
vous, ô mon Dieu ?

26. Ma chair & mon cœur ont été
dans la défaillance, par la soif ardente
dont je brûle pour vous, ô Dieu, qui êtes
le Dieu de mon cœur, & mon partage
pour toute l'éternité : ne permettez donc
pas, Seigneur, que je m'éloigne jamais
de vous.

27. Car ceux qui s'éloignent de vous
périront ; & vous avez résolu de perdre
tous ceux qui vous abandonnent, pour
se prostituer à de vaines idoles.

28. Mais pour moi, c'est mon avan-
tage de demeurer attaché à Dieu, & de
mettre mon espérance dans celui qui est
le Seigneur & le Dieu véritable. Faites
que cela soit ainsi, ô mon Dieu, & que
mon espérance ne soit point confondue,

ψ. 8. Hébr. autr. Ils ont dit dans leur
cœur : Accablons-les & exterminons-les
tous : que tous les lieux d'assemblée de Dieu
soient abolis de dessus la terre. On lit dans
l'Hébreu שרפו, comburite, peut-être pour
שרפו, cessent.

ψ. 9. Hébr. autr. Le Prophète qui nous a
été promis par Moïse, n'est point encore
venu ; & il n'y a personne parmi nous qui
sache jusqu'à quand sera différée sa venue.
Les Juifs n'étoient pas sans Prophetes au
temps de la captivité de Babylone, puis-
qu'ils avoient Ezéchiel & Daniel : mais ils

vivoient dans l'attente de ce Prophète qui
leur avoit été promis & annoncé par Moïse,
& qui est le Messie même ; & ils ignoroient
alors quand il paroïtroit.

ψ. 10. C'est le sens de l'Hébreu : Jusques
à quand, ô Dieu, celui qui nous opprime,
nous outragera-t-il ? l'ennemi blasphémèra-
t-il & méprisera-t-il toujours votre nom ?
Infr. ψ. 19.

ψ. 11. Hébr. autr. Pourquoi avez-vous
retiré votre main ? & pourquoi retenez-vous
votre droite dans votre sein ? On lit dans
l'Hébreu, מִקְרֵב, de medio, peut-être pour

afin que , *comblé de vos bienfaits , je publie toutes vos louanges " devant la multitude des peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem , qui est comme la fille de la montagne de Sion sur laquelle elle est bâtie . "*

Ibid. Hébr. toutes vos œuvres.

Ibid. Ces mots , *in portis filia Sion* , ne sont point dans l'Hébreu , & n'étoient point

dans les anciens Interpretes Grecs : ils paroissent pris du Psaume ix. 15.

P S A U M E L X X I I I .

Les uns soutiennent que ce Psaume regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor : d'autres , qu'il a pour objet la désolation de la ville & du temple sous Antiochus Epiphane ; d'autres enfin l'expliquent de la dernière ruine de Jérusalem & du temple par les Romains . D. Calmet préfère l'opinion de ceux qui l'expliquent de la destruction de cette ville par Nabuchodonosor . Le P. de Carrieres trouve que tout ce qui est dit dans ce Psaume convient si parfaitement au temps de la persécution d'Antiochus , que malgré l'incertitude où jette la diversité des sentiments des Interpretes , on ne peut s'empêcher de le regarder comme une prophétie de ce qui arriva alors , & comme une description anticipée de la désolation du temple , & de l'extrémité où les Juifs se trouverent réduits par la cruauté de ce Prince impie .

1. Intelligence " à Asaph.

Pourquoi , ô Dieu , *nous* avez-vous rejetés pour toujours ? " & *pourquoi* votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages ? "

2. Souvenez-vous de ceux que vous avez assemblés & réunis en un seul peuple , & que vous avez possédés dès le commencement , *comme le peuple qui vous était particulièrement consacré* : vous avez vous-même racheté ce peuple ; vous l'avez retiré des mains des Egyptiens , *comme votre héritage dont ils s'étoient injustement emparés ; vous l'avez établi sur le mont de Sion , où il vous a plu d'ha-*

Y. 1. Autr. Instruction.

Ibid. Autr. Pourquoi , ô Dieu , *nous* rejetez-vous toujours ?

1. Intellectus Asaph.

UT quid , Deus , *re-* pulisti in finem ? *iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ ?*

2. Memor esto congregationis tuæ , quam possedisti ab initio : redemisti virgam hæreditatis tuæ : mons Sion , in quo habitasti in eo.

Ibid. Hébr. autr. & *pourquoi* votre colère est-elle toujours allumée contre les brebis de votre pâturage ?

3. *Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto!*

4. *Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.*

Posuerunt signa sua, signa: 5. & non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus 6. exciderunt januas ejus in idipsum: in securi & ascia dejecerunt eam.

7. *Incenderunt igni sanctuarium tuum: in ter-*

biter, après en avoir chassé les impies qui l'avoient si long-temps occupé."

3. *Levez donc encore aujourd'hui vos mains toute-puissantes, afin d'abattre pour jamais l'orgueil de ceux qui osent attaquer cette sainte montagne, & qui veulent opprimer ceux qui l'habitent par votre ordre. Combien l'ennemi qui s'est élevé contre vous a-t-il commis de méchancetés dans le lieu saint où il vous plaisoit d'habiter?"*

4. *Ceux qui vous haïssent, ont fait leur gloire de vous insulter au milieu de votre solemnité.*

Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendarts en forme de trophées 5. au haut de votre temple, comme ils auroient fait aux portes d'une ville conquise, ou au milieu d'une place publique.

Ils ont, d'un commun accord, abattu & mis en piéces ses portes sacrées à coups de coignée, 6. ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt: ils ont, avec la coignée & la hâche, renversé la ville de Jérusalem, que vous aviez choisie pour votre héritage."

7. *Ils ont mis le feu à votre sanctuaire, & ils l'ont brûlé: ils ont souillé le taber-* 2. Reg. xxv. 5.

ψ. 2. Hébr. autr. Souvenez-vous de votre assemblée, de votre famille, que vous vous êtes acquise depuis si long-temps; de ce sceptre, de ce royaume, qui est votre héritage & que vous avez racheté; de ce mont de Sion, où vous avez établi votre demeure.

ψ. 3. Hébr. autr. Elevez vos mains sur les ravages que nous avons éprouvés; surmontez tout le mal que l'ennemi a fait dans le lieu saint. Au lieu de פאמ"ו, gressus tuos, la Vulgate & les Septante supposent חפ"ו ou אפ"ו, manus tuas. Le même mot נס"ו que l'on prend pour (in) finem, peut signifier supera.

ψ. 4-6. Hébr. autr. Vos ennemis ont rugi comme des lions dans le lieu de vos assemblées; ils y ont placé leurs étendarts en forme de trophées. On l'a vu: comme un bucheron leve la coignée en haut pour abattre des arbres dans une épaisse forêt: ils ont détruit les portes; ils les ont brisées tout ensemble à coups de haches & de marteaux. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement ואת, pour ואתה, & nunc, selon les Rabbins, ou אתו, destruxerunt, selon les Septante. On y lit פתחיה, sculpturas ejus, pronom féminin, pour פתחיה, portas ejus, pronom masculin, qui se rapporte à מואב, pris pour locus conventus.

nacle consacré à la gloire de votre saint nom, en le renversant par terre.

8. Ils ont conspiré tous ensemble, & ils ont dit au fond de leur cœur : Faisons cesser, & abolissons de dessus la terre, tous les jours de fête consacrés à Dieu."

9. Voilà, Seigneur, les crimes par lesquels ils vous ont irrité; & cependant vous êtes demeuré dans le silence: car nous ne voyons plus les signes éclatants que notre Dieu avoit accoutumé de faire paroître pour notre défense: il n'y a plus de Prophète qui vienne nous consoler de sa part, en nous assurant d'un prompt secours; & nul ne nous connoitra plus pour ce peuple chéri du Seigneur, & honoré de sa puissante protection."

10. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi qui nous opprime nous reprochera-t-il, ou que vous nous avez abandonnés, ou que vous êtes trop foible pour nous tirer de ses mains? & notre adversaire continuera-t-il toujours ainsi à vous irriter par ses blasphèmes "contre votre saint nom?"

11. Pourquoi votre main cesse-t-elle de nous protéger? & pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein, sans vouloir l'étendre contre nos ennemis?"

ra polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul: Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terra.

9. Signa nostra non vidimus, jam non est propheta: & nos non cognoscet amplius.

10. Usquequò, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?

11. Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?

Ps. 21-24. Hébr. autr. Certes il est vrai que mon cœur s'est comme fermenté & aigri, & mes reins ont été comme percés d'un aiguillon à la vue de la prospérité des méchants. Mais j'étois stupide par rapport à votre conduite, & je ne la connoissois pas; j'étois devant vous comme un animal sans raison; cependant je suis toujours demeuré auprès de vous. Vous m'avez pris par ma main droite; vous m'avez conduit dans le secret de votre conseil, & j'ai compris qu'ensuite vous me recevrez dans votre gloire.

Maintenant donc qu'y a-t-il, &c. Au Ps. 21: on lit dans l'Hébreu ASTUNN, compungar, peut-être pour HSTNU, compuncti sunt. Au Ps. 24. CBUD, gloria, peut-être pour BCBUDC, in gloria tua.

Ps. 25. On lit dans l'Hébreu MI quis, pour MH, quid, & LA, non, peut-être pour MH, quid.

Ps. 26. Hébr. O Dieu, qui êtes le rochet & la force de mon cœur.

Ps. 28. Hébr. dans le souverain Maître, dans le Seigneur.

12. Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.

13. Tu confirmasti in virtute tua mare : conturbasti capita draconum in aquis.

14. Tu confregisti capita draconis : dedisti eum escam populis Æthiopum.

15. Tu dirupisti fontes & torrentes : tu siccasti fluvios Ethan.

16. Tuus est dies , & tua est nox : tu fabrica-

12. Cependant Dieu , qui est notre Roi depuis tant de siècles , a opéré notre salut au milieu de la terre , avec un éclat qui a fait voir à tout le monde l'excès de son amour pour nous , & la grandeur de sa puissance sur toutes les créatures." Luc. 1. 68. 79.

13. Car c'est vous-même , Seigneur , qui avez affermi " la mer par votre souveraine puissance , & qui nous avez ouvert un passage au milieu de ses eaux ; & c'est vous qui avez brisé les têtes des dragons , en précipitant les Egyptiens dans le fond des eaux.

14. C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon , " en submergeant au fond de la mer Pharaon & toute son armée : & vous l'avez donné pour nourriture aux peuples d'Éthiopie , " chez lesquels la mer a rejeté leurs corps morts.

15. Vous avez fait sortir des fontaines & des torrents du sein de la pierre , pour désaltérer votre peuple ; & vous avez séché les grands fleuves , " afin qu'il pût les passer.

16. Enfin , Seigneur , le jour vous appartient , & la nuit est à vous : c'est

BQRB, in medio , & CLH, consume, peut-être pour CLAT, cohibes.

ψ. 12. Hébr. autr. Cependant Dieu est notre roi depuis si long-temps ; & il nous a si souvent sauvés à la vue de toute la terre. Litt. Operans salutes in medio terræ.

ψ. 13. Hébr. qui avez fendu.

ψ. 14. Hébr. de Léviathan. » Animal que Dom Calmet croit être le Crocodile , mais dont le nom mystérieux signifie société du dragon. On le prend ici pour Pharaon & son armée.

Ibid. D. Calmet traduit l'Hébreu : aux peuples marins ; d'autres traduisent : aux peuples qui habitent dans les déserts ou les forêts. » C'est le même mot qu'au Ps. LXXI.

ψ. 9. On l'entend ici de ces peuples ichtyophages qui habitoient sur les bords de la mer rouge , & dont les Egyptiens sont devenus la proie en devenant celle des poissons dont ces peuples se nourrissoient : Ou plutôt les Juifs incrédules dont J. C. même disoit : Vos ex patre diabolo estis. (Joan. VIII. 44.) peuvent être ici représentés par ce Léviathan dont les têtes ont été brisées par la main de Dieu , & dont les membres sont devenus la proie des bêtes féroces , en tombant entre les mains des Romains idolâtres.

ψ. 15. On l'entend principalement du Jourdain. Jos. III. Le mot Hébreu Ethan que la Vulgate a conservé , se prend dans un sens générique : fluvios Ethan , i. e. fluvios fortitudinis , vel fortes.

vous qui avez créé l'aurore & le soleil."

17. Vous avez formé toute l'étendue de la terre : vous avez créé l'été & le printemps."

18. *Vous donc qui avez opéré tant de merveilles , & qui êtes revêtu d'une si grande puissance , souvenez-vous de ceci : souvenez-vous que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux ; & qu'un peuple extravagant a irrité votre nom par ses impiétés & par ses blasphèmes ."*

19. Ne livrez pas à ces hommes furieux comme des bêtes les âmes de ceux qui s'occupent à vous louer ; " & n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos serviteurs , qui sont pauvres & dénués de tous secours humains ."

20. Mais jetez les yeux sur votre alliance , " sur cette sainte alliance que vous aviez contractée avec votre peuple , parce que les hommes les plus méprisables de la terre se sont emparés injustement de toutes les maisons que vous lui aviez données en vertu de cette alliance sainte ."

21. Que celui qui est dans l'humiliation ne soit pas renvoyé couvert de confusion : le pauvre & celui qui est

tus es auroram & solem.

17. Tu fecisti omnes terminos terræ : æstatem & ver tu plasmasi ea.

18. Memor esto hujus , inimicus improperavit Domino : & populus nisipiens incitavit nomen tuum.

19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi , & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt , qui obscurati sunt terræ , domibus iniquitatum.

21. Ne avertatur humilis factus confusus : pau-

ψ. 16. Hébr. autr. C'est vous qui avez établi le grand lumineux , le soleil.

ψ. 17. Hébr. Pété & l'hiver. » Les Hébreux ne distinguoient que ces deux saisons.

ψ. 18. Hébr. & qu'un peuple insensé a blasphémé & méprisé votre nom.

ψ. 19. Hébr. l'âme de votre tourterelle. » Au reste une légère différence donne le sens de la Vulgate. Au lieu de TURC , turturis tua , les Septante ont lu TUBC , (qua) confitebitur tibi. On a déjà vu plusieurs fois que les Hébreux sous-entendent fréquemment ea Poésie le pronom relatif , qui qua , quod.

ψ. 20. Le pronom tuum est omis dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. parce que toutes les habitations du pays sont remplies de ténèbres & de violence. On lit dans l'Hébreu , quia plena sunt tenebra terra habitationibus violentia. L'Interprete Syrien lisoit , quia plena sunt habitationes terra tenebris & violentia. C'est-à-dire que le mot NAUT pris pour NUT , habitationes , se trouve transposé , & qu'au lieu de MKSCI . . . KMSI tenebris . . . violentia , il a lu MKSC URMS , tenebris & violentia.

per

per & inops laudabunt nomen tuum.

22. Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.

sans secours vous loueront, si vous leur accordez celui qu'ils vous demandent."

22. Levez-vous donc, ô Dieu : jugez & défendez " votre propre cause : souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait de ces reproches de dureté ou de foiblesse qu'un peuple insensé vous fait tout le jour.

23. N'oubliez pas plus long-temps ce que disent vos ennemis contre vous : l'orgueil de ceux qui vous haïssent " monte & augmente toujours, à mesure que votre silence leur donne lieu de se promettre une entière impunité.

ψ. 21. Hébr. autr. Que le pauvre & l'indigent louent votre nom parce que vous les aurez sauvés.

ψ. 22. C'est le sens de l'Hébreu : défendez votre cause.

ψ. 23. Hébr. le bruit tumultueux de ceux qui s'élèvent contre vous.

ψ. 23. Hébr. le bruit tumultueux de ceux qui s'élèvent contre vous.

PSAUME LXXIV.

Quelques-uns rapportent ce Psaume à David persécuté par Saül ; d'autres le rapportent à la défaite de Sennachérib : plusieurs croient qu'il fut composé durant la captivité de Babylone. D. Calmet préfère ce dernier sentiment. Le P. de Carrieres rapporte aussi ce Psaume à cette révolution ; & il observe que c'est une espece de dialogue, où tantôt les Justes, tantôt le Prophete, & tantôt le Seigneur parle lui-même. Les Justes commencent en louant Dieu, & implorant son assistance : le Seigneur ensuite leur promet son secours ; & enfin le Prophete menace les méchants de toutes les vengeances de Dieu, s'ils ne s'humilient sous sa main, & s'ils ne cessent de persécuter son peuple.

1. In finem, ne corrumpas, Psalmus Cantici Asaph.

2. **C**onfitebimur tibi, Deus : confitebimur, & invocabimus nomen tuum ; narrabimus mirabilia tua.

1. Pour la fin : " ne nous détruisez pas : " Psaume & Cantique à Asaph.

2. **N**ous vous louerons, ô Dieu ; nous vous louerons, " & nous invoquerons votre nom : nous raconterons vos merveilles. "

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique. Ibid. Voyez sur le titre du Pl. LVI.

ψ. 2. Hébr. autr. Nous vous rendons grâces, ô Dieu, nous vous rendons grâces.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UQRUB, & propè, pour UNQRA, & invocabimus : & SFRU, narraverunt, pour SFRNU, narrabimus.

3. *Et moi, lorsque j'aurai pris mon temps, je vous jugerai, & je vous rendrai justice.*

4. *La terre d'Israël s'est comme fondue avec tous ses habitants, à cause des ravages de ses ennemis; mais j'ai affermi ses colonnes: elle ne sera point renversée; & je punirai sévèrement ceux qui s'efforcent de la détruire.*

5. *C'est pourquoi j'ai dit aux méchants qui ravageoient cette terre sainte: Ne commettez plus d'iniquité; & aux pécheurs qui opprimoient le peuple de Dieu: Cessez de vous élever avec orgueil.*

6. *Cessez d'élever vos têtes avec insolence; cessez de parler contre Dieu, & de proférer des blasphèmes contre son saint nom, en vous moquant de ses menaces.*

7. *Parce que, ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des déserts des montagnes, il ne vous viendra aucun secours qui puisse vous mettre à couvert des justes châtimens qui vous sont dûs.*

8. *Car c'est Dieu même qui est votre juge; il abaisse l'un, & il élève*

3. *Cum accepero tempus, ego justitias judicabo.*

4. *Liquefacta est terra, & omnes qui habitant in ea: ego confirmavi columnas ejus.*

5. *Dixi iniquis: Nolite iniquè agere; & delinquentibus: Nolite exaltare cornu.*

6. *Nolite extollere in altum cornu vestrum: nolite loqui adversus Deum iniquitatem.*

7. *Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus.*

8. *Quoniam Deus judex est: hunc humiliat,*

ψ. 3. Autrement & selon l'Hébreu: Lorsque j'aurai pris le jour déterminé, lorsque le temps que j'ai marqué sera venu.

ψ. 4. On lit dans l'Hébreu NMGIM, *Liquefacti*, pour NMGH, *Liquefacta*.

Ibid. L'Hébreu ajoute: Sela.

ψ. 5. Hébr. aux insensés.

Ibid. Hébr. autr. Ne vous abandonnez plus à votre folie.

Ibid. Autr. aux méchants.

Ibid. Autr. ne vous glorifiez point de votre puissance.

ψ. 6. Autr. N'abusez point insolemment de votre pouvoir.

Ibid. Hébr. autr. ne parlez point avec orgueil & fierté.

ψ. 7. c. à. d. du côté du midi. Si on en-

tend ceci de Babylone, le Prophète ne parle point du Septentrion, peut-être parce que c'étoit de là même que devoit être suscité Cyrus, l'instrument des vengeances du Seigneur contre cette ville. *Is.* xli. 25. Au lieu de MMUSA UMMARB, *ab exitu & ab occidente*, l'Interprete Syrien lisoit MUSAUM MMARB, *exitus ab occidente*. Il n'y aura aucune issue ni du côté de l'Occident, ni du côté du désert des montagnes. Sur quoi l'on pourroit observer que la même raison fait également que le Prophète alors ne parle ni du Septentrion ni de l'Orient, puisque selon le même texte d'Isaïe, xli. 25. c'est en même temps du Septentrion & de l'Orient que doit venir Cyrus: *Suscitavi ab Aquilone, & veniet ab ortu solis.*

& hunc exaltat.

9. Quia calix in manu Domini vini meri plenus misto ; & inclinavit ex hoc in hoc :

Verumtamen fæx ejus non est exinanita ; bibent omnes peccatores terræ.

10. Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam ; & exaltabuntur cornua justi.

l'autre , quand il lui plaît , sans que personne lui résiste :

9. Parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur plein d'amertume ; " & il en verse tantôt à l'un & tantôt à l'autre , selon que sa miséricorde & sa justice le trouvent à propos :

Cependant la lie n'en est point encore épuisée ; & au jour des vengeances du Seigneur , tous les pécheurs de la terre la boiront d'une manière terrible. "

10. Mais pour moi , qui en ai bu dans le temps , parles maux que le Seigneur m'a envoyés , j'annoncerai ses louanges dans toute l'éternité ; " je chanterai éternellement des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

11. Et ainsi on verra l'accomplissement de cette parole du Seigneur : Je briserai toute la force des pécheurs ; " & le juste sera élevé en gloire & en puissance.

¶ 9. Litt. pleine d'un mélange d'amertume. Hébr. autr. une coupe pleine d'un vin trouble & mêlé.

• Ibid. Hébr. autr. Il en verse tantôt à l'un, tantôt à l'autre , & tous les méchants qui sont sur la terre en boiront & en succeront jusqu'aux lies. Ces deux mots , in hoc , ne sont pas dans l'Hébreu : on y trouve seulement מֵיִן , ex hoc. La Version des Septante porte , ex hoc in hoc , comme l'exprime la Vulgate. L'Interprete Syrien semble avoir lu מֵיִן וְמֵיִן , hinc & hinc , c'est-à-dire , de

côté & d'autre.

¶ 10. S. Augustin lisoit : Ego autem in sæculum gaudebo : c'est-à-dire , Mais pour moi je serai dans une joie éternelle. Plusieurs anciens Psautiers Latins lisent ainsi : & c'est le sens de la Version des Septante , qui lisoient apparemment dans l'Hébreu , יָשַׁח , exultabo , au lieu de יִנְחַח , annuntiabo.

¶ 11. Autrement & selon l'Hébreu : toute la puissance des méchants.



P S A U M E L X X V .

Le titre de ce Psaume dans l'Hebreu ne dit point qu'il se rapporte aux Assyriens ; selon qu'il se trouve exprimé dans la Vulgate & dans la Version des Septante. Mais D. Calmet , le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes croient qu'en effet il se rapporte à la défaite de Sennachérib. Quelques-uns même prétendent qu'il n'a été composé qu'après ce grand événement par un Asaph qui vivoit alors : d'autres veulent que David l'ait composé après avoir vaincu les Ammonites , & qu'Ézéchias s'en soit servi après la défaite de Sennachérib pour remercier Dieu de la protection qu'il avoit donnée à son peuple dans cette occasion. D. Calmet préfere le premier sentiment : le P. de Carrieres propose l'un & l'autre. Le Psalmiste célèbre la défaite éclatante des ennemis de Jérusalem.

1. Pour la fin , sur les Cantiques , " Psaume à Asaph ; Cantique qui regarde les Assyriens. "

2. **D**ieu s'est fait connoître dans la Judée , par les merveilles qu'il a opérées en faveur de son peuple : son nom est grand dans Israël , par les marques qu'il a données de sa souveraine puissance.

3. Il a choisi Jérusalem , qui est appelée la ville de paix , " pour son lieu ; & le mont de Sion pour sa demeure.

4. C'est-là qu'il a brisé toute la force des arcs , " les boucliers & les épées de ses ennemis ; & qu'il a éteint la guerre qu'ils avoient allumée contre cette ville. "

5. Vous avez , ô Dieu , fait éclater votre secours d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles. "

6. Tous ceux dont le cœur étoit affermi insensé pour oser s'élever contre vous ont

1. In finem , in laudibus , Psalmus Asaph , Canticum ad Assyrios.

2. **N**otus in Judæa Deus : in Israël magnum nomen ejus.

3. Et factus est in pace locus ejus : & habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confregit potentias arcuum , scutum , gladium , & bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis.

6. Turbati sunt omnes insipientes corde : dor-

ψ. 1. D. Calmet traduit l'Hebreu : Au maître de la Musique , qui préside sur les joueurs d'instruments. [Autrement : Au chef des Chantres , sur les instruments à corde.]

Ibid. Ces deux mots , ad Assyrios , ne sont pas dans l'Hebreu.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hebreu : Son ta-

bernacle , sa tente , est dans Salem , & sa demeure est dans Sion. » Salem qui signifie La paix , est l'ancien nom de Jérusalem.

ψ. 4. Hébr. litt. les étincelles de l'arc ; c. à. d. les fleches.

Ibid. L'Hebreu ajoute : Séla.

ψ. 5. Hébr. autr. du haut de ces montagnes qu'ils regardoient comme leur proie.

mierunt somnum suum ;
& nihil invenerunt omnes
viri divitiarum in mani-
bus suis.

7. Ab increpatione tua,
Deus Jacob , dormita-
verunt qui ascenderunt
equos.

8. Tu terribilis es , &
quis resistet tibi? ex tunc
ira tua.

9. De cælo auditum fe-
cisti judicium ; terra tre-
muit & quievit :

10. Cum exurgeret in ju-
dicium Deus , ut salvos
faceret omnes mansuetos
terræ.

11. Quoniam cogitatio
hominis confitebitur tibi :
& reliquæ cogitationis

été remplis de trouble : vous les avez frap-
pés ; & ils se sont endormis du sommeil
de la mort : & tous ces hommes super-
bes , qui se glorifioient de leurs riches-
ses , de leur force & de leur puissance ,
n'ont rien trouvé dans leurs mains qui
pût les mettre à couvert de votre juste co-
lere."

7. Car ç'a été , ô Dieu de Jacob , par
un effet de votre juste sévérité , que ceux
qui étoient montés sur des chevaux ,
dont ils vouloient se servir contre vous , se
sont endormis d'un sommeil de mort ,
qui les leur a rendus inutiles."

8. O Dieu des armées , vous êtes vrai-
ment terrible : & qui pourra vous résister
au moment que vous vous mettrez en
colere ? "

9. Vous avez fait entendre du ciel le
jugement que vous avez prononcé contre
nos ennemis : la terre que vous nous avez
donnée , a tremblé à leur approche ; &
elle est ensuite demeurée en paix : "

10. Lorsque Dieu s'est levé pour nous
rendre justice , & pour faire périr nos en-
nemis , afin de sauver tous ceux qui sont
doux & paisibles " sur la terre.

11. La pensée de l'homme sera toute
occupée à vous louer de ces signalés bien-
faits : & le souvenir qui lui restera de

ψ. 6. Hébr. Tous ces fiers ennemis sont
devenus eux-mêmes la proie de votre peuple ;
tous ces hommes pleins de courage & de
force se sont endormis d'un sommeil de
mort , & n'ont plus trouvé leurs mains pour
résister au coup qui les frappoit.

ψ. 7. Hébr. autr. Votre voix menaçan-
te , ô Dieu de Jacob , a frappé d'assoupisse-
ment ceux qui étoient montés sur des che-
vaux. On lit dans l'Hébreu NRDM URCB
VSUS , *soporatus est & currus , & equus* ,
peut-être pour NRDMU RCBI SUS , *soporati
sunt ascensores equi , ou qui ascenderunt*

equos.

ψ. 8. Hébr. autr. Qui pourra subsister
devant vous , lorsque vous ferez éclater la
force de votre colere. On lit MAZ par *aleph* ,
ex tunc , peut-être pour MAZ , par *ain* , par
fortitudine.

ψ. 9. Autrement & selon l'Hébreu : La
terre a été frappée de crainte & est demeu-
rée dans le silence au bruit de votre voix ,
& à la vue de vos jugements.

ψ. 10. Hébr. autr. tous les humbles de
la terre.

cette pensée le tiendra *dans une continue reconnaissance* ; & il sera devant vous *comme dans une joie & une fête perpétuelle.* "

12. Faites donc maintenant des vœux au Seigneur votre Dieu, *qui vous a délivrés si miraculeusement* ; & acquitez-vous de ces vœux, vous tous qui environnez son autel pour lui offrir des présents. "

Faites des vœux à celui qui est vraiment terrible, 13. qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux Rois de la terre : *adressez-vous à lui dans tous vos besoins ; ne craignez que lui, & n'espérez qu'en lui seul.*

ψ. 11. Hébr. autr. Car vous briserez la fureur de l'homme, & vous mettrez un frein aux restes de sa fureur. On lit dans l'Hébreu *TDUC, confitebitur tibi*, peut-être pour *TDUE, confringes.*

diem festum agent tibi.

12. Vovete, & reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

Terribili, 13. & ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

ψ. 11. Hébr. & acquitez-vous de ces vœux, vous tous qui l'environnez & le servez ; apportez des présents à ce Dieu terrible, à ce Dieu qui ôte, &c.



P S A U M E L X X V I.

La plupart des Interprètes croient que ce Psaume fut composé par Asaph, & adressé à Idithun pour le chanter : c'est ainsi qu'ils expliquent l'inscription. Plusieurs prétendent que ces deux hommes nommés ici ne sont pas ceux qui vivoient au temps de David, mais d'autres du même nom qui vivoient au temps de la captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce Psaume ; ou que du moins leur nom désigne ici seulement la bande des Musiciens qui descendoient d'eux : c'est la pensée de Dom Calmet. D'autres veulent que ce Psaume ait été composé par David, pour être chanté alternativement par Idithun & par Asaph. Le P. de Carrieres se contente d'observer que le Prophète, quel qu'il soit, y représente très-vivement les sentimens d'une ame qui se trouve éloignée de Dieu, & qui desire avec une ardeur extrême de lui être unie ; il ajoute que cette disposition convient parfaitement à David éloigné de Jérusalem, & aux Juifs captifs à Babylone qu'on veut que le Prophète ait eus en vue.

1. In finem, pro Idithun, Psalmus Asaph.

2. **V**Oce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Deum, & intendit mihi.

3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi : manibus meis nocte contra eum, & non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea ; 4. memor fui Dei, & delectatus sum : & exercitatus sum, & defecit spiritus meus.

1. Pour la fin, " pour Idithun, " Psaume à Asaph.

2. J'AI élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur ; " j'ai poussé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.

3. J'ai cherché Dieu " au jour de mon affliction ; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit : & je n'ai pas été trompé dans l'espérance que j'ai eue, qu'il seroit touché de mes maux."

Ils ont été si grands, que mon ame a refusé toute consolation ; 4. mais je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joie : je me suis exercé dans la méditation de ses divines perfections ; & mon esprit est tombé dans la défaillance, "

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique.

Ibid. c. à. d. adressé à Idithun pour le chanter. Voyez sur le titre du Ps. xxxviii.

ψ. 2. Hébr. J'ai poussé ma voix vers Dieu, & j'ai crié vers lui.

ψ. 3. Hébr. J'ai cherché le souverain Maître.

Ibid. Hébr. autr. Mes mains ont été étendues vers lui durant la nuit, & ne se font point abaissées : mon ame, &c.

ψ. 4. Hébr. autr. Je me rappellois le souvenir de Dieu, & je demurois dans le trouble ; je m'occupois de lui, & mon esprit tomboit dans l'abattement. Sela.

par la douleur de me voir si éloigné de lui.

5. Et dans le desir que j'avois de me rapprocher de mon Dieu, mes yeux devançoient les veilles & les sentinelles de la nuit; j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler."

6. Je songeois aux jours anciens; & j'avois les années éternelles dans l'esprit, cherchant dans tout ce que vous avez fait, ô mon Dieu, en faveur de votre peuple, de quoi adoucir ma peine, & nourrir mon espérance."

7. Ainsi je méditois durant la nuit au fond de mon cœur les effets admirables de votre bonté & de votre puissance; & m'entretenant en moi-même de ces merveilles, j'agitois & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées."

8. Je disois: Dieu " nous rejettera-t-il donc pour toujours? ou ne pourra-t-il plus se résoudre à nous être favorable?"

9. Nous privera-t-il éternellement, & dans toute la suite des races, de sa miséricorde?"

10. Dieu oubliera-t-il sa bonté compatissante envers les hommes? & sa colere arrêtera-t-elle pour toujours le cours de sa miséricorde? Non, sans doute."

5. Anticipaverunt vigiliæ oculi mei: turbatus sum, & non sum locutus.

6. Cogitavi dies antiquos: & annos æternos in mente habui.

7. & meditatus sum nocte cum corde meo; & exercitabar, & scepabam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

9. Aut in finem misericordiam suam abscindet, à generatione in generationem?

10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?

ψ. 5. Hébr. autr. Vous avez tenu mes yeux dans une veille continuelle. Autr. Mes yeux sont demeurés dans une veille continuelle; j'ai été frappé de saisissement, & je ne pouvois parler.

ψ. 6. Hébr. Je pensois aux jours anciens, & aux années des siècles précédents. Je me souvenois, &c.

ψ. 7. Hébr. autr. Je me souvenois de mes cantiques; je m'en entretenois au fond de mon cœur durant la nuit; & mon esprit étoit occupé de ces réflexions.

ψ. 8. Hébr. le souverain Maître;

Ibid. Ou simplement: ne nous sera-t-il plus favorable? ne jettera-t-il plus sur nous les regards de sa complaisance, de sa bonne volonté.

ψ. 9. Hébr. Sa miséricorde a-t-elle cessé pour toujours? la parole est-elle éteinte pour toute la suite des races? On lit dans l'Hébreu AMR, verbum, pour AMRU, verbum ejus.

ψ. 10. Hébr. autr. Le Dieu fort a-t-il oublié sa clémence? a-t-il dans sa colere

11. Et

11. Et dixi : nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi.

12. Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis : & in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus , in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ?

15. Tu es Deus qui facis mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.

16. Redemisti in brachio tuo populum tuum , filios Jacob & Joseph.

17. Viderunt te aquæ ,

11. Et voyant tout d'un coup par avance le secours que nous devons recevoir du Seigneur , j'ai dit : C'est maintenant que je commence de respirer ; ce changement de noire fortune est l'ouvrage de la droite du Très-haut : c'est sa justice qui nous avoit envoyé ces maux ; c'est sa miséricorde qui nous en délivre."

12. Car je me suis souvenu des œuvres du Seigneur : j'y ai découvert cette vérité ; & je m'en convaincray de plus en plus , parce que je me souviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites , ô mon Dieu , depuis le commencement du monde."

13. Et je méditerai sur toutes vos œuvres ; je considérerai les secrets de votre conduite " dans cette vicissitude de biens & de maux par où vous faites passer les enfants des hommes.

14. Et persuadé qu'elle est toujours pleine de sagesse , de justice & de bonté , je m'écrierai : O Dieu , vos voies sont toutes dans la sainteté : quel est le Dieu aussi grand que notre Dieu ?

15. Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles : vous avez fait connoître parmi les peuples votre puissance :

16. Lorsque vous avez racheté votre peuple de la captivité d'Egypte , lorsque vous en avez retiré les enfants de Jacob , & de Joseph par la force de votre bras."

17. Alors les eaux vous ont vu , ô

fermé pour toujours ses entrailles ? a-t-il arrêté pour toujours ses miséricordes ? Séla.

ψ. 11. Hébr. autr. Et j'ai dit : Ce qui fait le sujet de ma douleur , c'est le changement de la droite du Très-haut , qui a fait succéder ses châtimens à ses consolations. Autr. Et j'ai dit : L'unique objet de ma prière sera le changement de la droite du Très-haut ; qu'il fasse succéder ses consolations à ses châ-

timents.

ψ. 12. Hébr. autr. Je célébrerai la mémoire des œuvres du Seigneur ; car je me rappellerai le souvenir de toutes les merveilles que vous avez faites autrefois.

ψ. 13. Hébr. autr. Je m'occuperai de votre conduite.

ψ. 16. L'Hébreu ajoute : Séla. Le pronom tuo est omis dans l'Hébreu.

Dieu ; les eaux de la mer rouge vous ont vu : & elles ont eu peur ; " & les abysses de cette mer profonde ont été troublés " par votre présence.

18. Les eaux du ciel sont tombées sur vos ennemis en abondance , & avec un grand bruit : " & les nuées combattant contre ces ennemis , ont fait retentir leur voix , & les ont remplis de frayeur . "

Vos foudres comme des fleches perçantes , ont été aussi lancées contre eux ; 19. & la voix de votre tonnerre à éclaté sur les roues de leurs chariots , pour les renverser . "

Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre : " elle en a été émue , & elle en a tremblé . "

20. Vous vous êtes ouvert un chemin dans la mer , pour y faire passer votre peuple : vous avez marché devant lui au milieu des eaux ; & , comme elles se sont réunies après vous , les traces de vos pieds n'y ont point été connues par ceux qui vous poursuivoient & qui y sont péris .

Exod. XIV, 19.

21. C'est ainsi, Seigneur, que vous avez conduit votre peuple , comme un troupeau de brebis , par les mains de Moïse & d'Aaron , & que vous l'avez arraché des mains de ses ennemis .

Deus , viderunt te aquæ : & timuerunt , & turbatæ sunt abyssi .

18. Multitudo sonitûs aquarum : vocem dederunt nubes .

Etenim sagittæ tuæ transeunt : 19. vox tonitruï tui in rota .

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : comota est & contremuit terra .

20. In mari viâ tuâ , & semitæ tuæ in aquis multis : & vestigia tuâ non cognoscentur .

21. Deduxisti sicut oves populum tuum , in manu Moysi & Aaron .

ψ. 17. Hébr. autr. & elles ont été effrayées.

Ibid. Hébr. autr. ont été agités.

ψ. 18. Hébr. les nuées ont versé des torrents d'eaux ; & les nues , &c.

Ibid. On explique tout ceci des Egyptiens , quoique ces circonstances ne soient point marquées dans l'Exode. L'Historien

Joseph rapporte ces circonstances.

ψ. 19. Hébr. autr. Le bruit de votre tonnerre a retenti comme celui d'une roue. On lit BGLGL, in rota , peut-être pour COLGL , sicut rota .

Ibid. Ou simplement : dans le monde : la terre en a été émue , &c.



P S A U M E L X X V I I.

Quelques-uns croient que ce Psaume fut composé par Asaph ; d'autres pensent qu'il fut composé par David pour être chanté par Asaph. Ils veulent que David l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la royauté, à l'exclusion des autres tribus, & en particulier à l'exclusion de la tribu d'Ephraïm, qui étoit après Juda la plus nombreuse & la plus puissante, & qui depuis Josué avoit toujours été en possession du Tabernacle & de l'Arche du Seigneur. D. Calmet le rapporte au regne d'Asa, Roi de Juda, qui remporta une victoire signalée sur les Israélites des dix tribus. Le Pere de Carrieres se contente d'observer que l'intelligence que le Prophete demande d'Asaph pour chanter ce Psaume, nous apprend combien elle nous est nécessaire en le lisant, pour profiter des instructions qu'il veut nous y donner : car, ajoute-t-il, le Prophete, en faisant le récit de toutes les graces que Dieu a faites à son peuple, & de tous les maux qu'il lui a envoyés pour punir ses infidélités, a voulu nous apprendre à lui être fideles, à mettre en lui notre espérance, & à nous attacher invariablement à l'observation de ses commandemens. Le Prophete en annonçant qu'il va parler en paraboles & en énigmes, nous avertit que les faits dont il va rappeler le souvenir, & qui tous, dans le sens historique, appartiennent à l'ancien peuple, sont des paraboles & des énigmes, qui, dans le sens prophétique, regardent le peuple nouveau : & c'est ainsi que dans ce qu'il dit de la manne, (v. 24. & 25.) J. C. même nous découvre le mystere de l'Eucharistie. Joan. VI. 31. & seqq.

1. Intellectus Asaph.

Attendite, popule meus, legem meam : inclinate aures vestras in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum ; loquar propositiones ab initio :

3. Quanta audivimus, & cognovimus ea ; & pa-

1. Intelligence à Asaph. "

Ecoutez ma loi, " ô mon peuple ; & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes " de ce qui s'est fait dès le commencement :

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont ra-

†. 1. Autr. Instruction à Asaph. Voyez la Dissertation sur les Auteurs des Psaumes, à la tête de ce Livre.

Ibid. c. à. d. mes instructions.

†. 2. C'est l'expression de l'Hébreu. La lettre de ce Psaume ne présente qu'un ré-

cit fort naturel & fort clair de divers événements ; mais selon l'Apôtre, tous ces événements étoient figuratifs : 1. Cor. x. 11. de là vient, selon les Peres, que le Prophete annonce ici son récit comme énigmatique & parabolique.

conté. que Dieu a fait en leur faveur. tres nostri narraverunt nobis.

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfants, ni à leur postérité.

Mais ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, & les merveilles qu'il a faites : ils les ont, dis-je, publiées, selon l'ordre qu'il leur en avoit donné."

5. Car il a fait une ordonnance dans Jacob, " & il a établi une loi dans Israël :

Par laquelle il a ordonné à nos peres de faire connoître à leurs enfants les grandes choses qu'il avoit faites en leur faveur ; 6. afin que les autres races en aient aussi la connoissance :

Et que les enfants qui naîtront & qui s'éleveront après eux, les racontent aussi à leurs enfants : "

7. Et qu'ainsi ils mettent tous en Dieu leur espérance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, & qu'ils cherchent de plus en plus ses commandemens, pour les observer : "

8. De peur qu'ils ne deviennent, comme leurs peres, une race corrompue qui irrite Dieu continuellement ; "

4. Non sunt occultata à filiis eorum, in generatione altera.

Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob ; & legem posuit in Israel :

Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, 6. ut cognoscat generatio altera :

Filii qui nascentur. & exurgent, & narrabunt filiis suis :

7. Ut ponant in Deo spem suam, & non obliviscantur operum Dei, & mandata ejus exquirant.

8. Ne fiant sicut patres eorum generatio prava & exasperans ; gene-

ψ. 4. & 5. Hébr. autr. Ces choses n'ont point été cachées à leurs enfants : & ceux-ci racontent à la race qui les suivra les louanges du Seigneur. On lit dans l'Hébreu נסכו, celabimus, au lieu de נסכו, celata sunt : & après מנחמם, à filiis eorum, on a pu lire ויהי, & ipsi, qui semble être ici réclamé par le participe suivant נספרימ, narrantes. Les Hébreux expriment le présent par le participe, & ipsi... narrantes, dans le style des Hébreux signifie & ipsi... narrant.

ψ. 5. & 6. Autrement & selon l'Hébreu :

Il a établi dans Jacob un témoignage ; il a voulu qu'il y eut toujours dans Jacob des personnes qui rendissent témoignage à ses œuvres ; & il en a fait une loi dans Israël, en commandant à nos peres de les enseigner à leurs enfants, afin que les races futures en aient aussi connoissance : & que les enfants qui naîtront, s'élevèrent après eux & les racontent aussi à leurs enfants.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu : & qu'ils observent ses commandemens.

ψ. 8. Hébr. une race défobéissante & rebelle.

ratio, quæ non direxit cor suum, & non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.

10. Non custodierunt testamentum Dei : & in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt benefactorum ejus, & mirabilium ejus quæ ostendit eis.

12. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Tanis.

13. Interruptit mare, & perduxit eos : & statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nube diei : & totâ nocte in illuminatione ignis.

15. Interruptit petram

une race qui n'a point eu soin de conserver son cœur droit, " & dont l'esprit n'est point demeuré fidele à Dieu.

9. *Tels ont été* les enfants d'Ephraïm, qui, quoiqu'habiles à tendre l'arc & à en tirer, " ont tourné le dos le jour du combat : "

10. *Parce qu'ils n'ont point gardé* l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans l'observation de sa loi.

11. *Mais ils ont oublié* ses bienfaits, " & les autres merveilles qu'il a faites devant eux.

12. *Car il a fait* devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuses dans la terre de l'Égypte, dans la plaine de Tanis, " où Moïse fit tant de prodiges.

13. *Ensuite il divisa* la mer rouge, & il les y fit passer à pied sec ; & il referra ses eaux, comme dans un vase, " *Exod. xiv. 22.* jusques à ce qu'ils fussent passés.

14. Il les conduisit durant le jour, avec la nuée qui marchoit devant eux ; & durant toute la nuit, avec un feu qui les éclairoit, & leur monroit le chemin.

15. Il fendit la pierre " dans le dé-

Ibid. Hébr. litt. une race qui n'a point affermi son cœur

ψ. 9. Hébr. autr. les enfants d'Ephraïm armés de boucliers & tirant de l'arc. Dans le style des Hébreux le mot *nsqi*, *armati*, laisse à sous-entendre un mot qui peut avoir disparu. Au II. Livre des Paralipomenes xvii. 17. on voit la même expression employée pour marquer des hommes armés d'arcs & de boucliers ; comme l'arc va être exprimé, il y a lieu de soupçonner que c'est le mot *bouclier* qui manque.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à la

baraille où l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins. 1. *Reg.* iv. D. Calmet le rapporte à la guerre d'Abia, Roi de Juda, contre Jéroboam, Roi d'Israël. 2. *Par.* xlii.

ψ. 11. Hébr. ses œuvres, & les merveilles, &c.

ψ. 12. Tanis, nommée en Hébreu, *Tzoan*, étoit une des principales villes de la Basse-Égypte. Voyez la *Dissertation sur le passage de la Mer Rouge.*

ψ. 13. Hébr. il retint les eaux comme en un monceau.

ψ. 15. Hébr. litt. les rochers.

Exod. xvii. 6. fert, & leur " donna à boire, comme
Pf. civ. 41. s'il y avoit eu là des abymes d'eaux.

16. Car il fit sortir l'eau de la pierre, & la fit couler comme des fleuves.

17. Et cependant ils ne laisserent pas de pécher encore contre lui, par leurs défiances & par leurs murmures : ils excitèrent de nouveau la colere du Très-haut, dans un lieu qui étoit sans eau.

18. Et ils tenterent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes qui leur fussent agréables.

19. Et ils parlerent mal de Dieu, " en disant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le désert, pour nous donner à manger ?

20. A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, & que des torrents qui en sont sortis ont inondé la terre :

Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table " pour nourrir son peuple ?

Num. xi. 3. 21. C'est pourquoi le Seigneur ayant oui ces discours si injurieux à sa puissance & à sa bonté, différa de les faire entrer dans la terre qu'il leur avoit promise ; " & un feu s'alluma contre Jacob, & la colere du Seigneur s'éleva contre Israël :

22. Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, & qu'ils n'espérèrent point en

in eremo : & adaquavit eos velut in abyfso multa.

16. Et eduxit aquam de petra : & deduxit tamquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

19. Et malè locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto ?

20. Quoniam percussit petram, & fluxerunt aquæ, & torrentes inundaverunt.

Numquid & panem poterit dare, aut parare mensam populo suo ?

21. Ideò audivit Dominus, & distulit : & ignis accensus est in Jacob, & ira ascendit in Israël.

22. Quia non crediderunt in Deo, nec spera-

Ibid. Le pronom *eos* est omis dans l'Hébreu.

ψ. 19. Hébr. Ils parlerent contre Dieu.

ψ. 20. Hébr. de la chair, de la viande.

ψ. 21. Hébr. il se mit en colere.

verunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, & januas cœli aperuit.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, & panem cœli dedit eis.

25. Panem Angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.

26. Transtulit Austrum de cœlo : & induxit in virtute sua Africum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes : & sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, & saturati sunt nimis ; & desiderium eorum attulit eis : 30. non sunt fraudati à desiderio suo.

Adhuc escæ eorum

son assistance salutaire, quoiqu'il leur en eut donné des marques si sensibles.

23. Car dès qu'ils furent entrés dans le désert, il commanda aux nuées qui étoient au dessus d'eux de s'ouvrir ; & il ouvrit en leur faveur les portes du ciel ;

24. Et il en fit tomber la manne comme une pluie, pour leur servir de nourriture ; & il leur donna un pain du ciel : "

25. De sorte que l'homme mangea le pain des Anges : " ils s'en laisserent bientôt ; Dieu cependant ne se laissa point de leur donner des marques de sa patience & de sa bonté : il leur envoya en abondance la nourriture qu'ils demandoient.

26. Il changea dans l'air le vent du midi, & substitua par sa puissance le vent du couchant. "

27. Et il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre : & le vent leur porta des oiseaux, comme le sable de la mer.

28. Ces oiseaux tomberent dans le milieu de leur camp, & autour de leurs tentes.

29. Et ils en mangerent, & en furent pleinement rassasiés : Dieu leur accorda ainsi ce qu'ils desiroient ; 30. & ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité.

Mais comme ce desir étoit déréglé, Num. xi. 32.

ψ. 22. Hébr. & qu'ils ne se confierent point.

ψ. 24. Hébr. le froment des cieux.

ψ. 25. Hébr. litt. le pain des Grands, des Puissans ; c. à. d. des Anges. Les expressions du Psalmiste ne se vérifient à la lettre que dans l'Eucharistie, qui est vrai-

ment le froment du ciel, le pain des Anges. Joan. vi. 32.

ψ. 26. Hébr. autr. il fit partir dans les cieux, & dissipa le vent de Kadim ou d'orient, & fit venir par sa puissance le vent de Theman ou du midi.

Exod. xvi. 4.
Num. xi. 7.

Joan. vi. 31.
1. Cor. x. 3.

Num. xi. 32.

sa justice ne put le laisser impuni ; & ainsi ces viandes étoient encore dans leur bouche , 31. lorsque la colere de Dieu s'éleva contre eux.

Et il tua les plus gras & les plus puissants d'entre eux ; & il fit tomber morts " ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.

32. Après tout cela , ils ne laisserent pas de pécher encore ; & ils n'ajoutèrent point de foi à ses merveilles : elles ne purent leur persuader qu'il fut assez puissant pour leur donner la terre qu'il leur avoit promise.

33. Et en punition de cette incrédulité , leurs jours passerent dans le désert , comme une ombre qui s'évanouit ; & leurs années s'écoulerent très-prompement. "

34. Lorsqu'il les faisoit mourir , ils le recherchoient , & ils retournoient à lui , & ils se hâtoient de venir le trouver. "

35. Ils se souvenoient alors que Dieu étoit leur défenseur , " & ils reconnoissoient que le Dieu très-haut étoit leur sauveur , " qui les avoit délivrés de la servitude d'Egypte.

36. Mais ce retour n'étoit pas sincere : ils l'aimoient seulement de bouche ; " & ils lui mentoient , en le louant de la langue.

37. Car leur cœur n'étoit point droit " devant lui ; & ils ne furent point fideles dans l'observation de son alliance.

38. Mais pour lui , il usoit de mi-

erant in ore ipsorum , 31. & ira Dei ascendit super eos.

Et occidit pingues eorum , & electos Israel impedivit.

32. In omnibus his peccaverunt adhuc : & non crediderunt in mirabilibus ejus.

33. Et defecerunt in vanitate dies eorum , & anni eorum , cum festinatione.

34. Cùm occideret eos , quærebant eum : & revertebantur , & diluculo veniebant ad eum.

35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum ; & Deus excelsus redemptor eorum est.

36. Et dilexerunt eum in ore suo , & linguâ suâ mentiti sunt ei :

37. Cœur autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habitati sunt in testamento ejus.

38. Ipse autem est mi-

ψ. 31. Hébr. litt. il abatit.
 ψ. 33. Hébr. Et il leur fit consumer leurs jours en vain dans le désert , & leur y fit passer leurs années dans le trouble.
 ψ. 34. Hébr. Ils revenoient & se hâtoient de s'adresser à Dieu.

ψ. 35. Hébr. litt. leur rocher.
 Ibid. Litt. leur rédempteur.
 ψ. 36. Hébr. Ils le flattoient de leur bouche.
 ψ. 37. Autr. ferme. Supr. ψ. 8.

fericors, & propitius fiet peccatis eorum : & non disperdet eos.

Et abundavit ut averteret iram suam : & non accendit omnem iram suam.

39. Et recordatus est quia caro sunt : spiritus vadens, & non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto ? in iram concitaverunt eum in inaquoso ?

41. Et conversi sunt, & tentaverunt Deum : & Sanctum Israel exacerbaverunt.

42. Non sunt recordati manûs ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis :

43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, & prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, & imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, & comedit eos ;

féricorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs péchés : & il ne les perdoit pas entièrement, lorsqu'il les châtoit.

Et il arrêtoit beaucoup " les effets de sa colere ; & il n'allumoit point contre eux toute sa fureur.

39. Il se souvenoît de la foiblesse de leur chair, & de la fragilité de leur vie, semblable à une vapeur qui passe & ne revient plus.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert ? & ont-ils excité sa colere dans les lieux secs & sans eau ? "

41. Ils recommençoient sans cesse de tenter Dieu par leurs défiances, & d'irriter le Saint d'Israël par leurs murmures. "

42. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligeoit ;

43. De quelle sorte il fit éclater dans l'Égypte les signes de sa puissance, & ses prodiges dans la plaine de Tanis : "

44. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, & toutes leurs eaux, " afin qu'ils ne pussent en boire ; Exod. VII. 10.

45. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes " qui les dévo- Exod. VIII. 24.

ψ. 38. Autr. Et il arrêtoit souvent.

ψ. 40. Hébr. autr. & combien de fois l'ont-ils fâché dans la solitude ?

ψ. 41. Hébr. autr. & à borner le pouvoir du Saint d'Israël par leurs doutes.

ψ. 43. Voyez sur le verset 12.

Tome VII.

ψ. 44. Hébr. leurs ruisseaux, les canaux du Nil.

ψ. 45. Cœnomyia vient du Grec & signifie un mélange de toutes sortes de mouches. C'est aussi le sens de l'Hébreu.

- Exod. viii. 6.* roient, & des grenouilles qui perdoient tout ;
- Exod. x. 15.* 46. Qu'il fit consumer leurs fruits par des vers, " & leurs récoltes qui étoient le fruit de leurs travaux, par des sauterelles ;
- Exod. viii. 25.* 47. Qu'il fit mourir " leurs vignes par la grêle, & leurs muriers " par la gelée ; "
48. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient " par le feu du ciel ;
49. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colere & de son indignation : qu'il les accabla par le poids de sa fureur, & les affligea par les différents fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges ; "
50. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colere, pour n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort commune leurs bestiaux ; "
- Exod. xii. 29.* 51. Qu'il frappa tous les premiers-nés dans la terre de l'Égypte, & les prémices de tous leurs travaux " dans la terre de Cham ; "
- & ranam, & disperdidit eos.
46. Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locustæ.
47. Et occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruina.
48. Et tradidit grandini jumenta eorum, & possessionem eorum igni.
49. Misit in eos iram indignationis suæ : indignationem, & iram, & tribulationem, immisiones per Angelos malos.
50. Viam fecit semitæ iræ suæ ; non pepercit à morte animabus eorum : & jumenta eorum in morte conclusit.
51. Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

ψ. 46. Le terme Hébreu signifie une sorte de sauterelle ; d'autres l'entendent de la chenille.

ψ. 47. Hébr. autr. qu'il ravagea. On lit dans l'Hébreu יָרַוּ, *occidit*, peut-être pour יָרַיִב, *vastavit*.

Ibid. La plupart croient que l'Hébreu signifie des sycomores.

Ibid. Le terme Hébreu signifie selon quelques-uns la plus grosse grêle.

ψ. 48. Ou selon l'Hébreu : leurs troupeaux.

ψ. 49. Hébr. autr. Il fit tomber sur eux l'ardeur de sa colere, la fureur, l'indigna-

tion, l'affliction ; il envoya contre eux les mauvais anges.

ψ. 50. Hébr. autr. pour ne plus épargner la mort à leur ame, & pour livrer leur vie à sa perte. Le mot כִּימָם peut également signifier, *bestiam eorum & vitam eorum*.

ψ. 51. Hébr. litt. les prémices de leur force : » c. à. d. leurs premiers-nés. On y lit אֲוִנִים, *fortitudinum*, pour אֲוִנִים, *fortitudinis eorum*.

Ibid. L'Égypte est nommée terre de Cham, parce que Cham fils de Noé, fut pere de Mesraïm qui peupla l'Égypte.

52. Et abstulit sicut oves populum suum : & perduxit eos tamquam gregem in deserto.

53. Et deduxit eos in spe, & non timuerunt ; & inimicos eorum operuit mare.

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ ; montem, quem acquisivit dextera ejus.

55. Et ejecit à facie eorum Gentes : & sorte divisit eis terram in funiculo distributionis ; & habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israël.

56. Et tentaverunt, & exacerbaverunt Deum excelsum : & testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, & non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : & in sculptilibus suis ad

52. Et qu'il enleva son peuple comme des brebis, & les conduisit comme un troupeau dans le désert ;

53. Qu'il les mena pleins d'espérance, & leur ôta toute crainte, " leurs ennemis ayant été couverts par la mer, *Exod. xiv, 27.* qu'il leur fit passer à pied sec.

54. Il les emmena ensuite sur la montagne " de Sion, qu'il s'étoit consacrée ; sur la montagne que sa droite a acquise *Jos. xiii. 7:* sur ses ennemis.

55. Car il chassa de devant leur face les nations qui l'habitoient ; & il leur distribua au sort la terre qu'il leur avoit promise, après l'avoir partagée avec le cordeau ; " & il établit les tribus d'Israël dans les demeures de ces nations qu'il avoit exterminées.

56. Mais, malgré tous ces bienfaits, ils tenterent & irritèrent de nouveau le Dieu très-haut, & ils ne garderent point ses préceptes.

57. Ils se détournèrent de lui, & n'observerent point son alliance : & à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers : ils ne marcherent point dans les voies qu'il leur avoit prescrites. "

58. Car ils irritèrent sa colere, par les sacrifices abominables qu'ils offrirent sur leurs collines ; " & ils le piquerent d'une

ψ. 53. Hébr. qu'il les mena en assurance & sans crainte.

ψ. 54. Hébr. il les amena jusqu'aux confins de la terre de Chanaan qu'il s'étoit consacrée, jusqu'à la montagne de Sion que sa droite s'est acquise.

ψ. 55. Hébr. & il leur distribua au sort la terre mesurée avec le cordeau, comme on distribue les portions d'un héritage.

ψ. 57. Hébr. autr. ils se retirèrent de lui, & devinrent prévaricateurs comme leurs peres ; ils se détournèrent de lui comme un arc qui trompe l'attente de celui qui s'en sert.

ψ. 58. Hébr. sur leurs hauts lieux. » Ces hauts lieux furent connus dès le temps des Juges ; & c'est à ce temps que le Psalmiste fait attention ici.

jalouſie d'indignation , par les idoles qu'ils ſe fabriquerent.

59. Dieu entendit leurs blaſphêmes ; & il n'eut plus que du mépris & de l'indifférence pour Israël , qu'il réduiſit à la dernière humiliation."

Reg. iv. 24. 60. Et il rejetta le tabernacle qui étoit à Silo , ſon propre tabernacle , où il avoit demeuré parmi les hommes.

Jer. vii. 12. 61. Il livra l'arche , qui étoit toute leur force & toute leur gloire , entre les mains de l'ennemi , la rendant captive chez les Philſtins."

62. Il expoſa de tous côtés ſon peuple à l'épée de ſes ennemis ; & il regarda ſon héritage avec mépris , " l'abandonnant à leur fureur.

63. Ainſi le feu de la guerre dévora leurs jeunes hommes ; & leurs filles ne furent point pleurées , quoiqu'elles demeuraffent ſans pouvoir ſe marier."

64. Leurs prêtres Ophni & Phinéès furent mis à mort par l'épée : & nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves , " tous étant occupés de leurs propres malheurs.

65. Mais enfin la bonté de Dieu ne lui permettoit pas de demeurer plus longtemps dans le ſilence : & le ſouverain

æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus , & ſprevit : & ad nihilum redegit valdè Iſrack

60. Et repulit tabernaculum Silo , tabernaculum ſuum , ubi habitavit in hominibus.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum ; & pulchritudinem eorum in manus inimici.

62. Et concludit in gladio populum ſuum : & hæreditatem ſuam ſprevit.

63. Juvenes eorum comedit ignis : & virgines eorum non ſunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : & viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus eſt tamquam dormiens Domi-

ψ. 59. Hébr. autr. Dieu entendit la voix de leurs crimes , & il entra en colere : il rejetta extrêmement Israël , & le réduiſit à la dernière humiliation.

ψ. 61. Hébr. Il livra en captivité l'arche qui étoit l'inſtrument de ſa puiffance ; il laiffa tomber entre les mains de l'ennemi cette arche d'où il faiſoit éclater ſa gloire.

ψ. 62. Hébr. & il ſe mit en colere contre ſon héritage.

ψ. 63. Plusieus traduiſent l'Hébreu : & leurs filles ne furent point louées ; » c. à. d. ne furent point mariées : on ne chanta point pour elles les cantiques que l'on chantoit aux noces des filles.

ψ. 64. Hébr. & leurs veuves ne les pleurerent point. » La veuve de Phinéès mourut après avoir appris la mort de ſon mari.

1. Reg. iv. 20.

nus ; tamquam potens
crapulatus à vino.

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph ; & tribum Ephraim non elegit :

68. Sed elegit tribum Juda , montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra , quam fundavit in sæcula.

70. Et elegit David servum suum , & sustulit eum de gregibus ovium.

71. De post fœtantes accepit eum : pascere Jacob servum suum , & Israël hæreditatem suam.

72. Et pavit eos in innocentia cordis sui : & in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

Maître " se réveilla , comme s'il avoit dormi *jusques alors* , & comme un homme que le vin qui l'avoit enivré rend plus fort. "

66. Et il frappa ses ennemis par derrière ; & il les couvrit d'une confusion éternelle , *par les plaies honteuses qu'il leur envoya.*

67. Et il rejeta le *lieu de son tabernacle , qui étoit à Silo dans la tribu de Joseph ;* " & il ne choisit point la tribu d'Ephraïm , *pour y établir sa demeure :*

68. Mais il choisit la tribu de Juda , la montagne de Sion qu'il a aimée.

69. Et il bâtit dans la terre qu'il avoit affermie pour tous les siècles son sanctuaire , qu'il a rendu *fort & inébranlable* comme la corne de la licorne. "

70. Il a *aussi* choisi dans cette tribu David son serviteur ; & il l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis. "

71. Il l'a pris , lorsqu'il suivoit celles qui étoient pleines , afin qu'il servît de pasteur à son serviteur Jacob , & à Israël *qui est* son héritage.

72. *C'est ce qu'il a fait parfaitement :* car il les a nourris *comme un bon pasteur ; ils les a gouvernés "* avec un cœur plein d'innocence ; & il les a conduits avec *une intelligence pleine de lumière qui a paru* dans toutes les actions.

ψ. 65. C'est le sens de l'Hébreu.
Ibid. Hébr. autr. comme un homme fort qui fait entendre sa voix en s'éveillant après son yvresse.

ψ. 67. c. à. d. dans la tribu d'Ephraïm. Ephraïm & Manassé étoient les deux fils de Joseph.

ψ. 69. Hébr. autr. qu'il a rendu comme

un palais élevé.

ψ. 70. Hébr. & l'a tiré de la bergerie.

ψ. 72. C'est le sens de l'Hébreu : il les a gouvernés avec un cœur simple , & il les a conduits avec une main intelligente. On lit dans l'Hébreu *STM* , *secundum innocentiam* , pour *STM* , *in innocentiam*.

P S A U M E L X X V I I I.

D. Calmet & la plupart des Commentateurs rapportent ce Psaume au malheur de Jérusalem sous Nabuchodonosor. D'autres s'appuyant sur le témoignage de l'Auteur du I. Livre des Maccabées, (1. Macc. VII. 17.) l'appliquent aux maux qu'Antiochus fit souffrir à la Judée. Le P. de Carrières propose les deux sens, & sans se déterminer pour l'un plus que pour l'autre, il se contente d'observer que c'est une prière dans laquelle le Prophète représente à Dieu les maux dont son peuple a été accablé par ses ennemis, & les profanations qu'ils ont faites de son temple. On peut ajouter que le Prophète sollicite la délivrance des enfants d'Israël, & annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur les ennemis de son peuple.

1. Psaume à Asaph.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage : elles ont souillé votre saint temple ; elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits, l'ayant dépouillée de toute sa beauté & de toute sa force."

2. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints, " pour être la proie des bêtes de la terre. "

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem : & il n'y avoit personne qui leur donnât la sépulture.

4. *Ainsi* nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins : ceux qui sont autour de nous se moquent de nous, & nous insultent, *comme si c'étoit en vain que nous eussions mis notre espérance en vous.*

1. Psalmus Asaph.

DEus, venerunt gentes in hæreditatem tuam ; polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in posuorum custodiam.

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cæli ; carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum tamquam aquam in circuitu Jerusalem : & non erat qui sepeliret.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio & illusio his qui in circuitu nostro sunt.

ψ. 1. Hébr. elles ont réduit Jérusalem en un monceau de pierres. | *Pf.* XXIX. 5.

ψ. 2. Hébr. litt. de vos miséricordieux. | *Ibid.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement LKITU ARS, pour LKIT HARS, *bestiis terra.*

5. Usquequò , Domine , irascèris in finem ? accendetur velut ignis zelus tuus ?

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt , & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt :

7. Quia comederunt Jacob , & locum ejus defolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ , quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos , Deus salutaris noster ; & propter gloriam nominis tui , Domine , libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris , propter nomen tuum : 10. ne fortè dicant in Gentibus : Ubi est Deus eorum ?

Et innotescat in nationibus coram oculis nos-

5. Jusques à quand *donc* , Seigneur , vous mettrez-vous en colere , comme si votre colere devoit être éternelle ? " jusques à quand votre fureur " s'allumerait-elle comme un feu , *pour nous dévorer* ?

6. Répandez *abondamment* votre colere , *non pas sur nous qui sommes votre peuple , mais sur les nations qui ne vous connoissent pas , & sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom :*

7. Parce qu'ils ont dévoré " Jacob *votre serviteur , & rempli de désolation la Judée , qui est le lieu de sa demeure.*

8. Ne vous souvenez point *maintenant* de nos anciennes iniquités , *qui nous ont attiré ces maux ; mais que vos* miséricordes nous préviennent promptement , parce que nous sommes réduits à la dernière misère. " *Isai. Lxiv. 9.*

9. Aidez-nous , ô Dieu , qui êtes notre Sauveur : délivrez-nous , Seigneur , pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés ; à cause du nom *de saint , de juste , de miséricordieux* , qui vous est propre ; 10. de peur qu'on ne dise *de nous* parmi les autres peuples : " Où est *maintenant* leur Dieu ?

Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de

ψ. 5. Autr. Jusques à quand , Seigneur , ferez-vous toujours en colere ? jusques à quand , &c.

Ibid. Litt. votre jalousie. » C'est le terme ordinaire dont Dieu se sert pour exprimer sa colere contre Israël , qu'il regarde comme son épouse.

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu *ACL* , *comedit* , pour *ACLU* , *comederunt*.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 9. Ce mot , *Domine* , n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 10. Hébr. Pourquoi les nations disent-elles.

vos serviteurs qui a été injustement répandu."

11. Que les gémissements de ceux qui sont captifs, s'élevent jusques à vous : possédez & conservez, " par la force toute-puissante de votre bras, les enfants de ceux qu'on a fait mourir.

12. Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois autant de maux qu'ils nous en ont fait souffrir : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobre qu'ils ne vous en ont fait, souverain Maître."

13. Mais pour nous, qui sommes votre peuple, & les brebis que vous nourrissez, " répandez sur nous vos bénédictions : & nous vous louerons " éternellement ; & nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

tris, ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus competitorum: secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu eorum: improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum: in generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.

Ibid. Hébr. autr. Qu'il devienne manifeste parmi les nations sous nos yeux, que vous vengez le sang de vos serviteurs qui a été répandu. On lit NQMT, ultio, peut-être pour NQMC, ulcisci te; parce que le nom étant féminin dans l'hébreu ne s'accorde pas avec le verbe IUDA, innotescat, qui est au masculin. On y lit irrégulièrement BQIM,

pour BQIM, in gentibus:

ψ. 11. C'est le sens de l'Hébreu: conservez par la force de votre bras, les enfants de mort, des hommes destinés à la mort.

ψ. 12. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 13. Litt. les brebis de vos pâturages.

Ibid. Autr. nous vous rendrons grâces.



P S A U M E L X X I X.

Plusieurs anciens exemplaires Grecs & Latins ajoutent à la fin de l'inscription de ce Psaume ces deux mots, Pro Assyriis, c'est-à-dire, pour les Assyriens, ou touchant les Assyriens. Le sentiment commun est que ce Psaume a pour objet la captivité des Juifs à Babylone : mais les uns croient qu'il fut composé au temps de cette captivité ; & c'est le sentiment de Dom Calmet : les autres prétendent qu'il fut composé avant cette captivité même ; & c'est la pensée du Pere de Carrieres, qui le regarde ainsi comme prophétique des maux que les Juifs devoient éprouver alors, & comme exprimant les sentiments dans lesquels ils devoient alors entrer. Le Prophete supplie le Seigneur de délivrer son peuple : il lui expose la désolation d'Israël, sous le symbole d'une vigne ravagée : il le conjure de visiter & de rétablir cette vigne. Le dernier avènement de J. C. est ici demandé jusqu'à trois fois $\Psi\psi$. 4. 8. 20.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, testimonium Asaph, Psalmus.

2. Qui regis Israel, intende: qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super Cherubim, manifestare, 3. coram Ephraim, Benjamin, & Manasse.

Excita potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos.

Ψ . 1. Hébr. autr. Au maître de la Musique, sur les instruments à six cordes. » Voyez la Dissertation sur les Instruments de Musique, à la tête de ce Livre.

Ψ . 2. Hébr. Vous qui êtes le pasteur d'Israël.

Ibid. Hébr. & qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. » *Israël* & *Joseph* marquent ici toutes les tribus, tout le peuple d'Israël. Joseph avoit été le sauveur & comme le pere de toute la nation dans l'Egypte.

Ibid. Hébr. autr. faites éclater votre gloire.

Tome VII.

1. Pour la fin ; pour ceux qui seront changés : " témoignage à Asaph, Psaume.

2. Vous, ô Dieu, qui gouvernez Israël, " & qui conduisez Joseph comme une brebis, " écoutez-nous.

Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous " 3. devant Ephraïm, Benjamin & Manassé."

Excitez & faites paroître votre puissance, & venez pour nous sauver.

Ψ . 3. Ces trois tribus étoient campées dans le désert à l'occident du Tabernacle ; (Num. 11. 18. & seqq.) de maniere que dans les marches de l'armée, elles avoient toujours devant elles l'Arche qu'on portoit au centre de l'armée. Peut être aussi ces trois noms représentent-ils toute la maison de Jacob : Benjamin qui étoit joint à Juda, peut marquer le royaume de Juda ; Ephraïm & Manassé, peuvent marquer les deux parties du royaume d'Israël, la partie occidentale où étoit la tribu d'Ephraïm, & la partie orientale où habitoit une portion considérable de la tribu de Manassé,

N n n n

4. O Dieu , convertissez-nous ; faites que nous retournions à vous ; " & montrez-nous votre visage favorable : " & nous serons sauvés des mains de nos ennemis.

5. Seigneur Dieu des armées , jusqu'à quand vous mettrez-vous en colere contre votre peuple , sans vouloir écouter la priere de votre serviteur Israël ? "

6. Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes : " & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance ? "

7. Vous nous avez mis en butte à tous nos voisins , qui ont lancé contre nous les traits de leur fureur : " & nos ennemis , après nous avoir vaincus , se sont moqués de nous " avec insulte.

8. Dieu des armées , convertissez-nous à vous ; montrez-nous votre visage favorable : " & nous serons sauvés de tous ces maux que nos péchés nous ont attirés.

9. Souvenez-vous que nous sommes votre vigne que vous avez comblée de tant de bienfaits : car vous avez transporté votre vigne de l'Égypte , où elle étoit captive ; & après avoir chassé les nations qui occupoient la terre que vous lui aviez destinée , vous l'avez plantée à leur place.

10. Vous lui avez servi de guide dans le chemin , en marchant devant elle , jusques à ce qu'elle y soit arrivée : "

4. Deus ; convertete nos : & ostende faciem tuam , & salvi erimus.

5. Domine Deus virtutum , quousque irascêris super orationem servi tui ?

6. Cibabis nos pane lachrymarum : & potum dabis nobis in lachrymis in mensura ?

7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : & inimici nostri subfannaverunt nos.

8. Deus virtutum , convertete nos : & ostende faciem tuam , & salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti : eiecisti gentes , & plantasti eam.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus , plantasti radices ejus , & im-

ψ. 4. Autr. Rappellez-nous de notre captivité.

Ibid. Hébr. litt. faites luire sur nous votre visage.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu : la priere de votre peuple.

ψ. 6. Hébr. autr. Vous nous faites manger d'un pain de larmes , &c.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu , qui se

peut traduire à la lettre : triplement.

ψ. 7. Ou selon l'Hébreu : qui nous ont chargés de reproches & d'accusations.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LNU , sibi ; pour LNU , nobis.

ψ. 8. Voyez sur le ψ. 4.

ψ. 10. Hébr. Vous avez préparé le lieu devant elle.

plevit terram.

11. Operuit montes umbra ejus : & arbuſta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites ſuos uſque ad mare : & uſque ad flumen propagineſ ejus.

13. Ut quid destruxiſti maceriam ejus : & vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam ?

14. Exterminavit eam aper de ſilva : & ſingularis ferus depaſtus eſt eam.

15. Deus virtutum , convertere : respice de cælo , & vide ; & viſita vineam iſtam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua ; & ſuper filium hominis , quem confirmavi tibi.

17. Incenſa igni , & ſuf-

vous avez affermi ſes racines , & elle a rempli la terre où vous l'avez établie.

11. Son ombre a couvert " les montagnes les plus élevées ; & ſes branches ont ſurpaſſé les cedres les plus hauts.

12. Elle a étendu ſes branches juſques à la mer méditerranée , & ſes rejettons juſques au fleuve Euphrate.

13. Pourquoi donc , après tant de bienfaits , avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit ? & pourquoi ſouffrez-vous que tous ceux qui paſſent dans le chemin la pillent ?

14. Le ſanglier de la forêt l'a toute ruinée ; & la bête ſauvage l'a dévorée."

15. Dieu des armées , tournez-vous vers nous ; regardez du haut du ciel , & voyez ; & viſitez de nouveau cette vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée ; " & jetez les yeux ſur le fils de l'homme , que vous avez affermi pour vous être particulièrement conſacré comme votre peuple bien-aimé , & votre vigne choiſie."

17. Elle a été toute brûlée par le

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu *csu* , *operti ſunt* , pour *csu* , *operuit*.

ψ. 14. En appliquant ce Pſaume aux captifs de Babylone , ce *ſanglier* , cette *bête ſauvage* , doit être principalement Nabuchodonofor. L'exprefſion de l'Hébreu pourroit ſignifier le *ſanglier* , & l'*inſecte des champs* , c'eſt-à-dire , la ſauterelle qui fait autant de ravages que le ſanglier. Alors le ſanglier représentant Nabuchodonofor , la ſauterelle représenteroit ſon armée.

ψ. 16. Hébr. autr. & le plant que votre droite a planté. Au lieu de *ucnh* , & *viſitatum* , les Septante ſemblent avoir lu

ucnh , & *perfice eam* ; mais dans le ſtyle des Hébreux , le pronom relatif qui ſuit , s'accorde mieux avec un nom antécédent qu'avec un pronom.

Ibid. Ces paroles , & *ſuper filium hominis quem confirmavi tibi* , qui ſont allez viſiblement peu liées avec ce qui précède , paroiffent être venues ici du ψ. 18. où elles ſont à leur place. La répétition du mot *IMINC* , *dextera tua* ou *dextera tua* , dans les deux verſets a pu donner lieu aux Copiſtes de paſſer de l'un à l'autre , & d'emprunter ainſi de l'un ce qui appartient à l'autre.

feu , cette vigne , & toute renversée par la fureur de ses ennemis ; & ses habitants sont sur le point de périr , par la sévérité menaçante de votre visage , si vous n'avez pitié d'eux. "

18. Etendez donc votre main sur Israël qui est l'homme de votre droite , & sur ce peuple qui est le fils de l'homme que vous avez choisi , préparé , & affermi pour vous-même. "

19. Et alors nous ne nous éloignerons plus de vous : vous nous donnerez une vie nouvelle , & nous invoquerons votre nom. "

20. Seigneur Dieu des armées , convertissez-nous , & montrez-nous votre visage , & nous serons sauvés. "

ψ. 17. Hébr. autr. Que celui qui l'a brûlée par le feu , & celui qui lui a fait éprouver le tranchant de l'épée périssent par la sévérité menaçante de votre visage. On lit dans l'Hébreu *csukh* , *succisa* , peut-être pour *veskh* , & *succidens*. Le mot *srph* que l'on prend pour *incensa* peut signifier mieux encore *incendens*. La variante du second terme a fait varier sur le sens du premier.

ψ. 18. Quelques-uns expliquent ainsi ce

fossa ; ab increpatione vultus tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : & super filium hominis quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus à te : vivificabis nos , & nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtutum , converte nos : & ostende faciem tuam , & salvi erimus.

texte , d'Israël , du peuple du Seigneur. Mais la plupart l'expliquent du Messie ; c'est-à-dire , de Jesus-Christ même , qui est particulièrement *l'homme de la droite* du Seigneur , & qui prend lui-même si souvent le nom de *Fils de l'homme*.

ψ. 19. Hébr. autr. Rendez-nous la vie ; & nous serons appelés de votre nom.

ψ. 20. Voyez sur les ψψ. 4. & 8. qui sont semblables à ce dernier.



P S A U M E L X X X.

Dom Calmet, le P. de Carrieres & la plupart des Interpretes croient que ce Psaume étoit destiné à être chanté au jour de la Fête des Trompettes. On célébroit cette Fête au premier jour du septieme mois de l'année sainte, qui étoit le premier de l'année civile. Dieu avoit ordonné aux Juifs de célébrer cette Fête au son des trompettes, en mémoire de l'alliance qu'il fit avec eux, & de la loi qu'il leur donna sur Sinäi au bruit des trompettes, lorsqu'il les fit sortir de l'Egypte. (Levit. xxiii. 24.) Le Psalmiste invite ici les enfants d'Israël à célébrer cette solemnité avec une joie singuliere; il leur reproche au nom & de la part du Seigneur leur indocilité.

1. In finem, pro torcularibus, Psalmus ipsi Asaph.

2. **E**Xultate Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, & date tympanum, psalterium jucundum cum cithara.

4. Buccinate in Neomenia tuba: in insigni die solemnitatis vestræ:

5. Quia præceptum in Israel est, & judicium Deo Jacob.

6. Testimonium in Jo.

1. Pour la fin, pour les pressoirs, " Psaume qui est pour Asaph.

2. **R**Ejouissez-vous, en louant Dieu notre protecteur: " chantez dans de saints transports de joie les louanges du Dieu de Jacob.

3. Entonnez le cantique; & faites entendre le tambour, l'instrument harmonieux, avec la harpe."

4. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, en ce jour le plus célèbre, de votre grande solemnité."

5. Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, & une ordonnance établie à l'honneur du Dieu de Jacob.

Le Seigneur même a institué cette so- Gen. xlv. 20i

ψ. 1. D. Calmet traduit l'Hébreu: Au maître de la Musique qui présidoit sur la bande des chanteuses Gethéennes. (Autr. Au chef des Chantres, sur la guitare de Geth. DUGUET.) Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre. Le P. Houbigant traduit *super torcularibus*.

ψ. 2. Hébr. autr. Chantez à la louange de Dieu qui est notre force; poussez des

cris de joie à la gloire du Dieu de Jacob.

ψ. 3. Hébr. le kinnor, la lyre.

Ibid. Hébr. avec le nable.

ψ. 4. Hébr. autr. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois; au milieu du mois, au jour de notre solemnité."

D. Calmet suppose que le Psalmiste désigne ici dans la premiere partie du verset la Fête des Trompettes, & dans la seconde, la Fête des Tabernacles.

lemnité, pour être à Joseph " un monument de ce que Dieu fit en sa faveur, lorsqu'il sortit de " l'Égypte où il étoit demeuré comme étranger, & où il entendit parler une langue qui lui étoit inconnue. "

7. *Alors il déchargea leur dos des fardeaux qui les accabloient, & il délivra leurs mains, qui étoient asservies à porter sans cesse des corbeilles pleines de terre, pour faire des vases d'argile, ou des ouvrages de brique. "*

Exod. xvii. 5. 8. *Mais ils oublièrent bientôt ces bontés du Seigneur. Voici les reproches qu'il leur en fit : Vous m'avez, leur dit-il, invoqué dans l'affliction où vous étiez ; & je vous ai délivrés : je vous ai exaucés, en me cachant au milieu de la tempête que j'ai excitée contre vos ennemis. " Après cela, je vous ai éprouvés proche les eaux de contradiction : " j'ai voulu voir si mes bienfaits vous porteroient à recourir à moi avec confiance dans vos besoins ; mais je n'ai trouvé en vous que murmure & infidélité.*

Exod. xx. 3. 9. *Cependant, ne me lassant point de vous donner des marques de ma bonté, je vous ai dit : Ecoutez, mon peuple ; & je vous déclarerai ma volonté : Is-*

seph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti : linguam, quam non noverat, audivit.

7. *Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt.*

8. *In tribulatione invocasti me, & liberavi te, exaudivi te in abscondito tempestatis : probavi te apud aquam contradictionis.*

9. *Audi, populus meus, & contestabor te : Israel, si audieris me, 10. non*

ψ. 6. Joseph est mis ici pour tout Israël, de même qu'au Psaume LXXIX. 2.

Ibid. On lit ici dans l'Hébreu AL, ad, pour MN, de.

Ibid. On lit dans l'Hébreu IDATI ASMA, noveram, audivi, pour IDAH ISMA, noverat audivit.

ψ. 7. Hébr. autr. & leurs mains cessent d'être assujetties aux ouvrages d'argile.

ψ. 8. Quelques-uns entendent ceci de la tempête excitée contre Pharaon au passage de la mer rouge. Ps. LXXVI. 17. & seqq. Mais ce fut dans l'Égypte même, que Dieu leur fit annoncer par Moïse, qu'il avoit entendu leurs gémissements : ils étoient alors dans la terre de Rameffes qui leur avoit été donnée, & d'où ils partirent : & c'est peut-

être ce que marquoit ici le texte original : on y lit BSTR RAM, in abscondito tonitru, expression obscure & fort singulière : peut-être ne vient-elle que d'une faute de Copiste, qui a coupé & transposé les lettres qui forment le nom de Rameffès, où se trouvent les trois lettres du mot RAM, que l'on a pris pour le tonnerre ; on auroit donc pu lire BRAMSS U, in Rameffes, & cette conjonction se joindroit très-bien avec le verbe suivant, & probavi te, où elle paroît manquer. » Je vous ai exaucé dans Rameffès, & je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.

Ibid. L'Hébreu ajoute : Séla. » Les eaux de contradiction sont particulièrement celles de Cadès. Num. xx. 13.

erit in te Deus recens ,
neque adorabis Deum
alienum.

raël , si vous voulez m'écouter , & mé-
riter par votre docilité que je vous re-
garde comme mon peuple bien-aimé , 10.
vous n'aurez point parmi vous un Dieu
nouveau , & vous n'adorerez point un
Dieu étranger ; mais vous me servirez
moi seul , comme vous le devez par re-
connoissance & par intérêt.

11. Ego enim sum Do-
minus Deus tuus , qui
eduxi te de terra Ægyp-
ti : dilata os tuum , & im-
plebo illud.

11. Car je suis le Seigneur votre Dieu,
qui vous ai fait sortir de la terre d'Egypte ;
& c'est moi seul qui puis vous combler de
biens : ouvrez donc , & élargissez votre
bouche , & je la remplirai ; & je vous
donnerai tout ce que vous me demande-
rez. "

12. Et non audivit po-
pulus meus vocem meam :
& Israel non intendit mi-
hi.

12. Voilà ce que j'ai offert à mon peu-
ple ; mais mon peuple n'a point écouté
ma voix , & Israël ne s'est point appli-
qué à m'entendre.

13. Et dimisi eos se-
cundùm desideria cordis
eorum ; ibunt in adin-
ventionibus suis.

13. C'est pourquoi je les ai abandon-
nés au desir de leur cœur : & ainsi , n'ayant
que leurs passions pour guides , ils mar-
cheront dans des voies qu'ils ont inven-
tées , " & ils adoreront des Dieux qu'ils
se sont faits de leurs propres mains. Aët. xiv. 14

14. Si populus meus
audisset me ; Israel si in
viis meis ambulasset :

14. Ah ! si mon peuple m'avoit écouté ,
si Israël avoit marché dans mes voies : Baruc. iii. 12

15. Pro nihilo forsitan
inimicos eorum humilias-
sem , & super tribulan-
tes eos misissem manum
meam.

15. J'aurois pu facilement humilier
leurs ennemis , & j'aurois appesanti ma
main sur ceux qui les affligeoient. "

16. Inimici Domini

16. Mais ils sont eux-mêmes devenus

ψ. 9-11. Hébr. autr. Ecoutez-moi , mon
peuple , & je vous attesterai les conditions
de mon alliance , ô Israël. Si vous m'obéis-
sez , s'il n'y a point d'autre Dieu parmi
vous , & si vous n'adorez point un Dieu
étranger : (car c'est moi qui suis le Seigneur
votre Dieu , qui vous ai fait sortir de la
terre de l'Égypte :) alors ouvrez & élar-

gissez votre bouche , & je la remplirai ; je
vous donnerai tout ce que vous me deman-
derez.

ψ. 13. Hébr. autr. ils suivront l'égarement
de leurs pensées.

ψ. 15. Hébr. autr. J'aurois en peu de
temps renversé les ennemis , & j'aurois tour-
né ma main contre ceux qui l'oppriment.

les ennemis du Seigneur ; ils lui ont manqué de parole : & ainsi le temps de leur misere durera autant que les siècles , pour les punir de leur infidélité & de leur ingratitude.

17. Car le Seigneur les a comblés de bienfaits ; il les a délivrés de tous les maux qu'ils souffroient en Egypte ; & il les a nourris du plus pur froment , qu'il a fait croître en abondance dans la terre qu'il leur avoit promise ; & il les a rassasiés du miel de la pierre , qui est le plus excellent & qu'il leur a fait trouver dans les montagnes & dans les trous des rochers de cette terre : & cependant ils l'ont abandonné."

mentiti sunt ei : & erit tempus eorum in sæculis

17. Et cibavit eos ex adipe frumenti : & de petra , melle saturavit eos.

ψ. 16. & 17. La liaison intime qui , dans l'Hébreu , se trouve entre le ψ. 15. & le ψ. 17. donne lieu de présumer que le ψ. 16. a été transposé par les Copistes , & que le sens de l'Hébreu seroit : « Je les aurois nourris du plus pur froment , & je les aurois rassasiés du miel le plus excellent. Mais ceux qui haïssent le Seigneur , lui seront assujettis , & leur ruine sera éternelle. » On lit dans l'Hébreu icksu , mentientur , peut-être

pour icsu ; subjicientur : on y lit ATM ; tempus eorum , peut-être pour AUTM , subversio eorum , comme l'Interprete Syrien paroît l'avoir lu : on y lit , VIACILHU , & cibassem eum : peut-être pour VIACILM , & cibassem eos : on y lit MSUR , de petra , vraisemblablement pour MSUR , de favo : on y lit ASBIAC , saturassem te , peut-être pour ASBIAM , saturassem eos.

P S A U M E L X X X I.

Les Interpretes sont fort partagés sur le temps & l'occasion de ce Psaume. Quelques-uns le rapportent au temps de Josaphat , Roi de Juda , qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses Etats ; (2. Par. XIX.) D. Calmet regarde cette opinion comme la plus probable. Le P. de Carrieres aime mieux avouer que sur cela on ne peut rien dire de certain : & il se contente d'observer que le Prophete exhorte ici tous les Juges de la terre à rendre justice aux pauvres & aux orphelins , parce que Dieu est au milieu d'eux pour voir leurs injustices , & au dessus d'eux pour les punir.

1. Psaume à Asaph.

Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux , ou des juges de la terre :

1. Psalmus Asaph.

Deus stetit in synagoga deorum : in

ψ. 1. L'Hébreu peut signifier dans un sens mystérieux : Dieu comparoit dans l'assemblée des dieux ; & au milieu des dieux , il est jugé. C'est ce qui a été exactement vérifié

dans la personne de Jesus-Christ , qui comparut devant les Juges de sa nation , & fut jugé au milieu d'eux. On lit dans l'Hébreu le pluriel ALHIM , Dii , avant le singulier medio ,

medio autem deos dijudicat.

& il juge les dieux, étant au milieu d'eux ; il examine leur conduite dans les jugements qu'il rendent.

2. Usquequò judicatis iniquitatem : & facies peccatorum sumitis ?

2. Vous donc, juges du monde, qui jugez sous les yeux du Seigneur, jusques à quand jugerez-vous injustement ? & jusques à quand aurez-vous égard aux perfonnes des pécheurs, " pour les favoriser lorsqu'ils sont puissants ?

3. Judicate egeno & pupillo : humilem & pauperem justificate.

3. Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin, comme celle de l'homme riche & puissant : rendez justice aux petits & aux pauvres, comme aux grands & aux riches.

4. Eripite pauperem : & egenum de manu peccatoris liberate :

4. Délivrez le pauvre ; & arrachez l'indigent des mains du pécheur qui l'opprime. " Prov. XXXIV. 11.

5. Nescierunt, neque intellexerunt ; in tenebris ambulans : movebuntur omnia fundamenta terræ.

5. Mais les juges iniques violent ces règles, & méprisent ces avis, parce qu'ils sont dans l'ignorance de la sévérité avec laquelle Dieu leur demandera compte de leurs injustices ; & ils ne comprennent point les châtimens terribles dont ils sont menacés : ainsi ils marchent sans crainte dans leurs péchés, à la faveur des ténèbres dont ils sont enveloppés. C'est pourquoi aussi tous les juges du monde, qui se regardent comme les fondemens de la terre, seront ébranlés ; & ces grands, qui en paroissent comme les colonnes, seront renversés. "

6. Ego dixi : Dii estis, & filii Excelsi omnes.

6. Car j'ai dit : Il est vrai que vous êtes des dieux, & que vous êtes tous enfans du Très-haut ; l'autorité dont il Joan. x. 34

AL, Deus ; les Septante semblent avoir lu au contraire le singulier AL, Deus, avant le pluriel ALHIM, Dii, en ce sens Deus stat in medio deorum. On voit au ψ. 6. que dans ce Psaume les dieux sont les juges de la nation.

ψ. 2. Hébr. des méchants. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 4. Hébr. des mains des méchants. Les

Rabbins prétendent qu'il faudroit joindre ensemble pauperem & egenum : mais ce seroit ravir au second verbe son régime, & détruire le parallèle des deux membres.

ψ. 5. Autr. c'est pourquoi tous les fondemens de la terre seront ébranlés ; l'injustice des Juges cause la perte des familles & attire la ruine des états.

vous a revêtu, vous rendant plus particulièrement ses images :

7. Mais cependant vous mourrez comme les autres hommes, & vous tomberez comme l'un des princes qui ont le même avantage que vous, & qui meurent tous les jours à vos yeux. "

8. Pour vous, ô juste Juge, levez-vous, ô Dieu, jugez la terre : c'est vous qui la jugerez avec justice, & sans acception de personnes, parce que vous devez avoir toutes les nations pour votre héritage ; " & qu'étant ainsi à vous, elles vous sont toutes également chères.

ψ. 7. Hébr. autr. Mais si vous abusez de votre élévation, vous mourrez comme Adam, le premier des hommes ; & vous tomberez comme Lucifer, le premier des Princes des armées célestes : vous attirerez sur vous une mort & une dégradation éternelle.

7. Vos autem sicut homines moriemini : & sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, iudica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

ψ. 8. Les Peres & la plupart des Interpres trouvent ici une prophétie de la vocation des Gentils. Jésus-Christ est celui à qui les nations doivent être données en héritage. Ps. 11. 8.

PSAUME LXXXII.

Plusieurs Interpretes rapportent ce Psaume au temps de Josaphat, lorsque les Ammonites & les Moabites, ligés avec les Iduméens & divers autres peuples attaquèrent le royaume de Juda, & furent miraculeusement défaits par leurs propres armes. (2. Par. xx.) D. Calmet & le P. de Carrieres préfèrent cette opinion, & pensent même que le Prophete de la race d'Asaph que Dieu envoya à Josaphat pour l'assurer de sa protection, pourroit être l'Auteur de ce Psaume. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur, lui expose la conspiration des ennemis de son peuple, annonce leur défaite.

1. Cantique, ou Psaume à Asaph.

2. **O** Dieu, qui sera semblable à vous ? & qui pourra nous nuire, si vous vous déclarez pour nous ? ne vous taisez donc pas, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-temps les effets de votre puissance : "

ψ. 2. Hébr. O Dieu, ne demeurez point dans le silence ; ne vous taisez point, ô

1. Canticum Psalmi Asaph.

2. **D**eus, quis similis erit tibi ? ne taceas, neque comescaris, Deus :

Dieu, & ne demeurez point en repos.

3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt ; & qui oderunt te , extulerunt caput.

4. Super populum tuum malignaverunt consilium ; & cogitaverunt adversus sanctos tuos.

5. Dixerunt : Venite , & disperdamus eos de gente ; & non memoretur nomen Israel ultra.

6. Quoniam cogitaverunt unanimiter ; simul adversum te testamentum disposuerunt :

7. Tabernacula Idumæorum , & Ismahelitæ ; Moab , & Agareni :

8. Gebal , & Ammon , & Amalec ; alienigenæ , cum habitantibus Tyrum.

9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut Madian & Sifaræ ; sicut Ja-

3. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit , & que ceux qui vous haïssent ont élevé orgueilleusement leur tête contre vous.

4. Ils ont formé un dessein plein de malice " contre votre peuple ; & ils ont conspiré contre vos saints. "

5. Ils ont dit : Venez , & exterminons-les du milieu des peuples ; " & qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

6. C'est pour cela qu'on a vu conspirer ensemble , & faire alliance contre vous : "

7. Les tentes des Iduméens & les Ismaélites ; Moab , & les Agaréniens : "

8. Gébal , " Ammon , & Amalec ; les étrangers ou les Philistins , " & les habitants de Tyr.

9. Les Assyriens sont aussi venus avec eux , " & se sont joints aux enfants de Lot , pour les assister " dans cette entreprise qu'ils ont formée contre nous.

10. Mais , ô mon Dieu , renversez leurs cruels desseins : traitez-les comme

ψ. 4. Hébr. plein d'artifice.
Ibid. Hébr. comme ceux que vous tenez cachés & en réserve.

ψ. 5. Autr. exterminons-les , en sorte qu'ils ne soient plus une nation. De gente , i. e. ne sint ultra gens.

ψ. 6. Hébr. autr. ils ont pris conseil dans un même esprit : ils ont formé ensemble des ligues contre vous : Les tentes des Iduméens , &c. On lit dans l'Hébreu לַב יַכְדּוּ , corde , simul ; les Septante semblent avoir lu : לַב יַכְדּוּ יַכְדּוּ , corde uno , simul.

ψ. 7. Peuples qui habitoient à l'orient des montagnes de Galaad. 2. Par. v. 10.

ψ. 8. Les Gébaléniens habitoient au midi de la terre de Chanaan.

Ibid. L'Hébreu l'exprime ainsi. Le nom d'étrangers vient du Grec des Septante qui nomment ainsi les Philistins.

ψ. 9. Hébr. se sont unis à eux.

Ibid. Hébr. litt. & sont devenus le bras des enfants de Lot. Séla. » Les enfants de Lot sont les Moabites & les Ammonites.

vous traitâtes autrefois les Madianites, " comme vous avez traité Sifara & Jabin proche le torrent de Ciffon. "

11. Ils périrent à Endor ; " & leurs corps privés de sépulture devinrent comme le fumier de la terre : traitez de même les peuples qui se sont élevés contre nous.

12. Traitez leurs princes comme vous avez traité Oreb & Zeb ; & comme vous avez traité Zébée & Salmana, traitez ainsi tous leurs princes 13. qui ont dit : " Mettons-nous en possession du sanctuaire de Dieu, comme de notre héritage. "

14. Rendez-les, ô mon Dieu, comme une roue qui tourne sans cesse, " & comme la paille qui est emportée par le vent : faites qu'ils soient sans consistance & sans fermeté.

15. Vous le ferez, Seigneur : car comme un feu brûle une forêt, & qu'une flamme consume les montagnes ;

16. Vous les poursuivrez de même par le souffle impétueux de votre tempête, & vous les troublez entièrement dans votre colere : " mais, hâtez-

bin in torrente Ciffon.

11. Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.

12. Pone principes eorum sicut Oreb & Zeb, & Zebee & Salmana ; omnes principes eorum, 13. qui dixerunt : Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei.

14. Deus meus, pone illos ut rotam, & sicut stipulam ante faciem venti.

15. Sicut ignis qui comburit silvam, & sicut flamma comburens montes :

16. Ita persequeris illos in tempestate tua ; & in ira tua turbabis eos.

ψ. 10. c. à. d. les Madianites défaits par Gédéon. *Judic.* vii.

Ibid. Sifara Général de l'armée de Jabin Roi des Chananéens, défait par Debora près le torrent de Ciffon. *Judic.* iv.

ψ. 11. C'est le lieu de la défaite de l'armée de Sifara, dans la vallée de Jexraël vers le mont Thabor.

ψ. 12. & 13. Hébr. Traitez leurs Princes comme Oreb & Zeb, & leurs chefs comme Zébée & Salmana ; parce qu'ils ont dit, &c. » Oreb & Zeb étoient deux Princes de Madian qui furent mis à mort par ceux d'Éphraïm : *Judic.* vii. 25. Zébée & Salmana étoient deux Rois de Madian qui furent

percés de l'épée de Gédéon même. *Judic.*

vii. 5. 21. On lit dans l'Hébreu *sir mu*, pone eos ; ce qui paroît imité du ψ. 14. où cette expression est à sa place, au lieu qu'ici les Septante ont lu simplement *sir*, Pone. Peut-être faudroit-il lire *sir et*, Pone omnes duces eorum, comme on lit dans l'expression parallèle du second membre, omnes principes eorum.

ψ. 13. Hébr. Mettons-nous en possession de la demeure de Dieu.

ψ. 14. Hébr. autr. comme un tourbillon de fumée que le vent dissipe.

ψ. 16. Hébr. & vous les troublez par votre tourbillon.

vous, ô mon Dieu, de leur faire sentir ces effets de votre fureur.

17. Imple facies eorum ignominiâ : & quærent nomen tuum, Domine.

17. Couvrez au plutôt leurs visages de confusion ; & alors ils chercheront votre nom, Seigneur : ils vous invoqueront, vous qu'ils méprisent à présent.

18. Erubescant & conturbentur in sæculum sæculi : & confundantur, & pereant.

18. Mais ne les écoutez point, ô mon Dieu : qu'ils rougissent & soient troublés pour toujours ; qu'ils soient confondus, & qu'ils périssent :

19. Et cognoscant, quia nomen tibi DOMINUS : tu solus Altissimus in omni terra.

19. & qu'ils connoissent enfin, par leur propre expérience, que LE SEIGNEUR est le nom qui vous est propre, " & que vous seul êtes le Très-haut dans toute la terre, " & qu'on ne vous attaque point impunément.

¶ 19. Hébr. autr. que vous êtes celui qui a pour nom JEHOVA, l'Etre suprême.

Ibid. On lit dans l'Hébreu : quod tu nomen tuum JEHOVA, solus tu Altissimus,

&c. vraisemblablement par transposition pour quod nomen tuum JEHOVA ; tu solus tu Altissimus, &c. L'expression tu solus tu est un Hébraïsme pour tu solus.

PSAUME LXXXIII.

Quelques-uns croient que David composa ce Psaume dans le temps de sa fuite sous Saül, ou pendant la révolte d'Absalom. D'autres l'expliquent des captifs de Babylone, & sur-tout des Lévités ; c'est le sens que D. Calmet préfère. Le P. de Carrieres l'applique à David persécuté par Saül. Le Prophète exprime l'ardeur de ses desirs pour le tabernacle du Seigneur, dont il se voit éloigné.

1. In finem, pro torcularibus, filiis Core, Psalmus.

1. Pour la fin, pour les pressoirs, " Psaume pour les enfants de Coré.

2. QUAM dilecta tabernacula tua, Domine virtutum !

2. SEigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables !

3. Concupiscit, & deficit anima mea in atria Domini : cor meum, &

3. Mon ame desire ardemment d'être dans la maison du Seigneur ; & elle est presque dans la défaillance, par

¶ 1. Voyez sur le titre du Psaume LXXX.

L'ardeur de ce desir : mon cœur & ma chair brûlent d'une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant.

4. Car comme le passereau trouve une maison pour s'y retirer, & la tourterelle " un nid pour y placer ses petits ; j'espère aussi que vos autels, Seigneur des armées, mon Roi & mon Dieu, seront un jour le lieu de ma retraite & de mon repos. "

5. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, Seigneur : " ils vous loueront dans tous les siècles. "

6. Heureux est l'homme qui attend de vous, ô mon Dieu, le secours dont il a besoin pour y arriver ; 7. & qui, dans cette vallée de larmes, qui est le lieu où il s'est mis lui-même par son péché, médite continuellement dans son cœur les moyens de s'élever à ce souverain bonheur que Dieu lui a préparé.

Car le divin législateur, qui a donné la loi qui conduit à lui, donnera aussi sa bénédiction à tous ceux qui desirent la suivre : " 8. & ainsi ils s'avanceront

caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

4. Etenim passer invenit sibi domum, & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos, altaria tua, Domine virtutum, Rex meus & Deus meus.

5. Beati qui habitant in domo tua, Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te.

6. Beatus vir cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo 7. disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator ; 8 ibunt de virtute in virtutem :

ψ. 4. La plupart des nouveaux Interpretes croient que le terme Hébreu signifie l'hirondelle.

Ibid. Le mot *altaria* dans l'Hébreu est précédé de la préposition *AT* qui marque l'accusatif : ce qui laisse à sous-entendre un verbe qui puisse régir ce cas, tel que pourroit être *Concupisco* : sans que l'on puisse en conclure que ce mot ou autre semblable ait été omis par les Copistes : c'est une phrase suspendue comme dans le Ps. vi. ψ. 4. *Sed tu, Domine, usquequò ?*

ψ. 5. Le mot *Domine* n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. L'Hébreu ajoute : *Sela*. On lit dans l'Hébreu *AUD*, *adhuc*, pour *LAD*, *in æternum*, que les Septante expriment communément par *in sæculum sæculi*.

ψ. 6. & 7. Hébr. autr. Heureux l'homme

qui attend de vous sa force, & qui conserve l'espérance dans son cœur en passant dans la vallée des larmes. Il boira à la source des eaux, & en même temps il sera comblé de bénédictions. *Sela*. On lit dans l'Hébreu, *MSLUT BLBWM ABRI*, *aggares in corde eorum, transeuntes*, &c. peut-être pour *CALLU BLBB BARBU*, *spes ei in corde dum transe*, &c. On y lit, *La vallée du marier*, *HBCA*, pour *La vallée des larmes*, *MBCH*. On y lit *ISITUHU*, *GM*, *ponent eum, etiam*, peut-être pour *ISTH UGM*, *bibet, & etiam*. Le mot *LATM* peut également signifier *operiet & operietur*. On y lit *MURH*, *legislator* ou *pluvia*, peut-être pour *SLH*, *Sela*. On peut se rappeler que dans l'Apocalypse, VII. 17. Dieu promet aux élus que *l'Agneau les menera aux sources vives des eaux*.

videbitur Deus deorum
in Sion.

9. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: auribus percipe, Deus Jacob.

10. Protector noster, aspice, Deus, & respice in faciem Christi tui:

11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia; elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia misericordiam & veritatem diligit Deus; gratiam & gloriam dabit Dominus: non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia.

de vertu en vertu; & enfin ils verront le Dieu des dieux dans la céleste Sion, qui est le lieu de sa demeure.

9. Seigneur Dieu des armées, je suis dans cette disposition: je mets toute ma confiance en vous; & je suis continuellement occupé du desir & des moyens d'aller à vous: exaucez donc ma prière; rendez-y votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

10. Regardez-nous, ô Dieu, qui êtes notre protecteur; & jetez vos yeux sur le visage de votre Christ. Voyez les larmes que répand celui que vous avez oint pour être le Roi de votre peuple; & considérez que l'envie que cette faveur a excitée dans le cœur de ses ennemis, l'oblige d'être éloigné de vos autels qui font tout son bonheur.

11. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours par-tout ailleurs, c'est pourquoi j'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde & la vérité; ce qui ne se trouve point chez les impies; & le Seigneur donnera la grace & la gloire à ceux qui lui seront fideles: car il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence.

ψ. 9. Hébr. écoutez.

Ibid. L'Hébreu ajoute: Séla.

ψ. 10. Hébr. notre bouclier.

Ibid. L'Auteur de la Paraphrase suit l'opinion de ceux qui rapportent ce Psaume à David persécuté par Saül. En le rapportant aux captifs de Babylone, quelques-uns entendent par ce Christ David ou Zorobabel, ou plutôt le Messie.

ψ. 11. Le mot *skus*, *foris*, est au moins sous-entendu, & peut-être omis par les Copistes qui auront pu le confondre avec *skrti*,

elegi, qui suit.

Ibid. Hébr. litt. d'être sur le pas de la porte de la maison de mon Dieu.

Ibid. Hébr. des méchants.

ψ. 12. Hébr. Car le Seigneur Dieu est notre soleil & notre bouclier; le Seigneur nous donnera sa grace & sa gloire; il ne privera pas, &c. Autr. Car le Seigneur Dieu nous garde & nous protège; le Seigneur nous donnera, &c. On a pu confondre en Hébreu *sma*, *custos*, avec *sms*, *sol*, de même que dans le Grec des Septante on a

13. Seigneur des armées, n'ai-je pas raison de dire qu'heureux est l'homme qui espère " en vous ?

13. Domine virtutum ; beatus homo qui sperat in te.

vraisemblablement confondu מלחם , solem , avec מלחם , misericordiam ; ou celui-ci avec מלחם , oleum , qui a pu venir de l'Hébreu SMN. Au lieu de MGN , clipeus ils sem-

blent avoir lu AMN , veritatem. C'est ainsi que la ressemblance des mots , fait naître diverses leçons & diverses interprétations. *ψ.* 13. Hébr. qui se confie.

PSAUME LXX XIV.

La plupart des Interpretes croient que ce Psaume a été composé après le retour de la captivité de Babylone , lorsque le Temple ayant été rétabli , & le peuple Juif commençant à recouvrer sa première splendeur , les peuples voisins en conçurent de la jalousie , & commencerent à troubler les Juifs par des guerres qu'ils exciterent contre eux. Le Prophete prie Dieu de faire cesser ces troubles & d'établir son peuple dans une paix solide : & il fait cette priere avec une foi & une confiance qui lui découvrent par avance le regne de la paix & de la justice sur la terre. Mais comme ce regne ne s'est établi que par la venue du Messie , on a regardé ce Psaume comme une prophétie du Mystere de l'Incarnation , dans lequel la miséricorde & la vérité se sont rencontrés , la justice & la paix se sont donné le baiser , & la terre a donné son fruit qui est le germe du salut , le Messie même. C'est aussi le sentiment de D. Calmet : c'est la pensée du P. de Carrieres.

1. Pour la fin , " Psaume pour les enfants de Coré.

2. **V**ous avez , Seigneur , beni " votre terre : vous avez délivré Jacob de sa captivité.

3. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple , qui lui avoit attiré ces maux : vous avez couvert & effacé tous ses péchés. "

4. Vous avez adouci toute votre colere : " & vous avez arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

ψ. 1. Hébr. Au Maître de la Musique.
ψ. 2. Hébr. autr. Vous avez , Seigneur , jetté des regards de bonté sur votre terre : vous avez ramené les captifs de Jacob. *Captivitatem* pour *captivos* , c'est un hébraïsme

1. In finem , filiis Core , Psalmus.

2. **B**enedixisti , Domine , terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

3. Remifisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.

fréquent dans le style des Prophetes.

ψ. 3. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 4. Hébr. Vous avez appaisé toute votre fureur.

5. Convertite

3. Convertes nos, Deus salutaris noster, & averte iram tuam à nobis.

6. Numquid in æternum irascèris nobis? aut extends iram tuam à generatione in generationem?

7. Deus, tu convertus vivificabis nos; & plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; & salutare tuum da nobis.

9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam, & super sanctos suos, & in eos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra.

5. *Achievez, Seigneur, ce que vous avez commencé: convertissez-nous "entièrement, ô Dieu notre Sauveur, & détournez votre colere de dessus nous.*

6. *Serez-vous éternellement en colere contre nous? ou étendrez-vous votre colere sur toutes les races?*

7. *Non, ô Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie; & votre peuple se réjouira en vous."*

8. *Mais montrez-nous, Seigneur, au plutôt ces effets de votre miséricorde; & accordez-nous votre assistance salutaire. J'espère que vous nous ferez cette grace.*

9. *C'est pourquoi j'écouterai avec attention ce que le Seigneur Dieu me dira au dedans de moi, " parce qu'il m'annoncera intérieurement la paix qu'il a préparée pour son peuple, pour ses saints qui vivent dans l'innocence," & pour ceux qui, l'ayant perdue par leurs péchés, se convertissent en rentrant au fond de leur cœur, pour en réformer les desirs déréglés."*

10. *Le Seigneur, dis-je, m'annoncera la paix qu'il leur donnera à tous: parce que son salut est véritablement proche de tous ceux qui le craignent; & ainsi la gloire de notre Dieu" doit encore habiter dans notre terre, & y paroître avec éclat.*

ψ. 5. Lit. Ramez-nous, faites-nous revenir.

ψ. 7. Hébr. autr. O Dieu, ne nous rendez-vous point la vie, afin que votre peuple se réjouisse en vous?

ψ. 9. Hébr. ce que le Seigneur Dieu me dira. » Ce mot in me n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. lit. pour les miséricordieux.

Pf. xxix. 5.

Tome VII.

Ibid. La Lecture de la Vulgate suppose que l'Hébreu ajoute: Sela. On lit dans l'Hébreu, VAL ISUBULSLH, & ne convertantur ad stultitiam; la Vulgate suppose VALI SBI LB SLH, & ad eos qui convertuntur ad cor. Sela.

ψ. 10. Hébr. autr. sa gloire. Le pronom ajus se trouve exprimé dans la Version Syriaque.

P P P P

11. Car la miséricorde qui lui est propre, & la vérité de ses promesses se sont rencontrées : elles se sont unies pour aller au devant de sa colere : & ainsi la justice & la paix ont régné sur la terre, comme il l'avoit promis ; & elles se sont donné le baiser.

12. La vérité est sortie de la bouche des hommes qui sont sur la terre ; & la justice nous a regardés du haut du ciel, & est descendue jusques à nous.

13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction sur nous ; & notre terre portera son fruit.

14. La justice marchera devant lui ; & il la suivra lui-même dans le chemin.

11. Misericordia & veritas obviaverunt sibi ; justitia & pax osculatae sunt.

12. Veritas de terra orta est ; & justitia de caelo prospexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem ; & terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia ante eum ambulabit , & ponet in via gressus suos.

ψ. 12. Autr. La vérité est sortie de la terre : on y a vu paroître l'accomplissement des promesses du Seigneur.

ψ. 13. Hébr. autr. les biens. Litt. le bien.
ψ. 14. Autr. & il portera ses pas dans la voie qu'elle lui aura préparée.

P S A U M E L X X X V.

Plusieurs croient que ce Psaume fut composé par David dans le temps de la persécution de Saül. D. Calmet l'attribue aux enfants de Coré de même que ceux qui précèdent & ceux qui suivent ; & il le rapporte au temps de la captivité de Babylone. Le P. de Carrieres l'attribuant à David persécuté par Saül, le regarde comme une priere que ce Prince fait à Dieu pour lui demander son secours ; & il y reconnoît une prophétie de la conversion des Gentils au culte du vrai Dieu.

1. Priere de David.

A Baissez, Seigneur, votre oreille, & exaucez-moi ; parce que je suis pauvre & dans l'indigence.

1. Oratio ipsi David.

I Nclina, Domine, aurem tuam, & exaudi me, quoniam inops & pauper sum ego.

ψ. 1. Le mot *ipsi* n'est pas dans l'Hébreu. [la *Dissertation sur les Titres des Psaumes* ; D. Calmet ne s'attache pas à ce titre. Voyez] à la tête de ce Livre.

1. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum: saluum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die: 4. lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

5. Quoniam tu, Domine, suavis & mitis: & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

6. Auribus percipe, Domine, orationem meam: & intende voci deprecationis meæ.

7. In die tribulationis meæ clamavi ad te: quia exaudisti me.

8. Non est similis tui in diis, Domine, & non est secundum opera tua.

9. Omnes gentes quæcumque fecisti, venient,

2. Gardez mon ame, parce que je suis saint, & innocent de tous les crimes dont on m'accuse: "sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espere" en vous.

3. Ayez pitié de moi, *souverain Maître*, "parce que j'ai crié" vers vous durant tout le jour: 4. remplissez de joie l'ame de votre serviteur, parce que j'ai élevé "mon ame vers vous, *souverain Maître*."

5. *J'espere de vous cette grace*, parce que vous êtes, *souverain Maître*, "rempli de douceur & de bonté," & que vous répandez vos miséricordes avec abondance "sur tous ceux qui vous invoquent.

6. Prêtez *donc* l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priere; rendez-vous attentif à la voix de mon humble supplication.

7. *J'ai ainsi crié* vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé, *lorsque j'ai eu recours à vous* ; "

8. *Et que vous m'avez fait sentir qu'entre tous les dieux*, "il n'y en a point, *souverain Maître*," qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites *en faveur de ceux qui vous invoquent*.

9. *Aussi* toutes les nations que vous avez créées, viendront se prosterner de-

ψ. 2. Hébr. litt. parce que je suis miséricordieux, l'objet de vos miséricordes. Voyez la note sur le texte du Psaume xxix. 5.

Ibid. Hébr. qui se confie.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Austr. parce que je crie.

ψ. 4. Austr. parce que j'éleve.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. de bonté & d'indulgence.

Ibid. Hébr. vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux, &c.

ψ. 7. Hébr. austr. Je vous invoquerai au jour de l'affliction, parce que j'ai une pleine confiance que vous m'exaucerez.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu.

vant vous, " *souverain Maître*, " & vous adorés ; & elles rendront gloire à votre nom :

10. Parce qu'elles reconnoîtront que vous êtes *vraiment* grand, que vous faites des prodiges, " & que vous seul êtes Dieu.

11. Conduisez-moi donc aussi, Seigneur, dans votre voie, " & faites que je marche dans votre vérité : faites que mon cœur se réjouisse en vous, " afin qu'il craigne *uniquement* votre nom.

12. Je vous louerai alors, *souverain Maître* " qui êtes mon Dieu ; & je vous rendrai grâces de tout mon cœur, & je glorifierai éternellement votre nom :

13. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi, & que vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond.

14. En effet, les méchants, " ô Dieu, se sont élevés contre moi : & une assemblée de puissants " ont cherché à perdre mon âme, sans qu'ils vous aient eu présent devant les yeux.

15. Mais vous, *souverain Maître* " vous êtes un Dieu plein de compassion & de clémence ; vous êtes patient, rempli de miséricorde, & véritable dans vos paroles. "

& adorabunt coram te ;
Domine : & glorificabunt
nomen tuum.

10. Quoniam magnus
es tu, & faciens mirabi-
lia : tu es Deus solus.

11. Deduc me, Domi-
ne, in via tua, & ingre-
diar in veritate tua : læ-
tetur cor meum, ut ti-
meat nomen tuum.

12. Confitebor tibi ;
Domine Deus meus, in
toto corde meo, & glo-
rificabo nomen tuum in
æternum :

13. Quia misericordia
tua magna est super me :
& eruisti animam meam
ex inferno inferiori.

14. Deus, iniqui insur-
rexerunt super me, & sy-
nagoga potentium quæsie-
runt animam meam : &
non proposuerunt te in
conspectu suo.

15. Et tu, Domine
Deus miserator & mise-
ricors, patiens, & mul-
tæ misericordiæ, & ve-
rax.

ψ. 9. Les Peres & les Interpretes remar-
quent ici une Prophétie expresse de la vocation
& de la conversion des Gentils à la foi de J. C.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 10. Litt. des merveilles.

ψ. 11. Hébr. Seigneur, enseignez-moi vo-
tre voie.

Ibid. Le mot Hébreu יָדָו que l'on prend

pour יָדָו, *aduna*, ou יָדָו, *adunetur*, peut
également se prendre pour יָדָו, *læteretur*.

ψ. 12. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 14. Hébr. les superbes.

Ibid. Hébr. de violents.

ψ. 15. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. vous êtes lent à vous mettre
en colère, rempli de miséricorde & de vérité.

16. Respice in me, & miserere mei: da imperium tuum puero tuo, & salvum fac filium ancillæ tuæ.

17. Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur: quoniam tu, Domine, adjuvisti me, & consolatus es me.

16. Regardez-moi donc favorablement, & ayez pitié de moi, selon votre promesse: remplissez de force votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante.

17. Faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, & en soient confondus, parce qu'ils connoîtront par là que vous m'avez, Seigneur, assisté, & que vous m'avez consolé.

ψ. 16. C'est le sens de l'Hébreu; donnez votre force à votre serviteur.

PSAUME LXXXVI.

Les Interpretes Chrétiens sont persuadés que ce Psaume est une description de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Eglise de Jesus-Christ, & qu'il renferme une prophétie de la vocation des Gentils. Quant à l'occasion de ce Psaume, quelques-uns croient qu'il a été composé par David, lorsqu'après que l'Arche eut été transportée à Jérusalem, cette ville devint comme le siège de la religion & du culte du Seigneur. D'autres pensent qu'il n'a été composé qu'après que le Temple eut été bâti par Salomon. D'autres enfin le rapportent au retour de la captivité de Babylone. Dom Calmet suppose qu'il fut écrit par les enfants de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou étant arrivés depuis peu à Jérusalem. Le P. de Carrieres se contente de proposer les trois opinions dont nous venons de parler.

1. Filiis core, Psalmus Cantici.

Fundamenta ejus in montibus sanctis: 2. diligit Dominus portas

1. Pour les enfants de Coré, Psaume, ou Cantique."

Les fondements de la ville de Jérusalem" (sont posés sur les saintes montagnes de Sion & de Moria: 2. le

ψ. 1. D. Calmet traduit l'Hébreu: Psaume ou Cantique des enfants de Coré.

Ibid. Lit. Ses fondements: » ce que plusieurs expliquent de la ville [de Jérusalem]. Mais le mot Hébreu est au singulier, & le pronom est masculin: quelques-uns traduisent: Sa demeure stable & ferme (la demeure du Seigneur) est sur les montagnes saintes. » Ces montagnes saintes, selon la lettre, sont Sion

où fut dressé le Tabernacle, & Moria où fut bâti le Temple. La Paraphrase Chaldaïque joint ces premiers mots au titre; & alors l'Hébreu pourroit se traduire: Cantique des fondements posés sur la montagne sainte. Le Seigneur aime les portes de Sion, &c. Au lieu de ISUDTU BHARI, fundamentum ejus in montibus, on a pu lire ISUDOT BHAR fundamentorum in monte.

Seigneur aime les portes de Sion, " plus que toutes les tentes de Jacob, & que toutes les villes qu'il a données aux descendants de ce Patriarche.

3. On a aussi dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu ; " & particulièrement celle-ci, qui est sortie de la bouche du Très-haut :

4. Je me souviendrai, a-t-il dit, des habitants de Rahab & de Babylone ; & je ferai que l'Egyptien & le Chaldéen me connoîtront, & qu'ils viendront m'adorer à Jérusalem : " les étrangers ou les Philistins, " ceux de Tyr, & le peuple d'Éthiopie, s'y sont trouvés réunis. "

5. Ne dira-t-on pas à Sion, " en voyant cette multitude de peuples différents rassemblés dans ses murailles : Un grand nombre d'hommes sont nés dans elle ; & elle a eu cet avantage, parce que c'est le Très-haut même qui l'a fondée ?

6. C'est aussi le Seigneur qui seul pourra, dans la description des peuples & des princes, dire le nombre de ceux qui auront été dans elle, tant il sera grand. "

Sion super omnia tabernacula Jacob.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

4. Memor ero Rahab & Babylonis scientium me : ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Ætiopum, hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, & homo natus est in ea : & ipse fundavit eam Altissimus ?

6. Dominus narrabit in scripturis populorum & principum ; horum qui fuerunt in ea.

ψ. 2. Les portes dans le langage de l'Écriture, signifient les villes fortes & les lieux où la justice étoit rendue.

ψ. 3. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 4. Hébr. autr. Je ferai mention de Rahab & de Babylone parmi ceux qui me connoîtront. » Rahab signifie ici l'Égypte, nommée ainsi à cause de son orgueil. *Isai. xxx.*

7. *Ægyptus enim frustrâ & vanè auxiliabitur : ideò clamavi super hoc : Rahab (i. e. Superbia) ipsi sunt, quiesce.*

Ibid. L'Hébreu l'exprime ainsi. Le nom d'étrangers vient des Septante. Voyez la note sur le texte du Psaume LXXXII, 8.

Ibid. Hébr. y ont pris naissance. » Toutes ces promesses ne se vérifient que dans l'Église, dans laquelle le Seigneur a appelé les nations mêmes qui paroissent les plus

éloignées de la foi, soit par leur orgueil comme les *Égyptiens*, soit par leur impiété comme les *Babyloniens*, soit par leurs vaines superstitions comme les *Philistins*, soit par leurs dérèglements comme les *Tyriens*, soit par tous les autres crimes figurés par la noirceur des *Éthiopiens*. Tous ces peuples infidèles devoient venir à la connoissance du vrai Dieu ; tous devoient prendre dans l'Église une nouvelle naissance qui devoit abolir tous les vestiges des anciennes distinctions de Juif & de Gentil.

ψ. 5. Hébr. On dira à Sion. Autrement : On dira de Sion : Cet homme & cet homme, celui-ci & celui-là, des hommes sans nombre, sont nés en elle.

ψ. 6. Hébr. autr. Le Seigneur écrivant sur sa liste les peuples & les princes, a compté

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

7. Mais votre principale gloire, ô Sion; c'est que ceux qui habitent en vous sont tous dans la joie que leur donne la présence de Dieu, qui l'a choisie pour sa demeure."

chacun de ceux qui sont nés en elle. A la lettre, a marqué dans ce dénombrement : Un tel est né en elle. Séla. La Version des Septante suppose ainsi au milieu de ce verset le mot Hébreu USKIM, qui peut également signifier, *Et Cantantes* ou *Et principes* : & qui dans l'Hébreu se trouve à la tête du ψ. suivant. La conjonction & paroît y con-

venir mieux en ce sens : *Dominus enumerabit in scribendo populos & principes.*

ψ. 7. Hébr. autr. Tous ceux qui habitent en elle seront comme des gens transportés de joie. On lit dans l'Hébreu : CL MAINI BC, *omnes fontes mei in te*, peut-être pour CL MAUNI BH, *omnes habitantes in ea.*

PSAUME LXXXVII.

Quelques-uns ont rapporté ce Psaume à David persécuté par Absalom. D'autres croient qu'il fut composé par Eman, dont il porte le nom. Dom Calmet l'attribue aux enfants de Coré, & le rapporte à la captivité de Babylone. Le Pere de Carrieres laissant indéterminé si on doit l'attribuer à David ou à Eman, remarque seulement que c'est une prière où le Prophete représente à Dieu l'excès de ses souffrances, & implore avec instance son secours.

1. Canticum Psalmi, filiis Core, in finem, pro Maheleth, ad respondendum, intellectus Eman Ezrahitæ.

1. Cantique, ou Psaume, pour être chanté par les enfants de Coré, jusques à la fin, sur un instrument de musique, & alternativement : " intelligence, ou instruction à Eman Ezrahite."

2. Domine Deus salutis meæ, in die clamavi, & nocte coram te.

2. Seigneur, qui êtes le Dieu & l'auteur de mon salut, j'ai crié devant vous durant le jour & durant la nuit."

ψ. 1. D. Calmet traduit l'Hébreu : Cantique ou Psaume des enfants de Coré, donné au Chef de la musique établi sur la danse ou sur les chœurs, pour être chanté à l'alternative ou avec refrain. » Le P. Houbigant traduit *super choros, ut respondeant.* Voyez la note sur le titre du Psaume. LII.

Ibid. On connoît dans l'Écriture Heman, l'un des trois principaux Maîtres de la musique du Temple & chef des Chantres de

la famille de Coré, au temps de David. 1. Par. vi. 33. xv. 17. 19. xxv. 1. 4. Il est appelé aussi Voyant ou Prophete du Roi. 1. Par. xxv. 5.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu BLILH, *in nocte*, pour ULILH & *nocte* : & peut-être qu'au lieu de *die clamavi & nocte coram te*, on auroit pu lire *die & nocte clamavi coram te*; car l'Hébreu ne dit pas *in die*, mais simplement *die*.

3. Que ma priere pénètre jusques à vous ; daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais : "

4. Parce que mon ame est remplie " de maux , & que ma vie est toute proche de la mort. "

5. J'ai été regardé comme étant du nombre de ceux qui descendent dans la fosse ou dans le tombeau : je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours , " 6. & qui est libre entre les morts , séparé comme eux de tout commerce avec les vivants. "

On m'a traité comme ceux qui , ayant été blessés à mort , dorment " dans les sépulcres , dont vous ne vous souvenez plus , & qui ont été rejetés de votre main. "

7. On m'a mis dans une fosse profonde , dans des lieux ténébreux , & dans l'ombre de la mort , "

8. Parce que votre fureur s'est appesantie sur moi , & que vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colere : "

9. De sorte que vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent ; " ils m'ont eu en abomination , à cause

3. Intret in conspectu tuo oratio mea ; inclina aurem tuam ad precem meam :

4. Quia repleta est malis anima mea ; & vita mea inferno appropinquavit.

5. Æstimatus sum cum descendantibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio , 6. inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormientes in sepulchris , quorum non es memor amplius : & ipsi de manu tua repulsi sunt.

7. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebris , & in umbra mortis.

8. Super me confirmatus est furor tuus : & omnes fluctus tuos induxisti super me.

9. Longè fecisti notos meos à me , posuerunt me abominationem sibi :

ψ. 3. Hébr. autr. à mes cris.

ψ. 4. Hébr. litt. rassasié.

Ibid. Hébr. litt. du tombeau.

ψ. 5. Hébr. comme un homme sans force.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu : séparé du commerce du monde & renvoyé parmi les morts.

Ibid. Hébr. sont couchés & étendus.

Ibid. Hébr. & que votre main a retranchés du nombre des vivants.

ψ. 7. Hébr. autr. Vous m'avez mis dans une fosse des plus profondes , dans les lieux les plus ténébreux & dans l'ombre de la mort. On lit dans l'Hébreu BMSLUT , in profundis , pour BSLMUT , in umbra mortis.

ψ. 8. L'Hébreu ajoute : Séla. On a pu confondre en Hébreu ce mot SLH , Séla , avec le mot ALI , super me , qui ne s'y trouve pas.

ψ. 9. Autr. tous ceux que je connoissois.

traditus sum , & non egrediebar.

des plaies dont vous m'avez frappé : " j'ai été comme livré à la fureur de mes ennemis ; " & je ne pouvois naturellement sortir de leurs mains.

10. Oculi mei languerunt præ inopia : clamavi ad te , Domine , totâ die ; expandi ad te manus meas.

10. *Dans cette extrémité , mes yeux se sont presque desséchés " d'affliction " & de douleur : j'ai crié vers vous , " Seigneur , durant tout le jour ; & j'ai étendu mes mains vers vous , pour implorer votre secours.*

11. Numquid mortuis facies mirabilia : aut medici suscitabunt , & confitebuntur tibi ?

11. *Je vous ai dit : Ferez-vous des miracles à l'égard des morts ? ou les médecins les ressusciteront-ils , afin qu'ils vous louent ? "*

12. Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam , & veritatem tuam in perditione ?

12. *Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde , & votre vérité " dans le tombeau ?*

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua , & justitia tua in terra oblivionis ?

13. *Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres de la mort ? & votre justice dans la terre de l'oubli ? "*

14. Et ego ad te , Domine , clamavi : & manè oratio mea præveniet te.

14. *C'est ainsi que j'ai crié vers vous , Seigneur , & que je me suis hâté de vous offrir dès le matin ma prière.*

15. Ut quid , Domine , repellis orationem meam : avertis faciem tuam à me ?

15. *Pourquoi donc , Seigneur , rejetez-vous la prière que je vous présente ? " & pourquoi détournez-vous votre face de dessus moi ? "*

16. Pauper sum ego , & in laboribus à juventute

16. *Je suis pauvre , & dans les travaux " dès ma jeunesse : & après avoir*

Ibid. Hébr. vous m'avez rendu pour eux un objet d'horreur & d'abomination.

Ibid. Hébr. j'ai été comme resserré par mes ennemis.

ψ. 10. Litt. sont languissants.

Ibid. C'est l'expression de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. je vous ai invoqué.

ψ. 11. Hébr. aut. & les morts ressusciteront-ils , se releveront-ils sur la terre , pour célébrer vos louanges au milieu des hommes ? Séla. La conjonction & , qui se prend ici pour ut , manque dans l'Hébreu.

ψ. 12. c. à. d. votre fidélité dans vos promesses.

ψ. 13. c. à. d. selon les Septante , dans la terre oubliée. S. Jérôme l'entendoit ainsi ; il traduit : *in terra qua oblivioni tradita est.*

ψ. 15. Hébr. Pourquoi , Seigneur , rejetez-vous mon ame ?

Ibid. Hébr. & pourquoi me cachez-vous votre visage ?

ψ. 16. On lit dans l'Hébreu *UGUA* , & *moribundus* , pour *UGUA* , & *laborem patiens.*

été élevé par votre bonté, j'ai été humilié & rempli de trouble par votre justice."

17. Car les flots de votre colere ont passé sur moi ; & les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont tout troublé."

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme une grande abondance d'eaux : elles m'ont enveloppé toutes ensemble."

19. Enfin vous avez éloigné de moi mes amis & mes proches ; & vous avez fait que ceux qui me connoissoient m'ont quitté, à cause de la misere dont ils m'ont vu accablé.

Ibid. Hébr. je porte le poids de vos terreurs, & je suis dans l'inquiétude & dans le trouble. Les flots de votre colere, &c. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement, AMIC pour AIMIC, *terroras tuos* ; & la conjonction U, &, manque avant le dernier mot.

ψ. 17. Hébr. m'ont abatu.

✱. 18. Autr. de toutes parts.

mea: exaltatus autem, humiliatus sum, & conturbatus.

17. In me transfierunt iræ tuæ : & terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt me sicut aqua totâ die : circumdederunt me simul.

19. Elongasti à me amicū & proximū, & notos meos à miseria.

ψ. 19. Hébr. autr. Vous avez éloigné de moi ceux qui m'aimoient, & vous m'avez soustrait ceux qui m'accompagnoient. On lit dans l'Hébreu URA MIDAI MESC, & *facium*, *notos meos à tenebris*, peut-être pour URA MMNI TKSC, & *facium à me subtraxisti*.



PSAUME LXXXVIII.

Quelques-uns croient que David même composa ce Psaume par l'esprit prophétique. D'autres l'attribuent à Ethan dont il porte le nom, & qui étoit un des trois premiers Chantres du temps de David. D. Calmet, le P. de Carrieres & plusieurs autres Interpretes croient qu'Ethan, Auteur de ce Psaume, vivoit durant le captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce Psaume. On distingue dans ce Psaume deux parties : dans la première qui s'étend jusqu'au v. 39. le Psalmiste représente la miséricorde de Dieu envers la maison de David, & les promesses qu'il lui a faites ; il relève la vérité & la fidélité des promesses du Seigneur : dans la seconde partie, qui s'étend depuis le v. 39. jusqu'à la fin, il s'afflige des malheurs arrivés au royaume de Juda & à la postérité de David ; il conjure le Seigneur de se souvenir de ses promesses, & de les exécuter.

1. Intellectûs Ethan Ezrahitæ.

2. **M**isericordias Domini in æternum cantabo : in generationem & generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

3. Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

ψ. 1. Ethan Ezrahite est célèbre dans les Livres des Rois, 3. Reg. iv. 31. & on croit qu'il est le même qu'Ethan ou Idithun, l'un des trois Maîtres de la Musique du Temple, & chef des Chantres de la famille de Merari. 1. Par. vi. 44. xxv. 1. Voyez l'Argument.

ψ. 2. c. à. d. votre fidélité dans vos promesses.

ψ. 3. Hébr. Car la miséricorde du Seigneur sur son peuple est comme un édifice éternel ; votre vérité & votre fidélité est affermie dans les cieux, elle est stable & permanente. Le mot dixisti, paroît appar-

1. Intelligence, ou Instruction à Ethan Ezrahite."

2. **J**E chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; & ma bouche annoncera votre vérité, " & mon Dieu, dans toutes les races ;

3. Parce que vous avez dit : Que la miséricorde que vous voulez faire à votre peuple s'élèvera comme un édifice éternel dans les cieux ; & que votre vérité y sera établie d'une manière solide, par l'accomplissement de toutes les promesses que vous lui avez faites :

tenir au ψ. suiv. où il convient beaucoup mieux. On lit dans l'Hébreu AULM, *faculum*, pour LAULM, *in saculum*. Le mot Domini est sous-entendu après *misericordia* & pourroit y être exprimé : l'abréviation du nom JENOVA, exprimée par le simple *Iod* a pu se confondre avec l'*Iod* qui commence le mot suivant. Au lieu de *in cœlis*, on y lit simplement, *cœli*, qui peut se joindre au membre suivant. C'est un hébraïsme dont on a plusieurs exemples : *Deus meus, impolluta via ejus, Homo, sicut fanum ejus. Cœli, firmatur veritas tua in eis.*

4. Or voici, Seigneur, vos propres paroles : J'ai fait, avez-vous dit, un pacte avec ceux que j'ai choisis ;" j'ai juré à David mon serviteur :

2. Reg. VII.
12.

5. Que je conserverai éternellement sa race, & que j'affermirai son trône dans toute la postérité."

6. Accomplissez donc ces paroles : & les cieux célébreront, Seigneur, vos merveilles ; & on louera votre vérité" dans l'assemblée des Saints, qui tout grands qu'ils sont, sont infiniment au dessous de vous.

7. Car qui, dans les cieux, sera égal au Seigneur ? & qui, parmi les enfants de Dieu, " sera égal à Dieu ? "

8. Dieu, qui est rempli de gloire au milieu des Saints, est plus grand & plus redoutable que tous ceux qui l'environnent."

9. En effet, Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous ? Vous êtes, Seigneur, très-puissant ;" & votre vérité est sans cesse autour de vous, pour accomplir vos volontés.

10. Vous dominez sur la puissance "

4. Disposui testamentum electis meis ; juravi David servo meo.

5. Usque in æternum præparabo semen tuum : & ædificabo in generationem & generationem sedem tuam.

6. Confitebuntur cæli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in ecclesia sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : similis erit Deo in filiis Dei ?

8. Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum : magnus & terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi ? potens es, Domine, & veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potes-

ψ. 4. Hébr. autr. Car vous avez dit : J'ai fait un pacte avec celui que j'ai choisi, &c. Le dixisti du ψ. précéd. convient ici : on lit dans l'Hébreu, AMRTI, dixi, pour AMRT, dixisti.

ψ. 5. L'Hébreu ajoute, Séla. » Ces promesses se vérifient en la personne du Messie, c. à. d. de J. C. même, descendant de David selon la chair.

ψ. 6. Hébr. autr. & l'assemblée des Saints louera votre vérité, La fidélité de vos promesses. On lit dans l'Hébreu BQHL, in ecclesia, peut-être pour UQHL, ecclesia.

ψ. 7. Dans l'écriture, les enfants de Dieu marquent ordinairement les anges. Job. 1. 6. II. 1. XXXVIII. 7.

Ibid. Hébr. au Seigneur.

ψ. 8. Hébr. Dieu est redoutable dans le conseil & l'assemblée des Saints ; il est grand & terrible plus que, &c. On lit dans l'Hébreu RBH, multum, pour GDUI, magnus.

ψ. 9. On lit dans l'Hébreu : Potens Dominus, au lieu de potens tu, Domine, hébraïsme pour potens es.

ψ. 10. Hébr. l'orgueil.

rati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

de la mer ; & quand il vous plaît , vous appeaisez le mouvement " de ses flots.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum , superbum , in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

11. Vous avez humilié " le superbe Pharaon , " comme un homme , qui , étant blessé , n'a aucune force pour se défendre : vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

12. Tui sunt cæli , & tua est terra : orbem terræ & plenitudinem ejus tu fundasti.

12. Les cieus sont à vous , & la terre Gen. 1. 1. 2. vous appartient : vous avez fondé l'univers , avec tout ce qu'il contient.

13. Aquilonem & mare tu creasti : Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt.

13. Vous avez créé l'aquilon & la mer : " Thabor & Hermon , " témoins des merveilles que vous avez opérées en faveur de votre peuple , feront retentir leur joie par les louanges de votre nom.

14. Tuum brachium cum potentia : firmetur manus tua , & exaltetur dextera tua.

14. L'orient & l'occident reconnoissant que votre bras est accompagné d'une souveraine puissance , loueront votre force & votre grandeur : que votre main s'affermisse de plus en plus en faveur de votre peuple ; & que la puissance de votre droite paroisse avec éclat , en nous protégeant contre nos ennemis. "

15. Justitia & judicium præparatio sedis tuæ : misericordia & veritas præcedent faciem tuam.

15. Faites-leur sentir que la justice & l'équité sont l'appui de votre trône : montrez-leur que la miséricorde & la vérité marcheront toujours devant votre face.

16. Beatus populus , qui scit jubilationem : Domine , in lumine vultûs tui ambulabunt.

16. Alors on dira : Heureux est le peuple qui fait vous louer , Seigneur , & mettre en vous toute sa confiance : car , Seigneur , ils marcheront dans la lumiere de votre visage , sans avoir rien à craindre de la part de leurs ennemis. "

Ibid. Hébr. l'élévation.

ψ. 11. Hébr. vous avez brisé.

Ibid. La plupart l'expliquent ainsi. Voyez le texte d'Isaïe , LI. 9.

ψ. 13. Hébr. & le midi.

Ibid. Plusieurs croient que *Thabor* désigne ici l'occident , & *Hermon* l'orient ; parce

qu'en effet *Thabor* étoit une montagne au deçà & à l'occident du Jourdain , & *Hermon* , au delà & à l'orient de ce fleuve.

ψ. 14. Hébr. autr. Vous avez un bras puissant ; votre main est forte ; votre droite est élevée.

ψ. 16. Hébr. autr. Heureux le peuple

17. Ils se réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour : & ils seront élevés par votre justice au dessus de tous ceux qui les persécutent.

18. Je dis par votre justice ; car c'est à vous seul, ô Dieu, qu'est dûe la gloire de leur vertu ; & c'est uniquement sur votre bonté, qu'est fondée toute notre force :

19. Parce que ce n'est point nous qui avons pris le Seigneur pour notre Dieu ; mais c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; & c'est le Saint d'Israël qui nous a donné notre Roi.

20. Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints Prophetes, & vous leur dîtes : " J'ai mis le secours que je veux donner à mon peuple dans un homme qui est puissant ; & j'ai élevé sur le trône celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

2. Petr. XVI.
1. 12.
AÛ. XIII. 22.

21. J'ai trouvé David mon serviteur ; & je l'ai oint de mon huile sainte, pour l'établir Roi d'Israël.

22. Et il sera invincible : car ma main l'assistera, & mon bras le fortifiera :

23. De sorte que l'ennemi ne gagnera

17. Et in nomine tuo exultabunt totâ die : & in justitia tua exaltabuntur.

18. Quoniam gloria virtutis eorum tu es : & in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

19. Quia Domini est assumptio nostra, & Sancti Israel regis nostri.

20. Tunc locutus es in visione sanctis tuis, & dixisti : Posui adjutorium in potente ; & exaltavi electum de plebe mea.

21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

22. Manus enim mea auxiliabitur ei, & brachium meum confortabit eum.

23. Nihil proficiet ini-

qui consacré à votre service connoît le son de vos trompettes, & marche à la lumière de votre visage, Seigneur. Ils se réjouiront, &c. On lit dans l'Hébreu טְרוּאָה, clangorem, pour טְרוּאָע, clangorem tuum.

Ÿ. 18. Selon l'Hébreu : de leur force.

Ibid. Hébr. autr. & c'est uniquement sur votre bonté qu'est fondée la supériorité de leur force. On lit dans l'Hébreu תְּרַמְּנוּ, exaltabis cornu nostrum ; les Rabbin prétendent qu'il faut lire תְּרַמְּנוּ, exaltabitur ; & l'Interprete Chaldéen a lu קְרַמְּנוּ, cornu eorum.

Ÿ. 19. C'est le sens de l'Hébreu : car

c'est au Seigneur que nous devons le prince qui est notre bouchier ; & c'est au Saint d'Israël que nous devons notre roi.

Ÿ. 20. Hébr. Alors vous parlâtes dans une vision à votre miséricordieux, à Samuel votre Saint, & vous lui dîtes : J'ai mis mon secours sur un homme puissant ; j'ai établi un homme puissant pour être l'instrument de ma protection ; & j'ai élevé, &c. On applique tout ceci à J. C. dont David étoit la figure.

Ÿ. 22. Hébr. ma main sera affermie auprès de lui, & ne l'abandonnera point.

micus in eo, & filius iniquitatis non apponet nocere ei.

24. Et concidam à facie ipsius inimicos ejus ; & odientes eum in fugam convertam.

25. Et veritas mea & misericordia mea cum ipso : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

26. Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.

27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu ; Deus meus, & susceptor salutis meæ :

28. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.

29. In æternum servabo illi misericordiam meam : & testamentum meum fidele ipsi.

30. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, & thronum ejus sicut dies cæli :

rien à l'attaquer ; & le méchant ne pourra lui nuire. "

24. Et je taillerai en piéces à sa vue ses ennemis ; & je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent. "

25. Ma miséricorde & ma vérité seront toujours avec lui : & il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

26. J'étendrai la puissance de la main sur la mer, & de la droite sur les fleuves. "

27. Il m'invoquera, en disant : Vous êtes mon pere, mon Dieu, & l'auteur de mon salut.

28. Je l'établirai le premier-né d'entre ses freres ; & je l'élèverai au dessus des Rois de la terre.

29. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde : & l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable.

30. Je ferai subsister sa race dans tous les siècles, & son trône autant que les cieux. "

ψ. 23. Hébr. autr. L'ennemi n'aura aucun avantage sur lui, & l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point, & ne l'abattra point. On lit dans l'Hébreu 151A, *decipiet*, peut-être, pour 151H, *fanerabitur*, ou *proficiet*.

ψ. 24. Hébr. Je briserai & j'exterminerai.... je frapperai & je perdrai, &c.

ψ. 26. Quelques-uns expliquent ceci de David qui étendit son empire depuis la mer Méditerranée, jusqu'au fleuve de l'Euphrate ; mais tous conviennent qu'on doit

l'entendre principalement de l'empire spirituel de J. C. qui s'est étendu non seulement sur la terre, mais sur les mers & sur les fleuves, parce que l'Évangile doit être annoncé dans tout le monde.

ψ. 27. Hébr. Le rocher & l'asyle où je trouve mon salut.

ψ. 30. C'est en J. C. né de la race de David, que se trouvent pleinement accomplies ces magnifiques promesses faites à David & à sa race.

31. Si les enfants abandonnent ma loi, & s'ils ne marchent point dans mes préceptes ;

32. S'ils violent la justice de mes ordonnances, " & s'ils ne gardent point mes commandements :

33. Je visiterai avec la verge leurs iniquités, & je punirai leurs péchés " par des plaies différentes ;

34. Mais je ne retirerai point de defus lui ma miséricorde, & je ne manquerai point à la vérité des promesses que je lui ai faites ; "

35. Je ne violerai " point mon alliance, & je ne rendrai point inutiles " les paroles qui sont sorties de mes lèvres.

36. Car j'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint nom ; & je ne lui mentirai point : "

37. Je lui ai promis que sa race demeurera éternellement, & que son trône sera éternel en ma présence, comme le soleil,

38. Comme la lune qui est dans son plein, " & comme l'arc qui est dans le ciel le témoin fidele de l'alliance stable & solide que j'ai faite avec les hommes. "

31. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, & in judiciis meis non ambulaverint ;

32. Si justitias meas profanaverint, & mandata mea non custodierint :

33. Visitabo in virga iniquitates eorum, & in verberibus peccata eorum ;

34. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo in veritate mea ;

35. Neque profanabo testamentum meum, & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

36. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar:

37: Semen ejus in æternum manebit, & thronus ejus sicut sol in conspectu meo,

38. Et sicut luna perfecta in æternum, & testis in cælo fidelis.

ψ. 32. A la lettre & selon l'Hébreu : S'ils profanent par leurs transgressions mes ordonnances.

ψ. 33. Hébr. litt. leur prévarication... leur iniquité.

ψ. 34. Hébr. autr. je ne violerai point la foi que je lui ai donnée ; je ne rendrai point fausse la vérité de mes promesses.

ψ. 35. Hébr. Je ne profanerai point.

Ibid. Hébr. je ne changerai point ; je ne raserai point.

ψ. 36. A la lettre & selon l'Hébreu : J'ai juré une fois & irrévocablement par ma sainteté, & je proteste de ne point mentir à David, & de ne point manquer au serment que je lui ai fait. Sa race, &c.

ψ. 37. & 38. Hébr. & son trône subsistera toujours en ma présence comme le soleil, comme la lune qui est établie pour toujours, & comme l'arc, &c.

ψ. 38. L'Hébreu ajoute : Séla.

39. Tu verò repulisti & despexisti: distulisti Christum tuum.

40. Evertisti testamentum servi tui: profanasti in terra sanctorum ejus.

41. Destruixisti omnes sepas ejus: posuisti firmitatem ejus formidinem.

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam: factus est opprobrium vicinis suis.

43. Exaltasti dexteram deprimentium eum: lætificasti omnes inimicos ejus.

44. Avertisti adjutorium gladii ejus: & non es auxiliatus ei in bello.

45. Destruixisti eum ab emundatione: & sedem ejus in terram collifisti.

46. Minorasti dies tem-

39. Voilà, Seigneur, ce que vous aviez promis: & cependant vous avez rejeté & méprisé votre peuple; vous avez éloigné de vous celui à qui vous avez fait conférer l'onction royale."

40. Vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur; & vous avez jetté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité."

41. Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnoient; vous avez rempli de frayeur " ses forteresses :

42. De sorte que tous ceux qui passaient dans le chemin, l'ont pillé; & il est devenu en opprobre à ses voisins.

43. Vous avez ainsi relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler: " vous avez rempli de joie tous ses ennemis.

44. Vous avez ôté toute la force à son épée; " & vous ne l'avez point secouru " durant la guerre.

45. Vous l'avez dépouillé de tout son éclat; " & vous avez brisé " son trône contre la terre.

46. Vous avez abrégé les jours de

ψ. 39. Autrement & selon l'Hébreu: Et cependant vous avez rejeté & méprisé la race de David; vous vous êtes mis en colère contre la postérité de votre Christ; » contre Sédécias dernier roi de Juda. Le Psalmiste après avoir célébré jusqu'ici les promesses que le Seigneur avait faites à David & à sa race, s'afflige de ce que, comme si le Seigneur eut rompu cette alliance au temps de la captivité de Babylone, la race de David se trouvoit alors rejetée de Dieu, dépouillée de la dignité royale, & exposée à toutes sortes de maux.

ψ. 40. C'est le sens de l'Hébreu: son diadème. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement NARTH pour NART, Abjecisti.

ψ. 41. Hébr. autr. vous avez réduit en ruines.

ψ. 43. Hébr. de ceux qui ne pensoient qu'à l'opprimer.

ψ. 44. Hébr. autr. Vous avez rebroussé la pointe de son épée.

Ibid. Hébr. soutenu.

ψ. 45. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. renversé. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement MARTH, pour MERT, dejecisti.

son regne : " vous l'avez couvert de confusion. "

47. Jusques à quand , Seigneur , de-tournerez-vous *votre visage* de dessus nous ? sera-ce éternellement ? " *jusques à quand* votre colere " s'embrasera-t-elle comme un feu , *pour nous consumer* ?

48. Souvenez - vous combien c'est peu de chose que ma vie : " est-ce donc en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes ? & *voulez-vous réduire à rien leurs jours* , qui sont déjà très-courts ?

49. Car qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort ? & *qui est-ce* qui pourra retirer son ame de la puissance de l'enfer ? "

50. Où sont , *souverain Maître* , " vos anciennes miséricordes , que vous avez promises à David avec serment , & en *prenant* votre vérité à témoin ?

51. Souvenez-vous , *souverain Maître* , " de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs nations , " & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein , *ne pouvant le réfuter* :

poris ejus : perfudisti eum confusione.

47. Usquequò , Domine , avertis in finem : exardescet sicut ignis ira tua ?

48. Memorare quæ mea substantia : numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum ?

49. Quis est homo , qui vivet , & non videbit mortem : eruet animam suam de manu inferi ?

50. Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ , Domine , sicut jurasti David in veritate tua ?

51. Memor esto , Domine , opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium :

ψ. 46. Hébr. les jours de sa jeunesse.
Ibid. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 47. Autrement & selon l'Hébreu : Jusqu'à quand , Seigneur , vous cacherez-vous toujours ?

Ibid. Hébr. votre fureur.

ψ. 48. Hébr. autr. Souvenez-vous , *souverain Maître* , à quoi se réduit la vie : est-ce donc en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes ? On lit dans l'Hébreu ANI , ego , peut-être pour ADONAI , *Domine* : comme on le lit au ψ. 51. Au lieu de AL MH , par aïn , *propter quid* , les Septante semblent avoir lu AULM H , par aleph , *sed numquid* ?

ψ. 49. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 50. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 51. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Souvenez-vous , *souverain Maître* , de toute la contradiction des peuples que je porte dans mon sein : & de l'opprobre que souffrent vos serviteurs. Dans l'Hébreu , on lit CL RBIM AMIM , *omnes multos populos* , peut-être pour CL RBHAMIM , *omnem contradictionem populorum* : & ces mots qui placés à la fin du verset n'ont aucune liaison avec la suite , semblent avoir pris la place de ceux qui sont au commencement , & qui se lient beaucoup mieux avec la suite , en ce sens. *Memor esto , Domine , omnis contradictionis populorum (quos) continui in sinu meo , opprobrii servorum tuorum : quod exprobraverunt ; &c.*

52. Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

52. *Souvenez-vous, dis-je, du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, en disant, que vous avez changé de disposition à l'égard de votre Christ, & que vous ne lui accorderez point le secours que vous lui aviez promis.* "

53. Benedictus Dominus in æternum: fiat, fiat.

53. *Mais que le Seigneur soit benî éternellement, lui qui est toujours le même, & qui ne manquera pas d'accomplir toutes les promesses qu'il a faites. Que cela soit ainsi; que cela soit ainsi.* "

ψ. 52. Hébr. litt. Car vos ennemis insultent, Seigneur, vos ennemis insultent aux retardemens de votre Christ, à l'humiliation de la race de David. On lit dans l'Hébreu אֲבִיבִי, *vestigia*. Le Chaldéen suppose

AGNUT, *moras*.

ψ. 53. Hébr. Amen, Amen. Ici finit le III. Livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

PSAUME LXXXIX.

La plupart des anciens & des Modernes attribuent ce Psaume à Moïse dont il porte le nom, & quelques-uns même attribuent encore à ce Législateur les dix Psaumes suivans. Plusieurs soutiennent qu'ils ne sont nullement de Moïse; mais quelques-uns croient que celui-ci fut adressé aux descendants de Moïse pour être chanté par eux; D. Calmet pense que ce Psaume & les dix suivans furent composés par quelqu'un des descendants de Moïse au temps de la captivité de Babylone. (Voyez la Dissertation sur les Auteurs des Psaumes.) Le Pere de Carrieres proposant les deux opinions de ceux qui attribuent ce Psaume à Moïse ou à David, paroît préférer l'opinion de ceux qui l'attribuent à Moïse, croient qu'il le composa après que Dieu eut déclaré que les Israélites sortis d'Egypte, mourroient dans le désert en punition de leurs murmures. Le Psalmiste représente au Seigneur la foiblesse de l'homme, & la brièveté de sa vie, & implore sa miséricorde sur son peuple.

1. Oratio Moyfi hominis Dei.

1. Priere de Moïse, l'homme de Dieu. "

Domine, refugium factus es nobis, à ge-

Souverain Maître " vous avez été notre refuge " dans la suite de toutes

ψ. 1. Voyez l'argument.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. notre forteresse. On lit

dans l'Hébreu, MAUN, *habitatio*, peut-être pour MAUZ, *arx*.

les races ; nous avons toujours mis notre confiance en vous , & avec raison :

2. Car, avant que les montagnes eussent été faites , " ou que la terre eut été formée , & que tout l'univers fut sorti du néant , " vous êtes Dieu : vous l'êtes de toute éternité ; & vous le serez dans tous les siècles. "

3. Vous donc , Seigneur , qui êtes éternel , ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement ; en abrégeant le nombre de ses jours : & puisque vous avez dit : Convertissez-vous , ô enfants des hommes ; ne vous laissez pas d'attendre leur conversion durant tout le temps de leur vie , qui est toujours très-court devant vous. "

4. Car devant vos yeux , mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé , & comme une veille de la nuit qui dure peu ; " 5. de sorte que leurs années seront regardées comme un néant. "

En effet , l'homme est le matin comme l'herbe qui passe bientôt : " 6. il fleurit le matin ; & il passe durant le jour : il tombe le soir ; il s'endurcit , & il sèche. "

7. C'est ce qui nous arrive à tous : &

ψ. 2. Hébr. litt. enfantées.

Ibid. Hébr. litt. ou que vous eussiez produit la terre & l'univers.

Ibid. Autr. vous l'êtes de toute éternité , & vous le serez dans toute l'éternité.

ψ. 3. Hébr. autr. O Dieu , vous brisez l'homme jusqu'à le réduire en poussière , & vous dites : Enfants des hommes , retournez en poudre. Et certes devant vos yeux , &c. Le mot Hébreu אֵל , signifie également Dieu , & ne. Les Rabbins préfèrent le premier sens , en joignant ce mot au ψ. 2. ; les Septante ont préféré le second en joignant ce mot au ψ. 3. La Vulgate réunit les deux sens , en attachant le premier au ψ. 2. & le second au ψ. 3. En comparant le ψ. 2.

neratione in generationem.

2. Priusquam montes fierent , aut formaretur terra & orbis , à sæculo & usque in sæculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem : & dixisti : Convertimini , filii hominum.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos , tamquam dies hesternæ , quæ præterit : & custodia in nocte , 5. quæ pro nihilo habentur , eorum anni erunt.

Manè sicut herba transeat : 6. manè floreat , & transeat ; vesperè decidat , induret , & arescat.

7. Quia defecimus in ira

de ce Psaume avec le ψ. 2. du Ps. xcii. on voit que le mot Deus n'y est pas nécessaire ; mais il peut convenir au ψ. 3. au lieu de la négation. On lit dans l'Hébreu תִּשָּׁב , avertis , peut-être pour תִּשָּׁב , conteris , qui paroît convenir mieux avec אֵד , usque qui suit.

ψ. 4. La nuit étoit partagée en quatre veilles , d'une durée inégale selon les saisons.

ψ. 5. Hébr. autr. Leur écoulement , le flux rapide de leurs jours , est comme un songe qui passe. On lit dans l'Hébreu יִחַו , erunt , peut-être pour יִחַו , erit.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : qui va passer.

ψ. 6. Hébr. le soir on le coupe , & il sèche. Et certes votre colère , &c.

tuâ , & in furore tuo turbati fumus.

c'est par un effet de votre colere que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance ; & par un effet de votre fureur , que nous sommes remplis de trouble , par la crainte d'une mort toujours présente. "

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo , sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

8. Car vous avez mis nos iniquités en votre présence ; & vous avez exposé toutes les œuvres de ténèbres " que nous avons faites durant le cours de notre vie , à la lumière de votre visage.

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt , & in ira tua defecimus ; anni nostri sicut aranea meditabuntur.

9. C'est pour cela que tous nos jours se sont évanouis en très-peu de temps : & comme si ce temps avoit encore été trop long , nous nous sommes consumés nous-mêmes , par un aveuglement qui est l'effet terrible de votre colere : car nos années se passent en de vaines inquiétudes , comme celles de l'araignée ; nous nous épuisons comme elle par des soins inutiles. "

10. Dies annorum nostrorum in ipsis , septuaginta anni ; si autem in potentatibus , octoginta anni ; & amplius eorum , labor & dolor : quoniam supervenit mansuetudo , & corripimur.

10. Les jours de nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante & dix années : Eccli. xviii. 8. que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans , le surplus n'est pour eux que peine & douleur : & c'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de cette sorte ; car nos péchés méritoient que vous nous exterminassiez entièrement. "

ψ. 7. Autr. Et certes votre colere nous consume , & votre fureur nous jette dans le trouble. » La particule traduite par *quia* au commencement de ce verset , & au verset 9. & par *quoniam* au verset 4. ne signifie pas ici *parce que* , mais *certes*.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu : & vous avez exposé à la lumière de votre visage , nos fautes les plus cachées. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *st* , pour *stt* , *posuisti* ; & *almnu* , *sæculum nostrum* , pour *aluminu* , *occulta nostra*.

ψ. 9. Hébr. autr. Et certes tous nos jours s'écoulent dans votre colere ; nous consumons nos années dans le gémissement. On

lit dans l'Hébreu , *cmv* , *sicut* , peut-être pour *amv* , *in* : les Septante semblent avoir lu *ctu* , *sicut aranea*. Le même mot Hébreu *ngn* , peut signifier *meditatio* , *loquela* ou *gemitus*.

ψ. 10. Hébr. autr. Le cours ordinaire de notre vie est de soixante & dix ans , ou au plus de quatre-vingts ans ; & le surplus n'est que peine & vanité : & certes nous sommes bientôt retranchés & nous expirons. On lit dans l'Hébreu , *rhbv* , *elatio eorum* , peut-être pour *rvtm* , *multitudo eorum*. On y lit *gz* , *succidit* , peut-être pour *ngz* , *succidimur* ; & *unafh* , & *avolamus* , peut-être pour *ungav* , & *expiramus*.

11. *En effet, qui peut connoître la grandeur de votre colere, & en comprendre toute l'étendue, 12. autant qu'elle est redoutable ? nous donc qui l'avions attirée sur nous par nos crimes, à quoi devons-nous nous attendre, si votre miséricorde n'en avoit arrêté le cours ?*

Faites ainsi éclater en notre faveur, ô mon Dieu, par un effet de cette même miséricorde, la puissance de votre droite; & instruisez notre cœur de la vraie sagesse, par un effet de votre bonté. "

13. *Tournez-vous vers nous, Seigneur ; jusqu'à quand nous rejetterez-vous ; laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.*

14. *Faites que nous puissions dire : Seigneur, nous avons été comblés de votre miséricorde dès le matin ; nous avons tressailli de joie, & nous avons été remplis de consolation tous les jours de notre vie. "*

15. *Nous nous sommes réjouis " à proportion des jours où vous nous avez humiliés, & des années où nous avons éprouvé les maux qu'il vous a plu de nous envoyer.*

16. *Jetez un regard favorable sur vos serviteurs & sur vos ouvrages ; & conduisez leurs enfants dans le repos que vous leur avez promis. "*

17. *Que la lumiere du Seigneur " no-*

ψ. 11. & 12. Hébr. autr. Qui connoît la force de votre colere, & qui comprend assez votre indignation pour vous craindre autant que vous méritez d'être craint ? Enseignez-nous combien nos années sont faciles à compter par leur brièveté, afin que par cette connaissance nous acquérions la sagesse du cœur. On lit dans l'Hébreu LMNUT, ad numerandum, peut-être pour CMNUT, secundum numerum, c'est-à-dire, quàm numerabiles sunt, expression relative à la particule CN, sic, qui suit.

ψ. 14. Hébr. autr. Remplissez-nous & ras-

11. *Quis novit potestatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam 12. dinumerare ?*

Dexteram tuam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.

13. *Convertere, Domine, usquequò ? & deprecabilis esto super servos tuos.*

14. *Repleti sumus manè misericordiâ tuâ : & exultavimus, & delectati sumus omnibus diebus nostris.*

15. *Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti ; annis quibus vidimus mala.*

16. *Respice in servos tuos, & in opera tua : & dirige filios eorum.*

17. *Et fit splendor Do-*

faitez-nous bien-tôt de votre miséricorde ; afin que nous chantions vos louanges, & que nous soyons dans la joie tous les jours de notre vie.

ψ. 15. Hébr. Réjouissez-nous.

ψ. 16. Hébr. autr. Agissez avec éclat en faveur de vos serviteurs, & faites briller votre gloire en faveur de leurs enfants.

ψ. 17. Ici les exemplaires Hébreux varient : les uns lisent JEHOVA ; les autres, ADONAI ; la lumiere du souverain Maître, qui est notre Dieu.

mini Dei nostri super nos,
& opera manuum nostrarum
dirige super nos, &
opus manuum nostrarum
dirige.

tre Dieu se répande sur nous : condui-
sez d'en-haut les ouvrages de nos mains;
& que l'œuvre de nos mains soit con-
duite par vous-même jusqu'à sa perfec-
tion. "

Ibid. Plusieurs anciens Psautiers Latins,
& plusieurs exemplaires des Septante, en
particulier l'édition Romaine, ne lisent point
ces derniers mots, & opus manuum nostrarum
dirige. L'Hébreu pourroit se traduire
simplement : Que le Seigneur notre Dieu se
plaise à répandre sur nous ses biens : affer-

misses, Seigneur, l'œuvre de nos mains.
Lit. Et sic jucunditas Domini Dei nostri
super nos; & opus manuum nostrarum dirige.
Ce qui suit dans l'Hébreu n'est que la répétition
des mêmes mots avec cette seule diffé-
rence qu'au lieu de CUNNH, dirige, on y
lit CUNNU, dirige illud.

PSAUME XC.

Le titre que nous lisons à la tête de ce Psaume dans la Vulgate, ne se trouve point dans le texte original; les Septante même, & ceux des Peres qui ont lu ce titre, ont averti que les Hébreux n'y en mettoient point. Quelques-uns attribuent ce Psaume à Moïse comme le précédent. Plusieurs croient qu'il fut inspiré à David, mais varient beaucoup sur l'occasion ou le temps où il doit être rapporté. Dom Calmet le regarde comme un Cantique moral qui relève le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance. Le P. de Carrières paroît préférer l'opinion de ceux qui veulent que David l'ait composé pour remercier Dieu de la protection qu'il lui avoit donnée dans quelque danger pressant, & pour engager tous les hommes à mettre comme lui toute leur confiance dans le Seigneur.

Laus Cantici David.

1. **Q**ui habitat in adju-
torio Altissimi, in
protectione Dei cœli com-
morabitur.

2. Dicet Domino : Sus-
ceptor meus es tu & refu-
gium meum : Deus meus,
sperabo in eum.

Louange ou Cantique de David.*

1. **C**elui qui demeure ferme sous l'as-
sistance du Très-haut, se repo-
sera en assurance, étant sous la protec-
tion du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon
défenseur & mon refuge. Il est mon
Dieu ; & j'espérerai en lui. "

* Voyez l'Argument.

Y. 1. & 2. Hébr. autr. Celui-là habitera
dans l'asyle secret du Très-haut, & reposera
sous l'ombre du Tout-puissant ; qui dira du
Seigneur : Mon Dieu est mon refuge &
ma forteresse ; je mets en lui ma confiance.

Le mot Hébreu 158, peut également signi-
fier *Sedens* ou *Sedebit*. Et le mot AMR,
dicens, ou *dixit*, ou *dicam*. Mais ces deux
derniers sens ne convenant pas ici, il semble
que le premier peut mieux convenir : *dicens*
pour *qui dicit*.

3. Car il m'a délivré lui-même du piège des chasseurs, & de la parole âpre & menaçante de mes ennemis. "

4. Abandonnez-vous aussi à lui, vous tous qui êtes persécutés : & il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules ; & vous espérerez, étant à couvert sous ses ailes : sa vérité vous environnera comme un bouclier. "

5. Ainsi vous ne craignez rien de tout ce qu'on peut craindre durant la nuit, ni la fleche qui vole durant le jour ; 6. ni les maux que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi ne pourront rien contre vous. "

7. Mille tomberont à votre côté, & dix mille à votre droite : mais la mort n'approchera point de vous.

8. Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtement des pécheurs, sans craindre qu'il vienne jusqu'à vous. "

9. Parce que vous avez dit à Dieu : Seigneur, vous êtes mon espérance ; & que vous avez choisi le Très-haut pour votre refuge :

10. Le mal qu'il envoie aux pécheurs, ne viendra point jusqu'à vous ; & les

3. Quoniam ipse libera-
vit me de laqueo venan-
tium, & à verbo aspero.

4. Scapulis suis obum-
brabit tibi, & sub pennis
ejus sperabis : scuto cir-
cumdabit te veritas ejus.

5. Non timebis à timore
nocturno, à sagitta volan-
te in die, 6. à negotio per-
ambulante in tenebris, ab
incurfu, & dæmonio me-
ridiano.

7. Cadent à latere tuo
mille, & decem millia à
dextris tuis : ad te autem
non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis
tuis considerabis, & retri-
butionem peccatorum vi-
debis.

9. Quoniam, Tu es, Do-
mine, spes mea ; Altissi-
mum posuisti refugium
tuum :

10. Non accedet ad te
malum ; & flagellum non

ψ. 3. Hébr. autr. Car il vous délivrera lui-même du filet de l'oiseleur & de la malice de l'ennemi : lit. à re maligna. Autrement : & de la malignité de la peste : à peste maligna. Il vous mettra, &c.

ψ. 4. Hébr. autr. Il vous couvrira de ses ailes, & vous trouverez un asyle sous ses plumes ; sa vérité, sa fidélité, vous servira de bouclier & d'écu. » Les deux termes de l'Hébreu signifient un bouclier, mais l'un plus grand & plus vaste que l'autre.

ψ. 5. & 6. Hébr. autr. Vous ne craignez

ni les terreurs de la nuit, ni la fleche qui vole durant le jour ; ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténèbres, ni la mortalité qui ravage en plein midi : vous ne craignez aucune sorte de dangers, ni les moindres, ni les plus grands, ni les plus cachés, ni les plus manifestes.

ψ. 8. Autrement & selon l'Hébreu : Mais seulement vous considérerez de vos yeux, & vous verrez la punition des méchants. Parce que, &c.

appropinquabit

appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, & ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, & glorificabo eum.

fléaux dont il frappe les méchants, n'approcheront point de votre tente."

11. Car il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies."

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre. Matt. iv. 6.
Luc. iv. 10.

13. Vous marcherez hardiment sur l'aspic & sur le basilic; & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon, sans qu'ils puissent vous nuire.

14. Car Dieu a dit, en parlant de vous: Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai de toutes sortes de dangers: je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom, & qu'il y a mis sa confiance.

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai: je suis avec lui dans le temps de l'affliction; je le sauverai, & je le couvrirai de gloire.

ψ. 9-11. Autrement & selon l'Hébreu: Parce que vous avez dit: Le Seigneur est mon refuge, & que vous avez choisi le Très-haut pour votre demeure & votre retraite: le mal ne viendra point jusqu'à vous, &c. Car il commandera pour vous à ses Anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. Les maux extérieurs & sensibles ne sont pas ceux dont le Seigneur promet de préserver toujours le juste: le péché est le seul mal véritable, & le seul fléau que nous devons craindre, & dont nous serons toujours préservés si Dieu est toujours notre refuge. Le verbe dixisti est ici sous-entendu soit avant le pronom Tu, dans la Vulgate, soit après dans l'Hébreu,

Tome VII.

qui n'exprime pas le verbe es.

ψ. 13. Hébr. autr. sur le lion & sur l'aspic. Le premier des deux mots Hébreu est celui qui se trouve dans cette phrase du Livre des Proverbes, xxvi. 13. Dicit piger: Leo est in via. Le second est celui qui se trouve dans le Psaume LVII. ψ. 5. Sicut aspidis surda.

Ibid. Hébr. le lionceau.

ψ. 14. Hébr. Parce qu'il a mis en moi son affection.

Ibid. Hébr. je l'éleverai & le mettrai en sûreté.

ψ. 15. Hébr. Il m'invoquera.

Ibid. Litt. je le délivrerai.

S s s s

16. Je le comblerai de jours, " & je lui ferai voir le salut que je lui destine.

16. Longitudine dierum replebo eum, & ostendam illi salutare meum.

ψ. 16. Hébr. litt. Je le rassasierai de la longueur des jours. » Les Peres expliquent | ceci du bonheur éternel.

P S A U M E X C I.

Quelques-uns attribuent ce Psaume à David, & le rapportent à la défaite d'Absalom. D. Calmet témoigne qu'il l'attribueroit volontiers aux Prêtres ou aux Lévités captifs à Babylone; cela reviendrait au système qui donne ce Psaume, aussi bien que les deux précédents, aux Lévités enfants de Moïse. Mais il préfère de le regarder simplement comme un Psaume moral sur le bonheur des justes, & la ruine des méchants. Le P. de Carrieres propose les deux opinions qui attribuent ce Psaume à David ou à Moïse: & selon lui, le titre nous apprend que le dessein du Prophète étoit d'engager les Juifs à employer le repos du Sabbat à louer la grandeur du Seigneur, qui éclate dans ses ouvrages, & à s'exciter à l'observation de sa loi, par la vue du bonheur des Justes, & du malheur des méchants.

1. Psaume pour servir de Cantique au jour du Sabbat. "

2. **I**L est bon de louer le Seigneur, & de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-haut.

3. Il est bon d'annoncer le matin votre miséricorde, & de louer votre vérité " durant la nuit. "

4. Sur l'instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe. " Mais ce qui est bon & avantageux à tous les hommes, est pour moi un devoir indispensable :

1. Psalmus Cantici, in die sabbati.

2. **B**onum est confiteri Domino, & psallere nomini tuo, Altissime :

3. Ad annuntiandum matè misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem :

4. In decachordo psalterio, cum cantico, in cithara :

ψ. 1. Autr. Psaume ou Cantique pour le jour du Sabbat.

ψ. 3. c. à. d. votre fidélité à remplir vos promesses.

Ibid. Le matin & la nuit, c. à. d. dans tous les temps. La louange du Seigneur doit être pour nous le premier objet à notre réveil, & la nuit même doit avoir des intervalles

qui lui soient consacrés.

ψ. 4. Hébr. sur le hasur ou instrument à dix cordes, & sur le nebel ou nable; sur le higgaiou ou le luth, avec le kinnor ou la lyre. » Voyez la Dissertation sur les Instruments de musique des Hébreux, à la tête de ce Livre.

5. Quia delectasti me, Domine, in factura tua; & in operibus manuum tuarum exultabo.

6. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ!

7. Vir insipiens non cognoscet: & stultus non intelliget hæc.

8. Cùm exorti fuerint peccatores sicut fœnum: & apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi:

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: & dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum: & senectus mea in misericordia uberi.

5. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos créatures, qui annoncent clairement votre sagesse, votre puissance & votre bonté: & je la ferai éclater, cette joie, en louant les ouvrages de vos mains."

6. Je dirai: Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands & magnifiques! que vos pensées sont profondes & impénétrables!

7. L'homme insensé " ne pourra les connoître; & le fou " n'en aura point l'intelligence.

8. Il ne comprendra point que, lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, & que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat pendant leur vie, ils périront ensuite pour tous les siècles."

9. Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-haut: & on va le voir par la manière dont vous allez traiter les justes & les impies.

10. Car voici que vos ennemis, Seigneur, voici que vos ennemis vont périr; & tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés,

11. Et au contraire, ma force s'élèvera comme la corne de la licorne, " & ma vieillesse se renouvellera, par votre abondante miséricorde. "

ψ. 5. Autrement & selon l'Hébreu: de vos ouvrages.

Ibid. Autr. & je suis dans le ravissement en considérant les œuvres de vos mains.

ψ. 7. Hébr. L'homme stupide.

Ibid. Hébr. l'insensé.

ψ. 8. Hébr. austr. Ils ne comprennent point que les méchants germent & poussent comme

l'herbe, & que tous ceux qui commettent l'iniquité fleurissent, pour être ensuite exterminés à jamais.

ψ. 11. Hébr. austr. Mais au contraire vous élèverez ma puissance comme la corne du rhinoceros.

Ibid. Hébr. austr. & vous releverez mes cheveux blancs par l'onction nouvelle d'une

12. *C'est pourquoi mon œil a regardé mes ennemis avec mépris : car mon oreille entendra parler bientôt de la punition des méchants qui s'élèvent contre moi.* "

13. *Mais pour le juste, il fleurira* " comme le palmier, & il se multipliera " comme le cedre du Liban.

14. *Car ceux qui sont comme lui, plantés dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu.*

15. *Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens ; & ils seront remplis de patience & de vigueur,*

16. *Pour annoncer, avec force & sans se lasser, que le Seigneur notre Dieu est plein d'équité, & qu'il n'y a point d'injustice en lui.* "

12. Et despexit oculus meus inimicos meos : & in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

13. Justus ut palma floreat : sicut cedrus libani multiplicabitur.

14. Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebut.

15. Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, & benè patientes erunt :

16. Ut annuntient, quoniam rectus Dominus Deus noster, & non est iniquitas in eo.

huile verte & récente. » S. Augustin lisoit dans la Vulgate, in misericordia pingui. On lit de même dans l'édition Romaine de la Version des Septante ὡς ἔλαιον πίμου. Les éditions d'Alde & de Complute lisent : ὡς ἔλαιον πίμου, in oleo pingui, ou, viridi : c'est le sens de l'Hébreu. Cependant comme les deux membres se rapportent au même verbe, Exaltabitur, peut-être faudroit-il lire, & ma vieillesse, comme un cedre verdoyant. On auroit pu confondre CARZ, sicut cedrus avec BSMN, in oleo.

ψ. 12. Hébr. autr. Mes yeux verront la défaite de ceux qui m'observoient & m'écouloient, & mes oreilles entendront ce que feront devenus les injustes qui s'étoient élevés contre moi.

ψ. 13. Hébr. autr. il germera, il poussera. » Le palmier repousse même après avoir été coupé & brûlé. Voyez la Dissertation

sur le Texte du Chap. xxxix. ψ. 18. du Livre de Job : Sicut palma multiplicabo dies.

Ibid. Hébr. autr. il croîtra, il s'étendra. » Le cedre est célèbre pour sa hauteur ; on ne connoît aucun arbre plus élevé.

ψ. 14-16. Hébr. autr. Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur, & qui ont germé & poussé dans les parvis de notre Dieu, pousseront & se multiplieront de nouveau dans la vieillesse, & seront de nouveau remplis de seve & couverts de feuilles, pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité, & qu'il n'y a point d'injustice dans celui qui est mon rocher & ma force. » L'expression de la Vulgate, benè patientes, est une traduction littérale du mot Grec ἠραδύτης. Mais cette expression ἠραδύτης, benè pati est un hellénisme, qui signifie, être en bon état, être rempli de vigueur ; c'est ce que la Paraphrase exprime.



PSAUME XCII.

Le titre qui est à la tête de ce Psaume dans la Vulgate & dans les Septante, ne se lit point dans l'Hébreu ; & quelques anciens exemplaires des Septante en avertissent. Quelques-uns rapportent ce Psaume à la cérémonie du transport de l'Arche de la maison d'Obédédôm dans la cité de David. D. Calmeé aime mieux l'expliquer du retour de la captivité de Babylone : il soupçonne que ce Psaume & le suivant sont une continuation du précédent ; selon cette idée, ce seroit encore ici l'ouvrage des fils de Moïse. On croit, dit le Pere de Carrieres, que le titre qui s'y trouve y a été ajouté, pour marquer que ce Psaume devoit être chanté le jour de devant le Sabbat en mémoire de ce que Dieu avoit fait au sixième jour de la création, auquel il avoit en quelque sorte affermi la terre, en créant l'homme pour l'habiter : & on rapporte ce Psaume au temps où les Juifs entrèrent en possession de la terre promise, ou à celui auquel l'Arche fut placée sur le mont de Sion. Le Psalmiste admire la grandeur & la puissance de Dieu dans ses ouvrages, & déclare que la sainteté doit être l'ornement de la maison du Seigneur.

Laus Cantici, ipsi David, in die ante sabbatum, quando fundata est terra.

1. Dominus regnavit ;
Decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

2. Parata sedes tua ex tunc : à sæculo tu es.

Louange pour servir de Cantique à David, * pour le jour de devant le Sabbat, lorsque la terre fut affermie ou habitée. †

1. LE Seigneur a régné ; & il a été revêtu de gloire & de majesté : le Seigneur a été revêtu de force ; & il s'est préparé pour un grand ouvrage."

Car il a affermi le vaste corps de la terre ; en sorte qu'il ne sera point ébranlé. "

2. Le ciel, qui est comme votre trône, ô Dieu, a aussi été établi dès-lors : mais pour vous, Seigneur, vous êtes de

* Autrement : Louange ou Cantique de David. Voyez l'Argument.

† C'est le sens des Septante : pour le jour de devant le Sabbat, lorsque la terre fut habitée ; » ce qui suppose que ce Cantique étoit chanté le sixième jour de la semaine, en action de grâces de ce que la terre avoit été ce jour-là donnée aux hommes pour leur habitation, & peuplée d'animaux nécessaires à leur service.

ψ. 1. Hébr. autr. Le Seigneur regne ; il s'est revêtu de gloire & de majesté : il s'est revêtu de force ; & il s'est armé de son pouvoir. La conjonction & est omise dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. La terre est fondée de manière qu'elle sera immuable. Cette promesse regarde l'Eglise, qui est cette terre nouvelle fondée par Jésus-Christ.

toute éternité ; " & vous avez fait paroître dans le temps votre souveraine puissance , en tirant vos créatures du néant.

3. Les fleuves que vous en aviez fait sortir , Seigneur se sont élevés ; les fleuves ont élevé leur voix :

Les fleuves ont élevé leurs flots , "

4. & ils ont menacé d'inonder toute la terre par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit.

Les soulèvements de la mer , qui sont si admirables , ont paru aussi vouloir l'engloutir : mais le Seigneur qui est dans les cieux , & qui a affermi la terre , est encore plus admirable ; & il n'a pas permis qu'elle fut ébranlée. "

5. Ainsi vos témoignages , Seigneur , sont très-dignes de créance ; & rien ne pourra arrêter l'exécution de vos desseins , ni l'effet de vos promesses : " la sainteté doit donc être , selon votre parole , l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles ; & rien de souillé ne doit jamais y entrer.

3. Elevaverunt flumina , Domine : elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos , 4. à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo , Domine , in longitudinem dierum.

ψ. 2. Autr. Dès-lors votre trône étoit établi ; vous êtes de toute éternité. » Depuis que le ciel est créé , le Seigneur y a placé son trône : mais avant même que le ciel fut créé , le trône du Seigneur subsistait ; le Seigneur regne avant tous les siècles.

ψ. 3. Hébr. autr. Les fleuves ont élevé , Seigneur , les fleuves ont élevé leur voix ; les fleuves ont élevé leurs flots , les bruits des grandes eaux. » Le Psalmiste veut parler du bruit extraordinaire que firent les eaux qui couvroient la terre , lorsqu'au commandement de Dieu elles s'empresserent pour se retirer dans les lieux qu'il leur avoit préparés : il fallut alors que les eaux se partageassent en divers grands courants pour aller remplir divers grands intervalles entre

les terres ; ce sont ces courants qui sont appelés ici des fleuves. On lit dans l'Hébreu : DCIM MQLOT , *fluctum suum* : à vocibus , peut-être pour DCIM QLUT . *fluctus suos , voces*.

ψ. 4. Hébr. autr. Le soulèvement des vagues de la mer est digne d'étonnement & d'admiration ; mais le Seigneur qui réside au plus haut des cieux , est infiniment plus admirable.

ψ. 5. Hébr. autr. Vos témoignages sont inégalement fideles , c. à. d. véritables , sincères , exalts : la sainteté , Seigneur , &c. » Les uns expliquent ceci des promesses du Seigneur ; les autres l'expliquent de ses loix : l'expression du texte est la même qu'au Ps. XVIII. 8. où le Psalmiste parle de la loi de Dieu.



P S A U M E X C I I I.

Le titre qui se lit à la tête de ce Psaume dans la Vulgate & dans les Septante, n'est pas dans l'Hébreu. Quelques-uns attribuent ce Psaume à David persécuté par Saül. Plusieurs croient que c'est une prière du peuple captif à Babylone. D. Calmet suit ce dernier sentiment, en l'attribuant, comme les précédents, aux descendants de Moïse. Le P. de Carrieres, sans examiner quel peut être l'Auteur de ce Psaume, remarque seulement que ce Psaume convient parfaitement à la captivité de Babylone. Le Psalmiste réclame la justice du Seigneur contre ceux qui oppriment son peuple; il lui représente leur aveuglement; il déclare heureux celui que Dieu instruit dans les jours mauvais; il annonce la justice que le Seigneur rendra à son peuple, & le jugement qu'il exercera sur les méchants.

Psalms ipsi David,
quartâ sabbati.

1. **D**EUS ultionum Dominus: Deus ultionum liberè egit.

2. Exaltare, qui judicas
terram: redde retributionem
superbis.

3. Usquequò peccatores,
Domine, usquequò peccatores
gloriabuntur:

4. Effabuntur, & loquentur
iniquitatem; loquentur omnes
qui operantur in justiciam?

Psaume pour David, * pour le quatrième jour après le Sabbat.

1. **L**E Seigneur tout-puissant est le Dieu des vengeances: & le Dieu des vengeances a toujours agi avec une entière liberté, lorsqu'il a voulu punir les méchants. "

2. Faites donc maintenant éclater votre grandeur, ô Dieu, qui jugez toute la terre: rendez aux superbes qui nous oppriment, ce qui leur est dû.

3. Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs; "jusques à quand les pécheurs," qui se sont élevés contre nous, se glorifieront-ils "avec insolence de l'impunité de leurs crimes?"

4. Jusques à quand tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours insolents? & proféreront-ils toujours des paroles impies contre vous?"

* Autr. Psaume de David. » Voyez l'Argument.

ψ. 1. Hébr. autr. Dieu des vengeances, Seigneur, Dieu des vengeances, paraissez avec éclat.

ψ. 3. Hébr. les méchants.

Ibid. Hébr. autr. triompheront-ils.

ψ. 4. Hébr. autr. Jusques à quand tous ceux qui commettent l'injustice se répandront-ils en de vains discours, & prononceront-ils des paroles opiniâtres? jusqu'à quand se vanteront-ils, & parleront-ils d'eux-mêmes avec insolence?

5. Car ils ont, Seigneur, humilié & affligé " votre peuple ; ils ont opprimé votre héritage :

6. Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger ; ils ont tué les orphelins :

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point ; & le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Peuples insensés, entrez dans l'intelligence de la vérité ; vous qui êtes fous, commencez de devenir sages. "

9. Celui a qui a fait l'oreille de tous les animaux, n'entendra-t-il point vos blasphèmes ? ou celui qui leur a formé l'œil ne verra-t-il " point vos injustices ?

10. Celui qui châtie les nations, ne vous reprendra-t-il point ? & celui qui enseigne la science à l'homme, ne connoîtra-t-il pas vos crimes ? " Oui, il les connoîtra ; & les mouvements les plus secrets de votre cœur ne lui seront point cachés.

11. Car le Seigneur connoît les pensées des hommes : il fait qu'elles sont vaines. "

12. Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit de ces vérités, Seigneur ; & à qui vous avez enseigné votre loi, " où elles sont si clairement marquées :

ψ. 5. Hébr. autr. écrasé & brisé.

ψ. 8. Hébr. autr. Faites donc enfin réflexion, hommes plus stupides que les plus grossiers d'entre le peuple : insensés, quand penserez-vous avec sagesse ?

ψ. 9. C'est l'expression de l'Hébreu.

ψ. 10. Le sens oblige de sous-entendre ce qui pourroit être dans l'Hébreu, où on lit : Qui docet hominem scire ? peut-être au

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt : & hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam & advenam interfecerunt : & pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo : & stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet ? aut qui finxit oculum, non confiderat ?

10. Qui corripit gentes, non arguet ? qui docet hominem scientiam ?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum :

lieu de Qui docet hominem, non poterit scire ? C'est-à-dire, que les Copistes auroient omis H1A 1UCL, non poterit, en sens interrogatif.

ψ. 11. Hébr. litt. qu'elles ne sont que vanité.

ψ. 12. & 13. Autrement & selon l'Hébreu : Heureux est l'homme que vous instruisez, Seigneur, & que vous enseignez

13. Ut

13. Ut mitiges ei à diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.

13. Afin que, par la vue du jugement que vous exercerez un jour sur les méchants, vous adoucissiez les maux qu'il a à souffrir de leur part durant les jours mauvais de cette vie ; & que vous le souteniez ainsi jusqu'à ce que l'on ait creusé au pécheur la fosse où il doit être enseveli.

14. Quia non repellet Dominus plebem suam; & hæreditatem suam non derelinquet :

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple ; & il n'abandonnera point entièrement son héritage, quoiqu'il le laisse en proie à ses ennemis :

15. Quoadusque justitia convertatur in iudicium: & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

15. Jusqu'à ce que la justice de Dieu fasse éclater son jugement contre les méchants, & que tous ceux qui ont le cœur droit paroissent devant elle avec une entière confiance.

16. Quis conserget mihi adversus malignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?

16. En attendant ce jour heureux, qui est-ce qui s'élèvera pour me secourir contre les méchants ? ou qui se tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité ? Ce sera le Seigneur mon Dieu qui m'a toujours soutenu.

17. Nisi quia Dominus adjuvit me: paulominus habitasset in inferno anima mea.

17. Car si le Seigneur ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que mon âme ne fût tombée dans l'enfer.

18. Si dicebam: Motus est pes meus: misericordia tua, Domine, adjuvabat me:

18. Mais vous étiez si prompt à me secourir, ô mon Dieu, que si je disois seulement, Mon pied a été ébranlé ; votre miséricorde, Seigneur, me soutenoit aussi-tôt.

par le moyen de votre loi, pour lui procurer ainsi le repos & la sûreté durant les jours mauvais, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant.

ψ. 14. Hébr. ne délaissera point.

ψ. 15. Hébr. autr. Car le jugement décisif est réservé à la justice même & lui sera dévolu, & tous ceux qui ont le cœur droit se rangeront après elle, & lui applaudiront.

ψ. 16. Autr. Qui se joindra à moi pour s'élever contre ceux qui font le mal ? qui se joindra à moi pour s'opposer courageusement à ceux qui commettent l'iniquité ? Certes si le Seigneur, &c.

ψ. 17. Hébr. litt. n'eut été réduite au silence du tombeau. Ps. cxxiii. 17.

ψ. 18. C'est le sens de l'Hébreu : me soutenait, m'affermissoit.

19. *Ainsi vos consolations ont rempli de joie mon ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur.* "

20. Le tribunal de l'injustice peut-il donc avoir quelque union avec vous, Seigneur, qui nous faites des commandements si pénibles ? & pouvez-vous manquer de rendre justice à vos serviteurs qui les auront fidèlement observés ? Non sans doute. "

21. *Ainsi les méchants rendront des pièges à l'ame du juste* " , & condamneront le sang innocent, *comme je l'ai éprouvé moi-même.*

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge, " & mon Dieu a été l'appui de mon espérance " *contre les efforts de ces impies.*

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité ; & il les fera périr par leur propre malice : *oui*, le Seigneur notre Dieu les fera périr ; " *Et il rendra justice à tous ceux qu'ils oppriment.*

19. Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto ?

21. Captabunt in animam justî: & sanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, & Deus meus in adjutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum; & in malitia eorum disperdet eos; disperdet illos Dominus Deus hostes.

ψ. 19. Hébr. autr. Dans le temps qu'une multitude de pensées s'élevoient au dedans de moi, vos consolations ont rempli de joie mon ame.

ψ. 20. Hébr. autr. Y auroit-il quelque liaison entre vous & un tribunal où domine l'artifice & l'injustice, qui au lieu d'une loi équitable, ne prononce rien que d'affligeant & de pernicieux: l'autorité vient de vous, non l'abus qu'on en fait. Ils, &c. Au lieu de *qui fingis*, la Version des Septante porte, *ἡκαόντες*, *fingens*, c'est-à-dire, *qui fingit*. Aquila, Symmachus, Théodotion, & S.

Jérôme s'expriment de même; c'est aussi le sens de l'Hébreu.

ψ. 21. Hébr. Ils conspireront contre l'ame du juste.

ψ. 22. Hébr. le lieu élevé où j'ai trouvé mon ayle.

ψ. 23. Hébr. le rocher où j'ai trouvé mon refuge.

ψ. 23. Les Septante, S. Augustin & les anciens Psaumes latins, ne disent point la répétition, *disperdet illos*: mais elle se trouve dans l'Hébreu & dans la Version de saint Jérôme.

P S A U M E X C I V.

Le texte Hébreu ne lit aucun titre à la tête de ce Psaume. Quelques exemplaires des Septante portent simplement le même titre que la Vulgate : d'autres avouent qu'il n'est pas dans l'Hébreu. Plusieurs Interprètes s'appuyant sur l'autorité de S. Paul attribuent ce Psaume à David : (Hébr. 11. 7.) & quelques-uns le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche, de la maison d'Obedédôm, dans le Tabernacle que David avoit dressé à Sion. D'autres le rapportent au temps de la délivrance de Babylone : D. Calmer s'attache à ce dernier sens. Le P. de Carrières l'attribue à David, & paroît préférer l'opinion de ceux qui le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche. Le Psalmiste invite tous les peuples, mais particulièrement les enfants d'Israël à rendre hommage au Seigneur, & les exhorte à être dociles à sa voix.

Laus Cantici, ipsi David.

Louange pour servir de Cantique à David. *

1. **V**enite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione : & in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes deos.

1. **V**enez, " réjouissons-nous au Seigneur ; " chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur. "

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges ; & chantons sur les instruments des cantiques à sa gloire : "

3. Parce que le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi élevé au dessus de tous les dieux ; "

* Autr. Louange ou Cantique de David. Voyez l'Argument.

ψ. 1. L'Eglise chante tous les jours ce Psaume au commencement des Messes, mais selon l'ancien Psautier Romain, qui diffère de la Vulgate en quelques expressions. Les Psautiers & les Bréviaires manuscrits, & même ceux qui ont été imprimés avant le Concile de Trente, n'ont point d'autre *Venite, exultemus*, que celui de la Vulgate : quelques Bréviaires même imprimés depuis ce Concile, l'ont conservé. Mais en général, presque tous les Bréviaires lisent aujourd'hui ce Psaume pour l'Invitatoire, suivant le Psautier ancien Romain ; parce que le Concile de Trente ayant renvoyé au Pape la commission de réformer le Bréviaire & le Missel, & cette réforme ayant

été achevée par Pie V. l'Invitatoire Romain, qui étoit regardé comme une espèce d'Hymne, a été conservé dans les Bréviaires.

Ibid. Autr. témoignons au Seigneur notre joie.

Ibid. Hébr. autr. jettons des cris de joie en l'honneur de celui qui est le rocher où nous trouvons notre salut.

ψ. 2. Autr. Présentons-nous devant lui en lui offrant nos actions de grâces, & au milieu de nos cantiques poussons des cris de joie à sa gloire.

ψ. 3. c. à. d. sur tous ceux à qui est donné le nom de *dieux* ; soit par erreur, soit parce qu'ils ont quelque part à l'autorité de la divinité. Dans l'écriture sous le nom de *dieux* on entend non seulement les faux dieux du paganisme, mais encore les Anges, & rou-

4. Parce que la terre, dans toute son étendue, est en sa main, & que les hautes montagnes lui appartiennent; "

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & que ses mains ont formé la terre sèche, & tout ce qu'elle contient. "

6. Venez donc, adorons-le, prosternons-nous, " & pleurons " devant le Seigneur qui nous a créés ;

7. Parce qu'il est le Seigneur " notre Dieu, & que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, & ses brebis qu'il conduit comme avec la main. "

Hebr. 111. 7.

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien, dit le Seigneur, d'endurcir vos cœurs :

9. Comme il arriva au temps du mur-

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : & altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud : & siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus, & procidamus ; & ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster : & nos populus pascuæ ejus, & oves manûs ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis ; 8. nolite obdurare corda vestra ;

Sicut in irritatione se-

tes les Puissances de la terre. Le Psautier Romain ajoute ici : *Quoniam non repellet Dominus plebem suam* ; c'est-à-dire, Parce que le Seigneur ne rejettera pas son peuple. Ces mots ne se trouvent ni dans la version de S. Jérôme, ni dans les meilleures éditions des Septante, ni dans le texte Hébreu. Ils paroissent pris du Ps. xciiii. v. 14.

ψ. 4. Hébr. autr. Les profondeurs de la terre sont dans sa main, & les hauteurs des montagnes sont à lui. Au lieu de ces mots, *ipsius sunt*, le Psautier Romain lit, *ipse conspicit* : cela paroît venir du Grec *avris ier*, *ipse conspicit*, pour *avri ier*, ou *avri ier*, *ipsius sunt*. L'expression de la Vulgate est ici conforme à l'Hébreu.

ψ. 5. Autr. & selon l'Hébreu : il est le maître de la mer, & c'est lui qui l'a faite ; ce sont ses mains qui ont aussi formé la terre. Au lieu de ces mots, & *siccam manus ejus formaverunt*, le Psautier Romain lit, & *aridam fundaverunt manus ejus*. La version Vulgate est plus conforme à l'Hébreu. Sic-

cam & aridam se prennent ici pour *terram* : Gen. 1. 12.

ψ. 6. Le Psautier Romain ajoute ici : *ante Deum* : ces deux mots ne sont point dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. fléchissons les genoux. Il y a lieu de croire qu'au lieu de *נכריה* *genustabamus*, les Septante lisoient *נכרה* *ploremus*. Voyez ce qui a été dit sur cela dans la *Dissertation* sur ce Psaume à la tête de ce Livre.

ψ. 7. Ce mot *Dominus* n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Au lieu de ces mots, & *nos populus pascuæ ejus & oves manûs ejus*, le Psautier Romain lit, *nos autem populus ejus, & oves pascuæ ejus*. Cette expression paroît prise du Ps. xcix. v. 3. La Vulgate est conforme à l'Hébreu : mais il y a lieu de présumer que la vraie lecture est : & *nos* (ou *nos autem*) *populus manûs ejus, & oves pascuæ ejus* : nous sommes le peuple que sa main conduit, & les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages.

cundum diem tentationis in deserto, 9. ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, & dixi: Semper hi errant corde; & isti non cognoverunt vias meas:

11. Ut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.

mure qui excita ma colere, " & au jour de la tentation dans le désert, où vos peres me tenterent, où ils éprouverent " *ma puissance*, & où ils furent témoins de mes œuvres, *de ces œuvres merveilleuses que je fis en leur faveur, sans vouloir me croire, ni se confier en moi* : "

10. *De sorte que je fus durant quarante ans en colere contre cette race; & je disois : Le cœur de ce peuple est dans l'égarement; " ils n'ont point connu ma puissance, & ils n'ont point voulu marcher dans mes voies. "*

11. C'est pourquoi je *leur jurai* " dans ma colere qu'ils n'entreroient point dans *le lieu de mon repos. Et vous en seriez exclus, si vous les imitez dans leur endurcissement.*

Num. xiv. 24.
Hebr. iv. 4.

¶ 9. Au lieu de ce mot, *irritatione*, le Psautier Romain lit, *exacerbatione*: l'Hebreu peut se traduire par *contradictione*. » Comme *il arriva au temps de la contradiction, & au jour de la tentation dans le désert.* » Plusieurs rapportent ceci au murmure des Israélites après le retour de ceux qui avoient été députés pour considérer la terre de Chanaan. Num. xiv. On peut y comprendre toutes les autres occasions où les Israélites murmurèrent & tenterent le Seigneur dans le désert. Num. xiv. 22. *La contradiction & la tentation se trouvent réunies dans l'infidélité dont les Israélites se rendirent coupables, lorsqu'ils commencerent de manquer d'eau à la station de Raphidim. Voyez au Livre des Nombres xvii. 7.*

Ibid. Le Psautier Romain lit ainsi simplement, *probaverunt*; mais la Vulgate & l'Hebreu lisent, *probaverunt me*, » ils m'éprouverent.

Ibid. Hebr. autr. & où ils m'éprouverent, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.

¶ 10. Au lieu de cette expression *offensus fui*, le Psautier Romain lit *proximus fui*,

ce qui vient de l'équivoque du Grec qui peut signifier l'un & l'autre. *Offensus fui*, signifie ici, *infensus fui*; comme la Vulgate même l'exprime dans l'Épître de S. Paul aux Hébreux, iii. 10. L'Hebreu peut se traduire: *tædio affectus fui*: „ J'ai souffert avec dégoût cette race pendant quarante ans.

Ibid. Hebr. autr. & j'ai dit: C'est un peuple qui suit l'égarement de son cœur, & ils ne connoissent point mes voies. „ Il y a lieu de conjecturer que les Septante lisoient *ty semper*; au lieu de *ty populus*. S. Jérôme lisoit *populus*, comme on le lit encore aujourd'hui.

¶ 11. Au lieu de *ut juravi*, le Psautier Romain lit, *quibus juravi*; cette différence vient de ce que dans la Version des Septante, au lieu de *ut*, *ut*, d'autres exemplaires lisoient *ut*, *quibus*: on trouve encore cette dernière lecture dans quelques exemplaires Grecs de l'Épître aux Hébreux iii. §. 11. L'Hebreu pourroit se traduire, *de quibus juravi*. Le serment dont il est parlé ici, est rapporté au Livre des Nombres, xiv. 28. & suiv.

P S A U M E X C V.

Quelques-uns ont cru que le titre qui se lit à la tête de ce Psaume dans la Vulgate & dans les Septante, y avoit été mis par Esdras ; il ne se trouve point aujourd'hui dans l'Hebreu. Ce Psaume fait partie du Cantique qui fut composé par David, à l'occasion du transport de l'Arche, de la maison d'Obédédôm dans le Tabernacle de Sion, & qui se trouve au 1. Livre des Paralipomenes, xvij. D. Calmet croit qu'on le sépara de ce Cantique des Paralipomenes, après le retour de la captivité, pour le chanter à la dédicace du second Temple. Le P. de Carrieres pense aussi qu'Esdras fit alors chanter ce Psaume. Le Psalmiste invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, & à se soumettre avec joie à son empire. Les Peres y reconnoissent l'établissement du regne de J. C. & y ont même vu le mystere de la Croix dans ces paroles qu'ils y lisoient : Dominus regnavit à ligno.

Cantique pour David *, qui fut chanté lorsqu'on bâtissoit la maison de Dieu, après la captivité.

1. **C**Hantez au Seigneur un cantique nouveau, vous qui êtes son peuple : chantez au Seigneur dans toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & benissez son saint nom : annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire.

3. Annoncez sa gloire parmi les nations, & publiez ses merveilles au milieu de tous les peuples :

4. Parce que le Seigneur est grand & infiniment louable ; il est plus redoutable que tous ceux que les insensés adorent comme des dieux.

5. Car tous les dieux des nations

Canticum ipsi David, quando domus ædificabatur post captivitatem.

1. **C**antate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii

* Autr. Cantique de David., Voyez l'Argument.

γ. 1. Autr. Chantez au Seigneur un can-

tique nouveau ; chantez au Seigneur, peuple de toute la terre.

gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit.

6. Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino, patriæ gentium : afferte Domino gloriam & honorem : 8. afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, & introite in atria ejus : 9. adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : 10. dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim corrèxit orbem terræ, qui non commovebitur ; judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cæli, &

sont des démons *impuissants* ; " mais le Seigneur est le créateur des cieus. "

6. Il ne voit devant lui que gloire & que sujets de louanges : " la sainteté & la magnificence éclatent dans son lieu saint. "

7. Venez donc, ô nations différentes, apporter vos présents au Seigneur ; venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire ; 8. venez offrir au Seigneur la gloire qui est due à son nom. "

Prenez des victimes, " & entrez dans sa maison : " 9. adorez le Seigneur à l'entrée de son saint tabernacle. "

Que toute la terre tremble " devant sa face : 10. dites parmi les nations, que le Seigneur a établi son rogne " dans toute la terre.

Car il a affermi de nouveau toute la terre, qui ne sera plus ébranlée : " il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les cieus se réjouissent, &

ψ. 5. Hébr. autr. de vaines idoles. » C'est ainsi que la Vulgate même le traduit au I. Livre des Paralipomenes, xvi. 26.

Ibid. Autr. mais c'est le Seigneur qui a fait les cieus.

ψ. 6. Hébr. autr. La gloire & l'honneur marchent devant lui.

Ibid. Hébr. la force & la beauté, (au Livre des Paralipomenes : la force & la joie,) réside dans son lieu saint.

ψ. 7. & 8. Autrement & selon l'Hébreu : Venez, peuples différents, venez rendre hommage au Seigneur, & reconnoître sa puissance ; venez rendre gloire au nom du Seigneur. Patriæ gentium, i. e. familiæ gentium. 1. Par. xvi. 28.

ψ. 8. Hébr. l'offrande de farine.

Ibid. litt. dans les parvis.

ψ. 9. Hébr. autr. dans son auguste sanctuaire. 1. Par. xvi. 19.

Ibid. Hébr. tremble comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.

ψ. 10. Quelques Pères & quelques anciens Psauteurs lisent ici : Dominus regnavit à lignis : » Le Seigneur a régné par le bois. » Voyez la Dissertation sur ce texte, à la tête de ce Livre.

Ibid. Dans l'Hébreu c'est la même expression qu'au Psaume xcii. où la Vulgate dit : Firmavit orbem terræ. L'Hébreu signifie plus littéralement : Fundatur orbis terræ. La terre est fondée, de manière qu'elle sera immuable. Voyez ce qui a été dit sur le Ps. xcii. 1.

que la terre tressaille de joie : que la mer, avec ce qui la remplit, soit toute émue & transportée d'alégresse."

12. Les campagnes mêmes ressentiront cette joie, aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent ; & alors tous les arbres des forêts tressailliront de joie :

13. Par la présence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

Il jugera toute la terre dans l'équité, " & les peuples selon les règles infaillibles de sa vérité.

exultet terra ; commoveatur mare , & plenitudo ejus.

12. Gaudebunt campi , & omnia quæ in eis sunt ; tunc exultabunt omnia ligna silvarum :

13. A facie Domini , quia venit ; quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate , & populos in veritate sua.

ψ. 11. Litt. tonne & fasse retentir le son bruyant de ses flots. 1. Par. xvi. 32.

ψ. 12. Hébr. autr. Que les campagnes & tout ce qu'elles contiennent, fassent écla-

ter leur alégresse ; que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, &c.

ψ. 13. Hébr. dans la justice.

P S A U M E X C V I.

L'Hébreu ne lit point de titre à la tête de ce Psaume ; & plusieurs exemplaires des Septante en avertissent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate, croient que ce Psaume fut composé par David, lorsqu'après la mort de Saül il se vit paisiblement en possession du royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres le rapportent au temps qui suivit la défaite d'Absalom. Quelques-uns l'entendent des Juifs délivrés de la captivité de Babylone : Dom Calmet suit ce dernier sentiment, sans toutefois abandonner l'interprétation des Peres qui l'expliquent du regne de Jesus-Christ, & de la vocation des Gentils. Saint Paul même nous détermine à ce sens, lorsqu'il cite ce Psaume en parlant de Jesus-Christ. (Hebr. 1. 6.) Le P. de Carrieres reconnoissant aussi ce dernier sens, semble croire que David est l'Auteur de ce Psaume, & qu'il le composa après la révolte d'Absalom. Le Psalmiste célèbre le regne du Seigneur, & invite toute la terre à reconnoître avec joie son empire.

A David, * quand sa terre fut rétablie.

1. **L**E Seigneur a établi son regne sur la terre ; que la terre tressaille de joie : que toutes les isles de la mer s'en réjouissent.

Huic David, quando terra ejus restituta est.

1. **D**ominus regnavit ; Exultet terra : lætentur insulæ multæ.

* Autr. Psaume de David, » Voyez l'Argument.

2. Nubes

2. Nubes & caligo in circuitu ejus : justitia & judicium correctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, & commota est terra.

5. Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini, omnis terra.

6. Annuntiaverunt cæli justitiam ejus : & viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia : & qui gloriantur in simulacris suis ; adorete cum, omnes angeli ejus.

8. Audivit, & lætata est Sion : & exultaverunt filiaë Judæ propter judicia tua, Domine.

2. Une nuée est autour de lui ; & l'obscurité l'environne : la justice & le jugement " sont le soutien " de son trône.

3. Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.

4. Ses éclairs ont paru " dans toute la terre : elle les a vus, & elle en a été toute émue. "

5. Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur : la présence du *souverain Maître a fait fondre* toute la terre. "

6. Les cieus ont annoncé sa justice *par le bruit de leurs tonnerres ;* " & tous les peuples ont vu sa gloire.

7. Que tous ceux-là *donc* soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, & qui se glorifient dans leurs idoles : adorez le *Seigneur notre Dieu*, vous tous qui êtes ses anges. "

8. Sion l'a entendu, & elle s'en est réjouie ; & les filles de Juda " ont tressailli de joie, Seigneur, à cause de vos jugements :

Exod. xx. 4.
Levit. xxvi.
1.
Deut. v. 8.
Hebr. i. 6.

ψ. 2. c. à d. l'équité.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 4. Litt. ont porté la lumière.

Ibid. Hébr. & elle en a été émue *comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.*

ψ. 5. L'Hébreu, les Septante, l'édition de Sixte V. lisent, *à facie Domini omnis terra* : c'est-à-dire, à la présence du *souverain Maître* de toute la terre.

ψ. 6. Les Peres qui expliquent ce Psalme de l'établissement du regne de J. C. sur la terre, entendent ici sous le nom de *cieus*

les Apôtres. *Pf. xviii. 2.*

ψ. 7. Ce texte est celui que S. Paul cite en parlant de J. C. (*Hebr. i. 6.*) & il le cite selon la version des Septante, dont la Vulgate exprime le sens. L'Hébreu peut se traduire : *Dieux, Esprits célestes & puissances de la terre, adorez-le tous.* » Sous le nom de *Dieux*, on entend quelquefois dans l'Écriture non seulement les Anges, mais encore les puissances de la terre. *Pf. lxxxii. 6.*

ψ. 8. Sous le nom de *filles de Juda*, plusieurs entendent ici les Villes de la Judée, dont *Sion* ou Jérusalem étoit comme la mere.

9. Parce que " vous êtes le Seigneur très-haut, qui avez l'empire sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au dessus de tous les dieux. "

Amos. v. 15.
Rom. xii. 6.

10. Vous donc qui aimez le Seigneur, & qui desirez vous rendre agréable à ses yeux, haïssez le mal : & vous n'aurez rien à craindre de la part de vos ennemis ; car le Seigneur garde les âmes des Saints, " & il les délivrera de la main du pécheur. "

11. En effet, la lumière s'est levée sur le juste ; & la joie qui vient de Dieu, a été répandue dans l'âme de ceux qui ont le cœur droit.

12. Réjouissez-vous donc, justes, réjouissez-vous au Seigneur ; & célébrez par vos louanges la mémoire de son saint nom. "

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

10. Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum ; de manu peccatoris liberabit eos.

11. Lux orta est justo, & rectis corde lætitia.

12. Lætamini, justi, in Domino : & confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

ψ. 9. Autrement : Car vous êtes le Seigneur, &c. vous êtes infiniment, &c.

Ibid. C'est le même mot ELOHIM, qui se trouve exprimé par *Angeli* au ψ. 7. Voyez la note sur le PŒ. XCIV. ψ. 3.

ψ. 10. Hébr. lit. de ses miséricordieux.

PŒ. XXIX. 5.

Ibid. Hébr. du méchant.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu ZRA, *sata est*, pour ZRK, *orta est*.

ψ. 12. Autrement & selon l'Hébreu : sa sainte mémoire.



P S A U M E X C V I I.

L'Hebreu ne lit pas le nom de David dans le titre de ce Psaume. Quelques-uns rapportent ce Psaume, comme les précédents, au retour de la captivité de Babylone : & c'est le sentiment que D. Calmet préfere. Le P. de Carrieres paroît plus porté à attribuer ce Psaume à David, comme Auteur des deux précédents : & il trouve que le Prophete semble avoir eu dans l'esprit la délivrance du peuple Juif de la captivité de l'Egypte, ou de Babylone. Le Psalmiste en célébrant la délivrance d'Israël, invite en même temps toute la terre à reconnoître avec joie l'empire du Seigneur. Les Peres reconnoissent, dans ce Psaume, comme dans les précédents, l'établissement du regne de J. C.

1. Psalmus ipsi David.

CAntate Domino canticum novum ; quia mirabilia fecit : salvavit sibi dextera ejus, & brachium sanctum ejus.

2. Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

3. Recordatus est misericordiae suae, & veritatis suae domui Israel : viderunt omnes termini terrae salutare Dei nostri.

4. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, & exultate, & psallite.

5. Psallite Domino in cithara, in cithara & voce psalmi.

1. Psaume pour David. "

CHantez au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a fait des prodiges en notre faveur : sa droite & son bras saint nous ont sauvés pour sa gloire, & pour faire de nous un peuple qui lui fût particulièrement consacré."

2. Le Seigneur a fait connoître enfin le salut qu'il nous réservait : il a manifesté sa justice & sa fidélité aux yeux de toute la terre.

3. Car il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israël ; & toute l'étendue de la terre a vu le salut que notre Dieu nous a procuré pour les exécuter.

4. Chantez donc avec joie les louanges de Dieu, " vous tous habitants de la terre : chantez des cantiques ; tressaillez de joie ; & jouez des instruments."

5. Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur, sur la harpe, & sur l'instrument à dix cordes. "

ψ. 1. Autr. Psaume de David. » Voyez l'Argument.

Ibid. Autr. sa droite seule & son bras saint lui ont suffi pour nous sauver. *Is.* LIX. 16. *LXIII.* 5.

ψ. 4. Hébr. Poussiez des cris de joie à

la gloire du Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. élevez vos voix, faites retentir votre allégresse, chantez des cantiques.

ψ. 5. Hébr. autr. Jouez des cantiques au Seigneur sur le kinnor ou la lyre, jouez

6. Au son des trompettes battues au marteau, & de celle qui est faite avec de la corne, faites retentir de saints transports de joie en la présence du Seigneur *votre Roi.* "

7. Que la mer en soit émue, " avec tout ce qui la remplit; toute la terre, & ceux qui l'habitent.

8. Les fleuves frapperont des mains, & les montagnes tressailliront de joie: "

9. A la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre,

Et qu'il jugera toute la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.

6. In tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ, jubilate in conspectu regis Domini.

7. Moveatur mare, & plenitudo ejus; orbis terrarum, & qui habitant in eo.

8. Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt:

9. A conspectu Domini; quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia, & populos in æquitate.

& chantez des cantiques sur le kinnor; que le son de l'instrument soit accompagné du son de la voix.

ψ. 6. L'Hébreu joint ainsi ces deux membres & se peut traduire: *Sonnez des trompettes & du cors; (Voyez la Dissertation sur les instruments de Musique.) Et au bruit de ces instruments, poussez des cris de joie en*

la présence du Seigneur qui est le Roi de toute la terre.

ψ. 7. Hébr. litt. tonne. Ps. xcvi. 11.

ψ. 8. Hébr. autr. Que les fleuves frappent des mains pour témoigner leurs applaudissements, & que les montagnes aussi tressaillent de joie, &c.



PSAUME XCVIII.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hébreu. La plupart l'attribuent à David, & prétendent qu'il fut chanté au temps du transport de l'Arche dans le Tabernacle de Sion. Quelques-uns croient que c'est une prédiction du retour de la captivité de Babylone. D. Calmet incline plus à croire qu'il fut chanté à la dédicace de la ville ou du second temple après la captivité. Le Pere de Carrieres préfère l'opinion commune. Le Psalmiste célèbre le regne du Seigneur, & invite tous les hommes à reconnoître ce Dieu suprême, le même que celui dont Moïse & Aaron ont été les ministres, & que Samuel & les autres Prophetes ont invoqué.

Psalmus ipsi David.

1. Dominus regnavit ;
Dirascentur populi :
qui sedet super Cheru-
bim , moveatur terra.

2. Dominus in Sion
magnus , & excelsus super
omnes populos.

3. Confiteantur nomi-
ni tuo magno : quoniam
terribile , & sanctum est ;
4. & honor regis judicium
diligit.

Tu parasti directiones :
judicium & justitiam in Ja-
cob tu fecisti.

Psaume pour David. *

1. LE Seigneur , qui est assis sur les
Chérubins , a établi son regne
parmi nous : que les peuples jaloux de
notre gloire & de notre bonheur en soient
émus de colere & saisis de frayeur : que
la terre où ils habitent en soit ébranlée."

2. Car le Seigneur , qui a choisi sa
demeure dans Sion , est grand : " il est
élevé au dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent donc gloire à votre
grand nom , ô mon Dieu ; parce qu'il
est terrible & saint , 4. & que la ma-
jesté du Roi suprême qui habite parmi
nous éclate dans son amour pour la
justice.

En effet , Seigneur , vous nous avez
marqué une conduite très-droite par la
loi sainte que vous nous avez donnée ; &
vous avez vous-même exercé la justice
& le jugement dans Jacob , " en le dé-

* Autr. Psaume de David. » Voyez l'Ar-
gument.

ψ. 1. Hébr. autr. Que les peuples soient
émus & saisis de frayeur ; que la terre s'agite
& chancelé d'effroi.

ψ. 2. Autr. Car le Seigneur est grand
dans Sion ; il y a fait éclater sa grandeur &
sa puissance.

ψ. 3. & 4. Hébr. autr. Qu'ils rendent
gloire à votre nom grand & terrible : car

il est saint & puissant. Vous êtes un Roi
qui aime la justice ; vous avez établi les
regles de l'équité , & vous avez exercé le
jugement & la justice dans Jacob. La Ver-
sion des Septante & la Vulgate conservent
un quoniam qui n'est plus dans l'Hébreu , &
au lieu duquel on y lit & avant terrible ,
qui devient alors *terribili* ; la conjonction &
que l'Hébreu met là , se trouve transportée
dans la Version des Septante & dans la

livrant, selon votre promesse, des mains de ses ennemis qui l'opprimoient injustement.

5. Relevez donc la gloire du Seigneur notre Dieu, & adorez l'escabeau de ses pieds, " parce qu'il est saint, vous tous qui avez ressenti ces effets de sa justice & de sa bonté.

6. Imiter la conduite de Moÿse & d'Aaron, qui étoient les prêtres, " & de Samuel, qui étoit du nombre de ceux qui invoquoient son nom : ils invoquoient le Seigneur ; & le Seigneur les exauçoit.

7. Il leur parloit au milieu de la colonne de nuée, " qui descendoit sur le tabernacle, & qui couvroit le propitiatoire ; il leur faisoit connoître de là ses volontés : & ils gardoient ses ordonnances, & le précepte qu'il leur avoit donné.

8. Aussi, Seigneur notre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez usé envers eux de miséricorde, en vengeance, selon leur desir, toutes les injures qu'on leur faisoit. "

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, & adorate scabellum pedum ejus : quoniam sanctum est.

6. Moÿses & Aaron in sacerdotibus ejus ; & Samuel inter eos qui invocant nomen ejus : invocabant Dominum, & ipse exaudiebat eos.

7. In columna nubis loquebatur ad eos : custodiebant testimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.

8. Dominè Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, & ulciscens in omnes adinventiones eorum.

Vulgate avant *sanctum*, où l'Hébreu ne met rien, & où paroît convenir *quoniam*, en ce sens : *Confiteantur nomini tuo magno & terribili, quoniam sanctum est & potens*. Le mot *vaz*, que l'on a pris au sens de *vid*, & *honor*, peut signifier *& potens* : en sorte que ce sont quatre attributs du nom de Dieu : après quoi commence une autre phrase, *Rex judicium diligens tu* ; on sous-entend *es*. Ce *tu* a été attribué au membre suivant ; il paroît convenir aux deux : il y a lieu de présumer qu'il étoit exprimé à la fin de l'un & au commencement de l'autre ; & que c'est cette répétition qui a donné lieu aux Copistes de n'en exprimer qu'un.

ψ. 5. Sous ce nom les uns entendent l'Arche, 1. *Par.* xxviii. 2. les autres, le Temple.

ψ. 6. Moÿse exerça le sacerdoce avant la consécration d'Aaron, & dans la consécra-

tion même d'Aaron. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : Moÿse & Aaron étoient les Ministres. Le verset entier peut se traduire simplement : Moÿse & Aaron étoient les Prêtres & ses Ministres, & Samuel étoit au nombre de ceux qui invoquoient son nom : *le même Dieu dont nous célébrerons la gloire est celui dont Moÿse & Aaron étoient les Ministres, & que Samuel invoquoit.*

ψ. 7. Ceci s'entend seulement de Moÿse & d'Aaron.

ψ. 8. Autrement & selon l'Hébreu : Seigneur notre Dieu, c'étoit vous qui les exauciez ; ô Dieu fort & puissant, c'étoit vous qui leur pardonniez, & qui punissiez aussi les écarts de leurs œuvres. » Le Seigneur pardonna le crime d'Aaron qui avoit érigé le veau d'or : & il punit la désobéissance de Moÿse même & d'Aaron aux eaux de contradiction. *Num.* xx. 12. On lit dans l'Hé-

9. Exaltate Dominum Deum nostrum, & odorate in monte sancto ejus; quoniam sanctus Dominus Deus noster.

9. Glorifiez donc aussi le Seigneur notre Dieu, & adorez-le sur sa sainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu est saint, & qu'il vous fera de même ressentir les effets de sa justice, de sa puissance & de sa bonté.

brev. AL ALILUTM, super actiones eorum, | rum. Les Septante semblent avoir lu bcl.
peut-être pour BALILUTM in actiones eo- | ALILUTM, in omnes actiones eorum.

PSAUME XCIX.

Plusieurs croient qu'on récitoit ce Psaume lorsqu'on offroit des sacrifices pacifiques ou d'action de graces, ou lorsqu'on entroit dans le Temple. D. Calmet croit que c'est une suite des Psaumes précédents, & qu'il regarde les mêmes circonstances, c'est-à-dire, le retour de la captivité. Le P. de Carrieres se contente de proposer les différents sentimens des Interpretes, dont les uns attribuent ce Psaume à Moïse, à qui ils donnent aussi les précédents, & croient qu'il composa celui-ci après l'érection du Tabernacle: d'autres l'attribuent à David, & pensent qu'il le composa lorsqu'il eut placé l'Arche dans Jérusalem; & d'autres le rapportent au retour de la captivité. Le Psalmiste invite Israël & tous les peuples de la terre à venir louer le Seigneur dans son temple.

1. Psalmus in confessione.

1. Psaume d'action de graces.

ne.

Jubilate Deo, omnis terra.

Peuuples de toute la terre, louez Dieu avec joie."

2. Servite Domino in lætitia: introite in conspectu ejus in exultatione.

2. Servez le Seigneur avec alégresse: allez vous présenter devant lui, dans des transports de joie, " & de vifs sentimens de reconnoissance.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, & non ipsi nos.

3. Sachez que le Seigneur est le vrai Dieu; que c'est lui qui nous a faits, & que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Populus ejus, & oves pascuæ ejus, 4. introite portas ejus in confessione,

Mais vous particulièrement qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, " 4. entrez par les portes de

ψ. 1. Hébr. Pouffez des cris de joie à la gloire du Seigneur.

ψ. 2. Hébr. avec des chants de joie.

ψ. 3. Hébr. austr. C'est lui qui nous a faits,

& nous sommes à lui, nous sommes son peuple, & les brebis de ses pâturages. On lit dans l'Hébreu ULA, & non, au lieu de quoi S. Jérôme lisoit ULU, & ipsi, ou

son tabernacle, en l'honorant par vos louanges, & venez dans sa maison, en chantant des hymnes : glorifiez-le par vos actions de graces ; louez son nom. "

5. Il mérite toutes vos louanges : car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde est éternelle ; & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.

atria ejus in hymnis : confitemini illi ; laudate nomen ejus.

5. Quoniam suavissimus est Dominus ; in æternum misericordia ejus, & usque in generationem & generationem veritas ejus.

comme il le dit *ipsius* : & les Rabbins lisent ainsi. Le *nos* qui vient ensuite laisse à sous-entendre *sumus* ; & vraisemblablement il étoit répété, & joint au membre suivant : *nos populus ejus*, en sous-entendant encore

sumus, comme au Psaume xciv. v. 7.
v. 4. Litt. dans les parvis.
Ibid. Hébr. autr. & bénissez son nom.
v. 5. Hébr. plein de bonté.
Ibid. c. à. d. la vérité de ses promesses.

P S A U M E C.

La plupart croient que David se dépeint ici lui-même & répand son cœur devant Dieu, en lui disant ce qu'il étoit résolu de faire & ce qu'il faisoit en effet, depuis qu'il étoit paisible possesseur du royaume des douze tribus : c'est ce que D. Calmet estime être le plus probable. Le P. de Carrieres observe que tous les versets de ce Psaume qui sont au temps passé dans la Vulgate, sont au futur dans l'Hébreu : d'où il conclut que selon la Vulgate, on doit le regarder comme une action de graces que le Prophète rend à Dieu des vertus qu'il a pratiquées par son secours ; & que selon l'Hébreu, on doit le considérer comme une prière qu'il fait au Seigneur pour lui demander la grace qui lui est nécessaire pour s'acquitter dignement des devoirs de la royauté où il lui avoit plu de l'élever.

1. Psaume pour David. "

JE chanterai, Seigneur, devant vous votre miséricorde & votre justice. "

Je les chanterai sur des instruments de musique : 2. & je m'appliquerai de plus en plus à connoître la voie qui est pure & sans tache, afin d'y marcher : quand viendrez-vous à moi, Seigneur, pour m'en instruire ? "

1. Psalmus ipsi David.

Misericordiam & judicium cantabo tibi, Domine.

Psallam, 2. & intelligam in via immaculata : quando venies ad me ?

v. 1. Autr. Psaume de David.
Ibid. L'Hébreu se lit ainsi : *Misericordiam & judicium cantabo ; tibi, Domine, psallam. Intelligam*, &c. Je chanterai la miséricorde

& la justice ; je chanterai vos louanges ; Seigneur. Je m'appliquerai, &c.

v. 2. Les exemplaires Grecs & Latins varient sur le signe d'interrogation : il est *Perambulabam*

Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domûs meæ.

3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi 4. cor pravum : declinantem à me malignum non cognoscebam.

5. Detrahentem secretò proximo suo, hunc persequer : superbo oculo, & infatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

7. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

Lorsque vous me conduisiez vous-même, ô mon Dieu, selon les règles de votre justice, je marchois " dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

3. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux ; je haïssois ceux qui commettoient des prévarications.

Celui dont le cœur étoit corrompu 4. n'avoit aucune société avec moi ; & je ne reconnoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi."

5. Je persécutois " celui qui médisoit en secret de son prochain : je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable " d'honneurs & de richesses.

6. Mes yeux ne regardoient sur la terre que ceux qui étoient véritablement fideles, afin de les faire asseoir près de moi : & je n'avois pour ministre que celui qui marchoit dans une voie innocente. "

7. Ainsi celui qui agit avec orgueil" ne demeurera point dans ma maison ; comme celui qui profere des paroles injustes n'a pu se rendre agréable à mes yeux. "

conforme à l'expression du texte Hébreu qui se prend communément en sens interrogatif.

Ibid. Ou simplement & selon l'Hébreu : Je marcherai, &c. » Dans toute la suite de ce Psaume, l'Hébreu exprime ainsi par le futur ce qui est dans la Vulgate au passé.

ψ. 3. & 4. Hébr. autr. Je ne souffrirai devant mes yeux rien d'injuste ; je hais celui qui use de détours ; il ne s'attachera point à moi. Que le cœur pervers s'éloigne de moi ; je ne reconnoîtrai point & ne recevrai point de méchant.

ψ. 5. Hébr. Je perdrai celui qui médit, &c. & je ne mangerai point, &c. Autr. & je ne

souffrirai point. On lit dans l'Hébreu *MLVNI*, irrégulièrement pour *MLSN*, *detrahentem* ; & ensuite *AVTU*, irrégulièrement pour *ATU*, *hunc*.

Ibid. Hébr. autr. & le cœur altier. On lit dans l'Hébreu *RKB*, *Latum*, peut-être pour *RHB*, *elatum*.

ψ. 6. Hébr. Mes yeux ne regarderont, &c. & je n'aurai pour ministre, & pour officier, &c.

ψ. 7. Hébr. avec *artifice* & tromperie.

Ibid. Hébr. & celui qui profere des paroles de mensonge ne subsistera point devant mes yeux.

8. Car je mettois à mort dès le matin, & sans différer, tous les pécheurs qui se trouvoient dans l'étendue de la terre soumise à mon empire, afin de bannir ainsi de la ville du Seigneur, sur laquelle il m'a établi Roi, tous ceux qui commettent l'iniquité. "

ψ. 8. Hébr. autr. Je me hâterai d'exterminer tous les méchants de la terre, & de

8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ; ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

retrancher de la ville du Seigneur, &c.

P S A U M E C I.

La plupart des Peres & des Interpretes croient que ce Psaume fut composé pendant la captivité par Daniel ou par Jérémie, ou par quelque autre Prophete: & c'est le sentiment que D. Calmet suit. Le Pere de Carrieres & quelques autres pensent que David pourroit l'avoir composé par un esprit de prophétie, pour être un jour dans la bouche de ces Juifs affligés. Le Psalmiste implore la miséricorde du Seigneur au nom de tout Israël: il annonce le rétablissement de Sion: il demande pour Israël qu'il soit conservé jusqu'au temps où il doit rentrer en grace. S. Paul entend de J. C. les deux derniers versets de ce Psaume. Hebr. 1. 10. & seqq.

1. Priere du pauvre, lorsqu'il sera dans l'affliction, & qu'il répandra sa priere en la présence du Seigneur. "

2. **S**eigneur, exaucez " ma priere; & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

3. Ne détournez point votre visage de dessus moi: en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix; " en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement: *mais particulièrement aujour-*

1. Oratio pauperis; cum anxius fuerit, & in conspectu Domini effuderit precem suam.

2. **D**omine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam à me: in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam: in quacumque die invocavero

ψ. 1. Autrement & selon l'Hébreu: Priere du pauvre lorsqu'accablé de douleur il répandoit devant le Seigneur ses gémissements. Selon la lettre, ce pauvre c'est le Prophete

au nom de tous ses freres. Le P. Houbigan traduit: *Cum animo deficit, & coram Domino fundit gemitum suum.*

ψ. 1. Hébr. écoutez.

te, velociter exaudi me.

d'hui, que j'ai un besoin pressant de votre secours."

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei: & ossa mea sicut cremium aruerunt.

4. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée; & mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu."

5. Percussus sum ut fenum, & aruit cor meum; quia oblitus sum comedere panem meum.

5. J'ai été frappé par les fléaux de votre colère, comme l'herbe l'est par les rayons du soleil; & mon cœur s'est desséché, " parce que, dans mon extrême affliction, j'ai oublié de manger mon pain.

6. A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ.

6. Et à force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis: factus sum sicut nycticorax in domicilio.

7. Je suis devenu semblable au pélican, qui habite dans la solitude: je suis devenu comme le hibou, qui se retire dans les lieux obscurs des maisons."

8. Vigilavi, & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

8. J'ai veillé, j'ai passé les nuits sans dormir: & je suis devenu comme un passereau qui se tient seul sur un toit, & que la perte de ses petits rend tout triste & abattu.

9. Totâ die exprobrabant mihi inimici mei: & qui laudabant me, adversum me jurabant.

9. En cet état, mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuels reproches; " & ceux qui me louoient auparavant faisoient des imprécations contre moi: "

10. Quia cinerem tamquam panem manduca-

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain, & que je mêlois mes

ψ. 3. Hébr. autr. Ne me cachez pas votre visage au jour de mon affliction; prêtez l'oreille à ma voix au jour où je vous invoque: hâtez-vous de m'exaucer. Car mes jours, &c.

ψ. 4. Hébr. autr. & mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu. On lit dans l'Hébreu *BASN*, in fumo, pour *CASN*, sicut fumus.

ψ. 5. Hébr. autr. mon cœur est devenu sec comme l'herbe frappée par l'ardeur du soleil; parce que, &c.

ψ. 7. Hébr. autr. au pélican des déserts...: comme le hibou des lieux solitaires & ruinés. Ce n'est que par conjecture, qu'on détermine à certains oiseaux les noms hébreux du texte.

ψ. 9. Hébr. autr. Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu: & ceux qui me donnoient des louanges, me prennent pour sujet de leurs imprécations; ils emploient mon nom pour faire des imprécations. *II. LXV. 15.*

larmes avec ce que je buvois.

11. *Car je pleurois sans cesse à la vue de votre colere & de votre indignation, que je me suis attirées par mes iniquités : elles vous ont porté, ô mon Dieu, à me briser, après m'avoir élevé :* "

12. *De sorte que mes jours se sont évanouis " comme l'ombre ; & je suis devenu sec, comme l'herbe qui est brûlée par l'ardeur du soleil.*

13. Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement ; & la mémoire de votre nom passera de race en race.

14. *Ainsi vous vous lèverez, & vous aurez pitié de Sion ; parce que le temps est venu, le temps auquel vous avez promis d'avoir pitié d'elle. "*

15. *Et parce que les ruines ont été agréables à vos serviteurs, & qu'ils auront compassion de la terre désolée, ils vous engageront à la rétablir dans son premier éclat, "*

16. Alors les nations craindront votre " nom, Seigneur ; & tous les Rois de la terre révéleront votre gloire :

17. *Parce qu'ils verront que " le Seigneur aura rebâti Sion, & qu'il y paraîtra dans toute sa gloire.*

ψ. 10. & 11. Hébr. autr. parce que je mange, &c. & que je mêle, &c. Autrement : Et certes je mange, &c. & je mêle, &c. à la vue de votre indignation & de votre colere : car après m'avoir élevé, vous m'avez renversé.

ψ. 12. On lit dans l'Hébreu נָטַוּר, *declinans*, pour נָטַוּ, *declinaverunt*.

ψ. 14. Autrement & selon l'Hébreu : lorsque le temps sera venu d'avoir compassion

bam, & potum meum cum fletu miscebam.

11. A facie iræ & indignationis tuæ : quia elevans allifisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut fœnum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.

14. Tu exurgens miseraberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, & omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion : & videbitur in gloria sua.

d'elle, le temps que vous avez vous-même marqué.

ψ. 15. Hébr. autr. Car ses prieres sont chères à vos serviteurs, & ils sont pleins de compassion pour la poussière.

ψ. 16. Le pronom tuum, manque dans l'Hébreu.

ψ. 17. Hébr. autr. Lorsque le Seigneur, &c.

18. Respexit in orationem humilium : & non sprexit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione altera : & populus qui creabitur , laudabit Dominum :

20. Quia prospexit de excelso sancto suo ; Dominus de cælo in terram aspexit.

21. Ut audiret gemitus compeditorum ; ut solveret filios interemptorum :

22. Ut annuntiet in Sion nomen Domini , & laudem ejus in Jerusalem :

23. In conveniendo populos in unum , & reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum 25. nuntia mihi.

Ne revoces me in dimi-

18. On dira alors la louange du Seigneur : Il a regardé la prière de ceux qui étoient dans l'humiliation ; & il n'a point méprisé leurs demandes.

19. Que ces choses, que le Seigneur a faites en faveur de son peuple, soient écrites, pour en instruire les autres races, afin que le peuple qui viendra après nous, loue le Seigneur,

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint ; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

21. Pour entendre les gémissements de ceux qui étoient dans les liens d'un injuste esclavage, pour délivrer les enfants de ceux qui ont été mis à mort ;

22. Afin qu'étant en liberté, ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, & qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem, en présence de la multitude infinie qui s'y trouvera,

23. Lorsque les peuples de la terre & les Rois des nations s'assembleront, pour servir conjointement le Seigneur.

24. Or le pauvre, qui a espéré ces effets de la bonté & de la puissance du Seigneur, lui a dit, étant encore au milieu de sa force : Faites-moi connoître, ô mon Dieu, 25. si le petit nombre de mes jours me permettra de voir ces merveilles.

Et ne me rappelez pas à vous lorsque

ψ. 18. On lit dans l'Hébreu HARAR, que l'on suppose signifier *nuistissimi*. Les Septante semblent avoir lu HANUIM, *humilium*.

ψ. 19. Autrement & selon l'Hébreu : Que ces choses que le Seigneur me révéle touchant son peuple, demeurent écrites pour les races postérieures ; & le peuple qui sera créé, louera le Seigneur.

ψ. 21. Hébr. autr. pour délivrer ceux qui étoient condamnés à la mort.

ψ. 23. Hébr. les royaumes.

Ibid. Autr. se réuniront.

ψ. 24. Hébr. *Mais maintenant* il a abattu ma force dans le chemin ; il a abrégé & accourci mes jours. (Autrement : il a coupé & retranché mes jours.) Je dirai donc : Mon Dieu, ne me retirez pas du monde, lorsque, &c. On lit dans l'Hébreu עֲוֹן, *fortitudinem suam*, vraisemblablement pour עָוֹן, *fortitudinem meam*.

je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : mais conservez-moi la vie , afin que je puisse jouir de cette liberté que vous nous avez promise , & que vous aurez toujours le temps & le pouvoir de nous donner ; car vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

26. *C'est vous , Seigneur , qui avez , dès le commencement , fondé la terre : & les cieus sont l'ouvrage de vos mains.*

27. *Ils périront ; mais vous demeurerez toujours : ils vieilliront tous , comme un vêtement qui s'use ; & vous les changerez comme un habit dont on se couvre : & ils seront en effet changés en de nouveaux cieus & une terre nouvelle. "*

28. *Mais pour vous , vous êtes toujours le même ; & vos années ne passeront point. "*

29. *Ainsi les enfants de vos serviteurs habiteront de nouveau la terre que vous aviez donnée à leurs peres ; & leur postérité y sera conduite par votre puissance pour l'habiter dans tous les siècles , selon la promesse que vous leur en avez faite. "*

dio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.

26. *Initio tu , Domine , terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cœli.*

27. *Ipsi peribunt , tu autem permanes : & omnes sicut vestimentum veterascent ; & sicut opertorium mutabis eos , & mutabuntur.*

28. *Tu autem idem ipse es , & anni tui non deficient.*

29. *Filii fervorum tuorum habitabunt : & semen eorum in sæculum dirigetur.*

ψ. 27. Voyez la *Dissertation sur la fin du monde* , à la tête de la II. Epître de saint Pierre.

ψ. 28. *Autr. ne finiront point.*

ψ. 29. Hébr. *Ainsi les enfants de vos ser-*

viteurs auront enfin leur habitation dans la terre de leurs peres ; & leur postérité sera affermie pour toujours devant vous , selon la promesse que vous leur en avez faite.



P S A U M E C I I.

Quelques-uns croient que David a composé ce Psaume lorsqu'il fut relevé de la maladie dont il avoit été frappé après son péché. D'autres l'entendent des Juifs délivrés de la captivité. D. Calmet se fixe à ce dernier sens. Le P. de Carrieres préfere le premier. Le Psalmiste s'invite lui-même à benir le Seigneur, & à conserver toujours le souvenir de ses miséricordes : il invite tous les Anges & tous les ouvrages du Seigneur à le benir avec lui.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea,
Domino : & omnia,
quæ intra me sunt, nomi-
ni sancto ejus.

2. Benedic, anima mea,
Domino : & noli oblivisci
omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur om-
nibus iniquitatibus tuis :
qui sanat omnes infirmita-
tes tuas.

4. Qui redimit de inte-
ritu vitam tuam : qui co-
ronat te in misericordia &
miserationibus.

5. Qui replet in bonis
desiderium tuum : reno-
vabitur ut aquilæ juvenus
tua.

6. Faciens misericor-
dias Dominus, & judi-

ψ. 1. Autr. Psaume de David.

ψ. 4. Hébr. autr. de la corruption du
tombeau.

Ibid. Autr. & selon l'Hébreu : & des ef-
fets de sa tendresse.

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu אֲדִיךָ, que
l'on suppose signifier *os tuum* ; les Septante
semblent avoir lu κῆδος, *desiderium tuum*.

Ibid. On trouve différentes choses dans

1. Pour David. "

O Mon ame, benissez le Seigneur :
& que tout ce qui est au dedans
de moi, benisse son saint nom.

2. Mon ame, benissez le Seigneur,
& gardez-vous bien d'oublier jamais au-
cun de ses bienfaits.

3. Car c'est lui qui vous pardonne
toutes vos iniquités, & qui guérit tou-
tes vos infirmités ;

4. Qui rachete votre vie de la mort,
qui vous environne de sa miséricorde
& de ses graces ; "

5. Qui remplit vos desirs, en vous
comblant de ses biens, " & qui renou-
velle votre jeunesse comme celle de l'ai-
gle, en vous redonnant une nouvelle
vigueur & une parfaite santé. "

6. Le Seigneur fait ainsi ressentir les
effets de sa miséricorde à tous ceux qui

les Anciens sur le rajeunissement de l'aigle.
Quelques-uns prétendent que l'aigle ne se
rajeunit point autrement que les autres oi-
seaux : elle quitte comme eux tous les ans
ses vieilles plumes, & en prend de nou-
velles qui lui reviennent avec la vigueur.
Le Psalmiste nomme particulièrement ici
l'aigle, à cause de sa grandeur, de sa for-
ce, de sa vivacité. *Ij. xl. 31.*

l'invoquent ; & il fait justice à tous ceux qui souffrent quelque injure. "

7. *Car lorsque nos pères ont été maltraités en Egypte , il a fait connoître ses voies à Moÿse : il lui a enseigné le moyen dont il vouloit se servir pour les délivrer ; & il a découvert ses volontés aux enfants d'Israël , afin qu'ils les suivissent , & qu'ils nous apprirent à les observer. "*

Exod. XXXIV.
6.
Num. XIV. 18.

8. *Il est vrai que nous les avons mal observées , ces volontés de Dieu , & que nous l'avons irrité par nos infidélités : mais le Seigneur est miséricordieux & plein de tendresse ; il est patient " & tout rempli de miséricorde.*

9. *Ainsi il ne sera pas toujours en colere contre son peuple ; & il n'usera pas éternellement de menaces à son égard. "*

10. *En effet lors même qu'il nous a châtiés , il ne nous a pas traités selon nos péchés , & il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquités.*

11. *Car autant que le ciel est élevé au dessus de la terre , autant a-t-il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent. "*

12. *Et autant que l'orient est éloigné du couchant , autant a-t-il éloigné de*

cium omnibus injuriam patientibus.

7. *Notas fecit vias suas Moÿsi , filiis Israel voluntates suas.*

8. *Miserator , & misericors Dominus : longanimis & multum misericors.*

9. *Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur.*

10. *Non secundum peccata nostra fecit nobis : neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.*

11. *Quoniam secundum altitudinem cœli à terra , corroboravit misericordiam suam super timentes se.*

12. *Quantum distat ortus ab occidente : longè*

ψ. 6. Hébr. Le Seigneur rend justice, il rend justice à tous ceux qui sont opprimés.

ψ. 7. Hébr. autr. Il a fait connoître *au-trefois* ses voies à Moÿse ; & ses œuvres ou ses desseins , aux enfants d'Israël : dès-lors il a annoncé la conduite qu'il garderoit à l'égard de son peuple. Le Seigneur , &c.

ψ. 8. Hébr. lent à se mettre en colere.

ψ. 9. Hébr. Il ne s'élèvera pas toujours contre les hommes , & il ne gardera pas éternellement *cont'eux* sa colere. » S. Augustin & plusieurs anciens Psautiers latins lisent : *neque in æternum indignabitur ; & c'est le*

sens du Grec.

ψ. 11. Hébr. autr. Comme le ciel est affermi au dessus de la terre , ainsi il a affermi sa miséricorde sur ceux qui le craignent. *Infr.* ψ. 17. On lit dans l'Hébreu *גבר... גבר* , *sicut exaltantur... corroboravit* , peut-être pour *גבר... גבר* , *sicut corroborantur... corroboravit* : on lit dans l'Hébreu *super* dans les deux membres ; ce qui donne encore lieu de présumer , que c'étoit originairement le même verbe dans l'un & dans l'autre.

fecit

fecit à nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo misere-
tur pater filiorum, miser-
tus est Dominus timentibus se :

14. Quoniam ipse cog-
novit figmentum nos-
trum : recordatus est quo-
niam pulvis sumus.

15. Homo, sicut fœ-
num dies ejus ; tamquam
flos agri sic efflorescit.

16. Quoniam spiritus
pertransibit in illo, & non
subsistat : & non cognos-
cet amplius locum suum.

17. Misericordia au-
tem Domini ab æterno,
& usque in æternum su-
per timentes eum.

Et justitia illius in filios
filiorum, 18. his qui ser-
vant testamentum ejus :
& memores sunt manda-
torum ipsius, ad facien-
dum ea.

19. Dominus in cælo
paravit sedem suam, &
regnum ipsius omnibus
dominabitur.

nous nos iniquités, ⁿ pour n'être pas
obligés de les punir dans sa sévérité.

13. Car comme un pere a une com-
passion pleine de tendresse pour ses en-
fants, ainsi le Seigneur est touché de
compassion pour ceux qui le craignent ;

14. Parce qu'il connoît lui-même la
fragilité de notre origine, & qu'il s'est
souvent que nous ne sommes que pouf-
siere.

15. Le jour de l'homme *passé* com-
me l'herbe ; il est comme la fleur des
champs qui fleurit & qui *passé en un ins-
tant.*

16. Car l'esprit *qui l'âme*, ne fera
que passer en lui : & *ainsi un moment
après avoir paru dans le monde avec éclat,*
il ne subsistera plus ; & *même* il ne con-
noitra plus son lieu, *ni la place qu'il y
occupoit auparavant.*

17. Mais *il n'en est pas ainsi* de la mi-
séricorde du Seigneur : *elle est* de toute
éternité ; & *elle demeurera éternelle-
ment* sur ceux qui le craignent : "

Et sa justice *s'étendra* sur les enfants
des enfants 18. de ceux qui gardent son
alliance, & qui se souviennent de ses pré-
ceptes pour les accomplir ; *il aura soin
de les récompenser comme ils le méritent.*

19. Car le Seigneur a préparé son
trône dans le ciel, *pour juger le monde ;
alors* toutes choses seront assujetties à
son empire, & *il rendra à chacun selon
ses œuvres.*

Ps. 12. Hébr. litt. nos prévarications.

Ps. 15. & 16. Hébr. autr. Les jours de
l'homme sont semblables à *la durée de l'her-
be ;* il fleurit comme une fleur des champs.
Un vent souffle sur elle, & elle ne subsiste
plus ; le lieu où elle étoit née, ne la con-

noît plus.

Ps. 17. Autr. Mais la miséricorde du Sei-
gneur *est affermie* de toute éternité & jus-
ques dans toute l'éternité sur ceux qui le
craignent.

Ps. 19. Ou simplement & selon l'Hébreu :

20. Benissez-*en* le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, qui êtes puissants & remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix & à ses ordres."

21. Benissez tous le Seigneur, vous qui composez ses armées *célestes*, qui êtes ses ministres, & qui faites sa volonté."

22. *Enfin* que tous les ouvrages du Seigneur le benissent dans tous les lieux de son empire; & vous, mon ame, benissez *aussi* le Seigneur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus: potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus: ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus: in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.

Le Seigneur a établi son trône dans les cieux; & toutes choses sont assujetties à son empire.

ψ. 10. Autr. qui exécutez ses ordres dès

que vous avez entendu sa voix.

ψ. 21. Autr. & qui exécutez ses volontés.

P S A U M E C I I I.

Ce Psaume n'a point de titre dans l'Hebreu. Les Septante, & après eux la Vulgate, l'attribuent à David. D. Calmet le regarde comme une continuation du précédent. Le Psalmiste s'y excite lui-même à louer Dieu dans la vue de sa grandeur, de sa sagesse, & de sa puissance qui éclate dans ses ouvrages: c'est tout ce que le P. de Carrieres y remarque. S. Paul nous y découvre dans le monde sensible l'image du monde spirituel. Hebr. 1. 7.

Pour David. *

1. **O** Mon ame, benissez le Seigneur: Seigneur mon Dieu, vous êtes digne de toute louange; car vous avez fait paroître votre grandeur d'une manière bien éclatante; vous êtes tout environné de majesté & de gloire."

2. Vous êtes revêtu de la lumière

Ipfi David.

1. **B**enedic, anima mea, Domino: Domine Deus meus, magnificatus es vehementer; confessionem & decorem induisti.

2. Amictus lumine sicut

* Autr. Psaume de David. » Voyez l'Argument.

ψ. 1. C'est le sens de l'Hebreu, qui peut

aussi se traduire: vous vous êtes revêtu de gloire & de majesté. Vous vous êtes couvert, &c.

vestimento : extendens
cælum sicut pellem.

3. Qui tegis aquis superiora ejus : qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas ventorum.

4. Qui facis angelos tuos , spiritus : & ministros tuos , ignem urentem.

5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi.

6. Abyffus , sicut vestimentum , amictus ejus : super montes stabunt aquæ.

7. Ab increpatione tua fugient : à voce tonitruui formidabunt.

comme d'un vêtement : & vous étendez le ciel comme une tente.

3. C'est vous qui couvrez d'eaux la partie la plus élevée , " qui montez sur les nuées , & qui marchez sur les ailes des vents ; "

4. Qui rendez vos anges aussi legers *Hebr. 1. 7.* que les vents , & vos ministres aussi prompts & actifs que des flammes arden-tes. "

5. C'est vous qui avez fondé la terre sur sa propre fermeté ; en sorte qu'elle ne sera jamais renversée. "

6. L'abyme l'environne comme un vêtement ; & les eaux , qui s'élevent comme des montagnes , " semblent prêtes à l'engloutir. "

7. Mais vos menaces les font fuir ; & la voix de votre tonnerre les remplit de crainte. "

ψ. 3. Ceci peut s'entendre des eaux supérieures dont Moÿse parle dans la Genèse , & dont le Psalmiste fait aussi mention au Pl. cxlviii. ψ. 4. On lit dans l'Hébreu חֲמוּקִים , *Consignans* , pour חֲמוּקִים , *Tegens* ; & אֲלִיּוּתֵי , *excelsa sua* , pour אֲלִיּוּתֵיהֶם , *excelsa eorum* , en le rapportant à *cælos*.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : qui faites que les nuées vous servent de char , & qui êtes porté sur les ailes des vents : » expression métaphorique pour nous faire comprendre cette activité ineffable , par laquelle le Seigneur pouvoit à tout. Dieu s'est souvent servi des nuées pour marquer aux hommes sa présence.

ψ. 4. Ou plutôt & selon l'Hébreu : qui vous servez des esprits & des vents pour en faire vos envoyés & vos anges , & des flammes brûlantes pour en faire vos ministres. » Le même mot en Hébreu , en Grec , & en Latin signifie *esprit & vent* ; le même mot aussi signifie *ange & envoyé*. Dans le

sens littéral , le texte s'explique des vents & des flammes , dont Dieu se sert pour exécuter ses volontés. *Ps. cxlviii. 8.* Dans le sens spirituel & allégorique , ces vents & ces flammes sont le symbole des esprits célestes plus purs que le feu & plus spirituels que ce qu'il y a parmi nous de plus impalpable : & cette allégorie est fondée sur l'autorité même de S. Paul. *Hébr. 1. 7.*

ψ. 5. Hébr. *C'est vous qui avez établi la terre sur ses bases , & elle ne sera jamais ébranlée.* » Voyez la *Dissertation sur le système du Monde* , à la tête de l'Ecclésiaste.

ψ. 6. Litt. au dessus des montagnes , plus haut que les montagnes.

ψ. 7. Hébr. autr. & à la voix de votre tonnerre , elles se retirent avec empressement.

ψ. 6-9. Quelques-uns expliquent ainsi ces versets : *Au commencement vous l'aviez couverte de l'abyme comme d'un vêtement ; & les eaux avoient surpassé les montagnes. Mais vos menaces les ont fait*

8. Elles s'élèvent comme des montagnes, & elles descendent comme des vallées : *mais elles demeurent toujours dans le lieu que vous leur avez établi.*

9. *Car vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point : & elles ne reviendront point couvrir la terre, comme elles firent autrefois.*

10. Vous conduisez " les fontaines dans les vallées : & vous faites couler les eaux entre les montagnes.

11. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs : les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif. "

12. Les oiseaux du ciel font leur demeure au dessus : " ils font entendre leurs voix du milieu des rochers. "

13. Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut : " & la terre

8. Ascendunt montes, & descendunt campi, in locum quem fundasti eis.

9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.

10. Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ.

11. Potabunt omnes bestiaæ agri : expectabunt onagri in siti sua.

12. Super ea volucres cæli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.

13. Rigans montes de superioribus suis : de fruc-

fuir ; & à la voix de votre tonnerre elles se sont retirées avec empressement. *Alors les montagnes se sont élevées, & les vallées se sont abaissées dans les lieux que vous leur aviez établi. Vous avez prescrit aux eaux de la mer des bornes qu'elles ne passeront point, & elles ne retourneront point couvrir la terre comme au commencement.* " Mais l'Hébreu porte à la lettre au ψ . 8. (Aquæ) ascendunt (in) montes, descendunt (in) valles. Dans l'Hébreu le verbe descendunt ne peut pas se rapporter à valles qui est au féminin, mais il se rapporte à aquæ qui est au masculin : & c'est ici précisément la même construction qu'au Pl. cvi. 26. où on lit dans l'Hébreu : Ascendunt (ad) cælos, descendunt (ad) abyssos. L'Hébreu peut donc signifier : Comme elles s'étoient élevées au dessus des montagnes, elles sont descendues alors dans les vallées, dans le lieu que vous leur aviez préparé. Vous leur avez prescrit des bornes, &c. On lit dans l'Hébreu cštv, operuisti eum, pour cštv, operuisti eam, qui se rapporte au

mot terram, féminin en Hébreu comme en Latin.

ψ . 10. Autr. Vous faites couler les fontaines dans les vallées, & leurs eaux passent entre les montagnes.

ψ . 11. Hébr. autr. y désalterent leur soif. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement cl kith sdh, omnes bestiaæ agri. On y lit isbrv, frangunt, ou expectabunt, smam, sitim suam. Les Septante semblent avoir lu bsmam, in siti sua, & le P. Houbigant cite un Manuscrit Hébreu où on lit isbrv, inebriabuntur, ou comme il le dit inebriabunt : en lisant sitim suam : mais il semble plus naturel de lire, inebriabuntur in siti sua.

ψ . 12. Selon l'Hébreu : auprès de ces fontaines.

Ibid. Hébr. du milieu des branches des arbres qui s'élèvent sur le bord de ces eaux.

ψ . 13. Hébr. autr. de vos étages supérieurs. On y lit, maliuti, de superioribus suis, peut-être pour maliuti, de superioribus suis, comme on le trouve

tu operum tuorum fatiabitur terra.

devenue féconde par vos pluies, sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.

14. Producens fœnum jumentis, & herbam servituti hominum :

14. Car par elles vous produisez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme."

Ut educas panem de terra, 15. & vinum lætificet cor hominis :

Vous faites sortir le pain du sein de la terre, 15. & le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Ut exhilaret faciem in oleo, & panis cor hominis confirmet.

Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage; & le pain, afin qu'il fortifie son cœur."

16. Saturabuntur ligna campi, & cedri Libani, quas plantavit.

16. Les arbres de la campagne " seront rassasiés de l'abondance de ces pluies dont vous les arrosez, aussi-bien que les cedres du Liban que votre main a plantés.

17. Illic passeret nidificabunt : herodii domus, dux est eorum.

17. C'est là que les petits oiseaux feront leurs nids : la cicogne, ou le héron qui est le chef des autres, a sa maison ou son nid au haut des sapins."

18. Montes excelsi cervis : petra refugium herinacii.

18. Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs : & les trous des rochers aux hériffons & aux lapins."

19. Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.

19. C'est aussi votre main, Seigneur, qui a fait la lune, pour marquer les temps : & le soleil instruit par vous connoît en chaque saison le moment auquel il doit se coucher.

dans la Version de S. Jérôme. Ou si l'on conserve de superioribus suis, peut-être qu'au lieu de MASIC, operum tuorum, il faudroit lire, MASIU, operum suorum.

ψ. 14. Autr. & l'herbe pour les animaux appliqués au service de l'homme.

ψ. 15. Hébr. autr. Vous faites sortir le pain de la terre, & le vin qui réjouit le cœur de l'homme; & qui rend le visage plus gai & plus éclatant que ne sauroit faire l'huile & tous les parfums, pendant que le pain donne la force & le soutien au cœur de l'homme.

ψ. 16. Hébr. Les arbres du Seigneur,

ou de la campagne du Seigneur, comme le lisoient Aquila & Théodotion.

ψ. 17. C'est le sens de l'Hébreu : Les sapins sont la demeure du héron, ou de la cicogne. » La plupart expliquent de La cicogne le terme Hébreu que la Vulgate traduit par le héron.

ψ. 18. Le terme Hébreu & même celui des Septante se peut entendre des lapins. Quelques anciens Psautiers Latins lisoient même ici leporibus, au lieu de herinacii. Le terme Hébreu est ici le même que la Vulgate traduit par lepusculus au Livre des Proverbes, xxx. 26.

20. Vous avez aussi répandu les ténèbres ; & la nuit a été faite : c'est durant la nuit que les bêtes sauvages sortent des forêts , & passent dans les campagnes ;"

21. Et que les petits des lions sortent de leurs antres , en rugissant après leur proie , & qu'ils cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée."

22. Le soleil se levant ensuite elles se rassemblent aussi-tôt , & vont se coucher " dans leurs retraites.

23. Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage , & pour travailler jusqu'au soir. Et tout cela se fait ainsi , Seigneur , par un ordre exprès de votre divine providence.

24. Que vos œuvres sont grandes & admirables , " Seigneur ! Vous avez fait & réglé toutes choses avec une souveraine sagesse : la terre est toute remplie des biens dont vous la comblez."

25. Car c'est vous qui avez créé cette mer si grande , & dont les bras ont une si grande étendue ; & c'est par votre ordre qu'elle est remplie d'un nombre infini de poissons : de grands & de petits animaux y vivent ensemble :

26. Et c'est là que les navires passent , pour aller d'un pays à un autre ; c'est là qu'on voit ce monstre que vous avez for-

20. Posuisti tenebras , & facta est nox : in ipsa pertransibunt omnes bestiarum silvæ.

21. Catuli leonum rugientes , ut rapiant , & quærant à Deo escam sibi.

22. Ortus est sol , & congregati sunt : & in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exhibit homo ad opus suum , & ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quàm magnificata sunt opera tua , Domine ! omnia in sapientia fecisti : impleta est terra possessione tuâ.

25. Hoc mare magnum , & spatiosum manibus : illic reptilia , quorum non est numerus ; animalia pusilla cum magnis.

26. Illic naves pertransibunt : draco iste , quem

ψ. 20. Hébr. autr. Vous répandez les ténèbres , & la nuit survient ; pendant qu'elle dure , les bêtes des forêts se répandent & sortent de leurs retraites. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement LE KITU IAR , pour EL KIT HIAR , omnis bestia silvæ : le verbe dans l'Hébreu est au singulier.

ψ. 21. Autrement & à la lettre : Les lionceaux rugissent alors après leur proie , & pour demander à Dieu leur nourriture.

ψ. 22. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 24. Hébr. autr. Que vos œuvres sont

multipliées , Seigneur ! & vous les avez toutes faites avec sagesse.

Ibid. Litt. La terre est remplie de ce que vous possédez , de ce qui est à vous ; tout ce qui est sur la terre vous appartient. On lit dans l'Hébreu : QNINIC , possessionibus tuis , pour QNINC , possessione tuâ.

ψ. 25. Autrement & selon l'Hébreu : Dans cette mer si grande & si vaste , se trouvent des poissons sans nombre , de grands & petits animaux.

formasti ad illudendum mé, *Seigneur*, pour s'y jouer." ci.

27. Omnia à te expectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis, colligent: aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate:

29. Avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, & deficient, & in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, & creabuntur: & renovabis faciem terræ.

31. Sit gloria Domini in sæculum; lætabitur Dominus in operibus suis:

32. Qui respicit terram, & facit eam tremere; qui

27. *Et tous ces animaux " attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans le temps où ils en ont besoin. "*

28. *Quand vous la leur donnez, ils la recueillent: aussi-tôt que vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté. "*

29. *Mais si vous détournez d'eux votre face, ils seront troublés; & dès que vous leur ôterez l'esprit de vie, ils tomberont dans la défaillance, & retourneront dans leur poussière. "*

30. *Vous enverrez ensuite votre esprit; & ils seront créés de nouveau: & vous renouvellerez ainsi toute la face de la terre. "*

31. *Que la gloire du Seigneur soit donc célébrée dans tous les siècles; & le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, en voyant qu'ils lui attirent la louange qu'il mérite: "*

32. *Lui qui regarde la terre, & qui la fait trembler, " qui touche seule-*

ψ. 26. C'est le sens de l'Hébreu: C'est là que les navires passent; c'est là que se trouve le Léviathan (c. à. d. la baleine) que vous avez formé pour s'y jouer.

ψ. 27. Autr. Toutes les créatures attendent de vous, &c. l'Hébreu pourroit aussi se traduire: Tous les hommes attendent de vous, &c.

Ibid. Hébr. dans son temps.

ψ. 28. Hébr. ils sont rassasiés de vos biens. » Le mot omnia n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante.

ψ. 29. Hébr. Si au contraire vous leur cachez votre face, ils tomberont aussi-tôt dans le trouble; & si vous retirez d'eux l'esprit de vie, ils expireront, & retourneront à leur poussière. Mais vous enverrez

ensuite, &c.

ψ. 30. Quelques-uns entendent ceci de la propagation & reproduction continuelle des hommes & des animaux; d'autres l'expliquent de la résurrection de nos corps & du renouvellement de la nature à la fin des siècles. Mais l'un ou l'autre de ces renouvellements est ici un symbole du renouvellement du monde par l'effusion de l'Esprit de Dieu dans les cœurs; tel qu'il se vit au temps de l'établissement de l'Eglise.

ψ. 31. Hébr. autr. La gloire du Seigneur s'étendra dans tous les siècles; & le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, & les verra avec complaisance. Gen. 1. 31.

ψ. 32. Hébr. litt. & elle tremble.

ment les montagnes, & qui en fait sortir les flammes & la fumée."

Isr. cxlv, 2. 33. Pour moi, je chanterai les louanges du Seigneur, tant que je vivrai; je chanterai des cantiques à la gloire de mon Dieu, tant que je subsisterai.

34. Que les paroles que je proférerai en son honneur, puissent lui être agréables: " car pour moi, je trouverai toujours ma joie dans le Seigneur, & dans la gloire que je lui rendrai.

35. Que les pécheurs & les injustes qui refusent de le louer, soient effacés de dessus la terre, en sorte qu'ils ne soient plus: " mais pour vous, ô mon ame, benissez sans cesse le Seigneur."

tangit montes, & fumigant.

33. Cantabo Domino in vita mea: psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum: ego verò delectabor in Domino.

35. Deficiant peccatores à terra, & iniqui, ita ut non sint: benedic, anima mea, Domino.

Ibid. Litt. & elles fument. Exod. xix. 18.
 ψ. 34. Hébr. autr. Ma consolation sera de m'occuper de lui: car pour moi, &c.

ψ. 35. Hébr. litt. Que les pécheurs cessent de dessus la terre, & que les méchants ne subsistent plus.

Ibid. L'Hébreu met ici le mot *Alleluia*, que les Septante & la Vulgate ont mis à la tête du Psaume suivant. Ce mot Hébreu,

alleluia, signifie: *Louez le Seigneur.* Mais outre cette signification littérale, ce terme renferme aussi l'idée d'une acclamation, d'un cri de joie, que la simple traduction Grammaticale ne peut pas bien exprimer; de-là vient que les Traducteurs de l'ancien Testament l'ont conservé sans le traduire, & que l'Eglise Chrétienne l'a toujours employé de même dans ses prières.



PSAUME CIV.

Ce Psaume , ou au moins ses quinze premiers versets , furent composés par David à l'occasion du transport de l'Arche , de la maison d'Obédédôm dans le Tabernacle de Sion : c'est ce qui se voit au I. Livre des Paralipomenes , xvi. où se trouvent les quinze premiers versets de ce Psaume. Dom Calmet croit qu'au retour de la captivité de Babylone , ou à la dédicace du second Temple , on chanta ce même Psaume ; & qu'alors on y ajouta toute la suite qui se trouve ici depuis le v. 16. Le P. de Carrieres attribue ce Psaume à David , sans en excepter aucune partie. Le Psalmiste célèbre les merveilles que le Seigneur a faites en faveur des enfants d'Israël , pour les mettre en possession de la terre qu'il avoit promise à leurs peres.

Alleluia.

Alleluia. *

1. **C**onfitemini Domino , & invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei , & psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum , & confirmamini : quærite faciem ejus semper.

5. Mementote mirabilium ejus , quæ fecit : prodigia ejus , & judicia oris ejus.

6. Semen Abraham ,

1. **L**ouez le Seigneur , & invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. " 1. Paralip. xvi. 8. Isai. xli. 4.

2. Chantez ses louanges ; chantez-les sur les instruments : racontez " toutes ses merveilles :

3. Glorifiez-vous dans son saint nom , vous qui êtes son peuple : & que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur , se réjouisse , parce qu'ils l'auront pour protecteur.

4. Cherchez donc le Seigneur , & fortifiez-vous de plus en plus dans cette recherche : " cherchez sa face sans cesse , comme celui de qui vous devez attendre toute votre force & tout votre secours.

5. Souvenez-vous de ses merveilles , des prodiges qu'il a faits , & des jugements qui sont sortis de sa bouche :

6. Vous , postérité d'Abraham , qui

* Voyez la dernière note du Psaume précédent.

ψ. 1. Hébr. autr. publiez son nom. *Ibid.* Hébr. litt. parmi les peuples.

Tome VII.

ψ. 1. Hébr. litt. occupez-vous & entretenez-vous de toutes les merveilles.

ψ. 4. Hébr. Cherchez le Seigneur , & recourez à sa puissance. 1. Par. xvi. 11.

êtes ses serviteurs ; vous enfants de Jacob , qu'il a choisis *pour être son peuple & son héritage.* "

7. C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu , lui dont les jugements s'exercent dans toute la terre , & qui ordonne tout ce qui s'y fait.

8. Il s'est souvenu dans tous les siècles de son alliance , de la promesse qu'il a faite pour tous les âges à venir ,"

Gen. xxi. 16. 9. De la parole qu'il a donnée à Abraham , " & du serment qu'il a fait à Isaac ,

10. Qu'il a confirmé à Jacob pour être un décret irrévocable , & à Israël pour être une alliance éternelle ,

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage :

12. Et le disant , lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre , & étrangers dans cette terre qu'il leur promettoit.

13. Et même ils passèrent souvent d'une nation à une autre , & d'un royaume à un autre peuple :

14. Mais il ne permit point qu'au-

servi ejus : filii Jacob , electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.

8. Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham ; & juramenti sui ad Isaac :

10. Et statuit illud Jacob in præceptum , & Israel in testamentum æternum :

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan , funiculum hæreditatis vestræ :

12. Cùm essent numero brevi , paucissimi & incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem , & de regno ad populum alterum :

14. Non reliquit homi-

ψ. 6. Hébr. Vous postérité d'Abraham son serviteur , vous enfants de Jacob qu'il a choisi. » Au I. Livre des Paralipomenes xvi. 13. au lieu de *semen Abraham* , on lit *semen Israel*.

ψ. 8. Autrement & selon la lecture du I. Livre des Paralipomenes , xvi. 15. Souvenez-vous de son alliance dans tous les siècles ; dans tous les âges souvenez-vous de la parole qu'il a prononcée.

ψ. 9. Hébr. de l'alliance qu'il a faite avec

Abraham.

ψ. 11. Litt. pour être le cordeau de votre héritage. » Dans la distribution des héritages , les portions de terre se mesuroient au cordeau.

ψ. 13. Abraham après être venu dans la terre de Chanaan , passa en Egypte. Isaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Jacob se sauve en Mésopotamie ; il revient dans la terre de Chanaan ; puis il descend en Egypte avec toute la famille.

nem nocere eis : & corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere Christos meos : & in Prophetis meis nolite malignari.

16. Et vocavit famem super terram : & omne firmiter panis contrivit.

17. Misit ante eos virum : in servum venundatus est Joseph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus , ferrum pertransiit animam ejus , 19. donec veniret verbum ejus.

Eloquium Domini inflammavit eum : 20. misit rex , & solvit eum ; princeps populorum , & dimisit eum.

21. Constituit eum dominum domus suæ : & principem omnis possessionis suæ :

22. Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum ,

ψ. 14. Ce fut ainsi que le Seigneur reprit le Roi d'Egypte & le roi de Gêrêre à cause d'Abraham. Gen. xii. 17. xx. 3.

ψ. 15. c. à d. à ceux que je me suis consacrés

Ibid. Abraham est ainsi nommé Prophète dans la Genèse , xx. 7. Isaac & Jacob reçurent aussi l'esprit de Prophétie. Voyez la Préface sur les Prophetes.

ψ. 17. Hébr. autr. Il l'avoit envoyé.

cun homme leur fit du mal ; & il reprit même des Rois à cause d'eux , "

15. En leur disant : Gardez-vous bien de toucher à mes oints , " & de maltraiter mes prophetes. " ^{2. Reg. 1. 24.} ^{2. Par. xvi. 21.}

16. Et voulant ensuite les faire passer en Egypte , il appella la famine sur la terre , & il brisa toute la force de l'homme , en le privant du secours qu'il tiroit de la substance du pain.

17. Il envoya " devant eux en cette terre étrangère un homme nommé Joseph , qui fut vendu par ses propres freres , pour y être esclave. ^{Gen. xxxvii. 36.}

18. Il y fut d'abord humilié , par les chaînes qu'on lui mit aux pieds ; & le fer dont il fut chargé transperça son ame de douleur , " 19. jusqu'à ce que sa parole fût accomplie , & que ce qu'il avoit prédit fût arrivé. ^{Gen. xxxix. 20.}

Car il fut embrasé par la parole du Seigneur : il reçut de lui l'esprit de prophétie , pour découvrir les choses cachées : "

20. Le Roi l'ayant su , envoya dans la prison , & le tira des fers ; ce souverain de tant de peuples le mit en liberté. ^{Gen. xli. 14.}

21. Il fit plus : il l'établit le maître de sa maison , & comme le prince de tout ce qu'il possédoit :

22. Afin qu'il instruisit tous les princes de sa cour comme lui-même , &

ψ. 18. Hébr. autr. & son ame entra dans les fers ; il se vit retenu dans les fers.

ψ. 19. Hébr. autr. jusqu'à ce que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit dans la prison fût arrivé , & que la parole du Seigneur l'eut ainsi purgé des crimes qu'on lui imputoit , comme le feu purifie l'or. Alors le Roi envoya , &c.

qu'il apprît la sagesse " aux anciens de son conseil.

Gen. XLVI. 23. Alors Joseph ayant attiré sa famille, Israël entra dans l'Égypte, & Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham. "

Exod. I. 7. 24. Et le Seigneur multiplia extrêmement son peuple, & le rendit plus puissant que les Égyptiens qui devinrent bientôt ses ennemis.

25. Car il changea leur cœur, en les abandonnant à leur propre malice, afin qu'ils haïssent son peuple, & qu'ils accablèrent ses serviteurs par mille artifices. "

Exod. III. 20. 26. Mais il envoya à leur secours Moïse son serviteur, & Aaron frère de Moïse, qu'il choisit aussi pour l'accompagner dans cette œuvre.

Exod. VII. 10. 27. Il mit en eux sa puissance, pour faire des signes & des prodiges dans la terre de Cham. "

Exod. X. 21. 28. A leur parole, il envoya les ténèbres dans toute l'Égypte, & la couvrit toute d'obscurité : & il ne manqua pas d'accomplir par eux tout ce qu'il leur avoit promis de faire contre les Égyptiens. "

& senes ejus prudentiam doceret.

23. Et intravit Israël in Ægyptum : & Jacob acco- la fuit in terra Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer : & firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus ; & dolos facerent in servos ejus.

26. Mifit Moysen servum suum ; Aaron, quem elegit ipsum.

27. Posuit in eis verba signorum suorum, & prodigiorum in terra Cham.

28. Mifit tenebras, & obscuravit : & non exacerbavit sermones suos.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu : qu'il rendit sage, qu'il communiqua la sagesse.

ψ. 23. Voyez la note sur le ψ. 51. du Pf. LXXVII.

ψ. 25. Hébr. autr. de sorte qu'ils haïrent son peuple, & qu'ils se portèrent à opprimer ses serviteurs par des artifices malicieus.

ψ. 27. Hébr. autr. Ils firent éclater ses signes au milieu d'eux, c. à. d. au milieu des Égyptiens, & ses prodiges dans la terre de Cham. On lit dans l'Hébreu UMFTIM, & prodigia, peut-être pour UMFTIC, & prodigia ejus.

ψ. 28. La Version des Septante porte

& exacerbaverunt sermones ejus sans négation. Il y a lieu de présumer que c'est la vraie lecture. Pour entendre cela, il faut observer que le Psalmiste marque ici assez distinctement les dix plaies d'Égypte, mais de manière que la cinquième & la sixième se trouvent omises, (peut-être par la négligence des Copistes,) entre les ψψ. 31. & 32. & que le ψ. 28. qui exprime la neuvième devroit être apparemment entre les ψψ. 35. & 36. En effet on voit la première au ψ. 29. la seconde au ψ. 30. la troisième & la quatrième au ψ. 31. la cinquième & la sixième manquent ; la septième occupe les ψψ. 32 & 33. la huitième les

29. Convertit aquas eorum in sanguinem : & occidit pisces eorum.

30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit , & venit cœnomyia , & cynifes in omnibus finibus eorum.

32. Posuit pluvias eorum grandinem : ignem comburentem in terra ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum , & ficulneas eorum : & contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit , & venit locusta & bruchus , cujus non erat numerus :

35. Et comedit omne fœnum in terra eorum ; & comedit omnem fructum terræ eorum.

36. Et percussit omne primogenitum in terra eo-

29. Car il changea leurs eaux en sang, *Exod. VII. 10.* & il fit mourir leurs poissons.

30. Leur terre produisit des grenouilles, qui se répandirent jusques dans les chambres de leurs Rois. *Exod. VIII. 6.*

31. Il parla : & on vit venir toutes sortes de mouches & de moucherons, dans tout leur pays. *Exod. VIII. 16. 24.*

32. Il changea leurs pluies en grêle ; & il fit tomber un feu qui brûloit tout dans leur terre :

33. Et il frappa leurs vignes & leurs figuiers ; il brisa tous les arbres qui étoient dans tout le pays.

34. Il commanda, & on vit venir un nombre infini de sauterelles de différentes especes. ; " *Exod. X. 13.*

35. Elles mangerent toute l'herbe de leur terre : elles consumerent tous les fruits de leur pays. "

36. Et enfin il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Égypte , les pré- *Exod. XII. 29.*

ψψ. 34. & 35. la neuvieme le ψ. 28. & la dixieme le ψ. 36. Voyez les notes suivantes.

ψ. 31. Sur *cœnomyia*, voyez au Psaume LXXVII. 45. *Cynipies* est une sorte de petits moucherons communs dans l'Égypte. Ces trois versets exprimant les quatre premières plaies, on lisoit apparemment ici un verset qui exprimoit la cinquieme & la sixieme, peut-être à peu près en ces termes, » Il frappa d'une grande mortalité tous » leurs animaux, & il couvrit d'ulceres » enflammés les hommes & les bêtes. »

ψ. 34. Les termes *locusta* & *bruchus*

signifient deux sortes de sauterelles différentes.

ψ. 35. Ces quatre versets exprimant les septieme & huitieme plaies, c'est vraisemblablement après celui-ci que se trouvoit la neuvieme exprimée au ψ. 28. en ces termes : » Il envoya les ténèbres, & les ténèbres se » répandirent sur eux : mais ils furent ré- » belles à sa parole. Alors il frappa de » mort tous les premiers-nés de l'Égypte, » &c. « C'est la dixieme plaie exprimée au ψ. suivant. Alors on voit que la lecture des Septante sans négation au ψ. 28, convient parfaitement.

mices de tout leur travail. "

Exod. xii. 37. Et il en fit sortir les Israélites avec beaucoup d'or & d'argent, qu'il leur fit prêter par les Egyptiens : & il n'y avoit point de malades " dans toutes leurs tribus.

38. L'Égypte se réjouit à leur départ, à cause qu'elle étoit faisie par la frayeur qu'elle avoit d'eux.

Exod. xiii. 21. Ps. lxxvii. 14. 1. Cor. x. 1. 39. Mais les Egyptiens s'étant repentis d'avoir laissé aller les Israélites, & s'étant mis à les poursuivre, il étendit une nuée durant le jour, pour les mettre à couvert de leur fureur; & il fit paroître un feu, pour les éclairer & les conduire pendant la nuit.

Exod. xvi. 13. 40. Le Seigneur les fit ainsi entrer dans le désert: alors ils demanderent à manger; & il fit venir " des cailles: & il les rassasia du pain du ciel qu'il leur envoya.

Num. xx. 11. 41. Ils furent pressés par la soif, & il fendit la pierre, & il en coula des eaux pour les désalterer; des fleuves sortis d'un rocher se répandirent " dans un lieu sec & aride.

ψ. 36. Hébr. litt. les prémices de toute leur force: „ c. à. d. tous leurs premiers-nés. C'est ainsi que S. Jérôme l'exprime dans sa Version: *Primitias universi partus eorum*. Et au Psaume lxxvii. ψ. 51. où se trouve la même expression, il la traduit par *principium partus*. Dans la Genèse, xliv. 3. où la même expression est rendue dans la Vulgate par *principium doloris mei*, les Septante même l'expriment par *principium filiorum meorum*. C'est ce que Jacob dit en parlant à Ruben, qui étoit son fils aîné: *Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, & principium roboris mei*: (i. e. *in cujus generatione virile robur meum se primum exeruit.*) Enfin la même

rum: primitias omnis laboris eorum.

37. Et eduxit eos cum argento & auro: & non erat in tribubus eorum infirmus.

38. Lætata est Ægyptus in profectioe eorum: quia incubuit timor eorum super eos.

39. Expandit nubem in protectionem eorum, & ignem ut luceret eis per noctem.

40. Petierunt, & venit coturnix: & pane cæli saturavit eos.

41. Dirupit petram, & fluxerunt aquæ: abierunt in sicco flumina.

expression se trouve encore au Deutéronome, xxi. 17. où les Septante & la Vulgate l'expriment par, *iste est principium liberorum ejus*; à quoi le texte ajoute: *& huic debentur primogenita*: ce qui acheve de montrer que cette expression signifie le premier-né.

ψ. 37. L'expression de l'Hébreu signifie proprement: il n'y avoit personne qui se heurtât, ou qui tombât, ou qui marchât avec peine: *nullus impingens*.

ψ. 40. C'est le sens de l'Hébreu. On y lit *SAL, Petiit*, pour *SALU, Petierunt*.

ψ. 41. Hébr. elles se répandirent comme un fleuve.

42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.

42. *Le Seigneur opéra toutes ces merveilles en faveur des Israélites, parce qu'il se souvint de la sainte parole qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur, de les mettre en possession de la terre de Chanaan.* Gen. xvii, 7.

43. Et eduxit populum suum in exultatione, & electos suos in lætitia.

43. *Et ainsi il fit fortir son peuple d'Égypte avec alégresse, & ses élus avec des transports de joie.*

44. Et dedit illis regiones gentium; & labores populorum possederunt:

44. *Et il leur donna le pays des nations qu'il leur avoit promis; & il les fit entrer en possession des travaux de ces peuples impies:*

45. Ut custodiant justificationes ejus, & legem ejus requirant.

45. *Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, & qu'ils s'appliquassent à la recherche de sa loi.*

ψ. 45. Hébr. afin qu'ils gardassent ses ordonnances, & qu'ils observassent ses loix. Alleluia.



P S A U M E C V.

D. Calmet croit avec quelques-uns que ce Psaume est une suite du précédent. Le Psaumiste après avoir exposé dans le précédent les bienfaits de Dieu, remarque dans celui-ci les crimes des enfants d'Israel, & les châtimens qu'ils se sont attirés. Plusieurs le rapportent au temps même de la captivité; *D. Calmet* le place au commencement du retour de la captivité. Le P. de Carrières remarque que c'est le v. 47. de ce Psaume qui a donné lieu à de savants Interprètes de croire qu'il avoit été composé durant la captivité de Babylone, ou même durant la persécution d'Antiochus, lorsque les Juifs étoient dispersés parmi les nations: mais il ajoute que ce v. 47. & le suivant, étant rapportés à la fin du Cantique qui se trouve au Chapitre XVI. du I. Livre des Paralipomenes, on pourroit dire que David en est l'auteur, & qu'il les a composés en même temps que les Psaumes XCV. & CIV. auxquels ils se trouvent joints en cet endroit: en sorte qu'ayant montré dans le Psaume CIV. la fidélité avec laquelle Dieu avoit accompli toutes les promesses qu'il avoit faites à son peuple, il montre dans celui-ci la miséricorde avec laquelle il avoit souffert toutes les ingratitude & toutes les infidélités de ce même peuple; il rapporte les divers châtimens dont Dieu s'étoit servi pour le punir, & pour le porter à revenir vers lui; & il finit en le priant au nom de ce peuple de le sauver du milieu des nations où il étoit dispersé; ce qui fait voir, dit le P. de Carrières, qu'il avoit en vue la captivité de Babylone, ou la persécution d'Antiochus, ou peut-être même l'état présent où sont les Juifs, & leur retour à la fin des siècles.

Alleluia.

Judith. XIII. I. **L** Ouez le Seigneur, parce qu'il
21. est bon; parce que sa miséricor-
Eccli. XLIII. de est éternelle.
34.

2. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur? & qui fera entendre toutes ses louanges? C'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer.

3. Heureux donc ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la justice en tout temps: ils le loueront dans les siècles des siècles.

4. Pour nous, nous nous sommes ren-

v. 3. Litt. le jugement, l'ordre, la justice.

Alleluia.

1. **C** ONfitemini Domi-
no, quoniam bo-
nus: quoniam in sæcu-
lum misericordia ejus.

2. Quis loquetur po-
tentias Domini, auditas
faciet omnes laudes ejus?

3. Beati, qui custo-
diunt judicium, & fa-
ciunt justitiam in omni
tempore.

4. Memento nostrî,

Domine:

Domine, in beneplacito populi tui; visita nos in salutari tuo:

5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ: ut lauderis cum hæreditate tua.

6. Peccavimus cum patribus nostris: injustè egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua: non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ; & irritaverunt ascendentes in mare, mare rubrum.

8. Et salvavit eos propter nomen suum: ut notam faceret potentiam suam.

9. Et increpuit mare

indignes de ce bonheur par nos infidélités: mais souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a toujours plu de témoigner à votre peuple; visitez-nous par votre assistance salutaire:"

5. Afin que nous nous voyions comblés des biens que vous réservez à vos élus, que nous goutions la joie que vous destinez à votre peuple, & que vous soyez loué de ceux que vous avez choisis pour votre héritage."

6. *Nous reconnoissons que nous avons péché avec nos peres, que nous avons agi injustement aussi-bien qu'eux, & que nous nous sommes comme eux abandonnés à l'iniquité.*

7. *Car nos peres ne comprirent point les merveilles que vous fites en Egypte pour les délivrer:" ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes, dont vous leur aviez donné des marques si sensibles: & ils vous irritèrent par leurs défiances & par leurs murmures, étant près d'entrer dans la mer, dans la mer rouge."*

8. *Cependant le Seigneur, au lieu de les abandonner pour les punir, les sauva pour la gloire de son nom, afin de faire connoître de plus en plus la grandeur de sa puissance & son extrême bonté.*

9. Il menaça donc la mer rouge, qui

Judith. vii,

19.

Exod. xiv,
21.

ψ. 4. On lit dans l'Hébreu ZERNI..... PQDNI, *Memento mei..... visita me*, pour ZCRNU..... PQDNU, *Memento nostri..... visita nos*.

ψ. 5. Hébr. autr. afin que nous voyions & que nous goutions les biens que vous réservez à vos élus, que nous ayions part à la joie de votre nation sainte, & que nous puissions nous glorifier avec votre héritage.

ψ. 7. Autrement & à la lettre: Nos peres étant en Egypte ne comprirent point

les merveilles que vous y fites pour les en délivrer; ils ne conserverent point le souvenir de, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AL IM BIM; *super mare, in mare*. Les Septante ont lu ALIM BIM, *ascendentes in mare*. Mais il y a lieu de présumer que la lecture primitive étoit ALHIM BIM, *Deum, in mare*. Le ψ. suivant le suppose, & alors ce membre eu devient le commencement: Ils irritèrent Dieu près de la mer rouge; mais il les sauva, &c.

sembloit s'opposer au passage de son peuple, & elle se sécha : ainsi il les conduisit au travers des abymes, comme dans un lieu sec & désert."

10. Et il les sauva de la main de ceux qui les haïssoient; " & les délivra des mains de *Pharaon* leur ennemi.

Exod. xiv.
27.

11. *Car l'eau, qui s'étoit séparée pour laisser passer les Israélites, se réunit, & couvrit ceux qui les poursuivoient: en sorte qu'ils périrent tous, sans qu'il en restât un seul.*

12. Alors ils crurent à ses paroles, & ils firent retentir " ses louanges.

13. Mais cette reconnaissance dura peu: ils oublièrent bientôt les œuvres merveilleuses qu'il avoit faites en leur faveur; & ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ses desseins sur eux.

Exod. xvii. 2.

14. Ils desirerent de manger des viandes dans le désert; & ils tenterent Dieu dans un lieu où il n'y avoit point d'eau, " ne croyant pas qu'il pût leur en donner.

Num. xi. 31.

15. Le Seigneur, par une condescendance admirable, leur accorda leur demande; & il leur envoya de quoi rassasier leurs ames."

16. Mais ils furent insensibles à ces bontés de Dieu; & ils l'irritèrent de nouveau dans le camp, en se révoltant contre Moïse, & contre Aaron qui étoit le prêtre & le saint du Seigneur."

ψ. 9. On lit dans l'Hébreu *cmdbbr*, *sicuz desertum*, pour *cbmdbbr*, *sicus in deserto*.

ψ. 10. Hébr. litt. de celui qui les haïssoit.

ψ. 12. Hébr. ils chanterent.

ψ. 14. Hébr. dans la solitude.

ψ. 15. Hébr. aux. Il leur donna ce qu'ils

rubrum, & exficcatum est: & deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium: & redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remansit.

12. Et crediderunt verbis ejus: & laudaverunt laudem ejus.

13. Cito fecerunt; oblitifunt operum ejus: & non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto: & tentaverunt Deum in inaquoso.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum: & misit saturitatem in animas eorum.

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

demandoient, & il leur envoya ce qu'ils desiroient. On lit dans l'Hébreu *rzun*, *maciem*, vraisemblablement pour *rsum*, *beneplacitum*.

ψ. 16. Hébr. Ils furent émus de jalousie contre Moïse dans le camp, & contre Aaron, &c.

17. Aperta est terra, & deglutivit Dathan : & operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagoga eorum : flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb : & adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.

21. Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, 22. mirabilia in terra Cham, terribilia in mari rubro.

23. Et dixit ut disperderet eos : si non Moyse electus ejus stetisset in confractioe in conspectu ejus, ut averteret iram ejus, ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderata

17. *Aussi vengea-t-il l'injure qu'on faisoit à ses ministres : car la terre s'entr'ouvrit, & engloutit Dathan ; & elle se referma sur la troupe d'Abiron.*

18. Un feu s'alluma au milieu de ces factieux ; & la flamme consuma ces méchants.

19. *Les autres ne profiterent point de ces exemples : ils se firent un veau d'or près d'Horeb ; ils adorèrent cet ouvrage de sculpture :*

20. Et ils changerent leur Dieu qui faisoit leur gloire, contre l'image d'un veau qui mange du foin.

21. Ils oublierent ainsi le Dieu qui les avoit sauvés, qui avoit fait en leur faveur tant de miracles dans l'Egypte, 22. tant de prodiges dans la terre de Cham, & des choses si terribles dans la mer rouge.

23. C'est pourquoi il avoit résolu de les perdre, si Moyse, qu'il avoit choisi & qu'il aimoit, ne s'y fut opposé, en brisant ce veau d'or, & se présentant devant lui, pour détourner sa colere, & empêcher qu'il ne les exterminât, comme ils le méritoient.

24. Car ils furent insensibles à ces menaces du Seigneur ; & ils n'eurent que

ψ. 17. c. à. d. sur Abiron & sa famille. Num. xvi. 27.

ψ. 18. C'est l'expression de l'Hébreu.

ψ. 19. Ou plutôt & selon l'Hébreu : cet ouvrage de fonte.

ψ. 20. Hébr. litt. de l'herbe.

ψ. 22. Hébr. autr. Ils oublierent ainsi le Dieu qui les avoit sauvés, & qui avoit fait pour eux de si grandes choses dans l'Egypte : qui avoit fait des choses si merveil-

leuses dans la terre de Cham & des choses si terribles sur la mer rouge. La terre de Cham est la même que l'Egypte. Ps. lxxvii. 51 civ. 23.

ψ. 23. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : Si Moyse qu'il avoit choisi ne se fût présenté devant lui comme sur la brèche, pour, &c. Autr. Si, lorsqu'il étoit près d'éclater contre eux, Moyse qu'il avoit choisi, ne se fût présenté devant lui, pour &c.

du mépris pour la terre qu'il leur avoit promise, & qui étoit si digne de leurs desirs : ils ne crurent pas même à la parole qu'il leur avoit donnée de les mettre en possession de cette terre.

Num. xiv. 32. 25. Mais ils murmurèrent contre lui dans leurs tentes, & ils n'écouterent point la voix du Seigneur.

26. Alors il éleva sa main sur eux, pour les exterminer dans le désert ;

27. Pour rendre leur race misérable parmi les nations, " & les disperser en divers pays. Il l'auroit fait si Moïse n'eut apaisé sa colère, & n'eut fait changer cet arrêt qu'il avoit prononcé contre son peuple.

28. Pour eux, demeurant toujours ingrats & toujours impies, ils se consacrerent " à Béelphégor, idole des Moabites ; & ils mangerent des sacrifices offerts à des dieux morts. "

29. Ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres, ayant péché avec les filles des Moabites : & il en périt un grand nombre. "

Num. xxv. 30. Mais Phinéès s'opposa à leur impiété : il apaisa la colère du Seigneur ; " & il fit cesser la plaie dont il les avoit frappés, " en frappant lui-même d'un seul coup deux des coupables.

31. Et ce zèle à venger l'injure faite à Dieu lui a été imputé à justice pour

bilem : non crediderunt verbo ejus.

25. Et murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.

26. Et elevavit manum suam super eos, ut profterneret eos in deserto :

27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, & dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor ; & comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : & multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phinees, & placavit : & cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in justitiam, in gene-

ψ. 27. Litt. pour faire tomber leur race au milieu des nations.

ψ. 28. Hébr. litt. Ils se lièrent, ils s'attachèrent.

Ibid. Par ces sacrifices des morts, D. Calmet entend ceux qui se faisoient en l'honneur d'Adonis. Voyez la Dissertation

sur Béelphégor, à la tête du Lévitique ;

ψ. 29. Hébr. & la plaie, le châtement ; éclata contre eux Num. xxv. 8.

ψ. 30. Hébr. autr. Mais Phinéès s'éleva contre leur impiété, & vengea l'injure faite à Dieu.

Ibid. Litt. & la plaie cessa,

rationem & generationem usque in sempiternum.

toujours, & dans la suite de toutes les races.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis; & vexatus est Moyse propter eos :

32. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction : & Moyse fut châtié à cause d'eux. *Num. xx. 10.*

33. Quia exacerbaverunt spiritum ejus ; & distinxit in labiis suis.

33. Car ils aigrirent son esprit par leurs revoltes continuelles ; & leur indignité fut causée qu'il fit paroître de la défiance dans ses paroles, " en frappant la pierre à laquelle Dieu lui avoit seulement ordonné de parler ; ce qui fit qu'il n'entra point dans la terre promise.

34. Non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis :

34. Pour eux, quand ils y furent, ils n'exterminerent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées :

35. Et commixti sunt inter gentes, & didicerunt opera eorum.

35. Mais ils se mêlerent parmi ces nations ; & ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres.

36. Et servierunt sculptilibus eorum : & factum est illis in scandalum.

36. Ils adorèrent leurs idoles taillées en sculpture : " ce qui fut pour eux une occasion de scandale, " & une source féconde des plus grands péchés.

37. Et immolaverunt filios suos, & filias suas dæmoniis.

37. Car ils immolèrent leurs fils & leurs filles aux démons qui se faisoient adorer dans ces idoles.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum & filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils & de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan taillées en sculpture."

ψ. 33. Hébr. autr. & il hésita de ses levres. Le mot Hébreu *וַיִּטָּא*, que l'on prend au sens de *effusit*, peut aussi signifier *titubavit*. Voyez ce que dit Moyse au Livre des Nombres, xx. 10. *Num de petra hæc vobis aquam poterimus ejicere ?*

ψ. 36. L'Hébreu simplement : leurs idoles.

Ibid. Hébr. & elles furent pour eux un piège.

ψ. 38. L'Hébreu simplement : aux idoles de Chanaan.

Et la terre fut infectée " par l'abondance du sang qu'ils répandirent *en l'honneur de ces fausses divinités* : 39. elle fut souillée par leurs œuvres *criminelles* ; car ils se prostituèrent *eux-mêmes aux passions les plus infâmes*, à ces idoles qu'ils avoient inventées. "

40. C'est pourquoi le Seigneur se mit en colère : " il entra en fureur contre son peuple ; & il eut en abomination son héritage.

41. Il les livra entre les mains des nations : & ceux qui les haïssoient, eurent l'empire sur eux.

42. Leurs ennemis leur firent souffrir plusieurs maux : " ils furent humiliés sous leur puissance.

43. Et souvent Dieu les en délivra : " mais ils l'irritèrent *de nouveau* par leurs desseins *impies* : & leurs propres iniquités leur attirèrent *de nouvelles afflictions*.

44. Il les regarda *néanmoins* lorsqu'ils étoient affligés *de la sorte* ; & il écouta leurs prières. "

Deut. xxx. 1. 45. Il se souvint de son alliance sainte, qu'il avoit contractée avec leurs peres ; il fut touché de repentir, " selon la grandeur de sa miséricorde :

46. Et il fit éclater cette même mi-

Et infecta est terra in sanguinibus, 39. & contaminata est in operibus eorum : & fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furore Dominus in populum suum : & abominatus est hæreditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium : & dominati sunt eorum, qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum : & humiliati sunt sub manibus eorum.

43. Sæpè liberavit eos ; ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo ; & humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cum tribularentur : & audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui : & pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ.

46. Et dedit eos in mi-

Ibid. Hébr. souillée, profanée.

ψ. 39. Hébr. autr. Ils se souillèrent en imitant les œuvres de ces nations, & ils se prostituèrent en imitant leurs actions, & s'abandonnant comme eux au culte des idoles.

ψ. 40. C'est le sens de l'Hébreu : le

Seigneur se mit en colère contre son peuple.

ψ. 42. Hébr. les opprimerent.

ψ. 43. Tout ceci se rapporte au temps des Juges.

ψ. 44. Hébr. leurs cris.

ψ. 45. Hébr. & il fut touché de repen-

tir & de compassion.

fericordias in conspectu
omnium qui ceperant
eos.

47. Salvos nos fac ,
Domine Deus noster : &
congrega nos de nationi-
bus , ut confiteamur no-
mini sancto tuo , & glo-
riemur in laude tua.

48. Benedictus Domi-
nus Deus Israël à sæculo
& usque in sæculum : &
dicet omnis populus :
Fiat , fiat.

ψ. 46. Litt. & il les rendit un objet de
tendresse & de compassion devant tous ceux
qui les avoient assujettis & réduits en cap-
tivité. » C'est la même expression que celle
qui se voit dans la priere de Salomon.
3. Reg. VIII. 50.

féricorde envers eux , à la vue de tous
ceux qui les avoient assujettis. "

47. Sauvez-nous aujourd'hui , Seigneur
notre Dieu , comme vous avez autrefois
sauvé ce peuple dont nous sommes sor-
tis ; & rassemblez-nous du milieu des
nations parmi lesquelles nous sommes dis-
persés , afin que nous rendions gloire à
votre saint nom , & que nous nous
glorifiions dans vos louanges. "

48. Alors nous dirons : Que le Sei-
gneur le Dieu d'Israël soit beni dans
tous les siècles : & tout le peuple dira :
Ainsi soit-il , ainsi soit-il. "

ψ. 47. Autr. afin que nous célébrions
votre saint nom , & que nous mettions no-
tre gloire à vous louer.

ψ. 48. Hébr. Amen. Alleluia. » Ici finit le
IV. Livre des Psaumes selon la division des
Hébreux.



P S A U M E C V I.

Les sentiments sont fort partagés au sujet de ce Psaume : les uns croient que David l'a composé pour remercier Dieu des secours qu'il avoit donnés à son peuple durant qu'il étoit captif en Egypte ; d'autres veulent qu'il n'ait été composé qu'après le retour de la captivité ; & d'autres enfin pensent qu'il regarde, non les seuls Juifs, mais en général tous les hommes, auxquels le Prophète veut faire sentir que c'est Dieu qui règle tous les événements par sa divine providence, & qui par sa miséricorde sauve de tous les dangers ceux qui ont recours à lui. D. Calmet pense qu'il a été composé au retour de la captivité ; & le regardant comme la suite des précédents, il croit que ce sont les malheurs de cette captivité même, qui y sont représentés sous l'image de l'égarément dans un désert stérile, d'une servitude accablante, d'une maladie dangereuse, & d'une violente tempête. Le Psalmiste invite les enfants d'Israël délivrés de ces maux à célébrer les miséricordes du Seigneur : & en finissant il expose les divers jugemens de miséricorde & de justice que le Seigneur exerce sur les hommes. Il paroît que le Pere de Carrieres rapporte aussi ce Psaume au retour de la captivité.

Alleluia. *

1. **L** Ouez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Que ceux-là le disent & le publient, qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la puissance de l'ennemi ;

3. Et qu'il a rassemblés des divers pays où ils étoient dispersés : du lever du soleil, & du couchant ; du nord, & de la mer méridionale. "

4. Ils savent combien ils sont redevables à sa divine bonté ; car ils ont erré dans la solitude, dans des lieux où il n'y avoit point d'eau ; & ils ne trouvoient point de chemin pour aller

Alleluia.

1. **C** Onfitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicant qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici :

3. Et de regionibus congregavit eos ; à solis ortu & occasu, ab aquilone & mari.

4. Erraverunt in solitudine in inaquoso : viam civitatis habitaculi non invenerunt.

* La Vulgate met ici ce mot que l'Hébreu met à la fin du Psaume précédent.

ψ. 3. Il paroît que l'Hébreu doit se lire : du nord & du midi. » Dans le texte original,

ces deux mots, *La mer, & le midi*, peuvent aisément se confondre, comme il est arrivé au Psaume LXXXVIII. 13. Dans l'Hébreu, *IM, mare ; IMIN, dextera vel meridies.*

5. Esurientes

5. Esurientes & sitientes : anima eorum in ip-sis defecit.

6. Et clamaverunt ad Dominum , cum tribula-rentur : & de necessita-tibus eorum eripuit eos.

7. Et deduxit eos in viam rectam , ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domi-no misericordiæ ejus ; & mirabilia ejus filiis homi-num.

9. Quia satiavit animam inanem , & animam esu-rientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris , & umbrâ mortis : vinc-tos in mendicitate & ferro.

11. Quia exacerbave-runt eloquia Dei : & con-silium Altissimi irritave-runt.

12. Et humiliatum est in laboribus cor eorum :

dans une ville où ils pussent habiter."

5. Ils souffroient la faim & la soif ; & leur ame étoit tombée en défail-lance.

6. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur , qui les tira par sa puissance des nécessités pressantes où ils se trouvoient.

7. Et il les conduisit dans le droit chemin , afin qu'ils pussent aller à la ville où ils devoient demeurer.

8. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué , à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hom-mes. "

9. Car il a rassasié l'ame qui étoit vuide , " & rempli de biens l'ame qui souffroit la faim.

10. Ils étoient assis " dans les ténèbres des prisons & dans une obscurité sem-blable à l'ombre de la mort ; ils étoient captifs , dans l'indigence , " & chargés de fers :

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes , & mis en co-lere le Très-haut , en méprisant son conseil. "

12. Aussi leur cœur a été humilié , par la fatigue de plusieurs travaux ; "

ψ. 4. Hébr. autr. Ils ont erré dans le désert ; ils ont marché dans la solitude ; ils n'ont point trouvé de ville où ils pussent habiter. On lit dans l'Hébreu *DRG* , *iter* , peut-être pour *DRCV* , *iter fecerunt* , ou *in-cesserunt*.

ψ. 8. Hébr. autr. Qu'ils célèbrent la mi-séricorde du Seigneur , & ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

ψ. 9. Hébr. autr. l'ame qui étoit dans un

pressant besoin.

ψ. 10. Autrement & selon l'Hébreu : *Que ceux-là le disent* qui étoient assis , &c. & qui étoient captifs , &c. *Supr.* ψ. 2.

Ibid. Hébr. dans la misère.

ψ. 11. Hébr. parce qu'ils avoient été re-belles à la parole de Dieu , & qu'ils avoient méprisé le conseil du Très-haut.

ψ. 12. Hébr. Il a humilié leur cœur & l'a réduit à de pénibles travaux.

Ils ont été affoiblis, " & il n'y avoit personne qui les secourût.

13. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : & il les délivra " des nécessités *pressantes* où ils se trouvoient.

14. Il les fit sortir des ténèbres & de l'ombre de la mort ; & il rompit leurs liens.

15. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes, "

16. Parce qu'il a brisé les portes d'airain des prisons où ils étoient enfermés, & qu'il a rompu les barres de fer qui les arrêtoient.

17. Il a fait plus : il les a retirés de la voie de leur iniquité, qui leur avoit attiré tous ces maux ; car ils avoient été humiliés à cause de leurs injustices :

18. Et ils avoient été réduits à une telle extrémité, que leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture ; & ainsi ils étoient fort proche des portes de la mort.

19. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : & il les délivra " des nécessités *pressantes* où ils se trouvoient.

Ibid. Hébr. autr. ils sont tombés succombant sous le faix.

ψ. 13. Hébr. il les sauva.

ψ. 15. Voyez la note sur le ψ. 8.

ψ. 17. Autrement & selon l'Hébreu : *Que ceux-là le disent*, ces insensés qui ont été affligés comme de maladie, à cause de leur voie criminelle & de leurs iniquités. » Ou peut-être : *Que ceux-là le disent*, qui

infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris, & umbra mortis : & vincula eorum dirupit.

15. Confiteantur Domino misericordiae ejus ; & mirabilia ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas æreas : & vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum : & appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.

ont été jettés dans l'abattement à cause de leur voie criminelle, & qu'il a affligés, comme de maladie, à cause de leurs iniquités. » Les ψ. 10. 17. & 23. retentissent au ψ. 2. dont ils sont la suite. *Dicant redempti..... habitantes..... deficientes..... descendentes.* On lit dans l'Hébreu *AULIM*, *stulti*, peut-être pour *AZLIM*, *deficientes*.

ψ. 19. Hébr. il les sauva.

20. Mifit verbum suum, & sanavit eos : & eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino misericordiae ejus ; & mirabilia ejus fitlis hominum.

22. Et sacrificent sacrificium laudis : & annuntient opera ejus in exultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.

24. Ipsi viderunt opera Domini, & mirabilia ejus in profundo.

25. Dixit, & stetit spiritus procellae : & exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad caelos, & descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat.

27. Turbati sunt, & moti sunt sicut ebrius : & omnis sapientia eorum de-

20. Il leur envoya sa parole, " & il les guérit, & les " tira des ombres de la mort, par sa volonté toute-puissante.

21. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes. "

22. Qu'ils lui offrent un sacrifice " de louanges, & qu'ils publient ses œuvres avec allégresse.

23. Ceux qui descendent sur mer dans les navires, & qui travaillent au milieu des grandes eaux, savent combien le Seigneur est admirable : "

24. Car ils ont vu les œuvres du Seigneur, & les merveilles qu'il a faites dans la profondeur des abymes.

25. Il a commandé : & aussi-tôt il s'est élevé un vent qui a amené la tempête ; & les flots de la mer se sont élevés.

26. Etant agités par ces flots, ils montoient jusqu'au ciel, & descendoient jusqu'au fond des abymes : de sorte que leur ame tomboit dans la défaillance, à la vue des maux dont ils étoient menacés.

27. Ils étoient troublés & agités, " comme un homme ivre ; & leur sagesse étoit toute renversée, " ayant épuisé

ψ. 20. c. à. d. il ordonna, il commanda ; au moins tel est le sens littéral. Mais dans le sens prophétique, les Peres entendent ceci de la parole éternelle, du Verbe substantiel, du Fils de Dieu, envoyé sur la terre pour le salut des hommes.

Ibid. Le pronom eos manque dans l'Hébreu.

ψ. 21. Voyez la note sur le ψ. 8.

ψ. 22. Hébr. des sacrifices.

ψ. 23. Ou plutôt: Que ceux-là le disent qui sont descendus sur mer dans des navires, & qui ont travaillé ou trafiqué au milieu des grandes eaux. (Supr. ψ. 2. 10. & 17.) Car ils ont vu, &c.

ψ. 27. Hébr. autr. agités & chancelants. Ibid. Litt. absorbés.

tout leur art , toute leur science & toute leur adresse.

28. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : & il les tira de l'extrémité où ils se trouvoient.

29. Il changea cette tempête en un vent doux : " & les flots de la mer se calmerent.

30. Alors ils se réjouirent de ce que les flots s'étoient calmés : & le Seigneur, pour rendre leur joie parfaite, & mettre le comble à ses bontés, les conduisit jusqu'au port où ils vouloient arriver.

31. Que les miséricordes-du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes. "

32. Que l'on releve sa gloire dans l'assemblée du peuple ; & qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens."

33. *Car, par sa souveraine puissance, il a changé, quand il lui a plu, les fleuves en un désert, " & les pays arrosés d'eaux en un lieu sec & aride " où l'on a souffert la soif.*

34. Il a rendu la terre qui portoit

vorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit proclam ejus in auram : & filuerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt, quia filuerunt : & deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiae ejus ; & mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis : & in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum, & exitus aquarum in sitim ;

34. Terram fructiferam

ψ. 29. Hébr. Il changea cette tempête en calme, & les flots de la mer s'apaisèrent.

ψ. 31. Voyez la note sur le ψ. 8.

ψ. 31. & 32. Hébr. autr. Qu'ils célèbrent les miséricordes du Seigneur, & ses merveilles en faveur des enfants des hommes. Qu'ils relevent sa gloire dans l'assemblée du peuple ; & qu'ils le louent dans le lieu où sont assis les anciens.

ψ. 33. Il paroît que l'Auteur de la Paraphrase se déclare ici pour l'opinion de ceux qui regardent la fin de ce Psaume, depuis

ce verset, comme une simple description des divers effets de la toute-puissance du Seigneur. D'autres soupçonnent que sous cette espece de parabole le Prophete représente les différentes révolutions qui arrivèrent au peuple Juif. Les Peres y remarquent les divers jugemens de la justice & de la miséricorde du Seigneur sur les Juifs & sur les Gentils depuis J. C.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : & les pays arrosés d'eaux en des lieux secs & arides.

in falsuginem , à malitia inhabitantium in ea.

beaucoup de fruits aussi stérile que celle qui est semée de sel : & cela , à cause de la malice de ses habitants.

35. Posuit desertum in stagna aquarum : & terram sine aqua in exitus aquarum.

35. *Et au contraire , il a changé , quand il l'a voulu , des déserts en des étangs , & la terre qui étoit sans eau " en des eaux courantes.*

36. Et collocavit illic esurientes : & constituerunt civitatem habitacionis.

36. Il y a établi ceux qui étoient affamés : & ils y ont bâti une ville , pour y demeurer.

37. Et seminaverunt agros , & plantaverunt vineas : & fecerunt fructum natiuitatis.

37. Ils y ont semé des champs , & ils y ont planté des vignes , qui ont porté des fruits en abondance."

38. Et benedixit eis , & multiplicati sunt nimis : & iumenta eorum non minoravit.

38. Il les a benis , & ils se sont extrêmement multipliés : & il a augmenté leurs bestiaux.

39. Et pauci facti sunt : & vexati sunt à tribulatione malorum , & dolore.

39. Mais ils ont été ensuite réduits à un petit nombre ; " ils ont été affligés de plusieurs maux , & accablés de douleur."

40. Effusa est contemptio super principes : & errare fecit eos in invio , & non in via.

40. Les princes sont aussi souvent , par son ordre , tombés dans le dernier mépris ; " & il les a fait errer hors de la voie où ils les avoit établis , en les obligeant de se retirer dans des lieux où il n'y avoit point de chemin. "

ψ. 35. Hébr. la terre qui étoit sèche & aride.

ψ. 37. Ou simplement : qui ont porté leurs fruits. A la lettre : le fruit qui en devoit naître.

ψ. 39. L'Interprete Chaldéen semble avoir lu au commencement de ce verset un mot qui le lioit avec le précédent & qui a disparu. Le sens seroit : Mais ils sont devenus prévaricateurs , & ils ont été réduits à un petit nombre. C'est-à-dire , qu'au lieu du seul mot UIMATU , *Et pauci facti sunt* ,

la paraphrase Chaldaique suppose UIMALU UIMATU , *Et pravariicati sunt , & pauci facti sunt.*

Ibid. Hébr. autr. & ils ont été humiliés par les maux & les afflictions qui les ont accablés.

ψ. 40. Hébr. Il a répandu le mépris sur les Princes ; *il les a laissés tomber dans le mépris.*

Ibid. Hébr. litt. & il les a fait errer dans des lieux vuides & deserts où il n'y avoit point de route.

41. Il a , au contraire , délivré le pauvre de son indigence , & multiplié ses enfants comme les brebis.

42. Les justes " verront ces effets de la divine providence ; & seront remplis de joie ; & tous les méchants seront forcés de fermer la bouche , n'ayant rien à opposer à cette conduite pleine de sagesse , de justice & de bonté.

43. Qui est sage , pour conserver la mémoire de ces choses , & pour comprendre les miséricordes du Seigneur , qui paroissent avec éclat dans toutes ses œuvres ?

41. Et adjuvit pauperem de inopia : & posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti , & lætabuntur ; & omnis iniquitas oppilabit os suum.

43. Quis sapiens , & custodiet hæc ? & intelliget misericordias Domini ?

ψ. 41. Hébr. Il a au contraire relevé l'indigent , & l'a retiré de sa misère. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement MAUNI , pour

MANI , ab humilitate , (ou paupertate) mea.

ψ. 42. Litt. ceux qui ont la droiture de cœur.

P S A U M E C V I I.

Ce Psaume est composé de deux parties , tirées l'une du Psaume LVI. & l'autre du Psaume LIX. C'est le même dessein que celui du Psaume LIX. que plusieurs croient avoir été composé à l'occasion de la victoire de David sur les Syriens & les Iduméens , (Arg. du Ps. LIX.) & que d'autres rapportent aux captifs de Babylone : D. Calmet s'attache à ce dernier sens. Le P. de Carrieres s'en tient au titre qui attribue ce Psaume à David , & il n'examine point quelle en fut l'occasion : il supposoit peut-être que l'occasion fut la même que celle du Psaume LIX. Le Psalmiste excite sa reconnaissance à la vue des bienfaits qu'il attend du Seigneur. Les Peres y voient comme dans les Psaumes LVI. & LIX. la résurrection de J. C. & ses conquêtes sur les nations par l'Évangile.

1. Canticum ou Psaume pour David."

2. **M** On cœur est préparé à vous louer , ô Dieu ; mon cœur est préparé : " oui , Seigneur , je chanterai vos louanges , & je les ferai retentir

1. Canticum Psalmi , ipsi David.

2. **P** Aratum cor meum , Deus , paratum cor meum : cantabo , & psallam in gloria mea.

ψ. 1. Autr. de David:

ψ. 2. Hébr. autr. Mon cœur est rassuré , mon Dieu ; (mon cœur est rassuré.) » Ces

derniers mots ne sont pas dans l'Hébreu de ce Psaume ; mais on les trouve au Ps. LVI. ψ. 8.

3. Exurge, gloria mea ; exurge, psalterium & cithara : exurgam diluculo.

4. Confitebor tibi in populis, Domine ; & psallam tibi in nationibus :

5. Quia magna est super cœlos misericordia tua, & usque ad nubes veritas tua.

6. Exaltare super cœlos, Deus ; & super omnem terram gloria tua.

7. Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo : exultabo, & dividam Sichimam, & convallem tabernaculorum dimetiar.

9. Meus est Galaad,

sur les instruments, au milieu de ma gloire, & de toute mon ame."

3. Levez-vous donc, vous qui êtes ma gloire ; " excitez-vous, mon luth & ma harpe ; " secondez le desir que j'ai de louer mon Dieu : car je me lèverai de grand matin.

4. Et je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples ; & je chanterai votre gloire parmi les nations :

5. Parce que votre miséricorde est plus élevée que les cieus, & que votre vérité " s'éleve jusques aux nuées.

6. Elevez-vous, ô Dieu, au dessus des cieus ; " & que votre gloire éclate sur toute la terre.

7. Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous m'avez confié le soin, soient délivrés des maux auxquels ils se voient exposés, sauvez-moi par la force de votre droite, & exaucez-moi " par un effet de votre bonté.

8. Mais le Seigneur m'a déjà exaucé ; car Dieu a parlé de son lieu saint, & il m'a assuré de la victoire sur mes ennemis : ainsi je me réjouirai dans le secours du Seigneur ; je ferai le partage de Sichem ; & je prendrai les mesures de la vallée des tentes, " pour la distribuer.

9. Galaad est à moi, aussi-bien que

Ibid. Hébr. litt. Oui, ma gloire vous louera. » Ou plutôt selon la lecture du Ps. LVI. Levez-vous, ma gloire. » C'est ce que la Vulgate exprime au verset suivant.

ψ. 3. Ces mots, *Exurge, gloria mea*, ne sont pas dans l'Hébreu ; ou plutôt c'est une double lecture de l'Hébreu. Voyez la note précédente.

Ibid. Hébr. *nebel & kinnor*, mon nabele & ma lyre. » Voyez la *Dissertation sur les instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.

ψ. 5. c. à. d. votre fidélité dans vos promesses. *Pf.* LVI, 11.

ψ. 6. Voyez au Psaume LVI. ψ. 12.

ψ. 7. Voyez au Psaume LIX. ψ. 7. On lit dans l'Hébreu de l'un & l'autre Psaume *HUSIAH, saluum fac*, peut-être pour *HUSIANI, saluum me fac*, de même qu'on lit ensuite, *VANNU, & exaudi nos*, pour *VANNI, & exaudi me*.

ψ. 8. Hébr. de la vallée de Socoth ou des tentes. » Voyez au Ps. LIX. 8.

Manassé : & Ephraïm est la force de ma tête , " & l'appui de ma couronne : Juda est le Roi & le chef de mon empire. "

10. Moab est comme une marmite qui nourrit mon espérance , par la confiance que j'ai de me soumettre son riche pays : " je m'avancerai ensuite dans l'Idumée , & je la foulerai aux pieds : les Philistins , ces peuples étrangers qui s'étoient soulevés contre moi , sont devenus mes amis. "

11. Mais qui est celui qui me conduira jusques dans la ville forte , qui est la capitale de l'Idumée ? " qui est celui qui me conduira jusques dans le cœur de l'Idumée ?

12. Ne sera-ce pas vous , ô Dieu , vous qui nous aviez rejettés ? & ne marcherez-vous pas , ô Dieu , à la tête de nos armées , comme vous faisiez autrefois ? "

13. Nous vous en conjurons , Seigneur ; donnez-nous votre secours , pour nous délivrer de l'affliction où nous sommes : vous seul pouvez nous sauver ; car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.

14. Mais avec le secours de Dieu , nous ferons des actions de vertu & de courage ; & lui-même réduira au néant nos ennemis. "

& meus est Manasses ; & Ephraim susceptio capitatis mei : Juda rex meus.

10. Moab lebes spei meæ ; in Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ amici facti sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam ? quis deducet me usque in Idumæam ?

12. Nonne tu , Deus , qui repulisti nos , & non exhibis , Deus , in virtutibus nostris ?

13. Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem : & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

ψ. 9. C'est l'expression de l'Hébreu , & la Vulgate traduit ainsi au Ps. LIX. 9.

Ibid. » Voyez au Ps. LIX. 12.

ψ. 10. Hébr. Moab sera pour moi comme le vase le plus vil , comme le vase où je me laverai les pieds. Ps. LIX. 10.

Ibid. Hébr. & je pousserai des cris de triomphe sur la défaite de la Palestine. Voyez au Ps. LIX. 10.

ψ. 11. Voyez au Ps. LIX. 11.

ψ. 12. Voyez au Ps. LIX. 12.

ψ. 14. Voyez au Ps. LIX. 14.



P S A U M E C V I I I.

La plupart des Interpretes attribuent ce Psaume à David dont il porte le nom : mais les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la perfidie de Doëg qui le trahit auprès de Saül ; & c'est la pensée de D. Calmet : les autres pensent que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel qui embrassa le parti d'Absalom ; & c'est le sentiment du P. de Carrieres. Les uns & les autres reconnoissent avec les Peres , que c'est une prophétie du malheur qui devoit arriver au traître Judas & aux Juifs meurtriers de Jesus-Christ. L'Apôtre S. Pierre applique à Judas le verset 8. de ce Psaume. Act. 1. 29.

1. In finem , Psalms David.

1. Pour la fin, " Psaume de David.

DEus , laudem meam ne tacueris : 2. quia os peccatoris & os dolosi super me apertum est.

NE vous taisez pas, ô Dieu, sur le sujet de mon innocence, vous qui êtes ma gloire & le sujet de mes louanges ; " 2. parce que la bouche du pécheur " & la bouche de l'homme trompeur se sont ouvertes pour me déchirer.

3. Locuti sunt adversum me linguâ dolosâ , & sermonibus odii circumdederunt me : & expugnaverunt me gratis.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse ; " 3. ils m'ont attaqué de tous côtés, par leurs discours remplis de haine ; & ils m'ont fait la guerre, sans que je leur en aie donné aucun sujet.

4. Pro eo ut me diligerent , detrahebant mihi : ego autem orabam.

4. *Ainsi*, au lieu qu'ils devoient m'aimer, ils me déchiroient par leurs médisances : " & moi cependant, je vous offrois mes prières pour eux, leur rendant le bien pour le mal. "

5. Et posuerunt adversum me mala pro bonis : & odium pro dilectione mea.

5. *Au contraire*, ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois.

ψ. 1. Hébr. Au Maître de la musique. *Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : Ne vous taisez pas, ô Dieu, qui êtes ma gloire & le sujet de mes louanges.

ψ. 2. Hébr. du méchant, de l'impie. *Ibid.* Hébr. litt. avec une langue de mensonge.

ψ. 4. Hébr. autr. Au lieu de l'amour que je leur portois, ils se sont déclarés mes adversaires & mes accusateurs. *Infr.* ψ. seq.

Ibid. On lit dans l'Hébreu TFLM, oratio, pour ATFL, orabam.

6. Vous donc, Seigneur, qui voyez l'injustice de mon ennemi, donnez au pécheur l'empire sur lui; & que le diable soit toujours à sa droite, pour le faire périr.

7. Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné; & que sa prière même lui soit imputée à péché.

8. Que ses jours soient abrégés; & qu'un autre reçoive son épiscopat."

9. Que ses enfants deviennent orphelins; & que sa femme devienne veuve.

10. Que ses enfants, vagabonds & errants d'un lieu à un autre, cherchent leur pain; & qu'ils soient chassés de leur demeure."

11. Que l'usurier recherche & enlève tout son bien; & que des étrangers lui ravissent tout le fruit de ses travaux.

12. Qu'il ne se trouve personne pour l'assister; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.

13. Que tous les enfants périssent; & que son nom soit effacé de la mémoire des hommes dans le cours d'une seule génération.

6. Constitue super eum peccatorem : & diabolus stet à dextris ejus :

7. Cùm judicatur, exeat condemnatus : & oratio ejus fiat in peccatum.

8. Fiant dies ejus pauci : & episcopatum ejus accipiat alter.

9. Fiant filii ejus orphani : & uxor ejus vidua :

10. Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent : & ejiciantur de habitationibus suis.

11. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus : & diripiant alieni labores ejus.

12. Non fit illi adjutor : nec fit qui misereatur pupillis ejus.

13. Fiant nati ejus in interitum : in generatione una deleatur nomen ejus.

ψ. 6. Hébr. au méchant, à l'impie.

Ibid. Hébr. & que Satan, l'adversaire, l'accusateur, soit à sa droite. » Dans les jugements l'accusateur étoit debout à la droite de l'accusé.

ψ. 7. Hébr. litt. qu'il sorte coupable.

ψ. 8. Autr. sa dignité, sa place dans le ministère. » Le mot *épiscopat* traduit de la Vulgate, *episcopatum*, vient du Grec *ἐπισκοπή* qui signifie proprement inspection, intendance; & c'est aussi le sens de l'Hébreu. Ce texte est celui que S. Pierre applique à Judas. *Act.* 1. 20. On l'explique aussi même du peuple Juif, dont le Sacerdoce ne

subsista que peu de temps après la mort de J. C. & fut changé au Sacerdoce de la loi nouvelle. C'est particulièrement du peuple Juif, que s'explique toute la suite de cette prophétie.

ψ. 10. Hébr. de leurs demeures ruinées. On lit dans l'Hébreu *UDRSU*, & *quarant*, pour *UNGRSU*, & *ejiciantur*.

ψ. 12. Hébr. qui étende sa miséricorde & sa bonté jusqu'à lui.

ψ. 13. Hébr. litt. Que sa postérité soit retranchée.

Ibid. On lit dans l'Hébreu *AKR*, *altera*, pour *AKD*, *una*; expression essentielle dans

14. In memoriam re-
deat iniquitas patrum ejus
in conspectu Domini : &
peccatum matris ejus non
deleatur.

15. Fiant contra Do-
minum semper , & dis-
pereat de terra memoria
eorum.

16. Pro eo quod non
est recordatus facere mi-
sericordiam ; & persecu-
tus est hominem , inopem
& mendicum, & compunc-
tum corde mortificare.

17. Et dilexit maledic-
tionem , & veniet ei ; &
noluit benedictionem , &
elongabitur ab eo.

18. Et induit maledic-
tionem sicut vestimen-
tum , & intravit sicut aqua
in interiora ejus , & si-
cut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vesti-
mentum quo operitur ,
& sicut zona quâ semper
præcingitur.

14. Que l'iniquité de ses peres revivra dans le souvenir du Seigneur : & que le péché de sa mere ne soit point effacé.

15. Qu'ils " soient toujours exposés aux yeux du Seigneur : & que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre par la mort de ce fils , " qui est si indigne de vivre.

16. Car il ne s'est point souvenu de faire miséricorde : au contraire, il a poursuivi l'homme qui étoit pauvre & dans l'indigence , " & dont le cœur étoit percé de douleur , " afin de le faire mourir.

17. Comme donc il a aimé la malédiction , elle tombera sur lui ; & comme il a rejeté la bénédiction , elle s'éloignera de lui , "

18. Et parce qu'il s'est revêtu de la malédiction , ainsi que d'un vêtement , & qu'elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui , & comme l'huile jusques dans ses os :

19. Qu'elle lui soit aussi comme l'habit qui le couvre ; qu'elle paroisse de même aux yeux de tous les hommes ; & qu'elle soit encore à son égard comme la ceinture dont il est toujours ceint . "

le sens prophétique : car la république des Juifs a été effectivement détruite dans l'intervalle d'une seule génération depuis la mort de Jesus-Christ.

ψ. 15. Autr. Que leurs crimes soient toujours , &c.

Ibid. Ce fils , c'est Doëg , ou si l'on veut , Achitophel ; l'un & l'autre sont ici la figure de la nation Juive.

ψ. 16. Hébr. autr. affligée & pauvre.

Ibid. Hébr. litt. brisé de douleur.

ψ. 17. Hébr. autr. qu'elle tombe sur

lui... qu'elle s'éloigne de lui.

ψ. 18. & 19. Hébr. autr. Il sera revêtu de la malédiction comme de son vêtement ; elle sera pour lui comme l'habit dont il sera couvert ; & il en sera toujours enveloppé comme d'une ceinture. Elle pénétrera dans ses entrailles comme l'eau , & jusques dans ses os comme l'huile. C'est-à-dire , que les deux membres du ψ. 19. paroissent mieux liés avec le premier du ψ. 18. dont les deux derniers formeroient alors le ψ. 19.

20. C'est là devant Dieu " la manière dont il payera l'ouvrage " de ceux qui m'attaquent par leurs médisances, " & qui proferent des paroles meurtrieres contre mon ame.

21. Vous donc, Seigneur, *souverain Maître*, " prenez ma défense, " pour la gloire de votre nom, dans lequel j'ai toujours mis ma confiance ; parce que votre miséricorde est pleine de douceur. "

Délivrez-moi, 22. parce que je suis pauvre & dans l'indigence, " & que mon cœur est tout troublé " au dedans de moi.

23. *Passant sans cesse d'un lieu à un autre*, je disparois " comme l'ombre qui s'enfuit ; & je suis contraint, pour éviter la fureur des mes ennemis, de me jeter çà & là, comme les sauterelles.

24. Mes genoux sont affoiblis par le jeûne & par la faim que j'ai soufferte ; & ma chair est changée, à cause que j'ai perdu l'usage de l'huile. "

25. Et en cet état, je suis devenu un sujet d'opprobre à mes ennemis : ils m'ont vu ; & bien loin d'être touchés de ma misère, ils ont secoué la tête, en m'insultant.

20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum : & qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu, Domine ; Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Libera me, 22. quia egenus & pauper ego sum : & cor meum conturbatum est intra me.

23. Sicut umbra cum declinat, ablatum sum : & excussus sum sicut locustæ.

24. Genua mea infirmata sunt à jejunio : & caro mea immutata est propter oleum.

25. Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, & moverunt capita sua.

ψ. 20. Hébr. de la part de Dieu.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. Dans cette langue, l'ouvrage se prend quelquefois pour la récompense même de l'ouvrage. *Isai. xl. 10.*

Ibid. Hébr. Voilà la récompense que recevront du Seigneur ceux qui se rendent mes adversaires & mes accusateurs.

ψ. 21. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Peut-être qu'au lieu de cette expression AS HATI, *fac mecum*, il faudroit lire SAH ALI, *respice in me*, regardez-moi.

Ibid. L'Hébreu joint à ce verset le mot

libera me ; que la Vulgate met au verset suivant : Délivrez-moi, parce que votre miséricorde est pleine de bonté & de douceur. Car je suis, &c.

ψ. 22. Hébr. autr. Car je suis affligé & pauvre. *Supr. ψ. 16.*

Ibid. Hébr. lit. est blessé de douleur.

ψ. 23. Hébr. autr. Je suis obligé de m'en aller, de disparaître.

ψ. 24. Les anciens ufoient beaucoup d'huile pour s'oindre la chair. L'Hébreu pourroit aussi se traduire : Ma chair a perdu son embonpoint & est devenue toute sèche.

26. Adjuva me , Domine Deus meus : saluum me fac secundum misericordiam tuam.

27. Et sciant quia manus tua hæc : & tu , Domine , fecisti eam.

28. Maledicent illi , & tu benedices : qui insurgunt in me , confundantur ; servus autem tuus lætabitur.

29. Induantur qui detrahunt mihi , pudore : & operiantur sicut diploide confusione suâ.

30. Confitebor Domino , nimis in ore meo : & in medio multorum laudabo eum.

31. Quia astitit à dextris pauperis , ut salvam faceret à persecuentibus animam meam.

25. *Pour vous* , Seigneur mon Dieu , secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

27. Et que tous sachent que c'est ici un coup de votre main , & " que c'est vous qui faites ces choses , & qui permettez que mes ennemis me fassent souffrir ces maux , afin de pouvoir me combler d'une plus grande gloire.

28. *C'est pourquoi* , quand ils me maudiront , je m'en réjouirai , puisque vous me benirez à proportion de ce qu'ils m'auront maudit : Seigneur , que ceux qui s'élèvent contre moi , soient ainsi confondus : " & votre serviteur sera dans la joie.

29. Que ceux qui me calomnient , soient couverts de honte ; & qu'ils soient enveloppés de leur confusion , comme d'un double manteau. "

30. *Et* ma bouche rendra grâces au Seigneur de toute ma force ; " & je le louerai au milieu d'un grand nombre de peuples :

31. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre , pour sauver mon ame de la fureur de ceux qui la persécutent. "

ψ. 27. La conjonction & manque dans l'Hébreu.

ψ. 28. Hébr. Ils se sont élevés contre moi , & ils seront confondus. L'expression *in me* manque dans l'Hébreu.

ψ. 29. Hébr. Mes adversaires , mes accusateurs , seront revêtus d'ignominie ; ils se-

ront couverts de leur confusion , comme d'un manteau.

ψ. 30. Autr. Ma bouche rendra au Seigneur de grandes actions de grâces.

ψ. 31. Hébr. pour le sauver d'entre les mains de ceux qui jugeoient son ame. Le pronom *eum* est sous-entendu dans l'Hébreu ;



P S A U M E C I X.

David est l'auteur de ce Psaume ; mais Jesus-Christ en est l'objet. Les Peres & les Commentateurs Chrétiens, fondés sur le témoignage des Apôtres & sur l'autorité de Jesus-Christ même, (Matth. XXII. 42. Act. II. 34. I. Cor. XV. 25. Hebr. I. 13. v. 6. VII. 17. X. 13.) se réunissent tous à l'expliquer de Jesus-Christ ; & c'est à lui seul que convient la lettre même de ce Cantique. Sa divinité, son sacerdoce, ses souffrances, sa gloire, son regne y sont annoncés.

1. Psaume de David.

*Matt. XXII. 44.
I Cor XV. 25.
Hebr. I. 13. X.
13.*

LE Seigneur Dieu-tout-puissant a dit à Jesus-Christ mon souverain Maître, " au jour de son ascension glorieuse : Asseyez-vous à ma droite, & y demeurez jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à vous servir de marche-pied. "

2. C'est ce que le Seigneur va faire pour vous, ô Christ : car le Dieu des armées fera dans peu sortir de Sion le sceptre de votre puissance : il étendra votre empire sur toutes les nations ; & il vous dira, de cette voix forte & puissante à laquelle rien ne résiste : Régniez au milieu de vos ennemis.

3. Ainsi la principauté qui est avec vous de toute éternité, paroîtra clairement au jour de votre puissance, lorsque vous paroîtrez vous-même dans l'éclat de votre majesté, au milieu de la gloire qui environnera vos saints : " on verra alors que vous êtes le Fils de Dieu, & que c'est à vous que le Pere éternel a dit : Je vous ai engendré de mon sein, avant que j'eusse créé l'étoile du matin. "

ψ. 1. C'est le sens de l'Hébreu : *Dixit* **ДѢЮУА** *Domino meo.*

Ibid. Voyez sur ce texte ce que dit saint Paul dans sa I. Epître aux Corinthiens, XV. 25-28

ψ. 3. Hébr. autr. La puissance souveraine est avec vous, vous est donnée, dans ce jour qui est le jour de votre puissance, au milieu

1. Psalmus David.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

de l'éclat de mon sanctuaire. Dans la Vulgate même le mot *sanctorum* peut se prendre pour le génitif du mot pluriel *sancta*, qui signifie le sanctuaire, & le pronom *mei* ou *meorum* pourroit avoir été omis dans l'Hébreu, où il s'exprime par la seule lettre I.

Ibid. On lit dans l'Hébreu **לֹא תִלְיִדְע**, *tibi vos nativitatibus tuæ*, au lieu du seul mot

4. Juravit Dominus ,
& non pœnitebit eum :
Tu es sacerdos in æter-
num secundum ordinem
Melchisedech.

5. Dominus à dextris
tuis , confregit in die iræ
suæ reges.

6. Judicabit in nationi-
bus ; implebit ruinas :
conquassabit capita in ter-
ra multorum

7. De torrente in via
bibet : propterea exalta-
bit caput.

4. On reconnoitra aussi alors que c'est
à vous à qui le Seigneur a juré , &
son serment demeurera immuable : "
Vous êtes le Prêtre éternel selon l'or-
dre de Melchisedech. "

Joan. xii. 34.
Hebr v. 6. &
vii. 17.

5. Enfin on verra que le souverain
Maître " est à votre droite , Seigneur,
pour combattre ses ennemis : & on le
voit dès-à-présent ; car il a brisé & mis
en poudre au jour de sa colere les Rois
qui s'opposoient à l'établissement de son
regne.

6. Il exercera de même son jugement
au milieu des nations qui oseront s'èle-
ver contre lui ; il remplira tout de la
ruine de ses ennemis : & il écrasera sur
la terre les têtes d'un grand nombre de
personnes. "

7. Le souverain Maître exercera sur
la terre ces jugements terribles , parce qu'il
est le fils du Très-haut : il boira néan-
moins dans le chemin de cette vie , par
lequel il voudra bien passer , de l'eau
amere du torrent des afflictions : & c'est
pout cela qu'il élèvera sa tête , dans
l'honneur & dans la gloire , dont ses
souffrances & ses humiliations seront
suivies. "

ILDTC , genui te , qu'expriment les Septante
& la Vulgate ; cela peut venir de ce que les
Copistes s'y étant mépris , ont écrit ce mot
de deux manieres différentes qui ont ensuite
été réunies.

ψ. 4. Litt. & il ne se repentira point.

Ibid. Voyez la *Dissertation sur Melchise-
dech* , à la tête de la Genèse. On lit ici dans
l'Hébreu irrégulièrement AL DBRTI , pour
AL DBRT , *secundum ordinem*. Ainsi cette
même lettre I , qui semble manquer au ψ. 3.
se trouve superflue au ψ. 4.

ψ. 5. C'est l'expression de l'Hébreu , rela-
tive à celle du ψ. 1. Ce qui prouve que dans
l'un & dans l'autre , le Prophete sous ce nom
désigne Jesus-Christ.

ψ. 6. Hébr. autr. il remplira la terre de

cadavres , il brisera sur la terre un grand
nombre de têtes. On lit dans l'Hébreu RAS ,
caput , pour RASIM , capita. Le dernier
mot RBH , se prend adverbialement pour
multum.

ψ. 7. Dans le style des Hébreux , les
afflictions sont souvent représentées sous
l'idée de torrents. On le voit dans les Psau-
mes , xvii. 5. & cxliiii. 5. & dans Isaïe ,
viii. 7. 8. xxviii. 15. 18. & ailleurs. Et rien
n'exprime mieux la pensée du Prophete ,
que celle de l'Apôtre , lorsque parlant de
J. C. il dit : *Il s'est abaissé lui-même en se
rendant obéissant jusqu'à la mort, & à la mort
de la croix : & c'est pour cela que Dieu l'a
élevé.* Philipp. 11. 8. 9.

PSAUME CX.

Quelques-uns rapportent ce Psaume au retour de la captivité de Babylone ; c'est le sentiment que D. Calmet préfère. D'autres pensent que l'occasion de ce Psaume est absolument incertaine , mais que David en est l'auteur : c'est le sentiment du P. de Carrières , qui croit que le dessein du Prophete a été de remercier Dieu des Merveilles qu'il avoit opérées en faveur de son peuple, & de le louer par avance de celles qu'il devoit faire en faveur de l'Eglise. Ce Psaume est acrostiche ou alphabétique ; mais de telle sorte que les lettres de l'alphabet commencent chaque membre du verset , c'est-à-dire , que la premiere partie du premier verset commence par un Aleph ; la seconde partie par un Beth , & ainsi du reste. Ce Psaume est ainsi composé de vingt deux membres , qui ne forment cependant que dix versets , dont les huit premiers sont composés de deux membres , & les deux derniers sont composés de trois. Il en est de même au Psaume suivant.

1. Alleluia.

ALEPH. **S**eigneur , je vous louerai " de tout mon cœur dans la société " des justes , " & dans l'assemblée de votre peuple saint.

GIMEL. 2. Je dirai hautement : Les ouvrages du Seigneur sont grands : ils sont proportionnés à toutes ses volontés , & aux usages auxquels il les destine . "

DALETH. 3. Ainsi tout ce qu'il a fait , publie ses louanges , & annonce sa grandeur ; " & on voit , par toute sa conduite , que sa justice demeure dans tous les siècles , " & qu'il accomplit dans tous les temps les promesses qu'il a faites .

HE'. 4. Mais on peut dire que le Seigneur , qui est miséricordieux & plein de clémence , " a éternisé la mémoire de ses merveilles .

ZAIN.

CHETH.

1. Alleluia.

Confitebor tibi , Domine , in toto corde meo : in concilio justorum , & congregatione.

2. Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio & magnificentia opus ejus ; & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum , misericors & miserator Dominus.

ψ. 1. Hébr. Je louerai le Seigneur.
Ibid. Litt. dans le conseil. » Selon l'Hébreu le Psalmiste oppose ici le conseil ou assemblée particulière , & l'assemblée publique.

Ibid. Hébr. de ceux qui ont la droiture du cœur.

ψ. 2. Hébr. ils sont l'objet des recherches & de l'application de tous ceux qui les aiment.

ψ. 3. Hébr. autr. Tous les ouvrages ne sont que gloire & magnificence.

Ibid. Hébr. éternellement.

ψ. 4. Hébr. & plein de tendresse.

5. Escam

5. Escam dedit timen-
bus se : memor erit in sæ-
culum testamenti sui.

6. Virtutem operum
suorum annuntiabit po-
pulo suo : ut det illis hæ-
reditatem gentium.

7. Opera manuum ejus,
veritas & judicium ; fide-
lia omnia mandata ejus :

8. Confirmata in sæcu-
lum sæculi , facta in ve-
ritate & æquitate.

9. Redemptionem mi-
sit populo suo : manda-
vit in æternum testamen-
tum suum : sanctum &
terribile nomen ejus.

10. Initium sapientiæ
timor Domini : intellectus
bonus omnibus facienti-
bus eum ; laudatio ejus

5. C'est ce qu'il a fait lorsqu'il a don-
né dans le désert la nourriture qui étoit
nécessaire à ceux qui le craignent , &
cet effet de sa puissance & de sa bonté
est un gage assuré qu'il se souviendra
éternellement de son alliance.

6. Il fera connoître à son peuple la
puissance de ses œuvres , " en leur don-
nant l'héritage des nations qu'il leur a
promis , & dont il ne manquera pas de
les mettre en possession.

7. Car les œuvres de ses mains sont
toutes vérité " & justice : tous ses pré-
ceptes sont fideles , & ses oracles sont
stables.

8. Ils ont été confirmés dans tous
les siècles , & ils sont établis sur la vé-
rité & sur l'équité . "

9. En effet , il a envoyé , en la per-
sonne de Moÿse , un rédempteur " à son
peuple , comme il le lui avoit promis ;
il a fait ensuite une alliance avec lui
pour toute l'éternité : il lui a fait con-
noître que son nom est saint & terrible.

10. La crainte du Seigneur est le
commencement de la sagesse ; tous
ceux qui agissent conformément à ce
que leur ditte cette crainte , " sont rem-
plis d'une intelligence salutaire ; sa louan-
ge subsiste dans tous les siècles , " il

TETR.

JOD.

CAPH.

LAMED.

MEM.

NOUN.

SAMECK.

AÏN.

PRE'.

TSADE'.

COPH.

RESCH.

Prov. I. 7.
Eccli. II. 16.

SCHIN.

THAU.

ψ. 5. Les Peres expliquent ceci de l'E-
ucharistie.

ψ. 6. Hébr. autr. Il a fait connoître à
son peuple la puissance de ses œuvres , en
leur donnant l'héritage des nations qu'il leur
avoit promis. „ Au lieu de *annuntiabit* ,
on lit dans l'Hébreu & dans les Septante ,
annuntiavit.

ψ. 7. c. à d. fidélité à l'égard des pro-
messes.

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. Tous ses décrets
& ses oracles sont fideles & infailibles ;
ils sont établis & fondés pour tous les sie-
cles & pour l'éternité ; ils sont faits & ar-
rérés dans la vérité & la fidélité , dans la
droiture & l'équité.

Tome VII.

ψ. 9. Litt. Il a envoyé la redemption à
son peuple. „ Cette ancienne redemption
dont Moÿse avoit été le Ministre , étoit la
figure de cette autre redemption dont le
Ministre devoit être J. C. même.

ψ. 10 On lit dans l'Hébreu *ASIHM* , *fa-*
cientibus ea pour *ASIH* , *facientibus eum* ,
en le rapportant à *timorem*.

Ibid. Hébr. autr. leur louange subsistera
dans tous les siècles. On lit dans l'Hébreu
TMLTU , *Laus ejus* , peut-être pour *THLTM* ,
Laus eorum : en sorte que le pronom plu-
riel que les Copistes ont attaché au mot
précédent convient beaucoup mieux à ce-
lui-ci.

D d d d d

mérite d'être loué durant toute l'éternité.

manet in sæculum sæculi.

P S A U M E X C I.

L'Hébreu & les Septante lisent seulement à la tête de ce Psaume, Alleluia; sans parler du retour, ni d'Aggée, ni de Zacharie, qui se trouve marqué dans la Vulgate. La plupart attribuent ce Psaume à David, & le regardent comme une simple description du bonheur de l'homme juste. D. Calmat croit qu'il se rapporte au retour de la captivité. Quelques-uns prétendent que ce qui est dit du retour d'Aggée & de Zacharie, a été ajouté au titre pour marquer que ces Prophetes l'avoient composé, ou du moins qu'ils s'en étoient servis après le retour de la captivité, pour porter le peuple Juif à la crainte du Seigneur, & à l'observation de ses préceptes par la vue des avantages qui y étoient attachés. Mais, ajoute le P. de Carrieres, si l'on peut faire quelque fond sur ces titres ajoutés, il sembleroit plus naturel de dire que ce Psaume a été composé pour louer Dieu du retour d'Aggée & de Zacharie; & que l'Auteur en décrivant les avantages de l'homme juste, avoit voulu faire comprendre que les heureux succès dont ce retour fut suivi, étoient la récompense de la vertu de ces Prophetes, & de leur fidélité à observer la loi de Dieu. Ce Psaume est acrostiche de la même manière que le précédent.

1. Alleluia. Louez Dieu du retour d'Aggée & de Zacharie."

ALEPH.

Heuroux l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandements.

BETH.

GIMEL.

2. Sa race sera puissante sur la terre;

DALETH.

car la postérité des justes " sera benie.

HE'

3. La gloire & les richesses sont dans sa maison : " & sa justice n'en est point affoiblie ; elle demeure dans tous les siècles. "

VAV.

ZAIN.

4. Car le Seigneur, qui est miséricordieux, clément & juste, s'est élevé, comme une lumière au milieu des

CHETH.

1. Alleluia, reverfionis Aggæi & Zachariæ.

Beatuſ vir qui timet Dominum ; in mandatis ejus volet nimis.

2. Potens in terra erit ſemen ejus ; generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria & divitiæ in domo ejus ; & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

4. Exortum eſt in tenebris lumen rectis : miſe-

ψ. 1. Voyez l'Argument.

ψ. 2. A la lettre : de ceux qui ont la droiture du cœur.

ψ. 3. Ces promesses étoient proportion-

nées aux deſirs des Juifs charnels : les Peres regardent ces biens temporels comme une image des biens ſpirituels.

Ibid. Hébr. éternellement.

ricors , & miserator , & justus.

5. Jucundus homo qui miseretur & commodat , disponet sermones suos in judicio :

6. Quia in æternum non commovebitur ; in memoria æterna erit justus.

7. Ab auditione mala non timebit : paratum cor ejus sperare in Domino.

8. Confirmatum est cor ejus , non commovebitur , donec despiciat inimicos suos.

9. Disperfit , dedit pauperibus , justitia ejus manet in sæculum sæculi , cornu ejus exaltabitur in gloria.

10. Peccator videbit , & irascetur ; dentibus suis fremet , & tabescet ; desiderium peccatorum peribit.

ténèbres , sur ceux qui ont le cœur droit , pour les conduire sûrement au milieu des dangers de cette vie."

5. Heureux " aussi l'homme qui est touché de compassion de la misère des pauvres , & qui prête à ceux qui sont dans le besoin , qui règle tous ses discours " avec prudence & avec jugement.

6. Car il ne sera jamais ébranlé : la mémoire du juste sera éternelle.

7. Il ne craindra point les mauvais discours qu'on pourra répandre contre lui : il a le cœur toujours préparé à espérer au Seigneur.

8. Son cœur est puissamment affermi dans cette espérance , & ainsi il ne sera point ébranlé ; mais il demeurera ferme jusques à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis."

9. Car , comme il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres , " sa justice demeure dans tous les siècles , " & sa puissance sera élevée & comblée de gloire.

10. Le pécheur " le verra , & en sera irrité : il grincera les dents , & sèchera de dépit : mais le désir des pécheurs " périra , & la gloire du juste subsistera éternellement.

TETH.

JOD.

CAPH.

LAMED.

MEM.

NOUN.

SAMECH.

AIN.

PHÉ.

TSADÉ.

COPH.

RESCH.

SCHIN.

THAU.

ψ. 4. Autrement : La lumière s'est élevée au milieu des ténèbres sur ceux qui ont la droiture du cœur ; le Seigneur est plein de miséricorde , de tendresse & de justice. Le mot Dominus est assez visiblement omis.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Ou selon l'Hébreu : sa conduite.

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. Il ne craindra point les annonces fâcheuses : son cœur est préparé à tout ; il met sa confiance dans le

Seigneur. Son cœur est affermi ; il ne craindra point , jusqu'à ce qu'il voie la ruine de ses ennemis.

ψ. 9. Hébr. autr. Il a distribué ses richesses aux pauvres. Au lieu de NTN , dedit , l'Interprete Chaldéen semble avoir lu HUN , opes.

Ibid. Hébr. éternellement.

ψ. 10. Hébr. le méchant , l'impie.

Ibid. Hébr. des méchants.

P S A U M E C X I I.

La plupart attribuent ce Psaume à David : quelques-uns croient qu'il l'a composé en vue du retour de la captivité de Babylone : c'est aussi le temps auquel D. Calmet le rapporte, mais sans l'attribuer à David. Le P. de Carrieres prétend que si l'on s'attache au Psaume même, on le regardera simplement comme une exhortation que fait le Prophete pour porter les peuples, & particulièrement les justes, à louer Dieu dans la vue de sa grandeur, de sa puissance, & sur-tout de cette admirable bonté avec laquelle il daigne jeter les yeux sur les enfants des hommes, & même sur les plus petits, qu'il élève quelquefois jusqu'au rang des Princes, comme il avoit paru en la personne de David, & comme il a paru depuis dans l'Eglise même, où Dieu a choisi ce qu'il y avoit de plus petit & de plus foible, selon le monde, pour confondre ce qu'il y avoit de plus grand & de plus fort.

1. Alleluia.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant & dans tous les siècles.

Malac. i. 11. 3. Le nom du Seigneur doit être loué, " depuis le lever du soleil jusques au couchant. "

4. Car le Seigneur est élevé au dessus de toutes les nations, & sa gloire s'élève au dessus des cieus.

5. En effet, qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, 6. & qui néanmoins regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le ciel & sur la terre ; "

ψ. 1. C'est le sens de l'Hébreu, qui se peut traduire à la lettre : Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur.

ψ. 3. Hébr. autr. Que le nom du Seigneur soit loué.

Ibid. c. à. d. depuis l'orient jusqu'à l'occident.

ψ. 5. & 6. Hébr. autr. qui s'élève pour s'asseoir dans le ciel, & qui s'abaisse pour

1. Alleluia.

LAudate, pueri, Dominum ; laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc & usque in sæculum.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, & super cælos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. & humilia respicit in cælo & in terra ?

regarder sur la terre. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement HMGBIHI. HMSFILI, pour HMGBIHU. HMSFILU, qui elevat se. qui deprimat se. Ces mots in cælo & in terra semblent avoir été déplacés par les Copistes. Le mot BSMIM, in cælo, appartient assez visiblement au premier membre, & BARS, in terra au second. En les réunissant, on y a ajouté la conjonction.

7. *Suscitans à terra inopem , & de stercore erigens pauperem :*

8. *Ut collocet eum cum principibus , cum principibus populi sui.*

9. *Qui habitare facit sterilem in domo , matrem filiorum lætantem.*

7. *Qui tire de la poussière " celui qui est dans l'indigence ; & qui élève le pauvre de dessus le fumier ,*

8. *Pour le placer " avec les princes , avec les princes de son peuple ;*

9. *Enfin qui donne à celle qui étoit stérile la joie de se voir dans sa maison " la mere de plusieurs enfants. "*

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu. On y lit irrégulièrement MQIM1 , pour MQIM , *suscitans.*

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement LHUSIB1 , pour LHUSIBU , *ut collocet eum.*

ψ. 9. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement MUSIB1 , pour MUSIB , *qui habitare facit.*

Ibid. L'Hébreu met ici *Alleluia* , que la Vulgate met à la tête du Psaume suivant.

PSAUME CXIII.

Les Hébreux partagent ce Psaume en deux , dont le second commence au ψ. 9 ; de la Vulgate. Plusieurs admettent cette division ; d'autres la rejettent. Quelques anciens exemplaires Grecs séparent à peu près ainsi ces deux Psaumes. Mais aujourd'hui les Septante & tous les exemplaires de la Vulgate les réunissent. Il paroît même que les anciens exemplaires Hébreux ne les distinguoient point. D. Calmet aimeroit mieux joindre le CXII. avec les huit premiers versets du CXIII. dont le ψ. 9. seroit le commencement d'un nouveau Cantique. Quelques-uns rapportent ce Psaume aux Juifs de la captivité ; & c'est l'opinion que D. Calmet suit. Le P. de Carrieres trouve plus naturel de dire que David en est l'auteur , & que son dessein a été de représenter à son peuple les merveilles que Dieu avoit opérées pour le tirer de l'Égypte , & pour le faire entrer dans la terre promise , afin de lui faire sentir la différence extrême qu'il y a entre ce Dieu tout-puissant & les foibles idoles des nations , & de l'attacher ainsi constamment à ce Dieu qui lui avoit donné des marques si éclatantes de sa grandeur , de sa puissance & de sa bonté.

Alleluia.

Alleluia. *

1. **I**N exitu Israel de Ægypto , domûs Jacob de populo barbaro :

1. **L**orsqu'Israël sortit de l'Égypte , & la maison de Jacob du milieu de ce peuple barbare , " *Exod. XIII. 3.*

* L'Hébreu met ce mot à la fin du Psaume précédent. Le P. Houbigant en fait le titre de celui-ci comme dans la Vulgate ; & le ψ. 2. le suppose , puisqu'on y

trouve deux fois le pronom *ejus* , qui ne peut se rapporter qu'au nom de Dieu exprimé dans *Alleluia* , qui signifie *Laudate Deum.*
ψ. 1. c. à. d. étranger.

2. Dieu consacra le peuple Juif à son service, & il établit son empire " dans Israël.

3. La mer le vit se présenter sur ses bords ; & elle s'enfuit, pour lui laisser un passage libre au milieu de ses eaux : le Jourdain, dans la même vue, retourna en arrière, & remonta vers sa source.

4. Les montagnes sautèrent comme des beliers, & les collines comme les agneaux des brebis."

5. Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie de la sorte ? & vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous ainsi retourné en arrière ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers ? & vous, collines, comme les agneaux des brebis ?

7. C'est que la terre a été ébranlée " à la présence du souverain Maître, " à la présence du Dieu de Jacob,

8. Qui changea la pierre en des torrents d'eaux, " & la roche en des fontaines.

1. " C'est en notre faveur, ô mon Dieu, que vous avez fait toutes ces mer-

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. Mare vidit, & fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

4. Montes exultaverunt ut arietes : & colles sicut agni ovium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti ; & tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

6. Montes, exultastis sicut arietes, & colles sicut agni ovium ?

7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, & rupem in fontes aquarum.

1. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS : sed no-

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu : Juda devint le sanctuaire du Seigneur, & Israël devint son empire. » Juda se prend ici pour tout le peuple Hébreu, au milieu duquel la Tribu de Juda eut toujours la prééminence, & qui est aussi désigné ici sous le nom d'Israël, qui est le nom de leur pere. On lit dans l'Hébreu מִיִּתְּחָא, facta est, vraisemblablement pour מִיִּתְּחָא, factus est, comme le lisoit l'Interprete Syrien. On y lit aussi לִקְדָּשׁוֹ . . . מְמַלְטִיּוֹ, in sanctuarium suum . . . (in) dominium suum : la préposition manque dans le second membre.

ψ. 4. Ou simplement selon l'Hébreu :

comme les agneaux. „ De même au ψ. 6. ψ. 7. Hébr émue comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement מִיִּתְּחָא, qui convertit : on y lit אֲגַמ, stagnum, pour לֶאֱגַמ, in stagnum : on y lit לְמַיִן מַיִם, irrégulièrement pour לְמַיִן מַיִם, in fontem aquarum.

ψ. 1. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce qu'il commence dans l'Hébreu un Psaume distingué de celui qui est contenu dans les huit versets précédents. Voyez l'Argument.

mini tuo da gloriam, super misericordia tua & veritate tua :

2. Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

3. Deus autem noster in cælo : omnia quæcumque voluit , fecit.

4. Simulachra gentium argentum & aurum , opera manuum hominum.

5. Os habent , & non loquentur : oculos habent , & non videbunt.

6. Aures habent , & non audient : nares habent , & non odorabunt.

7. Manus habent , & non palpabunt : pedes habent , & non ambulabunt ; non clamabunt in gutture suo.

veilles. Ne nous en donnez point *cependant*, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire ; donnez-la *toute entière* à votre nom , *auquel seul elle est dûe* : car ce n'a point été à cause de nos mérites , que vous avez fait ces grandes choses ; mais *c'a été* pour faire éclater votre miséricorde & votre vérité :

2. *C'a été* de peur que les nations ne pussent dire : Où est leur Dieu , qui leur avoit fait des promesses si magnifiques ? & comment les a-t-il accomplies ?

3. Mais maintenant qu'ils ont vu ces merveilles de votre toute-puissance , ils sont forcés de reconnoître que notre Dieu est dans le ciel ; & que tout ce qu'il a voulu , il l'a fait ."

4. Au lieu que les idoles des nations ^{Infr. CXXXIV. 15.} sont seulement de l'argent & de l'or , & les ouvrages des mains des hommes ; & par conséquent , infiniment au dessous de ceux qui les adorent.

5. En effet , elles ont une bouche ; ^{Sap. xv. 15.} & elles ne parleront point : elles ont des yeux ; & elles ne verront point :

6. Elles ont des oreilles ; & elles n'entendront point : elles ont des narines ; & elles ne sentiront point :

7. Elles ont des mains , sans pouvoir toucher : elles ont des pieds , sans pouvoir marcher ; & ayant une gorge , elles ne pourront crier ."

^{1.} *Ibid.* La conjonction & manque dans l'Hébreu , qui répète la préposition *super*.
 ψ. 1-3. Autrement & selon l'Hébreu : Ce n'est point à nous , Seigneur , ce n'est point à nous , qu'appartient la gloire ; mais donnez gloire seulement à votre nom , en faisant éclater votre miséricorde , & votre vérité , votre fidélité dans vos promesses. Pourquoi les nations diront-elles : Où est leur Dieu ? Notre Dieu est dans le ciel ; & tout

ce qu'il veut , il le fait.

ψ. 7. Hébr. autr. De leurs mains , elles ne peuvent toucher ; de leurs pieds , elles ne peuvent marcher ; & elles ne peuvent produire aucun son de leur gosier. A la lettre : *Manibus eorum , & non palpabunt ; pedibus eorum , & non ambulabunt ; & non effabuntur gutture suo*. Il paroît que les deux premières conjonctions & sont une méprise de Copiste , qui l'ayant mise quatre

8. Que ceux qui les font, *ces foibles idoles*, leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance. *C'est sans doute fort inutilement, puisqu'elles ne peuvent leur donner aucun secours.*

9. *Mais il n'en est pas de même de la maison d'Israël : elle a espéré au Seigneur, & ce n'a pas été en vain ; car il est leur soutien & leur protecteur,*

10. La maison d'Aaron a espéré au Seigneur : & il est leur soutien & leur protecteur.

11. Ceux qui craignent & qui adorent le Seigneur " ont mis au Seigneur leur espérance : & il est leur soutien & leur protecteur, *comme il a paru par les biens dont il nous a comblés.*

12. *Car le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a benis."*

Il a beni la maison d'Israël ; il a beni la maison d'Aaron :

13. Il a beni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits comme les plus grands.

14. Que le Seigneur vous comble de

8. Similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis,

9. Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum, & protector eorum est.

10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, & protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, & protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus

fois dans les deux versets précédents a cru qu'elle devoit être ainsi répétée, sans considérer que la construction de ce verset dans l'Hébreu est différente.

ψ. 9. Hébr. a mis sa congnance dans le Seigneur. „ Il en est de même dans les deux versets suivans. Le mot *domus* est omis dans l'Hébreu à la tête de celui-ci.

Ibid. Hébr. litt. leur secours & leur bouclier. „ Il en est de même dans les deux versets suivans.

ψ. 10. & 11. Le Psalmiste distingue ici

les simples Israélites, sous le nom de *maison d'Israël* ; la race Sacerdotale, sous le nom de *maison d'Aaron* ; & les Profélites, sous le nom de *ceux qui craignent le Seigneur*, c. à. d. ceux d'entre les nations qui avoient embrassé la religion du vrai Dieu.

ψ. 12. Hébr. autr. Le Seigneur se souvient de nous ; & il nous benira. Il benira, &c. La conjonction & est omise dans l'Hébreu.

super vos ; super vos , & super filios vestros.

15. Benedicti vos à Domino , qui fecit cælum & terram.

16. Cælum cæli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

17. Non mortui laudabunt te , Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

18. Sed nos qui vivimus , benedicimus Domino , ex hoc nunc , & usque in sæculum.

nouveaux biens , vous & vos enfants , qui espéreront comme vous au Seigneur.

15. Soyez tous benis du Seigneur , qui a fait le ciel & la terre.

16. Le ciel le plus élevé est pour le Seigneur : mais il a donné la terre aux enfants des hommes , afin qu'ils l'y honorent pendant toute leur vie.

17. Faites donc , ô Dieu , que la notre soit longue ; votre gloire est intéressée : car les morts , Seigneur , ne vous loueront point , ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

18. Mais nous qui vivons , nous bénissons le Seigneur , dès maintenant & dans tous les siècles."

Baruc; II. 17.

¶ 16-18. Autrement & selon l'Hébreu : Les cieus sont réservés au Seigneur ; il y a établi le trône de sa gloire : mais il a donné la terre aux enfants des hommes , pour l'habiter pendant le cours de leur vie mortelle. Et sur cette terre , ce ne seront point les morts qui loueront le Seigneur ; ce ne seront point tous ceux qui descendent dans le silence du tombeau. Mais pour nous

qui vivons , nous bénissons le Seigneur depuis ce temps , jusques dans tous les siècles. Alleluia. » Le Psalmiste parle au nom de tout Israël. Le mot שמיה , que l'on prend dans l'Hébreu pour une répétition du mot cæli , peut également signifier positi , en sous-entendant sunt , en ce sens : Cæli positi sunt Domino.



P S A U M E C X I V .

L'Hébreu joint ce Psaume avec le suivant. D. Calmet regarde l'un & l'autre comme une suite du précédent, & il pense qu'on ne doit point les séparer; il les rapporte au retour de la captivité: d'autres séparent ces deux Psaumes, & quelques-uns regardent celui-ci comme une action de grâces de David, sauvé des mains de Saül au désert d'Engaddi. (1. Reg. xxiv.) Le P. de Carrieres se contente de dire que ce Psaume paroît avoir été composé par David pour remercier Dieu de l'avoir délivré de quelque grand péril. Il y témoigne son amour, sa gratitude, sa confiance; & il s'y excite lui-même à rentrer dans la paix qu'une protection si puissante devoit lui procurer.

Alleluia. *

1. **J'**Ai aimé le Seigneur, parce que le Seigneur m'a assisté, & qu'il doit encore exaucer la voix de ma prière."

2. *Ainsi*, parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie, afin de recevoir de sa bonté les mêmes secours qu'il m'a donnés dans les dangers où je me suis trouvé.

3. Car les douleurs de la mort m'ont environné; les périls de l'enfer m'ont surpris; j'ai trouvé l'affliction & la douleur: "

4. Et alors j'ai invoqué le nom du Seigneur, & je lui ai dit: O Seigneur, délivrez mon ame.

5. Et aussi-tôt j'ai éprouvé que le Sei-

Alleluia.

1. **D**ilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

2. Quia inclinavit aurem suam mihi: & in diebus meis invocabo:

3. Circumdederunt me dolores mortis; & pericula inferni invenerunt me: tribulationem & dolorem inveni.

4. Et nomen Domini invocavi: O Domine, libera animam meam.

5. Misericors Dominus,

* La Vulgate met ici ce mot que l'Hébreu met à la fin du Psaume précédent.

ψ. 1. Hébr. autr. J'aime le Seigneur, parce que j'ai cette confiance, qu'il écoutera toujours la voix de mes supplications. Hébr. autr. J'aimerai le Seigneur, parce qu'il a écouté la voix de mes supplications. On lit dans l'Hébreu אהבתי, dilexi, peut-être pour אהבתי, diligam: la lettre I, a pu être l'abréviation du mot יְהוָה,

qui a pu être porté plus loin: au lieu de ISMA, audiet, on a pu lire SMA, audivit, de même qu'en effet on lit QULI, irrégulièrement pour QUL, vocem.

ψ. 3. Hébr. autr. Les filets de la mort m'ont enveloppé; le tombeau étoit près de me recevoir & de m'enfermer: je me suis trouvé dans la détresse & dans l'inquiétude.

& justus ; & Deus noster miseretur.

6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum ; & liberavit me.

7. Convertere , anima mea , in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi.

8. Quia eripuit animam meam de morte , oculos meos à lacrymis , pedes meos à lapsu.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

gneur est miséricordieux & juste , & que notre Dieu est porté à faire grace."

5. *J'ai senti que le Seigneur garde les petits qui sont opprimés : car j'ai été humilié , & il m'a délivré."*

7. *Rentre donc , ô mon ame , dans ton repos , puisque le Seigneur t'a comblée de biens."*

8. *Car il a délivré mon ame de la mort dont elle étoit menacée , mes yeux des larmes qu'ils répandront sans cesse , & mes pieds de la chute qu'ils ne pouvoient éviter sans son secours.*

9. *Je serai donc maintenant tout occupé à me rendre agréable au Seigneur , " pendant que je demeurerai dans la terre des vivants : je garderai exactement tous ses préceptes , afin de lui témoigner mon amour , & ma reconnoissance de toutes ses bontés.*

ψ. 5. Selon l'Hébreu : & que notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

ψ. 6. Autrement & selon l'Hébreu : *J'ai senti que le Seigneur garde les simples & les petits ; j'étois épuisé & réduit à la*

dernière extrémité , & il m'a sauvé.

ψ. 7. Autr. parce que le Seigneur a répandu sur toi ses bienfaits.

ψ. 9. Hébr. litt. je marcherai devant le Seigneur.



P S A U M E C X V.

L'Hébreu joint ce Psaume au précédent. D. Calmet les regarde comme inséparables, & les rapporte l'un & l'autre au retour de la captivité. D'autres considèrent celui-ci comme distingué du précédent; & quelques-uns croient que David le composa après la défaite d'Absalom. Le P. de Carrieres trouve qu'il paroît assez naturel de le rapporter à la persécution de Saül, dont la violence ne put jamais ébranler la foi de David, ni l'empêcher d'attendre avec une entière confiance l'accomplissement des promesses que le Seigneur lui avoit faites par la bouche de son Prophete.

Alleluia.

1. Cor. IV. 13. 10. J'AI CRU " que le Seigneur est véritable dans ses promesses : c'est pourquoi, " au milieu de mes maux, j'ai parlé avec confiance des biens dont il doit me combler : car j'ai été dans la dernière affliction. "

Rom. III. 4 11. Mais, dans ma fuite même & dans l'excès de mes maux, " lorsqu'il sembloit ne me rester aucun lieu d'espérer, j'ai dit : Tout homme est menteur, & peut manquer à sa parole : mais Dieu est véritable ; il ne manquera point à la sienne : ainsi je suis assuré de posséder le royaume qu'il m'a promis. "

12. Que rendrai-je donc au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? "

Alleluia.

10. C Redidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

11. Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

ψ. 10. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce que, selon l'Hébreu, ce Psaume est la suite du précédent, sans Alleluia.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, *xt*, *quis*, pour *alxn*, *propterea* ou *propter quod*.

Ibid. Ce sens est pris de l'Hébreu qui signifie, *affliction & humiliation*, ou simplement *oppression*.

ψ. 11. Le mot *in excessu meo* se traduit diversément. Selon la Vulgate à la lettre : Dans l'excès de mes maux. Selon les Septante : Dans mon extase & mon étonnement. Selon l'Hébreu : Dans ma fuite ; &

la Vulgate peut se prendre dans ce sens. Autrement : Dans le trouble où j'étois : c'est la même expression qu'au Psaume xxx. ψ. 23.

Ibid. Il paroît que l'Auteur de la Paraphrase rapporte ceci au temps où David étoit poursuivi par Saül ; d'autres l'appliquent à David poursuivi par Absalom ; D. Calmet l'entend des captifs de Babylone.

ψ. 12. La préposition *pro* manque dans l'Hébreu, où on lit irrégulièrement *tgmuluhi*, pour *tgmuliu*, *retribuiones ejus*.

13. Calicem salutaris accipiam : & nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.

15. Pretiosa in conspectu Domini, mors sanctorum ejus.

16. O Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ; dirupisti vincula mea.

17. Tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : 19. in atriis domus Domini, in medio tuâ, Jerusalem.

13. Je prendrai le calice ordonné par sa loi; & je le lui offrirai, en reconnaissance du salut qu'il m'a procuré; & j'invoquerai ainsi le nom du Seigneur.

14. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple;

15. Et je ferai voir à tout le monde, par la vie qu'il m'a conservée, & par les actions de grâces que je lui en rendrai, que c'est une chose rare & précieuse " devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints, " & qu'il ne permet pas aisément qu'ils succombent sous les efforts des impies.

16. En effet, ô Seigneur, parce que je suis votre serviteur, parce que je suis votre serviteur, & le fils de votre servante; vous avez rompu mes liens.

17. C'est pourquoi je vous sacrifierai une hostie de louange; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple, 19. à l'entrée " de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem, " afin que tous sachent que c'est au Seigneur seul que je suis redevable de ma délivrance, & de la grandeur dont mes humiliations auront été suivies.

ψ. 13. c. à d. la coupe où étoit le vin dont l'oblation accompagnoit les sacrifices d'action de grâces. Cette coupe de salut est ici la figure du calice du Sang de J. C.

ψ. 14. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement NGDH NA LCL, peut-être pour NGD FNI HCL, in conspectu omnis, comme la Vulgate le rend au ψ. 18. où la même expression est répétée.

ψ. 15. L'expression de la Vulgate & de

l'Hébreu signifie simplement précieuse.

Ibid. Hébr. lit. de ses miséricordieux.

Pf. xxix. 5.

ψ. 17. Hébr. autr. d'action de grâces.

ψ. 18. Voyez la note du ψ. 14.

ψ. 19. Litt. dans les parvis.

Ibid. L'Hébreu ajoute ici : Alleluia. „

La Vulgate met ce mot à la tête du Psalme suivant.

P S A U M E C X V I.

D. Calmet joint encore ce Psaume aux deux précédents, & le regarde comme une action de graces des captifs revenus de Babylone. Le Pere de Carrieres sans examiner ni quel est l'auteur, ni quelle est l'occasion de ce Psaume, se contente de remarquer que le Prophete y conyie toutes les nations à louer Dieu des miséricordes qu'il avoit faites à son peuple, & de la fidélité avec laquelle il avoit accompli tout ce qu'il lui avoit promis, en le délivrant de la servitude de l'Egypte, en le mettant en possession de la terre promise, & en lui donnant la victoire sur tous ses ennemis.

Alleluia. *

Rom. xv. 11.

1. **N**ations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le " tous:

2. Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie sur nous, & que la vérité " du Seigneur demeure éternellement, " comme il paroît par la protection qu'il nous a donnée contre tous nos ennemis, & par la fidélité avec laquelle il a accompli toutes les promesses qu'il nous avoit faites.

* L'Hébreu met ce mot à la fin du Psaume précédent.

ψ. 1. Hébr. autr. célébrez-le.

ψ. 2. c. à. d. la fidélité à l'égard des

promesses.

Ibid. L'Hébreu ajoute ici le mot; Alleluia, que la Vulgate met à la tête du Psaume suivant.

Alleluia.

1. **L**audate Dominum; omnes gentes laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: & veritas Domini manet in æternum.



PSAUME CXVII.

La plupart des nouveaux Commentateurs attribuent ce Psaume à David, & croient qu'il le chanta en action de graces lorsqu'il fut reconnu Roi de tout Israël, ou lorsqu'il fit apporter l'Arche à Jérusalem. Quelques anciens & quelques nouveaux soutiennent qu'il fut composé après le retour de la captivité & après la défaite des ennemis d'Israël : c'est le sentiment que D. Calmet suit sans toutefois perdre de vue le sens qui l'explique de J. C. & de son Eglise, suivant la tradition des Peres fondée sur le témoignage des Apôtres & de J. C. même. (Matt. XXI. 42. Act. IV. 11. & 1. Pet. II. 7.) Le Pere de Carrieres croit que David composa ce Psaume lorsqu'il fut délivré de tous ses ennemis, & affermi sur le trône d'Israël par la mort d'Isboseth, & par la réunion des douze tribus sous son empire. Il y exhorte son peuple à louer le Seigneur de la miséricorde qu'il lui avoit faite, & de l'assistance qu'il lui avoit donnée dans tous les périls où il s'étoit trouvé. Ce Psaume est composé en forme de dialogue : David y parle jusqu'au v. 23. le peuple continue ; les Prêtres ensuite, & le Prophete reprend & finit.

Alleluia.

Alleluia. *

1. **C**onfitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

1. **L**ouez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

2. Dicat nunc Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, & que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.

3. Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

4. Dicant nunc qui timeant Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.

4. Enfin, que tous ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

5. De tribulatione invocavi Dominum : &

5. C'est ce qu'il vient de faire voir à mon égard : car j'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenoit

* L'Hébreu met ce mot à la fin du Psaume précédent.

deux mots, *quoniam bonus.*

v. 4. Voyez la note sur les versets 10 & 11. du Ps. cxiii.

comme *resserré* ; " & le Seigneur m'a exaucé , & m'a mis au large.

6. Le Seigneur est mon soutien ; " & je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

Hebr. xlii. 6. 7. Le Seigneur est mon soutien ; " & je mépriseraï mes ennemis."

8. Il est bon de se confier " au Seigneur , plutôt que de se confier dans l'homme.

9. Il est bon d'espérer au Seigneur , plutôt que d'espérer " dans les princes de la terre.

10. *En effet* , toutes les nations m'ont assiégé : " mais je me suis vengé d'elles au nom du Seigneur."

11. Elles m'ont assiégé & environné ; " & je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont *toutes* environné comme des abeilles ; & elles se sont embrasées *contre moi* , " comme un feu qui a pris à des épines : mais je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

exaudivit me in latitudine Dominus.

6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

7. Dominus mihi adjutor : & ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino , quàm confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino , quàm sperare in principibus.

10. Omnes gentes circumcuerunt me : & in nomine Domini , quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me : & in nomine Domini , quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes , & exarserunt sicut ignis in spinis : & in nomine Domini , quia ultus sum in eos.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu : du milieu de la détresse.

ψ. 6. Hébr. Le Seigneur est pour moi.

ψ. 7. Hébr. autr. Le Seigneur me tient lieu de tous ceux qui pourroient me secourir.

Ibid. Hébr. autr. & je verrai la ruine de ceux qui me haïssent.

ψ. 8. Hébr. litt. Il est bon d'espérer.

ψ. 9. Hébr. litt. plutôt que de se confier.

ψ. 10. Litt. environné.

Ibid. Hébr. autr. mais au nom du Sei-

gneur je les retrancherai. La conjonction & n'est pas dans l'Hébreu & la conjonction *quia* n'est pas dans la version des Septante : l'une paroît avoir pris la place de l'autre. La particule *כי* signifie également *quia* ou *sed* , & semble devoir être à la tête de la phrase : *sed in nomine Domini excindam eos*. La même expression revient dans les deux versets suivants.

ψ. 11. Hébr. Elles m'ont environné , omi , elles m'ont environné.

ψ. 12. On lit dans l'Hébreu *דאעו* , *extinxisse sunt* , pour *BARU* , *exarserunt*.

13. Impulsus

13. Impulsus everfus sum ut caderem : & Dominus suscepit me.

13. J'ai été poussé ; on a fait effort pour me renverser , & le Seigneur m'a soutenu."

14. Fortitudo mea & laus mea Dominus : & factus est mihi in salutem.

14. Le Seigneur est ma force , & le *Exod. xv. 2.* *sujet de mes louanges :* " c'est en lui que j'ai trouvé mon salut.

15. Vox exultationis & salutis in tabernaculis iustorum.

15. *Que les cris d'âlegresse & de reconnaissance , à cause du salut qu'il m'a procuré , se fassent entendre dans les tentes des justes.*

Dextera Domini fecit virtutem ; 16. dextera Domini exaltavit me ; dextera Domini fecit virtutem.

Car la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance en ma faveur ; " 16. la droite du Seigneur m'a élevé sur le trône ; " la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance , en me donnant l'avantage sur tous mes ennemis.

17. Non moriar , sed vivam : & narrabo opera Domini.

17. Je ne mourrai donc point , comme ils l'espéroient ; mais je vivrai , & je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Castigans castigavit me Dominus : & morti non tradidit me.

18. *Je publierai que le Seigneur m'a châtié pour me corriger ; " mais qu'il ne m'a point livré à la mort.*

19. Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas confitebor Domino :

19. *Ouvrez-moi les portes du tabernacle du Seigneur , de ce tabernacle où il fait paroître avec tant d'éclat la grandeur de sa justice & de sa sainteté , " afin que j'y entre , & que je rende grâces au Seigneur des faveurs dont il m'a comblé.*

20. Hæc porta Domini : iusti intrabunt in eam.

20. *C'est là la porte de la maison du Seigneur ; & les justes entreront par elle , pour lui rendre la gloire & les hommages qui lui sont dûs.*

ψ. 13. Hébr. Ils m'ont poussé avec violence pour me faire tomber ; mais le Seigneur m'a secouru. On lit dans l'Hébreu DKITNI, *impulisti me*, peut être pour DKIUNI, *impulerunt me*.

ψ. 14. On lit dans l'Hébreu UZMRTIH, & *laus Domini*, pour UZMRTI IH, & *laus mea Dominus*.

ψ. 15. On lit dans l'Hébreu le masculin ASH pour le féminin ASTH, *fecit* : &

de même au ψ. suiv,

ψ. 16. Hébr. la droite du Seigneur s'est élevée.

ψ. 18. Autr. m'a châtié avec sévérité.

ψ. 19. On peut dire aussi que les portes de la maison du Seigneur sont appelées *portes de justice*, parce que, comme le dit aussi-tôt le Psalmiste, c'est proprement aux Justes, qu'il appartient d'y entrer.

Matt. XXI. 42.
Luc. XX. 17.
AÛ. IV. 11.
Rom. IX. 33
1. Pet. II. 7.
Isai. XXVIII.
16.

21. *C'est là aussi, ô mon Dieu, où je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé, & de ce que vous êtes devenu la source de mon salut.*

22. *Car c'est par votre ordre que la pierre que ceux qui bâtissoient avoient rejetée, a été placée à la tête de l'angle."*

23. *Oui, c'est le Seigneur qui a fait cela, en m'élevant sur le trône; & c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.*

24. *C'est ici le jour que le Seigneur a fait pour y célébrer la mémoire de cette merveille: "réjouissons-nous-y donc & soyons pleins d'allégresse.*

25. *Mais que cette joie, ô Seigneur, ne me fasse point oublier le besoin continu que j'ai de votre secours: je vous le demande, ô mon Dieu; sauvez-moi, ô Seigneur: faites prospérer le regne de votre Christ, 26. afin que votre peuple dise sans cesse: Beni soit celui qui vient régner sur nous au nom du Seigneur."*

Et que vos Prêtres disent aussi: Nous vous bénissons tous " de la maison du Seigneur: 27. le Seigneur est le vrai

21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, & factus es mihi in salutem.

22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.

23. A Domino factum est istud: & est mirabile in oculis nostris.

24. Hæc est dies quam fecit Dominus: exultemus, & lætemur in eâ.

25. O Domine, saluum me fac: ô Domine, benè prosperare: 26. benedictus qui venit in nomine Domini.

Benediximus vobis de domo Domini: 27. Deus

¶ 21. Plusieurs expliquent ceci de David; d'autres, de Zorobabel. Mais on ne peut l'expliquer ni de David, ni de Zorobabel, que comme figures de Jésus-Christ rejeté des Juifs & mis à mort par ses ennemis, mais devenu le fondement de l'édifice de l'Eglise & le lien des deux peuples, du Juif & des Gentils réunis dans la foi chrétienne. C'est en ce sens que Jésus-Christ lui-même & les Apôtres l'ont expliqué. *Matt. XXI. 42. AÛ. IV. 11. 1. Petr. II. 7.*

¶ 24. Autr. C'est ici le jour heureux que le Seigneur a fait; & maintenant est arrivé ce temps de salut & de bénédiction qu'il nous avoit réservé.

¶ 25. & 26. Selon l'Hébreu ces trois

membres renferment l'acclamation du peuple: O Seigneur, sauvez notre roi, nous vous en conjurons; ô Seigneur, faites prospérer son regne: beni soit celui qui vient régner sur nous au nom du Seigneur. » C'est de là qu'est prise l'acclamation de cette foule de peuple à l'entrée de J. C. dans Jérusalem: *Hosanna* au fils de David, *beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* *Matt. XXI. 9.* Le mot Hébreu *Hosanna* est celui qui se traduit ici par *Salvum fac, quæso*: Sauvez notre roi, nous vous en conjurons.

¶ 26. c. à. d. vous tous, enfants d'Israël. L'équivoque de la traduction n'est pas dans le texte: cette bénédiction se rapporte, non au prince, mais à son peuple.

Dominus ; & illuxit nobis.

Dieu ; & il a fait paroître sa lumiere sur nous , en nous honorant de sa divine protection.

Constituete diem solem-nem in condensis , us-que ad cornu altaris.

Hâtez-vous de lui en témoigner votre reconnaissance : rendez ce jour solennel , en couvrant de branches & de feuillages tous les lieux , jusques à la corne de l'autel . "

28. Deus meus es tu , & confitebor tibi : Deus meus es tu , & exaltabo te.

28. Pour moi , Seigneur , que ferai-je pour vous en marquer ma gratitude ? Vous êtes mon Dieu ; & je vous rendrai mes actions de grâces : vous êtes mon Dieu ; & je relèverai votre gloire . "

Confitebor tibi quoniam exaudisti me , & factus es mihi in salutem.

Je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé , & de ce que vous êtes devenu mon salut . "

29. Confitemini Domino , quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

29. Unissez-vous à moi , peuples de toute la terre : louez tous avec moi le Seigneur , parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

¶. 27. Ou selon l'Hébreu : Le Seigneur est le Dieu puissant.

Ibid. D. Calmet croit que le Psalmiste fait ici allusion à ce qui s'observoit à la fête des Tabernacles , où les Juifs faisoient des tentes de branches de verdure jusques dans les parvis du Temple ; & il traduit ainsi l'Hébreu : Faites des tentes de branches touffues au jour de votre solennité , jusqu'aux cornes de l'autel . » On auroit pu lire dans l'Hébreu : Amenez l'agneau au milieu des branches épaisses jusqu'aux cornes de l'autel . C'est ce qui fut accompli au jour où Jésus-Christ , le véritable Agneau de la Pâque , fut accompagné jusqu'au temple par le peuple qui couvroit le chemin de feuillages . On lit dans l'Hébreu אָשֵׁר , par Samech , ligate , peut-être pour אָשֵׁר par Shin , ducite ; & אָג , festum , peut-être pour אָג , agnum .

¶. 28. Hébr. autr. Vous m'êtes un Dieu puissant , &c. . . vous m'êtes un Dieu de bonté , &c. » Puisque l'occasion s'en présente , nous ferons ici une remarque que nous aurions déjà pu faire sur beaucoup d'autres textes . Les Hébreux ont deux noms différens exprimés en Grec par le mot , *Θεός* , & en Latin par le mot , *Deus* . Le pre-

mier de ces deux noms est *אל* , *El* ; le second est *אלהים* , *Elohim* . Le premier signifie proprement le Dieu fort & puissant ; comme on le voit par son étymologie , & par ses différens usages : ce nom dérive d'un autre nom Hébreu qui signifie la force : & il est employé non seulement lorsqu'il s'agit de Dieu , mais encore lorsqu'il s'agit des hommes , dont il marque la force & la puissance . Lorsqu'Ezéchiel parle de Nabuchodonosor qui emmene les principaux de la Judée , il emploie ce mot , & dit : *Sed & fortes terra tollet.* (*Ezech.* xvii. 13.) Moÿse emploie aussi le même mot , lorsqu'il dit : *Quis Similis tui in fortibus , Domine ?* (*Exod.* xv. 11.) Le second marque proprement le Dieu de miséricorde & de bonté , le Dieu protecteur : de-là vient que ce mot est celui qui est employé par-tout où le Seigneur est appelé *le Dieu d'Abraham , le Dieu d'Isaac , le Dieu de Jacob* ; c'est-à-dire , le Dieu qui aime & protège Abraham , Isaac & Jacob . Ce sont ces deux noms qui sont employés ici .

Ibid. Ce verset *Confitebor tibi , &c.* n'est pas dans l'Hébreu , mais seulement dans la Version des Septante , & dans celles qui l'ont suivie .

P S A U M E C X V I I I.

La plupart croient que David est l'auteur de ce Psaume ; mais ils ne conviennent pas du temps auquel il le composa : quelques-uns pensent que ce fut avant son péché , parce qu'il y témoigne un grand amour pour la loi de Dieu , & une aversion extrême pour l'iniquité ; ce qui leur paroît être le caractère d'un homme juste & innocent. Cependant le sentiment le plus commun , & que la Pere de Carrieres regarde comme le plus autorisé , est que David a composé ce Psaume après son péché , sa pénitence & sa réconciliation avec Dieu. Quelques-uns appliquent ce Psaume aux Juifs captifs à Babylone. Dom Calmet conjecture qu'il fut composé à Babylone pour être nuis entre les mains des jeunes gens , afin de les soutenir dans l'amour & l'étude de la loi de Dieu , & dans l'attachement à leurs cérémonies & à leur religion , au milieu des superstitions qu'ils voyoient , & des fables dont on les entretenoit dans ce pays. Dom Calmet trouve qu'il y a dans le corps de ce Psaume plusieurs traits qui conviennent fort à Daniel , & qui pourroient faire conjecturer qu'il en est l'auteur. (Inf. 1. 23. 36. 46. 61. 69. 78. 99. 110. 134. 161.) Les Peres regardent ce Psaume comme un abrégé de la morale même évangélique. Ce Psaume est acrostiche ou alphabétique , mais d'une manière particulière Il est divisé en vingt-deux parties , selon les vingt-deux lettres de l'alphabet. Chaque partie contient huit versets , qui commencent chacun par la même lettre ; les huit versets suivants commencent par une autre lettre , & ainsi jusqu'à la fin.

Alleluia. *

ALEPH.

I. **H**eux ceux qui se conservent
sans tache dans la voie de Dieu,
& qui marchent avec fidélité dans la loi
du Seigneur. "

Alleluia.

A L E P H.

I. **B**eati immaculati in
via , qui ambulant
in lege Domini.

* Le mot *Alleluia* n'est pas dans l'Hébreu.

† Le mot *Aleph* est le nom de la lettre Hébraïque qui commence chacun des huit versets suivants ; & ainsi des autres , *Beh* , *Gimel* , &c.

‡ 1. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Heux ceux dont la voie & la conduite est pure & innocente.

Ibid. Le Psalmiste parle de la Loi de Dieu sous différents noms : il la nomme , *loi* , *commandements* , *ordonnances* , *statuts* , *témoignages* , *voie* , *sentier* , *parole* , *jugemens*. Pour ne point répéter , nous réunirons ici ce qui est à remarquer sur ces dif-

férents noms. Le nom de *loi* , *LEX* , est le nom générique. Les *commandements* sont les différentes parties de la loi , de même que les *ordonnances* & les *statuts* ; l'Hébreu distingue ces deux noms , *commandements* & *ordonnances* ; la Vulgate les traduit l'un & l'autre par *MANDATUM* ; le nom de *statuts* , est celui que la Vulgate traduit par *JUSTIFICATIONES* , *justifications* ; & ce nom de *justifications* convient aussi à la loi de Dieu , soit en ce qu'elle justifie & rend justes ceux qui l'observent , soit en ce qu'elle est elle-même pleine de justice : ce dernier sens est celui que le P. de Carrieres a suivi ici dans sa traduction , où ce mot *JUSTIFICA-*

2. Beati, qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

4. Tu mandasti, mandata tua custodiri nimis.

5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas!

6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

8. Justificationes tuas custodiam: non me de-

2. Heureux ceux qui s'appliquent à pénétrer " ses ordonnances, " & qui le cherchent de tout leur cœur: ils auront le bonheur de le trouver.

3. C'est un avantage dont les pécheurs seront justement privés; car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies, & ne vont point à lui."

4. En effet, Seigneur, vous avez ordonné que vos commandements " soient gardés très-exactement: & ce n'est que par cette exactitude, qu'on peut mériter d'aller à vous.

5. Daignez donc, Seigneur, régler mes voies, " de telle sorte que je garde la justice de vos ordonnances."

6. Car je ne serai point confondu, lorsque j'aurai toujours devant les yeux tous vos préceptes.

7. Et je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eu " par votre secours de vos jugements pleins de justice.

8. Je garderai toutes vos ordonnances, qui sont pleines de justice: mais, Sei-

TIONES TUÆ est rendu par ceux-ci: vos ordonnances pleines de justice, ou la justice de vos ordonnances. Les commandements & les préceptes du Seigneur sont aussi appelés témoignages, TESTIMONIA, parce qu'ils nous attestent & témoignent la volonté de Dieu. Ils sont appelés voie, VIA, & sentier, SEMITA, parce qu'ils nous enseignent la conduite que nous devons suivre, & qu'ils sont en effet comme la voie & le sentier par où nous devons marcher. Sous le nom de parole, se doit comprendre non seulement la loi en elle-même, mais encore les promesses & les menaces qui l'accompagnent: dans nos traductions vulgaires ce mot parole répond à trois expressions de la Vulgate, VERBUM, ELOQUIUM, SERMO; & ces deux expressions de la Vulgate VERBUM, SERMO, dans ce Psaume répondent à une seule de l'Hébreu, qui

signifie proprement VERBUM. Enfin sous le nom de jugements, JUDICIA, se doivent comprendre non seulement les préceptes & les décrets du Seigneur, mais encore l'exécution des promesses & des menaces qui accompagnent ces préceptes & ces décrets.

ψ. 2. Hébr. qui gardent.

Ibid. Litt. les témoignages.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu FALU, operati sunt, pour FALI, operantes.

ψ. 4. Hébr. litt. Vous avez commandé que vos ordonnances, &c.

ψ. 5. Autr. Mes voies puissent-elles être réglées de telle sorte, &c.

Ibid. Autrement: vos ordonnances pleines de justice: vos justifications: selon l'Hébreu, vos statuts.

ψ. 7. Hébr. autr. lorsque je serai instruit.

gneur, ne m'abandonnez point entièrement; " car je ne puis rien sans vous.

B E T H.

9. Comment celui qui est jeune, sans expérience & sans lumières, corrigera-t-il la voie? comment résistera-t-il à cette pente naturelle qu'il sent pour le péché? ce sera, Seigneur, en accomplissant vos paroles."

10. Pour moi, mon Dieu, qui suis pénétré de cette vérité, je vous ai cherché de toute l'étendue de mon cœur: ne me rejetez pas de la voie de vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin de ne point vous offenser.

12. C'est vous qui m'avez inspiré d'en user ainsi: vous êtes digne, Seigneur, de toutes sortes de bénédictions: instruisez-moi de plus en plus de la justice de vos ordonnances."

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugements de votre bouche, afin de les imprimer plus fortement dans mon esprit & dans mon cœur."

14. Car je me suis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans la possession de toutes les richesses.

15. Ainsi je m'exercerai sans cesse dans la méditation de vos commandements; & je considérerai avec une attention singulière la sainteté de vos voies."

ψ. 8. A la lettre selon l'Hébreu: excessivement.

ψ. 9. Hébr. litt. purifiera-t-il, rendra-t-il pure & innocente.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LSMR CDBRC, in custodiendo secundum sermonem tuum, peut-être pour LSMRU DBRC, dum custodit sermonem tuum. S. Jérôme paroît l'avoir lu ainsi.

ψ. 10. Hébr. ne permettez pas que je m'é-

relinquas usquequaque.

B E T H.

9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.

11. In corde meo abscondi eloquia tua: ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Domine: doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor: & considerabo vias tuas.

gare hors de la voie de vos commandements.

ψ. 12. Autr. de vos ordonnances pleines de justice.

ψ. 13. Autr. & selon l'Hébreu: Je raconte de mes lèvres, & j'annonce dans mes discours tous les jugements de votre bouche.

ψ. 15. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. vos sentiers.

16. In justificationibus tuis meditabor : non obliuiscar sermones tuos.

G I M E L.

17. Retribue seruo tuo, vivifica me, & custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos : & considerabo mirabilia de lege tua.

19. Incola ego sum in terra : non abscondas à me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

21. Increpasti superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.

22. Aufer à me opprobrium & contemptum : quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim federunt

16. Je méditerai *continuellement* sur vos ordonnances pleines de justice, " & je n'oublierai point vos paroles " qui sont la source de la vie.

G I M E L.

17. Accordez cette grace à votre serviteur ; " il ne peut rien sans vous : oui, mon Dieu, faites que je vive, & que je garde vos commandements.

18. Otez le voile qui est sur mes yeux & je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans votre loi.

19. Je suis étranger sur la terre ; ne me cachez pas vos commandements : eux seuls peuvent me conduire à ma véritable patrie.

20. Aussi mon ame a désiré en tout temps, & avec une grande ardeur, " vos ordonnances qui sont pleines de justice.

21. Elle a connu que vous avez fait éclater votre fureur contre les superbes ; & que ceux-là sont maudits de vous, qui se détournent de vos préceptes.

22. Délivrez-moi, Seigneur, de l'opprobre & du mépris où je suis dans l'esprit de ces superbes, à cause que j'ai recherché avec soin " les témoignages de votre loi.

23. Car les princes de ma cour " se

ψ. 16. Hébr. litt. je ferai mes délices de vos statuts, & de vos ordonnances.

Ibid. On lit encore ici dans l'Hébreu DBRC, sermonem tuum, au lieu de DBRIC, sermones tuos.

ψ. 17. Retribue, i. e. tribue, vel benefac. Le mot Hébreu que la Vulgate traduit ici par retribue, est le même qu'elle traduit par benefecit au Pl. cxiv. ψ. 7. & par bona tribuit au Pl. xii. ψ. 6. & en effet ce mot Hébreu ne signifie pas plus récompense que grace & bienfait. On peut rendre le bien pour le bien, & le mal pour le mal ; & on peut rendre aussi le bien pour le mal, & le mal pour le bien ; & le mot Hébreu s'em-

ploie en tous ces différents sens : il se prend aussi absolument, & se peut traduire alors par BENEFACERE, répandre des bienfaits, ou simplement TRIBUERE, donner, accorder.

ψ. 20. Autr. Mon ame est toute languissante du désir dont elle brûle sans cesse pour les jugements de votre loi.

ψ. 21. Hébr. à cause que j'ai gardé. Autr. car je garde.

ψ. 23. L'Auteur de la Paraphrase suppose que David est l'auteur de ce Psaume. D. Calmet croit que ce pourroit être Daniel exposé à la jalousie des Grands de Babylone.

sont assis , & ont parlé contre moi ; ils se sont moqués de mon attachement pour votre loi : mais cependant votre serviteur s'exerçoit dans la pratique " de vos ordonnances pleines de justice.

24. Car vos préceptes étoient le sujet *continuel* de ma méditation ; " & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil dans tous mes doutes. "

DALETH.

25. *Cependant* mon ame a été comme attachée à la terre , " par l'humiliation où j'ai été réduit : mais vous , Seigneur , qui voyez ce que je souffre , rendez-moi la vie , selon votre parole.

26. Je vous ai toujours exposé mes voies ; j'ai eu recours à vous dans toutes mes peines ; & vous m'avez aussi toujours exaucé : faites-moi encore aujourd'hui la même grace ; enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.

27. Instruisez-moi de la voie de ces ordonnances si justes , " pour lesquelles je me sens tant d'ardeur : & je m'exercerai dans la contemplation " de vos merveilles , qui seules peuvent relever mon ame abattue.

28. Car mon ame s'est assoupie d'ennui : " fortifiez-moi par vos paroles. "

29. Eloignez de moi la voie de l'iniquité ; " & faites-moi cette miséricorde , que je vive selon votre loi. "

Ibid. Ou plutôt selon l'Hébreu : dans la méditation. » C'est la même expression qu'au *ψ.* 15. La conjonction *autem* manque dans l'Hébreu.

ψ. 24. Hébr. l'objet *continuel* de mes délices.

Ibid. L'expression *justificationes tuæ* manque dans l'Hébreu , où on lit *virii consilii mei* , au sens de *consilium meum*.

ψ. 25. Hébr. litt. à la poussière.

principes , & adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Nam & testimonia tua , meditatio mea est : & consilium meum justificationes tuæ.

DALETH.

25. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi , & exaudisti me : doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me : & exercebor in mirabilibus tuis.

28. Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

29. Viam iniquitatis amove à me : & de lege tua miserere me.

ψ. 27. Hébr. litt. de vos ordonnances.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : dans la méditation.

ψ. 28. Hébr. se fond & se consume de douleur & de tristesse.

Ibid. Hébr. selon votre parole.

ψ. 29. Hébr. du mensonge & de l'erreur.

Ibid. Hébr. litt. & *legem tuam* , miserere mei , כנני , peut-être pour כוני , manifesta mihi.

30. Viam

30. Viam veritatis elegi: iudicia tua non sum oblitus.

30. J'ai choisi la voie de la vérité; & je n'ai point oublié vos jugements.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine: noli me confundere.

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi: ne permettez pas que je sois confondu, & faites-moi fournir heureusement la carrière où je ne suis entré que par votre secours.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.

32. Car, si j'ai couru dans la voie de vos commandements, c'a été lorsque par votre grace, vous avez élargi mon cœur.

HE.

HE'.

33. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum: & exquiram eam semper.

33. Seigneur, par un effet de cette même grace, imposez-moi pour loi la voie de vos ordonnances pleines de justice: & je la rechercherai sans cesse.

34. Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam: & custodiam illam in toto corde meo.

34. Donnez-moi l'intelligence; & je m'appliquerai à connoître votre loi, & je la garderai de tout mon cœur.

35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum: quia ipsam volui.

35. Conduisez-moi vous-même dans le sentier de vos commandements; car c'est tout ce que je souhaite.

36. Inclina cor meum in testimonia tua, & non in avaritiam.

36. Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi, & non pas vers l'avarice.

37. Averte oculos meos ne videant vanitatem: in via tua vivifica me.

37. Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voient la vanité: faites-moi vivre & marcher dans votre voie.

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

38. Affermissez par votre crainte votre parole dans votre serviteur.

ψ. 30. La négation manque dans l'Hébreu, où on lit *suīti*, *proposai*, pour *nsīti*, *oblitus sum*.

ψ. 32. Hébr. litt. Je courrai, &c. lorsque vous aurez élargi, &c.

ψ. 33. Hébr. enseignez-moi.

Ibid. Hébr. & je la garderai jusqu'à la

fin.

ψ. 34. Hébr. & je garderai votre loi; je l'observerai de tout mon cœur.

ψ. 37. Hébr. autr. conduisez-moi dans votre voie. On y lit *κινι*, *vivifica me*, peut-être pour *κκνι*, *deduc me*.

ψ. 38. Hébr. autr. Exécutez votre parole

39. Eloignez de moi l'opprobre *du péché* que j'ai toujours tant appréhendé ; " car je me plais dans vos jugements. "

40. Vous voyez , *en effet* , que je soupire après vos commandements : faites donc que je vive dans votre justice , & dans l'observation exacte de votre loi. "

V A V.

41. Que votre miséricorde , Seigneur , descende sur moi : " & accordez-moi votre assistance salutaire , selon votre parole.

42. Alors je répondrai à ceux qui me chargent de reproches , que j'ai mis mon espérance " dans vos paroles , & que je n'ai point été trompé dans la confiance que j'ai eue en vos promesses.

43. Mais quand je parlerai de la sorte , n'ôtez pas pour toujours de ma bouche la parole de la vérité : ne permettez pas que je me trompe ; " car j'ai beaucoup espéré " dans vos jugements.

44. Et de plus , si vous me faites cette grace , je garderai toujours votre loi ; je la garderai dans les siècles , & dans les siècles des siècles. "

45. Quand vous m'honoriez de votre divine protection , je marchois au large ,

39. Amputa opprobrium meum , quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

V A V.

41. Et veniat super me misericordia tua , Domine : salutare tuum , secundum eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper , in sæculum , & in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata

à l'égard de votre serviteur ; faites que je marche dans votre crainte. Le mot *asa* que l'on prend pour le pronom relatif *qui* , peut signifier *incedam*.

ψ. 39. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Litt. car vos jugements sont pleins de douceur.

ψ. 40. Hébr. autr. conduisez-moi dans votre justice. On lit encore ici *KINI* , *vivifica me* , peut-être pour *NKNI* , *deduc me*.

ψ. 41. Litt. Et que votre miséricorde , &c. » On peut remarquer que les huit versets de cet octonaire commencent ainsi à la lettre par la conjonction *Et* : cela vient

de ce qu'en Hébreu cette conjonction s'exprime par la lettre *Vav* , & qu'il n'y a presque aucun autre mot qui commence par cette lettre.

ψ. 41. Hébr. que j'ai mis ma confiance.

ψ. 43. Hébr. litt. N'ôtez pas excessivement de ma bouche la parole de vérité ; mais accomplissez sur moi vos promesses , afin que je puisse toujours en défendre la fidélité.

Ibid. Hébr. j'ai mis mon attente.

ψ. 44. Hébr. & dans l'éternité.

tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : & non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis , quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi : & exercebar in justificationibus tuis.

Z A I N.

49. Memor esto verbi tui servo tuo , in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tua non declinavi.

52. Memor fui iudiciorum tuorum à sæculo, Domine : & consolatus sum.

& sans rien craindre , au milieu des plus grands dangers ; parce que j'ai recherché vos commandements."

46. Alors je parlois de votre loi en présence des Rois ; & je n'en rougissois point."

47. Je méditois sans cesse sur vos commandements que j'aime beaucoup."

48. Je levois mes mains , & je travaillois de toutes mes forces à observer ces commandements qui me sont si chers ; & je m'exerçois dans la pratique " de vos ordonnances pleines de justice.

Z A I N

49. Souvenez-vous donc , Seigneur , de la parole que vous avez dite à votre serviteur , qui est le fondement de l'espérance que vous m'avez donnée."

50. C'est cette parole qui m'a consolé " dans mon humiliation : car , se je n'ai pas succombé sous le poids de mes maux , c'est parce que votre parole m'a donné la vie.

51. En effet , les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard : " mais je ne me suis point détourné de votre loi.

52. Je me suis souvenu dans mes maux des jugemens que vous avez , Seigneur , exercés dans tous les siècles ; & j'ai été consolé , en voyant que les

ψ. 45. Hébr. autr. Je marcherai au large & en liberté , parce que je ne cherche que vos ordonnances.

ψ. 46. Hébr. Je parlerai des témoignages de votre loi , &c. & je n'en rougirai point.

ψ. 47. Hébr. Je ferai mes délices de vos commandements , qui sont l'objet de mon amour.

ψ. 48. Selon l'Hébreu : dans la médi-

tation.

ψ. 49. Autrement & selon l'Hébreu : Souvenez-vous en faveur de votre serviteur , de votre parole , sur laquelle vous avez fondé mon attente. Le pronom *tui* , manque dans l'Hébreu.

ψ. 50. *Hæc me consolata est* pour *Hoc me consolatum est* : le féminin pour le neutre : hébraïsme.

ψ. 51. Hébr. m'ont excessivement raillé.

souffrances sont la voie par laquelle vous avez conduit tous vos saints.

53. *Mais en même-temps, je suis tombé en défaillance, à la vue des châtimens que vous préparez aux pécheurs" qui abandonnent votre loi.*

54. *Pour moi, bien loin d'abandonner vos ordonnances pleines de justice, elles étoient le sujet continuel de mes cantiques dans le lieu de mon exil.*

55. *Je me suis souvenu de votre nom, Seigneur, même durant la nuit; & j'ai gardé exactement votre loi.*

56. *C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice."*

C H E T H.

57. *J'ai dit : Seigneur, mon partage est de garder votre loi."*

58. *Et dans le desir que j'ai eu de m'acquitter de ce devoir, je me suis présenté devant votre face, & je vous ai prié de tout mon cœur, en disant : Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre parole; donnez-moi le secours qui m'est nécessaire pour observer vos commandemens.*

59. *J'ai aussi examiné mes voies avec soin, de peur de me tromper; & j'ai dressé mes pieds, pour marcher dans les témoignages de votre loi, & pour y marcher sans aucun délai.*

60. *Car je suis tout prêt, Seigneur, & je ne suis point troublé de la sévérité de votre loi, " je suis tout prêt à garder tous vos commandemens.*

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus dereliquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : & custodivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

C H E T H.

57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : misererè meî secundùm eloquium tuum.

59. Cogitavi vias meas : & converti pedes meos in testimonia tua.

60. Paratus sum, & non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.

†. 53. Hébr. autr. J'ai été saisi d'horreur à la vue des méchants, &c.

†. 56. Autrement & selon l'Hébreu : Ces biens & ces consolations me sont venues de ce que j'observe vos ordonnances. Hæc facta

est pour Hoc factum est. Hébraïsme:

†. 57. Hébr. litt. vos paroles.

†. 60. Hébr. Je me suis hâté, & n'ai point différé à garder, &c.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, & legem tuam non sum oblitus.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, & custodientium mandata tua.

64. Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce me.

T E T H.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.

66. Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu, & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

61. Vous le savez, Seigneur, puisque je me suis trouvé enveloppé par les liens des pécheurs, " & que je n'ai point oublié votre loi.

62. Au contraire, lorsqu'ils me persécutoient le plus fortement, je me levois " au milieu de la nuit, pour vous louer sur les jugements de votre loi pleine de justice.

63. Et afin que mes louanges vous fussent agréables, je me suis uni avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandements.

64. Exaucez-moi donc maintenant, Seigneur: & puisque toute la terre est remplie de votre miséricorde, faites-moi connoître, " par cette même miséricorde, vos ordonnances pleines de justice.

T E T H.

65. Vous avez déjà, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon votre parole.

66. Usez-en encore, ô mon Dieu: enseignez-moi la bonté, la discipline & la science qui me sont nécessaires: " j'espère que vous m'accorderez cette grace, parce que j'ai cru à vos commandements.

67. Il est vrai que j'ai péché, " avant d'être humilié: " mais c'est pour cela même que " j'ai gardé votre parole avec plus d'exactitude.

68. Et de plus, vous êtes bon, Seigneur: enseignez-moi, selon votre bonté, vos ordonnances pleines de justice."

ψ. 61. On lit dans l'Hébreu AUDNI, pradati sunt me, pour ANDUNI, alligaverunt me.

ψ. 62. Hébr. autr. Je me leve.

ψ. 64. Litt. enseignez-moi.

ψ. 66. Hébr. autr. Donnez-moi le goût & le discernement du bien; donnez-moi la vraie science.

ψ. 67. Hébr. Je me suis égaré.

Ibid. Autr. affligé. » L'Hébreu signifie l'un & l'autre.

Ibid. Hébr. mais maintenant je garde, &c.

ψ. 68. Hébr. autr. Vous êtes bon, & vous aimez à faire du bien; enseignez-moi vos ordonnances.

69. *Vous voyez que l'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi, & qu'ils m'ont accablé d'une foule de maux :* " mais pour moi, réveillé par ces maux, je chercherai " de tout mon cœur vos divins commandements.

70. Leur cœur enflé des avantages qu'ils ont eus sur moi, s'est épaissi comme le lait, " & votre parole n'y trouve point d'entrée : mais pour moi, instruit par ces châtimens, je me suis appliqué à la méditation de votre loi, & elle a fait toute ma consolation. "

71. *Ainsi il m'est bon que vous m'avez humilié ;* " afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.

72. *Car maintenant que je suis rentré en moi-même,* la loi qui est sortie de votre bouche me paroît bonne, & préférable à des millions d'or & d'argent.

J O D.

73. *Seigneur,* vos mains m'ont fait, & m'ont formé : *achevez votre ouvrage ;* donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandements.

74. *Alors ceux qui vous craignent me verront, & seront dans la joie ;* parce qu'ils reconnoîtront que ce n'est pas en vain que j'ai mis toute mon espérance " dans vos paroles.

75. *En effet,* j'ai reconnu, Seigneur, que l'équité est la règle de vos jugemens, " & que vous m'avez humilié, selon votre justice & votre vérité : " &

ψ. 69. Hébr. Les superbes ont concerté des calomnies contre moi.

Ibid. Hébr. je garderai.

ψ. 70. Hébr. comme la graisse. » Dans le style de l'Écriture la graisse se prend pour la stupidité, l'endurcissement. *Is.* vi. 10.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : j'ai fait mes délices de votre loi.

69. *Multiplicata est super me iniquitas superborum :* ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. *Coagulatum est sicut lac cor eorum :* ego verò legem tuam meditatus sum.

71. *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.*

72. *Bonum mihi lex oris tui, super millia auri & argenti.*

J O D.

73. *Manus tuæ fecerunt me, & plasmaverunt me : da mihi intellectum, & discam mandata tua.*

74. *Qui timent te videbunt me, & lætabuntur : quia in verba tua super speravi.*

75. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : & in veritate tua humiliasti me.*

ψ. 71. Autr. affligé. *Supr.* ψ. 67.

ψ. 74. Hébr. lit. que j'ai mis mon attente dans votre parole.

ψ. 75. Autrement & selon l'Hébreu : que vos jugemens ne sont que justice.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : selon la vérité de votre parole. » Voyez une expression semblable, au *Pf.* LIII. ψ. 7.

76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundum eloquium tuum servo tuo.

77. Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam : quia lex tua meditatio mea est.

78. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te, & qui novērunt testimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

C A P H.

81. Defecit in salutare tuum anima mea, & in verbum tuum supersperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

¶. 77. Selon l'Hébreu. : de votre tendresse.

Ibid. Hébr. l'objet continuel de mes délices.

¶. 78. Hébr. autr. parce qu'ils ont fait d'inutiles efforts pour me pervertir. Autr. parce qu'ils m'ont faussement accusé de perversité.

j'ai espéré que vous me reléveriez, selon votre promesse.

76. Répandez donc maintenant sur moi votre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur.

77. Faites-moi sentir les effets de votre bonté, " afin que je vive ; parce que votre loi est le sujet continuel de ma méditation. "

78. Que les superbes, qui se sont élevés contre moi, soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité : " mais pour moi, je m'exercerai toujours dans la méditation " de vos divins commandements.

79. Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi ; & que ceux qui connoissent " le témoignage de votre loi, se joignent à moi.

80. Et sur-tout, faites, ô mon Dieu, que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondu dans l'espérance que j'ai eue en vous.

C A P H.

81. Car mon ame est tombée en défaillance, dans l'attente de votre secours salutaire ; & j'ai toujours conservé une espérance très-ferme " dans vos paroles.

82. Mes yeux sont tout languissants, à force d'attendre l'effet de votre promesse : " ils vous disent sans cesse : Quand me consolerez-vous ?

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. La conjonction autem y manque.

¶. 79. On lit dans l'Hébreu VIDAU, & noverunt, pour VIUDAI, & qui noverunt.

¶. 81. Hébr. litt. j'ai mis mon attente dans votre parole.

¶. 82. Litt. de votre parole.

83. Car je suis devenu *sec*, comme un vase de peau exposé à la gelée : " mais *cependant* je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

84. *Seigneur*, quel est le nombre des jours *que doivent durer les souffrances* de votre serviteur ? quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persécutent ?

85. *Vous voyez que* les méchants m'ont entretenu de choses *vaines & fabuleuses*, pour me faire tomber dans les pièges qu'ils m'avoient dressés " mais que cela est différent de votre loi !

86. Tous vos commandements sont remplis de vérité & de justice : & pour eux, ils m'ont persécuté injustement ; " secourez-moi donc, *Seigneur*.

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre : mais je n'ai pas laissé de garder vos préceptes.

88. Faites-moi vivre selon votre miséricorde, & je garderai de plus en plus les témoignages de votre bouche.

L A M E D.

89. Votre parole, *Seigneur*, demeure éternellement dans le ciel. "

90. Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races : vous avez affermi

83. Quia factus sum *si-*cut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui ? quando facies de persecuentibus me *judicium* ?

85. Narraverunt mihi iniqui *fabulationes* : sed non ut *lex tua*.

86. Omnia mandata tua *veritas* : iniquè persecuti sunt me , adjuva me.

87. Paulò minùs consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua.

88. Secundùm *miseri-*cordiam tuam vivifica me, & custodiam *testimonia* oris tui.

L A M E D.

89. In æternum, *Do-*mine , verbum tuum permanet in cælo.

90. In generationem & generationem *veritas tua* :

ψ. 83. Hébr. autr. exposé à la fumée.

ψ. 85. Cela est pris de l'Hébreu, que plusieurs expliquent en ce sens : Les superbes w'ont creusé des fosses & dressé des pièges ; car ils ne marchent point selon votre loi. Mais il paroît qu'au lieu de *CRU*, *foderunt*, les Septante ont lu *SFRU*, *narraverunt* ; &

le mot *SIKUT*, que l'on prend pour *foveas*, signifie encore plus naturellement *sermones*.

ψ. 86. Hébr. litt. fausement & sans sujet.

ψ. 89. c. à. d. C'est par votre parole que le ciel subsiste ; l'ordre que vous avez établi dans le ciel, subsiste éternellement.

fundasti

fundasti terram , & permanet. la terre ; & elle demeure stable.

91. Ordinatione tuâ perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

91. C'est par votre ordre que le jour subsiste tel qu'il est ; " car toutes choses vous obéissent.

92. Nisi quòd lex tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate mea.

92. C'est aussi par votre parole que je subsiste ; car , si je n'avois fait ma méditation " de votre loi , je serois péri , il y a long-temps , dans mon humiliation , & dans l'extrême affliction " où je me suis trouvé.

93. In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

93. Ainsi je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; " car c'est par elles que vous m'avez donné la vie :

94. Tuus sum ego ; salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.

94. De sorte que je suis à vous par un nouveau titre ; sauvez-moi donc des mains de mes ennemis , parce que j'ai recherché vos ordonnances pleines de justice.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

95. Les pécheurs " m'ont attendu pour me perdre : mais au lieu de m'en effrayer , je me suis appliqué à l'intelligence " des témoignages de votre loi.

96. Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

96. J'ai vu les bornes & la fin de toutes les choses les plus parfaites : mais votre commandement est d'une étendue infinie , & votre loi n'a point de bornes.

M E M.

M E M.

97. Quomodo dilexi legem tuam , Domine ? totâ die meditatio mea est.

97. Aussi combien grand , Seigneur , est l'amour que j'ai pour votre loi ! elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour.

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti man-

98. Vous m'avez rendu plus prudent " que tous mes ennemis , par les pré-

ψ. 91. On lit dans l'Hébreu AMDU , steterunt , pour AMUD , statuitur , ou AUMD , stat.

mot fortè n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 92. Hébr. mes délices. Ibid. C'est le sens de l'Hébreu , qui signifie tout ensemble humiliation & affliction. Le

ψ. 93. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

ψ. 95. Hébr. les méchants.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 98. Hébr. plus sage.

ceptes de votre loi, parce qu'ils sont continuellement devant mes yeux."

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisoient ; parce que les témoignages de votre loi étoient le sujet de ma méditation *continue*.

100. J'ai été plus intelligent " que les vieillards ; parce que j'ai recherché " vos commandements.

101. J'ai détourné mes pieds de toute voie " mauvaise, afin de garder vos paroles.

102. Je ne me suis point écarté de vos jugements, parce que vous m'avez prescrit une loi, " & que je me fais un plaisir de vous obéir.

103. *En effet*, que vos paroles me sont douces ! " elles le sont plus à mon cœur, que le miel ne l'est à ma bouche.

104. Car c'est par vos préceptes que j'ai acquis l'intelligence ; " & c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité."

N O U N.

105. Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.

106. C'est pourquoi j'ai juré, & j'ai résolu *fortement* de garder les jugements de votre justice.

107. Car j'ai reconnu que je suis tombé dans la dernière humiliation, pour ne les avoir pas observés : mais, Seigneur,

Ibid. On lit dans l'Hébreu MSUTC, *mandatis tuis*, pour MSUTC, *mandato tuo* : c'est le même sens ; mais la phrase suivante étant au singulier suppose le singulier dans celle-ci.

ψ. 100. Hébr. autr. plus prudent.

Ibid. Hébr. parce que j'ai gardé, ou que je garde.

dato tuo : quia in æternum mihi est.

99. Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea est.

100. Super senes intellexi : quia mandata tua quæfivi.

101. Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua.

102. A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

103. Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo !

104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

N U N

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen semitis meis.

106. Juravi, & statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine : vi-

ψ. 101. Hébr. lit. de tout mauvais sentier.

ψ. 102. Hébr. parce que vous m'avez instruit.

ψ. 103. On lit dans l'Hébreu AMRTC ; *eloquium tuum*, pour AMRTC, *eloquia tua*, comme le suppose le verbe qui est au pluriel.

ψ. 104. Hébr. autr. la prudence.

Ibid. Hébr. tout sentier de mensonge.

vifica me secundum verbum tuum.

redonnez-moi la vie, selon votre parole ; retirez-moi , selon votre promesse , de l'abyme de misère où mon crime m'a plongé.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : & judicia tua doce me.

108. Faites , Seigneur , que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre , vous soient agréables ; " & enseignez-moi vos jugements.

109. Anima mea in manibus meis semper : & legem tuam non sum oblitus.

109. Les dangers où je suis continuellement exposé , font que mon ame est toujours entre mes mains , prête à m'abandonner : & cependant je n'ai point oublié votre loi.

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi : & de mandatis tuis non erravi.

110. Les pécheurs " m'ont tendu un piège, pour me faire périr : & je ne me suis point écarté de vos commandements.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.

111. Car j'ai acquis " les témoignages de votre loi , pour être éternellement mon héritage , parce qu'ils font toute la joie de mon cœur.

112. Inclinaui cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum , propter retributionem.

112. Et j'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice , à cause de la récompense que vous y avez attachée."

SAMECH.

113. Iniquos odio habui, & legem tuam dilexi.

SAMECH.

113. Ainsi j'ai haï les méchants , " & j'ai aimé votre loi.

114. Adjutor & susceptor meus es tu : & in verbum tuum supersperavi.

114. J'ai reconnu que vous êtes mon défenseur & mon soutien ; " & j'ai mis toute mon espérance " dans votre parole.

115. Declinate à me ,

115. J'ai dit aux méchants : Eloignez-

ψ. 108. Autrement & selon l'Hébreu : Agréez, s'il vous plaît, Seigneur, les sacrifices volontaires, &c. Autr. les vœux que ma bouche a volontairement prononcés.

ψ. 110. Hébr. les méchants.

ψ. 111. Hébr. autr. J'ai pris & embrassé le témoignage, &c.

ψ. 112. Hébr. autr. dans tous les siècles & jusqu'à la fin : in saculum & finem. »

C'est la même expression qu'au ψ. 33.

ψ. 113. On lit dans l'Hébreu SAFIM ; que l'on suppose signifier cogitationes : les Septante semblent avoir lu SRRIM, rebelles, ou iniquos.

ψ. 114. Hébr. l'asyle qui me cache, & le bouclier qui me couvre.

Ibid. Hébr. j'ai mis mon attente.

vous de moi , vous tous qui êtes pleins de malignité : & je rechercherai l'intelligence " des commandemens de mon Dieu.

116. Vous donc , Seigneur , affermifsez-moi , " selon votre parole : faites-moi vivre , malgré les efforts que font mes ennemis pour me faire mourir : & ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente , & dans l'espérance que j'ai eue en vous.

117. Assistez-moi , " & je serai sauvé ; & je méditerai continuellement sur la justice de vos ordonnances , " dont la pratique seule peut me rendre agréable à vos yeux.

118. Car vous avez méprisé & foulé aux pieds " tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens & de vos préceptes ; " parce que leur pensée est injuste. "

119. Aussi j'ai regardé comme des prevaricateurs & des malheureux tous les pécheurs de la terre , parce que vous les avez rejetés , comme l'écume du métal , " qui n'est bonne à rien : & c'est pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi , qui me feront éviter ce malheur.

120. Mais transpercez , Seigneur , de plus en plus mes chairs par votre crainte , comme avec des cloux : " car vos jugemens me remplissent de frayeur ; & il

maligni : & scrutabor mandata Dei mei.

116. Suscipe me secundum eloquium tuum , & vivam : & non confundas me ab expectatione mea.

117. Adjuva me , & salvus ero : & meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Sprevisisti omnes discedentes à judiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideò dilexi testimonia tua.

120. Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.

ψ. 115. Hébr. & je garderai les commandemens de mon Dieu.

ψ. 116. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 117. Hébr. soutenez-moi.

Ibid. Hébr. & je ferai toujours mon plaisir & ma joie de vos statuts & de vos ordonnances.

ψ. 118. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. de vos statuts , de vos ordonnances.

Ibid. Hébr. autr. car leur fierté est vaine. Le mot Hébreu תרומת , que l'on prend pour *dolus eorum* , peut signifier *superbia*

eorum , ou peut avoir été confondu avec *רוממת* , qui exprime le même sens.

ψ. 119. C'est le sens de l'Hébreu : Vous avez rejeté tous les méchants de la terre comme l'écume du métal. On y lit *חשב* ; *cessare fecisti* , peut-être pour *חשב* , *revertisti* : Vous avez regardé tous les méchants , &c.

ψ. 120. C'est le sens des Septante. L'Hébreu peut se traduire : Ma chair a été transie de frayeur devant vous , & vos jugemens me remplissent de crainte.

n'y a rien que je ne sois prêt de souffrir pour les éviter.

A I N.

121. Feci iudicium & iustitiam : non tradas me calumniantibus me.

122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum , & in eloquium iustitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : & justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum , ut sciam testimonia tua.

126. Tempus faciendi , Domine : dissipaverunt legem tuam.

127. Ideò dilexi mandata tua , super aurum & topazion.

ψ. 121. Autr. J'ai gardé la justice & le jugement , l'ordre , l'équité.

Ibid. Hébr. qui m'oppriment , & me font injustice.

ψ. 122. Hébr. autr. Faites que votre serviteur trouve son plaisir & sa joie dans le bien.

Ibid. Hébr. par leur violence.

ψ. 123. Litt. de vos paroles.

ψ. 124. Autr. vos ordonnances pleines

A I N.

121. J'ai été équitable dans mes jugements , & j'ai fait justice : " ne me livre pas à ceux qui me calomnient , " vous qui rendez à chacun selon ses œuvres.

122. Mais affermissez-moi dans le bien comme vous me l'avez promis ; & que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies . "

123. Mes yeux se font affoiblis , à force d'attendre votre assistance salutaire ; & l'accomplissement de vos promesses pleines de vérité & de justice : "

124. Traitez donc maintenant votre serviteur selon votre miséricorde ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances . "

125. Je suis votre serviteur ; & en cette qualité , je suis obligé de faire votre volonté : donnez-moi donc l'intelligence , afin que je connoisse les témoignages de votre loi , & que je puisse les accomplir comme je le dois.

126. Il est temps que vous me fassiez cette grâce , Seigneur , afin que je répare par mon obéissance , les outrages que vous ont faits les impies ; " car ils ont renversé votre loi.

127. Et pour moi , bien loin d'imiter ce mépris de votre sainte parole , c'est pour cela même que j'ai aimé vos commande-

ψ. 126. Autr. Il est temps que vous agissiez , Seigneur , contre les impies . » Selon l'Hébreu , les Septante , & quelques Plautiers Latins : *Tempus faciendi Domino* : Il est temps que le Seigneur agisse contre les impies ; car , &c. Peut-être qu'au lieu de *LASUT LIUM* , *faci. ndi Domino* , il faudroit lire , *LASUTC IHUM* , *ut agas Domine* , comme le suppose le membre suivant.

ments plus que l'or & que le topaze. "

128. C'est pour cela que j'ai marché droit dans la voie de tous vos commandements, " & que j'ai haï toute voie injuste, " *parce que j'ai vu votre loi plus abandonnée, & la droite voie moins suivie.*

P H É.

129. *Cependant les témoignages de votre loi sont admirables: c'est pourquoi aussi mon ame en a recherché la connaissance avec soin.*

130. *En effet, l'explication de vos paroles " éclaire les ames simples, & donne l'intelligence aux plus petits. "*

131. *C'est pourquoi j'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air, en soupirant après cette parole; parce que je desirois beaucoup vos commandements.*

132. *Regardez-moi donc, Seigneur, & ayez pitié de moi, selon l'équité " dont vous usez envers ceux qui aiment votre nom.*

133. *Conduisez mes pas selon votre parole, " & faites que nulle injustice ne me domine, & ne s'empare de mon cœur.*

134. *Délivrez - moi des calomnies " des hommes; afin que je garde vos commandements.*

128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebam: omnem viam iniquam odio habui.*

P H É.

129. *Mirabilia testimonia tua: ideo scrutata est ea anima mea.*

130. *Declaratio sermonum tuorum illuminat, & intellectum dat parvulis.*

131. *Os meum aperui, & attraxi spiritum; quia mandata tua desiderabam.*

132. *Aspice in me, & miserere mei, secundum judicium diligentium nomen tuum.*

133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum, & non dominetur mei omnis injustitia.*

134. *Redime me à calumniis hominum: ut custodiam mandata tua.*

ψ. 127. Hébr. & que le Phafe: α c. à. d. plus que l'or le plus pur, plus que l'or du Phafe ou du Phison dans la Colchide. Gen. 11. 11.

ψ. 128. La préposition *ad* est omise dans l'Hébreu, où on lit *CL FQUDI CL ISRTI*, *omnia præcepta, omnia direxi* peut-être pour *AL CL FQUDIC HUSRTI*, *ad omnia præcepta tua directus sum.*

Ibid. Hébr. tout sentier de mensonge.

ψ. 129. Hébr. les garde & les observe.

ψ. 130. Aux. Le sens de vos paroles

étant découvert, (ou selon l'Hébreu l'entrée de vos paroles étant ouverte,) elles répandent la lumière.

Ibid. c. à. d. aux simples.

ψ. 132. Ou simplement: selon que vous en usez envers, &c. *Judicium* pour *rationem*: Hébraïsme.

ψ. 133. Hébr. Dresser & affermissez mes pas dans votre parole.

ψ. 134. Hébr. de la violence & de l'oppression.

135. Faciem tuam illumina super servum tuum : & doce me justificationes tuas.

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

TSADÉ.

137. Justus es, Domine : & rectum judicium tuum.

138. Mandasti justitiam testimonia tua, & veritatem tuam nimis.

139. Tabescere me fecit zelus meus : quia obliti sunt verba tua inimici mei.

140. Ignitum eloquium tuum vehementer : & servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego, & contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua, justitia in æternum : & lex tua veritas.

135. Faites luite sur votre serviteur la lumiere de votre visage ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances, " afin que je ne m'en écarte jamais.

136. Car mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi. "

TSADÉ.

137. En effet, vous êtes juste, Seigneur, & vos jugements sont équitables.

138. Et vous nous avez ordonné très-expressément d'observer les témoignages de votre loi, comme étant la justice & la vérité même. "

139. C'est pourquoi mon zèle pour votre gloire m'a fait sécher " de douleur ; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles, qui sont très-pures & très-vérifiables.

140. Car votre parole est éprouvée " très-parfaitement, comme l'argent qu'on éprouve par le feu ; & votre serviteur l'aime uniquement.

141. Il est vrai que je suis petit " & méprisé ; mais j'ai cet avantage, que je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances. "

142. Et cet avantage est grand ; car votre justice est la justice éternelle, & votre loi est la vérité même.

ψ. 135. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

ψ. 136. Autr. parce que les méchants ne gardent pas votre loi.

ψ. 138. Le pronom tuam n'est pas dans l'Hébreu, qui pourroit signifier : Vous avez justement commandé vos témoignages ; vous les avez commandés très-véritablement.

ψ. 139. Hébr. m'a consumé, m'a exterminé.

ψ. 140. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 141. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice. Ou simplement selon l'Hébreu : vos ordonnances.

143. *Ainsi* l'affliction & l'angoisse sont venues fondre sur moi : *mais* comme vos commandements sont le sujet *continuel* de ma méditation , " je n'en ai point été ébranlé.

144. *Sachant* que les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice " éternelle, & que vous accomplirez *infailliblement* toutes les promesses que vous m'avez faites : donnez-moi de plus en plus, Seigneur, l'intelligence de cette vérité, & je vivrai au milieu même de la mort.

C O P H.

145. J'ai crié de tout mon cœur, pour vous demander cette intelligence ; exaucez-moi, Seigneur : & je rechercherai " la justice de vos ordonnances."

146. J'ai crié vers vous, sauvez-moi ; afin que je garde vos commandements."

147. Je me suis hâté de recourir à vous, & j'ai crié de bonne heure " vers vous ; parce que j'ai beaucoup espéré " en vos promesses.

148. *Ainsi* mes yeux se sont tournés vers vous " dès le grand matin ; afin que je méditasse sur vos paroles.

149. Ecoutez ma voix, Seigneur, selon votre miséricorde ; & conservez-moi la vie selon l'équité de vos jugements.

ψ. 143. Hébr. l'objet *continuel* de mes délices. La conjonction & ou *autem* paroît manquer dans l'Hébreu comme dans la Vulgate.

ψ. 144. C'est l'expression de l'Hébreu, qui pourroit se traduire à la lettre : la justice de vos témoignages est éternelle.

ψ. 145. Hébr. & je garderai.

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

ψ. 146. Hébr. vos témoignages.

143. Tribulatio & angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, & vivam.

C O P H.

145. Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te, saluum me fac; ut custodiam mandata tua.

147. Præveni in maturitate, & clamavi; quia in verba tua supersperavi.

148. Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.

149. Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine : & secundum judicium tuum vivifica me.

ψ. 147. Hébr. litt. dès le crépuscule & avant le lever de l'aurore.

Ibid. Hébr. parce que j'ai mis mon attention dans votre parole. On lit dans l'Hébreu LDBRIC, *in verba tua* : les Rabbins veulent qu'on lise LDBRC, *in verbum tuum*.

ψ. 148. Ces mots, *ad te*, ne sont pas dans l'Hébreu, qui peut se traduire à la lettre : Mes yeux ont prévenu les veilles ; je m'empresse au milieu des veilles & avant le jour.

150 Appropinquaverunt

150. Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : à lege autem tua longè facti sunt.

151. Prope es tu , Domine : & omnes viæ tuæ veritas.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

RESCH.

153. Vide humilitatem meam , & eripe me ; quia legem tuam non sum oblitus.

154. Judica judicium meum , & redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

155. Longè : à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

156. Misericordiæ tuæ multæ , Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

157. Multi qui persequuntur me , & tribulant

150. Ceux qui me persécutent , se sont approchés de l'iniquité , & se sont fort éloignés de votre loi.

151. Mais pour vous , Seigneur , vous êtes proche de moi ; & vous me faites sentir que toutes vos voies " sont remplies de vérité.

152. Ce n'est pas d'aujourd'hui , Seigneur , que vous me l'avez fait éprouver ; car j'ai reconnu , dès le commencement de ma vie , que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi , & que vous accomplissez exactement tout ce que vous y avez promis.

RESCH.

153. Considérez maintenant l'humiliation où je suis , & daignez m'en retirer ; parce que je n'ai point oublié votre loi , & que je suis du nombre de ceux à qui vous avez promis votre secours.

154. Jugez " ma cause , & délivrez-moi de mes ennemis ; donnez-moi la vie , à cause de votre parole & de la promesse que vous avez faite de secourir ceux qu'on opprime injustement , & qui ont recours à vous.

155. Le salut est loin des pécheurs , " parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances. "

156. Mais vos miséricordes , Seigneur , sont abondantes sur les justes : faites-moi donc vivre , selon l'équité de votre jugement.

157. Il y en a beaucoup qui me persécutent & qui m'accablent d'affliction :

ψ. 151. Hébr. tous vos commandements.
ψ. 154. Hébr. Prenez la défense de ma cause.

ψ. 155. Hébr. des méchants.
Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

pendant je ne me suis point détourné des témoignages de votre loi.

158. *Au contraire*, j'ai vu les prévaricateurs de vos ordonnances, & je séchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

159. Voyez *par-là*, Seigneur, combien " j'ai aimé vos commandements : & faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles ; & tous les jugements de votre justice sont éternels : *donnez-moi le secours que vous avez promis à ceux qu'on opprime injustement.*

S C H I N.

161. *Car* les princes m'ont persécuté sans sujet : & au milieu de leurs persécutions, mon cœur n'a été touché que de la crainte de transgresser vos paroles, " qui font toute ma joie & ma consolation.

162. *Car* je me réjouirai dans vos ordonnances, " comme celui qui a trouvé de grandes & de riches dépouilles.

163. *Ainsi* j'ai haï l'iniquité, " & je l'ai eue en abomination : mais j'ai aimé votre loi.

164. *Et* je vous ai loué sept fois " le jour, à cause des jugements de votre justice.

165. *Car* j'ai reconnu que ceux qui aiment votre loi, & qui la pratiquent, jouissent d'une grande paix, & qu'il n'y

me : à testimoniis tuis non declinavi.

158. Vidi prævaricantes, & tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.

160. Principium verborum tuorum veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

S C H I N.

161. Principes persecuti sunt me gratis : & à verbis tuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, & abominatus sum : legem autem tuam dilexi :

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam : & non est illis scandalum.

ψ. 159. Litt. Voyez, Seigneur, que j'aime vos commandements.

ψ. 161. On lit dans l'Hébreu *UMDBRC*, & à verbis tuis. Les Rabbins veulent qu'on lise *UMDBRC*, & à verbo tuo.

ψ. 162. Litt. de vos paroles,

ψ. 163. Hébr. le mensonge.

ψ. 164. La plupart des Interprètes prennent ici le nombre de *sept* pour plusieurs fois indéfiniment, de même que dans plusieurs autres passages de l'Écriture. *Psf. XLVII. Prop. XXIV. 16. & alibi.*

166. Expectabam salutare tuum, Domine: & mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua: & dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua & testimonia tua: quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

T H A U.

169. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo: secundum eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum: quia omnia mandata tua æquitas.

a point pour eux de scandale, " parce que vous les délivrez de tous les dangers où ils se trouvent exposés.

166. Ainsi j'attendois, " Seigneur; votre assistance salutaire; car j'ai aimé" vos commandements.

167. Et mon ame a gardé les témoignages de votre loi; & elle les a aimés " très-ardemment.

168. J'ai observé vos commandements & les témoignages de votre loi; parce que je fais que toutes mes voies sont exposées à vos yeux, & que vous connoissez tous les mouvements de mon cœur.

T H A U.

169. Faites donc, Seigneur, que ma priere " s'approche de vous, & qu'elle se présente devant vous: donnez-moi l'intelligence de vos préceptes, selon votre parole.

170. Que cette demande " que je vous fais, pénètre jusqu'en votre présence: délivrez-moi de mes ennemis, selon votre promesse.

171. Mes levres feront retentir un hymne " à votre gloire, lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances, "

172. Et ma langue publiera la sainteté de votre loi; " parce que tous vos commandements sont pleins d'équité. "

ψ. 165. Dans le style des Hébreux la paix se prend pour toutes sortes de biens & de prospérités, & le scandale pour la chute, le malheur, l'adversité.

ψ. 166. Hébr. autr. j'ai attendu.

Ibid. Hébr. & j'ai pratiqué.

ψ. 167. Hébr. & je les ai aimés.

ψ. 169. Hébr. autr. mon cri.

ψ. 170. Hébr. supplication.

ψ. 171. Hébr. se répandront en louanges:

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

ψ. 172. Litt. de votre parole. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement TAN, pour TANN, eloquetur, ou pronuntiabit.

Ibid. Hébr. de justice.

173. Etendez votre main pour me sauver, " puisque j'ai choisi la voie de vos commandements, & que je l'ai préférée à toute autre.

174. Seigneur, j'ai désiré avec ardeur votre assistance salutaire : & en l'attendant, votre loi est le sujet continuel de ma méditation. "

175. C'est ce qui me fait espérer que mon ame vivra & vous louera ; & que vos jugements seront mon appui " & ma défense dans l'extrémité où je me trouve.

176. Car j'ai erré dans les déserts, en fuyant mes ennemis, comme une brebis qui s'est perdue : cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandements.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi salutare tuum, Domine : & lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea, & laudabit te ; & judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

ψ. 173. Hébr. pour me secourir.

ψ. 174. Hébr. l'objet continuel de mes

délices.

ψ. 175. Litt. mon aide, mon secours.

P S A U M E C X I X.

Quelques-uns attribuent ce Psaume à David persécuté par Saül ; d'autres ; aux captifs de Babylone. Dom Calmet préfère ce dernier sentiment : il croit que les quinze Psaumes graduels furent composés au temps de cette captivité. Le P. de Carrieres en attribue quelques-uns aux captifs de Babylone, & les autres à David : sur celui-ci il se contente de proposer les deux opinions. Le Psalmiste se plaint ici de la langue artificieuse de ses ennemis : il gémit de la longue durée de son exil.

1. Canticum des degrés. "

J'Ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'affliction : & il m'a exaucé. "

2. Je lui ai dit : Seigneur, délivrez mon ame des levres injustes, " & de

1. Canticum graduum.

AD Dominum, cum tribularer, clamavi : & exaudivit me.

2. Domine, libera animam meam à labiis ini-

ψ. 1. Voyez la Dissertation sur les Psaumes Graduels, à la tête de ce Livre. Le P. Houbigant suppose qu'on avoit coutume de les chanter sur les degrés du temple *Canticum graduum, id est, in ascensu templi*

cantari solitum.

Ibid. Hébr. autr. Je crie vers le Seigneur dans mon affliction, & il m'exaucera. Je lui dis : Seigneur, &c.

ψ. 2. Hébr. mes levres.

quis, & à lingua dolosa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?

4. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: 6. multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, 7. eram pacificus: cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

la langue trompeuse, qui me déchirent par leurs calomnies.

3. Que recevrez-vous; & quel fruit vous reviendra-t-il de vos calomnies, ô langue trompeuse?

4. Vous serez percée avec des fleches très-pointues, poussées par une main puissante; & vous serez brûlée avec des charbons dévorants.

5. Que je suis malheureux de ce que mon exil est si long! j'ai demeuré avec les habitants de Cédar; 6. mon ame a été long-temps étrangere parmi ces peuples barbares.

Pour moi, je gardois un esprit de paix 7. avec ceux qui haïssent la paix: mais pour eux, dès que je leur parlois, ils s'élevoient contre moi, sans que je leur en donnasse aucun sujet.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu: *Quid dabitur tibi, aut quid apponetur tibi, lingua dolosa.* On y lit *ITN, dabit*, pour *INTN, dabitur*: & *ISIF, apponet*, pour *IUSF, apponetur*.

ψ. 4. Hébr. autr. Les fleches de l'homme puissant qui me poursuit sont aiguës; elles sont brûlantes comme des charbons de genievre. Au lieu de *AM, cum*, on pourroit avoir *lu, cum, sicut*. Le terme Hébreu *ATMIM*, est celui que la Vulgate traduit par *juniperus*, le genievre, au III. Livre des Rois, xix. 4. & 5. & au Livre de Job, xxx. 4. Le charbon de genevrier est réputé fort brûlant.

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu *msc, protrahit*, pour *mscu, protrahit est*, en le rapportant au substantif féminin *peregrinatio mea*, qui précède. Les habitants de Cédar sont les peuples de l'Arabie.

ψ. 6. Hébr. autr. Mon ame est ennuyée de demeurer si long-temps avec ceux qui haïssent la paix. » L'Hébreu joint ainsi à ce verset ces mots du verset suivant; *cum his qui oderunt pacem.*

ψ. 7. Hébr. autr. Pour moi je n'étois que paix, je ne desirois que la paix; mais eux lorsque je parlois, ils ne pensoient qu'à me faire la guerre. Autr. pour moi je ne suis que paix, &c.



P S A U M E C X X.

Plusieurs regardent ce Psaume comme une priere des Juifs captifs à Babylone ; & c'est le sentiment que D. Calmet suit. D'autres croient que David composa ce Psaume, lorsque poursuivi par son fils Absalom, il se vit sans espérance d'aucun secours humain : c'est la pensée du P. de Carrieres, qui ne voit dans ce Psaume que David mettant toute sa confiance dans le Seigneur, & se souhaitant à soi-même le secours du Seigneur.

1. Cantique des degrés.

J Ai levé les yeux vers les montagnes qui m'entourent, regardant de tous côtés d'où il pourra me venir du secours." ^{1. Par. XL.}

2. Mais je vois bien que tout mon secours doit venir du Seigneur qui a fait le ciel & la terre, & que je n'en ai point d'autre à attendre.

3. Aussi je mets en lui toute ma confiance : qu'il ne permette donc point, ô mon ame, " que votre pied soit ébranlé par les efforts de vos ennemis ; & que celui qui vous garde, ne s'endorme point.

4. Assurément celui qui garde Israël ne s'assoupira point, ni ne s'endormira point.

5. Or c'est le même Seigneur qui vous garde : oui, le Seigneur, qui garde Israël, est votre droite, pour vous donner sa protection."

6. Ainsi le soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit ;

ψ. 1. Autr. J'ai levé mes yeux vers les montagnes saintes, d'où viendra mon secours. Car mon secours, &c. » Jérusalem étoit bâtie sur les montagnes de Sion & de Moria, & les captifs de Babylone se tournoient du côté de Jérusalem pour prier. Dan. VI. 10. 3. Reg. VIII. 46. 48.

ψ. 3. Ou en général, ô enfant d'Israël.

1. Canticum graduum.

L Evavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.

2- Auxilium meum à Domino, qui fecit cælum & terram.

3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet, qui custodit te.

4. Ecce non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israel.

5. Dominus custodit te ; Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

6. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

Si le Psalmiste s'adressoit à son ame, le pronom dans l'Hébreu seroit au féminin, & il est au masculin. Quelques-uns voudroient lire : Il ne permettra point, &c.

ψ. 5. Hébr. pour vous couvrir de son ombre.

ψ. 6. Hébr. list. ne vous frappera point ;

7. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

8. Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum , ex hoc nunc & usque in sæculum.

7. *Parce que le Seigneur vous garde de tout mal : que le Seigneur garde toujours votre vie , ô mon ame .*"

8. *Que le Seigneur protege votre entrée & votre sortie , " dès maintenant & jusques dans l'éternité .*

ψ. 7. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Le Seigneur vous gardera de tout mal ; il gardera votre ame , *ô enfant d'Israël .* » Voyez au ψ. 3.

ψ. 8. Hébr. Le Seigneur gardera votre

sortie & votre entrée . » *L'entrée & la sortie désignent toutes les actions de la vie , dont les unes sont secretes & les autres publiques . Deut. xxviii. 6. 19. Act. 1. 21. & alibi .*

PSAUME CXXI.

L'Hébreu attribue ce Psaume à David ; & quelques-uns croient que ce Prince le composa pour l'usage du peuple qui se rendoit à Jérusalem de toutes les parties de la Judée aux trois fêtes principales de l'année . Mais D. Calmet , le P. de Carrieres , & la plupart des Commentateurs , le regardent comme l'expression des sentiments de joie que causa aux Juifs captifs , l'heureuse nouvelle de leur délivrance par Cyrus . Quelques-uns le rapportent au temps où Jérusalem fut entièrement rebâtie . Le Psalmiste exprime son affection pour Jérusalem : il relève la gloire de cette ville sainte : il souhaite que la paix se répande sur elle .

1. Canticum graduum.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri , in atriis tuis , Jerusalem.

3. Jerusalem , quæ ædificatur ut civitas : cujus

1. Canticum des degrés . "

JE me suis réjoui , à cause de ce qui m'a été dit , " que nous irons dans la maison du Seigneur .

2. *Nos pieds étoient fermes & en assurance dans ton enceinte , ô Jérusalem , lorsque nous avions l'avantage d'y demeurer .* "

3. *Jérusalem , qui es bâtie comme une ville , & dont toutes les parties sont dans une parfaite union entre*

ψ. 1. L'Hébreu ajoute : De David . *Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu lorsqu'on m'a dit : Nous irons , &c.

ψ. 2. Autrement & selon l'Hébreu ; Nos

pieds sont arrêtés ; nous nous sommes tenus debout , à tes portes , ô Jérusalem ; pour y faire garde jusqu'à ce que tu fusses bâtie , ô Jérusalem , qui es bâtie , &c.

elles ; " *c'est chez toi que nous allions adorer notre Dieu.*

4. Car c'est là que montoient toutes les tribus, les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israël, " pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.

5. *C'est chez toi aussi qu'on rendoit justice à son peuple : car c'est là qu'ont été établi les trônes de la justice, " les trônes de " la maison de David, que le Seigneur a choisis pour gouverner son peuple.*

6. O vous qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix " de Jérusalem : & que ceux qui t'aiment, ô ville sainte, soient dans l'abondance."

7. Que la paix soit dans tes forteresses, & l'abondance dans tes tours."

8. J'ai parlé de paix pour toi, ô Jérusalem, & je te l'ai souhaitée, à cause de mes frères & de mes proches, qui sont dans ton enceinte."

9. Et j'ai cherché à te procurer toute sorte de biens, " à cause de la maison du Seigneur notre Dieu, que tu as l'avantage de posséder.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu : Jérusalem, qui est bâtie comme une ville dont toutes les parties, &c.

ψ. 4. Autrement & selon l'Hébreu : C'est là que sont montées toutes les Tribus, les Tribus du Seigneur, comme les témoins & les députés d'Israël, pour y célébrer, &c. C'est là qu'ont été établis, &c. Peut-être qu'au lieu de ADVT LISRAL, *testimonium Israeli*, il faudroit lire ADT LISRAL, *congregationem Israelis* ; les tribus du Seigneur réunies forment l'assemblée d'Israël.

ψ. 5. Litt. pour le jugement.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu qui peut se traduire à la lettre : les trônes pour la

participatio ejus in idipsum.

4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

5. Quia illic federunt sedes in judicio, sedes super domum David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : & abundantia diligentibus te.

7. Fiat pax in virtute tua : & abundantia in turribus tuis.

8. Propter fratres meos & proximos meos, loquebar pacem de te.

9. Propter domum Domini Dei nostri, quæsiivi bona tibi.

maison de David.

ψ. 6. Hébr. Demandez la paix & la prospérité de Jérusalem.

Ibid. Hébr. dans la tranquillité & le repos.

ψ. 7. Hébr. autr. Que la paix environne tes murs, & que la tranquillité soit dans tes palais. A la lettre : Que la paix soit dans ton avant-mur, & que, &c.

ψ. 8. Hébr. autr. Pour l'intérêt de mes frères & de mes amis, je parlerai, je prierai, avec instance, afin que la paix soit au milieu de toi.

ψ. 9. Hébr. autr. Je chercherai ton bien, je désirerai ton bien.

P S A U M E C X X I I .

Quelques-uns croient que David composa ce Psaume durant la guerre contre les Ammonites ; d'autres l'expliquent comme une priere des Juifs accablés sous le joug des Babyloniens ; Dom Calmet suit ce dernier sens. Le P. de Carrieres y joint l'opinion de ceux qui croient qu'on pourroit aussi rapporter ce Psaume à la persécution d'Antiochus. Le Prophete & le peuple affligés demandent à Dieu avec beaucoup d'ardeur le secours dont ils avoient besoin , dans l'extrême humiliation où ils se trouvoient réduits.

I. Canticum graduum.

AD te levavi oculos
meos , qui habitas in
cælis.

2. Ecce sicut oculi fervorum , in manibus dominorum suorum ; sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum , donec misereatur nostrî.

3. Miserere nostrî , Domine , miserere nostrî : quia multum repleti sumus despectione.

4. Quia multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus , & despectio superbis.

ψ. 1. On lit irrégulièrement dans l'Hébreu H15B1 , pour H15B , habitans ou qui habitas.

ψ. 2. c. à. d. pour en attendre leur secours & leur défense , ou leur nourriture & leur subsistance.

Ibid. Litt. jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

ψ. 3. Hébr. parce que nous sommes bien

1. Cantique des degrés.

J'Ai élevé mes yeux vers vous , ô
Dieu , qui habitez " dans les cieux.

2. Comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres , & comme les yeux de la servante le sont sur les mains de sa maîtresse , " de même nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu , en attendant " qu'il ait pitié de nous.

3. Ayez pitié de nous , Σουαυθῆρα , ayez pitié de nous , parce que nous sommes remplis de confusion , & dans le dernier mépris. "

4. En effet , notre ame est toute remplie de confusion , étant devenue un sujet d'opprobre aux riches , & de mépris aux superbes , qui nous insultent & qui nous oppriment. "

rassasiés de mépris.

ψ. 4. Hébr. Notre ame est bien rassasiée des moqueries de ceux qui sont dans la tranquillité & dans la prospérité , & du mépris des superbes. On lit dans l'Hébreu à la lettre , subsannatione tranquillorum , despectione superbis : LGAIUNIM , pour HGAIUNIM , superborum.

P S A U M E C X X I I I.

L'Hébreu attribue ce Psaume à David ; & quelques-uns veulent que ce soit une action de grâces après sa victoire contre les Ammonites. D'autres le regardent comme un Cantique des Juifs en reconnaissance de la liberté que Cyrus leur accorda : Dom Calmet s'attachant à ce dernier sentiment , remarque qu'on pourroit aussi regarder ce Psaume comme une action de grâces des Juifs délivrés de la crainte des ennemis qui les avoient attaqués dans leur pays depuis leur retour. Le P. de Carrieres propose les deux premières opinions. Le Psalmiste exhorte les enfants d'Israël à rendre grâces au Seigneur qui les a délivrés des mains de leurs ennemis.

1. Cantique des degrés "

SI le Seigneur n'avoit été avec nous : qu'Israël dise maintenant : 2. Si le Seigneur n'avoit été avec nous ,

Lorsque les hommes s'élevoient contre nous , " 3. ils auroient pu nous dévorer tout vivants.

Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous , 4. sans doute que ces furieux , comme des eaux débordées , nous eussent abymés.

Mais notre ame , avec l'aide du Seigneur , a passé ce torrent : 5. assurément , sans ce secours , notre ame eut trouvé cette inondation insurmontable , & nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis . "

ψ. 1. L'Hébreu ajoute : de David.

ψ. 1. & 2. Hébr. litt. Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous , qu'Israël le dise maintenant : Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous , lorsque les hommes s'élevoient contre nous Alors , &c. » Dans l'Hébreu l'expression de ces deux premiers versets reste ainsi suspendue.

ψ. 3.-5. Hébr. Alors ils nous auroient dévoré tout vivants , tandis que leur colere étoit allumée contre nous. Alors les eaux nous auroient submergés ; un torrent auroit été amené sur notre ame. Alors auroient passé sur notre ame des eaux fieres & en-

1. Canticum graduum.

Nisi quia Dominus erat in nobis , dicat nunc Israel : 2. nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos , 3. fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos , 4. forsitàn aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : 5. forsitàn pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

fltes . & nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis . „ Au lieu de fortè & forsitàn on lit dans l'Hébreu tunc : d'ailleurs ces deux adverbes for:è & forsitàn ne marquent pas toujours le doute ; mais quelquefois une sorte d'affirmation , au sens de nonne. On lit dans l'Hébreu trois fois irrégulièrement AZI , pour AZ , tunc ; & encore irrégulièrement NKLH ABR , torrens pertransisset , peut-être pour NKL HABR , torrens traductus esset ; & ensuite ABR , transisset , pour ABRU , transissent , qui se rapporte au pluriel UMIM , aqua , qui suit.

6. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captivum dentibus eorum.

7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est & nos liberati sumus.

8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum & terram.

6. Beni soit *donc* le Seigneur, qui ne nous a pas laissés en proie "à leurs dents.

7. Car notre ame a été "arrachée de leurs mains, comme un passereau" du filet des chasseurs : le filet a été rompu; & nous avons été délivrés par la puissance du Seigneur.

8. Car notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre; & c'est à lui que nous sommes redevables de notre délivrance.

ψ. 6. Autr. qui ne nous a pas livrés en proie. α *In prædam*. C'est l'expression de l'Hébreu.

ψ. 7. Hébr. délivrée. "C'est la même expression qu'au verset suivant. *Ibid.* Hébr. autr. un oiseau.

PSAUME CXXIV.

Quelques-uns croient que David est l'auteur de ce Psaume, & qu'il l'a composé pour consoler son peuple en l'assurant que Dieu protège les justes, & qu'il punit les méchants. D'autres pensent que ce Psaume a été composé après le retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant entrepris de rebâtir les murs de Jérusalem en furent empêchés par leurs ennemis : le Prophète les excite à continuer leur entreprise en leur représentant les avantages de ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur. D. Calmet préfère cette dernière opinion. Le P. de Carrieres propose l'une & l'autre.

1. Canticum graduum.
Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus : & Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc & usque in sæculum.

1. Cantique des degrés.
Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont fermes comme la montagne de Sion : celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé."

2. En effet, Jérusalem est environnée de montagnes qui en rendent l'approche très-difficile ; & le Seigneur est autour de son peuple, pour le défendre, dès maintenant & pour toujours.

ψ. 1. Hébr. autr. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion qui ne sera point ébran-

lée, & qui demeurera ferme pour toujours. En effet, &c. » l'Hébreu réserve le nom de *Jerusalem* pour le verset suivant.

3. Car le Seigneur ne laissera pas toujours la race " des justes assujettie à la verge des pécheurs, " de peur que les justes, perdant la patience, n'étendent les mains vers l'iniquité, & ne se portent à imiter les méchants.

4. Faites donc du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, & dont le cœur est droit : c'est ce qu'ils doivent attendre de votre justice & de votre bonté.

5. Mais pour ceux qui se détournent dans des voies obliques, " le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité : que la paix soit sur Israël ; & qu'il s'en rende toujours digne. "

3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super fortem justorum, ut non extendant iusti ad iniquitatem manus suas.

4. Benefac, Domine, bonis, & rectis corde.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

ψ. 3. Autrement & à la lettre : le fort ou l'héritage.

Ibid. Hébr. litt. à la verge de l'impiété ; ou, à la verge de l'impie.

ψ. 5. Quelques-uns croient que l'Auteur de la Vulgate avoit traduit le Grec par obligationes, des voies obliques, & qu'on a mis depuis par méprise obligationes. D'autres croient qu'il a traduit par obligationes,

mais en prenant ce mot dans le sens d'entortillements ; ce qui répond & à l'expression des Septante, qui signifie, nœuds, entortillements, & à l'expression de l'Hébreu, qui signifie, entortillements, détours. La préposition AL, ad ou in, manque dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. & la paix sera sur Israël. La conjonction & se trouve exprimée dans les Versions Syriacque & Arabe.

P S A U M E C X X V.

Quelques-uns veulent que le Psalmiste représente ici les vœux des captifs de Babylone pour obtenir leur retour & leur liberté : d'autres l'expliquent des Juifs délivrés de captivité, qui prient le Seigneur de ramener leurs frères qui étoient encore dans la dispersion. D. Calmet & le P. de Carrieres préfèrent ce dernier sens.

1. Cantique des degrés.

Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient captifs, nous avons été comblés de consolation."

1. Canticum graduum.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.

ψ. 1. Hébr. litt. nous avons été comme des gens qui rêvent ; dans l'étonnement où nous étions, notre délivrance nous a paru comme un songe. » Quelques-uns traduisent :

Lorsque le Seigneur tirera Sion de captivité, notre délivrance nous paroîtra comme un songe.

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum, & lingua nostra exultatione; tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum eis.

3. Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.

4. Convertete, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in Austro.

5. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.

6. Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua: venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

2. Alors notre bouche a été remplie de cantiques de joie, " & notre langue de cris d'âlégresse : alors nous chantions : Maintenant on dira de nous parmi les nations : " Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

3. En effet, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : & nous en sommes remplis de joie.

4. Mais, Seigneur, achevez votre ouvrage ; faites revenir le reste de nos freres captifs : qu'ils se répandent dans cette terre, comme un torrent " dans le pays du midi.

5. Alors s'accomplira ce que dit le proverbe : Ceux qui sement dans les larmes, moissonneront dans la joie.

6. Car, en s'en allant à Babylone, ils marchaient en pleurant ; & ils jettoient avec larmes la sémence " de leur réconciliation avec vous, Seigneur, que devoit produire leur pénitence : mais, en s'en revenant à Jérusalem, ils marcheront avec des transports de joie, & comme en portant les gerbes de leur riche moisson.

ψ. 2. Autrement & selon l'Hébreu : Alors notre bouche sera remplie d'une impression de joie, (litt. risu,) & notre langue de chants d'âlégresse.

Ibid. En rapportant ce Psaume au retour de la captivité, D. Calmet traduit : Alors on a dit, &c. Ceux qui le regardent comme une prophétie, traduisent à la lettre : Alors on dira, &c.

ψ. 4. Hébr. comme des ruisseaux. In austro; dans le pays du midi : c'est le sens de l'Hébreu, in australi plaga. L'expression des Septante χειμάρρους, peut également signifier

torrens ou torrentes. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement SUBH, pour SIBH ou MSIBH, reduc.

ψ. 6. Dans l'Hébreu les verbes sont au singulier, & on y lit à la lettre, portans tractum seminis..... portans manipulos suos : il y a lieu de présûmer que l'anticipation de portans dans le premier membre est une faute de Copiste, & qu'au lieu de MSC, tractum, on lisoit MSLIC, jaciens : en sorte que ces deux expressions formoient le parallele : jaciens semen, & portans manipulos.



P S A U M E C X X V I.

Quelques-uns soutiennent que ce Psaume fut composé par David, & adressé à Salomon. D'autres croient que Salomon le composa, lorsqu'il faisoit travailler au bâtiment du Temple. D'autres le rapportent au temps de Néhémias, lorsqu'on étoit le plus occupé à rebâtir les murs de Jérusalem, & ensuite à réparer le Temple. Les oppositions que les Juifs éprouverent alors de la part des nations voisines, leur firent comprendre qu'ils ne devoient attendre le succès de leur entreprise que du secours du Seigneur, & que c'étoit en lui qu'ils devoient mettre toute leur confiance. C'est le sens que D. Calmet préfère : le P. de Carrieres propose les trois, & paroît insister davantage sur le dernier. Dans un sens plus sublime, le mystère de la grace chrétienne est le sujet de ce Psaume ; le Prophète en établit la nécessité, v. 1. & 2. en découvre l'origine, v. 3. en marque les prédicateurs, v. 4. & 5.

1. Cantique des degrés, de Salomon : ou, selon l'Hébreu : pour Salomon."

SI le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent : si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

2. C'est en vain que vous vous levez avant le jour, pour vous enrichir par votre travail : levez-vous après que vous vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur, & mettez votre confiance dans le Seigneur" vous serez comblés de biens, si vous vous rendez dignes de son amour.

Car, après le sommeil qu'il aura donné à ses bien-aimés, 3. ils verront naître des enfants qui seront comme un héritage & un don du Seigneur : & ainsi le fruit

1. Canticum graduum, Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam : nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

2. Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : 3. ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

v. 1. L'Hébreu peut recevoir l'un & l'autre sens : de Salomon, ou pour Salomon. Voyez l'Argument.

Ibid. Autr. la maison... la ville.

v. 2. Hébr. C'est en vain que vous vous

levez dès le grand matin, que vous vous reposez fort tard, & que vous vous nourrissez d'un pain de douleur ; ne mettant votre confiance qu'en votre propre travail.

4. Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipfis : non confundetur , cum loquetur inimicis suis in porta.

de leurs entrailles sera la récompense de leurs travaux."

4. Or, telles que sont les fleches dans la maison d'un homme fort, tels sont les enfants de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction : ils jetteront la terreur parmi leurs ennemis."

5. Heureux l'homme qui a accompli son desir en eux, & à qui Dieu en a donné autant qu'il en souhaite : il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville, parce que ses enfants seront autour de lui, pour le soutenir & pour le défendre."

ψ. 3. Hébr. autr. Lorsque le Seigneur donnera le sommeil à son bien-aimé ; voilà que les enfants seront comme l'héritage qu'il recevra du Seigneur, & sa récompense la fécondité du sein de la mere. » Dans le sens prophétique, ce bien-aimé est J. C. source unique de la vraie justice, endormi sur la croix ; & pendant son sommeil, donnant naissance à l'Eglise son épouse, devenue dans la suite la mere féconde de tous les fideles. On lit dans l'Hébreu *cn*, sic, pour *ci*, Cum ; & irrégulièrement *sna*, pour

sna, somnum.

ψ. 4. Hébr. tels sont les enfants nés dans la jeunesse. » Dans le sens prophétique, ces enfants de la jeunesse, semblables à des fleches aiguës, sont particulièrement les Apôtres.

ψ. 5. Hébr. Heureux l'homme qui a rempli son carquois de telles fleches : de tels enfants ne seront point couverts de confusion lorsqu'ils parleront avec les ennemis à la porte de la ville & en présence des Juges. » Les assemblées se tenoient à la porte de la ville.

PSAUME CXXVII.

D. Calmet regarde ce Psaume comme une suite du précédent. Les captifs revenus de Babylone, furent attaqués par de puissants ennemis ; dans le Psaume précédent le Psalmiste a exhorté Israël à se reposer dans la confiance au Seigneur ; ici il relève leur courage en leur promettant toutes sortes de bénédictions, s'ils demeurent fideles au Seigneur. Le P. de Carrieres aime mieux avouer qu'on ne fait en quel temps, en quelle occasion, ni par qui ce Psaume a été composé. Il ajoute que le Prophete y représente le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur & qui marchent dans ses voies.

1. Canticum graduum.
Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulans in viis ejus.

2. Labores manuum tua-

1. Canticum des degrés.
Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voies.

2. O vous qui avez cet avantage, vous

mangerez en paix le fruit des travaux " de vos mains : ainsi vous êtes heureux , & tout vous réussira. "

3. Votre femme sera dans le secret " de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit : vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes oliviers autour de l'arbre qui les a produits.

4. C'est ainsi que sera beni l'homme qui craint le Seigneur.

5. Oui ; que le Seigneur vous benisse de Sion , vous qui avez sa crainte ; afin que vous soyez à couvert des efforts de vos ennemis , que vous contempriez " les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie ,

6. Et que vous voyiez les enfants de vos enfants , & la paix en Israël. "

rum quia manducabis : beatus es , & benè tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis abundans , in lateribus domûs tuæ : filii tui sicut novellæ olivarum , in circuitu mensæ tuæ.

4. Ecce sic benedicetur homo , qui timet Dominum.

5. Benedicat tibi Dominus ex Sion : & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

6. Et videas filios filiorum tuorum , pacem super Israel.

ψ. 2. Hébr. litt. du travail.

Ibid. Hébr. litt. & le bien est à vous , vous êtes en possession du bien.

ψ. 3. Cette traduction est fondée sur l'expression de l'Hébreu , que quelques-uns rendent par *in penetrabilibus*. Mais l'Hébreu se prend plus naturellement au sens de la Vul-

gate : Votre épouse sera comme une vigne fertile appuyée sur les côtés , sur le mur , de votre maison.

ψ. 5. Litt. que vous voyiez.

ψ. 6. Litt. sur Israël. La conjonction & se trouve exprimée dans les Versions Syriaque & Arabe.

P S A U M E C X X V I I I.

Plusieurs rapportent ce Psaume au retour de la captivité , lorsque les Juifs ayant essuyé pendant long-temps tout ce que la malice & l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux , se trouverent enfin tranquilles dans Jérusalem : c'est le sentiment que Dom Calmet & le P. de Carrieres suivent. Le Prophete exhorte les Juifs à louer Dieu de la protection qu'il leur avoit donnée contre leurs ennemis.

1. Canticum des degrés.

QU'Israël dise maintenant : Mes ennemis m'ont souvent attaqués depuis ma jeunesse. "

1. Canticum graduum.

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea , dicat nunc Israel.

ψ. 1. c. à. d. depuis la sortie d'Égypte. *Of.* 11. 15.

2. Sæpè

2. Sæpè expugnauerunt me à iuventute mea : etenim non potuerunt mihi.

3. Suprà dorsum meum fabricauerunt peccatores : prolongauerunt iniquitatem suam.

4. Dominus justus concidit cervices peccatorum.

5. Confundantur & convertantur retrorsùm, omnes qui oderunt Sion.

6. Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit :

7. De quo non implevit manum suam qui metit ; & finum suum qui manipulos colligit.

8. Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

2. Ils m'ont souvent attaqué ; mais ils n'ont pu me détruire."

3. Ces méchants ont frappé sur mon dos, comme sur un enclume ; ils ont prolongé leur iniquité, en prolongeant mes tourments.

4. Mais le Seigneur qui est juste, a brisé la tête des pécheurs qui m'ont ainsi traité."

5. Que tous ceux qui haïssent Sion, soient maintenant couverts de confusion, & qu'ils retournent en arrière."

6. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits, " qui se sèche avant qu'on l'arrache ;"

7. Dont celui qui fait la moisson, ne remplit point sa main ; ni celui qui ramasse les gerbes, son sein :

8. Et à laquelle " ceux qui passoient, n'ont point dit ce qu'ils ont coutume de dire à ceux qui portent des grains : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : Nous vous bénissons au nom du Seigneur.

ψ. 2. Autr. mais ils n'ont pu prévaloir sur moi.

ψ. 3. & 4. Hébr. autr. Des laboureurs ont labouré sur mon dos ; ils ont mis sur mon cou un joug aussi pesant qu'on en met sur les bêtes qui labourent ; ils ont prolongé leurs sillons ; ils m'ont fait tirer de longs sillons : mais le Seigneur est juste ; il a coupé les cordes des impies, les cordes dont les impies avoient attaché ce joug. On lit dans l'Hébreu LMANUTM, sulcis suis, pour HMANITM, sulcum suum.

ψ. 5. Hébr. autr. Tous ceux qui haïssent Sion seront couverts de confusion & repoussés en arrière. Ils seront semblables à l'herbe, &c.

ψ. 6. Les toits, dans la Palestine, étoient en plate-forme.

Ibid. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement SQDMT SLF, antequam evellat, pour SQDM HSLF, antequam evellatur.

ψ. 8. Ou, près de laquelle. » La bénédiction qui suit ne tombe pas sur la moisson, mais sur les moissonneurs.

P S A U M E C X X I X.

Quelques-uns attribuent ce Psaume à David touché de repentir après son péché. La plupart le regardent comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui accablés sous le joug de la servitude, implorèrent le secours du Seigneur. D. Calmet préfère ce dernier sentiment; le P. de Carrieres propose l'un & l'autre; & il ajoute: C'est une excellente prière d'une ame qui sent le profond abyme où l'ont plongée ses péchés; qui ne voit de ressource pour en sortir que dans la miséricorde du Seigneur; qui au milieu de sa prière ne trouve de consolation que dans la parole de Dieu, & dans l'espérance que cette parole lui donne en sa miséricorde infinie.

1. Cantique des degrés.

DU profond abyme où mes péchés m'ont plongé, j'ai crié (vers vous, Seigneur: 2. souverain Maître, "écoutez" ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière."

3. Mes péchés me rendent indigne de cette grace: mais si vous observez "nos iniquités, Seigneur; souverain Maître, "qui subsistera" devant vous?"

4. Si donc j'ose m'adresser à vous, c'est parce que je sais que vous êtes plein de miséricorde; & si j'ai espéré en vous, Seigneur, 5. c'est à cause de votre loi, qui m'exhorte par-tout à mettre ma confiance en votre divine bonté.

Ainsi, dans l'accablement où me jette la vue de mes iniquités, mon ame s'est soutenue par la parole du Seigneur: "mon ame 6. a espéré au souverain Maître.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. de mes supplications.

ψ. 3. Hébr. autr. si vous tenez compte, si vous gardez le souvenir de nos iniquités.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 4. & 5. Hébr. autr. Mais il y a en vous un fond d'indulgence: & à cause de votre loi, Seigneur, je mets en vous mon

1. Canticum graduum.

DE profundis clamavi ad te, Domine: 2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit?

4. Quia apud te propitiationis est: & propter legem tuam 5. sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit 6. anima mea in Domino.

attente: mon ame met son attente dans votre parole. L'Hébreu a beaucoup souffert ici: la conjonction & que notre Vulgate met avant propter est passée dans la ligne suivante avant in verbo ejus. On lit TURR, timearis, pour TURTC, legem tuam, qui est le parallèle de verbo ejus ou tuo. Le pronom te a été omis après sustinui: & au lieu de LDBRU, in verbo ejus, on auroit pu lire, LDBAC, in verbo tuo.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino :

7. Quia apud Dominum misericordia, & copiosa apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

tre, malgré toute mon indignité.

Qu'Israël espere donc aussi au Seigneur, depuis la veille du matin jusques à la nuit ; "

7. Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'on trouve en lui une rédemption abondante. "

8. Et cette miséricorde fera que lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités. "

ψ. 5. & 6. Hébr. autr. Mon ame porte son attente vers le souverain Maître avec plus d'ardeur que les sentinelles vers l'aurore (à la lettre, le matin,) avec plus d'ardeur que les sentinelles vers l'aurore. Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur ; parce que, &c. On lit dans l'Hébreu מוֹכֵלִי, speravi, pour מוֹכֵלֵךְ, speravit. L'Hébreu peut signifier à la lettre, praecustodibus ad mane, custo-

dibus ad mane. On verra au Psaume suivant une répétition semblable : la préposition n'est pas répétée, peut-être par la négligence des Copistes.

ψ. 7. Autr. parce que le Seigneur est la source de la miséricorde, & que la rédemption qu'il nous prépare est abondante.

ψ. 8. Autr. Et c'est lui qui rachètera Israël, &c.

PSAUME CXXX.

Plusieurs veulent que David ait composé ce Psaume pour se justifier des soupçons qu'on avoit conçus contre lui à la cour de Saül, comme s'il eut prétendu à la royauté par un effet de son orgueil & de sa présomption. Suivant l'hypothèse qui attribue tous les Psaumes graduels aux Juifs captifs à Babylone, ou aux mêmes Juifs délivrés de captivité, D. Calmet croit que celui-ci est une confession des principaux Juifs de Babylone, tels que Daniel, Néhémias, Mardochee, Esther. Le P. de Carrieres préfère le premier sentiment. Le Prophète prend Dieu à témoin de la disposition de son cœur qui ne se livre point à l'ambition, & qui met en Dieu toute son espérance : il invite Israël à mettre aussi son espérance dans le Seigneur.

1. Canticum graduum, David.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei : neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus uper me.

1. Cantique des degrés, de David.

Seigneur, vous savez que, dans les heureux succès que vous m'avez donnés, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, & que mes yeux ne se sont point élevés : je n'ai point marché d'une manière pompeuse & élevée au dessus de moi. "

ψ. 1. Autr. je ne me suis point porté à des choses grandes & éclatantes qui fussent au

2. *Au contraire, si alors je n'avois pas des sentiments humbles, & si j'ai élevé mon ame vers les grandeurs du monde, je consens que mon ame privée de tout secours soit réduite au même état où est un enfant lorsque sa mere l'a sevré.* "

3. *Mais ce malheur ne m'arrivera pas, mort Dieu; car vous connoissez mon innocence, & j'espere que vous me protégerez contre mes ennemis. Qu'Israël espere aussi au Seigneur, dès maintenant & dans tous les siècles.*

dessus de moi; je n'ai point marché dans des voies de grandeur & d'état qui fussent au dessus de moi.

ψ. 2. Hébr. autr. Si je n'ai pas rendu mon ame comparable & semblable à un enfant nouvellement sevré qui se repose uniquement sur sa mere, si je n'ai pas, dis-je, rendu mon ame semblable à un enfant nouvellement sevré qui se repose uniquement sur sa mere, si mon ame ne s'est pas ainsi reposée uniquement sur son Dieu, il en est lui-même le témoin & le juge. C'est sur lui que nous devons tous nous reposer. Qu'Israël, &c. » Dans la langue

2. Si non humiliter sentiebam; sed exaltavi animam meam: sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc & usque in sæculum.

sainte cette expression si non est souvent une affirmation qui demeure suspendue. Voyez la note sur le ψ. 3. du Ps. suiv. On lit dans l'Hébreu: sicut ablactatus super matre sua, sicut ablactatus super anima mea. Il y a lieu de présumer qu'il y a ici une faute de Copiste, & que le texte disoit également dans les deux membres, super matre sua. On vient de voir une répétition semblable dans le Psaume précédent.

ψ. 3. Hébr. aprt. Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur, &c.

P S A U M E C X X X I.

Plusieurs attribuent ce Psaume à David même. D'autres veulent qu'il ait été composé par Salomon, & chanté à la cérémonie de la dédicace du Temple. Quelques Anciens le rapportent au temps de la captivité; & c'est le sentiment que D. Calmet suit. Le P. de Carrieres trouve qu'il est plus vraisemblable de l'attribuer à David, & de croire que Dieu lui ayant fait connoître le lieu où il vouloit qu'on lui bâtît un Temple, il composa ce Psaume, afin qu'on le chantât lorsqu'on y transporterait l'Arche du Seigneur. Il remarque que quelques versets de ce Psaume paroissent employés par Salomon dans la priere qu'il fit au Seigneur dans cette occasion. (2. Par. VI. 41.) Le Psalmiste rappelle au Seigneur le zèle de David pour lui préparer un Temple: il célèbre les promesses que le Seigneur a faites à David & en faveur de Sion.

1. Cantique des degrés.

Souvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute sa douceur, qu'il a fait paroître durant les persécutions injustes que lui ont faites ses ennemis. "

ψ. 1. Hébr. autr. & de toutes ses afflictions, de toutes ses humiliations.

1. Canticum graduum.

Memento, Domine, David, & omnis mansuetudinis ejus.

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.

3. Si introiero in tabernaculum domus meæ; si ascendero in lectum strati mei:

4. Si dederò somnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem, & requiem temporibus meis:

5. Donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata: invenimus eam in campis sylvæ.

2. Souvenez-vous aussi comment "il jura au Seigneur, & fit ce vœu au Dieu" de Jacob, par un effet de sa profonde humilité & de sa grande modestie.

3. Je veux, dit-il, que le Seigneur me punisse, "si j'entre dans le secret de ma maison, si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher," 2. Reg. VII. 2.

4. Si je permets à mes yeux de dormir, & à mes paupières de sommeiller, & si je donne aucun repos à mes tempes, "

5. Jusques à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu" de Jacob.

6. Or nous avons oui dire que ce lieu propre est dans Ephrata: nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt du mont de Moria. C'est là que le Seigneur nous a fait connoître qu'il veut habiter; & c'est là que nous placerons l'arche de son alliance, dans le temple que nous lui bâtirons sur cette montagne. "

ψ. 2. Hébr. de David, dis-je, qui jura. Ibid. Hébr. au puissant Dieu de Jacob.

ψ. 3. Les Hébreux n'exprimoient presque jamais ces imprécations; mais ils laissoient la phrase suspendue: Si j'entre, &c.

ψ. 4: Ces mots & requiem temporibus meis, ne sont point dans l'Hébreu: c'est une double traduction de la dernière partie de ce verset.

ψ. 5. Hébr. pour le puissant Dieu de Jacob.

ψ. 6. L'Auteur de la Paraphrase suit l'opinion de ceux qui croient qu'Ephrata est ici le canton d'autour de la ville de Bethléhem nommée souvent Ephrata dans l'Écriture, & peu éloignée de Jérusalem; & que les champs de la forêt sont ici l'aire d'Ornan sur le mont de Moria où fut bâti le Temple. D'autres traduisent ainsi: Nous avons oui dire que l'Arche étoit autrefois à Silo dans la Tribu Ephratéenne (ou d'Ephraïm;) & nous l'avons trouvée de notre

temps à Cariath-iarim dans un pays plein de bois. Mais maintenant nous entrerons, &c. »

Le nom de Cariath-iarim signifie la ville des bois. On suppose que le pronom eam doit se rapporter au nom Arca sous-entendu; de même qu'au verset suivant, le pronom ejus se rapporte à Dominus, qui est aussi sous-entendu. Ce seroit peut-être bien une faute de Copiste pour eum, dans les deux membres, en sorte que les pronoms des ψψ. 6. & 7. se rapporteroient au mot Dominus du ψ. 5. C'est-à-dire qu'au lieu de SMANUH, audivimus eam, on auroit pu lire SMANUHU, audivimus eum; & au lieu de MSANUH, invenimus eam, on auroit pu lire MSANUHU, invenimus eum. Le sens au fond seroit le même: le Seigneur seroit considéré comme résidant sur son arche qui va être appelée l'escabeau de ses pieds, & qui étoit le signe sensible de sa présence au milieu de son peuple.

7. *Alors nous entrerons dans son tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds.*"

2. Par. vi. 41.

8. *Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans le lieu de votre repos, vous & l'arche où vous faites paroître l'éclat de votre puissance*" & de votre sainteté.

9. *Que vos prêtres soient revêtus de justice, & que vos saints*" tressaillent de joie, " *en vous voyant habiter parmi eux.*

10. *Levez-vous, dis-je, en considération de David votre serviteur, & ne rejetez pas le visage, ni la prière de son fils, qui est votre Christ, que vous avez consacré de votre onction sainte pour régner sur votre peuple, selon la promesse que vous en aviez faite à David son pere.*

2. Reg. vii.

12. Luc. 1. 32.

11. *Car le Seigneur a fait à David un serment très-véritable,*" & il ne manquera point de l'accomplir : " *J'établirai, lui a-t-il dit, sur votre trône le fruit de votre ventre :*

Az. 11. 30.

12. *Et si vos enfants gardent mon alliance, & ces préceptes*" que je leur enseignerai ; & que leurs enfants les gardent de même " pour toujours, ils seront *aussi toujours assis sur votre trône.*

ψ. 7. Hébr. & nous nous prosternerons devant l'escabeau de ses pieds, *c. à. d. devant l'arche.* Pl. xcvi. 5.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu : l'arche de votre force & de votre puissance. 2. Par. vi. 41.

ψ. 9. L'Hébreu à la lettre : vos miséricordieux. Pf. xxix. 5.

Ibid. Hébr. autr. chantent des cantiques de joie.

ψ. 11. Autr. très-fidèle.

7. *Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.*

8. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu & arca sanctificationis tuæ.*

9. *Sacerdotes tui induantur justitiam, & sancti tui exultent.*

10. *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.*

11. *Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam :*

12. *Si custodierint filii tui testamentum meum, & testimonia mea hæc, quæ docebo eos : & filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.*

Ibid. Hébr. autr. & il ne le retractera point. » L'édition de Sixte V. & presque tous les autres exemplaires de la Vulgate avant la correction de Clément VIII. li-soient ici *eum* au lieu de *eam*, qui est la vraie lecture.

ψ. 12. Autr. mes témoignages. » Voyez la note qui est au commencement du Pl. cxviii.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo , quoniam elegi eam.

15. Viduam ejus benedicens benedicam ; pauperes ejus saturabo panibus.

16. Sacerdotes ejus induam salutari : & sancti ejus exultatione exultabunt.

17. Illuc producam cornu David , paravi lucernam Christo meo.

18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorescit sanctificatio mea.

13. Car le Seigneur a choisi Sion : il l'a choisie " pour sa demeure éternelle.

14. Il a dit : C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; c'est là que j'habiterai , parce que je l'ai choisi " pour y demeurer au milieu d'Israël.

15. Alors je donnerai à la veuve " une bénédiction abondante ; je rassasierai les pauvres de pain :

16. Je revêtirai les prêtres d'un vêtement de salut ; " & les saints " seront tout ravis de joie , " en voyant ces effets de ma bonté.

17. C'est là que je ferai paroître " la puissance de David : car j'ai préparé une lampe à mon Christ ; " j'ai résolu de le combler de gloire. *Malac. III. 2. Luc. 1. 69.*

18. Je couvrirai " de confusion ses ennemis : mais je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification."

ψ. 13. Hébr. il l'a désirée.

ψ. 14. Hébr. parce que je l'ai désiré.

ψ. 15. Hébr. à sa nourriture. » Autrement & selon les Septante : à sa chasse : *venationem*. Ce qui a donné lieu à la lecture de la Vulgate , est la différence d'une seule lettre dans la Version des Septante : l'Auteur de la Vulgate lisoit χήραι , *viduam* , au lieu de Σίπαι , *venationem*.

ψ. 16. c. à. d. je répandrai sur eux le salut , & il deviendra comme leur vêtement.

Ibid. Hébr. litt. ses miséricordieux : c. a. d. ses enfants qui sont l'objet de ma miséricorde.

Pf. XXXI. 5.

Ibid. Hébr. autr. se répandront en cantiques de joie.

ψ. 17. Hébr. litt. que je ferai germer.

Ibid. Autr. car j'ai préparé une lampe à mon Christ , & je perpétuerai sa postérité. 3. *Reg.* XI. 36. xv. 4. & 4. *Reg.* VIII. 19. & 2. *Par.* XXI. 7.

ψ. 18. litt. je revêtirai.

Ibid. Hébr. & son diadème sera florissant sur sa tête. » L'expression de l'Hébreu est la même qu'au *Pf.* LXXXVIII. ψ. 40.



PSAUME CXXXII.

Les uns croient que David composa ce Psaume, lorsqu'il vit enfin toutes les tribus d'Israël réunies sous sa domination. D'autres le rapportent au retour de la captivité, lorsque toutes les tribus d'Israël se trouverent réunies sous un même chef. D'autres enfin l'expliquent des Prêtres & des Lévités revenus de captivité, réunis dans le Temple, & occupés de nouveau à leur ministère. D. Calmet suit cette dernière opinion. Le P. de Carrieres propose les deux premières. Le Psalmiste célèbre ici le bonheur de l'union des freres.

1. Canticum des degrés, de David.

AH, que c'est une chose bonne & agréable, que les freres soient unis ensemble!

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête qui descend sur toute la barbe d'Aaron, " qui descend sur le bord de son vêtement, 3. comme la rosée du mont Hermon qui descend sur la montagne de Sion."

Car c'est là que le Seigneur a ordonné que fût la bénédiction & la vie, jusques dans le siècle futur.

ψ. 1. Autr. O qu'il est bon & avantageux, qu'il est doux & agréable, de voir maintenant les freres réunis ensemble!

ψ. 2. Autrement & selon l'Hébreu: C'est comme ce parfum excellent, (l'Hébreu ajoute ce mot, *bonum*) qui fut répandu sur la tête d'Aaron, qui descendit sur toute sa barbe, qui descendit sur le bord, sur l'ouverture supérieure de ses vêtements. Autr. qui descendit jusqu'au bord, jusqu'à l'extrémité inférieure de ses vêtements. *In barbam, barbam*, i. e. *in omnem barbam*: Hébraïsme. Avant ce mot *in barbam*, on lit dans l'Hébreu irrégulièrement *IRD* pour *IURD*, *descendens*, peut-être aussi pour *SIRD*, *quod descendit*, comme on le voit répété

1. Canticum graduum, David.

ECce quàm bonum & quàm jucundum, habitare fratres in unum!

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron; quod descendit in oram vestimenti ejus: 3. sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, & vitam usque in sæculum.

deux fois dans les deux membres suivants.

ψ. 3. L'Hébreu & les Septante: sur les montagnes de Sion. » Plusieurs croient avec beaucoup de vraisemblance que *Sion* n'est pas ici la célèbre montagne connue sous ce nom, située au deçà du Jourdain, & fort distante d'*Hermon* située au delà. Moïse parle d'un des côteaux du mont Hermon, qui se nommoit *Sion*; (*Deut. 1v. 48.*) & l'on pense que les montagnes de *Sion* sont ici plusieurs côteaux du mont Hermon. La montagne d'*Hermon* faisoit partie de l'Anti-liban à l'occident septentrional de la Judée. On lit dans l'Hébreu *SIUN*, *Sion*, par un *Sadé*, peut-être pour *SIAN*, *Siaun* ou *Sion*, comme on le lit au Deutéronome.

PSAUME

P S A U M E C X X X I I I.

Quelques-uns attribuent ce Psaume à David ; d'autres , à Salomon. D. Calmee le rapporte au temps de la dédicace du second Temple après le retour de la captivité. Le P. de Carrieres se contente de dire qu'on croit qu'il a été composé pour être chanté par les Lévites , lorsqu'ils entroient dans le Temple pour y veiller. C'est une exhortation que leur fait le Prophete de louer le Seigneur durant la nuit , & de l'invoquer pour son peuple.

1. Canticum graduum.

ECce nunc benedicite Dominum , omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini , in atriis domus Dei nostri : in noctibus 2. extollite manus vestras in sancta , & benedicite Dominum.

3. Benedicat te Dominus ex Sion , qui fecit cœlum & terram.

1. Cantique des degrés.

MAintenant donc benissez le Seigneur , vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur. "

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur , dans les parvis de la maison de notre Dieu , " 2. élevez vos mains durant les nuits " vers le sanctuaire , & benissez le Seigneur , en l'invoquant pour son peuple , & disant :

3. Que le Seigneur te benisse de Sion , lui qui a fait le ciel & la terre.

ψ. 1. Ceci s'adresse aux Prêtres & aux Lévites , comme la suite le prouve. Ces mots *Ecce nunc* sont une double expression du mot *הנה* , qui est exprimé au commencement du Psaume précédent par le seul mot *Ecce*. Peut-être faudroit-il lire *אנא* , ou *אנה* , interjection que les Septante & la Vulgate expriment par *O* , aux Psaumes *cxv. 4.* & *cxvi. 16.* & au Psaume *cxvii. 25.* deux fois.

Ibid. Hébr. vous qui vous tenez dans la maison du Seigneur pendant les nuits. » C'est

la suite du verset précédent. L'Hébreu y joint ce mot *in noctibus* , que la Vulgate joint au membre suivant. Ces mots *in atriis domus Dei nostri* , ne sont point dans l'Hébreu ; ils paroissent pris du Ps. suivant , ψ. 2. Les Lévites faisoient garde dans le Temple pendant la nuit.

ψ. 2. L'Hébreu lit simplement : Elevez vos mains vers le sanctuaire , &c. » Voyez la note précédente. On lit *qds* , *sanctum* , pour *qds* , *in sanctum*.



P S A U M E C X X X I V.

Le dessein de ce Psaume est presque le même que celui du précédent. La dernière partie est aussi presque la même que la fin du Ps. CXIII. Ce qui y est dit des effets de la puissance de Dieu, se trouve dans Jérémie X. & LI. De là Dom Calmet conclut que ce Psaume, de même que ces deux autres, peut avoir été composé après le retour de la captivité. Le Pere de Carrieres remarque qu'on ne fait point précisément qui est l'auteur de ce Psaume; mais que le sentiment le plus commun est qu'il est de David. Le Prophete y exhorte les Prêtres & les Lévites à louer le Seigneur qui a choisi Israël pour son peuple: il y montre la vanité des idoles.

1. Alleluia.

Louez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs, "

2. Vous qui demeurez " dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Louez, *dis-je*, le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez à *la gloire* de son nom, parce qu'il est plein de douceur & de bonté pour nous. "

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui: *il a choisi les enfants d'Israël*, pour être sa possession, " *par un pur effet de sa bonté, & sans qu'il eut besoin d'eux.*

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, & que notre Dieu " est élevé au dessus de tous les dieux. "

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a

1. Alleluia.

Laudate nomen Domini; laudate, servi, Dominum.

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus: psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, & Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quæcumque

ψ. 1. Hébr. louez-le, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur. » Ceci s'adresse aux Prêtres & aux Lévites.

ψ. 2. Autr. vous qui vous tenez, qui êtes d'office, de garde, dans la maison du Seigneur.

ψ. 3. Litt. parce que le Seigneur est bon... parce que son nom est plein de douceur.

ψ. 4. Hébr. autr. pour être son peuple

choisi. » On prétend que le terme Hébreu signifie proprement les choses rares & précieuses qui entrent dans le trésor d'un Prince. C'est ce même terme que la Vulgate traduit par *peculium* au Livre de l'Exode XIX. 5.

ψ. 5. Hébr. notre souverain Maître.

Ibid. Voyez la note sur le ψ. 3. du Ps.

xciv.

vouloit ; Dominus fecit in cælo & in terra , in mari , & in omnibus abyffis.

7. Educens nubes ab extremo terræ ; fulgura in pluviam fecit : qui producit ventos de thefauris fuis.

8. Qui percuffit primogenita Ægypti ab homine ufque ad pecus.

9. Et mifit figna & prodigia in medio tuî, Ægypte : in Pharaonem , & in omnes fervos ejus.

10. Qui percuffit gentes multas , & occidit reges fortes :

11. Selon regem Amorrhæorum , & Og regem Bafan , & omnia regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israël populo fuo.

13. Domine , nomen tuum in æternum : Domine , memoriale tuum in generationem & generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum fuum : &

voulu, dans le ciel & dans la terre, dans la mer " & dans tous les abymses. "

7. Il fait venir les nuées " de l'extrémité de la terre : il change les foudres " en pluie : il fait fortir les vents de fes trésors.

8. Il a frappé les premiers-nés de l'Égypte, depuis l'homme jufques à la bête.

9. Et il a fait éclater des fignes & des prodiges au milieu de toi, ô Égypte, contre Pharaon & contre tous fes ferviteurs.

10. Il a frappé enfuite plusieurs nations, qui ofoient réfifter à fon peuple ; & il a tué des Rois puiffants, qui avoient pris les armes contre lui,

11. Savoir, Séhon Roi des Amorrhéens, & Og Roi de Bafan : & il a détruit de même tous les royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël : il l'a donnée pour être l'héritage de fon peuple.

13. Seigneur, votre nom fubfiftera éternellement, & le fouverin de votre gloire " s'étendra dans toutes les races, non feulement à caufe de ces merveilles que vous avez opérées à la face de toute la terre,

14. Mais auffi parce que le Seigneur jugera fon peuple, " & qu'il fe laiffera

ψ. 6. Hébr. litt. dans les mers.

Ibid. La préposition in manque dans l'Hébreu.

ψ. 7. Hébr. autr. Il fait monter les vapeurs de l'extrémité de la terre : » c. à. d. du fein de la mer. Dans la Judée les nuées

venoient de la mer Méditerranée qui boroit le pays à l'occident. Luc. xii. 54.

Ibid. Litt. les éclairs.

ψ. 13. Autr. votre mémoire.

ψ. 14. c. à. d. jugera la caufe de fon peuple, rendra justice à fon peuple opprimé.

fléchir aux prières de ses serviteurs, " dont il entend les gémissements, ce que ne peuvent faire les idoles.

Sup. cxiii. 5. 15. Car les idoles des nations sont de l'argent & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

Sap. xv. 15. 16. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point; elles ont des yeux, & elles ne verront point:

17. Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point; car il n'y a point d'esprit de vie " dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables; & tous ceux aussi qui se confient en elles.

19. Mais pour vous, maison d'Israël, benissez le Seigneur: maison d'Aaron, benissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, benissez le Seigneur: vous tous qui craignez le Seigneur, " benissez le Seigneur.

21. Enfin que le Seigneur soit benide Sion, lui qui habite dans Jérusalem. "

Ibid. Hébr. autr. & il aura pitié de ses serviteurs, il se reconciliera avec ses serviteurs. » C'est la même expression qu'au Deutéronome xxxii. 36. où la Vulgate traduit: in servis suis miserebitur.

ψ. 17. Autr. de souffle, de respiration.

in servis suis deprecabitur.

15. Simulachra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, & non loquentur: oculos habent, & non videbunt.

17. Aures habent, & non audient: neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis fiant qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino: domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino: qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

ψ. 20. Ceci s'adresse aux prosélytes. Voyez la note sur le verset 11. du Psaume cxiii.

ψ. 21. L'Hébreu met ici Alleluia, que la Vulgate met à la tête du Psaume suivant.



PSAUME CXXXV.

Ce Cantique n'est presque qu'une répétition du Psaume précédent. Quelques-uns croient qu'il fut chanté après le retour de la captivité ; D. Calmet trouve cette opinion assez probable. Le P. de Carrieres remarque que par le I. Livre des Paralipomenes, XVI. 34. & par le II. Livre, VII. 6. il paroît que David est l'auteur de ce Psaume, & qu'on le chantoit devant l'Arche à la gloire du Seigneur. Ce saint Roi y raconte les merveilles que Dieu a opérées en faveur des hommes, & il répète à chaque verset : Que sa miséricorde est éternelle ; pour leur faire comprendre que c'est par un pur effet de cette miséricorde infinie, que le Seigneur les a comblés de tant de bienfaits.

Alleluia.

1. **C**onfitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum misericordia ejus :

2. Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.

Alleluia.*

1. **L**ouez " le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Louez le Dieu des dieux, " parce que sa miséricorde est éternelle.

3. Louez le *souverain* Maître des Maîtres " parce que sa miséricorde est éternelle.

4. C'est lui qui fait seul de grands prodiges, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

5. Qui a fait les cieus avec *une intelligence pleine de sagesse*, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

Gen. 1. 21

* L'Hébreu met ce mot à la fin du Ps. précédent.

ψ. 1. Autr. Rendez grâces au Seigneur.

ψ. 2. Le *Dieu des dieux*, le *Seigneur des Seigneurs*, c'est-à-dire, celui qui est infiniment supérieur à toute Puissance, de quelque nature qu'elle soit, au ciel, en la terre, ou dans les enfers. Ps. xciv. 3.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 4. Ou plutôt & selon l'Hébreu : *Louez celui qui fait seul, &c.* » Car dans tous ces versets la reprise, *quoniam*, &c. se rapporte toujours à *Confitemini* : Louez-le, parce que sa miséricorde est éternelle.

ψ. 5. Hébr. autr. avec prudence. » C'est la même expression qu'au Livre des Proverbes, III. 19.

6. Qui a affermi " la terre sur les eaux , parce que sa miséricorde est éternelle ;

7. Qui a fait de grands luminaires , parce que sa miséricorde est éternelle ;

8. Le soleil , pour présider au jour parce que sa miséricorde est éternelle

9. La lune & les étoiles pour présider " à la nuit , parce que sa miséricorde est éternelle ;

19. *Exod. XII.* 10. Qui a frappé l'Egypte avec ses premiers-nés , " parce que sa miséricorde est éternelle ;

17. *Exod. XIII.* 11. Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux , parce que sa miséricorde est éternelle ;

12. Avec une main puissante , & un bras élevé , " parce que sa miséricorde est éternelle ;

13. Qui a divisé en deux la mer rouge , parce que sa miséricorde est éternelle ;

14. Qui a fait passer Israël par le

6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus.

8. Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.

9. Lunam & stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus.

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

12. In manu potenti , & brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israel per

ψ. 6. Hébr. qui a étendu la terre au dessus des eaux. » Voyez la note sur le ψ. 2. du Pl. XXI. & la Dissertation sur le système du monde , à la tête du Livre de l'Ecclésiaste.

ψ. 9. On lit dans l'Hébreu LMMSLUT ,

in potestates , pour LMMSLT , in potestatem ; que l'on voit au verset précédent.

ψ. 10. Hébr. aurr. en exterminant les premiers-nés.

ψ. 12. Hébr. étendu.

medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.

milieu , parce que sa miséricorde est éternelle ;

15. Et excussit Pharaonem , & virtutem ejus in mari rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

15. Qui a renversé Pharaon & son armée dans la mer rouge , parce que sa miséricorde est éternelle ; Exod. xiv. 18.

16. Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

16. Qui a conduit son peuple dans le désert , parce que sa miséricorde est éternelle ;

17. Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui a frappé de grands Rois , parce que sa miséricorde est éternelle ;

18. Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.

18. Qui a fait mourir des Rois puissants , parce que sa miséricorde est éternelle ; Num. xxi. 14.

19. Séhon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

19. Séhon Roi des Amorrhéens , parce que sa miséricorde est éternelle ;

20. Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

20. Et Og Roi de Basan , parce que sa miséricorde est éternelle ; Num. xxi. 33.

21. Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Qui a donné leur terre en héritage à son peuple , parce que sa miséricorde est éternelle ; Jos. xiii. 7.

22. Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

22. En héritage à Israël son serviteur , parce que sa miséricorde est éternelle.

23. Quia in humilitate nostra memor fuit nostrî :

23. Car il s'est souvenu de nous " dans notre affliction , " parce que sa

†. 23. Hébr. qui s'est souvenu de nous. | entend particulièrement de la captivité de Babylone.
Ibid. Autrement & à la lettre : dans notre humiliation : „ ce que D. Calmet

miséricorde est éternelle :

24. Et il nous a délivrés " *des mains* de nos ennemis , parce que sa miséricorde est éternelle ;

25. C'est lui " qui *chaque jour* donne la nourriture à toute chair , parce que sa miséricorde est éternelle.

26. Louez *donc* le Dieu du ciel , parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Seigneur des seigneurs , parce que sa miséricorde est éternelle. *

ψ. 24. Hébr. litt. & qui nous a arrachés *des mains*. &c.

ψ. 25. Ou plutôt : louez celui qui , &c.

quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

25. Qui dat escam omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cæli : quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

* Ce verset n'est ni dans l'Hébreu , ni dans les Septante ; c'est une répétition du verset 3.

P S A U M E C X X X V I.

Quelques-uns soutiennent que David a pu chanter ce Psaume en esprit de prophétie ; d'autres pensent que ce Psaume a été écrit par les captifs arrivés depuis peu à Babylone ; d'autres croient qu'il fut chanté depuis leur retour : D. Calmet préfère ce dernier sentiment. Le P. de Carrieres propose les trois , & conclut en disant que ce Psaume nous représente les pieux sentiments des vrais Israélites durant la captivité , & l'éloignement où ils étoient d'avoir d'autre joie & d'autre consolation que le souvenir de la ville sainte dont ils se voyoient chassés , & l'espérance d'y retourner.

Psaume de David , pour Jérémie. *

Psalms David , Jeremiae.

I. N Ous nous sommes assis sur le bord des fleuves " de Babylone ;

I. S Uper flumina Babylonis , illic sedi-

* Ce titre n'est point dans l'Hébreu : les Septante lisent : par Jérémie , ou , à cause de Jérémie. „ Quelques-uns croient qu'on a mis le nom de Jérémie dans cette inscription , parce que ce Prophète a beaucoup parlé de la captivité de Babylone , à la-

quelle ce Psaume se rapporte : d'autres conjecturent que Jérémie envoya ce Psaume aux captifs pour les soutenir dans leur captivité.

ψ. 1. L'Euphrate , dont le principal canal traversoit Babylone , étoit coupé en mus

mus & flevimus : cum recordaremur Sion.

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba canticorum : & qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?

5. Si oblitus fuero tu, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tu : si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.

& là, nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.

2. Nous avons suspendu nos instruments de musique" aux saules qui sont au milieu de cette contrée, ne pouvant plus nous en servir comme on l'auroit souhaité.

3. Car là ceux qui nous avoient emmenés captifs, nous demandoient que nous chantassions des cantiques : ceux qui nous avoient enlevés de notre patrie, nous disoient : Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans Sion."

4. Mais nous leur avons répondu : Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ? " Il faut pour cela que nous oublions cette terre sainte d'où nous avons été arrachés ; & c'est ce que nous ne ferons jamais.

5. Oui, si je t'oublie, ô Jérusalem, & que je joue de tes saints airs dans cette terre profane, que ma main droite oublie " tout ce qu'elle fait.

6. Que ma langue soit attachée à mon gosier, " si je ne me souviens point de toi, ô ville sainte, si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie, & si je puis en avoir d'autre que dans l'espérance de te revoir un jour.

plusieurs canaux qui arrosoient le pays des environs.

ψ. 2. Hébr. nos kinnors, nos lyres. v. Voyez la Dissertation sur les Instruments de Musique, à la tête de ce Livre.

ψ. 3. Hébr. autr. & ceux qui nous avoient enlevés, nous demandoient des cantiques de joie, & nous disoient : Chantez-nous des Cantiques de Sion. On lit dans l'Hébreu, *STULLINU*, que l'on suppose signifier & qui *tumulaverunt nos* ; les Septante paroissent avoir lu *UMGLINU*, & qui *abduxerunt nos*.

ψ. 4. Hébr. litt. dans la terre de l'étran-

ger.

ψ. 5. Hébr. autr. Que ma main droite me soit infidèle, & me refuse son secours. On y lit *TSCK*, *obliviscatur*, peut-être pour *TKKS*, *mentiatur*, hébraïsme pour *neget officium* : dans le même sens qu'au Cantique d'Habacuc ψ. 17. où on lit : *Mentietur*, (c'est-à-dire, *deficiet*) *opus olivæ* : L'œuvre de l'olivier faussera, manquera. Les versions Syriaque & Arabe ajoutent même le pronom, en sorte que le sens seroit : *mentiatur mihi*.

ψ. 6. Hébr. à mon palais.

7. Souvenez-vous, Seigneur, des Iduméens enfans d'Esäü, surnommé Edom : souvenez-vous de ce qu'ils ont fait au jour de la prise de Jérusalem, lorsqu'ils disoient aux Babyloniens : Exterminez tous les habitans de cette ville, & abattez jusqu'à ses fondemens."

8. Malheur à toi, " fille de Babylone, qui as traité ainsi le peuple de Dieu, & la ville du Très-haut : heureux qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

9. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & qui les brisera contre la pierre, comme tu as brisé les nôtres : heureux, dis-je, celui qui vengera ainsi le peuple du Seigneur ; car il ne demeurera point sans récompense."

ψ. 7. Hébr. litt. Découvrez, découvrez jusqu'à ses fondemens ; & antantiffiez-la.

ψ. 8. Hébr. autr. Fille de Babylone, qui dois souffrir le ravage & la désolation. » Ou selon quelques-uns : fille de Babylone, qui as exercé le ravage & la désolation, heureux, &c. On lit dans l'Hébreu מְשֻׁדָּדִים ,

vastanda, peut-être pour מְשֻׁדָּדִים, vastatrix.

ψ. 9. L'Auteur de la Paraphrase rapportoit sans doute ceci à Cyrus, qui fut le ministre des vengeances du Seigneur contre Babylone, & dont le Seigneur fit prospérer le regne.

P S A U M E C X X X V I I.

Plusieurs croient que ce Psaume fut composé par David, lorsque délivré de tous ses ennemis, & particulièrement de Saül, il se vit en paix dans ses états. D'autres le rapportent au temps qui suivit le retour de la captivité, lorsque les Juifs se virent délivrés de tous les ennemis qui les avoient inquiétés depuis leur retour. D. Calmet préfère ce dernier sentiment : le P. de Carrieres préfère le premier. Le Psalmiste rend graces au Seigneur qui a exaucé sa priere ; il invite tous les rois de la terre à rendre hommage au Seigneur : il espere que le Seigneur lui accordera toujours la même protection.

1. Pour David."

JE vous louerai, Seigneur, & vous rendrai graces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles

1. Ipsi David.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo ; quoniam audisti

ψ. 1. L'Hébreu pourroit se traduire : De David.

verba oris mei : in confpectu angelorum pfallam tibi.

2. Adorabo ad templum sanctum tuum , & confitebor nomini tuo , super misericordia tua & veritate tua : quoniam magnificasti super omne , nomen sanctum tuum.

3. In quacumque die invocavero te , exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.

4. Confiteantur tibi , Domine , omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

5. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Quoniam excelsus Dominus , & humilia respicit ; & alta à longè

de ma bouche : " je célébrerai votre gloire à la vue des anges.

2. J'adorerai dans votre saint temple ; & je publierai les louanges de votre nom , sur le sujet de votre miséricorde & de votre vérité , " dont vous m'avez fait ressentir les effets avec tant de magnificence & de bonté ; car vous avez élevé au dessus de tout votre saint nom , " en me protégeant selon votre promesse , malgré mon indignité.

3. Accordez-moi toujours votre secours , Seigneur , en quelque jour que je vous invoque pour vous le demander ; exaucez-moi , Seigneur : & vous augmenterez ainsi la force de mon ame."

4. Que tous les Rois de la terre vous louent maintenant , Seigneur , parce qu'ils ont entendu que vous avez accompli en ma faveur toutes " les paroles qui étoient sorties de votre bouche , & toutes les promesses que vous m'aviez faites.

5. Qu'ils vous louent , dis-je , & qu'ils chantent les voies du Seigneur ; qu'ils célèbrent les merveilles de sa conduite , parce que la gloire du Seigneur est grande , & qu'elle éclate dans toutes ses œuvres."

6. Car le Seigneur est très-élevé , & cependant il regarde favorablement les choses basses & humbles ; " & il ne voit que de loin & avec horreur les choses

Ibid. Ces mots , quoniam audisti verba oris mei , ne sont point dans l'Hébreu , où manque aussi le mot Domine.

ψ. 2. c. à. d. de votre fidélité.

Ibid. Hébr. autr. vous avez élevé votre parole au dessus de tout votre nom ; vous avez fait éclater votre fidélité dans l'exécution de votre parole , au dessus de toute la gloire que votre nom avoit acquise dans l'univers.

ψ. 3. Hébr. autr. Au jour où je vous ai

invoqué , vous m'avez exaucé ; vous avez répandu dans mon ame une grande force. On lit dans l'Hébreu , TRHNT , amplificalti me , pour TRHB , amplificalti.

ψ. 4. Ce mot , omnis , n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 5. Autr. Et que marchant , dans les voies du Seigneur , ils chantent & publient que la gloire du Seigneur est grande.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu : les humbles.

hautes, & les esprits superbes."

7. *C'est ce qui a paru, ô mon Dieu, dans la protection que vous m'avez donnée contre mes ennemis: aussi quand je marcherois à présent au milieu des plus grandes afflictions, j'espérerai toujours que vous me sauverez la vie; & en effet, toutes les fois que je me suis trouvé en danger, vous avez étendu la main contre la fureur de mes ennemis, & votre droite m'a sauvé."*

8. *Ainsi j'espérerai toujours que le Seigneur prendra ma défense: "oui, je l'espérerai, Seigneur, parce que je sais que votre miséricorde est éternelle: ne méprisez donc pas les ouvrages de vos mains; n'abandonnez pas ceux que votre droite a soutenus, & qu'elle a élevés.*

cognoiscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me; & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

8. Dominus retribuet pro me: Domine, misericordia tua in sæculum; opera manuum tuarum ne despicias.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu: les superbes.

ψ. 7. Hébr. autr. vous me conduirez. Le même mot טקני, peut signifier, vivificabis me, en le prenant de קח, vivificavit; ou deduces me, en le prenant de נקח, deduxit.

Ibid. Hébr. Vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre droite me sauvera.

ψ. 8. Hébr. autr. Le Seigneur est le bouclier qui me couvre. On lit dans l'Hébreu, יגמר, retribuet, qui semble peu s'accorder avec בادی, circa me. L'Interprete Syrien paroît avoir lu conformément à l'expression du Psaume III. ψ. 4. Tu autem, Domine, clypeus circa me.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu: n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.



P S A U M E C X X X V I I I.

Les plus habiles Interpretes conviennent que David est l'auteur de ce Psaume ; mais ils sont fort partagés sur ce qui a pu en être l'occasion. D. Calmet pense qu'il vaudroit peut-être mieux l'expliquer comme une instruction morale sur la providence & sur la justice de Dieu, sans le fixer à aucune circonstance de la vie de David ou de l'histoire des Juifs. Le P. de Carrieres remarque que David nous y représente d'une manière très-vive & très-sublime la vaste étendue de la connoissance de Dieu, à laquelle les hommes s'efforceroient en vain de se cacher : & il ajoute que peut-être ce saint Roi veut nous faire comprendre que la vue de cette connoissance infinie de Dieu a été le puissant motif dont il s'est servi pour réprimer ses passions, & pour s'empêcher de rien faire qui pût offenser les yeux pénétrants de sa divina majesté, & particulièrement d'attenter à la vie de Saül, que Dieu avoit livré entre ses mains comme pour l'éprouver.

1. In finem, Psalmus David.

Domine, probasti me, & cognovisti me : 2. tu cognovisti lesionem meam & resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè : 3. semitam meam & funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique ; ou, Au chef des Chantres.

Ibid. Hébr. autr. vous m'avez examiné, vous avez fait une exacte recherche de moi, & vous me connoissez. » Le mot, me, n'est pas exprimé dans l'Hébreu.

ψ. 2. Autr. Vous avez connu mon repos & mon lever, & de tous les instants de ma vie. » Les Peres l'expliquent particulièrement de la mort & de la résurrection de Jésus-Christ.

ψ. 3. La corde, fupiculus, se prend ici

1. Pour la fin, " Psaume de David.

Seigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu ; 2. vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou que je fusse levé."

Vous avez découvert de loin mes pensées ; vous les avez vues avant que je les eusse formées ; 3. vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, avant que j'y fusse entré ; & toute la suite de ma vie " vous a été connue, avant que j'eusse commencé de vivre.

Car vous avez prévu " toutes mes

pour la mesure & la durée de la vie : les Egyptiens comptoient les mesures de chemin par cordes, & l'expression des Septante a rapport à cet usage. L'Hébreu peut se traduire : Vous avez eu de fort loin une pleine connoissance du mal que je souffre : vous avez examiné avec soin le sentier où je devois marcher, & le lit où je devois me coucher. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *UBAÏ*, pour *UBAÏ*, & *cubile meum*.

Ibid. Hébr. autr. vous connoissez toutes mes voies ; elles vous sont familières.

838 P S A U M E C X X X V I I I.

voies ; 4. & avant même que ma langue ait proféré quelque parole , vous la savez.

Oui , Seigneur , tout vous est connu , 5. l'avenir & le passé : c'est vous qui m'avez formé , & qui avez mis la main sur moi , pour me tirer du néant , & pour m'empêcher d'y retomber."

6. Etant donc l'auteur de mon être , vous pénétrez tout ce qui est en moi d'une manière admirable : & votre science est si élevée que je ne pourrai jamais la concevoir , ni lui échapper."

7. En effet , où irai-je , pour me dérober à la pénétration de votre esprit ? & où fuirai-je , pour me cacher à la lumière de votre visage ?

8. Si je monte dans le ciel , vous y faites votre demeure : si je descends dans l'enfer , vous y êtes présent."

9. Si je prends dès le matin les ailes de l'aurore , & que d'un vol rapide j'aïlle demeurer aux extrémités de la mer dans les îles les plus reculées :

10. Votre main même m'y conduira ; & ce sera votre droite qui me soutiendra dans ma course.

prævidisti : 4. quia non est sermo in lingua mea.

Ecce , Domine , tu cognovisti omnia , 5. novissima & antiqua : tu formasti me , & posuisti super me manum tuam.

6. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est , & non poterò ad eam.

7. Quò ibo à spiritu tuo ? & quo à facie tua fugiam ?

8. Si ascenderò in cœlum , tu illic es : si descenderò in infernum , ades.

9. Si sumpserò pennas meas diluculo , & habitavero in extremis maris :

10. Etenim illuc manus tua deducet me : & tenebit me dextera tua.

ψ. 4 & 5. Hébr. autr. Lors même que ma langue n'a encore prononcé aucune parole , voici , Seigneur , que déjà vous les connoissez toutes , celles qui suivront comme celles qui précéderont. C'est vous qui m'avez formé , & vous avez tenu votre main étendue sur moi ; j'ai toujours été sous votre main. Le pronom tu que les Septante expriment ici deux fois , n'est pas dans l'Hébreu , où les Rabbins rapportent au ψ. 5. l'expression retrò & antè que les Septante joignent aux expressions du ψ. 4.

ψ. 6. Hébr. autr. Votre science est si admirable , qu'elle me passe ; elle est si élevée , que je ne pourrai jamais y atteindre.

On y lit irrégulièrement cfeh : FLAÏH ; peut-être pour cfc : NFLAH , manum tuam. Mirabilis est. Le pronom tua manque dans l'Hébreu : & l'expression MMNI , prise pour ex me , peut également signifier præ me.

ψ. 8. Hébr. autr. Si je m'élève jusqu'au ciel , vous y êtes : si je m'abaisse jusqu'aux enfers , je vous y trouve. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement UASIAH pour UASAH , & abiero.

ψ. 9. C'est le sens de l'Hébreu : Si je prends les ailes de l'aurore , & que j'aïlle , &c. Il y a ici opposition entre l'aurore qui se leve de l'Orient , & la mer qui chez les Hébreux désigne l'Occident.

11. Et dixi : Forſitan tenebræ conculcabunt me , & nox illuminatio mea in deliciis meis.

12. Quia tenebræ non obſcurabuntur à te , & nox ſicut dies illuminabitur : ſicut tenebræ ejus , ita & lumen ejus.

13. Quia tu poſſediſti renes meos , ſuſcepisti me de utero matris meæ.

14. Confitebor tibi , quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua , & anima mea cognoscit nimis.

15. Non eſt occultatum os meum à te , quod fe-ciſti in occulto : & ſubſtantia mea in inferioribus terræ.

11. J'ai dit : Peut-être que les ténèbres me cacheront " à vos yeux : mais la nuit même devient toute lumineuse , pour me découvrir à vous dans mes plaisirs les plus secrets.

12. Car les ténèbres les plus épaisses n'ont aucune obscurité pour vous ; & la nuit la plus noire est devant vous aussi claire que le jour ; car les ténèbres de la nuit sont à votre égard comme la lumière du jour ; " de sorte que ce qu'il y a de plus intérieur en moi ne peut vous être caché :

13. Parce que mes reins " vous appartiennent , puisque c'est vous qui m'avez formé dès le ventre de ma mère , & que vous m'avez pris dès-lors sous votre protection. "

14. Je vous louerai donc , ô Dieu ; parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante dans ce que vous avez fait pour me tirer du néant , & pour me conſerver : " toutes vos œuvres sont admirables , & mon ame , qui s'applique à les connoître , en est toute pénétrée.

15. Je vois avec admiration qu'aucun de mes os ne vous est caché , à vous qui les avez faits dans un lieu obscur ; & que ma ſubſtance ne vous a point été inconnue , lors même qu'elle étoit dans les parties les plus basses & les plus ténébreuses de la terre. "

ψ. 11. Hébr. autr. Je dis encore : Certes les ténèbres me cacheront , & la nuit me couvrira de son obscurité. Mais les ténèbres , &c. On lit dans l'Hébreu AUR par aleph , au ſens de lux , ou lucet , peut-être pour AUR , par ain au ſens de carcat : l'expression ſuivante BADNI , ſe prend pour BADI , circa me.

ψ. 12. Hébr. car les ténèbres ſont à votre égard comme la lumière. » Les deux pronoms ejus , ne ſont pas dans l'Hébreu , où on lit irrégulièrement CKSICH pour CKSCH , ſicut tenebræ.

ψ. 13. Les reins marquent les penſées ,

les deſirs , les ſentiments les plus ſecrets du cœur.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu : vous m'avez couvert de votre protection dès le ſein de ma mère.

ψ. 14. On lit dans l'Hébreu AL , par ain , au ſens de ſuper , peut-être pour AL , par aleph , au ſens de Deus. On y lit NFLITI , que l'on prend pour NFLATI , magnificatus ſum : les Septante ont lu NFLAT , magnificatus es.

ψ. 15. Hébr. autr. Mon corps ne vous a point été caché lors que j'ai été formé dans le ſecret , & ma ſubſtance ne vous ſe-

16. Vos yeux m'ont vu dans le sein de ma mere, lorsque j'étois encore tout informe : & tous les hommes sont de même écrits dans votre livre : ils se forment peu à peu chaque jour, & aucun degré de leur accroissement, quelqu'imperceptible qu'il soit, ne manque d'y être écrit, & de vous être connu."

17. Mais, outre ce soin général que vous avez de tous les hommes, je vois, ô Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particulière les enfants de Jacob que vous avez mis au nombre de vos amis; car leur empire s'est affermi & augmenté extraordinairement, & ils se sont multipliés à l'infini :

18. De sorte que, si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des grains de sable de la mer; & quand je me leve, après avoir travaillé à en connoître le nombre, & à le calculer, je me trouve encore devant vous dans l'impuissance de le découvrir.

19. Seigneur, cet effet admirable de votre protection sur votre peuple me fait espérer que vous le délivrerez des mains de ses ennemis. Si donc vous tuez, ô Dieu, les pécheurs qui les oppriment, ne me perdez pas avec eux : hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi; je ne veux rien avoir de commun avec vous :

20. Parce que vous dites au Seigneur,

16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, & nemo in eis.

17. Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo eos, & super arenam multiplicabuntur : exurrexi, & adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate à me.

20. Quia dicitis in co-

ra point inconnue lorsque je serai descendu dans les parties les plus basses de la terre. » Dans l'Écriture, cette expression, *inferiora terra*, signifie souvent le tombeau ou l'enfer. Ps. LXII. 9. & alibi. On lit dans l'Ébreu QOMTI, *textus sum*, peut-être pour UQMTI, & *substantia mea*, comme l'expriment les Septante & la Vulgate.

ψ. 16. Hébr. autr. Vos yeux m'ont vu dans ma conception & au premier commencement de ma vie : tous mes jours ont été

écrits dans votre livre; ils seront formés & se succéderont par ordre sans qu'il en manque un seul. On lit dans l'Ébreu par inversion, ou plutôt transposition de Copiste, CLM ICTBU IMIM, pour IMI ICTBU CLM, *dies mei scribentur omnes*. On y lit ensuite BHM, *in eis*, peut-être pour MMH, *ex eis*. Le verbe manque, peut-être NADR, *defuit*, comme on le trouve au même sens dans Isaïe, XXXIV. 16. *unum ex eis non defuit*.

gitatione;

gitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : & super inimicos tuos tabescebam ?

22. Perfecto odio oderam illos : & inimici facti sunt mihi.

23. Proba me, Deus, & scito cor meum : interroga me, & cognosce semitas meas.

24. Et vide, si via iniquitatis in me est : & deduc me in via æterna.

ψ. 17-24. Ou simplement & selon l'Hebreu : Que vos amis, ô Dieu, me sont chers & précieux ! que ceux qui en sont les chefs & les princes sont élevés en puissance & en honneur ! si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur multitude surpasse le sable de la mer. Voici que je m'éveille, & je suis encore auprès de vous. (Les Peres expliquent ceci de la résurrection de Jesus-Christ ; il est le principal objet du Psaume.) Certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie ; & ces hommes sanguinaires s'éloigneront de moi : Ces hommes qui vous irritent par leurs crimes, & qui s'élèvent avec tant d'orgueil contre vous. Seigneur, ne hais-je pas ceux qui vous haïssent ? & ne séché-je pas de zèle contre ceux qui s'élèvent contre vous ? Je les hais d'une haine parfaite & entière : ils sont devenus mes ennemis. O Dieu puissant, examinez-moi,

Tome VII.

dans votre pensée également pleine d'insolence & de folie : C'est en vain que vos Israélites deviendront maîtres de vos villes nous saurons bien les en chasser, malgré vous.

21. Seigneur, pourrai-je être enveloppé dans la ruine de ces méchants, moi qui n'ai eu aucune part avec eux ? En effet, bien loin de me joindre à vos ennemis, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssent ? & ne séchois-je pas de douleur, à cause de l'injustice de vos ennemis ?

22. Il me semble que je les haïssois d'une haine parfaite, & qu'ils sont devenus mes ennemis dès qu'ils ont été les vôtres.

23. Cependant, ô Dieu, éprouvez-moi, & sondez mon cœur, de peur que je ne me trompe moi-même : interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.

24. Voyez si la voie de l'iniquité ne se trouve point en moi, sans que je m'en apperçoive : & conduisez-moi dans la voie de votre vérité & de votre justice, afin que je puisse arriver à la vie éternelle.

& prenez connoissance de mon cœur ; sondez-moi, & prenez connoissance de mes pensées. Voyez s'il y a en moi quelque voie digne de la douleur & de l'affliction que j'éprouve ; & conduisez-moi dans la voie de l'éternité. Au ψ. 19. on lit AM, si, peut-être pour AC, utique. On y trouve ensuite la conjonction & avant viri ; ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de SURU, discedite, on auroit lu ISURU, discedent. Au ψ. 20. on lit LMZMH, ad scelus, peut-être pour BMZMH per scelus. On y trouve irrégulièrement, NSUA LSUA, extollendo in vanum, peut-être pour NSUA ITNSUA, extollendo extulerunt se. On y lit ARIC, civitates tuas, que l'on prend pour SAIC, hostes tui ; peut-être mieux encore, ALIC, adversum te. Au ψ. 21. on trouve encore irrégulièrement UBTQUMMIC, pour UBMTQUMMIC, & in insurgentes in te.

O O O O O

P S A U M E C X X X I X.

La plupart des Commentateurs croient que ce Psaume a été composé par David dans le temps où Saül étoit le plus ardent à le persécuter. D'autres l'appliquent aux captifs de Babylone. D. Calmet & le P. de Carrieres préfèrent le premier de ces deux sentiments. Le Psalmiste implore le secours du Seigneur ; il annonce la ruine des méchants , & le triomphe des justes.

1. Pour la fin , " Psaume de David.

2. **D**élivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez-moi " de l'homme injuste " qui me persécute sans sujet.

3. Ceux qui ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices, me livroient tous les jours des combats. "

*Supr. v. 11.
Rom. 111, 13.* 4. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent : le venin des aspics est sous leurs levres ; " & ils le répandent contre moi par leurs calomnies.

5. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur " qui veut me faire périr ; & délivrez-moi des hommes injustes , " qui ne pensent qu'à me faire tomber. "

6. Car les superbes m'ont dressé des pièges en secret : ils ont tendu des filets, pour me surprendre ; & ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber. "

ψ. 1. Hébr. Au maître de la Musique , ou , Au chef des Chantres.

ψ. 2. Hébr. gardez-moi.

Ibid. Hébr. violent.

ψ. 3. Hébr. autr. Ils forment dans leur cœur de mauvais desseins ; ils s'assemblent chaque jour pour me livrer de nouveaux combats.

1. In finem , Psalmus David.

2. **E**Ripe me, Domine , ab homine malo : à viro iniquo eripe me.

3. Qui cogitaverunt iniquitates in corde , totâ die constituebant prælia.

4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Custodi me , Domine , de manu peccatoris : & ab hominibus iniquis eripe me , qui cogitaverunt supplantare gressus meos.

6. Absconderunt superbi laqueum mihi ; & funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi.

ψ. 4. L'Hébreu ajoute : Séla.

ψ. 5. Hébr. autr. du méchant.

Ibid. Hébr. gardez-moi de l'homme violent : ils ne pensent , &c.

Ibid. Hébr. ils ne pensent qu'à me pousser pour me faire tomber.

ψ. 6. Hébr. autr. Les superbes m'ont dressé des pièges en secret ; & ils ont tendu

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

8. Domine, Domine, virtus salutis meæ, obumbrasti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me ; ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

10. Caput circuitûs eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones ; in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

12. Vir linguosus non

7. *Mais j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, " c'est en vous que je mets toute ma confiance ; exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication. "*

8. *Seigneur, souverain Maître, " qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat. "*

9. *Continuez, Seigneur, de m'assister : ne me livrez pas au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre : toutes leurs pensées sont contre moi ; ils sont tout occupés à chercher les moyens de me faire périr : ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil, s'ils viennent à réussir. "*

10. *Que dis-je, réussir ? Toute la malignité de leurs détours, & tout le mal que leurs levres s'efforcent de me faire, les accablera eux-mêmes. "*

11. *Des charbons, allumés par le feu de votre colere, tomberont sur eux : vous les précipiterez dans un feu qui ne s'éteindra jamais ; & ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils se trouveront plongés. "*

12. *Car l'homme qui se laisse empor-*

des cordes pour en faire des filets : ils ont posé des lacs près du chemin pour me surprendre. Séla. La préposition *in* manque avant *laqueum* dans l'Hébreu ; ce qui a donné lieu aux Rabbins de diviser tout autrement ce verset : mais cette préposition paroît y convenir.

ψ. 7. Hébr. autr. Vous m'êtes un Dieu puissant.

Ibid. Hébr. écoutez.

ψ. 8. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. c. à. d. dans les persécutions que mes ennemis m'ont fait souffrir.

ψ. 9. Hébr. autr. N'accordez pas au méchant ce qu'il desire ; ne permettez pas l'accomplissement de son crime. Séla. Le mot *IRUMU*, *exaltabunt se* qui se trouve à

la fin de ce verset avant *Séla*, paroît convenir beaucoup mieux au ψ. suiv.

ψ. 10. Hébr. autr. Ceux qui m'environnent lèveront la tête avec orgueil : mais la malice de leurs levres retombera sur eux & les accablera. Au lieu du mot *IRUMU*, *extollent se*, qui se trouve à la fin du ψ. précédent on a pu lire au commencement de celui-ci *IRIMU*, *extollent*, en le joignant au mot *RAS*, *caput*. On lit dans l'Hébreu *ICSUMU*, *operiet eos*, pour *ICSMU*, *operiet eos*.

ψ. 11. Hébr. autr. Des charbons ardents seront jetés sur eux : vous les précipiterez dans le fond de l'abyme, & ils ne s'en relèveront jamais. On lit dans l'Hébreu *IFLM*, *dejiciet eos*, pour *TFILM*, *dejiciet eos*.

ter par sa langue ne prospérera point " sur la terre : l'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort "

13. Car je fais que le Seigneur fera alors justice à celui qui est affligé, " & qu'il vengera les pauvres de ceux qui les auront opprimés.

14. Et ainsi " les justes loueront éternellement votre nom, Seigneur; & ceux qui ont le cœur droit, demeureront toujours en votre présence, au lieu que les méchants en seront bannis pour jamais.

¶. 12. Ou selon l'Hébreu : ne sera point affermi.

Ibid. Hébr. autr. le malheur poursuit l'homme violent & le pousse vers le précipice.

¶. 13. C'est le sens de l'Hébreu : Je fais que le Seigneur jugera la cause de celui

dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, & vindictam pauperum.

14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : & habitabunt recti cum vultu tuo.

qui est affligé, & qu'il rendra justice aux pauvres. La conjonction & manque dans l'Hébreu, où on lit irrégulièrement IDAT, pour IDATI, Cognovi, & ABINIM pour ABIUNIM, pauperum.

¶. 14. Hébr. autr. Oui, certes les justes; &c.

P S A U M E C X L.

La plupart des Commentateurs pensent que David a composé ce Psaume, de même que le précédent, lorsqu'il étoit poursuivi par Saül : c'est le sentiment de D. Calmet. Mais il semble, dit le P. de Carrieres, qu'il seroit plus naturel de dire que David composa ce Psaume après la révolte d'Absalom & la mort d'Achitophel. Ce saint Roi se souvenant alors de l'avantage qu'il avoit tiré des avis du Prophete Nathan, de la docilité avec laquelle il les avoit reçus, de l'humilité avec laquelle il avoit confessé son crime, prie Dieu de ne jamais souffrir qu'il se laisse aller à des paroles de malice pour excuser ses péchés ; de ne point permettre que les méchants le corrompent par leurs flatteries, mais de faire toujours que le juste le reprenne & le corrige avec charité.

1. Psaume de David.

Seigneur, j'ai crié vers vous : exaucez-moi ; " écoutez ma voix, lorsque je pousserai mes cris vers vous. "

1. Psalmus David.

Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cum clamavero ad te.

¶. 1. Hébr. autr. Seigneur, je cris vers vous, hâtez-vous de venir à moi.

Ibid. Hébr. autr. lorsque je pousse mes cris vers vous.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, & ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem; & non communicabo cum electis eorum.

5. Corripiet me justus in misericordia, & increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum ; quoniam

2. Que ma priere s'éleve vers vous, comme la fumée de l'encens qu'on vous offre le matin : " que l'élévation de mes mains dans mon oraison vous soit agréable, comme le sacrifice du soir ; " & qu'elle vous porte à m'accorder la grace que je vous demande.

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & à mes lèvres une porte, qui les ferme exactement, " afin qu'elles ne s'ouvrent que par votre ordre.

4. Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, qui ne tendent qu'à chercher des excuses à mes péchés, " comme font ordinairement les hommes qui commettent l'iniquité : & ne permettez pas que je prenne aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux, " ni que je me laisse séduire comme eux par les louanges flatteuses des adulateurs.

5. Que le juste me reprenne & me corrige avec charité ; mais que l'huile du pécheur ne parfume & n'engraisse point ma tête : " j'espère les éloigner de moi, ces pécheurs ; car, bien loin de les attirer par de lâches complaisan-

ψ. 2. Rien n'oblige de l'entendre du matin ; on l'offroit deux fois par jour, le matin & le soir. Exod. xxx. 7. & 8. Le mot *sicut*, n'est pas dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. l'offrande du soir. « On offroit chaque jour deux agneaux en holocauste, l'un le matin, & l'autre le soir : à cet holocauste se joignoit l'oblation d'une certaine mesure de fleur de farine, & d'une effusion de vin ; & c'est cette oblation que l'on appelloit, *offrande*. Exod. xxix. 38-42.

ψ. 3. Hébr. & veillez sur le passage (à la lettre, sur la porte) de mes lèvres. On lit dans l'Hébreu, DL, pour DLT, *ostium*.

ψ. 4. Litt. dans les péchés ; ou selon l'Hébreu : dans le péché ; à la lettre : dans l'impunité.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : ni que je

goûte à leurs délices. Autr. & je ne goûterai point, &c.

ψ. 5. Hébr. autr. Que le juste me brise par miséricorde, & qu'il me châtie par un effet de son amour : mais que l'huile de l'impie ne se répande point sur ma tête : ses faveurs me sont plus redoutables que ses violences : car jusqu'au milieu des maux qu'ils me feront souffrir je prierai encore pour eux. Ces paroles sont mystérieuses sans doute ; le Juste paroît être ici J. C. même désigné trois fois sous ce nom dans les Actes des Apôtres, III. 14. VIII. 52. XXII. 14. On lit dans l'Hébreu, *Oleum capitis*, RAS, par aleph, pour *Oleum impii* ; RSA, par ain ; & on y lit INI, *frangat*, vraisemblablement pour INIF, *perfundat*.

ces, j'opposerai même ma priere à toutes les choses qui flattent leur cupidité.

6. *Et j'en userai ainsi, de peur qu'il ne m'arrive comme à leurs juges, qui ont dissimulé leurs crimes, & qui pour cela ont été précipités, & brisés contre la pierre : ces châtimens, qui ont été l'effet de ma priere, pourront servir à mes ennemis qui en ont été témoins ; & peut-être qu'enfin ils écouteront mes paroles, parce qu'ils voient qu'elles sont puissantes & efficaces auprès de vous, ô mon Dieu.*"

7. *Car comme une terre dure & serrée étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre, " de même nos os ont été brisés & renversés par la fureur de nos ennemis, qui nous ont réduits jusqu'à nous voir aux approches du tombeau.*

8. *Mais parce que mes yeux se sont élevés vers vous, Seigneur, pour vous invoquer, parce que j'ai espéré en vous, & que je vous ai dit avec une entière confiance : Seigneur, ne m'ôtez pas la vie, & ne m'abandonnez pas à la fureur de mes ennemis ;*

9. *Mais gardez-moi du piège qu'ils m'ont dressé, & des embûches de ceux qui commettent l'iniquité : vous m'avez délivré de leurs mains ;*

10. *Et vous m'avez fait voir que les pécheurs qui me persécutent, tomberont dans leur propre filet, & dans la fosse*

adhuc & oratio mea in beneplacitis eorum.

6. Absorpti sunt juncti petrae judices eorum : audient verba mea, quoniam potuerunt.

7. Sicut crassitudo terrae erupta est super terram : dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

9. Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, & à scandalis operantium iniquitatem.

10. Cadent in retiaculo ejus peccatores : singula-

ψ. 6. Hébr. autr. Leurs juges seront obligés de céder contre le rocher ; les efforts de ceux qui sont leurs chefs seront rendus vains par la résistance du rocher ; & ils entendront que mes paroles seront pleines de dpuceur.

ψ. 7. Hébr. autr. Comme lorsqu'un homme fend & laboure la terre ; ainsi mes os sont disloqués, & je suis sur le bord du

tombeau. *Mais* puisque mes yeux, &c. On lit dans l'Hébreu ASMINU, ossa nostra, peut-être pour ASMI CN, ossa mea sic. Car tout le reste du Psaume avant & après, est en première personne, & la particule CN, sit ; répondroit à celle qui est à la tête du verset CMU, sicut.

riter sum ego donec tran-
seam.

même qu'ils m'avoient creusée; & que pour moi, qui suis seul & abandonné de tout secours humain, je demeurerai ferme dans l'état où vous m'avez mis, jusqu'à ce que je passe de cette vie, à la bienheureuse éternité, à laquelle j'espère que vous me conduirez. "

ψ. 8-10. Hébr. autr. *Mais* puisque mes yeux sont tournés vers vous, Seigneur, souverain Maître, & puisque c'est en vous que j'ai mis mon espérance, ne renvoyez point mon ame vuide; ne lui refusez point ce qu'elle vous demande. Gardez-moi de tomber dans les liens du piège qu'ils m'ont dressé, & dans les filets de ceux qui commettent l'iniquité. Les méchants tomberont

dans leur propre piège; pour moi je demeure seul & abandonné, jusqu'à ce que je passe dans l'éclat & dans la gloire d'une vie nouvelle. Au ψ. 9. on lit dans l'Hébreu *UMQSVT*, & *tendiculis*, pour *UMMQSVT*, & à *tendiculis*. Au ψ. 10. *BMCMRIU*, in *retiaculis ejus*, peut-être pour *BMCMRM*, in *retiaculo suo*.

PSAUME CXLI.

Quelques-uns croient que la caverne dont il est parlé dans le titre de ce Psaume, est celle d'Odollam, où David se retira lorsqu'il sortit de la cour d'Achis. (1. Reg. XXII.) Mais la plupart soutiennent que ce Psaume regarde plutôt le temps où David se trouva enveloppé de l'armée de Saül dans la caverne d'Engaddi. (1. Reg. XXIV.) C'est le sentiment que D. Calmet préfère. Le P. de Carrieres avoue qu'on ne sait à laquelle de ces deux circonstances on doit rapporter ce Psaume, parce qu'en ces deux occasions David se trouva dans cette extrême peril qui paroît être l'occasion de cette priere, dans laquelle il supplie le Seigneur de le délivrer du danger pressant où il se trouvoit.

1. Intellectûs David,
cùm effet in spelunca;
oratio.

1. Intelligence à David, lorsqu'il étoit dans la caverne; priere. "

2. **V**oce meâ ad Do-
minum clamavi:
voce meâ ad Dominum
deprecatus sum.

2. **D**ans l'extrême danger où je me trouve, j'ai élevé " ma voix, pour crier vers le Seigneur; j'ai élevé ma voix pour prier " le Seigneur de m'en délivrer.

3. Effundo in conspec-
tu ejus orationem meam,

3. Je répands ma priere en sa présence, " & j'expose devant lui mon ex-

ψ. 1. Autr. Intelligence ou Instruction de David, &c. » Voyez l'Argument.

ψ. 2. Hébr. litt. j'éleverai.

Ibid. Autr. pour supplier.

ψ. 3. Hébr. autr. Je répandrai devant lui

mes sentiments & mes pensées; & j'exposerai devant lui ma détresse au milieu de l'abattement & de la défaillance où je tombe. » Plusieurs joignent ainsi à ce verset la première partie du verset suivant.

trême affliction.

4. Lorsque mon ame est toute prête à me quitter, & que je me vois sur le point de tomber entre les mains de mes ennemis; je m'adresse alors au Seigneur, & je lui dis: Vous seul connoissez mes voies, & les routes que je dois suivre, pour me sauver des mains de mes ennemis: " car ils m'ont tendu un piège en secret, dans cette voie où je marchois au milieu de ces déserts; & je ne vois aucun moyen de leur échapper.

5. Je considérois à ma droite, & je regardois à ma gauche, si quelqu'un voudroit me secourir; & il n'y avoit personne qui me connut: "

De sorte qu'il ne me reste aucun moyen de fuir; & nul ne cherche à sauver ma vie.

6. J'ai donc crié " vers vous, Seigneur, dans cette extrémité; & j'ai dit: Vous êtes mon unique espérance, " & le seul bien qui me reste dans la terre des vivants. "

7. Soyez attentif à ma priere; " car je suis humilié jusqu'à l'excès: " délivrez-moi de ceux qui me persécutent: "

& tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

4. In deficiendo ex me spiritum meum, & tu cognovisti semitas meas: in via hac, quâ ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, & videbam; & non erat qui cognosceret me:

Periit fuga à me, & non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te, Domine, dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

7. Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis: libe-

ψ. 4. Hébr. autr. Mais vous, Seigneur, vous connoissez mes voies, & les sentiers où je marche; vous voyez qu'ils m'ont tendu, &c.

ψ. 5. Hébr. litt. Considérez à droite, & regardez à gauche; il n'y a personne qui me connoisse: il ne me reste, &c. La plupart des Interpretes reconnoissent que le mot IMIN, (ad) dexteram, du premier membre, laisse au moins à sous-entendre dans le second le mot SMAUL (ad) sinistram, vraisemblablement omis par les Copistes.

ψ. 6. Autr. Je crie vers vous, Seigneur, & je dis, &c.

Ibid. Hébr. autr. C'est vous qui êtes mon refuge.

Ibid. Litt. & mon partage dans la terre des vivants. » A la lettre, la terre des vivants, signifie la vie présente; dans le sens spirituel, les Peres l'entendent de la vie future.

ψ. 7. Hébr. autr. à mes cris.

Ibid. Hébr. autr. car je suis dans un extrême délaissement.

Ibid. Litt. qui me poursuivent.

ra me à persequentibus
me, quia confortati sunt
super me.

8. Educ de custodia
animam meam ad confi-
tendum nomini tuo : me
expectant iusti, donec re-
tribuas mihi.

je ne puis plus leur résister ; car ils sont
devenus beaucoup plus forts que moi.

8. Tirez mon ame de cette prison, "
afin que je benisse " votre nom, &
que je vous loue du secours que vous
m'avez donné : les justes, qui connois-
sent mon innocence, sont dans l'attente
de la justice que vous me rendrez, afin
de se joindre à moi, pour vous en be-
nir. "

¶ 8. c. à. d. de ce lieu où je me trouve
enfermé.

Ibid. Litt. que je loue.

Ibid. On lit dans l'Hébreu יִצְרָו, cin-
quant, peut-être pour יִשְׁרָו, expectant.

PSAUME CXLI.

Le titre de ce Psaume dans la Vulgate porte que David le composa, lorsque son
fils Absalom le poursuivoit : ce titre ne se trouve pas tel dans l'Hébreu, &
anciennement il ne se trouvoit que dans quelques exemplaires des Septante :
mais la plupart des Commentateurs remarquent que ce Psaume ne renferme
rien de contraire à ce titre, & qu'on peut le rapporter à cette circonstance.
D. Calmet & le P. de Carrieres s'y accordent. Le Prophete s'humilie ici de-
vant le Seigneur, lui expose son affliction, implore son secours, annonce la
ruine de ses ennemis.

1. Psalmus David,
quando persequeretur
eum Absalom filius ejus.

Domine, exaudi ora-
tionem meam : auri-
bus percipe obsecratio-
nem meam in veritate
tua : exaudi me in tua jus-
titia.

2. Et non intres in judi-
cium cum servo tuo : quia
non justificabitur in conf-

1. Psaume de David, lorsque son
fils Absalom le poursuivoit. "

Seigneur, exaucez " ma priere : ren-
dez vos oreilles attentives à mon
humble supplication selon la vérité de
vos promesses : exaucez-moi selon l'é-
quité de votre justice :

2. Et n'entrez pas en jugement avec
votre serviteur, parce que nul hom-
me vivant ne sera trouvé juste devant

¶ 1. L'Hébreu met simplement : Psau-
me de David. » Voyez l'Argument.

Tome VII.

Ibid. Hébr. écoutez.

P P P P

vous ; mais hâtez-vous de me secourir, selon la grandeur de votre miséricorde, & le besoin extrême que j'ai de votre secours.

3. Car l'ennemi a poursuivi mon ame ; il a humilié ma vie jusqu'en terre : " il m'a réduit à me cacher dans des lieux obscurs, & à m'ensevelir tout vivant dans les antres & dans les trous des rochers, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles :

4. De sorte que mon ame a été toute remplie d'angoisse ; mon cœur a été tout troublé au dedans de moi. "

5. Mais je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres ; je me suis appliqué à considérer les ouvrages de vos mains : & j'ai reconnu que vous avez toujours été plein de miséricorde & de bonté pour ceux qui ont eu recours à vous.

6. C'est pourquoi j'ai étendu mes mains vers vous ; j'ai exposé mon ame en votre présence, comme une terre sans eau ; & je vous ai dit : "

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon ame est tombée dans la défaillance : ne détournes pas de moi votre visage ; " de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse, ou dans le tombeau.

8. Mais faites-moi sentir promptement votre miséricorde, " parce que j'ai espéré " en vous : faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, pour me dérober à la fureur de mes

pectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam : collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi,

4. Et anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum :

5. Memor fui dierum antiquorum ; meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

7. Velociter exaudi me, Domine ; defecit spiritus meus : non avertas faciem tuam à me ; & similis ero descendentibus in lacum.

8. Audiam fac mihi manè misericordiam tuam, quia in te speravi : notam fac mihi viam in qua am-

ψ. 3. Hébr. litt. il a brisé ma vie contre terre.

ψ. 4. Hébr. autr. Mon esprit est tombé dans l'abattement ; mon cœur est tout saisi de trouble & d'effroi au dedans de moi.

ψ. 6. Autrement & selon l'Hébreu : J'entends mes mains vers vous : mon ame est devant vous comme une terre sèche & sans

eau. Séla. Hâtez-vous, &c.

ψ. 7. Hébr. de me cachez par votre visage.

ψ. 8. Litt. Faites-moi entendre bien-tôt une réponse de miséricorde. » Manè pour cité : hébraïsme.

Ibid. Hébr. parce que c'est en vous que j'ai mis ma confiance.

Sulem ; quia ad te levavi animam meam.

9. Eripe me de inimicis meis , Domine ; ad te confugi : 10. doce me facere voluntatem tuam , quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : 11. propter nomen tuum , Domine , vivificabis me in æquitate tua : educes de tribulatione animam meam.

12. Et in misericordia tua disperdes inimicos meos : & perdes omnes qui tribulant animam meam ; quoniam ego servus tuus sum.

ennemis , parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

9. Délivrez-moi de mes ennemis ; Seigneur , *parce que c'est à vous seul que j'ai eu recours* : 10. & *sur-tout , enseignez-moi à faire votre volonté , parce que vous êtes mon Dieu , & que je veux vous obéir.*

Alors votre esprit , qui est souverainement bon , me conduira dans une terre droite & unie : " 11. vous me ferez vivre , Seigneur , pour la gloire de votre nom , selon l'équité de votre justice : " vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse.

12. Vous détruirez " mes ennemis par un effet de votre miséricorde ; & vous perdrez tous ceux qui troublent " mon ame , & qui veulent m'ôter la vie ; parce que je suis votre serviteur.

ψ. 10. Hébr. autr. & que votre esprit qui est souverainement bon , me conduise dans la terre de la droiture ; dans la terre des vivants (Ps. cxiv. 9.) où j'espère voir les biens du Seigneur (Ps. xxvi. 13.) & où la justice habitera. (2. Petr. iii. 13.)

ψ. 11. Hébr. autr. Conservez-moi la vie , Seigneur , pour la gloire de votre nom : faites sortir mon ame de la détresse selon votre justice.

ψ. 12. Autr. vous exterminerez. Ibid. Autr. qui affligent.



P S A U M E C X L I I I.

Le titre de ce Psaume dans l'Hébreu ne parle point de Goliath : l'inscription de la Vulgate prise des Septante ne se lisoit pas dans les exemplaires les plus corrects de ces savants Interpretes, & la plupart abandonnent ce titre. Quelques-uns croient que David composa ce Psaume après la défaite de Saül, & lorsqu'il fut attaqué par les Philistins. D'autres le rapportent au temps où David se préparoit à la guerre contre les Ammonites. D. Calmêt le regarde comme un cantique d'actions de grâces composé par David après la guerre d'Absalom, & après la réduction de tous les rebelles qui avoient suivi ce Prince. Le P. de Carrieres préfere l'opinion de ceux qui croient que David composa ce Psaume lorsqu'il fut affermi sur le trône ; & qu'il eut vaincu pour la seconde fois les Philistins. David rend grâces au Seigneur pour les victoires qu'il lui a fait remporter : il continue d'implorer son secours : il oppose à la vaine prospérité de ses ennemis, le bonheur de ceux dont le Seigneur est le Dieu.

1. Psaume de David, contre Goliath.

Que le Seigneur mon Dieu soit beni, lui qui apprend à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre.

2. Il est tout rempli de miséricorde pour moi : il est mon refuge, mon défenseur & mon libérateur.

Il est mon protecteur, & j'ai espéré en lui : c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.

ψ. 1. Ces mots, *adversus Goliath*, ne sont pas dans l'Hébreu, qui met simplement, De David ou A David.

Ibid. Hébr. Beni soit le Seigneur, qui est mon rocher & ma force. *Pf.* xvii. 3.

ψ. 2. Hébr. Le Seigneur est ma miséricorde & ma forteresse : il est mon asyle & mon libérateur. Mon Dieu est mon bouclier ; & c'est en lui que j'espérerai : c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi. On lit dans l'Hébreu, *UMFLTI LI*, & *Liberator meus*

1. Psalmus David, adversus Goliath.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, & digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, & refugium meum ; susceptor meus, & liberator meus.

Protector meus, & in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.

mihî. En comparant ce texte avec celui du *Pf.* xvii. 3. on découvre qu'au lieu de *LI*, *mihî*, la vraie lecture pourroit être *ALI*, *Deus meus* ; ce qui donne lieu de soupçonner que ce mot répondoit au mot *JEHOVA*, qui pouvoit être au commencement du ψ. *Dominus misericordia mea... Deus meus clypeus meus.* On a déjà vu *misericordia mea* pris dans le même sens au Psaume *LVIII. 18.*

3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?

4. Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt.

5. Domine, inclina cælos tuos, & descende: tange montes, & fumigabunt.

6. Fulgura coruscationem, & dissipabis eos: emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.

7. Emitte manum tuam de alto, eripe me, & libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.

8. Quorum os locutum est vanitatem; & dextera eorum, dextera iniquitatis.

3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être manifesté à lui par tant de signalés bienfaits? ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime?"

4. L'homme, pour qui vous avez tant de bonté, est devenu semblable au néant par son péché; ses jours passent comme l'ombre."

5. Pour vous, Seigneur, vous êtes éternel, & votre puissance est infinie; abaissez vos cieus, & descendez pour secourir celui qui est si petit devant vous: frappez de vos foudres les montagnes les plus élevées: & elles se réduiront en fumée."

6. Faites briller vos éclairs contre mes ennemis; & vous les dissiperez: envoyez vos fleches, lancez vos foudres contre eux; & vous les remplirez de trouble.

7. Etendez du haut du ciel votre main toute-puissante; & délivrez-moi de la fureur de mes ennemis; sauvez-moi de l'inondation des eaux qui viennent fondre sur moi, arrachez-moi de la main des enfants étrangers qui se sont élevés contre moi,"

8. Eux dont la bouche a proféré des paroles de vanité & de mensonge, & dont la droite est toute pleine d'iniquité."

ψ. 3. Hébr. autr. pour que vous soyez attentif à lui.

Ibid. Hébr. autr. pour que vous pensiez à lui.

ψ. 4. Hébr. autr. L'homme est semblable à une vapeur; ses jours sont comme une ombre qui passe.

ψ. 5. Plusieurs croient que David implore ici le secours du Seigneur contre de nouveaux ennemis. D'autres pensent que c'est la prière même qu'il avoit adressée à Dieu au milieu du danger. Je vous dis alors: Seigneur, &c.

Ibid. Litt. & elles fumeront.

ψ. 7. Autr. retirez-moi.

Ibid. Les uns croient que ces enfants étrangers sont les Philistins; d'autres croient que ce sont les Ammonites. D. Calmet pense que ce sont les Israélites mêmes, considérés dans le temps de leur révolte sous Absalom. David les appelle des enfants étrangers, parce qu'ils avoient agi à son égard comme des étrangers. Voyez le Ps. xvii. ψ. 46.

ψ. 8. c. à. d. dont la bouche n'est pleine que de vaines menaces.

Ibid. Hébr. litt. & dont la droite est une droite de mensonge, dont la droite n'a qu'une force trompeuse.

9. *Alors, ô Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau ; & je célébrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes.*"

10. O vous qui procurez le salut aux Rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière de Goliath, " 11. délivrez-moi ; "

Et retirez-moi d'entre les mains des enfants étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, & dont la droite est une droite pleine d'iniquité." *Ils s'y abandonnent avec d'autant plus de liberté, qu'ils se voient dans une plus grande prospérité.*

12. Car leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse : leurs filles sont parées & ornées comme des temples."

ψ. 9. Hébr. sur le nebel ou nable & sur le hafur ou instrument à dix cordes. » Voyez la *Dissertation sur les instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.

ψ. 10. La Paraphrase Chaldaïque l'explique ainsi. On lit dans l'Hébreu, ABDU, *servum ejus*, pour ABDC, *servum tuum*.

ψ. 11. L'Hébreu joint ce mot au verset suivant.

Ibid. Hébr. de mensonge. » Voyez sur le verset 8.

ψ. 12.-15. Hébr. autr. *Délivrez-moi de ces enfants étrangers qui disent* : Nos fils sont comme de nouvelles plantes qui croissent dans des lieux agréables ; nos filles sont comme des oliviers qui sont taillés en forme de palais. Nos celliers sont remplis & regorgent de l'un à l'autre, d'une année à l'autre ; nos brebis se multiplient par mille & par dix mille dans nos métairies ; nos bœufs sont chargés de graisse. On n'entend parler dans nos places, ni d'irruption d'ennemis, ni d'enlèvement de captifs ; on n'y

9. Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

10. Qui das salutem regibus : qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, 11. eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem ; & dextera eorum, dextera iniquitatis :

12. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua ; filiae eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.

entend point de cris lugubres. Heureux disent-ils, le peuple qui possède tous ces biens. Mais plutôt heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu. L'Hébreu met ainsi tous les pronoms en première personne au lieu de la troisième : cependant ce pourroit être une simple méprise de Copiste : on auroit pu confondre NU, *nostri*, ou *nostræ* avec M ou HM, *eorum*. On lit dans l'Hébreu BNAURIM, *in juventute sua*, peut-être pour BNAMIM, *in amaris*. On y trouve CZUIT, *sicut anguli*, peut-être pour CZITUT, *sicut oleæ*. On y voit MZU AL ZU, que l'on suppose signifier *ex specie in speciem*, ou *ex alimento in alimentum*, peut-être pour MZU AL ZU, *ex hoc in illud*. On y lit FRS, *irruptio*, peut-être pour FURS, *irrupens* ; & IUSAT, *egrediens*, au féminin, peut-être pour MUSA, *educens*, ou MUSAUT *exitus*, au pluriel. On y reconnoît dans ASRI, *beatitudines*, le vestige de ASRU, *beatificaverunt* ou *beatum dixerunt*.

13. Promptuaria eorum plena eructantia ex hoc in illud : oves eorum fœtosæ , abundantes in egressibus suis : 14. boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ , neque transitus , neque clamor in plateis eorum.

15. Beatum dixerunt populum , cui hæc sunt : beatus populus , cujus Dominus Deus ejus.

13. Leurs celliers sont si remplis , qu'ils regorgent les uns dans les autres : leurs brebis sont fécondes , & leur multitude se fait remarquer quand elles sortent de leur bergerie : 14. leurs vaches sont grasses & puissantes.

Il n'y a point de brèche dans leurs murailles , ni d'ouverture par laquelle on puisse passer : on n'entend point de plaintes , ni de cris , dans leurs places publiques.

15. Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens : mais plutôt heureux est le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

PSAUME CXLIV.

On ignore en quelle occasion ce Psaume fut composé. C'est un cantique de louanges sur les attributs de Dieu , & d'actions de grâces pour ses bienfaits. Les Interpretes remarquent que ce Psaume & les six suivants , étant tout remplis des louanges du Seigneur , sont comme l'épilogue de ce Livre. Ce Psaume est alphabétique , de telle sorte que chaque verset commence par une des vingt-deux lettres de l'alphabet prises selon leur ordre. Le verset de la Lettre Noun , qui manque dans l'Hébreu , se trouve dans les Septante & dans la Vulgate.

1. Laudatio ipsi David.

EXaltabo te , Deus meus rex , & benedicam nomini tuo in sæculum , & in sæculum sæculi.

2. Per singulos dies benedicam tibi : & laudabo

1. Louange pour David. "

JE célébrerai votre gloire , ô Dieu , qui êtes mon Roi , " & je benirai votre nom dans le siècle présent , & dans les siècles des siècles. "

ALEPH;

2. Je vous benirai chaque jour ; & je louerai votre nom dans le siècle pré-

BETH

ψ. 1. Autr. Louange de David : » c. à. d. | dont David est l'Auteur.

Ibid. Autr. & à la lettre : ô mon Dieu

qui êtes roi.

Ibid. Hébr. & dans l'éternité : » & de même au verset suivant.

sent, & dans les siècles des siècles.

GIMEL. 3. En effet, le Seigneur est grand, & digne d'être loué infiniment; & d'autant plus, que sa grandeur n'a point de bornes."

DALETH. 4. Aussi, Seigneur, toutes les races" loueront vos œuvres, & publieront votre puissance."

HE'. 5. Elles parleront de la magnificence de votre gloire & de votre sainteté;" & elles raconteront" vos merveilles.

VAV. 6. Elles diront quelle est la vertu de vos œuvres, qui sont si terribles;" & elles feront entendre quelle est votre grandeur."

ZADN. 7. Elles attesteront avec force quelle est l'abondance de votre douceur *inespérable* : " & elles tressailliront de joie, en chantant *les louanges*" de votre justice.

CHETH. 8. Elles diront : Le Seigneur est clément & miséricordieux ; " il est patient & rempli de miséricorde. "

nomen tuum in sæculum ; & in sæculum sæculi.

3. Magnus Dominus & laudabilis nimis : & magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio & generatio laudabit opera tua : & potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : & mirabilia tua narabunt.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : & magnitudinem tuam narabunt.

7. Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt : & justitiâ tuâ exultabunt.

8. Miserator & misericors Dominus : patiens, & multum misericors.

ψ. 3. Hébr. sa grandeur est incompréhensible.

ψ. 4. Hébr. litt. Chaque race succédant à une autre race, de race en race.

Ibid. Hébr. les effets de votre puissance.

ψ. 5. Hébr. austr. de l'éclat & de la gloire de votre majesté. On lit dans l'Hébreu UDERI, & verba, pour IDBRU, loquentur.

Ibid. Hébr. austr. elles s'occuperont, elles s'entreteniront de vos merveilles. On lit dans l'Hébreu ASIKH, meditabor, pour ISIKU, meditabuntur. La conjonction & y manque

ψ. 6. Austr. la puissance de vos jugements

terribles.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ASPRNH ; narrabo eam, pour ISPRNH, narrabunt eam.

ψ. 7. Hébr. austr. Elles se répandront en louanges pour célébrer la mémoire de l'abondance de votre bonté.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : Elles chanteront avec des transports de joie votre justice.

ψ. 8. Hébr. plein de clémence & de tendresse.

Ibid. Hébr. lent à se mettre en colère, & grand en miséricorde.

9. Suavis

9. Suavis Dominus universis : & miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua ; & sancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent ; & potentiam tuam loquentur :

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, & gloriam magnificentiæ regni tui.

13. Regnum tuum regnum omnium sæculorum : & dominatio tua in omni generatione & generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, & sanctus in omnibus operibus suis.

14. Allevat Dominus omnes qui corruunt : &

9. Le Seigneur est bon " envers tous ; & ses divines miséricordes " s'étendent sur toutes les œuvres. "

10. Que toutes vos œuvres " vous louent donc, Seigneur ; & que vos saints " vous benissent.

11. Ils le feront, ô mon Dieu : ils publieront la gloire de votre regne ; & ils célébreront votre puissance : "

12. Pour faire connoître aux enfants des hommes la grandeur de votre pouvoir, " & la gloire si magnifique de votre regne.

13. Car votre regne est un regne qui s'étend dans tous les siècles : & votre empire passe de race en race, dans toutes les générations.

* Le Seigneur est fidele dans toutes ses paroles, & saint dans toutes ses œuvres.

14. En effet, le Seigneur soutient ; comme il l'a promis, tous ceux qui sont

TETR.

JOD.

CAPH.

LAMED.

MEME

NOON.

SAMECH.

ψ. 9. C'est l'expression de l'Hébreu : *Ibid.* Hébr. litt. ses tendresses, ses tendres entrailles.

Ibid. Austr. sur tous les ouvrages, sur toutes ses créatures.

ψ. 10. Austr. tous vos ouvrages, toutes vos créatures.

Ibid. Hébr. litt. vos miséricordieux. Ps. xxix. 5.

ψ. 11. Hébr. austr. Qu'ils publient, &c. & qu'ils célèbrent, &c.

ψ. 12. Hébr. austr. en faisant connoître les effets de votre puissance. On lit dans l'Hébreu *GBURTIV*, *virtutes ejus*, pour

GBURTIC, *virtutes tuas*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu *MLCUTU* ; *regni ejus*, pour *MLCUTC*, *regni tui*.

ψ. 13. * Ce verset n'est point dans l'Hébreu ; mais il se trouve dans les Septante, & il est nécessaire pour remplir la suite des vingt-deux lettres qui commencent les versets de ce Psaume dans l'Hébreu. On peut conjecturer que dans la lecture de l'Hébreu, le mot que les Septante ont pris ici dans le sens de *saint*, étoit le même qui se lit au ψ. 17. & qui signifie proprement *miséricordieux*.

près de tomber ; & il relève tous ceux qui se sont brisés par leur chute , " lorsqu'ils ont recours à lui.

AÏN. 15. Aussi, Seigneur, tous ont les yeux tournés vers vous ; & ils attendent " de vous que vous leur donniez leur nourriture , dans le temps propre pour la recevoir.

PHÉ. 16. Et vous Seigneur, vous ouvrez votre main libérale ; & vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté. "

TSADÉ. 17. Ainsi le Seigneur fait voir qu'il est juste dans toutes ses voies , & saint " dans toutes ses œuvres.

COPI. 18. Car le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent , de tous ceux qui l'invoquent en vérité. "

RESCH. 19. Il accomplira la volonté de tous ceux qui le craignent : il exaucera leurs prières , " & il les sauvera des mains de leurs ennemis.

SCHIN. 20. Car le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; & il perdra tous les pécheurs. "

THAU. 21. Aussi ma bouche publiera les louanges du Seigneur : que toute chair benisse avec moi son saint nom , dans le siècle présent , & dans les siècles

erigit omnes elisos.

15. Oculi omnium in te sperant , Domine : & tu das escam illorum in tempore opportuno.

16. Aperis tu manum tuam : & imple omne animal benedictione.

17. Justus Dominus in omnibus viis suis : & sanctus in omnibus operibus suis.

18. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum , omnibus invocantibus eum in veritate.

19. Voluntatem timentium se faciet , & deprecationem eorum exaudiet , & salvos faciet eos.

20. Custodit Dominus omnes diligentes se : & omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os meum : & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæ-

ψ. 14. Hébr. litt. & il redresse tous ceux qui sont courbés & qui succombent ou de fatigue ou de foiblesse.

ψ. 15. C'est le sens de l'Hébreu , que l'on peut traduire : Seigneur , tous ont les yeux tournés vers vous dans l'attente , & vous leur donnez leur nourriture dans son temps. Vous ouvrez , &c.

ψ. 16. Hébr. aux. & vous rassasiez des

effets de votre bonne volonté tout ce qui vit. Autr. & tout ce qui vit vous le rassasiez de la nourriture qu'il desire.

ψ. 17. Hébr. miséricordieux.

ψ. 18. c. à d. dans la sincérité , dans la droiture de leur cœur.

ψ. 19. Hébr. il écouter leurs cris.

ψ. 20. Hébr. tous les méchants.

culum, & in sæculum sæculi. des siècles." culi.

Ps. 21. Hébr. & dans l'éternité.

PSAUME CXLV.

Les noms d'Aggée & de Zacharie, qui se lisent à la tête de ce Psaume dans la Vulgate, ne sont point dans l'Hébreu. Au reste la suite du Psaume n'a rien qui répugne au temps auquel vivoient ces deux Prophetes, soit qu'on le rapporte au temps de la captivité de Babylone, soit qu'on le fixe après le retour de cette captivité. D. Calmet croit qu'il fut composé après le retour, & qu'il fut chanté, avec les cinq suivans, à la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem. Le P. de Carrieres pense qu'Aggée & Zacharie ont pu se servir de ce Psaume au retour de la captivité. Le Psalmiste exhorte les enfans d'Israël à ne point mettre leur confiance dans les hommes, mais dans le Seigneur, dont il célèbre la puissance, la fidélité, la bonté, la justice, & le regne éternel.

1. Alleluia, Aggæi & Zachariæ.

1. Alleluia, par Aggée & Zacharie."

LAuda anima mea, Dominum: 2. laudabo Dominum in vita mea; psallam Deo meo quamdiu fuero.

O Mon ame, louez le Seigneur: 2. je louerai le Seigneur pendant toute ma vie; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

3. Nolite confidere in principibus; in filiis hominum, in quibus non est salus.

3. Lui seul peut sauver ceux qui ont recours à lui: gardez-vous donc bien de mettre "votre confiance dans les princes, ni dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le salut."

4. Exhibit spiritus ejus, & revertetur in terram

4. Car leur ame étant sortie de leur corps, ils "retournent dans la terre,

Ps. 1. L'Hébreu met simplement: Alleluia. » Voyez l'Argument.

Ps. 3. L'Hébreu simplement: Ne mettez point votre confiance.

Ibid. Hébr. autr. à qui n'appartient aucunement le salut, qui ne sont aucunement les maîtres du salut, qui ne peuvent aucunement vous sauver par leur propre puissance.

Ps. 4. C'est le sens de l'Hébreu: revertetur

ne se rapporte pas à spiritus, mais à filius hominis. L'Hébreu porte à la lettre: Ne confidatis in principibus, in filio hominis cui non est salus. Exhibit spiritus ejus, revertetur in terram suam: in illa die peribunt cogitationes ejus. Ou plutôt: il y a encore moins d'équivoque dans l'Hébreu en ce que le verbe exhibit est au féminin, comme se rapportant à spiritus qui est féminin dans l'Hébreu, & revertetur est au masculin,

d'où ils ont été tirés : & ce jour-là même, toutes leurs pensées périront, & ceux qui auront mis leur confiance dans leur protection, n'auront plus rien à attendre de leur faveur.

Aa. xiv. 14.
15.
Apo. xiv. 7.

5. Heureux, au contraire, est celui de qui le Dieu de Jacob se déclare le protecteur, " & dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, 6. qui a fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choses qui y sont contenues. "

Car c'est le Dieu qui étant éternel, tout-puissant & véritable, garde aussi toujours la vérité de ses promesses : 7. c'est lui qui étant infiniment juste, fait justice à ceux qui souffrent injure ; " qui étant infiniment bon, donne la nourriture à ceux qui ont faim ; & qui, par un effet de sa miséricorde, donne à chacun des secours différens, selon ses différens besoins.

Car le Seigneur délie ceux qui sont enchaînés ; 8. le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont abattus & brisés contre terre : " le Seigneur aime ceux qui sont justes.

9. Le Seigneur défend les étrangers qui se voient éloignés de leur patrie ; il prendra en sa protection l'orphelin & la veuve, qui se voient sans protection & sans secours, & il détruira les voies des pécheurs, en renversant tous leurs desseins. "

10. Enfin le Seigneur régnera dans

suam : in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

5. Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipse : 6. qui fecit cælum & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, 7. facit judicium injuriarum patientibus, dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : 8. Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

9. Dominus custodit advenas, pupillum & viduam suscipiet : & vias peccatorum disperdet.

10. Regnabit Dominus

comme se rapportant à *filius hominis*. On voit que la conjonction & manque dans l'Hébreu.

ψ. 5. Litt. est l'aide, le secours.

Ibid. Autr. le Dieu de Jacob.

ψ. 6. c. à. d. qui sont contenues dans le ciel, dans la terre & dans la mer : *in eis*.

ψ. 7. Hébr. qui sont opprimés.

ψ. 8. Hébr. litt. redresse ceux qui sont courbés. » Voyez au Ps. précédent ψ. 14.

ψ. 9. Hébr. autr. Le Seigneur garde les étrangers, il soutient l'orphelin & la veuve ; & il renverse la voie des méchants.

in sæcula ; Deus tuus ,
Sion , in generationem
& generationem.

tous les siècles , & sera toujours en état
de secourir ceux qui auront recours à lui :
oui , ton Dieu , ô Sion , régnera dans
la suite de toutes les races ; & tu pour-
ras toujours trouver en lui les secours
dont tu auras besoin. "

ψ. 10. L'Hébreu met ici l'Alleluia, que la Vulgate met à la tête du Psaume suivant.

PSAUME CXLVI.

Les Septante lisent à la tête de ce Psaume les noms d'Aggée & de Zacharie ;
& la plupart des Commentateurs croient que ce Psaume a pu être composé
en actions de grâces de la liberté que Dieu avoit alors rendue à son peu-
ple , & de ce qu'il lui avoit permis de rétablir la Ville & le Temple de Jérusalem.
D'autres pensent qu'il fut composé pendant la captivité même.
D. Calmet préfère la première opinion : le P. de Carrieres propose l'une &
l'autre. Le Prophète y relève la grandeur , la puissance , la sagesse , la justice &
& la bonté du Seigneur.

Alleluia.

Alleluia. *

1. **L**audate Dominum ,
quoniam bonus est
psalmus : Deo nostro fit
jucunda , decoraque lau-
datio.

1. **L**ouez le Seigneur , parce qu'il
est bon de le louer ; mais , afin
que la louange que l'on donne à no-
tre Dieu lui soit agréable , & qu'elle
soit digne de lui , il faut qu'elle soit
sincère , & qu'elle parte d'un cœur vrai-
ment pénétré de crainte , d'amour & de
respect ; il est juste qu'on ait pour lui ces
sentiments. "

2. **Æ**dificans Jerusalem
Dominus : dispersiones Is-
raelis congregabit.

2. Car sa puissance , sa justice & sa
bonté éclatent dans toutes ses œuvres :
en effet , c'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem ;
c'est lui qui doit rassembler
tous les enfants d'Israël qui sont dis-
persés.

3. **Q**ui sanat contritos
corde : & alligat contri-
tiones eorum.

3. C'est lui qui guérit ceux dont le
cœur est brisé d'affliction , qui lie &
qui bande leurs plaies.

* L'Hébreu met ce mot à la fin du Psaume précédent.

ψ. 1. Hébr. autr. Louez le Seigneur ,
parce qu'il est bon ; chantez des cantiques
à notre Dieu , parce qu'il est plein de dou-

leur : la louange lui est due. On y lit ZMRH ;
psalmus , peut-être pour ZMRU , psallite :
on y voit NAUH , decora , peut-être pour
NAUV , decet illum.

4. *C'est lui* qui fait le nombre prodigieux des étoiles, & qui les connoît " toutes par leur nom.

5. Notre *souverain Maître* " est *vraiment* grand ; sa puissance est infinie , & sa sagesse " n'a point de bornes.

6. Le Seigneur prend en sa protection " ceux qui sont doux ; mais il humilie les pécheurs , & *il les abaisse* " jusqu'en terre.

7. Chantez " *donc* les louanges du Seigneur par de saints cantiques , & publiez avec la harpe " la gloire de notre Dieu.

8. *C'est lui* qui couvre le ciel de nuées, & qui prépare la pluie pour la terre.

C'est lui qui produit le foin sur les montagnes , & *qui fait croître* l'herbe pour l'usage des hommes ; "

9. Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre , & qui nourrit les petits des corbeaux , lorsqu'ils l'invoquent *par leurs cris* . "

10. Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval ; & il ne se plaît point à voir que l'homme s'assure sur *la force* " de ses jambes.

11. *Mais* le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent , & en ceux qui

4. Qui numerat multitudinem stellarum : & omnibus eis nomina vocat.

5. Magnus Dominus noster , & magna virtus ejus : & sapientiæ ejus non est numerus.

6. Suscipiens mansuetos Dominus : humilians autem peccatores usque ad terram.

7. Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.

8. Qui operit cælum nubibus , & parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fœnum : & herbam servituti hominum.

9. Qui dat jumentis escam ipsorum , & pullis corvorum invocantibus eum.

10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

11. Beneplacitum est Domino super timentes

ψ. 4. Litt. qui les appelle.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. sa prudence.

ψ. 6. Hébr. autr. relève.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : mais il abaisse les méchants jusqu'à terre.

ψ. 7. Le terme Hébreu signifie proprement , chanter avec reprise ou à deux chœurs.

Ibid. Hébr. avec le kinnor ou la lyre.

ψ. 8. Autr. pour les animaux qui servent l'homme. » Ces mots ne sont pas dans l'Hébreu , mais dans les Septante. On les trouve au Psaume ciii. ψ. 14.

ψ. 9. Hébr. autr. les petits des corbeaux qui crient *vers lui*.

ψ. 10. Ou , la vitesse.

eum , & in eis qui sperant super misericordia ejus.

ψ. 11. Hébr. autr. qui mettent leur attente.

PSAUME CXLVII.

Dans l'Hébreu ce Psaume est joint au précédent. Il regarde le même sujet. La plupart des Commentateurs croient qu'il fut composé au temps de la Dédicace du second temple. Dom Calmet & le Pere de Carrieres s'accordent à le regarder comme la continuation du précédent. Le Psalmiste exhorte Jérusalem à louer Dieu des biens dont il l'a comblée : il célèbre la puissance du Seigneur , & les faveurs singulieres qu'il a faites à Israël.

Alleluia.

Alleluia. *

12. **L**auda , Jerusalem ,
Dominum : lauda
Deum tuum , Sion.

12. **J**erusalem , loue le Seigneur ;
Sion , loue ton Dieu ,

13. Quoniam confortavit feras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

13. Parce qu'il a fortifié les ferrures " de tes portes , & qu'il a beni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte. "

14. Qui posuit fines tuos pacem , & adipe frumenti satiat te.

14. Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes états , " & il te rassasie du meilleur froment , " qu'il fait naître dans ton pays.

15. Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

15. Car il envoie sa parole à la terre : & cette parole court avec vitesse se faire obéir.

16. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

16. Il fait tomber la neige comme des flocons de laine , pour échauffer la terre & pour l'engraisser : il y répand les brui- nes , " comme de la cendre , pour en

* Ce mot n'est pas dans l'Hébreu , qui joint ce Psaume au précédent : & c'est l'union de ces deux Psaumes qui donne lieu de continuer dans celui-ci le nombre des versets du précédent.

ψ. 13. Selon l'Hébreu : il a fortifié les barres de tes portes ; il a mis de fortes barres à tes portes.

Ibid. Litt. il a beni tes enfans au milieu

de toi.

ψ. 14. Autr. il t'a donné la paix même pour frontiere.

Ibid. Litt. de la graisse du froment. » Les Hébreux donnent le nom de *graisse* à tout ce qui est de meilleur & de plus excellent.

ψ. 16. La plupart des Interpretes prétendent que le terme Hébreu se doit entendre de la gelée blanche.

consummer les mauvaises herbes.

17. Il envoie sa glace " divisée en une infinité de parties, *comme des morceaux de pain*, " pour la nourrir & l'engraisser ? qui pourra soutenir la rigueur de son froid, lorsqu'il voudra le porter à l'extrémité ?

18. *Cependant* au moment où il aura donné ses ordres, " il fera fondre toutes ces glaces : son vent du midi soufflera ; " & les eaux, qui avoient été resserrées, couleront à l'heure même.

19. *Or c'est ce Dieu si grand & si puissant* qui annonce sa parole à Jacob, & qui fait connoître ses jugements & ses ordonnances " à Israël.

20. Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations, & il ne leur a point manifesté ses préceptes, " *comme il a fait à Israël ; ce qui doit le remplir de reconnoissance & de fidélité.*

Alleluia.

ψ. 17. C'est le sens de l'Hébreu, & même des Septante. *Crystallus* en Grec signifie la glace.

Ibid. C'est la lecture des anciens Psautiers Latins. L'Hébreu peut se traduire : il fait tomber sa glace comme *distribute* par morceaux.

17. Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

18. Emitteret verbum suum, & liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias & judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi, & judicia suæ non manifestavit eis.

Alleluia.

ψ. 18. Litt. il enverra sa parole.

Ibid. Hébr. litt. il fera partir son souffle.

ψ. 19. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 20. Litt. ses jugements. On lit dans l'Hébreu *UMSPTIM*, & *judicia*, pour *UMSPTIU*, & *judicia sua* ; & *IDAUM*, *cognoscunt ea*, pour *IUDIAM*, *manifestavit eis*.



P S A U M E C X L V I I I.

Dom Calmet croit que ce Psaume est une suite des trois précédents, & qu'il fut chanté dans la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem après le retour de la captivité. Lō-P. de Carrieres n'examine ni quel en est l'Auteur, ni quelle en est l'occasion: il se contente de remarquer que le Prophete y invite toutes les créatures à louer le Seigneur; parce que c'est lui qui leur a donné l'être: il y invite aussi particulièrement les enfants d'Israël, dont le Seigneur a élevé la puissance.

1. Alleluia.

Laudate Dominum, de cœlis: laudate eum in excelsis.

2. Laudate eum, omnes Angeli ejus: laudate eum, omnes virtutes ejus.

3. Laudate eum, sol & luna: laudate eum, omnes stellæ, & lumen.

4. Laudate eum, cœli cœlorum: & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, 5. laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, & facta sunt; ipse mandavit, & creata sunt.

6. Statuit ea in æternum, & in sæculum sæculi; præceptum posuit, & non præteribit.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu: vous tous esprits célestes, qui composez son armée. On lit dans l'Hébreu, SBAU, *exercitus ejus*, au singulier, pour SBAIU, *exercitus ejus*, au pluriel.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu CUCBI AUR, *stella luminis*, pour CUCBIM VAUR, *stella & lumen*.

ψ. 4. c. à. d. les plus hauts des cieux.

ψ. 5. Hébr. Louez-le, cieux des cieux,

Tome VII.

1. Alleluia.

Louez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux: louez-le dans les plus hauts lieux que vous habitez.

2. Louez-le, vous tous qui êtes ses anges: louez-le, vous tous qui êtes ses armées " & ses puissances.

3. Soleil & lune, louez-le: étoiles & lumière, " louez-le toutes ensemble.

4. Louez-le, cieux des cieux; " & que toutes les eaux qui sont au dessus des cieux 5. louent le nom du Seigneur: "

Parce qu'il a parlé, & toutes ces choses ont été faites; " il a commandé, & elles ont été créées.

6. Il les a établies, pour subsister éternellement, & dans tous les siècles: il leur a prescrit ses ordres, qu'il ne manqueront point de s'accomplir. "

& vous, eaux qui êtes au dessus des cieux. Que toutes ces choses louent le Seigneur, parce qu'il a commandé, &c.

Ibid. Ces mots, *ipse dixit, & facta sunt*, ne sont pas dans l'Hébreu; ils sont pris du Psaume XXXI. ψ. 9.

ψ. 6. Litt. il a donné l'ordre, il a ordonné, & son ordre ne passera point, son ordre demeurera inviolable.

R r r r

7. Louez *aussi* le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre ; vous, dragons, *monstres marins*, " & vous tous, abymes *d'eaux*.

8. Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes ; " vous tous qui exécutez sa parole :

9. Vous, montagnes, avec toutes les collines ; arbres qui portez du fruit, avec tous les cedres :

10. Vous, bêtes sauvages, avec tous les autres animaux ; " vous, serpents ; " & vous, oiseaux, qui avez des aîles, *louez tous le Seigneur*.

11. Que les Rois de la terre, & tous les peuples ; que les princes, & tous les juges de la terre ;

12. Que les jeunes hommes & les jeunes filles, les vieillards & les enfants, 13. louent *aussi* le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit *vraiment grand & élevé*.

Car sa louange & sa gloire " s'élevé au dessus du ciel & de la terre : 14. & c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

Qu'il soit *donc* loué par tous ses saints, " par les enfants d'Israël, par ce peuple qui est si proche de lui, & *qui est particulièrement consacré à son service.*

Alleluia.

7. Laudate Dominum ; de terra : dracones & omnes abyssi.

8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum ; quæ faciunt verbum ejus.

9. Montes, & omnes colles ; ligna fructifera, & omnes cedri.

10. Bestiæ, & universa pecora ; serpentes, & volucres pennatæ.

11. Reges terræ, & omnes populi ; principes, & omnes judices terræ :

12. Juvenes & virgines, senes cum junioribus, 13. laudent nomen Domini ; quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum & terram ; 14. & exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus ; filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Alleluia.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu : vous, monstres marins.

ψ. 8. Hébr. austr. Feu & grêle, neige & vapeurs, vents & tourbillons.

ψ. 10. Hébr. avec tous les animaux domestiques.

Ibid. Ou plutôt selon l'Hébreu : reptiles. Ce qui peut s'entendre des poissons, par opposition aux oiseaux, comme dans la

Genèse, 1. 20.

ψ. 13. C'est l'expression de l'Hébreu ; qui se peut traduire : Sa gloire est au dessus des louanges du ciel & de la terre. Austr. sa gloire *éclate* sur la terre & dans les cieux. L'Hébreu lit : *super terram & cælum.*

ψ. 14. Hébr. litt. ses miséricordieux. Ps. xxxix. 5.

P S A U M E C X L I X.

Quelques-uns rapportent ce Psaume au commencement du regne de David. D'autres l'appliquent au retour de la captivité; & c'est le sentiment que D. Calmet préfère. D'autres l'entendent des victoires que les Maccabées remporterent sur les ennemis du peuple de Dieu. Le Pere de Carrieres propose ces trois sens; mais on peut dire, ajoute-t-il, que ce Psaume convient parfaitement à la fin du monde, lorsque toutes les créatures s'armeront contre les insensés, & que les Saints revêtus de la puissance de Dieu se vengeront de leurs ennemis, & jugeront les Anges mêmes. Alors ils seront dans la joie en se voyant comblés de gloire; ils chanteront à Dieu un cantique nouveau & éternel, & ils goûteront un repos & un bonheur qui ne finissant jamais, ne laisseront jamais tarir la source de leur reconnaissance.

1. Alleluia.

CAntate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo qui fecit eum ; & filii Sion exultent in Rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro ; in tympano & psalterio psallant ei.

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo , & exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exultabunt sancti in gloria ; lætabuntur in cu-

1. Alleluia.

CHantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints."

2. Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé " que les enfants de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi!

3. Qu'ils louent son nom par de saints concerts ; " qu'ils célèbrent ses louanges avec le tambour & l'instrument à dix cordes : "

4. Parce que le Seigneur a mis son plaisir & son affection dans son peuple ; & qu'il élèvera ceux qui sont doux , & les sauvera."

5. Alors les saints " seront dans la joie, se voyant comblés de gloire : ils se

ψ. 1. Hébr. litt. des miséricordieux. Ps. XXIX. 5.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu *BASHU*, irrégulièrement pour *BASHU*, *in factore suo*, c'est-à-dire, *in eo qui fecit eum*.

ψ. 3. Quelques-uns croient que le terme Hébreu est le nom d'un instrument de Musique, & se doit entendre de la cornemuse.

Le même terme se trouve au Psaume suivant ψ. 4. Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête de ce Livre.

Ibid. Hébr. & le *kinnor* ou *La Lyre*.

ψ. 4. Hébr. autr. il décorera de l'ornement du salut ceux qui sont humbles & doux ; ou, ceux qui sont pauvres & affligés.

ψ. 5. Hébr. litt. les miséricordieux.

réjouiront dans *le repos de leurs lits, où ils se verront à couvert de la fureur de leurs ennemis.*"

6. Les louanges de Dieu, qui leur auront procuré ces avantages, seront toujours dans leur bouche; & ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchants,"

7. Pour se venger" des nations, & pour châtier les peuples qui les avoient opprimés ;

8. Pour lier leurs Rois, en leur enchaînant les pieds, & les grands d'entre eux, en leur mettant les fers aux mains ;" 9. & pour exercer ainsi contre eux le jugement qui est prescrit par la justice de Dieu.

Telle est la gloire qui est réservée à tous ses saints, " & tel est le pouvoir dont ils seront revêtus.

Alleluia

Ibid. Hébr. autr. Ceux qui sont l'objet des miséricordes du Seigneur, tressailleront de joie dans la gloire dont ils jouiront ; ils chanteront des cantiques d'âlégresse, sur leurs lits, dans le lieu de leurs repos.

ψ. 6. Ces épées à deux tranchants, sont le symbole de la puissance que les saints recevront du Seigneur au dernier jour pour juger conjointement avec Jésus-Christ, les nations & les princes qui les ont persécutés ;

bilibus suis.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum, & gladii ancipites in manibus eorum :

7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis :

8. Ad alligandos reges eorum in compedibus, & nobiles eorum in manibus ferreis ; 9. ut faciant in eis iudicium conscriptum.

Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Alleluia.

tés ; pour les reprendre & les convaincre publiquement de leur injustice, & les condamner à un châtement éternel.

ψ. 7. Litt. pour exercer la vengeance.

ψ. 8. Hébr. autr. pour mettre leurs rois dans les chaînes, & les plus nobles d'entre eux dans les fers.

ψ. 9. Hébr. litt. à tous ses miséricordieux.



P S A U M E C L.

Dom Calmet regarde ce Psaume comme une suite des précédents. Le Pere de Carrieres s'y accorde. Dans le Psaume CXLVIII. le Psalmiste invite toutes les créatures à louer le Seigneur : dans le Psaume CXLIX. il s'adresse principalement aux Israélites : dans celui-ci, il s'adresse particulièrement aux Prêtres & aux autres Ministres du Seigneur, à qui il appartenoit de jouer de leurs divers instruments dans le Temple ; enfin il invite tout ce qui respire à célébrer la gloire du Seigneur.

1. Alleluia.

Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

2. Laudate eum in virtutibus ejus ; laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

3. Laudate eum in sono tubæ ; laudate eum in psalterio & cithara.

4. Laudate eum in tympano & choro ; laudate eum in chordis & organo.

5. Laudate eum in cymbalis benè sonantibus ; laudate eum in cymbalis jubilationis.

1. Alleluia.

Louez le Seigneur " résidant dans son sanctuaire : " louez-le assis sur le trône inébranlable de sa puissance. "

2. Louez-le dans les effets de sa vertu " toute divine : louez-le dans sa grandeur qui est infinie.

3. Louez-le au son de la trompette : louez-le avec l'instrument à dix cordes, & avec la harpe. "

4. Louez-le avec le tambour & la flûte : " louez-le sur la viole " & sur l'orgue.

5. Louez-le avec des timbales d'un son éclatant : louez-le avec des timbales d'un son gai & agréable. "

ψ. 1. Hébr. le Dieu fort.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. Et sous ce nom de *Sanctuaire*, on entend ici particulièrement le ciel, relativement à la suite du verset.

Ibid. Autr. dans le firmament où éclate sa puissance : » ou, dans le firmament qui est le trône de sa puissance.

ψ 2. Autr. de son pouvoir.

ψ. 3. Hébr. avec le nebel ou le nable, & le kinnor ou la lyre. » Voyez la *Dissertation*

sur les Instruments de Musique, à la tête de ce Livre.

ψ. 4. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'Hébreu. Voyez la note sur le ψ. 3. du Psaume précédent.

Ibid. Hébr. le minnim ; » que D. Calmet croit être la magade des Grecs. Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*.

ψ. 5. Hébr. autr. d'un son clair & résonnant.

6. Que tout ce qui vit & ce qui respire, loue le Seigneur avec allégresse.
Alleluia.

6. Omnis spiritus laudet
Dominum.
Alleluia.

Fin du Livre des Psaumes.

TABLE DES PSAUMES.

<i>Psalmes.</i>	<i>Pages.</i>	<i>Psalmes.</i>	<i>Pages.</i>
119	A D Dominum cum tribularer. 804	115	Credidi, propter quod locutus sum. 772
27	Ad te, Domine, clamabo. 442	4	Cum invocarem, exaudivit me Deus. 360
24	Ad te, Domine, levavi. 432	129	D E profundis clamavi ad te, Domine. 818
122	Ad te levavi oculos meos. 809	43	Deus, auribus nostris audivimus. 504
28	Afferte Domino, filii Dei. 445	49	Deus deorum Dominus locutus est. 527
77	Attendite, popule meus. 635	62	Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. 571
48	Audite hæc, omnes gentes. 522	21	Deus, Deus meus, respice in me. 421
118	B Eati immaculati in via. 780	69	Deus, in adiutorium meum intende. 604
127	Beati omnes qui timent Dominum. 815	53	Deus, in nomine tuo salvum me fac. 540
31	Beati quorum remissa sunt. 457	71	Deus, iudicium tuum regi da. 611
40	Beatus qui intelligit. 495	108	Deus, laudem meam ne tacueris. 753
1	Beatus vir qui non abiit. 353	66	Deus, misereatur nostri. 585
111	Beatus vir qui timet Dominum. 762	45	Deus noster refugium & virtus. 514
33	Benedicam Dominum in omni tempore. 464	82	Deus, quis similis erit tibi? 658
103	Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus. 722	59	Deus, repulisti nos. 562
102	Benedic, anima mea, Domino; & omnia. 719	81	Deus stetit in synagoga deorum. 656
143	Benedictus Dominus Deus meus. 852	78	Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam. 646
84	Benedixisti, Domine, terram tuam. 664	93	Deus ultionum Dominus. 695
91	Bonum est confiteri Domino. 690	114	Dilexi, quoniam exaudiet Dominus. 770
95	C antate Domino canticum novum: cantate. 702	17	Diligam te, Domine, fortitudo mea. 401
149	Cantate Domino canticum novum: laus ejus. 867	38	Dixi: Custodiam vias meas. 487
97	Cantate Domino canticum novum, quia. 707	109	Dixit Dominus Domino meo. 758
18	Cæli enarrant gloriam Dei. 411	35	Dixit injustus, ut delinquat. 473
74	Confitebimur tibi, Deus. 625	52	Dixit insipiens... in iniquitatibus. 538
110	Confitebor tibi, Domine... in concilio. 760	13	Dixit insipiens... in studiis suis. 389
9	Confitebor tibi, Domine... narrabo. 375	140	Domine, clamavi ad te. 844
137	Confitebor tibi, Domine... quoniam audisti. 834	7	Domine, Deus meus, in te speravi. 368
104	Confitemini Domino, & invocate. 729	87	Domine Deus salutis meæ. 671
135	Confitemini Domino, quoniam... Confitemini. 829	8	Domine Dominus noster. 372
106	Confitemini Domino, quoniam... Dicant qui. 744	142	Domine, exaudi orationem meam, auribus. 849
117	Confitemini Domino, quoniam... Dicat nunc. 775	101	Domine, exaudi orationem meam, & clamor. 714
105	Confitemini Domino, quoniam... Quis loquetur. 736	20	Domine, in virtute tua lætabitur rex. 417
15	Conserve me, Domine, quoniam speravi in te. 393	6	Domine, ne in furore tuo... Misereere. 366
		37	Domine, ne in furore... Quoniam. 483
		130	Domine, non est exaltatum cor. 819
		138	Domine, probasti me. 837

<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>	<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>
3 Domine, quid multiplicati sunt.	318	147 Lauda, Jerufalem, Dominum.	863
14 Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo?	392	148 Laudate Dominum, de cœlis.	865
89 Domine, refugium factus es nobis.	683	150 Laudate Dominum in sanctis ejus.	869
23 Domini est terra, & plenitudo ejus.	429	116 Laudate Dominum, omnes gentes.	774
26 Dominus illuminatio mea.	439	146 Laudate Dominum, quoniam bonus.	861
21 Dominus regit me.	427	134 Laudate nomen Domini.	826
91 Dominus regnavit, decorem studurus est.	693	112 Laudate, pueri, Dominum.	764
96 Dominus regnavit, exultet terra.	704	120 Levavi oculos meos in montes.	806
98 Dominus regnavit, irascantur populi.	709	47 M agnus Dominus, & laudabilis nimis.	519
133 E cce nunc benedicite Dominum.	825	131 Memento, Domine, David.	820
132 Ecce quàm bonum.	824	56 Miserere mei, Deus, miserere mei.	551
58 Eripe me de inimicis meis.	557	55 Miserere mei, Deus, quoniam.	547
139 Eripe me, Domine, ab homine malo.	842	50 Miserere mei, Deus, secundùm.	532
44 Eructavit cor meum verbum bonum.	509	100 Misericordiam & judicium.	712
144 Exaltabo te, Deus meus rex.	855	88 Misericordias Domini in æternum.	675
29 Exaltabo te, Domine, quoniam.	448	126 N isi Dominus ædificaverit domum.	814
19 Exaudiat te Dominus in die tribulationis.	415	123 Nisi quia Dominus erat in nobis.	810
60 Exaudi, Deus, deprecationem meam.	566	36 Noli æmulari in malignantibus.	476
63 Exaudi, Deus, orationem meam, cùm deprecor.	574	61 Nonne Deo subjecta erit.	568
54 Exaudi, Deus, orationem meam, & ne,	542	75 Notus in Judæa Deus.	628
16 Exaudi, Domine, justitiam meam.	396	46 O mnes gentes, plaudite manibus.	517
39 Expectans expectavi Dominum.	491	107 P aratum cor meum, Deus.	750
80 Exultate Deo adjutori nostro.	653	72 Q uàm bonus Israel Deus.	615
32 Exultate, justi, in Domino.	460	83 Q uàm dilecta tabernacula tua.	661
67 Exurgat Deus, & dissipentur.	587	2 Quare fremuerunt gentes.	355
86 F undamenta ejus in montibus sanctis.	669	41 Quemadmodùm desiderat cervus.	499
85 I nclina, Domine, aurem tuam.	666	124 Qui confidunt in Domino.	811
125 I n convertendo Dominus.	812	51 Quid gloriaris in malitia.	536
10 In Domino confido.	383	90 Qui habitat in adjutorio Altissimi.	687
113 In exitu Israël de Ægypto.	765	79 Qui regis Israël, intende.	649
70 In te, Domine, speravi & eripe me.	605	128 S epè expugnaverunt me.	816
30 In te, Domine, speravi in justitia.	451	68 S alvum me fac, Deus.	597
65 J ubilate Deo, omnis terra, psallum.	581	11 Salvum me fac, Domine.	385
99 Jubilate Deo, omnis terra, servite.	711	57 Si verè utique justitiam.	554
34 Judica, Domine, nocentes me.	467	136 Super flumina Babylonis.	837
42 Judica me, Deus, & discerne.	502	64 T E decet hymnus, Deus, in Sion.	577
25 Judica me, Domine, quoniam.	436	94 V enite, exultemus Domino.	699
121 L ætatus sum in his.	807	5 Verba mea auribus percipe, Domine.	363
145 L auda, anima mea, Dominum.	859	76 Voce meâ ad Dominum voce meâ ad Deum.	631
		141 Voce meâ ad Dominum voce meâ ad Dominum.	847
		12 U squequò, Domine,	387
		73 U t quid, Deus, repulisti.	620

